



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°34/2019  
Dimanche 7 juillet 2019 – 14<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

2 272 820 XFP ..... 1,52% ..... 150 000 000 XFP ..... 147 727 180 XFP

## HUMEURS...

Misère, misère !  
C'est toujours sur les pauvres gens !  
Que tu t'acharnes obstinément  
Misère, misère !  
ça sera donc toujours les salauds qui nous bouff'ront  
L'caviar sur l'dos  
Misère, misère !  
  
Tu te fais l'ennemie des petits  
Tu te fais l'alliée des pourris  
L'argent ne fait pas le bonheur des pauvres  
Ce qui est la moindre des choses  
Convenons-en  
Convenons-en !

## MISERE... COLUCHE

Misère, misère !  
Peut-être qu'un jour ton président  
Sentant monter notre colère  
Misère, misère !  
Devant les peuples sans frontières  
  
Alors il s'en mordra les dents  
Misère, misère !  
  
Tu repartiras d'où tu viens  
En emportant tous tes chagrins  
Et j'te..  
  
L'argent fera bien le bonheur des pauvres  
C'qui sera la moindre des choses  
Convenons-en... Convenons-en !

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

SAMEDI 6 JUILLET : PELERINAGE DIOCESAIN DU ROSAIRE VIVANT A NOTRE DAME DE LA PAIX DE TAUTIRA

## MARCHER... POURQUOI ?... POUR QUI ?...

Le mois de juillet est propice aux moments de détente, de ressourcement... du moins pour celles et ceux qui ont la chance d'avoir droit aux vacances. Ce samedi 6 juillet des centaines de membres du Rosaire Vivant ont participé au pèlerinage marial diocésain à Tautira.

Nombre de personnes éprouvent le désir de « faire un pèlerinage » : marcher sur les pas d'un saint, rejoindre à pied un sanctuaire, vivre un temps de désert... Ne vous est-il pas arrivé d'éprouver du plaisir à marcher dans le silence, le long d'une plage au petit matin juste au lever de soleil, quand la lumière renaît, passe du rouge sombre au mordoré alors que le disque solaire semble sortir des confins de l'océan ? Magie du silence, des couleurs qui s'avivent, de la nature qui s'éveille...

Quel bonheur de gravir l'Aorai ! Arrivé au refuge, après avoir déposé son sac à dos, déblayé les « *pehu* » laissés par quelques randonneurs indéclicats, installé son sac de couchage, s'asseoir dans la fraîcheur du soir et contempler les étoiles qui s'allument une à une, loin du tumulte de la ville...

Ou encore, savourer le plaisir d'être au sommet du Temehani à la recherche des dernières *tiare apetahi*, à genoux dans l'herbe, humant leur parfum délicat, en prenant garde de ne pas blesser ni cueillir ces dernières rescapées ayant échappé aux prédateurs criminels et inconscients...

Oui, MARCHER c'est le propre de l'homme depuis qu'il est doté d'une conscience. **MARCHER POUR QUOI ? POUR QUI ?**

Les primitifs marchaient pour se nourrir (cueillette, pêche, chasse) ou pour fuir, se cacher...

Aux temps bibliques, **Abraham** quittait Ur avec femme, serviteurs, troupeaux pour une terre nouvelle. **Les Hébreux** fuyaient la captivité égyptienne, errant dans le désert dans l'espérance d'une Terre Promise. **La Sainte Famille** fuyait la colère d'Hérode...

Ce sont les marcheurs de Dieu que l'on retrouve à toutes les époques. **Saint Paul**, l'infatigable messenger du Christ, sillonne les contrées méditerranéennes pour annoncer la parole de Dieu. **L'Apôtre Thomas**, inépuisable marcheur de Dieu, évangélise les nations de la Syrie jusqu'à la côte de Malabar à l'ouest de l'Inde. **Saint Antoine le Grand** fait l'expérience du désert égyptien et mène une vie érémitique à l'origine du monachisme. Au XV<sup>ème</sup> siècle, l'extraordinaire prêcheur, **Saint Vincent Ferrier** parcourt l'Europe pendant vingt ans, allant d'Espagne en Italie, de Suisse jusqu'en Ecosse, il mourra finalement à Vannes (Bretagne) où l'on vient de fêter le 700<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort.



Plus proche de nous, au XVII<sup>ème</sup> siècle, **Saint François-Régis**, le « *Père des pauvres* » arpente les montagnes du Velay, des Cévennes, du Vivarais, prêchant et confessant sans se lasser. Dans les années 1960 apparaissent d'autres types de marcheurs, les hippies qui partent sur les chemins de Katmandu pour y chercher un paradis perdu qui se révélera pour beaucoup un « *paradis artificiel* » !

**L'attrait pour la marche est revenu au goût du jour.** Chez nous, il suffit de se promener dans les jardins de Paofai, le long de la côte du Tahara'a ou sur la route du Belvédère, pour s'en rendre compte. En Europe, c'est Compostelle qui attire des milliers de marcheurs, le « *camino* » dans sa partie espagnole est devenu presque un boulevard !

Dernièrement je faisais une retraite spirituelle avec mon épouse au Mont-Saint-Michel chez les moines et moniales de la Fraternité de Jérusalem, un des retraitants, venu à pied de Vannes -en Bretagne - (12 jours de marche) -, nous expliquait que cela l'aidait à **se retrouver lui-même**.

Cela me rappelle une interview de M<sup>gr</sup> Christophe Dufour, archevêque d'Aix-en-Provence et Arles, il disait : « **La marche a une vertu thérapeutique... beaucoup commencent en randonneurs et deviennent pèlerins** ». Il en sait quelque chose,

lui qui a parcouru les déserts du Hoggar, du Néguev et du Sinaï (\*). [Source : interview du Journal La Croix du 31 juillet 2009] Finalement lorsqu'on se trouve au sommet d'une montagne contemplant le paysage, ou au bord du rivage admirant un magnifique coucher de soleil, nous sommes portés vers le haut, nous retrouvant « **seul avec le Seul** » comme disait Guigues II, moine chartreux, Prieur de la Grande Chartreuse en 1173. Cette élévation de la terre au ciel que je ressens au terme d'une marche en pleine nature peut devenir rencontre avec Dieu. Alors étant seul, je fais volontiers mienne cette prière de Guigues le Chartreux : « *Ô bon Jésus, (...) Qu'ils sont nombreux ceux qui vivent au milieu de la foule, et qui pourtant sont seuls parce qu'ils ne sont pas avec toi ! Je souhaite n'être jamais seul sans toi. Aucun des humains n'est avec moi, et cependant je ne suis pas seul. Amen.* »

**Dominique Soupé**

(\*) M<sup>gr</sup> Dufour a publié un livre intéressant : *Les marcheurs de Dieu*, Presses d'Ile-de-France, 2002.

© Cathédrale de Papeete – 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### UN MOIS DE JUILLET BIEN REMPLI

Ce lundi 08 juillet s'ouvrent les écoles de la foi. Comme chaque année, des centaines de fidèles s'apprêtent à suivre des formations sur quatre semaines : les uns en vue d'un ministère laïc, d'autres pour faire la catéchèse, d'autres pour s'initier aux réalités ecclésiales, d'autres en vue de diriger une chorale, les jeunes pour assumer une responsabilité dans leur groupe paroissial ou pour mieux connaître la foi chrétienne.

En plus de cela, la semaine du 15 au 21 juillet est marquée par le grand rassemblement des « *Journées Diocésaines de la Jeunesse* ». Des jeunes d'ici et des îles éloignées se retrouveront dans les diverses paroisses pour vivre ensemble des temps spirituels et festifs. Puis, le jeudi 18 juillet sonnera le grand départ vers le centre de retraite « *Tibériade* » pour un grand week-end de prière et de convivialité jusqu'au dimanche 21.

Les textes de ce dimanche illustrent de belle manière sans doute ce qui se prépare. Le prophète Isaïe chante les louanges

du Seigneur : « *Vous serez nourris de son lait... vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire* ». Le psalmiste lance l'invitation suivante : « *Venez et voyez les hauts faits de Dieu* ». Saint Paul, dans sa lettre aux Galates, témoigne sa profonde joie d'appartenir au Seigneur : « *La croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté* ».

En saint Luc, l'évangile rapporte l'envoi des 72 disciples par Jésus : « *Allez ! Voici que je vous envoie* » ; tout en rappelant au préalable une donnée essentielle : « *La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson* ». En somme, au cœur des événements qui viennent, se déploie les effets d'une annonce initiale : « *Le règne de Dieu s'est approché de vous* » !

**+ Père Vetea BESSERT**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

ÉTHIQUE

### LA PAUVRETE COMME VIOLATION DES DROITS HUMAINS : VERS UN DROIT A LA NON-PAUVRETE (1)

Malgré l'abondance de la littérature sur la pauvreté, ce concept reste difficile à définir du fait de sa complexité inhérente. On serait tenté de dire que les pauvres sont les personnes privées de leurs moyens de subsistance. Mais la subsistance n'est pas un simple critère physiologique ; elle implique aussi la notion de décence qui ne peut être appréciée que dans le contexte précis qui lui donne sens, variable d'une société à l'autre et, au sein d'une même société, évolutif dans le temps. D'où la difficulté de parvenir à une définition cohérente de la pauvreté à l'échelle globale. Le présent article évite l'écueil de l'histoire du débat normatif sur la pauvreté, ses implications sociologiques et les hypothèses qui le sous-tendent, en définissant la pauvreté comme une souffrance physique et psychologique liée à la privation des moyens de mener une vie en accord avec la dignité humaine. Si l'analyse de la pauvreté en termes de droits est largement absente des doctrines philosophiques et religieuses traditionnelles, une approche contractuelle est susceptible de démontrer que toute personne, en tant que membre d'une communauté, mérite que cette communauté lui apporte tout ce qui est nécessaire à ce qu'elle ne soit pas pauvre. Étant donné que la communauté pertinente n'est aujourd'hui envisageable qu'au niveau global, il s'ensuit que la pauvreté est un problème global à l'échelle internationale, et que son éradication est un devoir collectif permettant à tout un chacun de jouir du droit à la non-pauvreté.

---

### DEFINIR LA PAUVRETE

Au vu de l'abondante littérature produite depuis les années 1960 sur la problématique de la pauvreté, la définition de cette notion

ne devrait pas poser problème. À partir de ces écrits, il devrait être possible de trouver un critère simple et précis pour établir une définition synthétique et sans équivoque de la pauvreté.

Malheureusement, ce foisonnement d'écrits a aussi l'inconvénient de présenter trop de critères, ce qui rend la définition de la pauvreté plus difficile.

Si les critères sont trop nombreux, c'est parce que la réalité est en elle-même très complexe à cause de l'imbrication de différents facteurs. On pourrait se contenter de dire que la pauvreté est l'état dans lequel une personne est privée des moyens de subvenir à ses propres besoins, c'est-à-dire de satisfaire des besoins élémentaires tels que manger, se vêtir, se loger, se soigner. Le pauvre peut être considéré comme une personne incapable de subvenir à ses besoins « *naturels et nécessaires* » selon les termes d'Épicure (qui les distingue des besoins « *naturels et superflus* » ou des besoins « *artificiels et superflus* »). On aurait ainsi l'impression d'avoir identifié un critère objectif et incontestable. Il n'en demeure pas moins qu'il est difficile d'établir le caractère « *objectif* » de ce critère, et de prouver qu'aucun élément « *subjectif* » ou « *relatif* » n'entre en compte. Il suffit de voir que, pour les êtres humains, la subsistance ne désigne pas simplement le fait de se maintenir en vie par des fonctions physiologiques, mais implique aussi la notion de décence. Or la décence ne peut être évaluée qu'en fonction d'un contexte précis qui lui donne sens. Comme l'explique très bien Jean Labbens (1978, p.78) : « *L'évaluation des besoins ne peut reposer sur une base purement physiologique. Il ne s'agit jamais de subsister purement et simplement, mais de subsister décentement. La décence est affaire sociale.* » La décence est, en effet, une notion sociale, voire conventionnelle. Même lorsque la pauvreté se trouve réduite à la question de la subsistance, la perception qu'on en a diffère d'une société à l'autre et, au sein d'une même société, évolue dans le temps. On pourrait ici citer Amartya Sen : « *En fait, même lorsqu'on envisage un groupe spécifique dans une région particulière, il est difficile de définir avec précision ses besoins nutritionnels. [...] Il n'est pas aisé de tracer une frontière nette, et les soi-disant "besoins nutritionnels minimaux" ont quelque chose d'intrinsèquement arbitraire qui va bien au-delà des variations entre groupes et régions.* » (Sen, 1981, p.12). Même si l'on se contente de définir la pauvreté en termes de subsistance, on est obligé de prendre en considération le contexte auquel il est fait référence. Mais on se heurte ici à une difficulté : le contexte en question doit-il se limiter à la communauté et à l'État où vivent les pauvres, ou bien peut-il être étendu à la sphère internationale ? Le niveau de pauvreté doit-il être évalué à l'aune des normes locales ou internationales ?

Lorsque la pauvreté implique un problème de droits ou de violation de droits, on se heurte à une plus grande difficulté. Selon les fondements même de la loi, le droit entraîne toujours opposabilité et imputation, ce qui présuppose une personne ou une entité pour laquelle ce droit appelle un devoir ou une obligation de s'y conformer. Cependant, il n'est pas facile de déterminer quel est le débiteur de ce devoir. De plus, ce débiteur est sensé être « *responsable* » de l'état de pauvreté, et, par conséquent, le violateur du droit à la non-pauvreté. Une telle responsabilité est à la fois une obligation négative – il s'agit de ne pas entraver le processus par lequel une personne met en œuvre son droit à la non-pauvreté – et une obligation positive – faire en sorte que ce processus porte ses fruits. Une responsabilité de ce genre n'est pas non plus facile à établir.

Compte tenu de toute la difficulté qu'il y a à définir la pauvreté et à la considérer comme une violation de droits, je pense, tout d'abord, qu'il n'est pas indispensable d'établir *a priori* un critère « *absolu* » de la pauvreté pour en avoir une représentation exacte. Il suffit de comprendre qu'« *être pauvre, c'est souffrir. Les pauvres souffrent dans leur corps, parce qu'ils n'ont pas assez*

*manger et qu'ils travaillent trop dur ; ils souffrent dans leur âme, parce que leur dépendance et leur impuissance leur valent des humiliations quotidiennes ; et ils souffrent dans leur conscience, car ils doivent choisir, par exemple, entre sauver la vie d'un parent malade et nourrir leurs enfants* » (Narayan et al., 2000, p.6). En second lieu, le fait d'envisager la notion de pauvreté dans un contexte national ou international en fait, certes, un concept relatif mais non pas arbitraire (cf. Sen, 1981, p. 17 et suiv.). Ce caractère « *relatif* » ne change rien au fait que, quel que soit le critère retenu pour sa définition, la pauvreté ne peut que porter atteinte à la dignité humaine. À partir de ces prémisses, on en arrive à la problématique de la violation des droits humains, et son lien avec la justice intérieure ou locale, tout autant qu'avec la justice internationale ou globale. Ce sont là les hypothèses que cet article cherche à développer, dans une approche historique et critique.

#### LA PAUVRETE : DE LA QUESTION MORALE ET RELIGIEUSE AU « PROBLEME » SOCIAL ET POLITIQUE

L'objet de cette section est de montrer que pour définir la pauvreté comme une violation des droits humains, il faut d'abord examiner les « *obstacles épistémologiques* » (selon les termes de Bachelard) susceptibles d'entraver notre démarche. L'assimilation de la pauvreté à la vertu dans la philosophie antique, ainsi que dans certaines religions, et la représentation de la pauvreté comme un « *problème* » socio-politique peuvent, à cet égard, être considérées comme autant d'« *obstacles épistémologiques* » ; on pourrait aussi y ajouter la philosophie néo-libérale selon laquelle les conditions socio-économiques des individus seraient sans rapport avec la justice et les droits humains.

Euthydème, l'interlocuteur de Socrate dans les *Mémoires* de Xénophon, donne la définition suivante de la pauvreté : « *Je tiens pour pauvres ceux qui n'ont pas assez pour les dépenses nécessaires.* » Dans sa réponse, Socrate insiste sur la nécessité de considérer la pauvreté comme une question de vertu. De la même manière, Platon et Aristote associent la pauvreté au désir, en l'envisageant comme une source potentielle du vice. En effet, l'homme pauvre peut facilement basculer dans la faute, la corruption et l'envie. De même que la prospérité engendre la faiblesse, la pauvreté génère « *avec ce même goût de nouveauté, la bassesse et l'envie de mal faire* » (*République*, IV, 422a). Le degré extrême de cette bassesse, dépouillant une personne de sa qualité de citoyen et même d'homme, est la mendicité. Platon va jusqu'à exiger que ceux qui dégradent la cité en soient exclus : « *Que le pays soit absolument net d'un tel bétail* » (*Lois*, XI, 936b). On peut faire un rapprochement avec l'ordonnance française de 1350 qui demandait aux mendiants et vagabonds de quitter Paris : « *à peine de prison, puis de pilori, de marquage et de bannissement en cas de récidive* » (Sassier, 1990, p.62). Aristote ne se prononce pas pour le bannissement des pauvres, mais est lui aussi convaincu que la pauvreté est source de vice, « *de sédition et de crime* » (*Politique*, II, 6, 13).

On peut voir chez Platon, comme chez Aristote, que le pauvre est coupable, si ce n'est de la pauvreté, du moins de démesure, de corruption et de crime, dans le désir de posséder qui l'obsède. Par conséquent, c'est la structure morale de la cité qui doit être sauvegardée contre les pauvres. La pauvreté est moins directement un problème pour le pauvre lui-même que pour l'intégrité morale de la société à laquelle il appartient. Le rôle de la cité, dans la pensée de Platon et Aristote, n'est pas de promouvoir le bien-être matériel des citoyens, mais d'améliorer la richesse morale ou le bien commun (au plan moral) de la cité dans son ensemble. À cet égard, la pauvreté n'est pas une

question de justice, ni un problème de violation des droits humains. S'il y a un droit qui est bafoué, c'est bien celui de la cité. Et celui qui enfreint la règle de droit est le pauvre. Comme le dit Philippe Sassier (1990, p.21) : « Pour Aristote comme pour les penseurs socratiques, on peut être pauvre et ne pas subir pour autant d'injustice [...] Le propos de la cité n'est pas la satisfaction des besoins, mais l'honnêteté. Ce qui lui est demandé, c'est de protéger cette honnêteté, et non d'établir une justice qui serait l'égalité. »

Dans la religion chrétienne, le pauvre n'est pas considéré comme un fautif, mais comme celui qui a la préférence de Dieu. L'Ancien Testament présente Yahvé comme le protecteur des petites gens opprimées contre les riches. On le voit dans ce passage du livre d'Amos (4,1-3) : « Vous qui exploitez les gens viles, qui maltraitez les pauvres [...], le Seigneur a juré par sa toute-puissance que le jour viendra où ils montreront leurs crocs et vous feront partir. » Et le Nouveau Testament oppose la béatitude des pauvres à la malédiction des riches. Mais le fond du débat porte sur la question de savoir si cette pauvreté est matérielle ou spirituelle. Tout porte à croire que le manque de ressources est le signe le plus évident de la pauvreté, comme l'illustre la parabole de Lazare qui fut conduit au paradis après sa mort, alors que son riche homologue fut envoyé en enfer. Les riches sont considérés comme orgueilleux, et il leur est difficile de prétendre au royaume des cieux. Toutefois, l'accent peut aussi être mis sur l'indigence spirituelle, c'est-à-dire le choix de la pauvreté, par opposition à l'indigence subie. La pauvreté n'est pas une garantie de salut pour le pauvre qui ne fait pas preuve d'humilité, ou qui est dévoré par l'envie. Inversement, même s'il est très difficile au riche d'aller au paradis, la grâce de Dieu peut lui être accordée s'il partage avec les pauvres. Ce n'est pas tant la richesse ou la propriété qui pose problème, mais la question de savoir si l'on peut être riche en gardant tous ses biens pour soi-même alors qu'il y a des pauvres. C'est, en effet, l'état de précarité des pauvres qui permet d'évaluer dans quelle mesure les riches sont plus ou moins proches de l'idéal chrétien. Pour de nombreux Pères de l'Église, la richesse est considérée comme un don de Dieu, qui est toutefois assorti de la mission ou de l'obligation de le faire fructifier au bénéfice de la communauté dans son ensemble, et des pauvres en particulier.

On peut déduire de ces considérations que la pauvreté est intuitivement liée à la question de la justice, comme dans *Le Pastoral* de Grégoire le Grand où le manquement au devoir d'aider les pauvres est assimilé à un homicide (Christophe, 1985, p. 38-40). Selon Juan Luis Vives, auteur du XVI<sup>e</sup> siècle, la pauvreté n'est rien d'autre que le résultat des péchés des riches. Les riches, dit-il, « se vêtent de soie, sont recouverts d'or et de pièces précieuses, sont entourés de serviteurs et mangent apparemment bien tous les jours ». S'ils le voulaient, « ils contribueraient à satisfaire la plus grande partie des besoins avec l'abondance de leurs revenus » (cité par Helenko et Fuentes, 2000, p.65). L'idée d'une violation de « droits » apparaît ici clairement. C'est bien la responsabilité des riches qui est en cause, et on peut dès lors en déduire qu'ils violent un certain droit. S'il y a des pauvres, c'est que les riches s'accaparent toutes les ressources, en se servant plus qu'ils ne devraient et en refusant de se plier à un devoir de partage avec les plus démunis. Toutefois, dans la conception religieuse, la pauvreté devient une question téléologique et eschatologique. La pauvreté n'est donc pas un problème de justice en soi. Au contraire, il s'agit d'une vertu cardinale. Si l'état de pauvreté est vécu comme une souffrance, celle-ci doit être considérée comme faisant partie d'un dessein providentiel de salut. Si la cause de cette souffrance est l'oppression qu'exercent les riches sur les pauvres, la justice

divine attribuera à tout un chacun ce qu'il mérite. Dans ce bas monde, Dieu prend soin des indigents en répondant à leurs besoins et en demandant aux riches de partager leurs biens avec les pauvres. Néanmoins, la pauvreté reste, toutes choses égales par ailleurs, un idéal chrétien d'une importance majeure. Plus encore, elle est considérée comme une vertu, au même titre que l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Comme l'explique Gilles Couvreur, « Pour l'homme qui chemine vers Dieu il n'est pas facultatif d'être pauvre, pas plus qu'il n'est facultatif de suivre le Christ ; l'option de la pauvreté n'est pas seulement utile au salut, elle est nécessaire. La pauvreté est indispensable au chrétien, aussi indispensable que peut l'être l'amour de Dieu et du prochain » (Couvreur, 1964, p.15). En mettant l'accent sur le devoir d'être pauvre, le christianisme ne donne qu'une importance secondaire à l'idée d'une violation des droits. Le devoir d'être pauvre précède le devoir d'aider les pauvres. C'est pourquoi, comme le fait remarquer très pertinemment Gilles Couvreur : « La doctrine traditionnelle n'ajoutait pas que les pauvres sont titulaires de droits. L'urgence du devoir de secourir est telle que celui qui ne secourt pas est un assassin, et que le détenteur du superflu qui ne partage pas est un brigand. Les formules sont redoutables pour le propriétaire ; elles laissent le pauvre dans une inconfortable situation : il dépend totalement de l'incertaine bonne volonté du riche » (Couvreur, 1964, p.29). Le commentaire qui suit est plus intéressant encore : « Le riche doit secourir ; le pauvre doit être secouru. Les deux protagonistes du drame de la misère sont en présence : aucune relation juridique n'existe entre eux qui puisse fonder un droit du pauvre [...] Le pauvre doit être secouru ; mais le miséreux, même dans l'extrême nécessité n'est titulaire d'aucun droit » (Couvreur, 1964, p.30). Le seul droit auquel le pauvre peut prétendre est le droit à la miséricorde divine et à la compassion du riche, ou encore le droit à la charité. Mais les pauvres doivent d'abord, comme le dit Bossuet, développer des qualités spirituelles de patience, voire de résignation, et toujours garder à l'esprit le sens profondément religieux de leur état. Il est donc très difficile de déduire d'une telle conception de la pauvreté l'idée d'une violation des droits. La sécularisation du problème de la pauvreté aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ne s'est pas traduite par une reconnaissance des droits des plus démunis. On peut même parler d'un certain recul du devoir religieux incombant aux riches d'aider les pauvres, ne serait-ce que pour mériter le salut. Ce qui prédomine désormais, c'est l'idée que les pauvres sont responsables de leur situation, et que la société doit s'en protéger. On doit remarquer qu'avant même ce processus de sécularisation, les lois ecclésiastiques de l'Église primitive comportaient l'idée d'une certaine limitation de la charité vis-à-vis des plus pauvres en obligeant tout un chacun à travailler pour se suffire à lui-même. Il est dit, dans la *Didachè* : « Si celui qui arrive est un sans-logis, aidez-le autant que possible ; cependant, il ne restera parmi vous que deux jours maximum, trois si nécessaire, à moins qu'il ne désire s'établir parmi vous en exerçant un métier, qu'il travaille et qu'ainsi il se nourrisse [...] De telle sorte qu'il n'y ait parmi vous aucun paresseux. » (cité par Helenko et Fuentes, 2000, p.66). La même conception de la pauvreté caractérise certaines formes du puritanisme protestant qui considèrent que chacun doit avoir ce que son travail et ses efforts peuvent lui apporter. L'exaltation du travail et la condamnation de la paresse chez les Quakers et les Mennonites aux États-Unis, et dans d'autres pays, ont fait que la pauvreté soit perçue comme relevant principalement de la responsabilité des pauvres eux-mêmes.

Mais c'est au plan politique que la criminalisation des pauvres apparaît plus clairement. Dans de nombreuses sociétés, on a été amené à considérer la pauvreté comme un « problème »



politique, ou, plus précisément, comme une source d'instabilité sociale et de désordre. Et la principale réponse au problème mise en œuvre dans de nombreuses régions était très proche de ce que Platon recommandait dans la cité idéale : exclure les pauvres ou bien les enfermer pour prémunir la société contre la corruption. De nombreuses ordonnances étaient prises en Europe, demandant aux pauvres de quitter la cité ou prônant leur incarcération dans des « *hôpitaux généraux* ». En Angleterre, sous le règne d'Henri VIII et d'Élisabeth, les mendiants étaient condamnés à la flagellation et pouvaient même être mis à mort au bout de la troisième récidive. Dans ces sociétés, alors que l'on reconnaissait que la pauvreté allait à l'encontre de la dignité humaine, la solution trouvée n'était, paradoxalement, pas d'éradiquer la pauvreté mais de faire disparaître les pauvres eux-mêmes. Les pauvres n'étaient pas considérés comme les victimes d'un ordre social injuste et corrompu, mais comme étant eux-mêmes corrompus et responsables du désordre social. Ce sont, en effet, l'ordre social et la dignité des plus favorisés qui pâtissent de la pauvreté. C'est pourquoi la société doit mettre les pauvres à l'écart.

Dans la philosophie libérale et néolibérale, la pauvreté est considérée comme un problème individuel, qui se manifeste dans des circonstances dont la société ne peut être tenue pour responsable. Le Prix Nobel d'économie Friedrich von Hayek fait une analyse très pointue de cette perspective dans *Droit, législation et liberté* (Hayek, 1973, 1976, 1979), où il soutient la thèse d'un ordre social spontané qui ne saurait être le résultat d'une volonté d'organisation. Cet ordre spontané peut engendrer une certaine forme d'harmonie sociale reposant sur la bipolarisation entre les riches et les pauvres. La pauvreté n'est pas un problème de justice, puisque personne n'en est responsable. La justice peut être attribuée à la conduite humaine mais pas à un ordre spontané. On ne saurait parler de pauvreté en termes de droits ou de violation de droits dans la mesure où ceci présupposerait l'existence d'une entité capable de garantir ces droits. Or il n'existe aucune entité de ce genre. Le politique est impuissant à établir la justice et le droit du fait de son incapacité à comprendre et contrôler la complexité des mécanismes de transaction qui s'opèrent dans la société. Toute interférence dans ces mécanismes aboutit à des effets contreproductifs qui prennent la forme d'une violation des libertés ou d'une catastrophe économique. « *Plus on donne aux pauvres, moins il en reste pour les pauvres* » (Gelbach et Pritchett, 1997). *A contrario*, la politique du *laissez faire* est considérée comme plus efficace en termes de productivité, étant donné qu'elle favorise l'initiative privée qui est la seule façon d'accroître la richesse au bénéfice de tous. S'il reste, malgré tout, des pauvres, c'est que les revenus produits leur permettent d'exister. La pauvreté n'est donc pas un effet pervers des mécanismes sociaux ; elle est un élément de cette harmonie. L'harmonie signifie alors simplement qu'il ne peut y avoir de riches sans pauvres. On peut considérer, pour quelque raison que ce soit, cette configuration sociale comme révoltante ou scandaleuse, et regretter qu'il en soit ainsi, mais aucune personne ou institution ne peuvent pour autant être blâmées.

#### LA RECONNAISSANCE DES DROITS DES PAUVRES ET LES VICISSITUDES DE L'ASSISTANCE

Il y a eu une évolution vers la reconnaissance des droits des pauvres qui s'est notamment manifestée par un droit à l'assistance et au travail. Les pauvres n'ont plus besoin de mendier pour survivre mais la société considère que l'assistance aux pauvres relève de sa responsabilité. Par ailleurs, on peut

aussi s'interroger sur la pertinence de l'assistance comme solution au problème du droit de ne pas être pauvre.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, les fondements religieux de l'assistance aux pauvres ont été contestés, de même que la volonté de faire de l'assistance une dette sociale. On ne croyait plus que la pauvreté était la conséquence de la paresse mais qu'elle résultait d'une série de facteurs sociaux, économiques et politiques indépendants de la volonté de l'individu. Vauban, le planificateur militaire et constructeur de forteresses français, alla même jusqu'à proposer une taxe pour éradiquer la pauvreté. En outre, il déclara : « *La pauvreté sera bannie du royaume ; on n'y verra plus les rues des villes et les grands chemins pleins de mendiants parce que chaque paroisse se trouvera bientôt en état de pouvoir nourrir ses pauvres, même de les occuper* » (cité par Christophe, 1985, p.102). Dans une lettre à Louis XIV, Fénelon le rend ouvertement responsable de la pauvreté qui règne dans son royaume : « *Vos peuples, que vous devriez aimer comme vos enfants, et qui ont été jusqu'ici passionnés pour vous, meurent de faim. La culture des terres est presque abandonnée, les villes et la campagne se dépeuplent ; tous les métiers languissent et ne nourrissent plus les ouvriers. Tout commerce est anéanti* » (cité par Christophe, 1985, p.103). Au sens de cette lettre de Fénelon, on peut considérer que la pauvreté des Français à l'époque de Louis XIV représentait une violation de leurs droits, notamment de ce que nous désignons comme « *droit à la non-pauvreté* ».

L'idée qui prévaut est que l'assistance ne devrait plus être une question de charité chrétienne mais bien une obligation étatique. C'est la raison pour laquelle des centres de secours ont été mis en place dans de nombreux pays européens. Mais beaucoup d'auteurs de l'époque ont reproché à ces centres d'être des lieux où les gens développent des habitudes de paresse et la mendicité. On estimait de plus en plus que la meilleure façon d'aider les pauvres était de les rendre aptes à travailler et à être utiles à la société. Il est significatif que l'*Encyclopédie* de d'Alembert et Diderot énonce, dans son article « *hôpital* » : « *Là où un travail modéré suffit à satisfaire les besoins de la vie, et où les modestes économies de sa jeunesse sont en mesure de garantir au sage quelques ressources pour sa vieillesse, il y aura très peu de pauvres.* » Au XVIIIe siècle, le travail était considéré comme la « *solution* » par excellence à la pauvreté. On a mis en place de nombreuses usines et hospices vers lesquels étaient dirigés les pauvres qui étaient capables de travailler (Piven et Cloward, 1972, p.22 et suiv.). Cette politique semble avoir été inspirée du proverbe chinois selon lequel il vaut mieux apprendre à quelqu'un comment pêcher plutôt que de lui donner du poisson. Confucius, Maimonide et Alexis de Tocqueville étaient d'accord pour dire que la meilleure façon d'aider les pauvres n'était pas de leur donner de l'argent mais de leur montrer comment gagner de l'argent par eux-mêmes. Pour la société qui ne reconnaît pas ceux qui reçoivent sans rien donner ou sans travailler, mais aussi pour les pauvres eux-mêmes qui sont atteints dans leur dignité par la pratique de l'assistance, le travail apparaît comme une obligation salutaire : « *On apprend aux pauvres à travailler, on les fait travailler et ce, non pas dans un but de productivité [...], mais dans un souci d'assistance. C'est un véritable "don du travail" qui se met en place* » (Sassier, 1990, p.183). C'est donc le droit au travail qui est le premier droit des pauvres, ou encore la première façon d'éviter la pauvreté, et non la charité. Si l'on n'admet pas que certaines personnes méritent la charité ou le secours, si la société refuse de reconnaître un droit d'assistance aux personnes qui sont encore capables de travailler, la société se contraint elle-même à trouver une activité aux travailleurs potentiels. Le travail est à la fois un devoir pour les pauvres, afin qu'ils ne fassent pas cavaliers seuls dans la

société, et une obligation pour la société qui doit faire en sorte que tout le monde puisse vivre sans être obligé de compter sur la charité. Par leur travail, les pauvres participent à la vie de la communauté et, en retour, la communauté est tenue de les aider : « *La survie matérielle est un droit du citoyen malheureux auquel la société démocratique est tenue de répondre* » (Schnapper, 1991, p.XI).

Il semble donc que le problème de la pauvreté ne puisse être résolu pour l'essentiel par l'assistance, même si l'assistance est considérée comme une obligation sociale. Selon Georg Simmel, l'assistance prive les pauvres de leur statut de sujet. L'assisté est l'instrument de la réalisation de certains intérêts sans lien nécessaire avec la dignité des pauvres. Le but de l'assistance peut simplement être le maintien de l'ordre social, dans la mesure où les pauvres sont susceptibles de devenir un danger et des éléments subversifs. Piven et Cloward (1972, p.XIII) en étaient venus à défendre l'idée que les politiques d'assistance étaient uniquement motivées par la nécessité d'une régulation sociale : « *La meilleure façon de comprendre l'assistance réside dans la fonction qu'elle remplit au sein de l'ordre économique et politique au sens large, dans la mesure où l'assistance en elle-même n'est qu'une institution secondaire qui sert d'appui [...]. On verra que les politiques d'assistance ambitieuses visent à réprimer le désordre civil, tandis que celles qui sont restrictives tendent à renforcer les normes du travail. En d'autres termes, les politiques d'assistance sont cycliques – généreuses ou restrictives en fonction des problèmes de régulation dans la société au sens large à laquelle le gouvernement doit faire face.* » Simmel va jusqu'à mettre en parallèle l'assistance aux pauvres et la « *protection des*

*animaux* » (cf. Ogien, 1983, p.42 et suivantes). Les pauvres eux-mêmes sont toujours en partie exclus car ils ne peuvent pas vraiment prétendre à l'assistance. Comme l'a écrit Rainer Maria Rilke : « *Les pauvres sont aussi silencieux que les choses* » (cité par Christophe, 1985, p.5). Seuls ceux qui payent des impôts peuvent s'exprimer ou s'indigner, lorsque, par exemple, une espèce est dite menacée. « *Il n'y a de scandale que si des témoins sont gênés* » (Ogien, 1983, p.44). Le pauvre qui est assisté se trouve dans une position particulièrement ambiguë. Dans la société, le pôle où il se situe en fait un quasi-étranger. Il est, à la fois, marginal parce qu'il est l'objet de l'assistance de ceux qui jouissent pleinement de leur citoyenneté, et intégré parce qu'il n'en demeure pas moins un citoyen. Comme le dit Simmel : « *Le pauvre est incontestablement en dehors du groupe, dans la mesure où il est simple objet des actions de la collectivité ; mais être en dehors, est simplement, dirions-nous brièvement, une manière particulière d'être dedans* » (cité par Ogien, 1983, p.45). L'assistance peut donc devenir un moyen subtil d'enfermer les pauvres dans l'identité qui leur a été forgée par la pauvreté, c'est-à-dire dans une position ambiguë de sujet et d'objet, entre marginalisation et intégration, de citoyen et d'étranger etc. La relation entre ceux qui sont assistés – les pauvres – et ceux qui donnent – le reste de la société – est asymétrique. Dans une relation asymétrique, recevoir sans pouvoir donner assigne les pauvres à la position d'humilité et d'ambivalence décrite ci-dessus.

© Revue internationale des sciences sociales - 2004

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 7 JUILLET 2019 – 14<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 66, 10-14c)

Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Exultez en elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui la pleurez ! Alors, vous serez nourris de son lait, rassasiés de ses consolations ; alors, vous goûterez avec délices à l'abondance de sa gloire. Car le Seigneur le déclare : « *Voici que je dirige vers elle la paix comme un fleuve et, comme un torrent qui déborde, la gloire des nations.* » Vous serez nourris, portés sur la hanche ; vous serez choyés sur ses genoux. Comme un enfant que sa mère console, ainsi, je vous consolerai. Oui, dans Jérusalem, vous serez consolés. Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. Le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs. – Parole du Seigneur.

### Psaume 65 (66), 1-3a, 4-5, 6-7a, 16.20

Acclamez Dieu, toute la terre ;  
fêtez la gloire de son nom,  
glorifiez-le en célébrant sa louange.  
Dites à Dieu : « *Que tes actions sont redoutables !* »

Toute la terre se prosterne devant toi,  
elle chante pour toi, elle chante pour ton nom.  
Venez et voyez les hauts faits de Dieu,  
ses exploits redoutables pour les fils des hommes.

Il changea la mer en terre ferme :  
ils passèrent le fleuve à pied sec.  
De là, cette joie qu'il nous donne.  
Il règne à jamais par sa puissance.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu :  
je vous dirai ce qu'il a fait pour mon âme ;  
Béni soit Dieu qui n'a pas écarté ma prière,  
ni détourné de moi son amour !

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates (Ga 6, 14-18)

Frères, pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté. Par elle, le monde est crucifié pour moi et moi pour le monde. Ce qui compte, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'être une création nouvelle. Pour tous ceux qui marchent selon cette règle de vie et pour l'Israël de Dieu, paix et miséricorde. Dès lors, que personne ne vienne me tourmenter, car je porte dans mon corps les marques des souffrances de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit. Amen. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Col 3, 15a.16a)

Que dans vos cœurs, règne la paix du Christ ; que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10, 1-12.17-20)

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit : « *La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette*

maison.' S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : 'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' » Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.' Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. » Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur dit : « Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Dieu fait de nous les messagers de sa Paix... Prions le avec ferveur de hâter en notre monde la venue de son Règne.*

Pour tous les baptisés, envoyés à travers le monde en messagers de la paix,... ensemble prions !

Pour tous les diplomates qui mènent des négociations entre les protagonistes des conflits qui déchirent notre terre,... ensemble prions !

Pour tous ceux qui ouvrent la porte de leur cœur aux messagers et aux bâtisseurs de la paix,... ensemble prions !

Pour tous ceux qui souffrent,... pour tous ceux qui ont peur du lendemain,... ensemble prions !

Pour tous les membres, présents et absents, de notre communauté, pour les touristes, les chrétiens de passage qui rejoignent aujourd'hui notre assemblée dominicale,... ensemble prions !

*Dieu notre Père, toi, le Maître de la moisson, nous te prions : Envoie sur ton peuple assemblé l'Esprit des Apôtres, des prophètes, des martyrs, et nous irons, « en toutes villes et localités », en messagers de ta Paix, au nom de l'Envoyé de ton Amour, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La page de l'Évangile d'aujourd'hui, tiré du chapitre 10 de l'Évangile de Luc (vv.1-12.17-20), nous fait comprendre combien il est nécessaire d'invoquer Dieu, « le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (v.2). Les « ouvriers » dont parle Jésus sont les missionnaires du Royaume de Dieu, qu'il appelait lui-même et envoyait « deux par deux en avant de lui dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller » (v.1). Leur devoir est d'annoncer un message de salut adressé à tous. Les missionnaires annoncent toujours un message de salut à tous ; pas seulement les missionnaires qui vont loin, mais nous aussi, missionnaires chrétiens qui annonçons une bonne parole de salut. Voilà le don que nous donne Jésus avec l'Esprit Saint. Cette annonce revient à dire : « Le Royaume de Dieu est tout proche de vous » (v.9), parce que Jésus a « rapproché » Dieu de nous ; Dieu s'est fait l'un de nous ; en Jésus, Dieu règne au milieu de nous, son amour miséricordieux vainc le péché et la misère humaine.

Voilà la Bonne Nouvelle que les « ouvriers » doivent apporter à tous : un message d'espérance et de consolation, de paix et de charité. Quand il envoie les disciples devant lui dans les villages, Jésus leur recommande : « Dites d'abord : "Paix à cette maison!" [...] Guérissez ses malades » (vv.5.9). Tout cela signifie que le Royaume de Dieu se construit jour après jour et offre déjà sur cette terre ses fruits de conversion, de purification, d'amour et de consolation parmi les hommes. C'est une belle chose ! Construire jour après jour ce Royaume de Dieu qui s'édifie. Ne pas détruire, construire !

Avec quel esprit le disciple de Jésus devra-t-il accomplir cette mission ? Il devra avant tout être conscient de la réalité difficile et parfois hostile qui l'attend. Jésus n'épargne pas ses mots à ce sujet ! Jésus dit : « Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu de loups » (v.3). C'est très clair. L'hostilité est toujours

à la base des persécutions des chrétiens, parce que Jésus sait que la mission est contrecarrée par l'œuvre du malin. C'est pourquoi l'ouvrier de l'Évangile s'efforcera d'être libre des conditionnements humains en tout genre, en n'emportant ni bourse, ni besace, ni sandales (cf.v.4), comme Jésus l'a recommandé, pour ne placer sa confiance que dans la puissance de la Croix du Christ. Cela signifie abandonner tout motif de fierté personnelle, de carriérisme ou de soif de pouvoir, et se faire d'humbles instruments du salut opéré par le sacrifice de Jésus. La mission du chrétien dans le monde est une mission merveilleuse, c'est une mission destinée à tous, c'est une mission de service, sans exclure personne ; elle requiert beaucoup de générosité et surtout d'avoir le regard et le cœur tournés vers le haut, pour invoquer l'aide du Seigneur. Nous avons tant besoin de chrétiens qui témoignent de l'Évangile dans la vie quotidienne avec joie. Les disciples, envoyés par Jésus, « revinrent tout joyeux » (v.17). Quand nous faisons cela, le cœur s'emplit de joie. Et cette expression me fait penser à combien l'Église est joyeuse, se réjouit quand ses enfants reçoivent la Bonne Nouvelle grâce au dévouement de tant d'hommes et de femmes qui annoncent l'Évangile quotidiennement : des prêtres — ces bons prêtres que nous connaissons tous —, des religieuses, des consacrées, des hommes et femmes missionnaires... Et je me demande — écoutez la question — : combien de jeunes parmi vous, qui êtes sur la place aujourd'hui, entendent l'appel du Seigneur à le suivre ? N'ayez pas peur ! Soyez courageux et apportez aux autres ce flambeau du zèle apostolique qui nous a été donné par ces disciples exemplaires.

Prions le Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, afin que ne manquent jamais à l'Église des cœurs généreux qui travaillent pour apporter à tous l'amour et la tendresse du Père céleste.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

## CHANTS

SAMEDI 6 JUILLET 2019 – 14<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

R- Ensemble, ensemble nous pouvons faire ensemble  
ensemble, ensemble un monde nouveau

1\_ Ensemble pour chanter nos voix sont accordées  
Nos cœurs le sont aussi ; on est unis.

2- Ensemble pour aimer, apprendre à regarder  
la détresse et la faim de nos voisins.

3- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé  
où l'on pourra s'aimer et vivre en paix.

4- Ensemble pour bâtir un plus bel avenir  
plus juste et plus humain sans guerre ni faim.

5- Ensemble pour construire, faire vivre et rajeunir  
l'Église de demain est dans nos mains.

6- Ensemble pour trouver des routes d'amitié  
ou l'on peut s'écouter et se confier.

7- Ensemble pour prier quand on est rassemblé  
Jésus est parmi nous, prie avec nous.

**KYRIE : SAN LOREZO**

**GLOIRE À DIEU : GOCAM**

*Paroles... page suivante*

**PSAUME :**

Terre entière acclame Dieu, chante le Seigneur.

**ACCLAMATION : GOCAM**

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce - nous !

**OFFERTOIRE : Orgue**

**SANCTUS : SAN LORENZO**

**ANAMNESE :**

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus  
Nous célébrons ta résurrection,  
Nous attendons ta venue dans la gloire.

**NOTRE PÈRE : récit**

**AGNUS : SAN LORENZO**

**COMMUNION : Orgue**

**ENVOI :**

1- Marie, ô Reine de la paix,  
soutenez nos cœurs à jamais  
dans les rudes combats intimes,  
afin qu'ils n'y soient plus victimes,  
soutenez nos cœurs à jamais.  
Marie ô Reine de la paix.

2- Marie ô Reine de la paix,  
répandez sur eux vos bienfaits  
sur les cœurs tentés par la haine,  
enchaînez-les dans votre chaîne,  
répandez sur eux vos bienfaits,  
Marie Ô Reine de la paix.

3- Marie Ô Reine de la paix,  
Triomphez de l'esprit mauvais  
Qui rode près de nos frontières  
Gardez-nous de nouvelles guerres.  
Triomphez de l'esprit mauvais  
Marie Ô Reine de la paix.

4- Marie Ô Reine de la paix,  
restez avec nous désormais,  
rendez meilleur le cœur des hommes,  
vous savez bien comment nous sommes,  
restez avec nous désormais,  
Maire Ô Reine de la paix.

**ENTRÉE :**

R- Que la paix soit sur le monde et des fleurs dans nos maisons,  
effacez de vos vies ces prisons  
qui enferment l'amour et l'amitié. (*bis*)

1- Aimer la vie, aimer ensemble,  
donner sa vie, la donner ensemble,  
donner sa vie pour un monde meilleur

**KYRIE : LEBEL****GLOIRE À DIEU : RÉCONCILIATION**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME : Christine ARAKINO**

la haamaita'i te mau nuna'a, ia oe e te Atua e,  
ia haamaita'i ratou paato'a ia'oe.

**ACCLAMATION : Angevin**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,

et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et expécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : Médéric BERNARDINO**

Te rahi nei te auhune, te iti nei ra, te rave ohipa,  
te pure nei matou ia'oe, e te Fatu e, faro'o mai, fari'i mai.

**OFFERTOIRE : MHNK 353**

R- E anii a tatou i te Fatu, i te Fatu o te auhune ra,  
ia tonono mai, i te rave ohipa i te rave ohipa itoito ra.  
1- Aue tura i te rahi e, o teie nei auhune, te ore e hope ia tai'o,  
nafea ra, ho'i tatou eni, ia o'oti'i taua auhune ra.  
2- la rahi, e ia rahi a, te rave ohipa no to matou mau fenua.  
la 'roha mai te Fatu, i to matou iho nei nunaa

**SANCTUS : RANGUEIL - français****ANAMNESE : LEBEL**

Pour ta mort un jour sur la croix,  
pour ta vie à l'aube de Pâques,  
pour l'espérance de ton retour, gloire à Toi Seigneur.

**PATER : RANGUEIL - français****AGNUS : MOZART - français****COMMUNION : BAMBRIDGE**

R- E te pane ora, tei haa mana'o, i to Iesu pohe,  
a horo'a mai 'oe, te ora ia matou,  
ma te faaro'o, ia hia'ai ratou, ia'oe ana'e.  
1- E Iesu, mo'e te pi'o nei au e, i te haamori ra'a ia 'oe iho.  
Tei'o nei 'oe ma te parau mau, i te oro'a nei o, o'oe iho.

**ENVOI : Mireille MATHIEU**

R- Que la paix soit sur le monde  
pour les 100 mille ans qui viennent  
donnez-nous mille colombes à tous les soleils levants.  
Donnez-nous mille colombes et des millions d'hirondelles  
faites un jour que tous les hommes  
redeviennent des enfants.  
2- Demain, chez nous, et demain plus de guerre,  
demain partout, les canons dormiront sous les fleurs,  
un monde joli, est un monde où l'on vit sans peur.



## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 6 JUILLET 2019

18h00 : **Messe** : Famille BARBARIN et RECHARD ;

#### DIMANCHE 7 JUILLET 2019

14<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Bernard HEITAA et Lydie BONNET – action de grâce ;

#### LUNDI 8 JUILLET 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit-Saint ;

#### MARDI 9 JUILLET 2019

NOTRE-DAME DE PAIX - SOLENNITÉ blanc

Patronne principale de l'Archidiocèse

[Saint Augustin Zhao Rong, prêtre, et ses compagnons, martyrs]

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les prêtres, les diacres, les consacrés et les séminaristes ;

#### MERCREDI 10 JUILLET 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Mere CADOUSTEAU ;

12h00 : **Messe** : Victor DELMÉE, Louis SIQUIN et Clothilde HAUBERT ;

#### JEUDI 11 JUILLET 2019

Saint Benoît, abbé – mémoire - blanc

[Saint patron des paroisses de Teahupoo et Pukarua]

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER, les enfants à naître, le salut des mourants, les âmes du purgatoire et les pécheurs ;

#### VENDREDI 12 JUILLET 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Jean-Luc et Elvis TAUIRAI ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

17h00 : **Mariage** de Marguerite et Clément ;

#### SAMEDI 13 JUILLET 2019

Saint Henri – vert

05h50 : **Messe** : Aline KOHUMOETINI et Julien PAHUIRI – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, FARHNAM, MARDSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 14 JUILLET 2019

15<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Camille de Lellis, prêtre]

Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Famille BARFF et COLOMBANI et les « 2B Brothers » ;

09h30 : **Baptême** ;



**Enseignement bilingue**  
**Classes à effectif limité**  
**Horaires décalés**  
**Garderie GRATUITE**  
**Cantine ou Lunch Box**  
**Sorties pédagogiques**  
**87 74 45 40**

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 3 juillet à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Clément CAMUZET et Marguerite HOKAHUMANO**. Le mariage sera célébré le **vendredi 12 juillet 2019** à 17h à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*

#### BILAN DE LA COLLECTE ECO-VRAC



Voilà un bilan en chiffre de tous les produits que l'on a collecté pendant la semaine du 24 au 29 Juin.

Au total c'est plus de **50 kg** de produits qui ont été ramassés, dont :

- **8 kg** de produits de maternité (couches pour bébés, lingettes bébé, quelques accessoires comme des coupes-ongles...)
- **12 kg** de savons Saugella pour la toilette intime des femmes
- **18 kg** de serviettes hygiéniques et tampons
- **13 kg** d'échantillons (savons, lingettes, parfum, monoï, shampoing...)

Une entreprise de la place a voulu se joindre à cette collecte en offrant de nombreux produits d'hygiène...

La collecte a suscité l'intérêt de nombreuses personnes, sans compter les médias (Radio 1 & TNTV) qui avaient également relayés l'information sur leur page Facebook, et à la radio. Certains, habitant d'autres îles, souhaitaient aussi y participer, donc cet événement a été un vrai succès.

Comme nous vous l'avons dit lorsqu'on s'est vu, la boîte à collecte sera encore à l'épicerie cette semaine afin de ramasser davantage de produits.

L'ensemble de la collecte sera redistribué soit aux personnes à la rue, soit dans les foyers d'accueils sociaux qui reçoivent des femmes et jeunes filles (Pu o te Hau, Samaritaine, Maniniaura, FAE, Bon Pasteur...)

Mauruuru roa à tous !

#### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°35/2019  
Dimanche 14 juillet 2019 – 14<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C



HUMEURS... COLLECTE TE VAI-ETE API...

2 497 139 XFP.....1,66%..... 150 000 000 XFP..... 147 502 861 XFP



LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

LUNDI 15 JUILLET : MEMOIRE DE LA BIENHEUREUSE ANNE-MARIE JAVOUHEY

PROTEGER NOS PRETRES, RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Le 14 juillet est célébré partout en France comme fête de la liberté conquise par le peuple et comme symbole « *des principes immortels* » fondant toute démocratie. Il est vrai que lorsque Louis XVI, le 24 janvier 1789, convoque les États Généraux [qui n'avaient pas été convoqués depuis 1614 !], l'État est en plein marasme : échec de la politique extérieure, perte d'autorité du roi, administration en faillite, déficit permanent, inflation, augmentation du coût de la vie, famine dans les campagnes... Le peuple souffrait, au premier chef : les paysans et les artisans.

Après de nombreuses péripéties, le 20 juin 1789 devant la Salle du Jeu de paume dont l'accès est interdit par des gardes, les députés du Tiers État prêtent serment devant la foule en jurant « **de ne jamais se séparer, et de se rassembler partout où les circonstances l'exigeront, jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides** ».

Le 9 juillet, le roi, forcé et contraint, ordonne au clergé et à la noblesse de se réunir au Tiers État. Les députés se proclament en **Assemblée Nationale Constituante**. [Source : [www.assemblee-nationale.fr](http://www.assemblee-nationale.fr), « Histoire de l'Assemblée nationale. 1. Le temps de l'invention (1789-1799) »]

Le roi craignant de perdre le contrôle fait amener des troupes près de Paris. Alors, le 14 juillet 1789, pour défendre la Constituante, le peuple prend d'assaut la Bastille, symbole de la monarchie absolue.

**La Révolution française est alors en marche...**

Le **4 août 1789** l'Assemblée constituante met fin au système féodal. C'est l'**abolition de tous les droits et privilèges féodaux** ainsi que de tous les privilèges des classes, des provinces, des villes et des corporations.

Le 26 août 1789 est votée la « **Déclaration des droits de l'homme et du citoyen** ».

La Révolution semblait démarrer sous de bons auspices... C'était sans compter sur l'influence profonde des « *philosophes des Lumières* ». En effet, ce mouvement intellectuel avait pris naissance autour de l'*Encyclopédie* dont le premier volume parut en 1751. Il s'agissait pour les maîtres d'œuvre, Diderot et D'Alembert, avec la collaboration de philosophes et de scientifiques de renom, de « *donner un aperçu général de tous les efforts de l'esprit humain dans tous les genres et dans tous*

*les siècles* ». L'ouvrage colossal prônait systématiquement le culte de la raison et du progrès, ainsi qu'une attitude critique. Ce mouvement se répandit dans toute l'Europe et influença un grand nombre de penseurs, d'hommes politiques, d'écrivains. Pour bon nombre : Dieu existe, mais ce n'est plus le Dieu révélé tel que le présente l'Église, c'est un Dieu construit par la raison de l'homme.

Progressivement, **les révolutionnaires vont s'efforcer d'effacer les traces publiques du christianisme** et plus particulièrement du catholicisme qui, jusqu'en 1789, est religion d'État, la religion du roi. Repérons quelques dates. **Le 11 août 1789, la dîme est supprimée**, privant ainsi le clergé d'une partie de ses ressources. Face à la crise fiscale, le 10 octobre 1789, les députés ont l'idée de saisir les biens et les terres de l'Église catholique ; le **2 novembre 1789 les biens du clergé deviennent des « biens nationaux »**. Un Comité ecclésiastique est constitué. Le **13 février 1790, les vœux de religion sont abolis et les ordres religieux supprimés** sauf, à titre provisoire, les maisons hospitalières et enseignantes. La Constitution civile du clergé, adoptée le 12 juillet 1790 transforme les membres du clergé en fonctionnaires salariés par l'État. À compter du 27 novembre 1790 **les membres du clergé séculier doivent prêter un serment** dans lequel ils s'engagent à accepter et protéger la nouvelle organisation du clergé. Seuls quatre évêques prêtent serment, tous les autres refusent. En mars 1791 le Pape Pie VI condamne ces réformes imposées à l'Église de France. **On estime à 52% la proportion d'ecclésiastiques réfractaires** (non jureurs). La population se divise en deux camps opposés. **Le 27 mai 1792 l'Assemblée vote un décret organisant la déportation des prêtres réfractaires** ; le roi oppose son droit de Veto.

C'est alors qu'en province, dans les campagnes, **les prêtres réfractaires sont protégés et cachés par le peuple**. La petite Nanette (c'est ainsi qu'on surnommait Anne-Marie Javouhey), âgée d'à peine 13 ans, cache des prêtres réfractaires dans la grange de ses parents. La messe peut ainsi être célébrée, et les enfants sont catéchisés. La Bienheureuse Anne-Marie Javouhey qui fondera la Congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny est fêtée le 15 juillet.



Le gouvernement de l'époque parlait de « complète déchristianisation de la France », expression employée pour la première fois par Mirabeau en 1793. Avec la création d'un *Comité de Salut Public*, le 6 avril 1793, qui sera dominé par Robespierre d'octobre 1793 au 27 juillet 1794 [9 thermidor An II], se répand sur la France un climat de Terreur ! La Terreur légale est instaurée avec la **loi des suspects**. Sont suspects tous les ennemis de la Révolution : les aristocrates, les émigrés, les prêtres réfractaires, les  fédéralistes, les agioteurs(usuriers) et leurs familles... Les religieux et religieuses sont accusés d'oïveté et de fainéantise, leur vie est jugée absurde. De nombreux religieux ont su témoigner, à l'heure de la persécution, de la sainteté et de l'utilité de leur existence. C'est le cas – entre autres – le 17 juillet 1794 des **16 carmélites de Compiègne** guillotines au motif de « *fanatisme et de sédition* ». Elles sont enterrées avec 7 autres religieuses, 108 moines, 136 prêtres et 1039 autres laïcs dans une fosse commune au cimetière de Picpus (placé sous la garde de la

Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie)... Ou encore des 32 religieuses, 36 prêtres et religieux **martyrs à Orange** entre le 6 et le 26 juillet 1794 (guillotines en même temps que 264 autres laïcs) [Source : *Mémoire de la Terreur à Orange*, SÉRIE ORANGE VÉRITÉS – Juillet 2017]. On peut ajouter les **99 martyrs d'Angers** : 12 prêtres, 3 religieuses et 84 laïcs. Sans oublier tous les martyrs de Vendée, Bretagne, Anjou... Malgré tous ces massacres la déchristianisation n'a pas eu lieu puisqu'au siècle suivant de nombreuses congrégations religieuses sont nées, des monastères ont été réhabilités, des églises et chapelles réaffectées au culte...  
**Autant de raison de méditer -aujourd'hui- sur l'importance de protéger nos prêtres, religieux et religieuses !**

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### JOURNEES DIOCESAINES DE LA JEUNESSE

Du 15 au 21 Juillet, notre Église va être le théâtre d'un événement particulier : le rassemblement sur Tahiti de jeunes venus des quatre coins du diocèse pour vivre un temps de rencontre, de prière et de partage. Ce projet va regrouper des jeunes de 15 à 25 ans venus des Australes, des Tuamotu (Hao, Fakarava, Hikueru, Marokau, Nukutavake, Napuka, Takaroa, Takapoto, Makemo, etc...) des Gambier, des îles sous le Vent, et bien sûr, de Moorea et Tahiti. Soit plus de 1 000 jeunes avec leurs accompagnateurs. Ce temps fort intitulé « *Journées Diocésaines de la Jeunesse – JDJ* » 2019 se déroulera en deux phases :

1. du 15 au 18 juillet : les « *Journées en paroisse* » (sur Tahiti et Moorea). Quelques paroisses accueilleront tel ou tel groupe des îles, et ce sont les jeunes de ces paroisses accueillantes qui assureront le bon déroulement du séjour, avec l'aide de la FSCF (Fédération Sportive et Culturelle de France).
2. du 19 au 21 juillet : les jeunes convergeront vers Tibériade pour y vivre un grand rassemblement qui clôturera ces « *JDJ* ».

Les « *Journées en paroisse* » seront à la fois des temps d'échanges privilégiés entre jeunes des îles et jeunes des paroisses de Tahiti et Moorea, et des temps de réflexion. Ce sera également une expérience communautaire de vie en Église avec temps de prière et de célébration. Les matinées seront consacrées à la catéchèse, aux témoignages, aux enseignements, aux échanges. L'après-midi sera plus orienté vers des activités concrètes comme visite des malades, des communautés religieuses, des lieux de solidarité etc... La soirée sera réservée aux temps de célébration et aux veillées au cours desquelles les différents groupes pourront s'exprimer par le chant, la danse, etc...

Ces journées en paroisse seront suivies du temps fort qui verra le rassemblement de tous les groupes à Tibériade. Ce sera le

sommet de notre rencontre, un événement diocésain pour les jeunes. Au programme, une intervention de Madame la Ministre de la famille et des solidarités, une intervention de Sœur Mary Lembo, membre de la commission pontificale de protection de l'enfance et venue de Rome pour parler aux jeunes des questions relatives à la pédophilie dans l'Église et la société. Ajoutons à cela une marche ayant pour thème le respect de la nature et de l'environnement, l'accueil et le témoignage d'un petit groupe de jeunes de métropole ayant participé aux JMJ de Panama, un « *Festival de la jeunesse* » au cours duquel chaque groupe pourra partager chants et danses, un chemin de croix et un temps d'adoration nocturne, une veillée spirituelle sur le « *chemin du pardon* », ... le tout clôturé par une messe d'envoi le Dimanche matin.

Pour réaliser un tel projet, nous avons reçu l'aide du ministère de « *Jeunesse et Sports* » ainsi que le soutien logistique du Territoire. Qu'ils en soient ici remerciés. Enfin, je compte sur la prière et le soutien de tous les fidèles de notre diocèse pour le succès de cette rencontre. Je fais le rêve que ce temps fort soit l'occasion pour les participants de repartir chez eux plus désireux de prendre leur vie en main à la suite du Christ, plus courageux pour témoigner de leur foi et plus ardents à prendre leur place dans la vie de leur paroisse aux côtés des adultes. Que cet événement nous aide à porter sur nos jeunes un regard positif, porteur d'espérance, de confiance et d'amour, un regard qui les aide à grandir pour qu'ensemble, nous fassions avancer la mission de l'Église, afin qu'elle soit davantage « une Église en sortie » qui annonce avec une foi toujours plus vive et un visage toujours plus jeune la joie de l'Évangile.

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

### ÉTHIQUE

#### LA PAUVRETE COMME VIOLATION DES DROITS HUMAINS : VERS UN DROIT A LA NON-PAUVRETE (2)

Malgré l'abondance de la littérature sur la pauvreté, ce concept reste difficile à définir du fait de sa complexité inhérente. On serait tenté de dire que les pauvres sont les personnes privées de leurs moyens de subsistance. Mais la subsistance n'est pas un simple critère physiologique ; elle implique aussi la notion de décence qui ne peut être appréciée que dans le contexte précis qui lui donne sens, variable d'une société à l'autre et, au sein d'une même société, évolutif dans le temps. D'où la difficulté de parvenir à une

définition cohérente de la pauvreté à l'échelle globale. Le présent article évite l'écueil de l'histoire du débat normatif sur la pauvreté, ses implications sociologiques et les hypothèses qui le sous-tendent, en définissant la pauvreté comme une souffrance physique et psychologique liée à la privation des moyens de mener une vie en accord avec la dignité humaine. Si l'analyse de la pauvreté en termes de droits est largement absente des doctrines philosophiques et religieuses traditionnelles, une approche contractuelle est susceptible de démontrer que toute personne, en tant que membre d'une communauté, mérite que cette communauté lui apporte tout ce qui est nécessaire à ce qu'elle ne soit pas pauvre. Étant donné que la communauté pertinente n'est aujourd'hui envisageable qu'au niveau global, il s'ensuit que la pauvreté est un problème global à l'échelle internationale, et que son éradication est un devoir collectif permettant à tout un chacun de jouir du droit à la non-pauvreté.

#### DES DROITS DES PAUVRES AU DROIT A LA NON-PAUVRETE

Pour les pauvres, le fait d'avoir la certitude d'une assistance de l'État peut être considéré comme une garantie positive. Mais l'état de pauvreté en lui-même, que ce soit avec ou sans la garantie d'assistance, peut aussi être perçu comme la violation d'un droit à la non-pauvreté. C'est là le principal propos de cette section, dans laquelle nous cherchons à fonder cette intuition.

La pauvreté n'est pas une situation « naturelle ». La pauvreté paraît être aussi insoluble que le problème du sida aujourd'hui, si l'on considère le fait qu'en dépit de l'extraordinaire extension des capacités techniques de l'homme, qui rendent de plus en plus possible la maîtrise de la nature physique et biologique, la pauvreté continue d'affecter des milliards d'individus dans le monde. Lorsqu'on voit les difficultés colossales que rencontrent certains États dans leur tentative d'éradiquer la pauvreté, ou du moins de la réduire, on serait tenté de dire que c'est chose impossible. Le développement de l'État-providence a été déterminé par le désir de garantir un revenu minimum de subsistance à tous, et plus particulièrement à ceux qui se trouvaient momentanément exclus du marché du travail. L'État-providence était censé favoriser la prévention de la maladie, du chômage, des accidents, et ainsi de suite. Mais avec le temps, les revendications se sont multipliées et la portée de l'intervention étatique s'est étendue, si bien qu'il est devenu très difficile de répondre à tous les besoins qui ont été créés. D'où la « crise » de l'État-providence. Même dans les sociétés les plus riches, l'assistance publique n'a pas pu éradiquer la pauvreté, même si l'on doit reconnaître qu'elle l'a considérablement réduite. Les évolutions technologiques dans l'industrie ont haussé le niveau des qualifications exigées. Alors que beaucoup de jeunes gens sont formés à ces nouvelles technologies, nombreux sont exclus de ce nouveau système. Même pour des jeunes qualifiés, il est difficile de trouver du travail et bon nombre d'entre eux restent des années sans travailler. Les adultes au chômage qui n'ont aucune qualification dans les nouvelles technologies se trouvent confrontés à une menace accrue d'isolement prolongé dans la précarité. Le système de l'État-providence était fondé sur la conviction que le chômage n'est qu'un état temporaire. La crise économique et les nouvelles exigences du système de production ont engendré la situation inédite du chômage de longue durée. L'État-providence s'est trouvé impuissant à satisfaire l'ensemble des demandes d'assistance liées à cette situation (Sarpellon, 1987).

En Afrique, depuis l'indépendance, les peuples sont confrontés au sous-développement et à la pauvreté, et il a été très difficile aux États de trouver un moyen efficace de promouvoir le développement et la richesse en faveur de leurs citoyens. Il y eut des périodes d'espoir, comme dans les années 1970 et 1980, qui ont connu un contexte économique international favorable à la croissance. Mais ces décennies ont été suivies par une récession économique, qui s'est traduite par un effondrement des prix du pétrole et des produits agricoles.

C'était dans l'objectif d'« aider » à la restructuration des économies africaines que des programmes d'ajustement structurel ont été imposés par les organisations financières de Bretton Woods. La philosophie de tels programmes est inspirée de la pensée néolibérale décrite ci-dessus. Tous les pays soumis à un ajustement étaient censés privatiser leurs entreprises défaillantes, dont les nouveaux propriétaires devaient logiquement procéder à des réductions drastiques du personnel pour en accroître les bénéficiaires. Paradoxalement, des secteurs tels que celui de la santé ou de l'éducation n'ont pas été épargnés par ce désengagement de l'État, et bon nombre de subventions ont été coupées, sans lesquelles la majeure partie de la population ne pouvait pas avoir accès aux services de base. Le programme d'ajustement structurel a institué, pour ainsi dire, l'incapacité de l'État à répondre aux demandes sociales de ses citoyens.

La crise de l'État-providence en Europe et la faillite de l'État en Afrique sont autant de situations qui rendent difficile de vouloir imposer à l'État une obligation d'éradiquer la pauvreté. Dans la philosophie kantienne, il y a une méta-norme éthique selon laquelle le devoir présuppose le pouvoir : on ne peut pas, pour des raisons d'humanité, exiger d'une personne quelque chose qu'elle est incapable de faire. Ce qui signifie que, même s'il est communément admis dans ces sociétés que la pauvreté doit être éradiquée, les mesures d'application se heurtent parfois à des obstacles de nature structurelle. La théorie malthusienne pose par exemple l'existence d'un déséquilibre structurel entre l'accroissement de la population (qui est géométrique) et la croissance économique (qui est arithmétique). Par conséquent, la pauvreté ne peut pas être éradiquée et, au contraire, est condamnée à se développer.

Assez souvent, cependant, on considère qu'une tâche est impossible simplement parce que tous les moyens n'ont pas été déployés en vue de sa réalisation. En outre, de manière plus insidieuse, on peut dire d'une situation qu'elle pose un problème naturel et insoluble, au lieu de la présenter comme le résultat d'une certaine organisation. À titre d'exemple, la théorie de la pauvreté chez Hayek est fondée sur une conception fataliste de l'ordre social d'après le modèle de la théorie cybernétique. Or ce modèle est incompatible avec la capacité des êtres humains à être maîtres de leur histoire et de leur vie sociale et politique. On peut aussi soupçonner la théorie de Hayek d'être une construction idéologique, conçue pour justifier la prédominance de l'économie capitaliste. En parlant de la théorie néo-libérale, l'éditeur de la collection « *Comment se construit la pauvreté ?* » déclare : « *Loin d'être socialement neutre, elle vient à point pour légitimer, voire neutraliser l'application d'un projet qui n'est pas celui des peuples mais celui de quelques groupes, aujourd'hui dominants. Ces précisions permettent de reconnaître les discours sur la pauvreté de la Banque mondiale et du F.M.I. pour ce qu'ils sont vraiment, à savoir des paravents idéologiques à la mise en œuvre d'une tentative de déploiement et d'intensification de l'accumulation du capital à l'échelle du globe.* » (Centre

tricontinental, 2000, p.24). De plus, le développement des sociétés occidentales montre que, par le progrès scientifique et technique, il a été possible d'inverser le rapport de l'accroissement de la population à celui des revenus, que les malthusiens considéraient précisément comme intangible.

Nous sommes tous membres d'une communauté politique. Par communauté politique, j'entends un groupe de personnes vivant dans une même organisation sociale, politique et économique, instituée en vue de promouvoir l'intérêt commun. Je fais ici référence à la théorie du contrat social par laquelle la philosophie moderne a tenté d'expliquer les origines de l'État et du pouvoir au sein de l'État. Le philosophe américain John Rawls a eu recours au même procédé pour démontrer le bien-fondé des principes de justice qui devaient définir les droits et les devoirs fondamentaux dans une société donnée. En utilisant cette même grille d'analyse, on peut dire que, dans une association politique, tous les individus sont liés par un contrat social qui garantit à chacun une série de droits et d'immunités. La société établie sur la base d'un contrat social n'a pas pour seule fonction d'empêcher la guerre hobbesienne de tous contre tous, mais de favoriser une forme de coopération qui offre la possibilité à chacun de tirer plus de bénéfices de cette association qu'il ne tirerait de son travail solitaire. La coopération, quelle que soit la personne concernée, est plus avantageuse qu'une vie autarcique. Comme le dit John Rawls : « *On considère que les citoyens coopèrent pour produire les biens sociaux sur la base desquels ils fondent leurs revendications* » (Rawls, 1990, §14).

Une telle présentation de la société comme cadre de coopération comporte le risque de réduire toute personne à un « *combattant* » dans la division globale du travail (selon les analyses d'Éric Weil). Dans un tel cas, les droits pourraient être déterminés en fonction de la contribution à la coopération, ce qui présenterait alors le risque d'en revenir à l'exclusion de ceux dont la contribution serait insuffisante. C'est ici que le refus de Rawls de prendre le mérite comme le critère d'attribution des droits prend toute sa force : « *Personne ne peut être digne des capacités naturelles supérieures qui lui sont propres, ni ne peut mériter une position de départ plus favorable dans la société* » (Rawls, 1971, p.102). C'est la raison pour laquelle chacun peut prétendre à l'ensemble des libertés et avantages socio-économiques qui découlent de la coopération sociale. La justice, selon Rawls, n'implique pas seulement que la distribution des richesses soit indépendante des contingences naturelles ou sociales, mais qu'elle vise aussi l'amélioration de la situation des moins privilégiés. Le deuxième principe de la théorie de la justice chez Rawls stipule la chose suivante : « *Les inégalités sociales et économiques doivent répondre à deux conditions : premièrement, elles doivent se rapporter à des fonctions et des postes ouverts à tous dans des conditions équitables d'égalité des chances ; deuxièmement, elles doivent être substantiellement bénéfiques aux membres les plus défavorisés de la société* » (Rawls, 1990, §13). Il est possible que la coopération sociale aboutisse à une polarisation d'ordre social entre riches et pauvres. On peut alors se poser la question de savoir si ces inégalités sont justifiées. Pour Rawls : « *Ceux qui ont été favorisés par la nature, quels qu'ils soient, ne peuvent tirer profit de leurs avantages naturels qu'à condition que la situation de ceux qui n'ont pas eu la même chance s'améliore aussi. Ceux qui sont avantagés par la nature ne peuvent pas être gagnants purement et simplement parce qu'ils sont plus doués mais uniquement pour couvrir les coûts de leur formation et de leur éducation et parce qu'ils utilisent leurs capacités naturelles de*

*façon à venir aussi en aide aux plus défavorisés* » (Rawls, 1971, p.101-2). Dans un système de justice distributive, les inégalités sont considérées comme justes si et seulement si une configuration plus égalitariste aurait pu aggraver la situation des moins privilégiés. Le droit des plus qualifiés à avoir plus que les autres se justifie par le besoin de favoriser une production qui sera, au final, bénéfique à tous. Dans une société bien ordonnée (organisée selon les principes de justice de Rawls), même dans un contexte de rareté, il est possible d'éviter la pauvreté. « *Souvent, le problème n'est pas tant le manque de ressources naturelles. Beaucoup de sociétés qui sont dans des conditions difficiles ne manquent pas de ressources. Des sociétés bien ordonnées peuvent se contenter de très peu [...]* Les grands maux sociaux des sociétés défavorisées sont bien plutôt l'oppression qu'exerce le gouvernement et la corruption des élites » (Rawls, 1993, p.64). L'existence de pauvres dans une société donnée peut alors être considérée comme la conséquence d'une répartition injuste des revenus ou d'inégalités qui ne sauraient être justifiées par le second principe de justice. Sur la base d'une répartition aussi injuste, on peut dire qu'il y a eu violation du droit à la non-pauvreté.

De fait, le Rapport sur le développement dans *Le Monde 2000-2001* de la Banque mondiale (Banque mondiale, 2001) met l'accent sur la répartition des revenus en tant que facteur déterminant dans le niveau de pauvreté (voir aussi Destremau et Salama, 2002, en particulier le chapitre 1). En règle générale, la croissance des revenus a tendance à améliorer le bien-être de la population et à réduire la pauvreté. Il est cependant possible qu'en raison d'une répartition inéquitable des revenus, l'amélioration attendue ne se produise pas. Comme le dit le rapport de la Banque mondiale : « *Pour un taux de croissance donné, l'ampleur de la réduction de la pauvreté dépend des variations dans la répartition du revenu accompagnant la croissance et des inégalités initiales, au plan des revenus, des actifs et de l'accès aux opportunités qui permettent aux pauvres de bénéficier des fruits de la croissance* » (Banque mondiale, 2001, p.52). Ceci est bien illustré par la situation de l'Ouganda où la réduction des inégalités s'est traduite par une amélioration substantielle de la situation des pauvres en termes de bien-être, alors qu'au même moment les inégalités au Bangladesh ont privé les pauvres des fruits de la croissance (Banque mondiale, 2001, p.53).

La question cruciale de la répartition permet de voir jusqu'où on peut être autorisé à dire que les institutions publiques seraient responsables de la pauvreté. Il y a de nombreuses façons d'agir pour les institutions en vue de l'éradication de la pauvreté, comme l'ont d'ailleurs bien montré de nombreuses études. Selon la Banque mondiale, le premier élément essentiel est la redistribution en faveur des pauvres, notamment en garantissant des services sociaux tels que l'éducation, la santé et d'autres infrastructures. Le deuxième élément est d'avoir des services publics qui fonctionnent correctement. Et le troisième est la participation des ménages et des différents groupes aux décisions qui ont trait à leur situation économique (Banque mondiale, 2001, p.88 et suivantes). On en vient ici à la question de la bonne gouvernance, de la démocratie et de la transparence, dans la mesure où de nombreuses statistiques montrent aussi que la corruption, les lenteurs administratives, les dysfonctionnements de la justice et l'impunité font partie, au même titre que les inégalités, des principaux facteurs de stagnation, voire de dégradation de la situation des pauvres. Il serait injuste à l'égard des pauvres de ne pas dénoncer de tels abus comme autant de violations de droits. Dans beaucoup de

pays pauvres, à côté du fait que les institutions publiques sont, la plupart du temps, incapables de répondre aux besoins de la population, elles apparaissent aussi comme de redoutables structures. Elles ne parviennent pas, dans leur mission de service public, à prendre en charge les citoyens, alors qu'elles se montrent plus actives lorsqu'il s'agit de spolier les citoyens par la corruption. « *Lorsque les institutions sont chancelantes, non seulement elles ne fournissent pas les services qu'elles sont censées assurer, mais en outre elles réduisent les administrés à l'impuissance, voire au silence, en leur infligeant des humiliations et en les excluant de façon systématique, et par la corruption* » (Narayan *et al.*, 2000, p.85). On peut ici tirer la conclusion que la répartition, la justice et les inégalités sont autant de façons pertinentes de prouver que la pauvreté est une violation des droits humains.

Nous sommes tous, également, membres de la communauté internationale. Dans le paragraphe précédent, il a été démontré que la violation du droit à la non-pauvreté se produit au sein d'une société dans laquelle le principe d'équité n'est pas appliqué. Mais ici, je laisse entendre que les êtres humains appartiennent non seulement à une société nationale mais aussi à une communauté internationale. Pour cette raison, la pauvreté n'est pas simplement une question domestique (qui peut être résolue par la justice locale) mais bien une question internationale (qui a trait à la justice mondiale). Jusqu'ici, j'ai supposé qu'en dépit de la rareté relative qu'on peut observer dans certaines sociétés, il y a toujours suffisamment de ressources propres, lorsqu'elles sont bien réparties, à garantir à tout un chacun un niveau de vie au-dessus du seuil de pauvreté. Mais il me faut maintenant faire une hypothèse contraire, en observant qu'il y a des pays en proie à la récession dans lesquels même l'application la plus parfaite de la justice sociale ne peut enrayer la pauvreté. La question est alors de savoir si cette pauvreté peut être imputée à la communauté internationale tout entière.

Le phénomène de la pauvreté a toujours été considéré comme un problème national, dans lequel d'autres sociétés peuvent occasionnellement être impliquées au nom de la solidarité ou de la coopération, mais non en vertu d'une obligation légale (voir Platon, Aristote et même Rawls). La question est maintenant de savoir s'il peut y avoir une obligation à l'échelle mondiale pour la communauté internationale d'éradiquer la pauvreté dans toutes les sociétés du monde de sorte que la présence de la pauvreté, où qu'elle apparaisse, soit considérée comme un manquement à un devoir, et, par conséquent, une violation du droit à la non-pauvreté dans le monde.

Le débat se situe à deux niveaux. À un premier niveau, on peut avancer qu'avec la mondialisation, les peuples du monde se trouvent interconnectés dans un même réseau politique, juridique et économique. Il y a désormais un système mondial de coopération qui justifie l'application d'une version élargie du second principe de justice de Rawls. Ceci veut dire que si la communauté internationale ne réussit pas à mettre en place un système de répartition globale, on peut considérer qu'elle viole le droit à la non-pauvreté. La mondialisation n'est pas la seule façon de justifier un tel devoir. En réalité, la mondialisation est essentiellement une affaire d'interconnexions économiques et financières entre les grandes entreprises adhérant à l'idéologie libérale. C'est plutôt l'idée de solidarité qui peut servir de fondement au devoir de faire de la pauvreté un problème global. Un dictionnaire français définit la solidarité comme des « *relations entre personnes ayant conscience d'une communauté d'intérêts qui entraîne, pour un élément du groupe, l'obligation morale de ne pas desservir les autres et de*

*leur porter assistance* » (cité par Sassier, 1990, p.318). Les relations entre les peuples sont de plus en plus étendues, et beaucoup d'événements acquièrent désormais une envergure internationale. C'est la raison pour laquelle il est difficile de penser ou d'agir comme si la progression de la pauvreté dans de nombreux pays pauvres, qui va de pair avec la prospérité de bien d'autres, ne posait aucun problème moral. Certains font valoir que les pays riches correspondent aux personnes riches dans une société, et peuvent donc être considérés comme liés par une obligation vis-à-vis des pays pauvres. Différents arguments d'ordre moral, économique et politique sont mis en avant pour fonder un tel engagement (Sassier, 1990, p.320 et suiv.). Mais cela ne suffit pourtant pas à démontrer que la pauvreté dans les pays pauvres puisse être considérée comme une violation (par les pays riches ?) de leur droit à la non-pauvreté. Les pays riches sont-ils *responsables* de la pauvreté dans les pays défavorisés ? Leur responsabilité se situe-t-elle « *en amont* » – au sens où les pays riches auraient, dès le début, entravé le processus de développement des pays pauvres (voir par exemple Dumont, 1988) – ou « *en aval* » – au sens où les pays riches seraient coupables de laisser les pays pauvres dans la misère ? Il n'y a pas de réponse absolue à pareille interrogation. Mais on peut dire qu'indépendamment de la question de savoir comment les pays riches deviennent riches et comment les pays pauvres deviennent pauvres, il est contradictoire de former une communauté des « nations unies » et de fermer les yeux sur des situations aussi dramatiques que la pauvreté, les famines et la faim, qui compromettent gravement jusqu'à l'humanité des plus pauvres.

À un autre niveau, la question des moyens propres à garantir une répartition à l'échelle mondiale peut légitimement se poser. Certains mettent en avant que, contrairement au niveau étatique, il n'y a pas de gouvernement mondial qui puisse veiller à la mise en place d'une justice distributive globale. Cet argument est en partie vrai, mais peut en même temps être réfuté du fait qu'il existe des organisations internationales qui se sont bien montrées prêtes à coopérer face à des problèmes touchant à la sécurité, à l'environnement, aux droits humains, au commerce et à bien d'autres problèmes encore. Les conventions, les accords, les résolutions, lorsqu'elles sont adoptées ou ratifiées selon le principe de participation égale de toutes les parties contractantes, donnent à la communauté internationale la légitimité et le pouvoir d'agir sans tenir compte des frontières des États.

Un autre argument est que la pauvreté dans le monde est si massive que rien ne peut être entrepris en vue de son éradication. C'est comme si toute tentative de généraliser ou de globaliser le bien-être ne pouvait aboutir qu'à la globalisation de la pauvreté. Comme l'explique Richard Rorty : « *Il suffit d'évoquer tous ces scénarios imaginaires pour que les régimes riches du monde apparaissent dans la situation de quelqu'un qui a à partager un morceau de pain avec une centaine d'affamés. Même s'il le partage, tout le monde, lui-même inclus, se retrouvera le ventre creux. Et il n'aura plus que le loisir de se rendre coupable [...] soit d'aveuglement soit d'hypocrisie* » (Rorty, 1996-1997, p.34).

Cependant, de telles théories ne résistent pas à l'épreuve de l'analyse scientifique (notamment en économie), dont les résultats sont utilisés par des institutions internationales telles que le Programme des Nations unies pour le développement (pnud). Par exemple, le rapport 1988 du pnud montre clairement qu'il est possible de garantir les besoins et les services fondamentaux de tout un chacun avec seulement 40 milliards de dollars sur dix ans, ce qui ne représente que 4% de



la richesse cumulée des deux cent vingt-cinq personnes les plus riches du monde.

L'obligation de garantir un véritable droit à la non-pauvreté pour tous se fonde donc sur la certitude qu'une idée de ce genre n'est pas utopique et ne nécessite pas la mise en œuvre de moyens astronomiques. Il s'en suit logiquement que la présence de pauvres peut être considérée comme une violation du droit à la non-pauvreté.

#### CONCLUSION

Tout ce que j'ai essayé de faire, dans cet article, c'est, essentiellement, d'éviter l'écueil dont j'ai parlé au début. La difficulté qu'il y a à définir la pauvreté a été résolue par la considération générale qu'être pauvre, c'est souffrir physiquement et psychologiquement de se trouver privé des moyens de mener une vie en accord avec la dignité humaine. C'est là une façon simple et judicieuse d'éviter d'avoir à débattre de tous les aspects de la pauvreté (objectifs, subjectifs etc.). Lorsque j'en suis venu à la difficulté qu'il y a à considérer la pauvreté comme une violation des droits humains, j'ai commencé par examiner certaines doctrines philosophiques et

religieuses dont la représentation de la pauvreté défendait de l'envisager en termes de droits ou de violation de droits. À partir de là, j'ai analysé l'évolution vers un droit à l'assistance qui est apparu en Europe à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Toutefois, une telle évolution ne me semblait pas suffire à pouvoir parler de violation des droits au sujet de la pauvreté. C'est sur la base de la théorie du contrat social, de la justice à l'échelle nationale et internationale qu'il m'a paru possible de décrire la pauvreté comme une violation des droits humains. L'accent était mis sur le fait que toute personne, en tant que membre d'une communauté, est supposé recevoir de sa communauté tout ce qui lui est nécessaire pour éviter d'être pauvre. De plus, on a démontré que toute communauté n'est désormais plus qu'une petite communauté au sein d'une vaste « *communauté de communautés* », comme le dit John Rawls. À partir de là, il est maintenant possible d'en conclure que la pauvreté est un problème global ou international, et que c'est un devoir global de l'éradiquer afin de permettre à tout un chacun de jouir du droit à la non-pauvreté.

© Revue internationale des sciences sociales - 2004

### LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 14 JUILLET 2019 – 15<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

#### Lecture du livre du Deutéronome (Dt 30, 10-14)

Moïse disait au peuple : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses commandements et ses décrets inscrits dans ce livre de la Loi, et reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : 'Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : 'Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?' Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » – Parole du Seigneur.

#### Psaume 68, 14, 17, 30-31, 33-34, 36ab.37

Moi, je te prie, Seigneur :  
c'est l'heure de ta grâce ;  
dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi,  
par ta vérité sauve-moi.

Réponds-moi, Seigneur,  
car il est bon, ton amour ;  
dans ta grande tendresse,  
regarde-moi.

Et moi, humilié, meurtri,  
que ton salut, Dieu, me redresse.  
Et je louerai le nom de Dieu par un cantique,  
je vais le magnifier, lui rendre grâce.

Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête :  
« Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! »  
Car le Seigneur écoute les humbles,  
il n'oublie pas les siens emprisonnés.

Car Dieu viendra sauver Sion  
et rebâtir les villes de Juda.  
patrimoine pour les descendants de ses serviteurs,  
demeure pour ceux qui aiment son nom.

#### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens (Col 1, 15-20)

Le Christ Jésus est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. – Parole du Seigneur.

#### Alléluia. (cf. Jn 6, 63c.68c)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ; tu as les paroles de la vie éternelle.

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10, 25-37)

En ce temps-là, un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? » L'autre répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même.* » Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. » Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent,



et les donna à l'aubergiste, en lui disant : 'Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.' Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Devenons déjà le prochain de nos frères et sœurs en les présentant à Dieu dans la prière.*

Pour les blessés de la vie,... pour les isolés,... les exilés,... les affamés,... Toi qui T'es fait proche de nous en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour les médecins, les infirmières, les agents sociaux, qui entourent de leurs soins les malades et les accidentés,... Toi qui a pansé nos blessures en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur

Pour les organisations qui portent assistance aux victimes de la violence des hommes et des colères de la nature,... Toi qui nous as relevé en Jésus Christ,... nous te prions, Seigneur !

Pour nous tous,... pour que nous devenions le prochain de tout homme ... Pour notre communauté locale, pour qu'elle s'ouvre à l'accueil des étrangers et des vacanciers dans notre pays,... Toi qui nous appelles à « *faire de même* » en Jésus Christ, ... nous te prions, Seigneur !

*Dieu bon et ami des hommes, écoute notre prière en ce jour : Que rayonne dans nos paroles et dans nos actes cet amour sans frontière que tu nous as manifesté en Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, la liturgie nous propose la parabole dite du « *bon samaritain* », tirée de l'Évangile de Luc ( 10,25-37 ). Dans son récit simple et stimulant, elle indique un style de vie, dont le centre de gravité n'est pas nous-mêmes, mais les autres, avec leurs difficultés, que nous rencontrons sur notre chemin et qui nous interpellent. Les autres nous interpellent. Et quand les autres ne nous interpellent pas, quelque chose ne fonctionne pas. Quelque chose dans ce cœur-là n'est pas chrétien. Jésus utilise cette parabole dans son dialogue avec un docteur de la loi, à propos du double commandement qui permet d'entrer dans la vie éternelle : aimer Dieu de tout son cœur et le prochain comme soi-même ( vv.25-28 ). « *Oui — réplique ce docteur de la loi — mais, dis-moi, qui est mon prochain ?* » ( cf. v.29 ). Nous aussi nous pouvons nous poser cette question : qui est mon prochain ? Qui dois-je aimer comme moi-même ? Mes proches ? Mes amis ? Mes compatriotes ? Ceux qui ont la même religion que moi ?... Qui est mon prochain ?

Et Jésus répond avec cette parabole. Un homme, le long de la route allant de Jérusalem à Jéricho, a été attaqué par des brigands, battu et abandonné. Sur cette route passent d'abord un prêtre et un lévite, qui, ayant vu l'homme blessé, ne s'arrêtent pas et continuent leur chemin (vv.31-32). Passe ensuite un samaritain, c'est-à-dire un habitant de Samarie, et comme tel méprisé par les juifs parce qu'il n'observe pas la vraie religion ; et, en revanche, c'est lui, précisément lui, qui en voyant ce pauvre malheureux, « *fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies (...); le mena à l'hôtellerie et prit soin de lui* » (vv.33-34); et le lendemain, il le confia aux soins de l'aubergiste, paya pour lui et lui dit qu'il payerait encore tout le reste (cf. v.35).

Jésus s'adresse alors au docteur de la loi et lui demande : « *Lequel de ces trois hommes — le prêtre, le lévite et le samaritain —, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands ?* ». Et ce dernier naturellement — parce qu'il était intelligent —, répond : « *Celui-là qui a exercé la miséricorde envers lui* » (vv.36-37). De cette façon, Jésus a

complètement renversé la perspective initiale du docteur de la loi — et aussi la nôtre ! — : je ne dois pas cataloguer les autres pour décider qui est mon prochain et qui ne l'est pas. Il dépend de moi d'être ou de ne pas être le prochain — la décision est la mienne —, il dépend de moi d'être ou de ne pas être le prochain de la personne que je rencontre et qui a besoin d'aide, même si elle est étrangère ou peut-être hostile. Et Jésus conclut : « *Va, et toi aussi fais de même* » (v.37). Belle leçon. Et je le répète à chacun de nous : « *Va, et toi aussi, fais de même* », fais-toi le prochain du frère et de la sœur que tu vois en difficulté. « *Va et toi aussi fais de même* ». Faire de bonnes œuvres, pas seulement prononcer des paroles au vent. Je pense à cette chanson « *Paroles, paroles, paroles* ». Non. Faire, faire. Et à travers les bonnes œuvres, que nous accomplissons avec amour et avec joie envers notre prochain, notre foi germe et porte du fruit. Demandons-nous — et que chacun de nous réponde dans son propre cœur — demandons-nous : notre foi est-elle féconde ? Notre foi produit-elle de bonnes œuvres ? Ou est-elle plutôt stérile, et donc plus morte que vivante ? Est-ce que je me fais le prochain des autres ou est-ce que je passe simplement à côté ? Suis-je de ceux qui sélectionnent les personnes selon leur propre plaisir ? Il est bon de se poser ces questions et de se les poser souvent, car à la fin nous serons jugés sur les œuvres de miséricorde. Le Seigneur pourra nous dire : « *Mais toi, te rappelles-tu de cette fois-là, sur la route de Jérusalem à Jéricho ? Cet homme à moitié mort, c'était moi. Te rappelles-tu ? Cet enfant qui avait faim, c'était moi. Te rappelles-tu ? Ce migrant que beaucoup veulent chasser, c'était moi. Ces grands-parents seuls, abandonnés dans les maisons de retraite, c'était moi. Ce malade seul à l'hôpital, auquel personne ne rend visite, c'était moi.*

Que la Vierge Marie nous aide à marcher sur le chemin de l'amour, de l'amour généreux envers les autres, le chemin du bon samaritain. Qu'elle nous aide à vivre le commandement principal que le Christ nous a laissé. Voilà le chemin pour entrer dans la vie éternelle.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

## CHANTS

SAMEDI 13 JUILLET 2019 – 15<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### ENTRÉE :

R- Aimer c'est tout donner (*bis*)  
Et se donner soi-même !

1- Dieu a tant aimé Le monde  
Qu'il lui a donné son Fils.

2- Aimez-vous les uns les autres  
Comme Dieu vous a aimé

3- Aïmons-nous les uns les autres,  
Le premier Dieu nous aime.

4- Aïmons-nous les uns les autres  
Car l'Amour nous vient de Dieu.

5- Dieu nous a comblés d'Amour,  
Faisant de nous ses enfants

**KYRIE** : Toti *LEBOUCHER* - tahitien

### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

### PSAUME :

La loi du Seigneur est parfaite, elle est source de vie.

**ACCLAMATION** : Coco *MAMATUI*

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu aroha mai oe, aroha mai oe i to'u veve  
A hii mai ia'u e te Fatu e, i to karatia.

### OFFERTOIRE :

R- Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur,  
de toute ton âme, de tout ton esprit, de toute ta force,  
Tu aimeras ton prochain, comme toi-même.

1- Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu, est le seul Seigneur.

2- Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui,  
restent gravées dans ton cœur.

**SANCTUS** : Toti *LEBOUCHER*

**ANAMNESE** : *Manuera*

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : Toti *LEBOUCHER*

**COMMUNION** : *Orgue*

### ENVOI :

R- Je remercie le Seigneur, car il est bon, Éternel est son amour,  
je veux louer le Seigneur de tout mon cœur,

1- De toute mon âme, je veux louer son nom.  
C'est lui qui pardonne, toutes mes fautes,  
c'est lui qui guérit toutes mes maladies,  
c'est lui qui me sauve de la mort, Éternel est son amour.

**ENTRÉE : MHN**

R- E ao to te hopo i te tuto no te Evaneria ra,  
to tei rave te tatauro, ape'e i te Metia.

1- Here hia mai ra e Iesu, aita roa ona e mata'u,  
o te Fatu to na paruru te hoa no tona a'au, aore,  
roa e mea tu, tana ra, e hinaaro, te auraro i tona Fatu,  
i te maïta'i i te 'ati.

**KYRIE : Dédé I - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Dédé I**

*Voir page précédente*

**PSAUME :**

Un pauvre a crié, Dieu l'écoute et le sauve

**ACCLAMATION : Angevin**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends nos prières, entends nos voix,  
entends nos prières, monter vers toi.

**OFFERTOIRE : René LEBEL**

R- Comme Lui, savoir dresser la table.  
Comme Lui, nouer le tablier.

1- Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !  
Offrir le pain de sa Parole. Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume.  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa Présence.  
Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance.  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa Promesse.  
Aux gens qui ont faim d'avenir.  
Être pour eux des signes de tendresse.  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS : Dédé I - tahitien**

**ANAMNESE : Dédé**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a e te Fatu e Iesu e,  
te faateitei nei matou, i to'oe na ti'afaahou ra'a,  
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**PATER : Dédé III - français**

**AGNUS : Dédé I - tahitien**

**COMMUNION : BAMBRIDGE**

1- Aimer Jésus, l'écouter en silence, baiser ses pieds  
reposer sur son cœur, mettre en lui seul,  
toute ma complaisance, voilà ma vie et voilà mon bonheur !  
Divin Jésus, doux sauveur que j'adore,  
pour vous aimer le temps me fait défaut :  
j'attends le ciel pour aimer plus encore,  
Ah ! Que ne puis-je y voler aussitôt ;  
j'attends le ciel pour aimer plus encore,  
Ah ! Que ne puis-je y voler aussitôt.

2- Quand en silence au dedans de moi-même,  
tout doucement je pense à son Jésus.  
Lorsque je sens et lui dis que je l'aime,  
je suis heureux et ne veux rien de plus !  
Au fond du cœur, il me parle et murmure des mots si doux,  
que j'en brûle d'amour !  
j'attends le ciel pour aimer sans mesure.  
Ah ! Que ne puis-je y voler dès ce jour  
J'attends le ciel pour aimer sans mesure.  
Ah ! Que ne puis-je y voler dès ce jour.

**ENVOI :**

R- Ave, Ave Maria ! Toi, notre dame, Reine de la Paix,  
Ave, Ave Maria, Toi notre Dame, apprends-nous la paix.

1- Cherchez la paix, mes enfants, en paix, réconciliez-vous.  
La paix c'est Dieu avec vous, vivez dans la paix de Dieu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 13 JUILLET 2019

18h00 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 14 JUILLET 2019

##### 15<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Camille de Lellis, prêtre]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille BARFF et COLOMBANI et les « 2B Brothers » ;  
09h30 : **Baptême** d'Ateanui et Tehana ;

#### LUNDI 15 JUILLET 2019

Saint Bonaventure, évêque et docteur de l'Église - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne ;

#### MARDI 16 JUILLET 2019

##### Notre-Dame du Mont Carmel - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Tetuanui ;

#### MERCREDI 17 JUILLET 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Père Joël DULIN ;  
12h00 : **Messe** : Père Christophe ;

#### JEUDI 18 JUILLET 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Lorraine ;

#### VENDREDI 19 JUILLET 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Nicole DARNOIS, Bernard DUFOUR, Jean-Claude et Angèle CORRION ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 20 JUILLET 2019

##### Saint Apollinaire, évêque et martyr – vert

05h50 : **Messe** : pour Mamie (+), Kathleen et Stéphane et la famille BERRY ;  
14h00 : **Mariage** de Wendy et Mickaël ;  
18h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

#### DIMANCHE 21 JUILLET 2019

##### 16<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Laurent de Brindisi, prêtre et docteur de l'Église]

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille LIU, OHARA et URSINS ;  
09h30 : **Baptême** de Leelany ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 17 juillet à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Mickaël LAW** et **Wendy JISSANG**. Le mariage sera célébré le **samedi 20 juillet 2019** à 14h à la cathédrale Notre-Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*



#### FARE OPH POUR UN RETOUR DANS LES ILES... LA SUITE

**Après avoir fait miroiter un départ pour le 15 juillet de notre jeune femme à la rue et enceinte... [après plus d'un an d'attente !!!] on lui apprend deux semaines avant que faute de matériel... l'envoi du Fare OPH est reporté de deux mois !!! Le Gouvernement est en séminaire consacré notamment aux actions menées sur le volet social... Je ne suis pas invité ! Domage !!!**

### LES REGULIERS

#### MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

#### MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

#### OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

#### EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;  
**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guillon

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°36/2019  
Dimanche 21 juillet 2019 – 15<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

2 517 139 XFP ..... 1,68% ..... 150 000 000 XFP ..... 147 482 861 XFP

## HUMEURS...

### LE SYNDROME DU VENTILATEUR !

La particularité du ventilateur est qu'il brasse de l'air chaud en donnant une sensation de fraîcheur alors qu'il contribue à l'augmentation de la chaleur produite par son moteur !

Cette semaine le Gouvernement a planché sur la pauvreté : « L'objectif du séminaire est donc, d'une part de vérifier la pertinence de toutes les aides dispensées, mais aussi de présenter le travail de chacun des ministères dans la lutte contre les précarités et de faire de nouvelles propositions. » ([Radio 1](#)).

Dans le P.K.O n°9 du 24 février de cette année, nous vous relations le parcours du combattant de cette jeune femme, mère de deux enfants, originaire d'une île des Tuamotu, en situation de grande précarité et à la rue désirant retourner dans, son île avec ses deux enfants : 2016 : dossier OPH... mai 2017 : avis favorable de la commission OPH... mai 2018 : attribution du Fare OPH... suivi de la saga au sujet de la quote-part à verser par la dite jeune femme (277 196 xfp) versée finalement par l'Accueil Te Vai-ete le 28 mai...

Le 4 juin nous recevons ce courriel : « L'autorisation de travaux immobiliers (PC) n°19-546-3 vient d'être accordée à Madame XXX xxx le 03 juin 2019 pour les travaux de construction d'une maison d'habitation (OPH) sur la parcelle ... L'OPH dès à présent lance la programmation du chantier (colisage du kit fare, acheminement port, embarquement, livraison sur site, etc.) Je

leur laisse le soin d'informer l'attributaire de l'avancement de cette étape ».

On demande à notre jeune femme, désormais enceinte, de s'activer pour un départ dans son île le 15 juillet... Elle court dans les différents services, remplit les documents et autres... nous y voilà enfin !!!

Eh bien non ! La semaine dernière s'enquérant de la situation, on lui apprend tout bonnement que le départ est reporté de deux mois !!!

Des discours dithyrambiques à l'Assemblée de Polynésie au concret... un abîme nous sépare !

Notre jeune maman dormira encore au moins pour deux mois sur ses cartons... pendant que l'on planche sur « la pauvreté en Polynésie et la pertinence des aides dispensées » !!!

« Vous le savez, notre programme a axé sa première préoccupation sur le volet social, et notamment sur l'aide aux plus démunis. » ([Discours du 6 décembre 2018 à l'Assemblée de Polynésie](#))

Qu'importe l'axe d'un ventilateur... il continuera toujours à brasser de l'air chaud, nous donnant l'illusion de la fraîcheur... tout en continuant à générer de la chaleur... ici il génère de l'injustice !!!

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

DIMANCHE 21 JUILLET : CLOTURE DES JDJ DE TAHITI

« CHRISTUS VIVIT ! » « CHRIST EST VIVANT ! »

TOUT CE QU'IL TOUCHE DEVIENT JEUNE... SE REMPLIT DE VIE

**Les Journées Diocésaines de la Jeunesse s'achèvent au Centre Tibériade à Miti Rapa. Près de 2 000 jeunes venus des îles ont célébré Jésus Eucharistie autour de notre archevêque et approfondi le thème de ces journées :**

« Je suis la servante du Seigneur, que tout m'advienne selon ta parole. » (Luc 1,38)

Il semble intéressant de reprendre certains passages de l'Exhortation Apostolique du Pape François « **CHRISTUS VIVIT !** » publiée le 25 mars dernier et plus spécialement destinée aux jeunes. Cette Lettre est longue (9 chapitres, 299 paragraphes), sans doute beaucoup de jeunes ne l'ont pas lue, mais le Pape François l'a écrite avec son cœur, y mettant tout son amour pour les jeunes et toute sa confiance en eux.

D'emblée François donne le ton et s'adresse à chaque jeune comme un père peut s'adresser à son enfant : « **Le Christ vit et il te veut vivant ! Il est en toi, il est avec toi et jamais ne t'abandonne. Tu as beau t'éloigner, le Ressuscité est là, t'appelant et t'attendant pour recommencer. Quand tu te sens vieilli par la tristesse, les rancœurs, les peurs, les doutes ou les échecs, il sera toujours là pour te redonner force et espérance.** » [Exhortation apostolique *Christus Vivit* (CV) nn.1-2] Ce document rempli d'espérance et d'enseignement fait suite au Synode des Jeunes d'octobre 2018. La parole du Pape est « chargée de mille voix » de jeunes croyants et non croyants du monde entier qui ont contribué au questionnement du Saint Père.



N°36  
21 juillet 2019

Il commence par rappeler des passages de l'ancien Testament où Dieu s'adresse à des jeunes : Joseph, Gédéon, Samuel, le jeune David choisi comme roi, Salomon tout étonné d'être appelé qui demande la sagesse, la jeune Ruth... Puis, bien sûr, il cite de nombreux passages où Jésus rencontre ou parle des jeunes. [CV, nn.5-21]

François fait remarquer que le Christ est toujours jeune : « **Il est très important de contempler le Jésus jeune que nous montrent les Évangiles, car Il a été vraiment l'un de vous, et en Lui on peut reconnaître beaucoup de caractéristiques des cœurs jeunes.** (...) le Christ lui-même est pour nous **la grande lumière d'espérance** et la boussole dans notre nuit, car il est "l'étoile radieuse du matin" (Ap 22,16). » [CV, nn.31.33.] Il invite aussi les jeunes à prier pour que l'Église reste jeune également : « **Demandons au Seigneur de délivrer l'Église des personnes qui veulent la faire vieillir, la scléroser dans le passé, la figer, l'immobiliser.** » [CV, n.35] C'est aussi pour le Pape une occasion d'inviter les responsables de l'Église à être plus humbles, davantage à l'écouter : « **Une Église sur la défensive, qui n'a plus l'humilité, qui cesse d'écouter, qui ne permet pas qu'on l'interpelle, perd la jeunesse et devient un musée. Comment pourra-t-elle accueillir de cette manière les rêves de ces jeunes ?** » [CV, n.41]

Les JDJ de Tahiti invitent les jeunes à calquer leur vie et leurs choix sur ceux de la Vierge Marie. De même le Saint Père rappelle que « **la force du "oui" de Marie** » au plan de Dieu fait d'elle « **le grand modèle pour une Église jeune** ». [CV, nn.43.44] « **Les jeunes saints qui ont offert leur vie pour le Christ** » « **montrent de quoi sont capables les jeunes quand ils s'ouvrent à la rencontre avec le Christ** ». [CV, n.49]

François consacre tout un chapitre pour répondre à cette question : « **Comment sont les jeunes aujourd'hui, qu'est-ce qui leur arrive à présent ?** » Il distingue ce qui est positif chez les jeunes, tenant compte de leurs origines diverses, des difficultés, des souffrances qu'ils rencontrent dans un monde en crise [trois grands thèmes sont abordés : le numérique, les migrants, les abus]. Il n'occulte pas les manquements de l'Église à leur égard, ni les faiblesses et les tentations auxquelles cèdent les jeunes. François pointe une difficulté majeure pour la jeunesse confrontée au monde numérique : « **La vie nouvelle et débordante des jeunes, qui les pousse à chercher et à affirmer leur personnalité, est confrontée aujourd'hui à un nouveau défi : interagir avec un monde réel et virtuel dans lequel ils pénètrent seuls comme dans un continent global inconnu.** (...) C'est pourquoi il faut qu'ils parviennent à passer du contact

virtuel à une bonne et saine communication. » S'adressant à chaque jeune, le Pape rappelle : « **... tu as besoin de savoir une chose fondamentale : la jeunesse, ce n'est pas seulement la recherche de plaisirs passagers et de succès superficiels. Pour que la jeunesse atteigne sa finalité dans le parcours de ta vie, elle doit être un temps de don généreux, d'offrande sincère, de sacrifice qui coûtent mais qui nous rendent féconds...** Jeunes (!), **unis, vous avez une force admirable.** Quand vous vous enthousiasmez pour une vie communautaire, vous êtes capables de grands sacrifices pour autrui et pour la communauté. Par contre, l'isolement vous affaiblit et vous expose aux pires maux de notre temps. » [CV ch.3, nn. 64-110] Dans le chapitre suivant [CV ch.4] François veut rappeler aux jeunes **trois grandes vérités** : la première, « **Dieu t'aime. N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie** » ; la deuxième, « **le Christ, par amour, s'est livré jusqu'au bout pour te sauver** » ; la troisième, « **le Christ vit ! ... ton Sauveur vit !... ne l'oublie pas.** » Puis il invite le jeune à se laisser guider par l'Esprit Saint, et alors « **tombe amoureux ... de Dieu !** ».

Dans le chapitre 5 le Saint Père s'adresse librement à chaque jeune en réfléchissant avec lui sur « **les différents chemins de jeunesse** » possibles, le temps de la jeunesse étant celui « **des rêves et des choix** ». Si les jeunes pouvaient lire ce chapitre en petites équipes, ils seraient étonnés de la qualité du dialogue proposé par notre Pape.

Les quatre derniers chapitres constituent une bonne base de réflexion pour tous les responsables en pastorale : « **les racines** » [CV ch.6] ; « **la pastorale des jeunes** » [CV ch.8] ; « **la vocation** » [CV ch.8] ; « **le discernement** » [CV ch.9]

En guise de conclusion le Saint Père reprend un souhait déjà formulé en rencontrant les jeunes italiens au Circo Massimo de Rome, le 11 août 2018 : « **Chers jeunes, je serai heureux en vous voyant courir plus vite qu'en vous voyant lents et peureux. Courez, "attirés par ce Visage tant aimé, que nous adorons dans la sainte Eucharistie et que nous reconnaissons dans la chair de notre frère qui souffre. Que l'Esprit Saint vous pousse dans cette course en avant. L'Église a besoin de votre élan, de vos intuitions, de votre foi. Nous en avons besoin ! Et quand vous arriverez là où nous ne sommes pas encore arrivés, ayez la patience de nous attendre"** ». [CV, n.299]

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## HEIVA

Depuis plusieurs jours, si peu que l'on se promène à Papeete du côté du front de mer en soirée, résonnent à nos oreilles les chants et les danses du Heiva. Pour ceux et celles qui ne disposent pas de places, les chaînes de TV permettent de communier à l'évènement que constitue chaque prestation. Mais quel que soit l'endroit d'où nous pouvons suivre le Heiva, que ce temps fort de la culture Maohi soit pour nous l'occasion de remercier Dieu pour tant de beauté et de grâce qui se déploient sous nos yeux. Me vient à l'esprit cette phrase du livre de la Genèse : « **Et Dieu vit que cela était bon** ». Remercier Dieu pour ce corps capable de danser, de rythmer avec grâce les battements du cœur au son du to'ere et à l'unisson des autres danseurs, remercier aussi pour cette harmonie entre nature et culture qui permet aux chanteurs et danseurs de tirer pour leurs costumes le meilleur parti des trésors que réserve la

nature. Le Heiva est également l'occasion de réveiller et de garder vivante par la richesse de la chorégraphie, par les chants, la richesse d'une tradition culturelle unique. Quand ce patrimoine rassemble les personnes – tahitiens et visiteurs venant de tous horizons - et les attire vers ce qu'il y a de plus beau et de meilleur, il contribue à faire grandir l'humanité. Croyons que l'Esprit Saint, à l'œuvre au cœur de toute personne comme le rappelle le Concile Vatican II, n'est pas étranger à cette croissance et qu'il nous précède en nous invitant à donner le meilleur, le plus beau de ce dont nous sommes capables et ainsi de rendre grâce au Créateur. Voilà qui pourra nous aider à nous réjouir de ce Heiva, tant il est vrai que le beau est un excellent chemin pour nous attirer vers Dieu et pour faire naître notre louange !

« **Louez Dieu par l'éclat du cor,**



Louez-le par la harpe et la cithare,  
 Louez-le par la danse et le tambour,  
 Louez-le par les cordes et les flutes...  
 Que tout ce qui respire loue le Seigneur ! »  
 (Ps 150)

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU  
 © Archidiocèse de Papeete - 2019

ÉTHIQUE MEDICALE

L'APAIR APURAD

Une association au service des patients polynésiens, un conseil d'administration de personnalités bénévoles, un personnel remarquable aux allures de dévouement quotidien.



Après 20 années de collaboration extrêmement proche, l'APAIR (au service du soin à domicile et surtout des insuffisants respiratoires) et l'APURAD (spécialisée dans le traitement des maladies des reins) ont décidé de fusionner pour devenir l'APAIR APURAD le 1<sup>er</sup> juillet 2019. Cette fusion est l'occasion de mettre à l'honneur près de 150 salariés qui œuvrent depuis plus de 20 ans dans une profession qui est plus qu'un travail : une véritable vocation où le don de soi est une réalité de chaque jour.

Cette fusion associative permet non seulement la mise en commun d'un savoir-faire acquis depuis plus de 20 ans mais aussi le rapprochement d'équipes dévouées travaillant en parfaite collaboration depuis toutes ces années au service des patients atteints de maladies respiratoires et rénales.

Historique de l'APURAD

Fondée en septembre 1997 par D<sup>r</sup> Alain FOURNIER, visionnaire au service de la santé en Polynésie depuis 30 ans, l'APURAD était une association à but non lucratif régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901. Alain FOURNIER sera fait chevalier de l'Ordre national du mérite en 2007 pour toutes ses actions au service des malades des reins en Polynésie.

Grâce à la mise en place de la Protection Sociale Généralisée (PSG) en 1995, elle peut s'adresser à tous les régimes et débute son activité en janvier 1998.



Historique de l'APAIR

Crée en 1997, par le D<sup>r</sup> René CHANSIN, l'APAIR est régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, à but non lucratif. Cette association contribue à la prise en charge du traitement à domicile de l'insuffisance respiratoire sous toutes ses formes

conjointement avec l'ensemble du secteur de soin et surtout de participer à la prévention des maladies respiratoires. Elle contribue, dans la mesure de ses possibilités, à la recherche et à la promotion de toute méthode susceptible d'entraîner une amélioration de l'état de santé et de la situation matérielle et morale des malades atteints de handicap respiratoire. L'APAIR organise aussi l'assistance médico-technique à domicile au profit des patients atteints de toutes autres pathologies nécessitant un appareillage ou des dispositifs médicaux d'aide à la vie.

L'APAIR APURAD compte aujourd'hui 6 centres d'hémodialyse répartis sur Tahiti, Moorea et Raiatea. Des centres de consultations et d'entraînement aux techniques de dialyse en partenariat avec le CHPf.

Nous proposons l'hémodialyse, la dialyse péritonéale et l'hémodialyse à domicile ; tout en favorisant la transplantation rénale lorsque les dons d'organes le permettent.

Près de 300 patients insuffisants rénaux sont actuellement pris en charge par nos soins et plus de 1 200 patients sont appareillées ou en suivis pour leurs maladies respiratoires. Donc merci pour cette occasion qui nous est donnée aujourd'hui de mettre à l'honneur l'ensemble de notre personnel d'exception sans qui rien, de toute cette aventure, ne serait possible.



Docteur Grégory DETRUN  
 Président de l'APAIR APURAD

© Apair-Apurad - 2019

ÉTHIQUE SOCIALE

ALCOOLIQUES ANONYME

Chaque mercredi soir, l'association des Alcooliques Anonymes accueille discrètement dans une petite salle du Presbytère de Papeete les personnes souffrant d'addiction à l'alcool. Pendant une heure, ces personnes, toutes très différentes les unes des autres, vont se parler, s'écouter et se serrer les coudes dans leur combat contre l'alcoolisme.

« Bonjour, je m'appelle Hanavei\* et je suis alcoolique. Cela fait un mois que je n'ai pas bu », annonce d'une voix timide la jeune femme en se présentant. Hanavei fait partie des personnes qui assistaient mercredi soir à la réunion hebdomadaire de l'association des Alcooliques Anonymes.

Ils sont une petite dizaine ce mercredi assis les uns à côté des autres dans cette salle prêtée par le Père Christophe. De prime abord, rien ne prédestine ces hommes et ces femmes à être attablés ensemble. Ils n'ont rien en commun. Il y a des personnes de tout âge, des hommes, des femmes, des Polynésiens d'origine, des Popa'a. Ils semblent tous provenir de milieux sociaux bien différents. Rien si ce n'est leur combat commun contre l'alcool. Certains n'ont pas bu une goutte d'alcool depuis plus de 30 ans, d'autres depuis quelques semaines, mais tous ont comme meilleur "ennemi" l'alcool.

« L'ALCOOL ALLAIT M'ENVOYER DANS LA TOMBE »

Chacun pendant une heure va témoigner de sa souffrance vécue à cause de l'alcool, échangeant ses expériences. Les abstinents depuis plusieurs années vont souvent être plus prolixes. « Au départ, c'est festif, on boit avec les amis. Mais l'alcool est sournois, facétieux, on tombe rapidement dans son piège. Un verre en amène un autre et puis on cherche l'ivresse », explique Maia avec lucidité.

Et cette recherche de l'ivresse à tout prix va les emmener vers les affres de l'enfer. « Je n'étais plus moi-même, je devenais méchante avec mon mari et même avec mes enfants », avoue Maia. « L'alcool me bousillait à petit feu. Même complètement bourré, je me levais pour acheter mes bouteilles avant que le Chinois du coin ne ferme. L'alcool était devenu une prison sans barreaux, dans laquelle je m'enfermais. Il allait m'envoyer dans la tombe. Quand j'ai arrêté, c'était comme une libération », insiste Nicolas, un homme d'une cinquantaine d'années.

« MON PETIT GARÇON A FAILLI SE NOYER PENDANT QUE JE BUVAIS »

Au fil des témoignages et des échanges, les nouveaux venus comprennent qu'ils ne sont pas les seuls à souffrir de ce fléau. Oscillant entre la honte et le besoin d'être là, ils vont oser se livrer davantage. « Au départ, j'étais dans le déni de la maladie, je n'admettais pas que j'étais alcoolique. Un jour alors que j'étais en train de boire à la plage, mon petit garçon a failli se noyer. Le papa a voulu prendre mon fils. Je ne savais plus quoi

faire, j'étais vraiment désespérée. Je n'avais pas les moyens d'aller voir un psychologue, mais il fallait que je trouve quelque chose pour m'en sortir. J'avais honte, mais j'ai téléphoné aux Alcooliques Anonymes et j'ai osé y aller », admet la jeune Hanavei, qui vient depuis un mois chaque mercredi aux Alcooliques Anonymes.

Et si pour Hanavei la bataille contre l'alcool est encore toute récente, elle espère tenir bon et ne pas rechuter. « Samedi, je me suis lancée un challenge, je suis allée à une bringue. J'ai réussi à ne pas boire, je regardais les autres s'enivrer, cela me faisait bizarre, c'était un peu comme un film. J'ai résisté en pensant aux phrases que j'avais entendues ici. "Le premier verre en entraîne un autre", "chaque heure sans alcool, c'est déjà cela de gagné" (...). Ma mère est venue sentir mon verre, il y avait du jus, elle m'a dit qu'elle était contente pour moi », confie une once de fierté dans la voix Hanavei, consciente que le combat sera long.

ÉRIC

« On gagne notre sobriété en la transmettant »

« Cela fait plus de 30 ans que j'ai arrêté de boire et pourtant je continue d'assister aux réunions des AA toutes les semaines. Si on ne m'avait pas aidé lorsque j'en avais besoin, je ne serais plus là. Maintenant à moi d'aider les autres. A chaque témoignage, c'est comme une piqûre de rappel de la souffrance que peut provoquer l'alcool. On gagne notre sobriété en la transmettant. »

INFOS PRATIQUES

Téléphone : 40 43 21 63 ;  
Courriel : [Alcooliquesanonymes@gmail.com](mailto:Alcooliquesanonymes@gmail.com) ;  
Site local : [www.alcooliques-anonymes.fr](http://www.alcooliques-anonymes.fr) ;  
Site international : [www.aa.org](http://www.aa.org) ;  
Facebook : Alcooliques Anonymes Tahiti

Réunion : L'association des Alcooliques Anonymes propose une réunion hebdomadaire tous les mercredis de 18h30 à 19h30 au 1<sup>er</sup> étage du presbytère de la cathédrale à Papeete.

\*Par respect de l'anonymat, tous les prénoms ont été changés.

© Tahiti-infos - 2019

LITTÉRATURE

GEORGES ORWELL

Le 8 juin 1949, George Orwell publiait son roman « 1984 ». Sa dénonciation du totalitarisme et de ses effets sur les consciences n'a pas pris une ride en soixante-dix ans.

Le Britannique George Orwell (1903- 1950), alias Éric Blair, né au Bengale, a le cœur plutôt à gauche. En 1936, il réalise un reportage sur les conditions de travail des mineurs dans le nord de l'Angleterre. Il s'émeut de la misère sociale. Dans la même année, il rejoint les milices antifranquistes en Espagne. Blessé, il rentre à Londres. Il écrit « Hommage à la Catalogne », pour dénoncer la répression du mouvement par les communistes. En 1945, il est chroniqueur politique en France et en Allemagne. Il quitte la BBC pour écrire « La Ferme des animaux », qui paraît

en 1945. Une charge contre le stalinisme et les régimes totalitaires. Il rédige ensuite son œuvre majeure, « 1984 » qui paraît en 1949.

Ce chef-d'œuvre de la littérature politique connaît un succès retentissant. Il met en lumière les ressorts du totalitarisme, les ravages de *Big Brother* et de ses affidés, la capacité des humains à le supporter et à s'en faire les complices zélés. Le Québécois Mathieu Bock-Côté écrit, pas très optimiste : « Orwell visait l'Union soviétique. Mais la relecture de son maître ouvrage

*soixante-dix ans plus tard frappe : si le communisme s'est effondré, la tentation totalitaire, consubstantielle à la modernité, se recompose aujourd'hui à travers l'idéologie diversitaire et le politiquement correct, même si la démocratie libérale parvient encore à la contenir et à conserver les libertés publiques ».*

Une idéologie d'apparence molle, destinée à satisfaire les « bobos » et à « casser les codes ». Une dictature qui spéculer sur l'indifférence et commence par des mots. Le « *sociétal* » envahit le champ politique et se substitue au politique. Il ne s'agit pas seulement de tourner le dos au « *Vieux Monde* », mais de continuer le chantier de la « *déconstruction* ». Il s'agit de tenir les promesses de l'Utopie. L'idéologie nouvelle charrie l'écologie politique et la théorie du genre forgée aux États-Unis par Judith Butler. Sa théorie *queer* révolutionne le féminisme et refuse de dissocier le « *genre féminin* » du « *genre masculin* », en prétendant que la distinction entre l'homme et la femme ne relève que de constructions sociales.

Le marxisme se voulait scientifique, cette idéologie se veut pareillement scientifique. Elle proclame « *l'urgence climatique* », dénonce « *l'oppression patriarcale* » et cherche à satisfaire des groupes censés représenter le féminisme et la mouvance LGBTB. L'idéologie progressiste relativise le bien et le mal, se moque des « *lois naturelles* », entend surtout abolir le passé. La question du genre occupe l'esprit de nos dirigeants. Favoriser la démonstration de l'égalité des sexes. Avec un ministère dédié et une femme à la tête du ministère des Armées...

Voyez Édouard Philippe qui, dans son grand discours programme du 12 juin, fait l'impasse sur l'immigration et les questions relevant de « *l'insécurité culturelle* », mises en évidence notamment par le « *mal-être* » des « *Gilets Jaunes* », thème qui hérisse la Gauche. Philippe préfère invoquer « *les Lumières françaises* », pour s'empresser de promettre l'extension de la Procréation médicalement assistée (PMA) aux femmes seules et celles vivant en couple. La disposition sera intégrée à la Loi bioéthique qui sera présentée au Parlement en juillet par Agnès Buzyn, ministre de la Santé. La GPA suivra. Calcul électoral ? Pauvre petit calcul. Les enfants sans père, le monde en sera transfiguré. Selon un récent sondage IFOP réalisé à la demande d'Alliance Vita, 1% seulement des personnes interrogées estime que c'est la mesure la plus prioritaire, tandis que 91% pensent que le père joue un rôle essentiel et 79% que les enfants qui n'ont pas de père sont défavorisés.

Le gouvernement redoute que son projet, dixit *Le Monde*, ne reproduise « *la vaste mobilisation des opposants au mariage pour tous, qui avait eu lieu en 2012 et en 2013* ». Mobilisation qui n'avait pas empêché Christiane Taubira de faire adopter sa loi le 23 avril 2013. Philippe craint donc la riposte de ceux qui désapprouvent et les probables divisions susceptibles d'affecter les Républicains, mais également les LREM. Le projet actuel laisse dans le flou l'accès aux origines des donneurs, l'établissement de la filiation et le financement.

Ce projet témoigne du refus du réel, comme le définissait le philosophe Clément Rosset (1939-2018). Il feint d'en ignorer toutes les abominables conséquences, notamment celle d'engendrer un refus d'humanité qui affectera les « *enfants sans père* ». Elle montre que l'idéologie dite progressiste est hantée par le parricide. Il faut « *tuer le père* », comme les protagonistes du dernier roman de Dostoïevski (1821-1881), « *Les Frères Karamazov* » (1880). Roman qui a fasciné Sigmund Freud et Benoît XVI. Voir Thérèse Delpech et son essai *L'homme sans passé*.

L'idéologie du « *progressisme* » se targue de prôner l'émancipation. Elle accorde une grande place au « *sociétal* », une forme de narcissisme qui revient à précipiter « *la liquéfaction du politique* », comme le soutient François-Xavier Bellamy. Un mouvement tout aussi dommageable que la réduction à « *l'économisme* » que le monde occidental a dû supporter. Le « *sociétal* » englobe la question dite de « *la fin de vie* ». Les réactions du pouvoir sur le sort de Vincent Lambert montrent clairement un parti pris délibéré en faveur de l'euthanasie. Avec l'attitude honteuse de Jacques Toubon, prétendu « *défenseur des droits* » qui refuse de trancher, après la décision du Conseil d'État pour l'arrêt des soins, et la demande du Comité international de la protection des droits des personnes handicapées de l'ONU demandant à la France de suspendre toute décision. Et les déclarations parfaitement scandaleuses d'Agnès Buzyn, ministre de la Santé, assurant que la France n'avait pas à se soumettre aux avis de ce comité. La même décide de s'opposer à la décision de la Cour d'appel datée du 20 mai au sujet de la reprise des traitements de Vincent Lambert, obtenue par les parents du jeune homme. Le 31 mai, la ministre annonce le dépôt d'un pourvoi en cassation. Le CHU de Reims annonce qu'il prévoit d'en faire autant. Affligeant...

À l'évidence, les actuels dirigeants de la France macronienne cherchent à satisfaire les « *dadas* » et les « *fixations* » de ces « *bobos* » urbains qui constituent leurs électeurs. Ils font montre d'une naïveté prétentieuse qui frise la pédanterie.

Le sujet récurrent de la « *libéralisation* » du cannabis revient sur le devant de la scène. Il est même à l'ordre du jour. *L'Obs* vient de publier un appel de soixante-dix médecins, économistes et personnalités variées, en faveur de la « *légalisation du cannabis* ». Parmi les signataires : Yannik Jadot, l'idole verte, Raphaël Glucksmann et Bernard Kouchner. Ils invoquent le « *pragmatisme* » et mettent en avant l'exemple du Canada et les « *vertus thérapeutiques* », contestées par l'Académie nationale de pharmacie. Boris Vallaud, porte-parole du PS, demande un débat parlementaire sur la « *légalisation* ». Richard Ferrand, président de l'Assemblée nationale, n'y est pas opposé.

Notez que des économistes qui conseillent Matignon appellent à la « *légalisation* » du cannabis par le biais d'un rapport sur « *l'échec* » de la prohibition. Émanant du Conseil d'analyse économique (CAE) regroupant des économistes rattachés à Matignon avec pour chef de file Philippe Martin réputé proche de Macron, ce rapport souligne les « *retombées économiques* » de la légalisation. Un argument de poids pour ces temps où l'État semble plutôt « *dépourvu* », alors que la France serait championne d'Europe de la consommation du cannabis...

Dans le même temps, les vigiles de la « *nouvelle pensée* » assurent la promotion de leurs thématiques. Ils pratiquent « *la novlangue* ». Comme le dit l'un des personnages inventés par Orwell : « *Le véritable but de la novlangue est de réduire les limites de la pensée* ». Empêcher les conditions de la dissidence. Ce qui implique le contrôle du passé et de barrer la route à la nostalgie. Orwell constatait : « *D'innombrables mots communs comme : honneur, justice, moralité, internationalisme, démocratie, science, religion, avaient simplement cessé d'exister* ». Il en va de même aujourd'hui. Certains mots sont « *entachés* » et « *bannis* ».

Ce qui implique aussi de jeter la suspicion et l'opprobre sur les sujets « *indisciplinés* » tentés de regarder derrière eux. Voyez le sort fait aux adversaires du Mariage entre personnes du même sexe. Voyez celui réservé aux défenseurs de la famille. Voyez celui dévolu à des concepts tels que « *identité* » et

« *enracinement* ». En oubliant que la philosophe Simone Weil (1909-1943) assurait que l'enracinement dans le passé a préservé l'humanité de la corrosion sociale et pourrait à nouveau la protéger dans l'avenir.

L'Irlandais Edmund Burke (1729-1797) dans ses *Réflexions sur la Révolution en France* (1790) a soutenu que la tradition est une forme de « *savoir* » et qu'il n'est pas de société politique sans appartenance à une communauté. Le Britannique Roger Scruton souligne que Burke s'attache à dire : « *L'héritage que nous recevons, indivis, nous apprend à limiter nos demandes, à considérer que nous existons au sein d'une longue chaîne où nous donnons et recevons tour à tour, et à comprendre que les bonnes choses dont nous héritons ne sont pas destinées à être gâchées mais à être transmises aux générations futures* ».

Le conservatisme, voilà l'ennemi. Ceux qui osent contester sont qualifiés de « *ringards* ». Mathieu Bock-Côté constate : « *Le conservatisme est une anomalie et c'est nécessairement un dysfonctionnement psychologique ou sociologique qui mènerait les individus par millions à voter contre le sens de l'histoire. La psychologisation du conservatisme permet sa pathologisation et évite d'avoir à tenir compte des arguments et des perspectives qu'il met de l'avant dans le débat public. Nous assistons à une psychiatrisation de la dissidence en régime diversitaire, qui n'est pas sans rappeler celle qu'on pratiquait en URSS dans les années Brejnev, quand la critique de la révolution d'octobre était considérée comme un signe flagrant de dérèglement mental* ».

La « *Police de la Pensée* », imaginée par Orwell, existe. Ses agents surveillent leurs cibles. Le samedi 25 mai, Laurent

Ruquier, médiocre petit dictateur du monde médiatique, animateur de l'émission « *On est pas couché* » sur France 2, consacre plusieurs longues minutes à ironiser sur le sort de Vincent Lambert. Avec une indécence sans borne, il déclare notamment : « *C'est vrai que c'est un exploit quasi sportif, dix ans dans un lit sans pouvoir bouger...* », sans être blâmé ou remis à sa place. Mieux, il peut donner libre cours à ses jugements dans un entretien publié par *Le Journal du Dimanche*.

Mathieu Bock-Côté rappelle ce moment imaginé par Orwell : « *les Deux minutes de la Haine* ». Une séquence essentielle. « *Où tous sont conviés à exprimer leur haine de l'ennemi du moment. Tous doivent y participer vigoureusement et de manière ostentatoire* ». La machinerie médiatique monte en ligne pour orchestrer la dénonciation haineuse de ceux qui bravent les « *interdits* » ou font preuve d'une prétendue « *intolérance* ». Voyez les charges répétées contre Alain Finkielkraut qui a osé montrer un enthousiasme limité pour le football féminin...

Relire George Orwell, pour comprendre le dessein de ceux qui, aujourd'hui, prétendent 'en finir avec « *le Vieux Monde* » et se réclament d'un « *nouvel humanisme* ». L'exercice permet de mesurer les énormes ravages qu'ils se préparent à perpétrer dans le monde d'aujourd'hui. L'ablation des mémoires pour une *tabula rasa* effroyable...

Charles Haegen

© L'Ami-hebdo - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 21 JUILLET 2019 – 16<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de la Genèse (Gn 18, 1-10a)

En ces jours-là, aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher de quoi manger, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! » Ils répondirent : « Fais comme tu l'as dit. » Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il dit : « Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine, pétris la pâte et fais des galettes. » Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau que l'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient. Ils lui demandèrent : « Où est Sara, ta femme ? » Il répondit : « Elle est à l'intérieur de la tente. » Le voyageur reprit : « Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. – Parole du Seigneur.

### Psaume 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5

Celui qui se conduit parfaitement,  
qui agit avec justice  
et dit la vérité selon son cœur.  
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère  
et n'outrage pas son prochain.  
À ses yeux, le réprouvé est méprisable  
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.  
Il prête son argent sans intérêt,  
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.  
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 1, 24-28)

Frères, maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église. De cette Église, je suis devenu ministre, et la mission que Dieu m'a confiée, c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole, le mystère qui était caché depuis toujours à toutes les générations, mais qui maintenant a été manifesté à ceux qu'il a sanctifiés. Car Dieu a bien voulu leur faire connaître en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère parmi toutes les nations : le Christ est parmi vous, lui, l'espérance de la gloire ! Ce Christ, nous l'annonçons : nous avertissons tout homme, nous instruisons chacun en toute sagesse, afin de l'amener à sa perfection dans le Christ. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Lc 8, 15)

Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.



## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 10, 38-42)

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*Que l'écoute de la parole de Jésus fasse monter de nos cœurs une prière ouverte à tous.*

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui se mettent au service des autres,... nous te prions, Seigneur !

Pour les communautés monastiques qui assurent le service de la prière,... nous te prions, Seigneur !

Pour nos frères et sœurs pris dans l'engrenage d'une vie agitée,... nous te prions, Seigneur !

Pour nos frères et sœurs qui prennent du temps pour la prière et l'écoute de ta Parole,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui vivent dans la solitude et attendent une visite,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui ouvrent leur maison à l'accueil et au partage,... nous te prions, Seigneur !

Pour notre communauté chrétienne de Polynésie : pour qu'elle s'ouvre à l'accueil et à l'écoute,... nous te prions, Seigneur

*Dieu qui vient à la rencontre des hommes, nous te prions : Permits qu'en nous ouvrant sincèrement à ta Parole, nous devenions plus accueillants pour celui qui frappe à notre porte. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans l'Évangile du jour, l'évangéliste Luc raconte que Jésus, tandis qu'il est en chemin vers Jérusalem, entre dans un village et est accueilli dans la maison de deux sœurs : Marthe et Marie (cf. Lc 10,38-42). Toutes les deux accueillent le Seigneur, mais elles le font de façon différente. Marie s'assied aux pieds de Jésus et écoute sa parole (cf. v.39), tandis que Marthe est toute prise par les choses à préparer, et à un certain moment, elle dit à Jésus : « *Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider* » (v.40). Et Jésus lui répond : « *Marthe, Marthe, tu te soucies et t'agites pour beaucoup de choses ; pourtant il en faut peu, une seule même. C'est Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas enlevée* » (vv. 41-42).

En s'affairant et en se donnant de la peine, Marthe risque d'oublier — et c'est le problème — la chose la plus importante, c'est-à-dire la présence de l'hôte, qui était Jésus dans ce cas. Elle oublie la présence de l'hôte. Et l'hôte ne doit pas simplement être servi, nourri, soigné de toutes les façons possibles. Il faut surtout qu'il soit écouté. Rappelez-vous bien de ce mot : écouter ! Car l'hôte doit être accueilli comme une personne, avec son histoire, son cœur riche de sentiments et de pensées, afin qu'il puisse se sentir vraiment en famille. Mais si tu accueilles un hôte chez toi et que tu continues à t'affairer, que tu le fais asseoir là, lui muet et toi muet, c'est comme s'il était de pierre : l'hôte de pierre. Non. L'hôte doit être écouté. Certes, la réponse que Jésus donne à Marthe — quand il dit qu'une seule chose est nécessaire — trouve sa pleine signification en référence à l'écoute de la parole de Jésus, cette parole qui illumine et soutient tout ce que nous sommes et ce que nous faisons. Si nous allons prier — par exemple — devant le Crucifix, et que nous parlons, parlons, parlons et puis nous nous en allons, nous n'écoutons pas Jésus ! Nous ne le laissons pas parler à notre cœur. Écouter : voilà le mot-clé. N'oubliez pas ! Et nous ne devons pas oublier que dans la maison de Marthe et Marie, Jésus, avant d'être Seigneur et Maître, est pèlerin et hôte. Donc, sa réponse a ce sens premier et plus immédiat : « *Marthe, Marthe, pourquoi te donnes-tu tant de peine pour l'hôte jusqu'à oublier sa*

*présence ? — L'hôte de pierre ! — Pour l'accueillir, il n'est pas nécessaire de faire beaucoup de choses ; au contraire, une seule chose est nécessaire : l'écouter — c'est le mot : l'écouter —, faire preuve à son égard d'une attitude fraternelle, de façon qu'il se sente en famille, et non dans un refuge provisoire* ».

Comprise ainsi, l'hospitalité, qui est l'une des œuvres de miséricorde, apparaît véritablement comme une vertu humaine et chrétienne, une vertu qui, dans le monde d'aujourd'hui, risque d'être négligée. En effet, les maisons de repos et de retraite se multiplient, mais on ne pratique pas toujours dans ces milieux une réelle hospitalité. On crée diverses institutions qui pourvoient à de nombreuses formes de maladies, de solitude, de marginalisation, mais la probabilité diminue, pour celui qui est étranger, marginalisé, exclu, de trouver quelqu'un disposé à l'écouter : parce qu'il est étranger, réfugié, migrant, écouter cette douloureuse histoire. Même dans sa propre maison, parmi les membres de sa propre famille, il peut arriver de trouver plus facilement des services et des soins de différentes sortes qu'une écoute et un accueil. Aujourd'hui, nous sommes tellement pris, avec frénésie, par tant de problèmes — dont certains ne sont pas importants — que nous n'avons plus la capacité d'écouter. Nous sommes continuellement affairés et ainsi, nous n'avons pas le temps d'écouter. Et je voudrais vous demander, vous poser une question, à laquelle chacun répondra dans son cœur : toi, mari, as-tu du temps pour écouter ta femme ? Et toi, femme, as-tu du temps pour écouter ton mari ? Vous, parents, avez-vous du temps, du temps à « perdre », pour écouter vos enfants ? Ou vos grands-parents, les personnes âgées ? — « *Mais les grands-parents disent toujours les mêmes choses, ils sont ennuyeux...* » — mais ils ont besoin d'être écoutés ! Écouter. Je vous demande d'apprendre à écouter et d'y consacrer plus de temps. Dans la capacité d'écouter se trouve la racine de la paix.

Que la Vierge Marie, Mère de l'écoute et du service attentionné, nous enseigne à être accueillants et hospitaliers envers nos frères et nos sœurs.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

## CHANTS

SAMEDI 20 JUILLET 2019 – 16<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### ENTRÉE :

- R- Seigneur tu nous appelles et nous allons vers Toi  
Ta bonne nouvelle nous met le cœur en joie. *(bis)*
- 1- Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon  
Répondant à ton appel, nous chantons ton Nom
- 2- Le long des heures et des jours, nous vivons bien loin de toi  
Donne-nous, Seigneur, l'amour, donne-nous la joie
- 3- Donne-nous de partager la foi qui est dans nos cœurs  
Et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

### KYRIE : Réconciliation

#### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

#### PSAUME :

Qui habitera dans ta maison Seigneur ?  
Qui reposera sur ta montagne ?

#### ACCLAMATION : Coco MAMATUI

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu aroha mai oe, aroha mai oe i to'u veve  
A hii mai ia'u e te Fatu e, i to karatia.

#### OFFERTOIRE :

- 1- *(Non chanté ici)*  
Jésus, je voudrais te chanter sur ma route  
Jésus, je voudrais t'annoncer à mes frères partout  
Car toi seul es la vie et la paix et l'Amour  
Jésus, je voudrais te chanter sur ma route.
- 2- Jésus, je voudrais te louer sur ma route  
Jésus, je voudrais que ma voix soit l'écho de ta joie  
Et que chante la terre et que chante le ciel  
Jésus, je voudrais te louer sur ma route.
- 3- Jésus, je voudrais te servir sur ma route  
Jésus, je voudrais m'attacher avec toi sur la Croix  
Car tu livres pour moi et ton Corps et ton Sang  
Jésus, je voudrais te servir sur ma route.
- 4- Jésus, je voudrais tout au long de ma route  
Entendre tes pas résonner dans la nuit près de moi  
Jusqu'à l'aube du jour où ton peuple sauvé  
Jésus, chantera ton retour sur la route.

#### SANCTUS : Réconciliation

#### ANAMNESE :

Umere i te popo, I te tamaiti fanau tahi.  
Ua mauui e ua pohe oia atira te heva,  
Ua tiafaahou te ora nei ia, te Fatu e  
Te Atua nui e, Haere mai.

#### NOTRE PÈRE : chanté

#### AGNUS : Mozart

#### COMMUNION : Orgue

#### ENVOI :

Bénissez le Seigneur, vous tous serviteurs du Seigneur,  
Qui demeurez dans la maison de Dieu,  
Durant les heures de la nuit.  
Levez les mains vers lui et bénissez votre Dieu,  
Que le Seigneur soit béni de Sion, Lui qui fit le ciel et la terre.



**ENTRÉE : MHN 104**

1- E amui tatou i te pure tutia, i te menehe hou no to Iteraera.  
O teie tutia, o tei parau hia, te mau perofeta, o Ieremia ma.

R- I te oro'a nei, e puipu hia tu te tino,  
te toto no te faaora no teie tutia.  
E hoa'a te maitai no te tatauro ra,  
amuri i te maita'i, no te tatauro ra, amuri noatu.

**KYRIE : Dédé I - tahitien****GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Seigneur qui séjournera sous ta tente.

**ACCLAMATION : Léon MARERE**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Accueilles aux creux de tes mains, la prière de tes enfants.

**OFFERTOIRE : René LEBEL**

R- Comme Lui, savoir dresser la table.  
Comme Lui, nouer le tablier.

1- Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !  
Offrir le pain de sa Parole. Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume.  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa Présence.  
Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance.  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa Promesse.  
Aux gens qui ont faim d'avenir.  
Être pour eux des signes de tendresse.  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS : Dédé I - tahitien****ANAMNESE : Dédé**

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a e te Fatu e Iesu e,  
te faateitei nei matou, i to'oe na ti'afaahou ra'a,  
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**PATER : Dédé III - français****AGNUS : Dédé I - tahitien****COMMUNION :**

R- O'oe ho'i te tumu pohu'e no'u, ia kai, i to tino, ia inu i to toto,  
ua noho oe e letu me matou.  
Te haraoa i'oto, to'u ima, e tino mau no Iesu (no Iesu) Kirito.  
Te ipu hapa'i'ia, i mua o to'u mata,  
e toto mau no Iesu (no Iesu) Kirito.

**ENVOI :**

R- E maria e paieti hau e paretenia mo'a e,  
te metua maita'i haamaita'i hia a pure no matou.  
A 'oa'oa ta'u Varua, tei te Atua to'u faaora,  
oia tei hi'o aroha i te haeha'a tona Tavini nei.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 20 JUILLET 2019**

18h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

**DIMANCHE 21 JUILLET 2019**

**16<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Saint Laurent de Brindisi, prêtre et docteur de l'Église]

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille LIU, OHARA et URSINS ;

09h30 : **Baptême** de Leelany ;

**LUNDI 22 JUILLET 2019**

**Sainte Marie Madeleine, disciple du Seigneur – fête - blanc**

05h50 : **Messe** : Jean-Pierre BESNARD ;

**MARDI 23 JUILLET 2019**

**Sainte Brigitte, religieuse - vert**

05h50 : **Messe** : Jean-Pierre BESNARD ;

**MERCREDI 24 JUILLET 2019**

**Saint Charbel Makhoul, prêtre - vert**

05h50 : **Messe** : Famille LENFANT – intention particulière et action de grâce ;

12h00 : **Messe** : Action de grâce pour la famille TEURU ;

**JEUDI 25 JUILLET 2019**

**Saint Jacques, apôtre – fête - rouge**

05h50 : **Messe** : Famille TSONG et HOATA – anniversaire de Louise HOATA (+) ;

**VENDREDI 26 JUILLET 2019**

Saint Joachim\* et Sainte Anne\*\*, parents de la Vierge Marie – mémoire – blanc

\* : *Saint patron des paroisses de Nukutavake et Manihi*

\*\* : *Sainte patronne des paroisses de Papenoo, Vahitahi, Hanaiaapa*

05h50 : **Messe** : Famille ESTALL et ARAI – Anniversaires de Samuel et Teheiva ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 27 JUILLET 2019**

**Férie – vert**

05h50 : **Messe** : Marie-Hélène BRIGNOLI ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Turaa AMARU et Turaa ARAI ;

**DIMANCHE 28 JUILLET 2019**

**17<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

09h30 : **Baptême** d'Edouard, Teramataono et Hopuata ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 24 juillet à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

#### ÉTATS GÉNÉRAUX DES KATEKITA

M<sup>B</sup>r Jean-Pierre Cottenceau invite tous les Katekita, les Tauturu-katekita et les Tavini Komunio qui sont actuellement présents sur l'Île de Tahiti, ainsi que les diacres permanents qui le pourront, à **une importante réunion le samedi 27 juillet, de 8h00 à 11h30, à l'église de Maria no te Hau.**

Cette rencontre a pour objectif d'entendre et de débattre de certaines propositions à propos des États généraux sur les Katekita.

+ M<sup>B</sup>r Jean Pierre COTTANCEAU

#### VAGUE DE FROID LA PRESSE REPARLE DU DRAME DES SDF



#### S.O.S. LE FROID ARRIVE...

**Cette nous ne sommes pas au Pôle Nord... mais les nuits sont fraîches... On ne compte plus nos frères de la rue enrhumés... Si vous avez des couvertures ou de grands draps de bain dans le fond de vos armoires... nous sommes preneurs... Vous pouvez les déposer au presbytère de la Cathédrale.**

**Merci pour eux...**

#### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2019  
Dimanche 28 juillet 2019 – 17<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

2 532 139 XFP ..... 1,69% ..... 150 000 000 XFP ..... 147 467 861 XFP

## HUMEURS...

TEHAU THEODORE... REVEILLERAS-TU NOTRE CONSCIENCE ?

**En 2019  
au moins  
3 (5) personnes « SDF »  
sont mortes  
à 43 ans en moyenne**

\*\*\*

**Pancho  
Émelie  
[Nom ignoré – Papara]  
[John]  
Théodore**

\*\*\*

Liste au 26 juillet 2019... 207<sup>ème</sup> jour de l'année

**En France 67 millions d'habitants... 214 morts  
En Polynésie, 278 000 habitants... 3 morts**

Les noms entre [...] sont pour l'un décédé après le retour dans sa famille, l'autre révélé par la presse mais dont nous ignorons le nom.

Jeudi soir, alors que le Truck de la Miséricorde était en maraude, place Vaiete, un homme se mourait. Pompiers et SAMU sont intervenus sans pouvoir rien faire... il était trop tard... Tehau Théodore, 48 ans, s'en est allé définitivement vers la maison du Père... lui qui dormait et vivait dans la rue...

C'est la cinquième personne en grande précarité et à la rue qui décède cette année ! Tous, à l'exception de John (78 ans), avaient moins de 50 ans. Il paraît que la « misère » est moins douloureuse sous le soleil !!!

Qu'est devenu la solidarité polynésienne en ce 21<sup>ème</sup> siècle ? ... Demain, Théodore aura peut-être droit à un entrefilet dans les médias... mais durant son errance dans les rues de la ville... existait-il pour quelqu'un ? Avons-nous perdu tout sens d'humanité... pour qu'un homme puisse mourir dans nos rues dans l'indifférence ?

Qui reprendra le flambeau du prophète Isaïe : « *Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jugs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?* » (Is 58,6-8)

Théodore seras-tu le « SDF » mort dans nos rues qui réveillera nos consciences ? Seras-tu le « SDF mort » de trop ? Ou ne seras-tu qu'un petit émoticon sur facebook marqué d'une larme ou un petit commentaire « RIP » !

Qu'avons nous fait de notre humanité ?

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

**VENDREDI 2 AOUT 2019 : CEREMONIE D'INVESTITURE DES « KATEKITA »**

**LE KATEKITA : UN PHARE ? OU UN TO'ERE RETENTISSANT ?**

Je me souviens, j'avais 13 ans, je venais d'être opéré des yeux... Pendant l'opération - qui se déroulait sous anesthésie locale - j'entendais le médecin discuter avec les religieuses infirmières, il commentait le concert de la veille donné par le Père Duval ! Et moi je me disais : est-ce que je vais rester aveugle ou non ? Ce fut ma hantise pendant trois jours durant lesquels je suis resté dans le noir. C'est ainsi que j'ai découvert combien nos sens s'adaptent très vite quand l'un [en l'occurrence, la vue] venait à faire défaut. Ainsi j'étais sensible aux moindres bruits : la cloche lointaine de la chapelle me rythmait les heures ; les bruits dans le couloir... Et quand Maman venait me rendre visite avec ma petite sœur je

m'amusais à reconnaître au toucher quelle robe elle portait. Quel bonheur lorsqu'on m'a enlevé le bandeau et que j'ai revu la lumière ! Et en plus ma vue s'est nettement améliorée passant de trois dixièmes à huit dixièmes !

Une telle expérience m'a souvent amené à méditer sur l'état dans lequel les gens peuvent se trouver à cause de l'ignorance, de la pauvreté, d'un drame, d'un deuil ... de l'incertitude du lendemain. Et dans presque tous les cas, il s'agit d'un déficit d'espérance. Comment pallier ce déficit ?

Les missionnaires ont souvent été confrontés à des populations désespérées ou fatalistes, acceptant leur état de vie sans savoir



**N°37  
28 juillet 2019**

comment peser favorablement sur son amélioration. L'idée d'ouvrir une école des *katekita*, certes inspirée par l'Esprit-Saint, est sans doute le fruit d'une réflexion cherchant à trouver un compromis entre l'insuffisance du nombre de prêtres et le nombre de communautés - notamment îliennes - à soutenir et dynamiser tout au long de l'année entre deux visites pastorales.

La réouverture de cette école, il y aura 50 ans l'année prochaine, a été un véritable « *pari pastoral* ». Allait-on trouver suffisamment de candidats ayant les compétences requises pour mener à bien cette mission de *katekita* ? Le pari a été en partie gagné si l'on en juge par la vitalité de la pratique religieuse au sein des diverses *amuiraa*.

Toutefois le contexte actuel de ces communautés est très différent de celui qui a conduit à l'ouverture de l'école des *katekita*. Les États Généraux des *katekita* ont obligé à une relecture des rôles, attributions et charges à confier aux *tavini ta'a'é*, *tauturu katekita* et *katekita*. Il en va de même quant au regard porté par les fidèles sur ces différents « *serviteurs* » ! Dans la mentalité des « *catholiques de base* » on a établi une hiérarchie à trois niveaux, et pour certains il y aurait même un quatrième niveau : celui des *tiano*. Le passage d'un « *grade* » à l'autre se faisant d'une part « *à l'ancienneté* », et d'autre part « *au mérite* ». La cérémonie dite « *d'investiture* » n'est pas étrangère à ce mode de représentation. Le *katekita*, dans les îles isolées, devenant un des notables au même niveau que le *tavana*, l'infirmier ou l'instituteur !

Or la charge pastorale confiée est bien plus que celle d'un simple « *chef de prière* ». Être *tavini* ou *katekita* dans une communauté, un village, une île en souffrance, n'est ni une récompense, ni un *toroa*. Certes il faut assurer la prière quotidienne, veiller à la pratique dominicale, préparer la réception des sacrements, mais est-ce l'essentiel ?

Me reviennent trois passages de la parole de Dieu ;

Le premier : « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? ... Vous êtes la lumière du monde.* » (Matthieu 5,13-14)

Le second : « *partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable ? Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. (...) Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi.* » (Isaïe 58,7-10)

Le troisième : « *s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante [un tôte qui résonne].* » (1 Corinthiens 13,1)

À l'heure actuelle un grand nombre d'hommes, de femmes, d'enfants semblent être dans une certaine obscurité. Leur vie est rythmée par des « *faux bonheurs* », une recherche de plaisirs qui ne rendent pas heureux mais qui conduisent à l'envie, la jalousie et

souvent la violence. Ce contexte nécessite un discernement de la part des *katekita* et une intervention plus ciblée et appropriée qu'un simple *purera'a* bien dirigé et bien animé.

Souvent nous sommes étonnés par l'éducation donnée par nos frères et sœurs des Saints des Derniers Jours, leur rigueur morale et leur constance dans l'effort. Il nous arrive d'admirer nos *cousins*, Témoins de YHWH, qui vont par deux ou trois de maison en maison... Et nous, catholiques ? que faisons-nous confinés dans nos églises, nos chapelles... ? Plus que jamais il nous faut écouter l'Exhortation de notre Saint Père François : « *Nous sommes appelés à être une Église en sortie, en mission. Une Église missionnaire, non enfermée dans nos confort et nos schémas, mais qui sort à la rencontre de l'autre. Église samaritaine, miséricordieuse, en attitude de dialogue, d'écoute. Chaussez vos baskets, sortez, avec le maillot du Christ et jouez pour vos idéaux. Allez avec Lui soigner les blessures de tant de nos frères couchés au bord du chemin, allez avec Lui semer l'espoir dans nos villages et dans nos villes, allez avec Lui pour renouveler l'histoire.* » [Message vidéo de Pape François aux jeunes d'Argentine, 27 mai 2018]

Le *katekita* retrouvant son véritable rôle de serviteur et de pasteur [passeur d'âmes] est à la fois ce *phare* qui éclaire et guide au milieu des dangers, ce signe d'espérance qui reconforte, console, apaise, pacifie... Mais il peut être aussi ce *tôte* qui appelle, rassemble, réjouit la communauté. Il demeure le *lien pastoral* entre le peuple de Dieu, le prêtre et l'unique Pasteur qu'est le Christ.

Confions au Bienheureux Peter To Rot (\*), patron des *katekita*, nos prières pour soutenir et guider nos *katekita* responsables de communautés.

Dominique Soupé

(\*) **Peter To Rot** est devenu catéchiste en 1933, dès l'âge de 21 ans, véritable bras droit du Père Emilio Jakobi, Missionnaire du Sacré-Cœur de Jésus, curé de Rakunai, village situé dans les collines proches de Rabaul, capitale de Papouasie-Nouvelle-Guinée. En 1942, les Japonais occupent le pays. Les missionnaires et le personnel des missions sont emprisonnés dans des camps de concentration. Pour s'assurer le soutien des chefs locaux, les Japonais réintroduisent la pratique de la polygamie. Peter élève la voix pour **défendre le caractère sacré du mariage et son importance dans le plan de Dieu**. À Noël 1944, il est arrêté et emprisonné dans un camp de concentration. Dans la nuit du 7 juillet 1945, un médecin japonais accompagné de deux fonctionnaires l'a tué par injection mortelle. Martyr de la foi et de la défense du mariage, le catéchiste Peter To Rot, « **un mari dévoué, un père aimant et un catéchiste convaincu** », a été **béatifié** par le pape Jean-Paul II le 17 janvier 1995.

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## REGARD SUR JUILLET 2019

Ce mois de Juillet qui s'achève bientôt fut un mois fertile en événements dans la vie de notre diocèse. En effet, plusieurs temps forts ont été ou seront vécus, manifestant une vitalité certaine de notre Église.

Ce sont d'abord les écoles de la Foi qui rassemblent cette année près de 700 personnes venues de tout le diocèse pour approfondir leur foi, améliorer leurs connaissances, se former aux diverses responsabilités qu'ils seront amenés à prendre dans leur paroisse une fois leur formation terminée. Le fait que beaucoup ont pris leur mois de vacances pour cela témoigne du sérieux qu'ils accordent à

cette expérience communautaire de formation et témoigne également de cette foi qui les anime et qu'ils veulent mettre au service de l'Église là où ils vivent.

Ce fut ensuite les Journées Diocésaines des Jeunes, du 14 au 21 Juillet d'abord dans les paroisses d'accueil, ensuite à Tibériade à partir du 18 Juillet. Près de 1 000 jeunes venus de tous les archipels du diocèse et leurs accompagnateurs s'étaient donné rendez-vous. Ce temps passé à Tibériade fut l'occasion de temps de prière et d'adoration, de réflexion, de témoignages : c'est ainsi qu'ils purent bénéficier d'une intervention de Mme la Ministre de l'éducation,



de la jeunesse et des sports, et de Sœur Mary venue de Rome pour évoquer devant eux et pour eux les problèmes de pédophilie qui secouent l'Église, leur donnant ainsi l'occasion de s'exprimer sur ce sujet. Une Sœur qui parle de sexualité à des jeunes, voilà qui pouvait surprendre ! Ils purent également accueillir le témoignage d'un petit groupe de jeunes métropolitains qui, ayant traversé l'Atlantique sur un voilier pour participer aux J.M.J. de Panama, poursuivaient leur navigation vers les Marquises et Tahiti pour partager leur expérience. Ce fut également l'occasion d'une marche entre Tibériade et Toahotu avec comme thème le regard de Dieu sur la création, dans l'esprit du texte du Pape François « *Laudato si* ». Le tout fut animé et ponctué de moments de fête, de chants, donnant à tous de vivre un moment peu ordinaire devant les renforcer dans leur foi et leur permettre, une fois rentrés chez eux de prendre davantage leur place dans la vie de leurs communautés.

Ce fut également la visite de Sœur Mary LEMBO de la Commission Pontificale pour la protection des mineurs, venue nous aider à aborder cette douloureuse question de la pédophilie dans l'Église. Comme elle le disait elle-même, elle ne venait pas pour enseigner mais pour libérer la Parole et apporter quelques éléments pour nourrir la réflexion des auditeurs. Elle eut l'occasion de passer dans toutes les « *écoles de Juillet* », touchant ainsi nombre de futurs responsables d'Église sur Tahiti et dans les îles. Elle fut également invitée à intervenir devant près de 240 personnes travaillant dans l'action sociale : travailleurs sociaux, responsables de foyers

d'accueil, croix rouge, associations d'aide à l'enfance, services de protection de l'enfance, villages d'enfants, et représentants des confessions religieuses, et ce, en présence de Mr Fritch, président de Polynésie Française, de Mme Sachet, ministre de la famille et des solidarités.

Autre temps fort, ce Samedi 27 Juillet, à Maria no te Hau, l'invitation faite aux Katekita, Tauturu-katekita, diacres permanents de se retrouver pour faire le point sur les avancées des commissions lancées à la suite des États Généraux des Katekita de Juillet 2018. Deux thèmes essentiels au menu : la formation et la place des Katekita dans la liturgie de l'Église diocésaine. Nous sommes en effet à mi-parcours de ce travail de rénovation du ministère du Katekita entrepris lors des États Généraux de l'an dernier. Rappelons que les orientations et les décisions qui émaneront de cette réflexion devraient être promulguées en Juillet 2020, lors de la célébration des 50 ans de l'institution des Katekita dans notre diocèse.

Tout cela nous invite à rendre grâce à Dieu pour la présence de son Esprit Saint qui anime et vivifie le cœur des croyants, et le cœur de l'Église. Tout n'est pas parfait, certes, et beaucoup reste à faire. Des conversions restent à vivre. Mais comme dit le proverbe, « *tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir !* »

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## HISTOIRE RELIGIEUSE

### HISTOIRE DES FILLES DE LA CHARITE DU SACRE-CŒUR EN POLYNESIE FRANÇAISE

Alors que Sœur Marie-Andrée Huveke, originaire des îles Marquise, vient d'être élue Supérieure Générale de la Congrégation des **Filles de la Charité du Sacré-Cœur de La Salle de Vihiers**, ce mercredi 24 juillet 2019, lors du Chapitre International qui s'est tenu à Angers, il nous paraît intéressant de rappeler l'histoire de la présence de cette Congrégation en Polynésie.

#### ORIGINE DE LA CONGREGATION

la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de La Salle de Vihiers a été fondée en 1823 par le Père Jean-Maurice Catroux, curé de La Salle de Vihiers [près d'Angers, en France] et Rose Giet qui deviendra Mère Marie-Rose. Dans une commune ravagée par les guerres de Vendée, lors de la Révolution française, le curé voulait lutter contre la misère des campagnes et donner aux jeunes filles une éducation humaine et chrétienne. Puis la mission s'est élargie à l'éducation des enfants et au soutien des malades.

En 1856, les Sœurs de la Providence de La Jumelière ont fusionné avec la congrégation de La salle de Vihiers. Puis en 1964 se sont adjointes les Franciscaines des Recollets de Doué la Fontaine ; et en 1971 les Sœurs du Sacré-Cœur de Valence d'albigeois.

La Congrégation puise son charisme, comme l'a souhaité son fondateur, dans la contemplation du Cœur du Christ Jésus.

La Congrégation compte environ 1 000 religieuses réparties en France, au Canada, aux États-Unis, au Brésil, au Lesotho, à Madagascar, en Afrique du sud, au Togo.

#### LES ŒUVRES DES F.C.S.J.C. A TAHITI ET DANS LES ÎLES

Tahiti constitue un volet de l'histoire missionnaire récente des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus à l'extérieur du pays. La fondation de Tahiti s'incarne dans des événements racontés par les actrices elles-mêmes de qui nous avons recueilli les informations.

En 1969, Sœur Marielle Fortier, demandée par une Sœur Missionnaire de Notre-Dame des Anges pour donner des cours

en mathématiques aux professeurs de leurs écoles à Tahiti, part accompagnée de Sœur Estelle Jacques. Cette dernière aidera les professeurs à l'application de la méthode dynamique au primaire. Un mois plus tard, elles reviennent toutes deux au Québec. Cependant, Sœur Estelle y retournera la même année dans le but de faire une recherche pour un mémoire ; il s'agit de l'application de la méthode dynamique dans un autre pays francophone de culture différente de celle du Québec. Elle y séjourne une année, renouvelle la demande pour une deuxième année puis pour une troisième année. Sœur Estelle manifeste alors à Sœur Marie-Anne Gendron, supérieure provinciale, le désir qu'il y ait une communauté des F.C.S.C.J. à Tahiti.

Entre-temps, à la période des vacances d'été, en 1970, Sœur Germaine Pouliot et, en 1971, Sœur Raymonde Picard offrent aux enseignantes de Tahiti et des Îles des sessions de formation pédagogique en français.

#### Démarche d'investigations

En mai 1972, après un séjour au Québec, Sœur Estelle Jacques retourne à Tahiti accompagnée de Sœur Hélène Parent mandatée par la Supérieure provinciale, Sœur Marie-Anne Gendron, et son conseil, pour mener une investigation auprès de l'Évêque de Tahiti, M<sup>gr</sup> Michel Coppenrath. Le but : connaître les besoins qu'il perçoit pour son diocèse et voir s'il y a lieu d'y établir une communauté.

Sœur Hélène Parent reçoit une réponse positive de l'Évêque. « *Oui, dans mon diocèse, il y a toujours de la place pour de l'apostolat chez les polynésiens. Nous aurions besoin de personnes compétentes pour donner de la formation aux*



*tahitiens/tahitiennes qui pourraient par la suite assurer l'enseignement de la catéchèse dans leur paroisse.* » Puis, après avoir exprimé son désir qu'une infirmière se rende dans l'île de Hao dans les Tuamotu, il oriente Sœur Hélène vers Madame Mathilde Frébault, directrice de l'Hôpital de Mamao. Celle-ci l'accueille avec intérêt et lui dit qu'elle préfère plutôt une infirmière dans les îles Gambiers à Rikitea.

Enfin, Sœur Hélène se dirige chez le Président de la Polynésie française, Monsieur Gaston Flosse, de qui elle reçoit aussi un accueil favorable. Il lui manifeste tout de suite son désir de fonder une crèche et lui demande si la communauté ne pourrait pas fournir une personne compétente pour en assurer la direction. Il est prêt à construire.

Sœur Hélène revient donc au Canada avec un bagage intéressant d'informations. Elle présente à Sœur Marie-Anne Gendron et son conseil le résultat de ses entrevues.

### **Implantation à Pirae**

Sœur Marie-Anne, ouverte à l'idée d'une communauté F.C.S.C.J. à Tahiti et après les démarches nécessaires, prend avec son conseil la décision d'une fondation à Pirae.

Sœur Estelle demeure à Tahiti. Elle assume déjà la direction du bureau pédagogique de l'enseignement catholique à Papeete et la direction de l'école primaire Saint-Michel à Pirae.

Le 21 décembre 1972, avec l'arrivée de Sœur Jacqueline Bédard, s'ouvre à Tahiti la première communauté F.C.S.C.J. Avec des moyens restreints, Sœur Jacqueline s'active à aménager un habitat convenable dans l'ancien presbytère de Pirae.

### **Diversification des œuvres**

- En juin 1973, Sœur Carmelle Bouchard vient prendre la direction de la crèche. Elle est accompagnée de Sœur Cécile Turgeon qui, après un cours de sage-femme à l'hôpital de Mamao, doit partir pour les Gambiers le 3 octobre de la même année avec une sœur de la communauté locale de Jésus-Sauveur. Déception : elle aurait préféré se rendre à Hao plus près de Tahiti et plus facile d'accès. Les moyens pour se rendre aux Gambiers, soit par avion régulier, soit par avion militaire, étant limités, accentuent les difficultés de communications. Le 27 juillet 1973, Sœur Céline Paquin vient seconder Sœur Carmelle à la crèche de Pirae.
- Le 23 novembre de la même année arrivent à Tahiti, Sœur Hélène Parent et Sœur Denise Lessard pour prendre la responsabilité de la catéchèse, et Sœur Gisèle Bégin pour accompagner Sœur Cécile Turgeon aux Gambiers et pour y donner de la catéchèse aux jeunes. Le Père résidant n'accepte pas ses méthodes d'enseignement de la catéchèse (trop modernes), basées sur l'Amour et l'épanouissement de l'enfant. Il est encore à l'heure des menaces d'un Dieu vengeur. La relation est difficile, Sœur Gisèle reçoit davantage de soutien de la part du directeur de l'école publique. Elle apporte aussi une aide à Sœur Cécile Turgeon et étudie la langue.
- Le 24 février 1974, en remplacement de Sœur Estelle, Sœur Jocelyne Gauthier accepte la direction de l'école primaire Saint-Michel et de la maternelle à Pirae.
- En août 1974, de retour de Rikitea, Sœur Gisèle travaille en catéchèse avec le comité diocésain. Elle suit des cours en langue tahitienne et traduit un catéchisme dans cette langue.
- En 1977, Sœur Marcelle Vigneux succède à Sœur Marie-Anne

Gendron comme Supérieure provinciale. Elle visite les sœurs à Tahiti et prend connaissance de la mission.

- En 1978, Sœur Gisèle prend en main la direction de la librairie catholique Pureora.
- Le 30 juillet 1979, Sœur Yvette Laprise rejoint la communauté. À son arrivée, un travail en pastorale familiale lui est confié par M<sup>gr</sup> Michel Coppenrath. Elle fait un essai d'étude de la langue et offre une aide précieuse aux familles dans le besoin. Elle ira dans tous les archipels et même jusque dans les Australes à Tubuai. Elle sera accompagnée par M. Maurice Guitteny qui sera son interprète.
- En 1979, Sœur Denise Lessard ouvre un foyer vocationnel à Papeete.
- En août 1981, Sœur Jocelyne quitte la direction de l'école Saint-Michel pour prendre la responsabilité du Centre de la Fraternité chrétienne des handicapés à Papeete.

### **Période de réajustements**

- Au cours des années 72-80, les départs définitifs de Tahiti pour diverses raisons ont diminué les effectifs. Sœur Micheline Busque est nommée pour venir aider à la catéchèse et arrive à Tahiti le 2 novembre 1981. Dès l'année suivante, elle doit s'initier à la librairie en remplacement de Sœur Gisèle Bégin retournée au Canada pour des raisons de santé.
- À compter du 12 février 1986, Sœur Irène Chauvette prête main-forte à la communauté de Pirae, étant donné le repos de Sœur Jacqueline Bédard au Canada.
- En 1986 également, on ouvre un noviciat à Pirae : Sœur Denise Lessard assume la responsabilité de la formation.
- En 1986, Sœur Huguette Allard fait appel à des « volontaires », (au moins deux sœurs), pour la mission de Tahiti : pas de réponse, puis Sœur Rita Lepitre offre ses services. Sœur Huguette se met en devoir de trouver une autre sœur pour partir avec Sœur Rita. Elle fait alors une demande à Sœur Claire Jubinville. Après un discernement, Sœur Claire accepte. Elles s'envolent donc toutes deux le 15 novembre 1987 pour arriver le lendemain. Sœur Rita travaillera en catéchèse et Sœur Claire, après un début à la Librairie, s'orientera vers l'enseignement spécialisé à la Fraternité Chrétienne des handicapés, enfants et adolescents.
- En septembre 1988, première profession à Tahiti, il s'agit de Sœur Maria-Andrée Huveke, marquisienne. Elle avait terminé une étape de formation de six mois au Québec.
- En octobre 1988, Sœur Jacqueline Bédard, Sœur Rita Lepitre et Sœur Claire Jubinville ouvrent une nouvelle communauté dans la commune de Mahina.
- En 1991 vient s'ajouter, à la Fraternité chrétienne des handicapés, un nouveau pavillon pour permettre à des adolescents de 14 à 20 ans de faire des apprentissages professionnels. Il portera le nom « *Pavillon Jocelyne Gauthier* ». L'Association désire vivement la présence de Sœur Jocelyne pour l'inauguration. Un billet de voyage aller-retour lui est offert. Sœur Jocelyne accepte.
- En 1992, avait lieu à la chapelle du camp militaire d'Arue l'engagement des premiers associés de Tahiti.
- En 1994, la désaffectation de la cantine scolaire de l'école

Saint-Michel met les responsables de l'APEL (Association des parents des élèves) dans l'obligation de reprendre les locaux de la résidence des religieuses. Ces dernières quittent donc les lieux pour aménager à Arue.

- En 1998, Sœur Huguette Sénécal, Supérieure provinciale se rend à Tahiti et reçoit les vœux définitifs de Sœur Marie-Andrée Huveke. À cette même occasion, comme à chacune des visites des supérieures provinciales, elle rencontre les autorités religieuses du diocèse, les sœurs d'Arue et les membres associés.
- En 2002, les associés de Tahiti fêtent leur 10<sup>e</sup> anniversaire d'engagement dans la congrégation des F.C.S.C.J.
- En 2005, à la demande de Sœur Suzelle Roberge, supérieure provinciale, Sœur Monique Bourdeau accepte de vivre une expérience d'un an de présence à Tahiti.
- En 2007, à l'occasion de leur 15<sup>e</sup> anniversaire, des associés se rendront au Québec et vivront les fêtes du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des F.C.S.C.J. en terre québécoise.

En 2007, ne demeurent à Tahiti que Sœur Micheline Busque pour la direction de la librairie diocésaine et Sœur Maria-Andrée Huveke pour l'enseignement catholique. Toutes deux assument également la formation des catéchistes à Tahiti et dans les îles.

Tout au long de cette période de 1969 à aujourd'hui, nos

Supérieures provinciales et nos Supérieures générales ont été un soutien très apprécié à cette mission en étant présentes et attentives au vécu des sœurs. La communication a été grandement facilitée par les nouvelles technologies. (téléphonie, télécopieur, courriel électronique)

#### LES ŒUVRES DES F.C.S.J.C. A TAHITI ET DANS LES ÎLES

Idéal : Être porteuse du message de Jésus par la vie de foi, de prière et d'action, « *Vivre AVEC, Être AVEC* »<sup>1</sup>. Se faire toutes à toutes et à tous.

#### Préoccupation majeure

Au Québec, dans les années 70, le mouvement d'éveil à la promotion de la personne prenait son essor. Rappelons-nous simplement les changements survenus dans la société et les multiples adaptations de la vie religieuse pour y répondre. Les sœurs partant pour Tahiti en étaient fortement influencées de sorte que la dimension FORMATION des intervenant-e-s dans cet esprit a toujours été un souci constant, particulièrement dans la catéchèse, la pastorale familiale et l'enseignement sans oublier les autres secteurs tels : le foyer vocationnel, le noviciat, le nursing, la librairie religieuse, la cantine, les cours dispensés au Grand Séminaire, les associés, la léproserie.

En 2008, elle quitte définitivement l'archidiocèse de Papeete.

© FCSCJ - 2008

#### TEMOIGNAGE

#### UN AVENIR DE LA VIE SOCIALE ET RELIGIEUSE EN POLYNÉSIE INQUIÉTANT

Le Père Demers n'est pas un étranger à Tahiti. Durant 30 années, jusqu'en juin 2018, il a jugé des centaines de causes de mariage pour les Diocèses de Papeete et des Marquises. En 1989, Monseigneur Michel Copenrath lui a demandé s'il pouvait se rendre à Papeete pour organiser un Tribunal et juger les causes de mariages. Ayant obtenu son doctorat en Droit Canon, en 1961, à l'Université Catholique de Washington, Il a enseigné le Droit de l'Église et la théologie dans plusieurs universités aux États-Unis et au Grand Séminaire de Papeete. En plus il a animé plusieurs retraites à Miti Rapa. Le but des articles qu'il nous présente est de partager avec nous ses expériences et connaissances concernant le mariage à Tahiti.

Depuis 1989, j'instruis et je juge des demandes de déclaration de nullité de mariage pour le Diocèse de Papeete. Durant ces années, j'ai déjà complété 600 causes de nullité de mariage pour le Diocèse en plus d'un grand nombre de causes pour les autres diocèses de la CEPAC. Après mûre réflexion sur les conversations avec une multitude de gens mariés en crise et sur les témoignages d'un plus grand nombre de témoins qui ont été impliqués en ces causes et venant de toute la Polynésie et du Sud Pacifique, je voudrais partager avec vous mes réflexions concernant les raisons de l'échec des mariages en Polynésie et sur les conséquences néfastes du divorce sur nos enfants, sur la vie sociale et religieuse.

Il va sans dire que l'institution du mariage aujourd'hui est en crise par tout le monde. Les statistiques sont très inquiétantes pour l'avenir de la vie sociale et religieuse du pays. Près de 50% des mariages se terminent en divorce et parmi les mariages dont les époux demeurent ensemble, combien sont vraiment un succès ? Plusieurs couples demeurent ensemble en raison des enfants et d'autres, pour des raisons de finances.

Les causes les plus communes de l'échec du mariage sont surtout les problèmes d'immatrité, d'infidélité, de manque de confiance et de dialogue entre les époux et problèmes financiers. Il faut donc admettre que notre vie culturelle et sociale ne favorise pas la réussite des mariages chrétiens. Si ces problèmes ne sont pas adressés par le gouvernement et par l'Église, l'espoir d'une vie sociale paisible est très sombre. Le Saint Père Jean Paul II a écrit dans une lettre aux familles que la vie des nations passe par la

famille et que le mariage est « crucial » pour une vie familiale normale et propice à la maturité et sécurité des enfants et de la société. La disparition de l'amour, de la fidélité et de la générosité envers les enfants défigure la famille et les conséquences en sont l'ennui pour les parents et l'indifférence et abandon des enfants. La Polynésie est reconnue par tout le monde pour son sens d'accueil, son caractère sympathique, sa générosité extraordinaire. Tous les touristes qui visitent ce pays sont émerveillés de ces qualités de la culture polynésienne. Les colliers de fleurs que l'on donne à l'arrivée des visiteurs est très symbolique de la chaleur des Polynésiens et de la beauté de la nature et des gens. En plus, la beauté des îles attire des milliers de touristes qui admirent le spectacle de la création de notre Dieu. Mais ce qui est le plus merveilleux chez les Polynésiens est leur hospitalité. Les portes de leurs maisons et de leurs cœurs sont toujours ouvertes. L'hospitalité est le signe d'une culture civilisée. Chez les Polynésiens, personne n'est refusé d'entrer dans leur maison et de partager la générosité de leur table. Contrairement à la « vieille Europe » où la religion est aujourd'hui en déclin, le Christianisme joue un rôle de prime importance en Polynésie française où la population en plus d'être très croyante est aussi très pratiquante.

Cependant, si les relations avec les étrangers sont si sympathiques, il demeure que les relations interpersonnelles au sein des familles polynésiennes portent des dangers pour l'épanouissement normal des époux, des enfants et du bien commun de la société.

Après une courte explication de la doctrine de l'Église sur le mariage, je veux méditer avec vous sur la grandeur et le mystère du mariage.

### ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

La doctrine de l'Église maintient que le mariage est une alliance entre un homme et une femme qui s'engagent pour établir et maintenir entre eux une communauté de vie et d'amour et pour la génération et l'éducation des enfants. Donc, le contrat de mariage donne naissance à un nombre d'obligations que l'homme et la femme doivent assumer. L'Église enseigne que le mariage comporte deux dimensions; une sur la relation entre époux-épouse et l'autre sur la relation des parents et leurs enfants.

Le mariage est le premier commandement et la première institution établis par Dieu dès la création. "L'homme doit quitter sa famille, s'attacher à sa femme et les deux doivent devenir un." (Genèse, 2, 24) Le mariage, selon Dieu, comporte alors un don total de soi, un renoncement à ses goûts et caprices et exige que chacun porte son attention surtout sur le bien-être des époux et des enfants. Par le mariage un homme et une femme s'obligent à se donner totalement au bien-être de l'autre ce qui implique un

détachement total de son bien-être personnel. Ainsi, ils deviennent l'image parfaite de notre Dieu, sur la terre, c'est-à-dire image de la Sainte Trinité, étant trois personnes qui vivent ensemble pour former une communauté. Ainsi, la famille qui habite sur la terre prolonge, dans l'histoire, les cadeaux de communion propre aux trois personnes divines. Ainsi, la promotion de l'amour fraternel, sous la forme de vie commune dans le mariage montre que le partage dans la communion trinitaire peut changer les rapports humains et créer un nouveau type de solidarité. De cette façon, la famille chrétienne nous parle par ses membres de la beauté de leurs vertus et du chemin qui pourrait nous conduire à les imiter. » Les personnes consacrées vivent « pour » Dieu et « de » Dieu, et c'est précisément pour cette raison, ils sont capables pour rendre témoignage à la puissance réconciliatrice de grâce, qui surmonte les tendances qui sème la discorde présente dans le cœur de l'homme et dans la société.

[à suivre]

© FCSCJ - 2008

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 28 JUILLET 2019 – 17<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de la Genèse (Gn 18, 20-32)

En ces jours-là, les trois visiteurs d'Abraham allaient partir pour Sodome. Alors le Seigneur dit : « Comme elle est grande, la clameur au sujet de Sodome et de Gomorrhe ! Et leur faute, comme elle est lourde ! Je veux descendre pour voir si leur conduite correspond à la clameur venue jusqu'à moi. Si c'est faux, je le reconnaîtrai. » Les hommes se dirigèrent vers Sodome, tandis qu'Abraham demeurait devant le Seigneur. Abraham s'approcha et dit : « Vas-tu vraiment faire périr le juste avec le coupable ? Peut-être y a-t-il cinquante justes dans la ville. Vas-tu vraiment les faire périr ? Ne pardonneras-tu pas à toute la ville à cause des cinquante justes qui s'y trouvent ? Loin de toi de faire une chose pareille ! Faire mourir le juste avec le coupable, traiter le juste de la même manière que le coupable, loin de toi d'agir ainsi ! Celui qui juge toute la terre n'agirait-il pas selon le droit ? » Le Seigneur déclara : « Si je trouve cinquante justes dans Sodome, à cause d'eux je pardonnerai à toute la ville. » Abraham répondit : « J'ose encore parler à mon Seigneur, moi qui suis poussière et cendre. Peut-être, sur les cinquante justes, en manquera-t-il cinq : pour ces cinq-là, vas-tu détruire toute la ville ? » Il déclara : « Non, je ne la détruirai pas, si j'en trouve quarante-cinq. » Abraham insista : « Peut-être s'en trouvera-t-il seulement quarante ? » Le Seigneur déclara : « Pour quarante, je ne le ferai pas. » Abraham dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère, si j'ose parler encore. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement trente ? » Il déclara : « Si j'en trouve trente, je ne le ferai pas. » Abraham dit alors : « J'ose encore parler à mon Seigneur. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement vingt ? » Il déclara : « Pour vingt, je ne détruirai pas. » Il dit : « Que mon Seigneur ne se mette pas en colère : je ne parlerai plus qu'une fois. Peut-être s'en trouvera-t-il seulement dix ? » Et le Seigneur déclara : « Pour dix, je ne détruirai pas. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 6-7ab, 7c-8

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :  
tu as entendu les paroles de ma bouche.  
Je te chante en présence des anges,  
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,  
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.  
Le jour où tu répondis à mon appel,  
tu fis grandir en mon âme la force.

Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;  
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.  
Si je marche au milieu des angoisses, tu me fais vivre,  
ta main s'abat sur mes ennemis en colère.

Ta droite me rend vainqueur.  
Le Seigneur fait tout pour moi !  
Seigneur, éternel est ton amour :  
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 2, 12-14)

Frères, dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec le Christ et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Rm 8, 15bc)

Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; c'est en lui que nous crions « Abba », Père.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 1-13)

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. » Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : 'Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui

ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation. » Jésus leur dit encore : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : 'Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.' Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : 'Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose'. Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

« *Demandez, vous obtiendrez ; cherchez, vous trouverez ; frappez, la porte vous sera ouverte* ». Sûrs de la parole de Jésus,

*frappons avec confiance à la porte du cœur de Dieu, son Père et notre Père.*

Pour ton Église qui fait monter vers toi le cri de tous les hommes, nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux, à travers le monde, qui ignorent ton nom de Père, nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui gouvernent les peuples de la terre, nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui souffrent et se découragent de prier, nous te prions, Seigneur !

Pour les malades et pour ceux qui les soignent, nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui ont faim, et pour tous ceux qui partagent, nous te prions, Seigneur !

Pour nous-mêmes pour tous les nôtres, nous te prions, Seigneur !

*Dieu proche et ami des hommes, nous frappons sans répit à la porte de ton cœur de Père. Écoute notre prière : qu'elle nous tienne devant toi comme tes enfants et nous tourne vers tous les hommes comme vers nos frères. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de ce dimanche (Lc 11,1-13) s'ouvre par la scène de Jésus qui prie seul, à l'écart ; quand il finit, les disciples lui demandent : « *Seigneur, apprends-nous à prier* » (v.1) ; et il répond : « *Lorsque vous priez, dites : "Père..."* » (v.2). Ce mot est le « *secret* » de la prière de Jésus, il est la clé qu'il nous donne Lui-même pour que nous puissions entrer nous aussi dans cette relation de dialogue confidentiel avec le Père qui l'a accompagné et soutenu toute sa vie.

À l'appellation « *Père* », Jésus associe deux requêtes : « *Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne* » (v.2). La prière de Jésus, et donc la prière chrétienne, est avant tout faire de la place à Dieu, en le laissant manifester sa sainteté en nous et en faisant avancer son règne, à partir de la possibilité d'exercer sa seigneurie d'amour dans notre vie.

Trois autres requêtes complètent cette prière que Jésus enseigne, le « *Notre Père* ». Ce sont trois requêtes qui expriment nos nécessités fondamentales : le *pain*, le *pardon* et l'*aide dans les tentations* (cf. vv.3-4). On ne peut pas vivre sans pain, on ne peut pas vivre sans pardon et on ne peut pas vivre sans l'aide de Dieu dans les tentations. Le *pain* que Jésus nous fait demander est celui qui est nécessaire, pas le superflu ; c'est le pain des pèlerins, le juste, un pain qui ne s'accumule pas et ne se gaspille pas, qui n'alourdit pas notre marche. Le *pardon* est, avant tout, ce que nous-mêmes recevons de Dieu : seule la conscience d'être des pécheurs pardonnés par l'infinie miséricorde divine peut nous rendre capables d'accomplir des gestes concrets de réconciliation fraternelle. Si une personne ne se sent pas un pécheur pardonné, elle ne pourra jamais faire un geste de pardon ou de réconciliation. On commence à partir du cœur, où l'on se sent pécheur pardonné. La dernière requête, « *ne nous soumet pas à la tentation* », exprime la conscience de notre condition, toujours exposée aux

pièges du mal et de la corruption. Nous savons tous ce qu'est une tentation !

L'enseignement de Jésus sur la prière se poursuit par deux paraboles, dans lesquelles Il prend pour modèle l'attitude d'un ami à l'égard d'un autre ami et celle d'un père à l'égard de son fils ( cf. vv.5-12). Toutes les deux veulent nous enseigner à avoir une *totale confiance* en Dieu, qui est Père. Il connaît mieux que nous-mêmes nos nécessités, mais veut que nous les lui présentions *avec audace et avec insistance*, car c'est notre façon de participer à son œuvre de salut. *La prière est le premier et principal « instrument de travail » entre nos mains !* Insister auprès de Dieu ne sert pas à le convaincre, mais à fortifier notre foi et notre patience, c'est-à-dire notre capacité de lutter avec Dieu pour les choses vraiment importantes et nécessaires. Dans la prière, nous sommes deux : Dieu et moi, à lutter ensemble pour les choses importantes.

Parmi elles, il y en a une, la grande chose importante dont Jésus parle aujourd'hui dans l'Évangile, mais que nous ne demandons presque jamais, c'est le *Saint-Esprit*. « *Donne-moi le Saint-Esprit !* ». Et Jésus le dit : « *Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui l'en prient !* » (v.13). Le Saint-Esprit ! Nous devons demander que le Saint-Esprit vienne en nous. Mais à quoi sert le Saint-Esprit ? Il sert à vivre bien, à vivre avec sagesse et amour, en faisant la volonté de Dieu. Quelle belle prière ce serait, en cette semaine, si chacun de nous demandait au Père : « *Père, donne-moi le Saint-Esprit !* ». La Vierge Marie nous le montre à travers son existence, entièrement animée par l'Esprit de Dieu. Qu'elle nous aide à prier le Père unis à Jésus, pour ne pas vivre de façon mondaine, mais selon l'Évangile, guidés par le Saint-Esprit.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

## CHANTS

SAMEDI 27 JUILLET 2019 – 17<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### ENTRÉE :

R- Seigneur je m'en vais vers toi ;  
Seigneur je m'en vais vers toi ;  
Le cœur tout rempli de peine et de joie ;  
Seigneur je m'en vais vers toi.

1- Je traîne tous mes soucis,  
Je traîne tous mes problèmes ;  
Mais ce que j'ai de meilleur,  
Seigneur je te le donne

2- Je sais bien que dans mon cœur  
Il y a tant de chose méchante  
Mais ce que j'ai de meilleur,  
Seigneur je te le chante

### KYRIE : *Dédé III*

#### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

#### PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon.  
Éternel est son amour.

#### ACCLAMATION : Roger NOUVEAU

#### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou.

#### OFFERTOIRE : *Orgues*

#### SANCTUS : *Dédé III*

#### ANAMNESE :

Umere i te popo, I te tamaiti fanau tahi.  
Ua mauui e ua pohe oia atira te heva,  
Ua tiafaahou te ora nei ia, te Fatu e  
Te Atua nui e, Haere mai.

#### NOTRE PÈRE : *récité*

#### AGNUS : *Mozart*

#### COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur,  
ma chair s'unit au Corps du Christ, pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères, restons près de Jésus,  
en lui soyons unis mes frères, ne nous séparons plus.

2- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie,  
si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur, qui nous a tant aimé,  
c'est la loi de notre Seigneur, restons dans l'unité.

#### ENVOI :

1- E tavini au (*ter*) i ta'u Fatu.

2- E here au (*ter*) i ta'u Fatu.

3- E pure au (*ter*) i ta'u Fatu.



**ENTRÉE : MHN 124**

R- E Iesu ta'u Fatu mau, te ia'oe ta'u mafatu.  
E Iesu, ta'u Fatu mau, te ia'oe ta'u mafatu.  
I teie nei mahana ra, a ma'iti, e ta'u Varua,  
i to'oe iho Fatu, ape'e muri iana ra.

**KYRIE : San Lorenzo - grec**

**GLOIRE À DIEU : Louis GUILLOUX**

Gloria, gloria in excelsis Deo (*bis*)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Le jour où je t'appelle réponds-moi Seigneur.

**ACCLAMATION : MHN p.30 PASCAL II**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN p.41 n°11**

E te Fatu a faaroo mai, e te Fatu a turu mai,  
i ta matou nei mau pure, aoha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Prends ma vie Seigneur prends ma vie,  
prends ma vie Sque ma vie, ressemble à ta vie. (*bis*)
- 3- Prends mon cœur Seigneur, prends mon cœur,  
prends mon cœur que mon cœur ressemble à ton cœur. (*bis*)
- 6- Prends ce pain Seigneur prends ce pain,  
prends ce pain, que ce pain devienne ton corps. (*bis*)
- 7- Prends ce vin Seigneur prends ce vin,  
prends ce vin, que ce vin devienne ton sang. (*bis*)

**SANCTUS : San Lorenzo - latin**

**ANAMNESE : Dédé**

Te kai'e ia'oe, tei mate no matou,  
te kai'e, ia 'oe te pohue nei ananu,  
e te Hatu, e letu e, a tihe mai, a tihe mai.

**PATER : Petiot VI**

**AGNUS : San Lorenzo - latin**

**COMMUNION : MHN 119 (2)**

- R- E ia letu, ta'u mafatu, i to'u faaora,  
te hinuhinu e te hau, o vau ta'ato'a ra.
- 1- O to'u here o letu, to te ra'i ari'i,  
tei roto to'u mafatu, aue aue i te piri.
  - 4- Aue i te maita'i rahi, tei ia'u nei o Iesu,  
te popou no to te ra'i, Te tumu no te maita'i.

**ENVOI : MHN 207 bis**

- 1- Ua tae te merahi a te Fatu, ei ve'a ia Maria,  
I to'ai oia i te Varua Maita'i, Varua Maita'i.
- 2- Inaha ei tavini au no te Fatu, e ia na reira hia mai ia'u,  
mai ta'oe I parau mai, I parau mai.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 27 JUILLET 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Turaa AMARU et Turaa ARAI ;

#### DIMANCHE 28 JUILLET 2019

**17<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

09h30 : **Baptême** d'Edouard, Teramataono et Hopuata ;

#### LUNDI 29 JUILLET 2019

Sainte Marthe, *hôtesse du Seigneur* – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Hubert DESIR ;

#### MARDI 30 JUILLET 2019

Saint Pierre Chrysologue, *évêque et docteur de l'Église* - vert

05h50 : **Messe** : Luc TEIPOARII - malade ;

#### MERCREDI 31 JUILLET 2019

Saint Ignace de Loyola, *prêtre* – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Kevin BOURINEAU ;

12h00 : **Messe** : Action de grâce – Martine DODIER – 72 ans ;

#### JEUDI 1<sup>ER</sup> AOUT 2019

Saint Alphonse-Marie de Liguori, *évêque et docteur de l'Église* – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille Jean-Baptiste CERAN-JERUSALEMY ;

#### VENDREDI 2 AOUT 2019

Saint Eusèbe de Vercell, *évêque ou Saint Pierre-Julien Eymard, prêtre* - vert

05h50 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit saint ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 3 AOUT 2019

Mémoire de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les prêtres, les diacres, les consacrés et les séminaristes ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 4 AOUT 2019

**18<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

[Saint Jean-Marie Vianney), *prêtre*]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Aitotaa PAHUAIVEVEAO et Alexandrine TOUME ;

09h30 : **Baptême** ;

Offrez  
UN AVENIR  
INTERNATIONAL  
à vos enfants !

EP

ECOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN  
87 74 45 40

Quartier de la Mission, en face de l'ISEPP  
ecolebilinguedepep@nasaie.com  
www.ecolebilinguedepep.nasaie.com

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 31 juillet à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;



#### S.O.S. LE FROID ARRIVE...

**Cette nous ne sommes pas au Pôle Nord... mais les nuits sont fraîches... On ne compte plus nos frères de la rue enrhumés...**

**Si vous avez des couvertures ou de grands draps de bain dans le fond de vos armoires... nous sommes preneurs...**

**Vous pouvez les déposer au presbytère de la Cathédrale.**

**Merci pour eux...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**CANICULE : COMMENT S'EN PROTEGER ?**



**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°38/2019  
Dimanche 4 août 2019 – 18<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

3 332 139 XFP ..... 2,23% ..... 150 000 000 XFP ..... 146 647 861 XFP

## HUMEURS...

### VANITE DES VANITES !



La première lecture de ce dimanche nous rappelle l'éphémère de notre vie, de notre notoriété : « Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine » (Qohelet). À Pâques, le projet de l'Accueil Te Vai-ete 'api a été officiellement

annoncé et un appel au don a été fait... À la Pentecôte, ce sont les grandes familles et grandes entreprises du pays qui ont été sensibilisées à ce projet... cette sensibilisation continue...

Nous avons besoin de 150 millions...

À ce jour, 63 personnes ont répondu à cet appel, ainsi que trois entreprises [*une seule nous a donné le montant de sa participation*].

L'échéance du 23 décembre approche à grand pas... une affaire bien mal engagée !!! L'Accueil Te Vai-ete 'api verra-t-il le jour ? Rien de moins sûr... pourtant nous restons persuadés que trouver 150 millions n'est pas irréaliste... sauf à considérer que ici aussi, en Polynésie, l'individualisme et l'égoïsme font de plus en plus d'émules !... le nombre de mort parmi nos personnes à la rue, dans la plus grande indifférence, en est la parfaite illustration...

Souvenons-nous simplement que « vanité, tout est vanité »... Rien ne sert d'amasser : « Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ? » (Luc).

Alors... il n'est pas trop tard !!!

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

INTENTION DU PAPE FRANÇOIS POUR LE MOIS D'AOUT : PRIER POUR QUE LA FAMILLE DEVIENNE « LABORATOIRE D'HUMANISATION »

### VIVENT LES FAMILLES CATHOLIQUES !

- Coucou chérie, bonsoir !
- Ah te voilà ! Fais donc attention tu marches avec tes savates pleines de boue dans ma cuisine que je viens de nettoyer...
- Ben dis-donc quel accueil !
- Tu vois pas que je suis entrain de préparer le dîner ? Toi, tu vas aller t'asseoir dans le fauteuil, lire "Tahiti Infos" et regarder la télé... Pendant que moi, après ma journée de travail au bureau, je continue à bosser ici.
- J'en ai marre de tes pleurnicheries... t'avais qu'à acheter du ma'a tout préparé...
- Et j'aurais eu droit à une belle sérénade : « pas capable de faire ton propre ma'a ... tu préfères te prélasser à regarder "Les couleurs de l'amour"... » Y en a marre... tu m'énerves... arrête ton blabla...
- Blabla toi-même... c'est bien toi qui as commencé.
- Tu crois que je me tourne les pouces ?

- Et toi, tu t'imagines pas la galère quand je vais de chantier en chantier sous le soleil... Pendant que toi, au bureau, dans la clim tu discutes par mail avec tes copines !
- Arrête...
- Non j'arrêterai pas car c'est la vérité.

[Le petit 3 ou 4 ans arrive]

- Coucou ... t'es rentré Papa ? ça va ? j'étais chez les voisins regarder des dessins animés... Bisous ? t'as l'air fâché ?

[Grognements du Papa]

- Oh Maman ! on dirait que tu pleures ?...
- Non c'est rien, un peu de fatigue... Viens on va aller chez Mamie...

[Une heure plus tard]



N°38  
4 août 2019

- Allô, Belle Maman... Kity est là?... vous pouvez me la passer?... Kity, tu sais, mes paroles ont dépassé ma pensée, je m'excuse...

Évidemment cette scène est une fiction... De telles situations ne se présentent jamais dans les familles catholiques !...

Et pourtant, cher(e) lecteur(trice) elles sont fréquentes, même dans les familles aisées...

Et pourtant... Combien de couples en viennent à casser la vaisselle et même le mobilier, à se taper dessus, souvent pour des querelles – banales au départ- qui ont dégénéré en avalanche de reproches... **Les statistiques sont là pour nous alerter : violences conjugales en augmentation ; nombre de féminicides inquiétant ; divorces... etc... Le plus souvent ce sont les enfants qui paient l'addition...**

**Or, au fenua, c'est plus de 90% de la population qui se dit « chrétienne ».** Le conseil pertinent de Saint Paul est quotidiennement piétiné par des centaines de couples : « *Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.* » (Ephésiens 4,31-32)

Cependant **il est heureux de constater que des centaines de couples tiennent le coup : 40 ans, 50 ans, 60 ans de mariage !**

Comment ont-ils fait ? Demandez-leur la recette : elle est faite de joies, de peines, de souffrances partagées. Mais ce sont surtout une certaine abnégation, des renoncements, des temps de dialogue, des choix de priorité décidés à deux, et une confiance indéfectible en la grâce de Dieu...

Le Pape François, une fois de plus, a bien raison d'attirer notre attention sur les familles et de nous inviter à *prier « pour que les familles, par une vie de prière et d'amour, deviennent davantage "laboratoire d'humanisation" ».* (Intention de prière pour le mois d'août 2019)

En ces temps où la cellule familiale est dévalorisée, menacée ; où se multiplient les familles éclatées, recomposées, déchirées ; où l'on invente des pseudo-familles sans père, sans mère ; quel discours, nous chrétiens -défenseurs du mariage homme/femme – tenons-nous sur la famille sans juger ni condamner quiconque ?

Convaincus que la cellule de base de toute société et de tout développement humain est la famille, n'ayons pas peur de crier : **VIVENT LES FAMILLES CATHOLIQUES !**

Et surtout ... montrons l'exemple...

**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## PROCREATION MEDICALEMENT ASSISTEE

Fin Septembre doit avoir lieu à l'Assemblée Nationale l'examen du projet de loi de bioéthique qui doit intégrer l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes. La PMA pour les femmes célibataires et pour les couples de femmes aura des conséquences graves pour les enfants issus de cette procréation et pour la société. Dans son introduction au livret « *Bioéthique – Comprendre les enjeux de la révision des lois de bioéthique - paris.catholique.fr/bioethique* » publié par le diocèse de Paris, M<sup>gr</sup> Aupetit, médecin avant de devenir archevêque de Paris alerte : « *Il semble qu'une partie de nos concitoyens, y compris des catholiques, ne prennent pas la mesure des changements de société qui peuvent nous impacter ...* ».

Pour les enfants, la PMA va à l'encontre de leur intérêt supérieur. « *La privation de père serait institutionnalisée, condamnant les enfants à une double peine : les priver d'une partie de leur origine biologique et les priver de toute relation paternelle constitutive de leur identité. La Convention internationale des droits de l'enfant pose pourtant le droit, pour chaque enfant, "de connaître ses parents et d'être élevé par eux" (art.7)* » (Livret « *Bioéthique* », p.37). En supprimant juridiquement la généalogie paternelle, on porte atteinte au bien de l'enfant qui sera privé de sa référence à une double filiation. Le bien de l'enfant devrait prévaloir sur celui des adultes en désir d'enfant. L'enfant ne saurait devenir le fruit d'un désir produit par la technique. Saurions nous accepter collectivement que l'être humain soit considéré comme un simple fournisseur de matériaux génétiques et que la procréation humaine s'apparente ainsi à une fabrication matérielle ? « *L'enfant n'aurait, dans son histoire, aucune image de père, connu ou inconnu, mais seulement celle d'un donneur. D'un point de vue psychique, le respect dû à l'enfant et à la construction de sa personnalité est gravement blessé. Du point de vue de la société où le rôle des parents est déjà bouleversé de multiples manières et où l'autorité est remise en question, cette absence planifiée de père est problématique. Un avis minoritaire du Conseil Consultatif National d'Éthique (avis n°126 du 15 Juin 2017 p.42) précise que «*

*le rôle d'un père, en interaction et coopération avec celui de la mère, est essentiel dans la construction de la personnalité de l'enfant et de son rapport à la diversité de la société, dont l'altérité masculin-féminin* ». (Livret « *Bioéthique* » p. 38)

« *La PMA élargie aux femmes seules et aux couples de femmes achève de disjoindre la fécondation biologique et la parenté sociale. Or, si l'être humain est un animal social, c'est aussi un corps vivant. Le scinder en deux, en séparant la relation de filiation de son ancrage biologique, est un acte de violence contre l'unité de la personne humaine. Celle-ci est une "totalité unifiée", tout à la fois biologique, psychique, spirituelle et sociale. Son développement intégral harmonieux suppose que ces divers aspects soient pris en compte ensemble et non pas séparés voire opposés. La filiation doit demeurer un processus à la fois biologique, résultant de l'union des corps, psychique, résultant d'une différence de génération et d'une différence sexuelle, et social, reconnu par les institutions de la cité* » (Livret « *Bioéthique* » p.40) Pour la société, ce serait l'explosion du droit de la filiation et la désagrégation du lien familial. Jusqu'à présent, la filiation est directement liée à la vraisemblance biologique : être fils ou fille de, descendre de tel père et de telle mère. En déconnectant la filiation de toute réalité biologique, les mentions « *père* » et « *mère* » seraient supprimés dans les actes d'état civil et les documents administratifs, et remplacés par « *parent n°1* » et « *parent n°2* », au nom de la non-discrimination.

Dans certains villages reculés de la campagne, lorsque les anciens voulaient demander à tel enfant venu en vacances chez ses grands-parents et jouant dans la rue qui il était, ils ne lui demandaient pas son nom, ils lui disaient : « *de qui es-tu ?* » L'enfant donnait le nom de son père et de sa mère, les anciens savaient alors qui il était !..

**+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019



Victor Hugo est célèbre pour ses combats en faveur de la justice, ou plus exactement contre l'injustice : celle des tribunaux comme celle de la société qui marginalise, voire criminalise les pauvres. Il est venu en aide aux condamnés, on sait à quel point il abhorrait la peine de mort (cf. *Claude Gueux* ; *Le Dernier jour d'un condamné*). L'écrivain romantique a d'ailleurs préféré le chemin de l'exil après le coup d'Etat de Napoléon III, tant l'usurpation du pouvoir l'a révolté. Il n'a eu de cesse de dénoncer la tyrannie de cet usurpateur, depuis son île anglo-normande. Voici un texte qu'il écrivit à l'issue d'une visite de la ville de Lille.

Messieurs, quand nous sommes allés à Lille, mes honorables compagnons de voyage et moi, la loi des logements insalubres y avait passé ; voici ce qu'elle avait laissé derrière elle, voici ce que nous avons trouvé.

La première cave où nous nous sommes présentés est située Cour à l'eau, n°2. Je vous dis l'endroit. Bien que la porte fût toute grande ouverte au soleil depuis le matin, car c'était une belle journée de février, il sortait de cette cave une odeur tellement infecte, l'air y était tellement vicié que, sur sept visiteurs que nous étions, nous ne fûmes que trois qui pûmes y descendre. Un quatrième qui s'y hasarda ne put dépasser le milieu de l'escalier, et de même que cela était arrivé en 1848 au préfet de Lille accompagnant M. Blanqui, il s'arrêta comme asphyxié au seuil de la cave et fut obligé de remonter précipitamment. Nous trouvâmes dans cette cave au pied de l'escalier une vieille femme et un tout jeune enfant. Cette cave était si basse qu'il n'y avait qu'un seul endroit où l'on pût s'y tenir debout, le milieu de la voûte. Des cordes sur lesquelles étaient étalés de vieux linges mouillés interceptaient l'air dans tous les sens. Au fond il y avait deux lits, c'est-à-dire deux coffres en bois vermoulu contenant des paillasses dont la toile, jamais lavée, avait fini par prendre la couleur de la terre. Pas de draps, pas de couvertures. Je m'approchai d'un de ces lits, et j'y distinguai dans l'obscurité un être vivant. C'était une petite fille d'environ six ans qui gisait là, malade de la rougeole, toute tremblante de fièvre, presque nue, à peine couverte d'un vieux haillon de laine ; par les trous de la paillasse sur laquelle elle était couchée, la paille sortait. Un médecin qui nous accompagnait me fit toucher cette paille. Elle était pourrie. La vieille femme, qui était la grand-mère, nous dit qu'elle demeurait là avec sa fille qui est veuve et deux autres enfants qui reviennent à la nuit ; qu'elle et sa fille étaient dentellières ; qu'elles payaient dix-huit sous de loyer par semaine, qu'elles recevaient de la ville tous les cinq jours un pain, et qu'à elles deux elles gagnaient dix sous par jour. À côté du lit, près de l'enfant malade, il y avait un grand tas de cendre qui exhalait une odeur repoussante.

C'est de la cendre de tourbe que ces malheureuses familles ramassent et vendent pour vivre. Au besoin cette cendre leur sert de lit. Telle était cette cave.

Messieurs, six créatures humaines, deux femmes et quatre enfants, vivent là ! Plus loin... je veux ménager les instants de l'Assemblée, je ne citerai que quelques faits. D'après ceux-là, vous jugerez du reste. Remarquez-le d'ailleurs, messieurs, ces faits ne sont pas des faits choisis exprès, ce sont les premiers faits venus, ceux que le hasard nous a donnés dans une visite qui n'a duré que quelques heures. Ces faits ont au plus haut degré tout le caractère d'une moyenne. Ils sont horribles ; il y en a de plus horribles pourtant, et que je connais ; mais je n'en parlerai pas, car je ne veux citer que ceux que j'ai vus.

Dans une autre cave, cour Ghâ, il y avait quatre enfants seuls. Le père et la mère étaient au travail. L'aînée, une fille de sept ans qui en paraissait cinq, berçait le plus petit qui pleurait. Les deux autres étaient accroupis à côté de la sœur aînée dans une

attitude de stupeur. Messieurs, ces quatre enfants dans cette cave, seuls, vêtus de lambeaux, livides, immobiles, silencieux, accablés, une atmosphère fétide, des guenilles séchant sur des cordes, à terre des flaques d'eau produites par le suintement des eaux de la cour le long des murs de la cave, je renonce à vous donner une idée de cette misère ! Ailleurs, rue des Étaques, n°14, une allée noire où coulait un ruisseau infect nous a conduits dans une cour étroite bordée de masures. Nous sommes entrés au hasard, j'y insiste, dans la première. Il y avait là une femme qui sanglotait. Cette femme, appelée Eugénie Watteau, a eu deux enfants. L'un est mort à trois mois et demi. L'autre est malade de la maladie de la lympe dont son frère est mort. Quant à la mère, elle perd la vue. Les conditions spéciales de travail et l'atmosphère malsaine où vivent ces familles malheureuses engendrent des ophtalmies qui produisent des amauroses. Elle est seule au monde avec son enfant. Elle nous a dit en pleurant : si je travaille, je deviendrai aveugle, si je ne travaille pas, nous mourrons de faim.

Tout à côté, dans la mesure voisine, au fond d'une chambre sans meubles, un ouvrier filetier, phthisique, homme d'environ trente-cinq ans, était couché sur un grabat. On l'entendait râler du dehors. Vous n'ignorez pas, messieurs, que lorsqu'on ne peut pas prendre les précautions hygiéniques auxquelles l'extrême indigence est forcée de renoncer, certaines industries insalubres, notamment le peignage du lin, développent une certaine espèce de phthisie.

Au-dessus de l'ouvrier malade, au premier étage, car il n'y a pas de solution de continuité, toutes ces douleurs se touchent, pas un anneau ne manque à cette chaîne de misère qui pèse sur ces populations accablées, nous avons trouvé une femme veuve. Cette femme est épileptique. Elle fait de la dentelle et gagne trois sous par jour. Elle a trois petits enfants. L'aîné gagne quinze sous par semaine, le second ne travaille pas encore, l'autre, qui est une fille, est affligée, nous dit la mère, ce qui signifie scrofuleuse. Ils couchent tous les quatre, la mère et les enfants, sur une paillasse qui est là. Ils n'ont ni draps, ni couvertures. Ils ne font jamais de feu. J'ai demandé à cette veuve : De quoi vivez-vous ? Elle m'a répondu : - Quand nous avons du pain, nous mangeons.

Je m'arrête, messieurs, je ne veux pas multiplier, à moins que des contradictions imprudentes ne m'y forcent, ces douloureux détails. Représentez-vous pourtant des rues, des rues entières où l'on rencontre à chaque pas de ces spectacles-là, où palpète partout, sous toutes les formes, la détresse la plus lamentable. Nous ne sommes restés qu'un jour à Lille, mes compagnons de route et moi ; nous avons été devant nous au hasard, je le répète, dans ces quartiers malheureux ; nous sommes entrés dans les premières maisons venues. Eh bien ! nous n'avons pas entr'ouvert une porte sans trouver derrière cette porte une misère, quelquefois une agonie.

Figurez-vous ces caves dont rien de ce que je vous ai dit ne peut vous donner l'idée ; figurez-vous ces cours qu'ils appellent des courettes, resserrées entre de hautes masures, sombres, humides, glaciales, méphitiques, pleines de miasmes stagnants,



encombrées d'immondices, les fosses d'aisance à côté des puits ! Hé mon Dieu ! ce n'est pas le moment de chercher des délicatesses de langage ! Figurez-vous ces maisons, ces masures habitées du haut en bas, jusque sous terre, les eaux croupissantes filtrant à travers les pavés dans ces tanières où il y a des créatures humaines. Quelquefois jusqu'à dix familles dans une mesure, jusqu'à dix personnes dans une chambre, jusqu'à cinq ou six dans un lit, les âges et les sexes mêlés, les greniers aussi hideux que les caves, des galetas où il entre assez de froid pour grelotter et pas assez d'air pour respirer !

Je demandais à une femme de la rue du Bois-Saint-Sauveur : pourquoi n'ouvrez-vous pas les fenêtres ? - elle m'a répondu : - parce que les châssis sont pourris et qu'ils nous resteraient dans les mains. - J'ai insisté : - vous ne les ouvrez donc jamais ? - Jamais, monsieur !

Figurez-vous la population malade et étioyée, des spectres au seuil des portes, la virilité retardée, la décrépitude précoce, des adolescents qu'on prend pour des enfants, de jeunes mères qu'on prend pour de vieilles femmes, les scrofules, le rachis, l'ophtalmie, l'idiotisme, une indigence inouïe, des haillons partout, on m'a montré comme une curiosité une femme qui avait des boucles d'oreilles d'argent !

Et au milieu de tout cela le travail sans relâche, le travail acharné, pas assez d'heures de sommeil, le travail de l'homme, le travail de la femme, le travail de l'âge mûr, le travail de la vieillesse, le travail de l'enfance, le travail de l'infirme, et souvent pas de pain, et souvent pas de feu, et cette femme aveugle, entre ses deux enfants dont l'un est mort et l'autre va mourir, et ce filetier phthisique agonisant, et cette mère épileptique qui a trois enfants et qui gagne trois sous par jour ! Figurez-vous tout cela, et si vous vous récriez, et si vous doutez, et si vous niez... Ah vous niez ! Eh bien, dérangez-vous quelques heures, venez avec nous, incroyables ! et nous vous ferons voir de vos yeux, toucher de vos mains les plaies, les plaies saignantes de ce Christ qu'on appelle le peuple !

Ah ! messieurs ! je ne fais injure au cœur de personne, si ceux qui s'irritent à mes paroles en ce moment avaient vu ce que j'ai vu, s'ils avaient vu comme moi de malheureux enfants vêtus de guenilles mouillées qui ne sèchent pas de tout l'hiver, d'autres qui ont toujours envie de dormir parce que, pour gagner leurs trois ou quatre misérables sous par jour, on les arrache de trop bonne heure à leur sommeil, d'autres qui ont toujours faim et qui, s'ils trouvent dans la rue, dans la boue, des feuilles vertes, les essuient et les mangent, s'ils avaient vu les pères et les mères de ces pauvres petits êtres, qui souffrent bien plus encore, car ils souffrent dans eux-mêmes et dans leurs enfants, s'ils avaient vu cela comme moi, ils auraient le cœur serré comme je l'ai en ce moment, et, j'en suis sûr, et je leur fais cet honneur d'en être sûr, loin de m'interrompre, ils me soutiendraient, et ils me crieraient : courage ! parlez pour les pauvres ! Car, eh mon Dieu ! pourquoi vous méprenez-vous ? parler pour les pauvres, ce n'est pas parler contre les riches ! À

quelque opinion qu'on appartienne, est-ce que ce n'est pas votre avis à tous ? on n'a plus de passions politiques en présence de ceux qui souffrent ! et on ne se sent plus au fond de soi qu'un cœur qui souffre avec eux et une âme qui prie pour eux !

Messieurs, allez à Rouen, allez à Lyon, à Reims, à Amiens, à Tourcoing, à Roubaix, visitez ici, à Paris, visitez à fond nos faubourgs Saint-Antoine et Saint-Marceau, vous y constaterez des faits pareils à ceux que je vous ai signalés, des faits pires ! Sortez des villes, explorez les campagnes, là encore, comme vous l'a dit notre honorable collègue M. Arago, d'inexprimables dénuements se dresseront devant vous, et vous ne trouverez qu'une chose à comparer aux détresses industrielles, ce sont les détresses agricoles.

Messieurs, on est venu plus d'une fois jeter le cri d'alarme dans cette Assemblée. On vous a dit, comme je viens de le faire, mais à un point de vue autre que le mien, au point de vue du passé, tandis que je me place, moi, au point de vue de l'avenir, on vous a dit que le mal croissait, que le flot montait, que le danger social grandissait d'instant en instant. On a signalé à des sévérités les plus implacables de grands conspirateurs, de grands coupables, l'esprit de scepticisme, l'esprit de doute, l'esprit d'examen. Eh bien ! Moi aussi, je viens faire ma dénonciation à cette tribune. Messieurs, je vous dénonce la misère ! Je vous dénonce la misère, qui est le fléau d'une classe et le péril de toutes ! Je vous dénonce la misère qui n'est pas seulement la souffrance de l'individu, qui est la ruine de la société, la misère qui a fait les jacqueries, qui a fait Buzancais, qui a fait juin 1848 ! Je vous dénonce la misère, cette longue agonie du pauvre qui se termine par la mort du riche ! Législateurs, la misère est la plus implacable ennemie des lois ! Poursuivez-la, frappez-la, détruisez-la Car, je ne me lasserai jamais de le redire, on peut la détruire ! la misère n'est pas éternelle ! Non ! je le répète en dépit des murmures, non, elle n'est pas éternelle ! il est dans sa loi de décroître et de disparaître. La misère, comme l'ignorance, est une nuit, et à toute nuit doit succéder le jour.

La force des choses, qui est le travail d'en haut, tend à détruire la misère. Eh bien ! à la force des choses, ajoutons l'effort des hommes, à l'action providentielle, unissons l'action sociale, et nous triompherons. [...] Messieurs, la situation presse, hâtez-vous, avisez ! nous vous adjurons au nom des périls publics. Ah ! songez-y, quand les temps sont proches, quand l'heure est venue, quand la mesure est comble, savez-vous ce qu'il y a de plus éloquent, ce qu'il y a de plus irrésistible, ce qu'il y a de plus terrible pour commencer les révolutions, ce n'est pas M. Thiers signant la protestation des journalistes de 1830, ce n'est pas M. Odilon Barrot agitant les banquets de 1847, ce n'est pas Chateaubriand, ce n'est pas Lamartine, ce n'est pas même Mirabeau, ce n'est pas même Danton, c'est un enfant qui crie à sa mère : j'ai faim !

© Radio Vatican - 2019

---

TEMOIGNAGE

### DE L'ARMÉE SOVIÉTIQUE AU SACERDOCE : L'HISTOIRE D'UNE FOI DANS L'OMBRE DU RÉGIME

« *Enfant, je pensais que le sacerdoce serait l'objectif de ma vie* ». C'est ainsi que commence l'entretien avec Victor Pogrebniï, soixante-treize ans, prêtre depuis sept ans, mais avec un passé de militaire en Union Soviétique. Marié, père, grand-père, et veuf, il a finalement été ordonné prêtre à Kiev (Ukraine), le 7 janvier 2012.

---

Cesare Lodeserto - Chişinău

L'histoire du père Victor débute dans le village de Slobozia-Rascov, au cœur de l'actuel territoire séparatiste de

Transnistrie, toujours disputé avec la République de Moldavie, qui, après l'effondrement de l'URSS, revendique toujours sa juridiction. Ce petit village a donné naissance à de nombreux prêtres ainsi qu'à un évêque, grâce à une communauté catholique très active, dont fait partie le jeune Victor Pogrebniï. Une communauté qui n'a jamais eu peur de témoigner de sa foi, jusqu'à construire une église sans aucune autorisation, au cours des années 1970, autrement dit, en pleine période communiste.

### Le choix militaire, sans perdre la foi

Le désir de Victor de devenir prêtre a été brisé le jour où il a été appelé à servir dans la marine soviétique. Il dut alors quitter son village de Slobozia-Rascov. Ce fut un éloignement définitif, car après avoir accompli son service militaire et avoir été reconnu pour ses qualités, il entama sa carrière de soldat. Il fit l'école militaire de Kaliningrad, qui n'est certainement pas le séminaire de ses projets initiaux, et monte en grade dans l'armée pour devenir officier. Loin de son village natal et encore plus loin de son désir de devenir prêtre, sa vie prend un tournant radical. Cependant, il ne s'est jamais éloigné de Dieu : *« Je n'ai pas perdu la foi et j'ai conservé tout ce que mes parents m'ont enseigné, mais maintenant j'avais commencé une carrière militaire, j'étais estimé et on m'a aussi confié des responsabilités. Ma vie avait changé et j'avais rencontré une jeune fille qui, en 1970, est devenue mon épouse. En fait, je suis bien arrivé jusqu'à l'autel, mais pour être un bon époux ».*



Les premiers pas de Victor dans la marine soviétique

### Se cacher pour prier

Le Père Victor raconte sa foi difficile à concilier avec un régime communiste toujours suspicieux et une structure militaire rigoureuse. Il raconte : *« J'ai vécu une mauvaise expérience lorsque je servais dans une base militaire du Pôle Nord. Mes supérieurs ont trouvé mon Évangile. Une fois, je me suis aussi fait prendre par la police en train d'aider à la construction de l'église de Slobozia-Rascov. J'ai été dénoncé et interrogé par mes supérieurs. Quand je le pouvais, je fréquentais une église catholique, juste en face des bureaux du KGB. Pour y entrer, je devais faire attention de ne pas être vu. J'étais un catholique clandestin, caché et apeuré. J'ai également essayé de comprendre s'il y avait d'autres catholiques parmi mes compagnons, mais il m'était impossible de m'exposer ».*

### Une famille heureuse

*« Ma vie était désormais tracée -continue le Père Victor- et j'aimais ma femme. En fait de notre lien sont nés deux enfants, puis ils se sont mariés et je suis devenu grand-père. Ils nous ont donnés trois petits enfants. Mais j'ai aussi eu la joie de suivre le chemin de mon frère, qui est devenu prêtre ».*



Victor, avec son épouse et son fils aîné.

### Enfin libre de croire

Après l'effondrement du régime communiste, la vie de Victor a connu un tournant et surtout, il a retrouvé la sérénité de la foi, la possibilité d'éduquer sans crainte ses enfants à la vie chrétienne. Sa vie a été celle d'un soldat, puis, au fil des ans, celle d'un retraité, avant de vivre dans le calme avec sa famille se dévouant à l'éducation des enfants et petits-enfants. Malheureusement, en 2008, sa femme décède. Il se retrouve seul. C'est là que son désir de devenir prêtre refait surface. Il n'a en réalité jamais abandonné sa vocation initiale. L'évêque de Kiev l'a accueilli au séminaire la même année et, quatre ans plus tard, en 2012, précisément le 7 janvier, il s'est présenté une nouvelle fois devant l'autel du Seigneur. Mais cette fois pour recevoir l'onction sacerdotale, entouré des membres de sa famille et son jeune frère, prêtre depuis plusieurs années déjà.

*« Je ne peux pas expliquer l'émotion de ce moment -explique le Père Victor- et surtout cette immersion dans la foi de mon passé, lorsque j'étais jeune dans la communauté de Slobozia-Rascov. Mais en même temps, je pensais à ma femme et au fait qu'elle était certainement heureuse, là-haut au ciel, de mon nouveau choix. Avant de commencer ma formation au séminaire, j'ai souhaité en parler avec mes enfants pour comprendre ce qu'ils en pensaient. J'ai trouvé en eux une merveilleuse compréhension, de nature à renforcer plus encore ma décision. Celle-ci n'efface pas du tout mon passé de mari et de père. C'est ce passé qui a rendu possible une vocation qui a dû attendre son heure et passer par l'épreuve difficile du régime communiste ».*

Après son ordination sacerdotale, l'évêque de Kiev a nommé le père Victor dans plusieurs paroisses. Il est en quelque sorte redevenu père, mais avec une famille plus nombreuse et avec des responsabilités qui l'ont vu jour après jour se consacrer aux communautés qui lui étaient confiées, avec la jeunesse intérieure d'un prêtre heureux.

### Persécuté par un passé qui l'éloigne de l'Ukraine

Des temps nouveaux et difficiles l'attendent encore. Son passé de soldat soviétique et de citoyen russe ne lui permet pas de rester en Ukraine au moment où les relations entre Kiev et Moscou se dégradent jusqu'au conflit qui les divise toujours. Le père Victor doit rassembler ses affaires, quitter le diocèse de Kiev et se réfugier en Crimée, redevenue depuis peu territoire russe. L'évêque d'Odessa, dont dépendait la Crimée, l'envoie dans une paroisse de Simferopol, et le père Victor s'en va servir une nouvelle communauté.

### Le désir de revenir au village

Début 2019, à l'âge de soixante-treize ans, mais avec un esprit toujours aussi jeune, sa pensée l'oriente vers sa terre natale, le

petit village de Slobozia-Rascov. Arrivé à un certain âge, il ressent le besoin du retour aux sources. Il a contacté l'évêque de Chisinau, M<sup>gr</sup> Anton Cosa, et lui a demandé d'évaluer la possibilité d'un retour dans le village d'origine de sa famille.

« J'ai été ému par l'histoire de ce prêtre -témoin M<sup>gr</sup> Anton Cosa- et par son désir de revenir dans son village de Slobozia-Rascov, pour retrouver sa communauté d'origine. Je l'ai invité à venir passer quelques jours à la maison diocésaine pour que nous nous rencontrions, pour que nous puissions échanger, et pour le faire connaître au clergé de mon diocèse. J'ai découvert un homme certainement éprouvé par sa longue et douloureuse histoire, mais heureux de se donner totalement et de témoigner de son expérience de prêtre. Je l'ai vu arriver avec peu de choses, avec l'esprit essentiel du militaire, mais avec un grand cœur grand et attentionné, celui du prêtre et du père ».



Le père Victor Pogrebni (au fond à gauche)

avec l'évêque de Chişinău, M<sup>gr</sup> Anton Cosa

### Une amitié avec l'évêque de Chişinău

Lors de son premier séjour à Chişinău, en Moldavie, le Père Victor a voulu se rendre à Slobozia-Rascov pour remettre un peu d'ordre sur le lieu où ses parents sont enterrés, comme pour faire revivre une partie de son passé et repartir de la communauté où avait mûri son désir d'être prêtre, mais d'où, en réalité, il avait commencé un pèlerinage qui au fil du temps, l'a amené à faire différentes expériences, avant de le renvoyer aux sources de sa foi et de sa vocation.

Faisant défiler entre ses mains des photos qui le montrent en soldat et d'autres qui le montrent en train de célébrer l'Eucharistie, le Père Victor admet aujourd'hui avec émotion que sur le chemin de la foi il faut se laisser surprendre par le bon Dieu : « Je pensais à tout, sauf de pouvoir devenir prêtre. Mais ce qui est vrai, c'est que Dieu écoute la prière du pauvre. Ma prière ! »

« Je vais maintenant retrouver l'évêque d'Odessa, auquel je vais présenter mon humble souhait de revenir dans le village de ma famille, et si Dieu le veut, je rassemblerai mes quelques affaires -continue le prêtre- puis que je rentrerai chez moi, à Slobozia-Rascov, et comme le vieux Siméon je pourrai dire : "Tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix". Ici, je sais que je suis attendu par M<sup>gr</sup> Anton Cosa, à qui j'ai confié mon histoire. Avec la sagesse du bon pasteur, il pourra confier à ce prêtre, malgré son âge, un espace pour continuer à être un bon père ».

© Radio Vatican - 2019

## TEMOIGNAGE

### UN AVENIR DE LA VIE SOCIALE ET RELIGIEUSE EN POLYNÉSIE INQUIÉTANT (2)

Le Père Demers n'est pas un étranger à Tahiti. Durant 30 années, jusqu'en juin 2018, il a jugé des centaines de causes de mariage pour les Diocèses de Papeete et des Marquises. En 1989, Monseigneur Michel Coppentrath lui a demandé s'il pouvait se rendre à Papeete pour organiser un Tribunal et juger les causes de mariages. Ayant obtenu son doctorat en Droit Canon, en 1961, à l'Université Catholique de Washington, il a enseigné le Droit de l'Église et la théologie dans plusieurs universités aux États-Unis et au Grand Séminaire de Papeete. En plus il a animé plusieurs retraites à Miti Rapa. Le but des articles qu'il nous présente est de partager avec nous ses expériences et connaissances concernant le mariage à Tahiti.

### LA GRANDEUR DU MARIAGE CHRÉTIEN

Le premier cadeau et le plus précieux que se donnent les époux en se mariant est de donner, l'un à l'autre, la personne du Christ lui-même. Tous les sacrements comportent le don de la présence du Seigneur. Comme le prêtre vous donne le Christ durant la messe, à la confession et au sacrement des malades, ainsi les époux sont l'instrument par lequel Dieu est donné à l'autre. Au moment du consentement, les époux sont l'un pour l'autre le prêtre ou le ministre. Dieu se communique par l'instrument de l'un l'autre. Vous donnez à l'autre le plus beau cadeau imaginable car le Christ est le plus beau des enfants des hommes. En plus, les époux gardent durant leur vie entière ce rôle de dispensateurs de la grâce qu'ils ont partagée au moment du mariage.

Le mariage appelle donc les époux à construire un foyer où chacun est pour l'autre porteur du salut. Pour réussir un tel engagement, l'élément le plus important pour le succès du mariage est évidemment l'amour que les époux ont l'un pour l'autre. L'amour est un mot auquel on donne des interprétations différentes sinon contradictoires. Il faut considérer les différentes expressions de l'amour avant de s'engager dans le mariage afin de nous assurer que notre

amour sera suffisant pour réussir un engagement jusqu'à la mort.

En Polynésie, les rencontres entre hommes et femmes se font souvent dans les boîtes de nuit et chacun ressent ce qu'on appelle « un coup de foudre. » Et c'est souvent sous l'influence de ce « coup de foudre » qu'ils se fréquentent et se marient. Un amour véritablement adulte et qui comporte un don de soi aux autres est souvent absent et conduit à la séparation ou au divorce. Il faut donc discerner entre les différentes manières d'aimer afin de pouvoir réussir un mariage qui comporte un amour adulte et capable de les soutenir jusqu'à la mort. Il faut donc un amour fort et durable qui dépasse l'affectivité et le coup de foudre, i.e. un amour qui peut surmonter les obstacles de la vie à deux.

Jetons un coup d'œil sur les différentes espèces et expressions de l'amitié et d'amour et demandons-nous en quelle catégorie se trouve l'amour que j'ai pour mon conjoint et pour mes enfants. Les réflexions concernant l'amitié sont tirées de l'article du Dictionnaire de Spiritualité sous le titre de « AMITIÉ ».

#### A. Amitiés excessives

Cette sorte d'amitié est très commune parmi les jeunes. Cet amour se manifeste surtout sous forme d'obsession. Ceux qui en sont affligés pensent l'un à l'autre jour et nuit, même au milieu de leurs occupations les plus acharnées. Il y a là un désordre. Cet excès peut devenir un désir insatiable de rapprochement ; on s'écrit des lettres, innombrables et sans fin, on s'éternise l'un près de l'autre sans pouvoir se quitter, on se parle au téléphone durant des heures, on ne cesse de se libérer de vaines manifestations d'attachement. L'excès se traduit par des joies bruyantes ou des tristesses profondes, selon que l'on jouit de la présence ou de l'absence de son ami, des susceptibilités, inquiétudes et jalousies sans fondement, suivies bientôt de réconciliation. En tout ceci, il y a quelque chose de maladif.

### **B. Amitiés sensibles**

Elles sont fondées sur des qualités extérieures, d'ordre physique, comme par exemple la beauté corporelle, la grâce, l'habileté, elles tendent à procurer le plaisir des sens, vue, ouïe, toucher. Selon S<sup>t</sup> François de Sales, ces amitiés sont propres aux jeunes gens qui se tiennent aux moustaches, aux cheveux, aux habits, etc. Elles se manifestent surtout à l'âge de puberté et reposent sur l'admiration que provoquent ces qualités extérieures à un âge où on les remarque parce l'instinct pousse à les acquérir et parce que l'affection à cet âge porte à s'attacher aux qualités superficielles plus faciles à constater. Comme leur point d'appui n'a pas de consistance de la vertu, elles ne peuvent qu'être passagères. Quand ces amitiés se produisent entre personnes de sexe différent, elles sont des amourettes. On leur donne aujourd'hui le nom de flirt ou de coup de foudre. Ces liaisons tendent le plus souvent à fournir un aliment au besoin d'aimer et d'être aimé, mais peuvent avoir simplement comme mobile, la vanité dans les milieux où faire la conquête des cœurs devient un titre de gloire. Ces amitiés se développent surtout chez les jeunes garçons et filles qui sont privés du dérivatif des affections familiales. Ces amitiés sont frivoles et impliquent un DÉFAUT DE JUGEMENT. Elles sont plus ridicules que blâmables. Mais elles sont nuisibles et dangereuses par leurs effets.

### **C. Amitiés sensuelles**

Ce sont celles qui émanent immédiatement de l'instinct et qui portent directement vers les plaisirs de la chair. Elles impliquent un sentiment vague et lascif, qui échappe au contrôle de la raison et souvent n'a rien de libre. Elles entraînent simplement à la concupiscence. Elles se rencontrent à l'époque de l'adolescence et même chez les adultes qui n'ont pas encore dépassé le stage instinctif. Ces personnes n'ont pas encore parcouru les diverses phases de l'instinct sexuel. Elles sont figées au stade instinctif ou c'est l'autre comme tel qui est attirant sans atteindre le stage sélectif qui détermine le choix d'une personne concrète. Si une personne est bloquée au stade instinctif et fermée à tout dépassement, cette personne offre précisément les caractéristiques d'une immaturité psychologique qui rendrait le sujet incapable d'un mariage chrétien.

### **D. Amitiés Adultes**

L'amour adulte implique un don total de soi au bien-être de l'autre. Le mariage réussit quand il y a cette dimension cordiale d'accueil qui est l'attitude d'un être humain, un accueil que s'exprime surtout dans des gestes humbles quotidiens où l'autre se sent respecté et reçu avec gratitude comme une source de joie, de sécurité de bonheur et de tendresse. L'élément le plus important pour un mariage valide est la capacité d'entrer dans une relation interpersonnelle avec une autre personne et d'accepter et réaliser le bien-être de l'autre conjoint et des enfants. Cette amitié se traduit par le sens de responsabilité, la constance dans l'effort, l'acceptation sans angoisse des frustrations inévitables, le respect des autres et des choses. Lorsque ces éléments font sérieusement défaut de manière habituelle, on peut penser à une immaturité qui ne permet pas le discernement requis pour un mariage valide. Il faut surtout un esprit de pardon. Nous sommes tous pécheurs et personne n'est parfait. Alors, comme le dit Saint Paul. « *Soyez bons les uns pour les autres, ayez un cœur plein de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.* » (Éphésiens 4,32)

© Semeurs tahitien - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 4 AOUT 2019 – 18<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### **Lecture du livre de Qohèleth (Qo 1, 2 ; 2, 21-23)**

Vanité des vanités, disait Qohèleth. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc**

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;  
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »  
À tes yeux, mille ans sont comme hier,  
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;

dès le matin, c'est une herbe changeante :  
elle fleurit le matin, elle change ;  
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :  
que nos cœurs pénètrent la sagesse.  
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,  
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.  
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !  
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 1-5.9-11)**

Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous



êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. Faites donc mourir en vous ce qui n'appartient qu'à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais, et cette soif de posséder, qui est une idolâtrie. Plus de mensonge entre vous : vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance. Ainsi, il n'y a plus le païen et le Juif, le circoncis et l'incirconcis, il n'y a plus le barbare ou le primitif, l'esclave et l'homme libre ; mais il y a le Christ : il est tout, et en tous. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Mt 5, 3)**

Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 13-21)**

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta

disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Dieu notre Père, à chaque instant, poursuit son œuvre. C'est aussi lui qui inspire notre prière par son Esprit. Tournons-nous vers lui avec confiance :*

Pour tous les baptisés : qu'ils reconnaissent dans leur vie et dans la vie du monde, les signes de la présence de Dieu, ensemble prions !

Pour les hommes et les femmes de toute race, de toute nation, de toute culture, de toute religion : que nous sachions reconnaître en eux des frères et des sœurs, ensemble prions !

Pour ceux sur qui pèse le fardeau de la misère, de l'exclusion, de la marginalisation : que nous ne les oublions pas et sachions demeurer proches d'eux, ensemble prions !

Pour nous tous ici rassemblés : que notre communauté vive en vérité ce qu'elle célèbre en ce premier jour de la semaine, ensemble prions !

*Accueille nos prières, Dieu d'amour, c'est ta joie de les susciter et de les exaucer, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs,*

Ces jours-ci, nous rappelons la mémoire liturgique de certains saints. Hier, nous avons rappelé saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. Ayant vécu au XVI<sup>e</sup> siècle, il se convertit en lisant la vie de Jésus et de saints au cours d'une longue convalescence provoquée par une blessure subie au combat. Il fut si impressionné par ces pages qu'il décida de suivre le Seigneur. Aujourd'hui, nous rappelons saint Alphonse Marie de Liguori, fondateur des rédemptoristes, qui a vécu au XVIII<sup>e</sup> siècle, et qui a été proclamé patron des confesseurs par le vénérable Pie XII. Il eut la conscience que Dieu veut que tous soient saints, chacun naturellement selon son propre état. Cette semaine, la liturgie nous propose également saint Eusèbe, premier évêque du Piémont, ardent défenseur de la divinité du Christ et enfin, la figure de saint Jean-Marie Vianney, le curé d'Ars, qui a guidé à travers son exemple l'Année sacerdotale qui vient de se conclure, et à l'intercession duquel je confie à nouveau tous les pasteurs de l'Église. L'engagement commun de ces saints a été celui de sauver les âmes et de servir l'Église à travers leurs charismes respectifs, contribuant à la renouveler et à l'enrichir. Ces hommes ont acquis « un cœur sage » (cf. Ps 89,12), accumulant ce qui ne se corrompt pas et écartant ce qui change irrémédiablement dans le temps : le pouvoir, la richesse et les plaisirs éphémères. En choisissant Dieu, ils ont possédé tout ce qui était nécessaire, ayant un avant-goût de l'éternité déjà au cours de leur vie terrestre (cf. Qo 1-5).

Dans l'Évangile du dimanche de ce jour, l'enseignement de Jésus concerne précisément la véritable sagesse et il est introduit par la question de l'une des personnes dans la foule : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage » (Lc 12,13). Jésus, en

répondant, met en garde ses auditeurs contre l'avidité des biens terrestres à travers la parabole du jeune homme riche et insensé qui, ayant accumulé une abondante récolte, cesse de travailler, dépense ses biens en s'amusant et pense même pouvoir éloigner la mort. « Mais Dieu lui dit : "Insensé, cette nuit même, on va te redemander ton âme. Et ce que tu as amassé, qui l'aura ?" » (Lc 13,20). L'homme insensé de la Bible est celui qui ne veut pas se rendre compte, à partir de l'expérience des choses visibles, que rien ne dure pour toujours, mais que tout passe : la jeunesse comme la force physique, les avantages comme les postes de pouvoir. Faire dépendre sa vie de réalités aussi passagères est donc insensé. Au contraire, l'homme qui place sa confiance dans le Seigneur, ne craint pas les adversités de la vie, ni même la réalité inéluctable de la mort : c'est l'homme qui a acquis « un cœur sage », comme les saints.

En adressant notre prière à la Très Sainte Vierge Marie, je désire rappeler d'autres célébrations importantes : demain, il sera possible de bénéficier de l'indulgence dite de la Portioncule ou « le Pardon d'Assise », que saint François obtint, en 1216, du Pape Honorius III ; jeudi 5 août, en commémorant la dédicace de la Basilique Sainte-Marie-Majeure, nous honorerons la Mère de Dieu acclamée sous ce titre au cours du Concile d'Éphèse de 431 et vendredi prochain, anniversaire de la mort du Pape Paul VI, nous célébrerons la fête de la Transfiguration du Seigneur. La date du 6 août, considérée comme le point culminant de la lumière d'été, fut choisie pour signifier que la splendeur du Visage du Christ illumine le monde entier.

© Libreria Editrice Vaticana – 2010



**ENTRÉE :**

R- Tout vient de toi, ô Père très bon.  
Nous t'offrons les merveilles de ton amour.

1- Voici, Seigneur, ton peuple assemblé,  
joyeux de te célébrer.

2- Voici le fruit de tous nos travaux,  
l'offrande d'un cœur nouveau.

3- Voici la joie de notre amitié,  
l'amour nous a rassemblés.

4- Voici l'effort des hommes de paix  
qui œuvrent dans l'univers.

5- Voici la peine du monde entier  
qui cherche son unité.

**KYRIE :** *Gocam*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Rassasie- nous de ton amour,  
Nous serons dans la joie.

**ACCLAMATION :** *Gocam*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur écoute nous, Seigneur exauce nous !

**OFFERTOIRE :** *Orgue*

**SANCTUS :** *Gocam*

**ANAMNESE :** *Dédé*

Nous proclamons ta mort, ô Jésus Christ  
et nous croyons que tu es vivant, hosanna, hosanna,  
Nous attendons ton retour glorieux.

**PATER :** *chanté*

**AGNUS :** *Gocam*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

R- Tu es là au cœur de nos vies  
Et c'est toi qui nous fais vivre  
Tu es là au cœur de nos vies  
Bien vivant, ô Jésus-Christ.

1- Dans le secret de nos tendresses  
Tu es là.  
Dans les matins de nos promesses  
Tu es là.

2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages  
Tu es là.  
Dans tous les ciels de nos voyages  
Tu es là.

3- Au plein milieu de nos tempêtes  
Tu es là.  
Dans la musique de nos fêtes  
Tu es là.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 3 AOUT 2019

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

#### DIMANCHE 4 AOUT 2019

**18<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Saint Jean-Marie Vianney), prêtre]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Aitotaa PAHUAIVEVEAO et Alexandrine TOUME ;

09h30 : **Baptême** d'Hinavai et Tokihi ;

#### LUNDI 5 AOUT 2019

**Dédicace de la Basilique Sainte-Marie Majeure - vert**

05h50 : **Messe** : Jean Hugues HOARAU et Claude LUCE ;

#### MARDI 6 AOUT 2019

**Transfiguration du Seigneur – fête - blanc**

05h50 : **Messe** : Tuhi Léontine TEIKIHUPOKO épouse IKIMANI ;

#### MERCREDI 7 AOUT 2019

**Saint Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs ou Saint Gaétan, prêtre - vert**

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER, les enfants à naître, le salut des mourants, les âmes du purgatoire et les pécheurs ;

12h00 : **Messe** : Teretino HOUARIKI ;

#### JEUDI 8 AOUT 2019

Saint Dominique, prêtre – mémoire – blanc

[Saint patron de la paroisse de Fangatau]

05h50 : **Messe** : Jean CLARK ;

#### VENDREDI 9 AOUT 2019

**Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix (Édith Stein) - vert**

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 10 AOUT 2019

**Saint Laurent, diacre et martyr - fête - rouge**

05h50 : **Messe** : Chadwick BRUNEAU - séminariste ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Taurirarii et Henri DESROCHES ;

#### DIMANCHE 11 AOUT 2019

**19<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Sainte Claire, vierge]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Yves et André BRUNEAU ;

Où faire  
UN AVENIR  
INTERNATIONAL  
à vos enfants !

ECOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN  
87 74 45 40

Quartier de la Mission, en face de l'ISEPP  
ecolebilinguedeopolynesie@gmail.com  
www.ecolebilinguedeopolynesie.com

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 6 août à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

En 2019  
au moins  
**5 (6) personnes « SDF »**  
sont mortes  
à **43 ans** en moyenne

\*\*\*

Pancho  
Émelie  
Maria  
Jean  
[John]  
Théodore

\*\*\*

Liste du 26 juillet 2019... 207<sup>ème</sup> jour de l'année

En France 67 millions d'habitants... 214 morts  
En Polynésie, 278 000 habitants... 5 morts

Le nom entre [...] était rentré chez lui depuis quelques semaines... accueilli par sa famille...

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

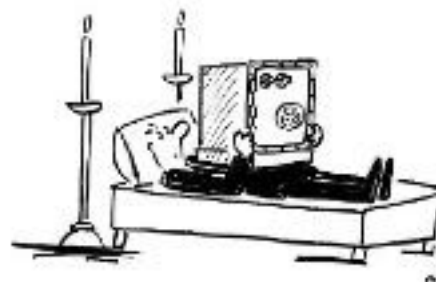
**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guillon

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2019  
Dimanche 11 août 2019 – 19<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE APL...

DEJA 6 631 139 XFP..... SOIT 4,42%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 143 368 861 XFP

## HUMEURS...

NE JAMAIS DESESPERER DE L'HOMME... MEME POLITIQUE !!!

Espérer contre toutes espérances !

Ça y est... notre jeune iliienne va pouvoir repartir dans son île natale... le Fare OPH embarque dans la semaine pour les Tuamotu... et elle rejoint son île début septembre !!!

Petit récapitulatif chronologique :

- 20 décembre 2016 : Dépôt d'une demande d'aide financière au logement en habitat dispersé ;
- 2 mai 2017 : Avis favorable pour l'attribution d'un logement OPH ;
- 16 mai 2018 : Attribution d'une aide financière au logement en habitat dispersé ;
- 26 juin 2018 : Demande de remise gracieuse de la quote-part de l'attributaire ;
- 29 janvier 2019 : Relance de la demande remise gracieuse restée sans réponse ;
- 26 février 2019 : Réponse négative car la remise est légalement impossible ;

- 28 février 2019 : Virement effectué par l'Accueil Te Vai-ete des 277 328 xfp du part l'attributaire ;
- 3 juin 2019 : Silence radio... relance : « *Ou en sommes-nous ?* »...
- 4 juin 2019 : « *L'OPH dès à présent lance la programmation du chantier* »... départ annoncé pour le 15 juillet ;
- 8 juillet 2019 : Report du départ - faute de matériel (?) – au mois de septembre...
- 3 août 2019 : Départ du Fare du quai de Papeete ;
- 19 août : *Démarrage du chantier* ;
- 5 septembre 2019 : *Départ de notre jeune iliienne pour son île* ;

3 ans plus tard... et quelques courriers... on y est... comme quoi il ne faut jamais désespérer de l'homme... même politique !  
« *Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage* » (Jean de La Fontaine – Le Lion et le Rat)

## LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

15 AOÛT : SOLENNITE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

MARIE : UNE FEMME SIMPLE HONOREE EN TOUS LIEUX ET TOUS TEMPS (1<sup>ERE</sup> PARTIE)

Au mois d'août nous célébrons deux belles fêtes de la Vierge Marie. La fête de l'Assomption, le 15 août, qui donne lieu à de nombreux pèlerinages et à de multiples processions. Le 22 août nous fêterons Marie Reine du monde, Étoile de l'évangélisation ; fête instituée en 1954 par le Pape Pie XII.

Les vocables de la Vierge Marie sont multiples, les litanies nous en font découvrir un grand nombre.

Je vous invite à une promenade découverte d'autres vocables de la Vierge Marie en parcourant les routes de France.

Nous commençons par la capitale, Paris, plus exactement à Saint-Maur-des-Fossés (Val de Marne) où dans l'église Saint Nicolas nous découvrons une belle statue romane polychrome de Marie à la fois songeuse et grave, son visage reposant sur sa main gauche. Il s'agit de **Notre-Dame des Miracles** qui serait apparue dans l'atelier d'un sculpteur en 1068. Un pèlerinage y est organisé tous les 8 décembre.

Par les petites routes, allons vers le Nord-Est dans un petit village des Ardennes, Neuvizy. De loin on découvre l'église qui domine ce bourg d'une centaine d'habitants ; elle est une « *petite copie* » de Notre-Dame de Paris mais date de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Quand j'étais lycéen nous organisions des camps

de Pâques dans les Ardennes, une dizaine de copains accompagnés d'un prêtre nous animions le triduum pascal dans 4 ou 5 villages ardennais dépourvus de prêtres ; nous ne manquions pas de passer par Neuvizy pour y prier **Notre-Dame de Bon Secours**, comme l'ont fait des milliers de pèlerins depuis... 1752.

Revenons un peu à l'Ouest par les petites routes de campagne en bordure de la Thiérache pour rejoindre Liesse-Notre-Dame dans l'Aisne. Quel drôle de nom pour un village ! Il le doit à celui donné à une Vierge noire honorée depuis le XII<sup>ème</sup> siècle portant le vocable de « **Notre Dame de Liesse, source et cause de notre joie** ». L'histoire de cette statue est retracée dans un diorama un peu naïf, en référence à Isméria, princesse soudanaise, fille du sultan du Caire El-Afdhal, qui après avoir sauvé la vie à des chevaliers français au temps des Croisades, se convertit au christianisme et épousa Robert d'Eppe, fils de Guillaume II de France, originaire de ce village. De nombreux rois et personnages historiques ont fait le pèlerinage à Notre-Dame de Liesse,... tout comme ma grand-mère qui, chaque année dans sa jeunesse, faisait les 25 kilomètres de chemin menant de son village à Liesse !



N°39  
11 août 2019

C'est par l'autoroute que nous rejoignons Lille pour y honorer **Nore-Dame-de-la-Treille**. A l'origine, au XIII<sup>ème</sup> siècle, une petite chapelle abritait cette statue de la vierge miraculeuse. Notre-Dame de la Treille est réputée pour chasser les démons et guérir les maladies incurables. Les riches bourgeois industriels lillois décidèrent, en 1853, de construire une « *cathédrale* » espérant que Lille deviendrait un évêché. La construction de la « *cathédrale* » dura de 1856 à... 1975, achevée finalement en 1999 ! Le terme « *treille* » fait penser à la vigne ; en fait la statue de la Vierge en majesté, portant l'Enfant-Jésus et tenant un sceptre, reposait sur un piédestal environné d'un treillis en bois doré. La statue « *miraculeuse* » originale a été volée en juillet 1959 et remplacée par une statue moderne.

Dirigeons-nous vers Lisieux pour y découvrir une statue dont l'histoire est loin d'être banale. En 1734 le curé de Saint Sulpice, à Paris, commande au sculpteur Bouchardon des statues pour son église dont une statue de la Vierge en argent. Évidemment les Révolutionnaires s'en sont emparés. En 1832 une copie plus petite a été réalisée, ainsi que des reproductions en... plâtre. Une dame pieuse d'Alençon en offre une au jeune Louis Martin. Quand celui-ci fut marié, la statue devint le centre du foyer où se tiennent les prières quotidiennes.

En mai 1884 la future Sainte Thérèse est gravement malade ; on a placé la statue sur une commode près de son lit. Thérèse, âgée de 11 ans, prie ardemment, voici ce qu'elle décrit : « *Tout à coup la Sainte Vierge me parut belle, si belle que jamais je n'avais rien vu de si beau, son visage respirait une bonté et une tendresse ineffable, mais ce qui me pénétra jusqu'au fond de l'âme ce fut le "ravissant sourire de la S<sup>te</sup> Vierge". Alors toutes mes peines s'évanouirent.* » Voilà comment cette statue prit le nom de « **Vierge du Sourire** » que l'on peut prier au Carmel de Lisieux, elle est placée au-dessus du tombeau de S<sup>te</sup> Thérèse.

Quittons Lisieux pour nous rendre plus avant dans la Normandie, pour y vénérer la Vierge Marie sous le vocable de **Notre-Dame de Bonne Délivrance**. Nous voici à 2km de la mer,

non loin de "Sword beach", la plage où débarquèrent 177 bérets verts français en juin 1944. Une belle basilique domine Douvres-la-Délivrande, petite ville de 5 000 habitants ; elle est bâtie sur le lieu de pèlerinage le plus ancien de Normandie, puisqu'on y célébrait le culte de la déesse de la fertilité à l'époque gallo-romaine qui succéda à celui de Notre-Dame-de-Bonne-Délivrande.

Si l'on en croit Flaubert la statue de la Vierge noire actuelle : « *fut découverte vers 1112 par un mouton, qui, en frappant du pied, dans un herbage, indiqua l'endroit où elle était, et sur cette place le comte Baudouin érigea un sanctuaire.* » (Source : G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, tome 2 ch.9) Dans la basilique on découvre de beaux vitraux restaurés après la seconde guerre mondiale évoquant différents noms donnés à Marie : *ND des blés, ND du Bel-Amour, ND des flots, ND de la route, ND de la paix, ND des volcans, ND des neiges, ND de la clarté.*

Avant de partir plus au Sud, faisons une petite incursion dans le Cotentin à Valognes dans une petite Abbaye bénédictine dédiée à **Notre-Dame de Protection**. Attention, si vous vous laissez guider par le GPS il va vous diriger par un raccourci qui est en fait... un chemin de terre d'environ un kilomètre ! C'est Notre-Dame de Protection qui vous accueille dès votre entrée, Vierge souriante tenant Jésus-Enfant tendrement blotti contre sa joue. Un lieu calme, en pleine ville, où « *tous sont accueillis comme le Christ* ». Un lieu où il fait bon faire une halte spirituelle accompagnée par la prière d'une vingtaine de sœurs bénédictines.

Comment ne pas honorer l'humble et généreuse Marie de Nazareth à qui furent donnés tant de vocables magnifiques !

Dominique Soupé

Note : nous poursuivrons, dimanche prochain, notre promenade « *mariale* ».

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## LE PAPE AUX PRETRES

Le saint curé d'Ars, vous connaissez ? Jean Marie Vianney, de son nom, a été fait par le Pape Pie XI patron de tous les curés du monde, et bientôt, nous célébrerons les 160 ans de son retour à Dieu. À cette occasion, le Pape François a tenu à écrire une lettre à tous ses frères prêtres pour les remercier et les encourager en ces temps difficiles que traverse l'Église. À l'heure où l'image du prêtre est écornée, voire flétrie par ceux qui généralisent outrancièrement le comportement condamnable de quelques-uns à tous les ecclésiastiques, (prêtre = pédophile !!!), les paroles du Saint Père nous invitent à ne pas nous fixer sur « *l'arbre qui cache la forêt* ».

Dans sa lettre, il rend grâce pour ceux qui assument courageusement leur mission, qui jour après jour donnent le meilleur d'eux-mêmes pour servir leur communauté et témoigner du Christ. Il se réjouit pour toutes les fois où, leur dit-il, « *en vous laissant émouvoir jusqu'aux entrailles, vous avez accueilli les personnes tombées, soigné leurs blessures en donnant de la chaleur à leurs cœurs* ». Il estime qu'il serait « *injuste de ne pas être reconnaissant pour tant de prêtres qui, de manière constante et honnête, donnent tout ce qu'ils sont et ce qu'ils possèdent pour le bien des autres* ». Le Saint Père met en avant le témoignage donné par beaucoup d'entre eux, témoignage de persévérance et d'endurance dans leur service pastoral. Il souligne le rôle essentiel qu'ils assument en

célébrant l'Eucharistie et la réconciliation, « *sans rigorisme, ni laxisme, en prenant en charge les personnes et en les accompagnant sur le chemin de conversion vers la vie nouvelle que le Seigneur offre à tous* ». Évoquant ensuite ce que devrait être le cœur du pasteur, il le définit comme celui qui a appris « *la saveur spirituelle de se sentir un avec son peuple* » qu'il ne saurait servir qu'en adoptant un style de vie austère et simple, sans accepter des privilèges qui n'ont pas la saveur de l'Évangile.

Dans cette lettre, le Pape veut aussi encourager les prêtres car la mission à laquelle ils ont été appelés, ne les immunise pas contre la souffrance ou l'incompréhension. Il insiste sur l'importance de faire croître et nourrir leur lien avec la communauté dont ils ont la charge, en prenant garde de ne pas s'isoler ou de s'enfermer dans des groupes élitistes. Le prêtre est devant pour guider son troupeau, à ses côtés pour le comprendre et derrière pour prendre soin des retardataires et éviter la dispersion !

Le Pape insiste également sur la force de la prière. Il n'est pas facile de demeurer devant le Seigneur reconnaît le Pape François, mais c'est à ce moment-là que l'on fait l'expérience « *de notre bienheureuse pauvreté qui nous rappelle que nous sommes des disciples nécessitant de l'aide du Seigneur et qui*



*nous libère de cette tendance à n'avoir confiance qu'en nos propres forces ».*

Dans notre diocèse qui compte 19 prêtres diocésains et 6 prêtres religieux ou venant d'autres diocèses, la lettre du Saint Père nous invite à réfléchir sur le regard que nous portons sur eux. Comme chacun de nous, ils ont leurs limites, leurs faiblesses... Comment pourrions-nous les aider si nous ne savons porter sur eux qu'un regard accusateur ? Comment pourrions-nous les soutenir si nous ne les aimons pas de cet amour que porta le Christ sur Judas qui allait le trahir, sur Pierre qui allait le renier, sur Jacques et Jean qui voulaient les

premières places ? .... Tous avons besoin de conversion, tous devons faire preuve de miséricorde, non pour accepter des comportements inacceptables au regard de l'Évangile, mais pour nous soutenir et, à la suite du Pape François, prier pour nos prêtres afin qu'ils soient toujours davantage des prêtres selon le cœur de Dieu !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## AUDIENCE GENERALE

### TENDRE LA MAIN AUX PERSONNES SOUFFRANTES C'EST SUIVRE JESUS

Le Pape François a repris le cycle des audiences générales après la pause de juillet. Pour cette 280<sup>e</sup> catéchèse du mercredi depuis le début de son pontificat, il a repris sa série d'enseignements sur les Actes des Apôtres, en s'arrêtant cette fois sur les miracles menés par les disciples, au nom de Jésus-Christ.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans les Actes des apôtres, la prédication de l'Évangile ne repose pas seulement sur les paroles, mais aussi sur des actions concrètes qui témoignent de la vérité de l'annonce. Il s'agit de « *prodiges et de signes* » (Ac 2,43) qui adviennent par le biais des apôtres, confirmant leur parole et démontrant qu'ils agissent au nom du Christ. Il se produit ainsi que les apôtres intercèdent et que le Christ travaille « *avec eux* » en confirmant la parole par les signes qui l'accompagnent (Mc 16,20). Beaucoup de signes, beaucoup de miracles opérés par les apôtres étaient vraiment une manifestation de la divinité de Jésus.

Nous nous trouvons aujourd'hui devant le premier récit de guérison, devant un miracle qui est le premier récit de guérison du Livre des Actes. Il a une finalité missionnaire claire, qui vise à susciter la foi. Pierre et Jean vont prier au Temple, centre de l'expérience de foi d'Israël, à laquelle les premiers chrétiens sont encore fortement liés. Les premiers chrétiens priaient dans le Temple à Jérusalem. Luc note l'heure : c'est la neuvième heure, c'est-à-dire trois heures de l'après-midi, quand le sacrifice était offert en holocauste comme signe de la communion du peuple avec son Dieu ; et aussi l'heure à laquelle le Christ est mort en s'offrant « *une fois pour toutes* » (Hé 9,12 ; 10,10). Et à la porte du Temple appelée « *belle* » – la Belle-Porte – ils voient un mendiant, un homme paralysé depuis sa naissance. Pourquoi cet homme était-il à la porte ? Parce que la Loi mosaïque (cf. Lv 21,18) interdisait d'offrir des sacrifices à ceux qui avaient une infirmité physique, considérée comme la conséquence de quelque faute.

Souvenons-nous que, devant un aveugle-né, le peuple avait demandé à Jésus : « *Qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?* » (Jn 9,2). Pour cette mentalité, il y a toujours une faute à l'origine d'une malformation. Et par la suite, même l'entrée au Temple leur avait été niée. L'estropié, paradigme de tous les exclus et rejetés de la société, est là à demander l'aumône comme tous les jours. Il ne pouvait pas entrer, mais il était à la porte, lorsque se produit quelque chose d'imprévu : Pierre et Jean arrivent et un jeu de regards s'amorce. L'estropié regarde les deux hommes pour demander l'aumône, les apôtres, eux, le fixent, l'invitant à regarder vers eux différemment, pour recevoir un autre don. L'estropié les regarde et Pierre lui dit : « *De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche !* » (Ac 3,6). Les apôtres ont noué une relation, parce que c'est la manière dont Dieu aime se manifester, dans la relation, toujours dans le dialogue, toujours dans les apparitions, toujours l'inspiration au cœur : ce sont les

relations de Dieu avec nous, à travers une rencontre entre les personnes, qui ne peut exister que dans l'amour.

Le Temple était non seulement le centre religieux, mais aussi un lieu d'échanges économiques et financiers : les prophètes, et Jésus lui-même, s'étaient plus d'une fois dressés contre cette réduction (cf. Lc 19,45-46). Mais comme je pense souvent à cela quand je vois des paroisses où l'on pense que l'argent est plus important que les sacrements ! S'il vous plaît ! Une Église pauvre : demandons cela au Seigneur. En rencontrant les apôtres, ce mendiant ne trouve pas d'argent, mais il trouve le Nom qui sauve l'homme : Jésus-Christ le Nazaréen. Pierre invoque le nom de Jésus, ordonne au paralytique de se mettre debout, dans la position des vivants : debout, et il touche ce malade, c'est-à-dire qu'il le prend par la main et le soulève, un geste dans lequel saint Jean Chrysostome voit « *une image de la résurrection* » (Homélie sur les Actes des apôtres, 8). Et c'est là qu'apparaît le portrait de l'Église, qui voit celui qui est en difficulté, qui ne ferme pas les yeux, qui sait regarder l'humanité en face pour créer des relations qui aient du sens, des ponts d'amitié et de solidarité au lieu de barrières. Il apparaît le visage d'une « *Église sans frontières qui se sent la mère de tous* » (Evangeli gaudium, 210), qui sait prendre par la main et accompagner pour soulever – pas pour condamner.

Jésus tend toujours la main, il cherche toujours à soulever, à faire en sorte que les gens guérissent, qu'ils soient heureux, qu'ils rencontrent Dieu. Il s'agit de « *l'art de l'accompagnement* » qui se caractérise par la délicatesse avec laquelle on s'approche de la « *terre sacrée de l'autre* », donnant à sa marche « *le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui, en même temps, guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne* » (ibid., 169). Et c'est ce que font les deux apôtres avec l'estropié : ils le regardent, lui disent « *regarde-nous* », lui tendent la main, le mettent debout et le guérissent. C'est ce que fait Jésus avec chacun de nous. Pensons-y quand nous traversons des moments difficiles, les moments de péché, les moments de tristesse. Jésus est là qui nous dit : « *Regarde-moi : je suis là !* ». Prenons la main de Jésus et laissons-nous mettre debout.

Pierre et Jean nous enseignent à ne pas nous fier à nos moyens, qui sont pourtant utiles, mais à la vraie richesse qu'est la relation avec le Ressuscité. En effet, comme le dirait saint Paul, nous sommes « *pauvres, et nous faisons tant de riches ; démunis de tout, et nous possédons tout* » (2 Cor 6,10). Notre tout est l'Évangile, qui manifeste la puissance du nom de Jésus qui accomplit des prodiges.



Et nous – chacun de nous – que possédons-nous ? Quelle est notre richesse, quel est notre trésor ? Avec quoi pouvons-nous enrichir les autres ? Demandons au Père le don d'une mémoire reconnaissante qui se souvient des bienfaits de son amour dans notre vie, pour donner à tous le témoignage de la louange et de la

reconnaissance. N'oublions pas : la main toujours tendue pour aider l'autre à se lever ; c'est la main de Jésus qui, à travers notre main, aide les autres à se lever.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

LETTRE AU PRETRES

## LETTRE DU PAPE FRANÇOIS AUX PRETRES

A L'OCCASION DES 160 ANS DE LA MORT DE SAINT JEAN-MARIE VIANNEY, LE CURE D'ARS

À l'occasion des 160 ans de la mort de saint Jean-Marie Vianney, le Curé d'Ars présenté par Pie XI comme le patron de tous les curés du monde, le Pape adresse une lettre à tous ses « frères prêtres » pour leur exprimer sa reconnaissance et les encourager dans ce « temps de purification de l'Église » qui les met à l'épreuve mais qui seront, dans un avenir proche, « très féconds », s'ils restent fidèles à la volonté de Dieu.

À mes frères prêtres.

*Chers frères,*

Nous fêtons les 160 ans de la mort du Saint Curé d'Ars que Pie XI a présenté comme patron de tous les curés du monde. Je veux vous écrire cette lettre en sa fête, non seulement aux curés, mais aussi à vous tous, frères prêtres qui, sans faire de bruit, "quittez" tout pour vous engager dans la vie quotidienne de vos communautés. À vous qui, comme le Curé d'Ars, travaillez dans la "tranchée", portez sur vos épaules le poids du jour et de la chaleur (cf. Mt 20,12) et, exposés à d'innombrables situations, "y prenez des risques" quotidiennement et sans vous donner trop d'importance, afin de prendre soin du Peuple de Dieu et de l'accompagner. Je m'adresse à chacun de vous qui, si souvent, de manière inaperçue et sacrifiée, dans la lassitude ou la fatigue, la maladie ou la solitude, assumez la mission au service de Dieu et de son peuple et, même avec toutes les difficultés du chemin, écrivez les pages les plus belles de la vie sacerdotale.

Il y a quelque temps je manifestais aux évêques italiens ma préoccupation que nos prêtres, en de nombreuses régions, se sentent ridiculisés et "culpabilisés" en raison de crimes qu'ils n'ont pas commis. Et je leur disais qu'il fallait qu'ils trouvent en leur évêque la figure du frère aîné et du père qui les encourage en ces temps difficiles, les stimule et les soutient en chemin.

Comme frère aîné et comme père, je désire moi aussi être proche, en premier lieu pour vous remercier au nom du saint Peuple fidèle de Dieu de tout ce qu'il reçoit de vous et, en retour, vous encourager à renouveler ces paroles que le Seigneur a prononcées avec tellement de tendresse le jour de notre ordination et qui constituent la source de notre joie : « Je ne vous appelle plus serviteurs... je vous appelle mes amis » (Jn 15,15).

### SOUFFRANCE

« J'ai vu la misère de mon peuple » (Ex 3,7)

Ces derniers temps nous avons pu entendre avec davantage de clarté le cri, souvent silencieux et réduit au silence, de nos frères victimes d'abus de pouvoir, d'abus de conscience et d'abus sexuel de la part de ministres ordonnés. Sans aucun doute, c'est un temps de souffrance dans la vie des victimes qui ont subi différentes formes d'abus ; c'est également le cas pour leurs familles et pour tout le peuple de Dieu.

Comme vous le savez, nous sommes fermement engagés dans la mise en application des réformes nécessaires pour stimuler, dès la racine, une culture basée sur la sollicitude pastorale, de manière à ce que la culture de l'abus ne trouve pas d'espace pour se développer et encore moins, se perpétuer. Ce n'est pas

une tâche facile et à court terme, elle demande l'engagement de tous. Si, par le passé, l'omission a pu se transformer en une forme de réponse, nous voulons aujourd'hui que la conversion, la transparence, la sincérité et la solidarité avec les victimes deviennent notre manière de faire l'histoire et nous aide à être plus attentifs à toute souffrance humaine.

Cette souffrance n'est pas non plus indifférente aux prêtres. J'ai pu le constater lors des différentes visites pastorales tant dans mon diocèse que dans d'autres où j'ai eu l'occasion d'avoir des rencontres et des discussions personnelles avec des prêtres. Beaucoup d'entre eux m'ont manifesté leur indignation pour ce qui est arrivé, et aussi une certaine impuissance puisqu'« en plus de l'effort du dévouement, ils ont vécu la souffrance qu'engendrent la suspicion et la remise en cause, ayant pu provoquer chez quelques-uns ou beaucoup le doute, la peur et le manque de confiance ». Nombreuses sont les lettres de prêtres qui partagent cette sensation. D'autre part, il est réconfortant de rencontrer des pasteurs qui, en constatant et en prenant connaissance de la souffrance des victimes et du Peuple de Dieu, se mobilisent, cherchent des mots et des chemins d'espérance.

Sans nier ni rejeter le dommage causé par quelques-uns de nos frères, il serait injuste de ne pas être reconnaissant pour tant de prêtres qui, de manière constante et honnête, donnent tout ce qu'ils sont et ce qu'ils possèdent pour le bien des autres (cf. 2 Co 12,15) et développent une paternité spirituelle capable de pleurer avec ceux qui pleurent. Ils sont innombrables les prêtres qui font de leur vie une œuvre de miséricorde, dans des régions ou dans des situations si souvent inhospitalières, éloignées ou abandonnées, même au risque de leur propre vie. Je salue et j'apprécie votre courageux et constant exemple qui, dans des moments de trouble, de honte et de souffrance, nous montre que vous continuez à prendre des risques avec joie pour l'Évangile.

Je suis convaincu que, dans la mesure où nous sommes fidèles à la volonté de Dieu, les temps de purification de l'Église que nous vivons nous rendront plus heureux et plus simples, et seront, dans un avenir proche, très féconds. « Ne nous décourageons pas ! Le Seigneur est en train de purifier son Épouse et il nous convertit tous à Lui. Il nous fait faire l'expérience de l'épreuve, afin que nous comprenions que sans Lui nous sommes poussière. Il est en train de nous sauver de l'hypocrisie et de la spiritualité des apparences. Il souffle son Esprit pour redonner la beauté à son Épouse, surprise en flagrant délit d'adultère. Cela nous fera du bien de lire aujourd'hui le chapitre 16 d'Ézéchiel. C'est l'histoire de l'Église. C'est mon histoire, peut dire chacun de nous. Et à la fin, mais à travers ta honte, tu continueras à être le pasteur. Notre humble

*repentir, qui reste silencieux, dans les larmes, face à la monstruosité du péché et à l'insondable grandeur du pardon de Dieu, cet humble repentir est le début de notre sainteté ».*

#### GRATITUDE

*« Je ne cesse pas de rendre grâce, quand je fais mémoire de vous » (Ep 1,16)*

Plus qu'un choix de notre part, la vocation est la réponse à un appel gratuit du Seigneur. Il est bon de revenir inlassablement sur ces passages de l'Évangile où nous voyons Jésus prier, choisir et appeler des disciples pour être *« avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle »* (Mc 3,14).

Je voudrais ici faire mémoire d'un grand maître de la vie sacerdotale dans mon pays natal, le père Lucio Gera, qui, parlant à un groupe de prêtres à une époque de diverses épreuves en Amérique Latine, leur disait : *“Toujours, mais surtout dans les moments d'épreuves, nous devons retourner à ces moments lumineux où nous faisons l'expérience de l'appel du Seigneur à consacrer toute notre vie à son service”*. C'est ce que j'aime appeler *“la mémoire deutéronomique de la vocation”* qui nous permet de revenir *« à ce point incandescent où la grâce de Dieu m'a touché au début du chemin. C'est à cette étincelle que je peux allumer le feu pour aujourd'hui, pour chaque jour, et porter chaleur et lumière à mes frères et à mes sœurs. À cette étincelle s'allume une joie humble, une joie qui n'offense pas la douleur et le désespoir, une joie bonne et douce »*.

Un jour, nous avons prononcé un *“oui”* qui est né et a grandi au sein d'une communauté chrétienne grâce à ces saints *« de la porte d'à côté »* qui nous ont montré avec une foi simple qu'il valait la peine de tout donner pour le Seigneur et pour son Royaume. Un *“oui”* dont la portée a eu et aura une importance si inconcevable que bien souvent nous n'arriverons pas à imaginer tout le bien qu'il fut et qu'il est capable de générer. Que c'est beau, quand un prêtre âgé se voit entouré et visité par ces petits – déjà adultes – qu'il a baptisés enfants et qui, avec gratitude, viennent lui présenter leur famille ! Nous découvrons là que nous avons été oints pour oindre et que l'onction de Dieu ne déçoit jamais, ce qui me fait dire avec l'Apôtre : *« Je ne cesse pas de rendre grâce, quand je fais mémoire de vous »* (Ep 1,16) et de tout le bien que vous faites. Dans les moments de tribulation, de fragilité, comme dans les moments de faiblesse et de manifestation de nos limites, quand la pire de toutes les tentations, est de rester à ruminer le désespoir en fractionnant le regard, le jugement et le cœur, en ces moment-là, il est important – j'irais même jusqu'à dire crucial – non seulement de ne pas perdre la mémoire reconnaissante du passage du Seigneur dans notre vie, la mémoire de son regard miséricordieux qui nous a invités à miser sur lui et sur son peuple, mais aussi à avoir le courage de la faire passer dans nos actes et avec le psalmiste à pouvoir entonner notre propre chant de louange, car *« éternelle est sa miséricorde »* (Ps 135).

La reconnaissance est toujours une *“arme puissante”*. Ce n'est qu'en étant à même de contempler et d'apprécier concrètement tous les gestes d'amour, de générosité, de solidarité et de confiance, ainsi que de pardon, de patience, d'endurance et de compassion avec lesquels nous avons été traités que nous laisserons l'Esprit nous offrir cet air frais capable de renouveler (et non de rapiécer) notre vie et notre mission. Comme chez Pierre le matin de la *“pêche miraculeuse”*, que la conscience de tant de bien reçu fasse jaillir en nous la capacité d'émerveillement et de gratitude qui nous porte à déclarer : *« Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme*

*pécheur »* (Lc 5,8). Et écoutons une fois de plus de la bouche du Seigneur son appel : *« Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras »* (Lc 5,10), car *« éternelle est sa miséricorde »* (Ps 135).

Chers frères, merci pour votre fidélité aux engagements pris. Il est significatif que, dans une société et dans une culture qui a transformé *“le superficiel”* en valeur, il existe des personnes qui risquent et cherchent à assumer des engagements réclamant toute la vie. Nous disons en substance que nous continuons de croire en Dieu qui n'a jamais rompu son alliance, alors même que nous l'avons rompue un nombre incalculable de fois. Cela nous invite à célébrer la fidélité de Dieu qui ne cesse pas de faire confiance, de croire et de prendre des risques, malgré nos limites et nos péchés, et nous invite à faire de même. Conscients de porter un trésor dans des vases d'argile (cf. 2 Co 4,7), nous savons que le Seigneur triomphe dans la faiblesse (cf. 2 Co 12,9), qu'il ne cesse pas de nous soutenir et de nous appeler, en nous donnant cent pour un (cf. Mc 10,29-30), car *« éternelle est sa miséricorde »*.

Merci pour la joie avec laquelle vous avez su donner vos vies, révélant un cœur qui au cours des années, a lutté et lutte pour ne pas se rétrécir et s'aigrir mais pour être, au contraire, chaque jour élargi par l'amour de Dieu et de son peuple, un cœur que le temps n'a pas rendu aigre mais a bonifié toujours davantage, comme le bon vin, car *« éternelle est sa miséricorde »*.

Merci de vous efforcer de renforcer les liens de fraternité et d'amitié dans le presbyterium et avec votre évêque, en vous soutenant mutuellement, en prenant soin de celui qui est malade, en allant à la recherche de celui qui s'est isolé, en appréciant et en apprenant la sagesse de l'ancien, en partageant les biens, en sachant rire et pleurer ensemble. Combien sont nécessaires ces espaces ! Et même en étant constants et persévérants quand vous avez dû affronter une mission difficile ou encourager un frère à assumer ses responsabilités, car *« éternelle est sa miséricorde »*.

Merci pour le témoignage de persévérance et d'*“endurance”* (*hypomoné*) dans l'engagement pastoral qui bien des fois, nous conduit, poussés par la *parresia* du pasteur, à lutter avec le Seigneur dans la prière, comme Moïse dans cette intercession courageuse et risquée pour le peuple (cf. Nb 14,13-19 ; Ex 32,30-32 ; Dt 9,18-21), car *« éternelle est sa miséricorde »*.

Merci de célébrer chaque jour l'Eucharistie et de faire paître avec miséricorde dans le sacrement de la réconciliation, sans rigorisme, ni laxisme, en prenant en charge les personnes et en les accompagnant sur le chemin de conversion vers la vie nouvelle que le Seigneur nous offre à tous. Nous savons que, grâce aux marches de la miséricorde, nous pouvons descendre jusqu'aux profondeurs de notre condition humaine – fragilité et péchés inclus – et, en même temps, toucher le sommet de la perfection divine : *« Soyez miséricordieux [...] comme votre Père est miséricordieux »*. Et nous pouvons ainsi être *« capables de réchauffer le cœur des personnes, de marcher avec elles dans la nuit, de savoir dialoguer et même de descendre dans leur nuit et dans leur obscurité sans se perdre »*, car *« éternelle est sa miséricorde »*.

Merci d'oindre et d'annoncer à tous, avec enthousiasme, *“à temps et à contretemps”* (cf. 2Tm 4,2) l'Évangile de Jésus Christ, en sondant le cœur de vos communautés respectives *« pour chercher où est vivant et ardent le désir de Dieu, et aussi où ce dialogue, qui était amoureux, a été étouffé ou n'a pas pu donner de fruit »*, car *« éternelle est sa miséricorde »*.

Merci pour toutes les fois où, en vous laissant émouvoir jusqu'aux entrailles, vous avez accueilli les personnes tombées, soigné leurs blessures en donnant de la chaleur à leurs cœurs,

en manifestant tendresse et compassion comme le samaritain de la parabole (cf. Lc 10,25-37). Rien n'est plus urgent que ceci : proximité, être-avec, nous faire proches de la chair du frère souffrant. Que cela fait du bien l'exemple d'un prêtre qui se fait proche et qui ne fuit pas les blessures de ses frères ! C'est le reflet du cœur du pasteur qui a appris la saveur spirituelle de se sentir un avec son peuple, qui n'oublie pas qu'il vient de ce peuple et que ce n'est qu'à son service qu'il trouvera et pourra déployer sa plus authentique et pleine identité qui lui fait adopter un style de vie austère et simple, sans accepter des privilèges qui n'ont pas la saveur de l'Évangile, car « *éternelle est sa miséricorde* ».

Rendons grâce également pour la sainteté du Peuple fidèle de Dieu que nous sommes invités à faire paître, et à travers lequel le Seigneur nous fait paître nous aussi et préserve le don de pouvoir contempler ce peuple dans ces « *parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante* ». Rendons grâce pour chacun d'entre eux et laissons-les nous aider et nous encourager par leur témoignage, car « *éternelle est sa miséricorde* ».

### COURAGE

« *Je combats pour que leurs cœurs soient remplis de courage* »  
(Col 2,2)

Mon deuxième grand désir, en me faisant l'écho des paroles de saint Paul, est de vous conduire à renouveler notre courage sacerdotal, fruit avant tout de l'action de l'Esprit Saint dans nos vies. Face à des expériences douloureuses, nous avons tous besoin de réconfort et d'encouragement. La mission à laquelle nous avons été appelés ne nous entraîne pas à être immunisés contre la souffrance, la douleur et même l'incompréhension ; au contraire, elle nous pousse à les regarder en face et à les assumer pour laisser le Seigneur les transformer et nous configurer toujours plus à Lui. « *Au fond, l'absence de la reconnaissance sincère, douloureuse et priante de nos limites est ce qui empêche la grâce de mieux agir en nous, puisqu'on ne lui laisse pas de place pour réaliser ce bien possible qui s'insère dans un cheminement sincère et réel de croissance* ».

Un bon "test" pour connaître comment est notre cœur de pasteur est de nous demander comment nous réagissons face à la douleur. Souvent on peut agir comme le lévite ou le prêtre de la parabole qui font un détour et ignorent l'homme tombé (Lc 10,31). D'autres s'en approchent mal, ils l'intellectualisent en se réfugiant en des lieux communs : "la vie est ainsi", "on ne peut rien faire", donnant lieu au fatalisme et au désespoir ; ou ils s'en approchent avec un regard sélectif qui ne génère qu'isolement et exclusion. « *Comme le prophète Jonas, nous avons en nous la tentation latente de fuir vers un endroit sûr qui peut avoir beaucoup de noms : individualisme, spiritualisme, repli dans de petits cercles, ...* » lesquels, loin de faire que nos entrailles soient touchées, finissent par nous détourner de nos propres blessures, de celles des autres, et par conséquent, des plaies de Jésus.

Dans cette même ligne, j'aimerais signaler une autre attitude subtile et dangereuse qui, comme aimait le dire Bernanos, est « *le plus apprécié des élixirs du démon* » et la plus nocive pour ceux d'entre nous qui veulent servir le Seigneur, parce qu'elle sème le découragement, le sentiment d'abandon et conduit au désespoir. Déçus par la réalité, par l'Église et par nous-mêmes, nous pouvons vivre la tentation de nous attacher à une *douce tristesse*, que les pères de l'Orient appelaient acédie. Le

cardinal Tomáš Špidlík disait : « *Si la tristesse nous assaille à cause de la vie comme elle est, de la compagnie des autres, parce que nous sommes seuls, alors il y a toujours quelque manque de foi en la Providence de Dieu et en son œuvre. La tristesse paralyse le courage à poursuivre le travail et la prière, nous rend antipathiques pour ceux qui vivent à côté de nous. Les auteurs monastiques qui consacrent une longue description à ce vice l'appellent le pire ennemi de la vie spirituelle* ».

Nous connaissons cette tristesse qui porte à l'accoutumance et conduit peu à peu à la naturalisation du mal et de l'injustice avec le faible murmure du "on a toujours fait ainsi". Tristesse qui rend stérile toute tentative de transformation et de conversion en propageant ressentiment et animosité. « *Ce n'est pas le choix d'une vie digne et pleine, ce n'est pas le désir de Dieu pour nous, ce n'est pas la vie dans l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité* » et pour laquelle nous avons été appelés. Frères, quand cette *douce tristesse* menace de prendre prise sur nos vies ou sur nos communautés, réveillons-nous et faisons demander à l'Esprit qu'il « *viene nous réveiller, nous secouer dans notre sommeil, nous libérer de l'inertie. Affrontons l'accoutumance, ouvrons bien les yeux et les oreilles, et surtout le cœur, pour nous laisser émouvoir par ce qui se passe autour de nous et par le cri de la Parole vivante et efficace du Ressuscité* ».

Permettez-moi de le répéter, nous avons tous besoin de la consolation et de la force de Dieu et de nos frères dans les temps difficiles. À nous tous sont utiles ces paroles de saint Paul à ses communautés : « *Aussi, je vous demande de ne pas vous décourager devant les épreuves* » (Ep 3,13) ; « *Je combats pour que leurs cœurs soient remplis de courage* » (Col 2,2), et ainsi être en mesure d'accomplir la mission que chaque matin le Seigneur nous offre : transmettre « *une bonne nouvelle, une joie pour tout le peuple* » (Lc 2,10). Mais, ceci, non comme une théorie ou une connaissance intellectuelle ou morale de ce qui devrait être, mais comme des hommes qui au milieu de la douleur ont été transformés et transfigurés par le Seigneur, et comme Job, parviennent à s'exclamer : « *C'est par oui-dire que je te connaissais, mais maintenant mes yeux t'ont vu* » (Jb 42,5). Sans cette expérience fondatrice, tous nos efforts nous conduisent au chemin de la frustration et du désenchantement. Au long de notre vie, nous avons pu contempler comment « *avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours* ». Bien qu'il y ait différentes étapes dans cette expérience, nous savons qu'au-delà de nos fragilités et de nos péchés, Dieu toujours « *nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie* ». Cette joie ne naît pas de nos efforts volontaristes ou intellectuels mais de la confiance de savoir que les paroles de Jésus à Pierre sont encore actuelles : dans les moments où vous êtes secoués, n'oubliez pas que « *j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas* » (Lc 22,32). Le Seigneur est le premier à prier et à combattre pour vous et pour moi. Et il nous invite à entrer pleinement dans sa prière. Il peut même y avoir des moments où nous devons nous plonger dans « *la prière de Gethsémani, la plus humaine et la plus dramatique des prières de Jésus (...). Il y a supplique, tristesse, angoisse, presque une désorientation* (Mc 14, 33ss) ».

Nous savons qu'il n'est pas facile de demeurer devant le Seigneur et de le laisser scruter nos vies, guérir notre cœur blessé et laver nos pieds imprégnés de la mondanité qui y a adhéré en chemin et qui nous empêche de marcher. Dans la prière nous faisons l'expérience de notre bienheureuse pauvreté qui nous rappelle que nous sommes des disciples nécessiteux de l'aide du Seigneur et qui nous libère de cette

tendance « *prométhéenne de ceux qui, en définitive, font confiance uniquement à leurs propres forces et se sentent supérieurs aux autres parce qu'ils observent des normes déterminées* ».

Frères, Jésus plus que jamais connaît nos efforts et nos réussites, ainsi que nos échecs et nos mésaventures. Il est le premier à nous dire : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme* » (Mt 11,28-29).

Dans une prière comme celle-ci nous savons que nous ne sommes jamais seuls. La prière du pasteur est une prière habitée tant par l'Esprit « *qui crie « Abba !, c'est-à-dire : Père !* » (Ga 4,6) que par le peuple qui lui a été confié. Notre mission et notre identité se comprennent à partir de ce double lien.

La prière du pasteur se nourrit et s'incarne dans le cœur du Peuple de Dieu. Elle porte les marques des blessures et des joies du peuple qu'elle présente dans le silence au Seigneur pour les oindre avec le don du Saint Esprit. C'est l'espérance du pasteur qui fait confiance et se bat afin que le Seigneur guérisse notre fragilité personnelle et celle de notre peuple. Mais ne perdons pas de vue que c'est précisément dans la prière du Peuple de Dieu que s'incarne et trouve place le cœur du pasteur. Ceci nous libère tous de chercher ou de vouloir des réponses faciles, rapides et préfabriquées, en permettant au Seigneur que ce soit Lui (et non nos recettes et nos priorités) qui montre un chemin d'espérance. Ne perdons pas de vue que dans les moments les plus difficiles de la communauté primitive, tel que nous le lisons dans le livre des Actes des Apôtres, la prière est devenue le véritable protagoniste.

Frères, reconnaissons notre fragilité, oui, mais laissons Jésus la transformer et nous pousser encore et encore à la mission. Ne perdons pas la joie de nous sentir "*brebis*", de savoir qu'il est notre Seigneur et notre Pasteur.

Pour maintenir courageux le cœur, il est nécessaire de ne pas négliger ces deux liens constitutifs de notre identité : le premier, avec Jésus. Chaque fois que nous nous séparons de Jésus ou que nous négligeons la relation avec Lui, peu à peu notre réserve s'assèche et notre lampe à court d'huile n'est plus capable d'illuminer la vie (cf Mt 25,1-13) : « *De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. (...) en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15, 4-5). En ce sens, je vous encourage à ne pas négliger l'accompagnement spirituel, à avoir un frère avec qui parler, confronter, discuter et discerner, en pleine confiance et transparence, son propre chemin ; un frère sage avec qui vivre l'expérience de se savoir disciple. Le chercher, le trouver et profiter de la joie de vous laisser guider, accompagner et conseiller. C'est une aide irremplaçable pour pouvoir vivre le ministère en faisant la volonté du Père (Cf. Hb 10,9) et laisser le cœur battre avec « *les dispositions qui sont dans le Christ Jésus* » (Ph 2,5). Qu'elles nous font du bien les paroles de l'Ecclésiaste « *Mieux vaut être deux qu'un seul ... S'ils tombent, l'un relève l'autre. Malheur à l'homme seul : s'il tombe, personne ne le relève* » (4,9-10).

L'autre lien constitutif : faire croître et alimenter le lien avec votre peuple. Ne pas s'isoler des gens et des prêtres ou des communautés. Encore moins se cloîtrer dans des groupes fermés et élitistes. Ceci, dans le fond, asphyxie et envenime l'âme. Un ministre aimé est un ministre toujours en sortie ; et "*être en sortie*" nous conduit à marcher « *parfois devant,*

*parfois au milieu, parfois derrière : devant, pour guider la communauté, au milieu pour mieux la comprendre, l'encourager et la soutenir ; derrière, pour la maintenir unie et qu'elle n'aille jamais trop en arrière...et parfois pour d'autres raisons : parce que le peuple "sent". Il a un sens de l'odorat dans la recherche de nouveaux chemins pour marcher, il a le "sensus fidei" (cf LG 12). Existe-t-il quelque chose de plus beau ?* ». Jésus même est le modèle de cette option évangélisatrice qui nous introduit dans le cœur du peuple. Que cela nous fait du bien de le voir au milieu de tous ! La passion de Jésus sur la croix n'est rien de plus que l'aboutissement de ce style évangélisateur qui caractérise toute son existence.

Frères, la douleur de tant de victimes, la douleur du Peuple de Dieu, comme la nôtre, ne peut pas être vaine. C'est Jésus même qui prend tout ce poids sur sa croix et nous invite à renouveler notre mission pour être proche de ceux qui souffrent, pour être, sans honte, proches de la misère humaine et, pourquoi pas, les vivre comme nôtres pour les faire eucharistie. Notre temps, marqué par de vieilles et de nouvelles blessures nécessite que nous soyons artisans de relation et de communion, ouverts, confiants et attendant la nouveauté que le Royaume de Dieu veut susciter aujourd'hui. Un Royaume de pécheurs pardonnés invités à témoigner de la toujours plus vive et actuelle compassion du Seigneur « *parce qu'éternelle est sa miséricorde* ».

#### LOUANGE

« *Mon âme exalte le Seigneur* » (Lc 1,46).

Il est impossible de parler de gratitude et d'encouragement sans contempler Marie. Elle, la femme au cœur transpercé (cf. Lc 2,35), nous enseigne la louange capable d'ouvrir le regard à l'avenir et de rendre l'espérance au présent. Toute sa vie est condensée dans son cantique de louange (cf. Lc 1,46-55) que nous sommes aussi invités à chanter comme promesse de plénitude.

Chaque fois que je vais dans un Sanctuaire Marial, j'aime "*gagner du temps*" en regardant et en me laissant regarder par la Mère, en demandant la confiance de l'enfant, du pauvre et du simple qui sait que là se trouve sa mère et qui est capable de mendier une place dans ses bras. Et au moment où je la regarde, entendre une fois de plus comme l'affirme l'indien Juan Diego : « *Qu'y-a-t-il mon fils le plus petit ? Qu'est-ce qui rend triste ton cœur ? Peut-être ne suis-je pas ici, moi qui ai l'honneur d'être ta mère ?* ».

Regarder Marie, c'est « *croire à nouveau dans la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection. En elle nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas des vertus des faibles, mais des forts, qui ne nécessitent pas de maltraiter les autres pour se sentir importants* ».

Et si jamais le regard commence à s'endurcir, ou si nous sentons que la force séductrice de l'apathie ou de la désolation veut s'enraciner et s'emparer du cœur ; si le désir de se sentir comme partie vivante et intégrante du Peuple de Dieu commence à déranger et que nous nous sentons poussés vers une attitude élitiste... n'ayons pas peur de contempler Marie et de chanter son cantique de louange.

Et si parfois nous sommes tentés de nous isoler et de nous renfermer en nous-mêmes et dans nos projets en nous protégeant des chemins toujours poussiéreux de l'histoire, ou si la lamentation, la plainte, la critique ou l'ironie s'emparent de nos actions sans aucun désir de se battre, d'espérer et d'aimer... regardons Marie pour qu'elle nettoie notre regard de toute "*poussière*" qui peut nous empêcher d'être attentifs et éveillés pour contempler et célébrer le Christ qui vit au milieu

de son Peuple. Et si nous voyons que nous ne parvenons pas à marcher droit, que nous avons du mal à maintenir nos objectifs de conversion, disons-le comme le demandait, presque avec complicité, ce grand curé, poète aussi, de mon diocèse précédent : « Ce soir, Mère, ma promesse est sincère. Mais au cas où, n'oublie pas de laisser la clé dehors ». « Elle est l'amie toujours attentive pour que le vin ne manque pas dans notre vie. Elle est celle dont le cœur est transpercé par la lance, qui comprend toutes les peines. Comme mère de tous, elle est signe d'espérance pour les peuples qui souffrent les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que naisse la justice... Comme une vraie mère, elle marche avec nous, lutte avec nous, et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu ».

Frères, une fois de plus, « je ne cesse pas de rendre grâce, quand je fais mémoire de vous » (Ep 1,16) pour votre dévouement et votre mission avec la confiance que « Dieu enlève les pierres les plus dures contre lesquelles viennent s'écraser les espérances et les attentes : la mort, le péché, la peur, la mondanité. L'histoire humaine ne finit pas devant une pierre tombale, car elle découvre aujourd'hui la "Pierre vivante" »

(cf. 1P 2,4) : Jésus ressuscité. Nous, comme Église, nous sommes fondés sur lui et, même lorsque nous perdons courage, lorsque nous sommes tentés de tout juger sur la base de nos échecs, il vient faire toutes choses nouvelles ».

Laissons la gratitude susciter la louange et nous encourager une fois encore dans la mission de consacrer nos frères dans l'espérance. Être des hommes qui témoignent par leur vie de la compassion et de la miséricorde que Jésus seul peut nous offrir. Que le Seigneur Jésus vous bénisse et que la Sainte Vierge vous protège. Et, s'il vous plaît, je vous demande de ne pas oublier de prier pour moi.

Fraternellement,

**François**

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, le 4 août 2019,  
Mémoire liturgique du saint Curé d'Ars

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 11 AOUT 2019 – 19<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de la Sagesse (Sg 18, 6-9)

La nuit de la délivrance pascale avait été connue d'avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacraient d'un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères. – Parole du Seigneur.

### Psaume 32 (33), 1.12, 18-19,20.22

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !  
Hommes droits, à vous la louange !  
Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,  
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :  
il est pour nous un appui, un bouclier.  
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous  
comme notre espoir est en toi !

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 11, 1-2.8-19)

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi. Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à

l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. C'est dans la foi, sans avoir connu la réalisation des promesses, qu'ils sont tous morts ; mais ils l'avaient vue et saluée de loin, affirmant que, sur la terre, ils étaient des étrangers et des voyageurs. Or, parler ainsi, c'est montrer clairement qu'on est à la recherche d'une patrie. S'ils avaient songé à celle qu'ils avaient quittée, ils auraient eu la possibilité d'y revenir. En fait, ils aspiraient à une patrie meilleure, celle des cieux. Aussi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, puisqu'il leur a préparé une ville. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : *C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom.* Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Mt 24, 42a.44)

Veillez, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 32-48)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les



trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

## PRIERES UNIVERSELLES

*Peuple de veilleurs, faisons monter vers notre Dieu et Père le cri de tous les hommes qui, dans leur nuit, aspirent à la lumière.*

Avec toute l'Église qui attend le retour de son Seigneur, Seigneur, nous te prions !

Avec les moines et les moniales qui veillent dans la prière, Seigneur, nous te prions !

Avec les peuples pour qui la paix n'en fini pas de venir, Seigneur, nous te prions !

Avec les malades pour qui le jour n'en finit pas de se lever, Seigneur, nous te prions !

Avec les prisonniers, pour qui la liberté n'en finit pas de se faire attendre, Seigneur, nous te prions !

Avec les sans-travail pour qui l'attente est devenue insupportable, Seigneur, nous te prions !

*Écoute, Seigneur, ton Église en prière. Accorde-nous de veiller dans la foi et de préparer activement la venue de ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs,*

Dans la page d'aujourd'hui de l'Évangile (Lc 12,32-48), Jésus parle à ses disciples de l'attitude à adopter en vue de la rencontre finale avec Lui, et il explique que l'attente de cette rencontre doit pousser à une vie riche de bonnes œuvres. Il dit entre autres : « *Vendez vos biens, et donnez-les en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, où ni voleur n'approche ni mite ne détruit* » (v.33). C'est une invitation à donner de la valeur à l'aumône comme œuvre de miséricorde, à ne pas placer sa confiance dans les biens éphémères, à utiliser les choses sans attachement et égoïsme, mais selon la logique de Dieu, la logique de l'attention aux autres, la logique de l'amour. Nous pouvons être très attachés à l'argent, avoir de nombreuses choses, mais à la fin, nous ne pouvons pas les emporter avec nous. Rappelez-vous que « *le suaire n'a pas de poches* ».

L'enseignement de Jésus se poursuit par trois brèves paraboles sur le thème de la *vigilance*. C'est important : la vigilance, être attentifs, être vigilants dans la vie. La première est la parabole des *serviteurs qui attendent pendant la nuit le retour de leur maître*. « *Heureux ces serviteurs que le maître en arrivant trouvera en train de veiller !* » (v.37) : c'est la béatitude de ceux qui attendent le Seigneur avec foi, qui sont prêts, dans une attitude de service. Il se fait présent chaque jour, il frappe à la porte de notre cœur. Et celui qui lui ouvrira sera bienheureux, parce qu'il aura une grande récompense : en effet, le Seigneur lui-même deviendra le serviteur de ses serviteurs — c'est une belle récompense —, lors du grand banquet de son Royaume, c'est Lui-même qui passera pour les servir. Avec cette parabole, qui se déroule la nuit, Jésus présente la vie comme une veillée d'attente active, qui est le prélude du jour lumineux de l'éternité. Pour pouvoir y accéder, il faut être prêts, éveillés et engagés au service aux autres, dans la perspective reconfortante que, « *là-bas* », ce n'est plus nous qui servirons Dieu, mais Lui-même qui nous accueillera à sa table. À tout bien

considérer, cela se passe déjà chaque fois que nous rencontrons le Seigneur dans la prière, ou bien en servant les pauvres, et surtout dans l'Eucharistie, où Il prépare un banquet pour nous nourrir de sa Parole et de son Corps.

La deuxième parabole utilise comme image *la venue imprévisible d'un voleur*. Ce fait exige de la vigilance ; en effet, Jésus exhorte : « *Vous aussi, tenez-vous prêts, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme va venir* » (v.40). Le disciple est celui qui attend le Seigneur et son Royaume. L'Évangile explique cette perspective par la troisième parabole : *l'administrateur d'une maison après le départ du maître*. Dans le premier tableau, l'administrateur exécute fidèlement ses devoirs et reçoit la récompense. Dans le deuxième tableau, l'administrateur abuse de son autorité et frappe les serviteurs, raison pour laquelle, au retour soudain du maître, il sera puni. Cette scène décrit une situation fréquente également à notre époque : tant d'injustices, de violences, de méchancetés quotidiennes naissent de l'idée de nous comporter comme les maîtres de la vie des autres. Mais nous avons un seul maître à qui il ne plaît pas d'être appelé « *maître* », mais « *Père* ». Nous sommes tous des serviteurs, des pécheurs et des fils : Il est l'unique Père.

Jésus nous rappelle aujourd'hui que l'attente de la béatitude éternelle ne nous dispense pas de l'engagement de rendre notre monde plus juste et plus habitable. Au contraire, c'est précisément notre espérance de posséder le Royaume dans l'éternité qui nous pousse à œuvrer pour améliorer les conditions de la vie terrestre, en particulier de nos frères les plus faibles. Que la Vierge Marie nous aide à être des personnes et des communautés qui ne sont pas concentrées que sur le présent, ou pire, nostalgiques du passé, mais tendues vers l'avenir de Dieu, vers la rencontre avec Lui, notre vie et notre espérance.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE :**

- 1- Le Seigneur reviendra *(bis)*  
 Il l'a promis, il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas  
 Le Seigneur reviendra *(bis)*  
 Il l'a promis, ne sois pas endormi cette nuit-là.  
 Dans ma tendresse je crie vers Lui  
 Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
 Le Seigneur reviendra *(bis)*  
 Ne sois pas endormi cette nuit-là.
- 2- Tiens ta lampe allumée *(bis)*  
 Ton âme claire qu'il y ait de la lumière pour ses pas  
 Tiens ta lampe allumée *(bis)*  
 Ton âme claire pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.  
 Dans ma tendresse je crie vers Lui  
 Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
 Tiens ta lampe allumée  
 Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.
- 3- Attends-le dans ton cœur *(bis)*  
 Ne rêve pas de prendre loin de Lui ton p'tit bonheur  
 Attends-le dans ton cœur *(bis)*  
 Ne rêve pas qu'il fasse clair et bon dans ta maison.  
 Dans ma tendresse je crie vers Lui  
 Mon Dieu serait-ce pour cette nuit  
 Attends-le dans ton cœur  
 Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.

**KYRIE :** *Coco IV*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page suivante*

**PSAUME :**

Seigneur ton amour soit sur nous,  
 Comme notre espoir est en toi.

**ACCLAMATION :** *Psaume 118*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 de même nature que le Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Notre père, notre Dieu, nous te prions !

**OFFERTOIRE :**

- 1- Heureux celui que le maître en arrivant  
 Trouvera debout, éveillé et vigilant
- R- Demeurez prêts, veillez et priez  
 Jusqu'au jour de Dieu
- 2- Heureux celui que l'époux, en pleine nuit  
 Trouvera muni d'une lampe bien remplie !
- 3- Heureux celui que le roi, dès son entrée  
 Trouvera vêtu de la robe d'invité !
- 4- Heureux celui que le Père, à la moisson  
 Trouvera chargé au centuple de ses dons !

**SANCTUS :** *Coco IV*

**ANAMNESE :**

Ua puhapa mai te Kkiritō, te Kiritō io matou nei  
 Ua mauīui e ua pohe oia, ua tiafaahou mai e te ora nei au,  
 E hoi faahau mai ma to hanahana rahi.

**PATER :** *résumé*

**AGNUS :** *Coco IV*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

- 1- Te umere nei matou ia oe e Maria e,  
 no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.
- R- Ave, ave, ave, ave, ave Maria. *(bis)*
- 2- A pûpû oe ia matou nei i to tamaiti,  
 a parau atu i te maururu o to ma tou mafatu.

**ENTRÉE :**

- 1- Ua maita'i tura te mahana, ape'e te pure ra'a,  
mai te au o te tumiama, i mua ia letu ra.  
Oe ra, te Varua Maita'i, pou mai'i to matou mafatu.  
Oe ra te Varua Maita'i, pou mai i to matou mafatu,  
ia rahi roa te puai, e te mahanahana ra.
- 2- E arue to taraehara, no tona tiafaahoura'a,  
A tau te Varura maitai, ei haamaramarama mai ia oe na  
Te Tominika, e te mau mahana mo'a,  
ia haapao te faaro'oi te pure tutia

**KYRIE :** *San Lorenzo - grec***GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

A arue i te Fatu, a himene i to na l'oa.

**ACCLAMATION :** *Rona TAUFa*

Alléluia, alléluia alléluia, Amen ! (*bis*)

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends nos prières, entends nos voix,  
entends nos prières monter vers toi.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Heureux celui que le maître, en arrivant,  
trouvera debout, éveillé et vigilant.
- R- Demeurez prêt, veillez et priez, jusqu'au jour de Dieu. (*bis*)
- 2- Heureux celui, que l'époux en pleine nuit,  
trouvera muni d'une lampe allumée.
- 3- heureux celui, que le Christ à son retour,  
trouvera joyeux au service de l'amour.

**SANCTUS :** *San Lorenzo - latin***ANAMNESE :**

Te kai'e ia'oe, tei mate no matou, te kai'e,  
ia 'oe te pohue nei ananu, e te Hatu,  
e Iesu e, a tihe mai, a tihe mai.

**PATER :** *Léon MARERE - français***AGNUS :** *Gaby KOHUMOETINI - latin***COMMUNION :** *MHN 89 (4)*

- 1- O vau to outou Atua, te Ora te Parau mau,  
e au to'u aroha ra, I to'u manahope,  
i roto i te oro'a, o vau ta'atoa ia,  
Ua ore roa te pane, ua ore roa te vine.
- 2- O vau te pane ora o tei pou mai te ra'i mai,  
O ta'u Pane e horo'a, o ta'u Tino mau ia.  
E inu mau ta'u Toto, e ma'a mau ta'u Tino,  
O tei amu iana ra, e ora rahi tona.

**ENVOI :**

- 1- Tapa'o rahi te ite a mai, i ni'a i te ra'i,  
e vahine vehi hia, vehi hia te mahana.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 10 AOUT 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Taurirari et Henri DESROCHES ;

#### DIMANCHE 11 AOUT 2019

**19<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Sainte Claire, vierge]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Yves et André BRUNEAU ;

#### LUNDI 12 AOUT 2019

**Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, religieuse - vert**

05h50 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

#### MARDI 13 AOUT 2019

**Saint Pontien, pape, et Saint Hippolyte, prêtre, martyrs - vert**

05h50 : **Messe** : pour tous les prêtres ;

#### MERCREDI 14 AOUT 2019

**Saint Maximilien Kolbe, prêtre et martyr – mémoire - rouge**

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

12h00 : **Messe** : Jean-Pierre CHARVIS ;

18h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### JEUDI 15 AOUT 2019

**ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE- solennité- blanc**

08h00 : **Messe** : Familles SCALLAMERA et TEATIU ;

#### VENDREDI 16 AOUT 2019

**Saint Étienne de Hongrie - vert**

05h50 : **Messe** : Monseigneur Michel COPPENRATH ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 17 AOUT 2019

Mémoire de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Jo-Carole – action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

#### DIMANCHE 18 AOUT 2019

**20<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Les membres de la chorale Kikiria Peata et leur famille ;

Ouvrez  
UN AVENIR  
INTERNATIONAL  
à vos enfants !

**ECOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN**  
87 74 45 40

Quartier de la Mission, en face de l'ISEPP  
ecolebilinguedepeapeete@gmail.com  
www.ecolebilinguedepeapeete.com

### LES CATHE-ANNONCES

**Samedi 24 août à 18h : Messe présidée par M<sup>gr</sup> John Bosco BAREMES, évêque de Port Vila – Vanuatu ;**

**Samedi 31 août à 18h : messe présidée par Père Soane MALIVAO du diocèse de Wallis et Futuna ;**

### MESSE A LA MEMOIRE DE M<sup>GR</sup> MICHEL COPPENRATH

*« En vertu d'une tradition vénérable, on marque chaque année l'anniversaire de la mort du dernier évêque défunt, en célébrant la messe ; il est bien qu'elle soit célébrée... dans son église cathédrale. Les fidèles et principalement les prêtres seront avertis de se souvenir dans le Seigneur de ceux qui les ont dirigés et qui leur ont annoncé la parole de Dieu ».*



SAMEDI 17 AOUT 2019

A 18H00

A LA CATHEDRALE NOTRE DAME DE PAPEETE

*POUR LES PERSONNES QUI DESIRENT SE RECUEILLIR SUR LA TOMBE DE M<sup>GR</sup> MICHEL A L'OCCASION DU 11<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE SON DECES, LE CIMETIERE DES PERES A LA MISSION SERA OUVERT SAMEDI 17 AOUT DE 8H A 16H.*

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAODES :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

### La règle des 3 T (Toit – Terre – Travail)

*« aucune famille sans logement, aucun paysan sans terre, aucun travailleur sans droits,... »*

Pape François 9 juillet 2015

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°40/2019  
Jeudi 14 août 2019 – Assomption de la Vierge Marie – Année C

## LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 15 AOUT 2019 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE C

### MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

**Lecture du premier livre des Chroniques** (1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2)

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie. Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

**Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14**

Entrons dans la demeure de Dieu,  
prosternons-nous aux pieds de son trône.  
Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos,  
toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice,  
que tes fidèles crient de joie !  
Pour l'amour de David, ton serviteur,  
ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;  
elle est le séjour qu'il désire :  
« Voilà mon repos à tout jamais,  
c'est le séjour que j'avais désiré. »

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens** (1 Co 15, 54b-57)

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (Lc 11, 28)

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** (Lc 11, 27-28)

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

### MESSE DU JOUR

**Lecture de l'Apocalypse de saint Jean** (Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'àuprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

**Psaume 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16**

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;  
oublie ton peuple et la maison de ton père :  
le roi sera séduit par ta beauté.  
Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.

Alors, les plus riches du peuple,  
chargés de présents, quèteront ton sourire.  
Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,  
vêtue d'étoffes d'or ;

on la conduit, toute parée, vers le roi.  
Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;  
on les conduit parmi les chants de fête :  
elles entrent au palais du roi.

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens** (1 Co 15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit



régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.

### Alléluia

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec

Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Par deux fois, l'évangéliste Luc nous dit que Marie « retenait tous ces événements et les gardait dans son cœur ». À l'exemple de Notre Dame, reprenons dans notre prière tout ce qui fait la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui.*

Avec les humbles sans défense, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec les affamés de tout, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec les pauvres dans la détresse, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec tous ceux qui se mettent à ton service et à celui de leurs frères et sœurs par Notre-Dame, nous te prions !

Avec tous ceux qui, comme Marie, ont répondu « oui » à ton appel, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec l'Église qui, comme Marie, se met en route pour aller vers les hommes, par Notre-Dame, nous te prions !

Avec l'Église toute entière qui contemple en Marie l'image de son devenir, par Notre-Dame, nous te prions !

*Accueille, Dieu notre Père, la prière de ton peuple en fête, Et fais à l'Église de ce temps la grâce de suivre l'exemple de la Vierge Marie, elle qui a porté au monde la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et qui partage aujourd'hui sa gloire de Ressuscité pour les siècles des siècles. Amen.*

## COMMENTAIRE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui, en la solennité de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie, le saint peuple fidèle de Dieu exprime avec joie sa vénération pour la Vierge Mère. Il le fait dans la liturgie commune et également à travers mille formes différentes de piété ; et ainsi se réalise la prophétie de Marie elle-même : « *Toutes les générations me diront bienheureuse* » (Lc 1,48). Parce que le Seigneur a élevé son humble servante. L'Assomption au ciel, corps et âme, est un privilège divin accordé à la Sainte Mère de Dieu en raison de son union particulière avec Jésus. Il s'agit d'une *union corporelle et spirituelle*, qui a commencé par l'Annonciation et qui a mûri tout au long de la vie de Marie à travers sa participation singulière au mystère de son Fils. Marie allait toujours avec son Fils : elle suivait Jésus et c'est pour cela que nous disons qu'elle a été la première disciple.

L'existence de la Vierge Marie s'est déroulée comme celle d'une femme ordinaire de son temps : elle priait, elle s'occupait de sa famille et de la maison, elle fréquentait la synagogue... Mais elle accomplissait toujours chaque action quotidienne en union totale avec Jésus. Et au Calvaire, cette union a atteint son sommet, dans l'amour, dans la compassion et dans la souffrance du cœur. C'est pourquoi Dieu lui a donné de participer pleinement également à la *résurrection* de Jésus. Le corps de sa Sainte Mère a été préservé de la corruption, comme celui de son Fils.

Aujourd'hui, l'Église nous invite à contempler ce mystère : il nous montre que *Dieu veut sauver l'homme tout entier, c'est-à-dire sauver l'âme et le corps*. Jésus est ressuscité avec le corps qu'il avait assumé de Marie ; et il est monté au Père avec son humanité transfigurée. Avec son corps, un corps comme le nôtre,

mais transfiguré. L'Assomption de Marie, créature humaine, nous confirme quel sera notre destin glorieux. Les philosophes grecs avaient déjà compris que l'âme de l'homme est destinée au bonheur après la mort. Cependant, ils méprisaient le corps — considéré comme une prison de l'âme — et ils ne concevaient pas que Dieu ait disposé que le corps de l'homme soit lui aussi uni à l'âme dans la béatitude céleste. Notre corps, transfiguré, sera là. Cela — la « *résurrection de la chair* » — est un élément propre à la révélation chrétienne, un pivot de notre foi.

La réalité merveilleuse de l'Assomption de Marie manifeste et confirme l'unité de la personne humaine et nous rappelle que nous sommes appelés à *servir et glorifier Dieu de tout notre être, corps et âme*. Servir Dieu uniquement avec le corps serait une action d'esclave ; le servir uniquement avec l'âme serait contraire à notre nature humaine. Vers l'an 220, un grand père de l'Église, saint Irénée, affirma que « *la gloire de Dieu c'est l'homme vivant et que la vie de l'homme consiste dans la vision de Dieu* » (*Contre les hérésies*, IV,20,7). Si nous vivons ainsi, dans un service joyeux de Dieu, qui s'exprime également dans un service généreux de nos frères, notre destin, le jour de la résurrection, sera semblable à celui de notre Mère céleste. Il nous sera alors donné de réaliser pleinement l'exhortation de l'apôtre Paul : « *Glorifiez donc Dieu dans votre corps !* » (1Co 6,20), et nous le glorifierons pour toujours au ciel.

Prions Marie pour qu'elle nous aide, par son intercession maternelle, à vivre notre chemin quotidien dans l'espérance active de pouvoir la rejoindre un jour, avec tous les saints et ceux qui nous sont chers, tous au paradis.

© Libreria Editrice Vaticana - 2018

## CHANTS

MERCREDI 14 AOUT 2019 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE C

### ENTREE :

R- Béni sois-tu Seigneur, en l'honneur de la Vierge Marie,  
béni sois-tu Seigneur.

1\_ Vous êtes belle, ô Notre Dame, auprès du Père en Paradis,  
Comblée de biens par le Seigneur  
dont l'amour chante en votre vie.

2- Dans son royaume de lumière  
où Dieu vous place auprès de lui,  
Vous êtes Reine et vous brillez  
comme l'aurore après la nuit.

3- Et désormais dans tous les temps,  
pauvres et grands de l'univers  
Vous béniront d'être la Femme  
en qui le Verbe s'est fait chair.

### KYRIE : *Petiot*

#### GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME : *psalmodié*

Bienheureuse es tu Marie, dans la gloire de ton fils.  
Heureuse es tu Vierge Marie, dans la gloire de Dieu.

### ACCLAMATION : *Petiot V*

### PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,

et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propternostram salutem  
descendit e cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avec Marie ta mère, nous te supplions.

### OFFERTOIRE : *Orgue*

### SANCTUS : *Petiot XIV*

### ANAMNESE : *Petiot III*

Pour ta mort un jour, pour ta vie à l'aube de pâques,  
pour l'espérance de ton retour, gloire à toi Seigneur.

### PATER : *chanté*

### AGNUS : *Petiot XXIV*

### COMMUNION : *Orgue*

### ENVOI :

R- Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour,  
Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.

1- J'irai la voir un jour ! Au ciel dans ma patrie.  
Oui j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.

2- J'irai la voir un jour, la Vierge incomparable,  
La Mère toute aimable que chante mon amour.

## CHANTS

JEUDI 15 AOUT 2019 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE C

### ENTREE : MHN 117-1

- 1- Ina to letu Mesia, o tei reva i te Ao ra,  
Te hau I te ra'i Maria, ei tino,  
Ei Varua ra, a himene, a faatura
- 2- I pohe roa Maria i te rahi tona aroha  
Ua tanu mai na Apotoro ra, ia na ma te faatura,  
ua revara tona varua, ua reva ua reva

### KYRIE : TUFAUNUI - grec

#### GLOIRE À DIEU : Louis GUIILLOUX

Gloria, gloria in excelsis Deo (*bis*)  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME : psalmodié

Debout à la droite du Seigneur,  
se tient la reine toute parée d'or

### ACCLAMATION :

Ua matara te uputa no te ra'i,  
O Maria tei tomo i roto i te hanahana o te Atua, Alléluia !

### PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE

Na roto ia Maria, ta matou nei pure,  
a faarii mai oe e te Fatu e.

### OFFERTOIRE : MHN 230

O Outou te ite e te mau Merahi e !  
To letu Metua O to matou iho !  
Ei haamaitai raa la Maria here,  
Tei faatia mai 'to matou hinaaro.  
Oia mau atura ua tapu tatou nei i mua 'te ra'i e i to teie ao  
O Maria te Metua, O Maria te Metua  
Tei iana ra te mafatu, Oia to tatou mafatu

### SANCTUS : RANGUEIL - français

#### ANAMNESE : RANGUEIL

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes

#### PATER : Léon MARERE - français

#### AGNUS : Rona TAUFA - latin

#### COMMUNION : Petiot

- 1- Teie mai nei o letu, letu Emanuera, tei roto i te Euhari,  
o te ma'a mau, te pane ora, no tona, tona mau pipi.
- 2- E letu i te oro'a rahi, ua haamaita'i mai oe ia matou,  
eaha ta matou e hopoi atu, ia 'oe, no 'oe na, aroha i ia matou.
- 3- O vau te pane o te ora, o tei pou mai mai te ra'i mai,  
e inu mau ta'u toto, e ma'a mau, ta'u tino o tei amu,  
ia ana e ora rahi tona e , e ora rahi tona.

#### ENVOI : MHNK 249

- R- Nous te saluons ô toi notre Dame, Marie Vierge Sainte  
que drape le soleil, couronnée d'étoiles,  
la lune est sous tes pas,  
en toi nous est donnée l'aurore du matin.  
Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,  
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,  
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,  
Guides-nous en chemin étoile du matin.
- 2- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,  
en ton âme en ton corps, tu entres dans les cieux,  
emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,  
un jour auprès de Dieu.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°41/2019  
Dimanche 18 août 2019 – 20<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 6 886 139 XFP..... SOIT 4,59%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 143 113 861 XFP

## HUMEURS...

### DE LA GENEROSITE A LA SOLIDARITE

Onze ans déjà que M<sup>gr</sup> Michel nous a quitté... au lendemain de la fête de l'Assomption... Il reste et restera encore longtemps le « grand évêque du Pacifique » selon les propos du Cardinal Gantin. M<sup>gr</sup> Michel homme de foi, de courage... et prophète ! Voici, parmi ces nombreux écrits un édito paru le 12 janvier 1992 dans le Semeur tahitien... toujours si actuel !

« Le dernier cyclone a fait 2 victimes à Moorea. Ceux qui sont parvenus les premiers sur les îles les plus touchées disent qu'il aurait pu y en avoir beaucoup plus. Les habitants les plus exposés ont su se défendre et se protéger.

Un tel cataclysme pourrait se reproduire cette année. Cela ne nous fait pas oublier pour autant que le 11 octobre 1991, 2 adultes, 4 enfants ont péri dans un accident de la route à Papara. Comment la société peut-elle se protéger moins bien contre les maux qu'elle engendre, que contre les catastrophes naturelles qui atteignent en une seule fois plusieurs îles ?

On opposera, sans doute, chance dans un cas, malchance dans l'autre !

Penser cela, ce n'est pas du fatalisme, c'est une lâche dérobade ! Une société doit mettre au sommet des valeurs à défendre la vie et en tirer les conséquences aussi bien pour les cyclones que pour les accidents de la route. **Si le travail est une autre de ces valeurs, que la création de nouveaux emplois soit une priorité ; s'il y a une disproportion dans l'établissement des salaires et revenus qu'il y soit porté remède, et alors la justice ne sera pas un vain mot.**

Encore une fois après Wasa, la générosité de la population a été magnifique. Elle a répondu spontanément aux demandes de

**secours. Pourquoi alors reste-t-on insensible aux souffrances, aux angoisses permanentes de familles ? au désespoir des jeunes inoccupés ? aux accidents dramatiques de la route des fins de semaine ?**

*Seigneur donne-nous la grâce de voir vraiment où est le danger, où est votre malheur et qui le supporte ?*

**Ma confiance c'est de constater aujourd'hui que la générosité n'est pas morte et qu'elle est puissante, prête à répondre à tous les besoins.**

**Mais Seigneur fais que nos cœurs sensibles aux malheurs occasionnels le soient encore aux malheurs permanents que nous pouvons empêcher ou arrêter.**

Le thème du message du Pape pour la 25<sup>e</sup> Journée Mondiale de la Paix c'est « Croyants, tous unis pour construire ensemble la Paix ! »

**Comment construire la Paix sociale, comment mettre la paix dans les cœurs sans construire la solidarité sur des bases économiques justes, avec en plus l'éclairage de Wasa, et des événements que nous vivons ?**

**Les "croyants" ne sont pas seulement ceux qui croient en Dieu, en Jésus Christ, mais ceux que leurs frères peuvent croire.**

**La paix est le désir souvent silencieux mais le plus universel des hommes ... la générosité n'est pas seulement élan du cœur, elle se consolide dans la solidarité que nous pouvons bâtir ensemble.**

M<sup>gr</sup> Michel COPPENRATH  
20 décembre 1991 »

© Archidiocèse de Papeete - 1992

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### 22 AOUT : MEMOIRE DE LA VIERGE MARIE REINE

#### MARIE : UNE FEMME SIMPLE HONOREE EN TOUS LIEUX ET TOUS TEMPS (2<sup>ÈRE</sup> PARTIE)

Continuons notre voyage sur les routes de France commencé dimanche dernier.

Rendons-nous presque au cœur de la France, à Thiézac dans le Cantal, à une trentaine de kilomètres au Nord-Est d'Aurillac. Pour parvenir à la chapelle **Notre-Dame-de-la-Consolation**, il suffit de suivre le chemin de Croix qui mène à travers les prairies à plus de 800 m d'altitude ; le cadre est bucolique. De l'extérieur, la chapelle ressemble à un buron de montagne (lieu d'estivage où l'on préparait le fromage). Une fois à l'intérieur,

asseyez-vous et contemplez la voûte magnifiquement décorée de fresques datant de 1667, mais plusieurs fois restaurées. Ces fresques polychromes s'inspirent des litanies de la Vierge, chaque vocable est représenté dans un médaillon... une merveille ! Au-dessus de l'autel la Vierge en majesté présente son Fils qui, dans un geste de bénédiction, appelle la consolation sur celui (celle) qui est venu(e) prier. On dit qu'Anne d'Autriche serait venue y implorer la Vierge pour avoir



N°41  
18 août 2019

un fils... un an après, naissait le futur Louis XIV [*mais nombreux seraient les lieux où la reine aurait prié*].

Reprenons la route par les petites départementales à travers le Massif Central. Sans se presser, quatre heures plus tard nous nous trouvons à l'Ouest de l'Ardèche à la **Trappe Notre-Dame des Neiges** [*titre de Sainte-Marie Majeure à Rome*], à 1 200 m d'altitude au milieu des pins. Entre Vivarais et Gévaudan, halte spirituelle idéale, notamment en période de canicule, changement d'air garanti ! Cette abbaye a été fondée en 1850 par des moines cisterciens venus à pied d'Aiguebelle [*justement nous fêtons cette semaine, le 20 août, Saint Bernard de Clairvaux, grand promoteur de l'ordre cistercien*]. On y vénère particulièrement le Bienheureux Charles de Foucauld qui vécut à la Trappe de 1890 à 1897 sous le nom de Frère Albéric. Le 23 janvier 1897 l'Abbé Général des Cisterciens l'autorisera à sortir de la Trappe Notre-Dame des Neiges pour suivre Jésus, le pauvre artisan de Nazareth.

Descendons maintenant vers le Sud, au pays des cigales et des oliviers. Nous ne manquons pas d'admirer les paysages ardéchois en faisant un crochet par *Vals-les-Bains au monastère Sainte Claire*. Nous arrivons pour *Sexte*, le temps de prier avec les Sœurs et de rencontrer Mère Abbessse Martine, Sœur Delphine et Sœur Pipiena, toutes trois issues du Monastère Ste Claire de Tahiti ! Après le pique-nique partagé, en route pour Frigolet près de Tarascon. Là sur une « *Montagnette* » se dresse la majestueuse *Abbaye Saint-Michel de Frigolet*. D'abord Prieuré fondé en 1133, après diverses vicissitudes devenue Abbaye en 1869, elle est confiée à l'ordre des chanoines réguliers de Prémontré. L'accueil des visiteurs et retraitants est bien organisé dans deux hôtelleries. La garrigue est propice à la méditation, on sent le pin, le cyprès et le *ferigoulo* [*le thym en provençal*] ! La basilique néogothique, dédiée à *l'Immaculée Conception* et à *Saint Joseph*, est d'une grande richesse de décors style « *Sainte Chapelle* ». À l'entrée du monastère l'église Saint-Michel comporte une chapelle romane, couverte de boiseries de style baroque, dédiée à **Notre-Dame du Bon Remède**. Son histoire n'est pas banale. En l'an 1198 Saint Jean de Matha fonda l'ordre de la Sainte Trinité pour lutter contre le marché des esclaves chrétiens et leur redonner la liberté. Les *Trinitaires* se placent sous la protection de la Vierge et recueillent d'importants fonds qui leur permettent d'obtenir la libération de centaines de milliers d'esclaves chrétiens. Pour remercier la Vierge pour son aide miraculeuse, Saint Jean de Matha l'honora en lui donnant le titre de « **Notre-Dame du Bon Remède** ». Si vous vous trouvez dans le besoin, et si vous rencontrez des difficultés pour obtenir

de l'aide, invoquez Notre-Dame du Bon Remède, sans aucun doute elle vous aidera par sa puissante intercession.

Terminons notre périple par une très jolie région (*une de plus !*) à la limite entre les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence, à une vingtaine de kilomètres de Gap : **Notre-Dame du Laus**. C'est un hameau, à 900 m d'altitude, au cœur d'un amphithéâtre laissé par un lac asséché [lac se dit *laus* (prononcer lô) en provençal-alpin] ; il est au carrefour de trois anciennes voies romaines, l'une allant vers Compostelle, une autre vers Rome. Le cadre est magnifique, l'ensoleillement est garanti 250 jours par an ! Jean Guitton, philosophe académicien, disait : Notre-Dame du Laus est « *un des trésors les plus cachés et les plus puissants de l'histoire de l'Europe* ». L'origine de ce lieu de pèlerinage remonte à 1664, année où une modeste chevière, âgée de 17 ans, commence à bénéficier d'apparitions de la Vierge Marie, de Jésus et différents saints. Les apparitions ont duré 54 ans et n'ont été reconnues par l'Église qu'en 2008. Dès 1665 les autorités religieuses [le chanoine Pierre Gaillard, docteur en théologie, aumônier du roi ; le chanoine Antoine Lambert, vicaire général et official de l'évêché d'Embrun...] se rendent sur place pour enquêter sur Benoîte et ces apparitions. À aucun moment durant les interrogatoires Benoîte n'est prise en défaut. Elle continue sereinement sa mission d'accueil, de prière et de pénitence en mettant en œuvre son charisme de connaissance des cœurs. Toute sa vie Benoîte restera confiante et simple.

C'est sur ordre de la Vierge Marie que Benoîte a découvert un ancien oratoire en ruine couvert de chaume dédié à **Notre-Dame de Bonne-Rencontre**. De merveilleux parfums s'y font sentir. C'est à cet endroit que la Vierge a demandé de « *bâtir une église en l'honneur de son très cher Fils et au sien, où beaucoup de pécheurs et de pécheresses se convertiront* ». Des centaines de guérisons physiques s'opèrent au Laus, notamment par les onctions de l'huile de la lampe du sanctuaire, appliquées avec foi, selon le conseil de la Vierge Marie.

Au Laus tout respire la réconciliation pour qui sait ouvrir son cœur à Dieu. Les promenades sont multiples, tout est occasion d'une **Bonne Rencontre**, au détour des chemins on découvre chapelles, oratoires, statues ... qui favorisent la prière et la méditation. Il vaut mieux y aller en basse saison...

En découvrant tous ces lieux de France où la Vierge Marie s'est manifestée, comment ne pas reconnaître la place privilégiée de la France dans l'Église et, surtout, dans le cœur de Dieu ? En sommes-nous encore dignes, nous, les Français ?

Dominique Soupé

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## RENTREE SCOLAIRE

À l'heure où vient de sonner la « *rentrée des classes* » pour les petits et les grands, mesurons d'abord la chance que nous avons de pouvoir envoyer nos enfants à l'école. Certes, tout n'est pas parfait, mais confrontés à ces imperfections, pensons d'abord à ces pays où beaucoup d'enfants n'ont pas la chance d'être scolarisés pour raison de guerre, de pauvreté, d'immigration, à ces pays où les enfants doivent faire parfois le ventre vide plusieurs kilomètres à pied pour rejoindre une école où le matériel pédagogique, les tables et les bancs font cruellement défaut...

L'école est d'une importance capitale pour l'éducation des enfants. Elle permet le développement ordonné des facultés

intellectuelles, elle introduit à l'histoire et au patrimoine culturel hérité des générations précédentes, elle prépare à la vie professionnelle. L'école veut donner aux enfants et aux jeunes les moyens de s'approprier les connaissances qui leur permettront de mieux comprendre le monde, son histoire, ses lois, la société et son fonctionnement, elle prépare à la vie professionnelle. Ils pourront ainsi acquérir les moyens de devenir participants de l'œuvre créatrice commencée par Dieu au commencement du monde. Ils pourront se préparer à prendre leur place dans l'édification de notre société, de notre Fenua pour qu'il soit sans cesse plus fraternel, plus juste et plus équitable.

L'école ouvre les enfants au sens des valeurs indispensables à la vie en société. Lieu de rencontre entre élèves d'origine sociale et de caractère différents, elle doit faire naître un esprit de camaraderie qui forme à la compréhension mutuelle et à l'acceptation de la différence. Selon les mots du Concile Vatican II en sa déclaration sur l'Éducation Chrétienne (n°5), l'école « *constitue comme un centre où se rencontrent pour partager les responsabilités de son fonctionnement et de son progrès, familles, maîtres, groupements de tous genres créés pour le développement de la vie culturelle, civique et religieuse, la société civile et enfin toute la communauté humaine.* ». Il revient donc à l'école d'apprendre aux enfants et aux jeunes à se respecter dans leurs différences, leur apprendre à voir en ces différences non une menace mais une richesse, une complémentarité qui enrichit.

« *Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine...* », dit le proverbe. Pour cela, il importe de permettre aux enfants et aux jeunes de trouver le sens et la cohérence de tout ce qu'ils apprennent. Pas simplement « *réussir dans la vie* », mais surtout « *réussir sa vie* ». Pour les disciples de Jésus que nous voulons être, seul lui peut donner ce sens et cette cohérence. C'est pourquoi la découverte du Christ et de son message fait partie des priorités de nos établissements de l'Enseignement Catholique, et ce dans le respect de la diversité des croyances qui peuvent exister parmi ces enfants. Entendons-nous bien : il

ne s'agit pas de convertir, il s'agit de proposer, de faire découvrir la beauté du message de l'Évangile, la richesse de l'amour du Christ pour tous, qu'ils soient catholiques ou non. Il s'agit de faire surgir une source de vie, une source jaillissante au cœur de ceux et celles qui nous sont confiés. Libre à eux, ensuite, d'en faire ce qu'ils jugent bon.

Enfin, l'école ne saurait assurer sa fonction d'éducation sans le soutien et la collaboration des parents, premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. La cellule familiale est le lieu initial de l'apprentissage de la vie commune. L'école seule ne peut inculquer des valeurs et en attendre une efficacité sans le concours des parents qui font de leur maison un lieu où se vivent déjà de façon habituelle les grands principes du vivre ensemble : l'entente, l'harmonie, l'amour, l'esprit de solidarité, le sens des responsabilités, la conscience du bien et du mal. En outre, l'amélioration des conditions de vie et d'enseignement pour faire de nos écoles des lieux de convivialité repose en bonne partie sur le dynamisme de nos associations de parents d'élèves à travers nombres d'activités (organisation de sorties d'écoles, de kermesses, etc.).

Alors, bonne rentrée à tous !

+ M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

LETTRE DE M<sup>GR</sup> JEAN-PIERRE AU SUJET DU GRAND SEMINAIRE

### L'AVENIR DU GRAND-SEMINAIRE DE TAHITI

Dans une lettre aux fidèles, M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU, archevêque de Papeete présente l'avenir du Grand-Séminaire de Tahiti. Sa « *délocalisation* » à Orléans afin que nos futurs prêtres vivent l'expérience de la formation en communauté... comme le souhaite l'Église... Saluons cette décision courageuse pour l'avenir de notre Église diocésaine.

---

#### Chers frères et sœurs

Le diocèse de Papeete va vivre début Septembre un changement important concernant notre Grand Séminaire « *Notre Dame de la Pentecôte* ». Fondé par M<sup>gr</sup> Michel COPPENRATH en 1983, le Grand Séminaire du diocèse a permis de former et d'accompagner jusqu'à l'ordination sacerdotale un certain nombre de nos prêtres, diocésains et religieux. Pour mener à bien cette mission de formation des futurs prêtres, M<sup>gr</sup> Michel s'était entouré d'un personnel fourni par les Congrégations religieuses alors présentes dans le diocèse :

\***Les Oblats de Marie Immaculée** qui fournirent recteurs, professeurs et accompagnateurs : P. Hubert LAGACE, P. Polydor TWANGA, P. Marius BOBICHON, P. Patrice MOREL, P. Franck DEMERS, P. Roger ROY, F<sup>r</sup> Christian DIONNE, P. Roger COUTURE...

\***Les Frères du Sacré Cœur** : F<sup>r</sup> Laurent NORMANDIN, F<sup>r</sup> Laurent PREMONT, F<sup>r</sup> Serge TOUPIN...

\***Les Frères de l'Instruction Chrétienne** (Frères de La Mennais) : F<sup>r</sup> Michel GOUGEON, F<sup>r</sup> Joseph LE PORT, F<sup>r</sup> François PICHARD, F<sup>r</sup> Claude SIMON, F<sup>r</sup> Yvon DENIAUD, F<sup>r</sup> Jean Pierre LE REST...

\***Les Religieux des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie** : P. Jean Claude LE FRANC, P. Gabriel PHALIP, P. Jean Pierre COTTANCEAU ;

\***Les Prêtres de St Sulpice** : P. Claude JOUNEAU ;

\***Les Filles de la Charité du Sacré Cœur** : Sr Denise LESSARD ;

\***Les Sœurs de ND des Anges** : Sœur Marie Christine CHUNGUE ;

\***Des prêtres venus d'autres diocèses** et mis à disposition : M<sup>gr</sup> Jean PASSICOS, P. Jacques BUR ;

Privent également part à la formation au Grand Séminaire des prêtres et des laïcs du diocèse :

\***Des prêtres** : M<sup>gr</sup> Hubert COPPENRATH, P. Patrick CAIRE, P. Auguste UEBE CARLSON, P. Joël AUMERAN, P. Gilbert NOHOTEMOREA, P. Vetea BESSERT, P. Landry BOYER, P. Jean Pierre POTELLE ;

\***Des laïcs** : M<sup>me</sup> Faustine TOKORAGI, M<sup>me</sup> Johanna NOUVEAU, M<sup>me</sup> Tehea PORLIER, M<sup>me</sup> Claudine TAUTU-PEA, M<sup>r</sup> Marc SAINT-SEVIN, M<sup>r</sup> Guy BESNARD, M<sup>r</sup> Freddy CHUNG...

Qu'ils soient tous ici remerciés pour le ministère qu'ils ont accompli au service de la formation des prêtres.

Depuis, la situation s'est bien modifiée au fil des années. Beaucoup de ces partenaires du Grand Séminaire ont quitté le diocèse ou ont été appelés à d'autres fonctions, et le nombre de séminaristes est tombé à quatre pour l'année 2018-2019, dont un en propédeutique à la maison S<sup>t</sup> Augustin (propédeutique du diocèse de Paris) et un en stage au Canada dans le diocèse de Bathurst. Restaient donc dans les locaux du Grand Séminaire de Papeete le P. Vetea (recteur) et deux séminaristes en 2<sup>e</sup> année de cycle philosophie. Si nous pouvions encore, et avec difficulté, espérer assurer les cours et la direction spirituelle des séminaristes dans l'avenir, nous ne pouvions plus assurer au Grand Séminaire la présence d'une communauté de vie permettant une formation complète.

En effet, pour former un futur prêtre, il ne suffit pas d'enseigner les matières académiques (Bible, morale, théologie, histoire, droit Canon, spiritualité, liturgie etc...). Le document fondamental intitulé « **Le don de la vocation presbytérale** », publié le 8 Décembre 2016 par le Vatican (Congrégation pour le Clergé), et concernant la formation dans les séminaires précise au §89 : « *quatre dimensions de la formation sont nécessaires*

pour assimiler le cœur du séminariste à celui du Christ : dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle, pastorale ». Les séminaristes ont aussi besoin d'une communauté de vie comme cadre à cette formation. Le texte de Rome précise à ce sujet :

« §50. La vie communautaire durant la formation initiale doit avoir des répercussions sur chacun, en purifiant ses intentions et en transformant sa conduite pour l'amener graduellement à la conformer au Christ. Jour après jour, la formation se réalise à travers les relations interpersonnelles, les moments de partage et de confrontation qui concourent à la croissance du « terreau humain » dans lequel mûrit concrètement une vocation.

§51. L'expérience de la vie communautaire est précieuse et incontournable, et qui forme à la fraternité dans le presbyterium... L'expérience de la vie communautaire est également précieuse et incontournable pour la formation de ceux qui seront appelés, dans le futur, à exercer une vraie paternité spirituelle auprès des communautés qui leur seront confiées... La communauté du séminaire est, de fait, une famille dont le climat favorise l'amitié et la fraternité. Vivre cette expérience aidera le séminariste à mieux comprendre, plus tard, les exigences, les dynamiques et aussi les problèmes des familles qui seront confiées à sa sollicitude pastorale ».

Devant cette situation et pour répondre aux nouvelles exigences de formation des futurs prêtres, nous devons réfléchir sérieusement à l'avenir de notre Grand Séminaire. C'est ainsi que, depuis 2018, plusieurs propositions furent mises à l'étude :

- Envoyer tous nos séminaristes au Séminaire Régional du Pacifique à Suva. Mais la formation y est donnée en Anglais.
- Transférer le Grand Séminaire de Outumaoro à une communauté pastorale paroissiale (Maria no te Hau par exemple), les prêtres de la paroisse et le recteur du séminaire constituant cette communauté de formation. Mais vu les obligations de la pastorale, il est peu probable que cela aurait pu fonctionner.
- Transférer une partie de la formation en métropole (soit l'année de propédeutique, soit le cycle de philosophie, soit le cycle de théologie) et garder l'autre partie dans notre diocèse. Mais cette solution ne résolvait pas le problème de la communauté de formation au Grand Séminaire.
- Délocaliser le grand séminaire dans sa totalité en le transférant en métropole dans un séminaire disposant de structures, d'une communauté de formation et de personnes « ressource » permettant aux séminaristes une meilleure préparation au sacerdoce.

À plusieurs reprises, et au fur et à mesure de la réflexion, ces diverses propositions furent débattues lors des presbyteriums de 2017 et 2018, lors des conseils presbytéraux (des 15/01, 17/05, 05/07, 02/10, 13/11 2018 et 29/01 2019) et en conseil du grand séminaire (16/03, 11/06, 23/11 2018 et 25/01 et 10/04 2019). Au final, avec l'accord unanime du recteur et du conseil du Grand Séminaire et après mûre réflexion, j'ai pris la décision, après avoir rencontré l'évêque d'Orléans, le recteur du Grand Séminaire et les séminaristes lors de leur fête de fin d'année fin Juin 2019, de transférer notre Grand Séminaire au séminaire interdiocésain d'Orléans, en métropole, à partir de la rentrée de Septembre 2019.

Ce séminaire interdiocésain est sous la responsabilité collégiale des évêques de Blois, Bourges, Chartres, Nevers, Orléans, Sens Auxerre et Tours. Le recteur est un Père de la congrégation des Eudistes. Le séminaire se compose :

- D'une équipe de six prêtres, à qui l'animation est collégialement confiée.
- Des enseignants. Ils sont 29, dont un total de 15 prêtres. Les autres sont laïcs, hommes ou femmes, religieuses, célibataires ou mariés. Certains enseignent à l'institut catholique de Paris ou celui d'Angers. D'autres interviennent au séminaire d'Issy-les-Moulineaux ou de Nantes.
- Enfin, la communauté du séminaire : ce sont surtout les séminaristes. Cette année 2019/2020, ils seront 32 : 14 anciens dont deux Indiens, deux Vietnamiens et deux Haïtiens et 18 nouveaux dont 5 de Tahiti. Ils ont entre 20 et 44 ans. Certains ont fait des études allant jusqu'au doctorat. D'autres sont issus de filières professionnelles, certains n'ont pas le bac ! Mais dans sa pédagogie, le grand séminaire d'Orléans a appris à s'adapter à cette diversité de parcours. Le développement du tutorat permet une personnalisation du parcours académique et de l'accompagnement intellectuel de chaque séminariste.

Ce séminaire propose en plus des cours « académiques » :

- une vie communautaire réunissant au quotidien formateurs et séminaristes comme socle de la formation dispensée, au service d'une articulation permanente, sans confusion, de ses différentes dimensions : humaine, spirituelle, intellectuelle, pastorale ;
- une insertion pastorale consistante, croissante au long de la formation ;
- une mise en responsabilité - dans leur vie quotidienne et dans les différentes dimensions de la formation - des séminaristes, désignés par l'exhortation apostolique « *Pastores dabo vobis* » comme les acteurs « nécessaires et irremplaçables » de leur formation (n°69).

Notre diocèse va donc envoyer 5 séminaristes à Orléans :

- Un nouveau séminariste qui va commencer sa propédeutique, année de discernement.
- Un qui a terminé sa propédeutique à Paris en Juin et va commencer sa première année de 1<sup>o</sup> cycle (philosophie).
- Deux qui ont fini leur cycle de philosophie au séminaire de Papeete et qui vont commencer leur 2<sup>o</sup> cycle (théologie).
- Un qui a suivi il y a plusieurs années de cela la quasi-totalité de sa formation au Grand Séminaire de Papeete et qui va finaliser sa formation par l'année de préparation au diaconat en vue de l'ordination au sacerdoce.

À ces 5 séminaristes va se joindre le P. Vetea BESSERT qui va les accompagner et intégrer l'équipe des professeurs et accompagnateurs du grand séminaire d'Orléans, après avoir suivi à sa demande, une formation de plusieurs mois sur l'accompagnement personnel en Métropole. Le diocèse fait là un sacrifice, et j'en suis bien conscient. Mais nous voulons mettre de notre côté toutes les chances de succès pour la formation de nos séminaristes.

Je signale pour terminer cette liste que notre diocèse a donné un sixième séminariste : envoyé en stage dans le diocèse de Bathurst au Canada, celui-ci a demandé à poursuivre sa formation là-bas pour ce diocèse. Et je suis heureux de pouvoir dire que malgré notre petit nombre, notre diocèse a donné un de ses enfants pour un autre diocèse qui, lui aussi, est bien pauvre en prêtres ! Il en va ainsi dans l'Église qui s'édifie dans cet esprit de solidarité dans la mission...

Certes, comme toute solution, celle qui a été choisie présente des faiblesses dont je suis bien conscient :



- ❖ La formation se fera en-dehors du Fenua et de notre Église locale, de sa réalité et de ses spécificités. La présence du P. Vetea aux côtés de nos séminaristes sera précieuse pour pallier quelque peu à cette difficulté et la période des vacances de Juillet Août à Tahiti devra être mise à profit pour remédier à cette situation.
- ❖ L'absence physique de nos séminaristes ne devra pas provoquer un relâchement dans notre prière pour les vocations. **Notre séminaire ne ferme pas**, il a simplement changé de lieu, et ce pour le bien futur de notre diocèse !
- ❖ Il se peut aussi que la perspective de partir en métropole pour le séminaire décourage certains qui auraient le projet de devenir prêtres. Permettez-moi simplement de rappeler ces paroles du Christ en Luc 14, 26 : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple !* ». De plus, l'accompagnement sur une année au moins des candidats possibles à Tahiti par le service des vocations et par les prêtres qui les suivent devrait permettre à ces candidats de se familiariser peu à peu avec cette perspective de départ et de s'y préparer dans la foi et la confiance.
- ❖ Enfin, que deviendra le bâtiment du grand séminaire ? C'est une autre histoire, mais sachez que j'ai commencé à étudier le projet d'y établir une aumônerie catholique pour les

étudiants de l'Université, avec d'une part foyer d'hébergement pour une dizaine d'étudiants issus des îles et venant étudier à l'UPF, et d'autre part centre d'activité et de rencontre comme réunions, conférences, célébrations, soirées débat, formation chrétienne etc... qui donneront corps et visibilité à cette aumônerie d'étudiants et à la présence de l'Église dans ce milieu d'où pour l'instant elle est complètement absente !

Au terme de ce long propos, je vous invite à prier pour que le Seigneur bénisse et accompagne de sa grâce ce nouveau départ de notre séminaire. Nous devons avancer et prendre sérieusement en compte les changements qui affectent notre société et l'Église et qui impactent par là même, la formation de nos futurs prêtres. Jésus nous enseigne qu'il faut mourir pour vivre, qu'il faut accepter de perdre pour gagner. Notre fidélité ne doit pas nous fixer aux structures mais à la vie qui change sans cesse, et à l'Esprit qui sans cesse renouvelle la face de la terre. Vivons dans la foi et l'espérance ce changement, qu'il nous aide à regarder ensemble vers l'avenir avec confiance !

**+ Monseigneur Jean Pierre COTTANCEAU,**  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

11<sup>ME</sup> ANNIVERSAIRE DU DECES DE M<sup>GR</sup> MICHEL COPPENRATH

### LA MISSION DE L'ÉGLISE

« *En vertu d'une tradition vénérable, on marque chaque année l'anniversaire de la mort du dernier évêque défunt, en célébrant la messe ; il est bien qu'elle soit célébrée... dans son église cathédrale. Les fidèles et principalement les prêtres seront avertis de se souvenir dans le Seigneur de ceux qui les ont dirigés et qui leur ont annoncé la parole de Dieu* ». Il y a 11 ans, Mgr Michel nous quittait pour rejoindre la maison du Père. Une occasion pour nous aujourd'hui de relire l'une de ses premières lettres pastorales qui nous rappelle la mission de l'Église... toujours d'actualité !

« *De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage terrestre, est missionnaire* »<sup>1</sup>.

« *L'Église étant tout entière missionnaire, et l'œuvre de l'évangélisation étant le devoir fondamental du Peuple de Dieu, le saint Concile invite tous les chrétiens à une profonde rénovation intérieure...* »<sup>2</sup>

Ainsi s'est exprimé le Concile pour nous rappeler la Mission fondamentale de l'Église qui se répartit sur chaque fidèle.

Le spectacle de tant d'hommes hors de la Foi chrétienne (près de 2 milliards 800 en 1967) fait redécouvrir cette vérité essentielle que vous pourriez avoir oubliée ou que peut-être vous n'avez jamais compris pleinement, habitués que nous sommes à considérer l'Église comme l'enclos où les baptisés trouvent un refuge, évitent la perdition et s'échappent du monde vers le ciel, par une copieuse distribution de sacrements, indéfiniment répétés ou administrés, si l'on se souvient que le prêtre est toujours là aux derniers instants.

Lorsque le Concile a proclamé que « *l'Église est missionnaire* », ce n'est pas pour une levée en masse, ni une mobilisation générale, qui suppléerait au petit nombre de ceux qui, par les fonctions qu'on leur reconnaît, courent après la brebis perdue, ou jettent le filet des grandes pêches, ou encore prient à l'abri des murs d'un monastère pour le salut du monde. Non ! C'est plutôt qu'au souffle de l'Esprit-Saint, l'Église s'est retrouvée

elle-même telle que le Christ l'a voulue : « *Vous êtes la lumière du monde... Ainsi votre lumière doit-elle briller aux yeux des hommes pour que, voyant vos bonnes œuvres, ils en rendent gloire à votre Père qui est dans les Cieux* ». <sup>3</sup>

C'est à tous les chrétiens d'Éphèse que saint Paul adressait aussi cet appel... « *Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le Zèle à propager l'Évangile de la paix...* »<sup>4</sup>

Autrement dit, ou bien l'ensemble des chrétiens prendront « *les savates du repos chez soi* » ou bien « *ils se chausseront pour les sentiers difficiles par où ils propageront l'Évangile de la paix*, » i.e. la Bonne Nouvelle de la Paix, cette Paix étant précisément, dans le Nouveau Testament, la réconciliation de l'homme en Dieu le Père, par le sang versé et la résurrection de Jésus-Christ.

Être missionnaire, c'est être envoyé aux hommes pour leur transmettre la Foi et, par les sacrements, les agréer véritablement au « *Corps du Christ qui est l'Église* »<sup>5</sup>.

L'Église est missionnaire en raison de l'ordre donné par le Christ aux Apôtres : « *Allez par le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné* »<sup>6</sup>. Mais aussi « *en vertu de l'influx vital que le Christ communique à ses*

<sup>1</sup> Concile Vatican II : Décret « *Ad Gentes* » § 2.

<sup>2</sup> idem § 35.

<sup>3</sup> Matthieu, 5,14.16

<sup>4</sup> Ephésiens, 6,14-15

<sup>5</sup> Colossiens, 1,24

<sup>6</sup> Marc, 16,15



membres »<sup>7</sup>, autrement dit, en raison de la vie même du Christ agissant par l'Esprit-Saint en chacun de ses disciples. Mais l'Église missionnaire dans le monde entier, peut-elle l'être aussi à Tahiti ? Et comment ? - De la réponse à ces deux questions dépend l'appel missionnaire de l'Église à Tahiti : l'écouterons-nous ?

\*\*\*

L'Église missionnaire s'était considérée, il y a quelques décades, comme une Église implantée d'où pourront partir ses propres missionnaires.

Les progrès de la « *Mission* » ici ne sont pas malheureusement accompagnés d'un véritable changement de mentalité.

Chez nous, on parle encore de « *Mission* », mais pour désigner des terres ! Il m'arrive même de recevoir des factures avec, comme raison sociale, « *Mission Catholique* » ? On parle de « *missionnaires* », mais souvent avec le qualificatif de « *vieux missionnaires* », pour rappeler la période héroïque de ceux qui, sur des cotres de fortune, au prix d'une navigation aventureuse, ont fait connaître le Sauveur dans les atolls. Les revues missionnaires qui nous viennent d'Europe traitent très peu souvent du Pacifique. Tout cela dénote un état d'esprit qui renvoie au passé de l'époque missionnaire et à une situation acquise : la « *Mission* » !

Les païens ne sont-ils pas comptés comme désormais en très petit nombre ? L'histoire même de l'Évangélisation, malgré les rivalités chrétiennes qu'elle décèle, aboutit à la christianisation de l'ensemble des populations polynésiennes. Nous ne pouvons que nous réjouir de voir désormais que l'esprit-conquête fait place peu à peu à un esprit œcuménique : tous ceux qui croient au Fils de Dieu fait homme, Sauveur du monde, baptisés dans sa Mort et sa Résurrection, ne sont-ils pas tous membres d'un même peuple de Dieu ?<sup>8</sup>

Et pourtant la « *Mission de l'Église* » ici, loin de s'être réduite en raison du travail accompli ou d'une recherche de l'unité chrétienne, voit s'ouvrir devant elle un champ d'apostolat encore plus vaste. Quelles en sont les raisons ?

Nous n'en relèverons que deux plus importantes :

1° La première, c'est qu'un diocèse n'est jamais missionnaire que pour lui-même : il l'est pour d'autres diocèses, pour le Monde et l'Église tout entière. Tahiti a beaucoup reçu de l'extérieur : combien de religieuses, religieux frères ou prêtres, même laïcs (il y en a eu déjà tout au début<sup>9</sup>), sont arrivés de France, Belgique, Allemagne, Espagne... N'est-il pas conforme à l'esprit de l'Évangile que de nos îles partent aussi des missionnaires ? Cela s'est produit déjà et devrait se renouveler. Notre mission, il faut la voir tout aussi bien en Nouvelle-Calédonie où des prêtres de chez nous sont déjà nécessaires au milieu de nos nombreuses familles catholiques tahitiennes qui font la dure expérience du monde industrialisé.

2° La seconde raison, c'est qu'en 1970, s'il est vrai que la « *seule annonce de l'Évangile* » n'absorbe plus la totalité de l'effort apostolique, « *l'activité missionnaire* », elle, comme en tout point du globe, s'en trouve considérablement accrue.

En de très nombreux pays, les chrétiens sont un petit nombre dans la « *dispersion* », c'est le cas de l'Asie, de l'Afrique, par exemple. Même là où ils sont les plus nombreux, cas de l'Amérique du Sud, la loi du nombre joue très peu en face des

idéologies nouvelles où Dieu est chassé, où le matérialisme pratique répand l'attrait de l'argent, du confort, des plaisirs artificiels, et quand tout cela subsiste au milieu de toutes sortes de violences, de haines, de menaces, malgré les découvertes les plus étonnantes. « *L'homme peut tout* » : dans la Vérité comme dans l'erreur, dans la Paix comme dans la guerre, dans le bien comme dans le mal.

Vous savez trop, hélas !, que cette vision actuelle de notre globe se reflète parfois chez nous, sous des formes atténuées mais qui nous mettent bien en face de notre mission chrétienne.

L'Église doit aider les hommes à comprendre le monde dans lequel ils vivent. Reconnaissons que, dans les premières années de l'évangélisation dans nos îles, cette idée fut extrêmement difficile à appliquer. L'ignorance quasi-totale de la sociologie, de l'ethnographie... - sciences alors inconnues -, a rendu difficile un départ à partir de l'homme et de sa culture. Certes un Père Laval et tant d'autres après lui, ont par une connaissance profonde des langues, des mœurs, complété l'annonce directe de l'Évangile par un souci de l'homme qui a accaparé une activité missionnaire prodigieuse. Ils eurent leurs imitateurs qui, pour l'organisation des nouveaux villages, les plantations, l'alphabétisation,... etc..., ont complété remarquablement le travail d'éducation de nos écoles catholiques de Papeete.

Mais ce souci de l'homme, de la culture qui l'habite, en même temps que du monde nouveau qui s'installe autour de lui, doit rester, en 1970, un des objectifs majeurs de tout missionnaire. Un certain nombre de théologiens de la Mission, réunie en juin 1969 sous la présidence du Cardinal Agagianian, Préfet de la S.C. pour l'Évangélisation du Monde ont déclaré : « *Les vrais missionnaires ont toujours travaillé à la promotion humaine... dans la mesure où cette tâche engage l'homme, le développement devient une réalité qui n'est pas seulement une "leçon de choses". C'est un témoignage parlant de Seigneurie du Christ sur le monde. Ce témoignage doit être reconnu comme évangélisation au sens strict, comme acte expressément religieux. Ce témoignage parlant est une des voies de l'évangélisation, exige par ailleurs que la Parole authentique de salut soit proclamée, révélant le mystère de notre vocation divine et répondant du même coup "aux problèmes et aux aspirations de l'homme d'aujourd'hui"* »<sup>10</sup>.

Voilà donc les deux voies de la mission : annonce de l'Évangile par la parole et l'exemple, mais aussi promotion de l'homme. C'est là qu'apparaît l'immensité de la tâche missionnaire. « *C'est dire que la communauté chrétienne, qui aura permis au jeune de rencontrer Dieu, lui fournira aussi un moyen efficace d'une rencontre chrétienne avec le monde à sauver* ».<sup>11</sup> On ne saurait à la fois mieux exprimer la mission globale des chrétiens et le principe de la naissance de toute vraie vocation. C'est la multiplication et la différenciation des vocations dans notre communauté chrétienne qui, seule, pourra nous permettre ici d'être fidèles à notre mission. Encore faut-il avoir le courage de déceler d'abord les obstacles.

\*\*\*

Après quelques échanges d'idées avec les responsables du « *Service de la Vocation* »<sup>12</sup>, au début de janvier, il est apparu que notre communauté catholique, dans son ensemble, n'a pas

<sup>7</sup> Conc.Vatican II : « *Ad Gentes* » § 5.

<sup>8</sup> Conc.Vatican II « *Lumen Gentium* » § 15 - Idem « *Unitatis Redintegratio* » § 3 et 9.

<sup>9</sup> À Mangareva, les Frères de Latour de Clamouze et Henry.

<sup>10</sup> Symposium Théologique SEDOS « *Une Théologie de la Mission pour notre temps* » p.7, Omnie Terra p.7-388-juin 69, LXVI-3.

<sup>11</sup> Marcel Delabroye : « *Vocation - Expérience spirituelle du Chrétien* » : p.153.

<sup>12</sup> Il s'agit d'un Service diocésain comprenant les P. Laporte, F<sup>r</sup> Louis, S<sup>r</sup> Louise, S<sup>r</sup> Fidèle (élu) et PP. Hubert, Jean-Louis et S<sup>r</sup> Huguette (nommés).

encore perçu clairement la « *grandeur* » et partant de là l'importance de toute vocation dans l'Église.

Au lieu de relier la vocation de tout chrétien à la « *mission même de l'Église* » telle qu'elle vient d'être présentée, vous vous en faites une conception soit trop humaine, soit trop sublime.

Tous ceux et toutes celles qui, à un titre quelconque, apparaissent dans notre pays comme responsables de cette mission : évêques, prêtres, frères et sœurs, catéchistes, militants, ne donnent pas toujours une image fidèle de la beauté et de la grandeur de la vocation. Nous le savons, et nous en souffrons : nous sommes sujets au vieillissement, à la maladie, à la faiblesse, aux imperfections, aux incompréhensions, aux erreurs, voire même à la tentation et au péché. Mais ne jugez pas de l'extérieur et d'après le « *costume* » ! Le portrait du missionnaire ne nous est-il pas finalement tracé, à notre insu, par la société elle-même et pas par notre Foi ? Si tout d'un coup vous n'étiez plus « *spectateurs* » de cette mission, mais engagés vous aussi sur le chemin du Christ, alors comme votre jugement s'éclairerait ! De jeunes garçons et de jeunes filles, au début de leur engagement au service de Dieu, sont souvent mis dans la gêne, disons même dans la « *honte* » (le « *mea haama* » est encore fréquent) par la conception trop superficielle que leur entourage conserve de la vocation, au lieu des encouragements de la communauté catholique, ils sentent une certaine réserve, voire une réprobation silencieuse.

À l'opposé, et comme il nous l'a été aussi rapporté, certaines familles considèrent que le simple désir de servir Dieu dans un engagement sans retour requiert des qualités extraordinaires. « *Oh !, a-t-on entendu dire, pour être frères, sœurs, il faut être des types parfaits...* » Justement non ! La vie religieuse ne se calque pas sur un « *type* ». Et ne confondez pas la perfection avec un cheminement vers elle, humble et lent. Dans la marche vers le don total de soi à Dieu, il y a bien les « *coulisses* » que l'on ne pourrait guère montrer à la Télévision, mais il n'y a aucun exploit ! La greffe n'efface jamais le rameau sauvage.

Cet état d'esprit n'est-il pas aussi la raison de la rareté des « *vocations laïques* ». L'absorption progressive par le milieu du travail, l'enlèvement collectif dans le milieu professionnel finissent par réduire la pratique religieuse, puis par assécher le levain dans la pâte. Les problèmes personnels ou familiaux, comme celui de la régulation des naissances, découragent : alors, se sentant si peu courageux ou si peu parfait, on évite l'engagement et l'on en conclut qu'il y a une rupture fatale entre « *vie chrétienne* » et « *vie humaine* ».

Aucune lacune aussi au plan « *psycho-social* » : une atrophie du sens de la responsabilité. Récemment un expert passant dans le Territoire, et pour des objectifs surtout économiques et commerciaux, constatait que ni l'élévation du degré d'instruction, ni l'élévation du niveau technique n'avaient multiplié le nombre des « *animateurs de groupes* ». Il y en a certes et, dans nos paroisses, c'est spectacle réconfortant d'admirer le dévouement inlassable de « *ceux sur qui on peut compter* ». Mais, on constate par ailleurs, chez certains, trop d'esprit d'abandon devant les différences [...] se sentir responsable des autres.

Ainsi, reconnaissons que les difficultés humaines constituent fréquemment un obstacle au développement des vocations et à la fidélité à « *sa vocation* ». Il est temps maintenant d'en venir

à une présentation plus réaliste et plus évangélique de la vocation, et de faire en sorte qu'ensemble elle trouve ici son application.

1° La vocation chrétienne apparaît d'abord comme une expérience personnelle par laquelle, mû par la grâce de Dieu, aidé par des qualités naturelles ou acquises, dans des conditions déterminées, un chrétien ou une chrétienne essaie de prendre sur lui une part de la « *mission* » de l'Église. Cette prise en charge se traduit par un engagement que l'Église reconnaît (c'est le cas des laïcs) ou qu'elle consacre définitivement (c'est le cas des religieux, religieuses ou prêtres).

Au cours de cette expérience, le chrétien verra de plus en plus clairement s'ouvrir devant lui la double voie missionnaire : témoigner par la parole et l'exemple du Salut apporté par Jésus-Christ, et travailler à l'élévation de l'Homme, ce que le Pape Paul VI entend par « *développement de l'homme* ». Quelle funeste erreur, chez beaucoup d'adolescents, de considérer, à cause des renoncements nécessaires pour suivre le Christ, la vocation comme une fuite du Monde. Une foi claire, une charité profonde s'accompagnera toujours chez le disciple du Christ de la détermination de travailler pour l'homme. Rappelons que finalement l'Église reconnaît que l'évangélisation proprement dite et le développement humain sont un seul et même apostolat missionnaire pratique. Celui qui est à l'écoute de l'Évangile est aussi à l'écoute du Monde, et qui proclame l'Évangile doit aussi l'insérer dans la société, mais une société qu'il aura reconnue, en des hommes qu'il aura aimés et dont il connaîtra la culture, les aspirations, les besoins matériels et spirituels.

2° En second lieu, et c'est l'enseignement du 2<sup>ème</sup> Concile du Vatican, la naissance, la maturation, l'approfondissement des vocations dans l'Église ou le Monde dépend « *d'une action concertée de tout le peuple de Dieu* »<sup>13</sup>.

« *Le devoir de cultiver les vocations revient à la communauté chrétienne tout entière qui s'en acquitte avant tout par une vie pleinement chrétienne* »<sup>14</sup>.

Le Concile a rappelé encore « *que les parents sont pour leurs enfants les premiers hérauts de la Foi, au service de la vocation propre de chacun et tout spécialement de la vocation sacrée* »<sup>15</sup>. Ne pensez pas qu'en vous rappelant ces textes, nous cherchons à nous décharger, si peu que ce soit, de la « *mission de l'Église* » sur les autres. Mais la vocation se définit aussi comme un approfondissement d'une vie de foi au service de l'Église de Christ : « *grâce à une vie vraiment chrétienne, les familles deviennent des séminaires d'apostolat des laïcs et de vocations sacerdotales et religieuses* »<sup>16</sup>.

3° Le troisième point répond à un besoin d'une très solide et profonde formation chrétienne : il s'agit de la « *vie intérieure* ». Toutes les grandes vocations se sont fortifiées dans la prière, la méditation, la contemplation. C'est la vie intérieure qui permet à l'enfant, à l'adolescent, à l'homme de regarder le Monde comme du dedans. L'examen de conscience, qu'il ne faut pas confondre avec le simple ramassage d'ordures, nos fautes, est une ouverture de notre âme au Christ, pour qu'il projette sur nous, sur nos actes, sa Lumière libératrice. Une vraie vie intérieure est la conquête d'une foi vraiment personnelle : elle nous protège contre les retombées de l'enthousiasme, des contre-témoignages de notre entourage, du succès de la facilité. Le Pape Jean XXIII, si attentif aux mouvements du

<sup>13</sup> Conc.Vatican « *Lumen Gentium* » § 11 et Vocation-Delabroye p.157

<sup>14</sup> idem : p.150

<sup>15</sup> Conc.Vatican « *Lumen Gentium* » et Vocation-Delabroye, p.157

<sup>16</sup> Conc.Vat. « *Ad Gentes* », n°19

monde moderne, aux aspirations des hommes, n'a cessé, depuis l'âge de 14 ans, d'écrire « *Le journal de l'âme* ». Dans ce livre il est très rarement question des événements, mais essentiellement de l'alignement progressif d'un esprit, d'une intelligence, d'un cœur en marche vers sa vocation ou aux prises par ses missions de plus en plus importantes.

L'action, contrairement à ce que l'on pense, ne tarit pas la vie de prière, mais elle ne la remplace pas. Plus l'homme agit, plus il a besoin de recueillement. Plus le bruit nous envahit, plus le silence s'impose. Les révisions de vie, les mises en commun des groupes de jeunes, peuvent être le meilleur instrument pour le développement de la foi personnelle et de la vie intérieure. Nous constatons plus haut les dégâts que cause l'esprit d'abandon ; c'est le moment de se souvenir que seule la vie intérieure peut nous procurer cette énergie spirituelle indispensable pour inclure dans notre vie chrétienne « *l'effort* ».

Saint Luc nous dit par deux fois de la Très Sainte Vierge, la Mère de Dieu : « *quant à Marie, elle conservait avec soin tous ces souvenirs et les méditait en son cœur* »<sup>17</sup>. Marie non plus n'a pas toujours compris la route sur laquelle l'engageait son Fils... alors, elle conservait tout cela en son cœur et le méditait... L'inconstance est le mauvais fruit de l'impatience. En Marie et grâce à son cœur plein de souvenirs et de médiations, il y a eu la patience, une patience aussi longue que sa vie, aussi robuste que sa vocation, une patience qui est devenue le plus beau témoignage de fidélité dans la joie terrestre et céleste.

Nous voici au terme de cette lettre. Je voudrais qu'elle vous pose trois questions :

- 1° Ne me suis-je pas mis volontairement en retrait de la « *Mission de l'Évangile* » ? Et pourquoi ?
- 2° Si déjà je suis d'une manière quelconque au service de cette « *Mission de l'Église* », que puis-je faire encore pour être plus fidèle à ma vocation ?
- 3° C'est aussi tout le diocèse en tant que tel qui est responsable d'une concordance entre « *Mission de l'Église* » et « *vocations* » : alors si vous voyez ce que nous pourrions faire ensemble, n'hésitez pas à m'en faire la proposition.

Il serait plus facile à un évêque de vous proposer, à l'occasion du Carême, quelques pénitences, prières nouvelles et, certainement pour vous aussi, de n'observer que cela, comme cela se faisait traditionnellement. Et puis, quand on fait défaut aux prescriptions ecclésiastiques, on s'en accuse dans sa confession pascale ! Mais j'ai rarement entendu des fidèles demander le pardon, en s'accusant d'avoir manqué à la « *Mission de l'Église* » et pourtant St Paul connaissait l'importance de ce manquement lorsqu'il s'est écrié :

« *Malheur à moi, si je ne prêchais pas l'Évangile* »<sup>18</sup>.

Papeete, le 19 janvier 1970

**Michel COPPENRATH +**

Archevêque-Coadjuteur et Administrateur Apostolique  
de PAPEETE

© Archidiocèse de Papeete - 1970

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 18 AOUT 2019 – 20<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Jérémie (*Jr 38, 4-6.8-10*)

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias : « Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. » Le roi Sédécias répondit : « Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! » Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue. Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire : « Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! » Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien : « Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 39 (40), 2, 3, 4, 18

D'un grand espoir,  
j'espérais le Seigneur :  
il s'est penché vers moi  
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,  
de la vase et de la boue ;

il m'a fait reprendre pied sur le roc,  
il a raffermi mes pas.

Dans ma bouche il a mis un chant nouveau,  
une louange à notre Dieu.  
Beaucoup d'hommes verront, ils craindront,  
ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,  
mais le Seigneur pense à moi.  
Tu es mon secours, mon libérateur :  
mon Dieu, ne tarde pas !

### Lecture de la lettre aux Hébreux (*He 12, 1-4*)

Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins, et débarrassés de tout ce qui nous alourdit – en particulier du péché qui nous entrave si bien –, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi. Renonçant à la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix en méprisant la honte de ce supplice, et il siège à la droite du trône de Dieu. Méditez l'exemple de celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle hostilité, et vous ne serez pas accablés par le découragement. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre lutte contre le péché. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (*Jn 10, 27*)

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.

<sup>17</sup> Luc 2,19

<sup>18</sup> 1 Corinthiens 9,16

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 49-53)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division. Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

« Les yeux fixés sur Jésus, qui est à l'origine et au terme de la foi », prions avec confiance pour nos frères et sœurs en chemin.

Pour nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent aujourd'hui, à cause de l'Évangile,... nous te prions, Seigneur !

Pour les responsables politiques qui prennent le risque de décisions courageuses dans le sens de la justice et de la solidarité,... nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui souffrent de l'indifférence, de l'incompréhension, de l'hostilité des autres,... nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux qui perdent courage, las de ramer à contre-courant,... nous te prions, Seigneur !

Pour tous ceux que la vie a écrasés et qui sont condamnés au silence,... nous te prions, Seigneur !

Pour nous tous, qui redécouvrons ensemble les exigences de la vie chrétienne,... nous te prions, Seigneur !

*Que brûle en nos cœurs la ferveur de ton Esprit, Dieu de tendresse, nous t'en prions, Afin que notre vie témoigne de l'amour dévorant que tu portes à tout homme. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de ce dimanche (Lc 12,49-53) fait partie des enseignements que Jésus a adressés aux disciples le long de sa montée vers Jérusalem, où l'attend la mort sur la croix. Pour indiquer le but de sa mission, il se sert de trois images : le feu, le baptême et la division. Aujourd'hui, je désire parler de la première image : le feu.

Jésus l'exprime par ces paroles : « Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé ! » (v.49). Le feu dont parle Jésus est le feu de l'Esprit Saint, présence vivante et opérante en nous depuis le jour de notre baptême. Celui-ci — le feu — est une force créatrice qui purifie et renouvelle, brûle toute misère humaine, tout égoïsme, tout péché, nous transforme de l'intérieur, nous régénère et nous rend capables d'aimer. Jésus désire que l'Esprit Saint se propage comme un feu dans nos cœurs, car ce n'est qu'en partant du cœur que l'incendie de l'amour divin pourra se propager et faire avancer le Royaume de Dieu. Il ne part pas de la tête, il part du cœur. C'est pourquoi Jésus veut que le feu entre dans nos cœurs. Si nous nous ouvrons complètement à l'action de ce feu qu'est l'Esprit Saint, Il nous donnera l'audace et la ferveur pour annoncer à tous Jésus et son message réconfortant de miséricorde et de salut, en navigant au large, sans peur.

Dans l'accomplissement de sa mission dans le monde, l'Église — c'est-à-dire nous tous qui sommes l'Église — a besoin de l'aide de l'Esprit Saint pour ne pas se laisser freiner par la peur et par le calcul, pour ne pas s'habituer à marcher dans des limites sûres. Ces deux attitudes conduisent l'Église à être une Église fonctionnelle, qui ne « prend jamais de risque ». En revanche, le courage apostolique que l'Esprit Saint allume en nous comme un feu nous aide à surmonter les murs et les barrières, nous rend créatifs et nous pousse à nous mettre en mouvement pour marcher, pour emprunter également des routes inexplorées ou peu commodes, en offrant l'espérance à ceux que nous rencontrons. Avec ce feu de l'Esprit Saint, nous

sommes appelés à devenir toujours plus des communautés de personnes guidées et transformées, pleines de compréhension, des personnes au cœur ouvert et au visage joyeux. Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de prêtres, de consacrés et de fidèles laïcs ayant le regard attentif de l'apôtre, pour s'émouvoir et s'arrêter devant les malaises et les pauvretés matérielles et spirituelles, caractérisant ainsi le chemin de l'évangélisation et de la mission avec le rythme bienfaisant de la proximité. C'est précisément le feu de l'Esprit Saint qui nous conduit à devenir les prochains des autres, des personnes dans le besoin, de tant de pauvretés humaines, de tant de problèmes, des réfugiés, des déplacés, de ceux qui souffrent.

En ce moment, je pense également avec admiration en particulier aux nombreux prêtres, religieux et fidèles laïcs qui, dans le monde entier, se consacrent à l'annonce de l'Évangile avec un grand amour et une grande fidélité, souvent au prix de leur vie. Leur témoignage exemplaire nous rappelle que l'Église n'a pas besoin de bureaucrates et de fonctionnaires zélés, mais de missionnaires passionnés, dévorés par l'ardeur d'apporter à tous la parole réconfortante de Jésus et sa grâce. Cela est le feu de l'Esprit Saint. Si l'Église ne reçoit pas ce feu ou ne le laisse pas entrer en elle, elle devient une Église froide ou seulement tiède, incapable de donner la vie, car elle est faite de chrétiens froids et tièdes. Cela nous fera du bien aujourd'hui de prendre cinq minutes et de nous demander : « Mais comment va mon cœur ? Est-il froid ? Est-il tiède ? Est-il capable de recevoir ce feu ? ». Prenons cinq minutes pour le faire. Cela nous fera du bien à tous.

Et demandons à la Vierge Marie de prier avec nous et pour nous le Père céleste, afin qu'il répande sur tous les croyants l'Esprit Saint, feu divin qui réchauffe les cœurs et nous aide à être solidaires avec les joies et les souffrances de nos frères. Que nous soutienne dans notre chemin l'exemple de saint Maximilien Kolbe, martyr de la charité : qu'il nous enseigne à vivre le feu de l'amour pour Dieu et pour le prochain.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016



**ENTRÉE :**

- R- Ensemble, ensemble nous pouvons faire ensemble  
ensemble, ensemble un monde nouveau.
- 1- Ensemble pour chanter nos voix sont accordées  
Nos cœurs le sont aussi ; on est unis.
- 2- Ensemble pour aimer, apprendre à regarder  
la détresse et la faim de nos voisins.
- 3- Ensemble pour changer ce monde au cœur blessé  
où l'on pourra s'aimer et vivre en paix.

**KYRIE : Pro Europa**

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.

**ACCLAMATION : Roger NOUVEAU**

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Notre père, notre Dieu, nous te prions !

**OFFERTOIRE :**

- 1- Ô prends mon âme, prends-la, Seigneur,  
Et que ta flamme brûle en mon cœur.  
Que tout mon être vibre pour toi,  
Sois seul mon maître, ô divin Roi.
- R- Source de vie, de paix, d'amour.  
Vers toi je crie la nuit, le jour.  
Guide mon âme, sois mon soutien.  
Remplis ma vie, toi mon seul bien.
- 2- Du mal perfide, ô garde-moi,  
Sois seul mon guide, chef de ma foi,  
Quand la nuit voile tout à mes yeux,  
Sois mon étoile, brille des cieux.

**SANCTUS : Pro Europa**

**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort, Gloire à Toi qui est vivant,  
Notre Sauveur notre Dieu, Viens Seigneur Jésus.

**PATER : récit**

**AGNUS : Pro Europa**

**COMMUNION : Orgue**

**ENVOI :**

- R- Tu nous appelles à t'aimer  
En aimant le monde où tu nous envoies;  
Ô Dieu fidèle, donne-nous,  
En aimant le monde, de n'aimer que toi.
- 1- Allez par les chemins,  
Criez mon Évangile;  
Allez, pauvres de tout,  
Partagez votre joie.
- 2- Soyez signes d'amour,  
De paix et de tendresse;  
Ayez un cœur d'enfant,  
Soyez simples et vrais.

**ENTRÉE : MHN 42-2**

Te Etaretia mau, e Katorika ia, taato'a i te tau,  
e te mau vahi ato'a. E mea tahito roa te i'oa,  
te haapa'ora'a, mai ia letu Kirito, to tatou tapa'o mana.

Ua rave te apotoro, iana to ratou faaro'o,  
ua fa'aite mai te Atua, i te aura'a te faufa'a, to Iesu Etaretia,  
o te ho'e mou'a teitei, e api roa iana ra teite ao ato'a nei.

**KYRIE : TUFAUNUI - grec****GLOIRE À DIEU : Louis GUILLOUX**

Gloria, gloria in excelsis Deo (*bis*)  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME : Toti LÉBOUCHER – MH n°8 p.50**

Aroha mai ia'u e te Atua e, mai te au i te rahi,  
o to'oe na hamani maita'i.

**ACCLAMATION : Rona TAUFA**

Alléluia, alléluia alléluia, Amen ! (*bis*)

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°11 p.41**

E te Fatu a faaroo mai, e te Fatu a turu mai,  
i ta matou nei mau pure, aoha mai ia matou.

**OFFERTOIRE : MHN 50**

R- E rave au i te au'a ora, ora ra, a tia'oro,  
mai ai te i'oa, o te Atua. (*bis*)

1- Eaha ra ta'u, e hopoi na te Atua,  
i te mau hamani, maita'i nana ra ia'u.

Te here rahi nei, au 'i te Atua, te iana na'e to'u, tiaturira'a.

**SANCTUS : RANGUEIL - français****ANAMNESE : RANGUEIL**

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes

**PATER : Léon MARERE - français****AGNUS : Rona TAUFA - latin****COMMUNION : Petiot**

- 1- Teie mai nei o letu, letu Emanuera, tei roto i te Euhari,  
o te ma'a mau, te pane ora, no tona, tona mau pipi.
- 2- E letu i te oro'a rahi, ua haamaita'i mai oe ia matou,  
eaha ta matou e hopoi atu, ia 'oe, no to'oe na, aroha i ia matou.
- 3- O vau te pane o te ora, o tei pou mai mai te ra'i mai,  
e inu mau ta'u toto, e ma'a mau, ta'u tino o tei amu,  
ia ana e ora rahi tona e , e ora rahi tona.

**ENVOI :**

R- Nous te saluons ô toi notre Dame  
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,  
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,  
en toi nous est donnée l'aurore du matin.

- 1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,  
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,  
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,  
Guides-nous en chemin étoile du matin.
- 2- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,  
en ton âme en ton corps, tu entres dans les cieux,  
emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,  
un jour auprès de Dieu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 17 AOUT 2019

18h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

#### DIMANCHE 18 AOUT 2019

**20<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Les membres de la chorale Kikiria Peata et leur famille ;

#### LUNDI 19 AOUT 2019

**Saint Jean Eudes, prêtre - vert**

05h50 : **Messe** : Famille Florent BRUNEAU ;

#### MARDI 20 AOUT 2019

Saint Bernard, abbé et docteur de l'Église – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles LAPORTE et REBOURG ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 21 AOUT 2019

Saint Pie X, pape – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille Hubert et Viviane CHONGUE – Action de grâce pour Père Christophe ;

12h00 : **Messe** : pour nos hommes politiques ;

#### JEUDI 22 AOUT 2019

La Vierge Marie Reine – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâce pour John TEMARII et Christiane HUNTER – Anniversaire de Toreta CARROL ;

#### VENDREDI 23 AOUT 2019

**Sainte Rose de Lima, vierge - vert**

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 24 AOUT 2019

**Saint Barthélemy, apôtre – fête - rouge**

05h50 : **Messe** : Kevin BOURINEAU ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE

#### DIMANCHE 25 AOUT 2019

**21<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles TEATIU et SCALLAMERA ;

Offrez  
UN AVENIR  
INTERNATIONAL  
à vos enfants !

ECOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN  
87 74 45 40  
Quartier de la Mission, en face de l'ISEPP  
ecolebilinguedepeapeete@gmail.com  
www.ecolebilinguedepeapeete.com

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 21 août à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Samedi 24 août à 18h** : Messe présidée par M<sup>gr</sup> John Bosco BAREMES, évêque de Port Vila – Vanuatu ;

**Samedi 31 août à 18h** : Messe présidée par Père Soane MALIVAO du diocèse de Wallis et Futuna ;

## Le caté ?

Des valeurs pour toute la vie !



RENTREE DE LA CATECHESE A LA CATHEDRALE

LE DIMANCHE DE 9H30 À 10H30  
AU PRESBYTERE - 1<sup>ER</sup> ETAGE

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE : INSCRIPTION  
8 SEPTEMBRE : ACCUEIL DES ENFANTS  
15 SEPTEMBRE : CÉLÉBRATION DE RENTRÉE

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

**DANS LE VENT DE L'ACTUALITE !!!**

**« SI UN ANIMAL TUAIT AVEC PREMEDITATION, CE SERAIT UN REFLEXE HUMAIN ».**

**STANISLAW JERZY LEC,  
NOUVELLES PENSEES ECHEVELEES**

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°42/2019  
Dimanche 25 août 2019 – 21<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 9 652 501 XFP..... SOIT 6,44%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 140 347 499 XFP

## HUMEURS...

### VIVRE ENSEMBLE

#### HOMMAGE A CHARLES, 7<sup>EME</sup> PERSONNE A LA RUE, DECEDEE CETTE ANNEE

Charles, est le 7<sup>ème</sup> frère de la rue à nous quitter cette année... Il est décédé le 15 août à l'hôpital du Taaone. Il rejoint ainsi Pancho, Émelie, Maria, Jean, John et Théodore... Anonyme de leur vivant... qu'ils ne le soient plus aujourd'hui !

\*\*\*\*\*

Moi, le vulgaire passant je vois trainer ces gens.  
Il n'y a rien d'alarmant, détail insignifiant.  
Pour eux c'est les engelures, pour moi la couverture sociale  
c'est pas banal... y a rien d'immoral  
« Bonjour M'sieur Savachef ! J'suis qu'un pauvre SDF ».

Vous auriez pas une petite pièce

Manque de délicatesse

Juste pour une petite bouteille

L'alcool fait des merveilles

Et c'est le systema pour combattre le froid

Le pied des sans-foyer c'est d'jà d'se réchauffer

Tendons au moins la main soulageons leur destin

Moi qui tout le temps me plaint

Pour eux je ne fais rien

Eux qui sont en attente

En crevant dans leur tente

On se dit : « Ce n'est pas notre faute »...

que l'on y est pour rien

Mais faire attention à l'autre c'est un devoir citoyen

Regard de compassion relatif il me semble

Au vue de nos missions du label vivre ensemble

« Madame s'il vous plait sans vous importuner

On ne sait plus où aller ! On va mourir geler !

Vous ne connaissez pas un abri, un endroit  
Une source de chaleur, juste pour quelques heures »

Le pied des sans-foyer c'est d'jà d'se réchauffer  
Tendons au moins la main soulageons leur destin

Moi qui tout le temps me plaint

Pour eux je ne fais rien

Eux qui sont en attente

En crevant dans leur tente

Trouvez ça pitoyable nous qui mangeons à table

De les voir allongé seul sur un sol souillé

Trouvez ça p't-être débile d'être sans domicile

Mais ils n'ont pas choisi de se laisser sans vie

Le pied des sans-foyer c'est d'jà d'se réchauffer

Tendons au moins la main soulageons leur destin

Moi qui tout le temps me plaint

Pour eux je ne fais rien

Eux qui sont en attente

En crevant dans leur tente

Le pied des sans foyer c'est d'jà d'se réchauffer

Tendons au moins la main soulageons leur destin

Moi qui tout le temps me plaint

Même si j'ne manque de rien

Ne fermons pas les yeux, faisons un geste pour eux !

Franck Legrand

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### BIOETHIQUE : LA DEMOCRATIE MENSONGERE

#### BIOETHIQUE : PROCREATION MENSONGERE ASSASSINE

N'ayez pas peur en entendant le mot « *BIOETHIQUE* ». Je vais essayer d'être simple **pour attirer votre attention sur des questions majeures pour le futur de notre société**. Merci de lire jusqu'au bout mon propos !

Nous avons tous entendu parler de « *la P.M.A.*<sup>(2)</sup> **pour toutes les femmes** » ayant un désir d'enfant qu'elles vivent à deux ou seules. C'est une promesse du président de la république qu'il

tient à respecter... Alors qu'une majorité d'électeurs (électorales) ne l'ont pas élu pour cette raison !

**Le 24 juillet 2019** [remarquez que la date est bien choisie... en pleine période de vacances !] **le Conseil des Ministres a adopté un Projet de Loi relatif à la Bioéthique** [c'est-à-dire les problèmes « *moraux* » liés à la recherche sur le vivant]. Le projet a été transmis à la Commission Permanente dans la perspective d'une présentation à l'Assemblée Nationale en fin



N°42  
25 août 2019

septembre prochain [période de rentrée sociale et de préparation du budget 2020].

Le Projet comporte 32 articles et une quarantaine de pages.

Qu'est-ce qui motive le gouvernement national ? Lisez bien : « *Cette révision des lois de bioéthique s'inscrit dans un contexte de sauts technologiques inédits, auxquels s'ajoutent des attentes sociétales fortes.* » Quand on sait qu'il y a eu forte contestation de la société civile lors des États Généraux de la Bioéthique organisés début 2018 démontrant qu'il n'y avait pas « *d'attente sociétale forte* » : **où est la vérité ?**

Lisons la suite : « *le projet (...) propose une évolution de notre cadre bioéthique fondée sur un équilibre entre le respect de la dignité de la personne humaine, le libre choix de chacun et la solidarité entre tous* ». Comme c'est bien dit, cela fait très républicain. D'ailleurs il est proposé **que la PMA soit prise en charge par... la Sécurité Sociale !** Ainsi « *le droit à l'enfant* » pourrait être financé par les travailleurs cotisant à la Sécurité Sociale comme si le « *droit à l'enfant* » était une maladie ! Vous serez sans doute d'accord avec moi pour que nous, parents qui avons donné naissance à nos enfants par « *PNA* » [Procréation Naturelle non Assistée], demandions aussi, dans ces conditions, une indemnité au gouvernement au nom de « *la solidarité entre tous* » !

Vous allez sans doute penser que je suis contre la PMA. **Détrompez-vous car la question n'est pas là.** Et vous allez comprendre pourquoi.

En effet le gouvernement met en avant la PMA alors que ce Projet comporte 32 articles dont certains vont **modifier en profondeur l'avenir de notre société.** Vous connaissez sans doute la technique militaire de « *l'écran de fumée* ». Quand une armée voulait attaquer, on en masquait une partie de l'armée en lançant des grenades fumigènes à l'avant de la troupe. Ainsi l'ennemi ne pouvait connaître ni le nombre ni l'emplacement des unités en présence.

Ainsi le gouvernement nous enfume par des propos pseudo-philosophiques mensongers et cherche à détourner notre regard des autres articles du Projet de Loi.

**D'après vous : un enfant a-t-il le droit de connaître ses origines ?**

**Si vous répondez OUI : danger,** vous risquez d'être montré du doigt, qualifié de « *demeuré* », « *rétrograde* », « *traditionaliste* »... Et pourtant... nous tous, chrétiens, protestants, catholiques, mormons, adventistes, sanitos et bien sûr juifs et musulmans, fidèles au Dieu Unique, il est impensable qu'un enfant -fût-il *faamu* ou né d'une PMA – ne soit pas rattaché à une lignée ! Ceci est d'autant plus vrai dans nos sociétés océaniques où il est culturellement fondamental, pour que l'enfant s'épanouisse, sache qui il est, d'où il vient, où est son *pu-fenua*, qui sont ses *tupuna*...

Or que dit le Projet de Loi ? Il est précisé que **le don de gamètes [ovule, spermatozoïdes] est assimilé à un don d'organe ; il est gratuit et anonyme.** Mais à l'âge de 18 ans, si la *génitrice* n'a pas révélé à l'enfant son origine, « *celui-ci pourra demander légalement à connaître ses origines et avoir accès à des informations non identifiantes sur le donneur. Il pourra aussi avoir accès à l'identité du donneur si celui-ci y consent. Ainsi, certains enfants issus du don auront accès à l'identité de leur donneur, d'autres non.* » [Source : Avis du Conseil d'État sur un Projet de Loi relatif à la bioéthique (SSAX1917211L) / Séance du 18 juillet 2019 ([www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr))]

**CONCLUSION : le droit à l'enfant et le droit du donneur priment sur le droit de l'enfant !** Justice « *à deux vitesses* » ?

**Plus grave encore ... Le Projet de Loi prévoit la libération quasi-totale de la recherche sur l'embryon.** Jusqu'à présent les

programmes de recherche sur les embryons étaient soumis à des autorisations pointilleuses, et souvent longues, de l'Agence de biomédecine. **Si la Loi venait à être adoptée la manipulation des cellules souches issues d'embryons humains serait facilitée.** À qui profiterait ce « *crime* » ? ... au business de la biomédecine : les industries pharmaceutiques qui se préparent à utiliser des CESH [Celles Souches Embryonnaires humaines] <sup>(2)</sup> **Les enjeux financiers sont énormes** <sup>(3)</sup>. Vous pouvez ainsi comprendre pourquoi on veut développer la PMA, ce qui amènera plus de donneurs de gamètes (ovules, spermatozoïdes) et donc la fabrication d'un plus grand nombre d'embryons en surnombre qui, au final, serviront aux laboratoires industriels.

Avez-vous saisi l'intérêt de « *l'écran de fumée* » : la PMA ?

**Nous ne sommes pas dupes.** Et **nos responsables politiques locaux commencent à prendre conscience des enjeux. Ils s'interrogent ; vont-ils voter POUR ou CONTRE ce Projet de Loi ?** Leurs électeurs les attendent au tournant, MAIS... auront-ils les mains libres ? **Notre système « démocratique » fausse les cartes.** En effet, tous les députés subissent des pressions à la fois politiques [obéir à la discipline du groupe parlementaire ; soutien pour les prochaines élections municipales], financières [gare aux subventions qui risquent de passer à la trappe, aides pour les campagnes électorales...] et mêmes morales [action de divers lobbys]. N'oublions pas également le jeu des « *amendements* » ; si un élu veut une modification d'un article du Projet de Loi, il doit passer par un membre de la Commission Permanente.

**Et nous alors, les citoyens, que pouvons-nous faire pour agir selon notre conscience face à ce « simulacre de démocratie » ?**

Certain(e)s ont réclamé le droit de proposer des « *referendums d'initiative populaire* ». On a vu ce que cela a donné après le Grand Débat National... une reprise en main par le Président. Alors... descendre dans la rue, faire masse et chœur contre la Loi ?... On a vu les résultats avec « *la Manif pour Tous* ». Mener des actions violentes ?... comme sur les Champs Élysées ! Ce n'est guère chrétien.

Alors... il reste « *la désobéissance civile* »<sup>(4)</sup>, c'est un acte difficile, courageux et parfois dangereux ; rappelons-nous Gandhi, Martin Luther King, Nelson Mandela... mais si cette action est menée en masse et bien coordonnée elle peut porter des fruits.

C'est une démarche individuelle, certes, mais elle doit être exercée collectivement. Et pour la rendre visible il est nécessaire de porter un signe distinctif : pourquoi pas un gilet... « *arc-en-ciel* » (Ô ironie !).

**S'attaquer à l'embryon, être vivant et déjà personne humaine sans défense, en dénigrant ses droits, est insupportable. C'est une lâcheté inqualifiable.**

**Ne rien faire est tout aussi lâche et relève de la faute par omission !**

Commençons donc par interpeler nos élus : Président du Pays, Président de l'Assemblée de Polynésie, parlementaires polynésiens au Sénat et à l'Assemblée nationale...

**Tous ensemble on peut tout. Courage et confiance.**

Dominique Soupé

Notes : (1) PMA = Procréation Médicalement Assistée [les médecins disent "AMP"]. Il s'agit de « fabriquer » un embryon avec une cellule femelle (ovule) et une cellule mâle (spermatozoïde) et de l'implanter dans l'utérus de la femme qui désire un enfant. Jusqu'à présent -en France - seuls les couples homme-femme confrontés à l'infertilité pouvaient bénéficier de cette technique.



(2) **CESH = Cellules Souches Embryonnaires humaines**, c'est-à-dire des cellules prélevées sur des embryons [un enfant !] pour tester des nouveaux médicaments ; et pourquoi pas – à terme - pour fabriquer des bébés OGM !

(3) Pour donner un exemple : des sommes colossales sont investies dans des centres ultramodernes, comme par exemple le Génopole d'Evry et sa plateforme Yposkesi (qui signifie "promesse" en grec !) qui espère, d'ici 2021, devenir le plus grand centre de fabrication de thérapies géniques et cellulaires d'Europe [financé en partie par l'AFM-Téléthon et la banque publique d'investissement Bpifrance].

(4) La **désobéissance civile** = « est une action militante, généralement pacifique, consistant à ne pas se soumettre à une loi pour des motifs politiques ou idéologiques » (Dictionnaire Larousse), La « résistance à l'oppression » (physique, politique ou autres) est un droit constitutionnel (article 2 de la Déclaration des Droits de l'homme de 1789, Préambule de la Constitution actuelle).

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### C.E.PAC.

La « CEPAC »... un mot qui vient parfois dans les documents, les informations relevant de notre diocèse, un mot qui suscite des interrogations et mérite quelques explications pour aider à mieux comprendre la structure de l'Église. L'Église est divisée en diocèses, unités géographiques la plupart du temps, calquées souvent sur des divisions administratives du pays. C'est ainsi qu'en Métropole, le diocèse correspond à un département, parfois à deux départements (Haut Rhin et Bas Rhin pour le diocèse de Strasbourg). Parfois aussi, un département peut abriter deux diocèses (Les « Bouches du Rhône » regroupent le diocèse de Marseille et celui d'Aix en Provence). Certains diocèses comme le diocèse aux armées dépassent les limites géographiques. Par exemple, S<sup>t</sup> Louis, à Arue et l'aumônier militaire, dépendent de l'évêque aux armées et non de l'archevêque de Papeete !

Les diocèses d'un pays sont regroupés en ce qu'on appelle une « Conférence épiscopale ». C'est ainsi que la « conférence des évêques de France » regroupe les diocèses de métropole plus ceux des départements d'outre-mer : Guyane, Guadeloupe, Martinique, La Réunion...

Pour ce qui est de la Polynésie Française, nous avons deux diocèses : Papeete et Taiohae. Mais nous ne faisons pas partie de la conférence des évêques de France. Notre conférence s'appelle la « Conférence des Évêques du PACifique » : CEPAC. Cette Conférence réunit donc, outre les diocèses de Papeete et de Taiohae ceux des îles Carolines, de Chalan-Kanoa, de Nouméa, de Port Vila, de Rarotonga, de Samoa Apia, de Samoa Pago Pago, de Suva, de Tarawa et Nauru, de Tonga et de Wallis et Futuna, plus quelques territoires qui ne sont pas des évêchés (Funafuti, Tokelau, îles Marshall...). L'ensemble du Pacifique sud, outre la CEPAC, compte trois autres conférences épiscopales : la conférence des évêques d'Australie, celle des évêques de Nouvelle Zélande et celle des évêques de Papouasie N<sup>le</sup> Guinée.

La CEPAC regroupe en majorité des diocèses anglophones, mais 5 sont francophones : Noumea, Port Vila, Wallis et Futuna, Taiohae et Papeete. Les évêques de ces 5 diocèses ont à cœur de se retrouver chaque année pour une réunion de travail avec leurs directeurs de l'Enseignement Catholique. Cette année cette rencontre a lieu à Papeete cette semaine du 19 au 23 août. Plus encore, ils organisent des événements comme la venue de la sœur Mary LEMBO qui a visité ces 5 diocèses francophones pour évoquer les douloureux problèmes de pédophilie et d'abus sur mineurs et personnes vulnérables dans l'Église. Un autre événement décidé par les évêques francophones de la CEPAC : la tenue de sessions de formation pour les prêtres ordonnés depuis 12 ans et moins. La prochaine session va se tenir à Tahiti à partir du 23 août. Elle débutera par une retraite d'une semaine et sera suivie de deux semaines de réflexion. Les sujets qui seront abordés sont : l'accompagnement pastoral des fidèles, la place du prêtre dans la catéchèse paroissiale, la pastorale dans les paroisses sans prêtre résident et enfin la place des questions éthiques dans les préoccupations pastorales du prêtre. À cette session sont attendus 6 prêtres du Vanuatu, 4 de Nouméa, 4 de Papeete 1 de Wallis et Futuna et 1 de Taiohae. Pendant les week-ends, peut-être aurez-vous la chance de rencontrer tous ces prêtres qui seront dispersés dans les paroisses de Tahiti.

Ainsi, la CEPAC est une chance pour nos diocèses isolés. Elle nous permet de prendre des initiatives pastorales qui donnent visage à l'ouverture et à l'universalité de l'Église. Elle permet à notre diocèse de ne pas se refermer, elle nous aide à prendre en compte ce qui fait la richesse culturelle commune à ces territoires du Pacifique mais aussi ce qui fait ses particularités pour en faire un des joyaux de l'Église Universelle !

+ M<sup>Br</sup> Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

### LES EXIGENCES DE LA COMMUNION FRATERNELLE

En poursuivant sa série de catéchèses sur les Actes des Apôtres, le Pape François s'est arrêté sur la notion de communion fraternelle. Cette audience tenue en Salle Paul VI a été l'occasion pour le Pape d'expliquer que le partage du temps et des biens matériels n'est pas une simple option, mais une condition indispensable de l'appartenance à la communauté chrétienne.

*Chers frères et sœurs*

La communauté chrétienne naît de l'effusion surabondante de l'Esprit Saint et grandit grâce au ferment du partage entre frères et sœurs dans le Christ. Il existe un dynamisme de solidarité qui édifie l'Église en tant que famille de Dieu, où l'expérience de la *koinonia* est centrale. Que signifie ce mot

étrange ? C'est un mot grec qui veut dire « mettre en communion », « mettre en commun », être comme une communauté, ne pas être isolés. C'est l'expérience de la première communauté chrétienne, c'est-à-dire mettre en commun, « partager », « communiquer, participer », ne pas s'isoler. Dans l'Église des origines, cette *koinonia*, cette communauté renvoie avant tout à la participation au Corps et

au Sang du Christ. C'est pourquoi, quand nous recevons la communion, nous disons que « *nous communions* », nous entrons en communion avec Jésus et de cette communion avec Jésus, nous parvenons à la communion avec nos frères et sœurs. Et cette communion au Corps et au Sang de Jésus, qui se fait pendant la messe, se traduit en union fraternelle, et par conséquent aussi à ce qui est plus difficile pour nous : mettre en commun nos biens et recueillir de l'argent pour la collecte en faveur de l'Église mère de Jérusalem (cf. Rm 12,13 ; 2 Cor 8-9) et des autres Églises. Si vous voulez savoir si vous êtes de bons chrétiens, vous devez prier, chercher à vous rapprocher de la communion, du sacrement de la réconciliation. Mais le signe que ton cœur s'est converti, c'est lorsque la conversion arrive aux poches, lorsqu'elle touche notre propre intérêt : c'est là que l'on voit si l'on est généreux avec les autres, si l'on aide les plus faibles, les plus pauvres : quand la conversion arrive là, tu es sûr que c'est une véritable conversion.

La vie eucharistique, les prières, la prédication des apôtres et l'expérience de la communion (cf. Ac 2,42) font des croyants une multitude de personnes qui ont, dit le livre des Actes des apôtres, « *un seul cœur et une seule âme* » et qui ne considèrent pas comme leur propriété ce qu'elles possèdent mais qui mettent tout en commun (cf. Ac 4,32). C'est un modèle de vie très fort qui nous aide à être généreux et non avarés. C'est pourquoi, poursuit le récit, « *aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun* » (Ac. 4, 34-35). L'Église a toujours reproduit ce geste des chrétiens qui se dépouillaient de ce qu'ils avaient en plus, de ce qui n'était pas nécessaire pour le donner à ceux qui en avaient besoin. Et pas seulement de l'argent, mais aussi du temps. Tant de chrétiens – vous-mêmes, par exemple, ici, en Italie – tant de chrétiens font du volontariat ! Mais c'est très beau, cela ! C'est la communion, partager mon temps avec les autres, pour aider ceux qui en ont besoin. Et de même le volontariat, les œuvres de charité, les visites aux malades ; il faut toujours partager avec les autres sans chercher uniquement son propre intérêt. La communauté, ou *koinonia*, devient ainsi *la nouvelle modalité de relation entre les disciples du Seigneur*. Les chrétiens font l'expérience d'une nouvelle modalité d'être entre eux, de se comporter.

Et c'est la modalité proprement chrétienne, à tel point que les païens regardaient les chrétiens en disant : « *Voyez comme ils s'aiment !* ». L'amour était la modalité. Mais pas un amour en paroles, pas un amour feint : l'amour des œuvres, de l'aide mutuelle, l'amour concret, la dimension concrète de l'amour. Le lien avec le Christ instaure un lien entre frères qui converge et qui s'exprime aussi à travers la communion des biens matériels. Oui, cette modalité qui consiste à être ensemble, cette façon de s'aimer arrive ainsi jusqu'aux poches, arrive à se dépouiller aussi de l'obstacle qu'est l'argent pour le donner aux autres, contre son propre intérêt. Être membres du corps du Christ rend les croyants coresponsables les uns des autres. Être croyants en Jésus nous rend tous coresponsables les uns des autres. « *Mais regarde celui-là, le problème qu'il a : ça ne m'intéresse pas, c'est son affaire* ». Non, entre chrétiens, nous ne pouvons pas dire : « *Le pauvre, il a un problème chez lui, il a des difficultés en famille. Mais, je dois prier, je le prends avec moi, je ne suis pas indifférent* ».

C'est cela, être chrétien. C'est pourquoi les forts soutiennent les faibles (cf. Rm 15,1) et personne n'expérimente l'indigence qui humilie et défigure la dignité humaine, parce qu'ils vivent cette communauté : avoir le cœur en commun. Ils s'aiment. C'est le signe : un amour concret. Jacques, Pierre et Jean, qui sont les trois apôtres comme les « *colonnes* » de l'Église de Jérusalem, décident dans la communion que Paul et Barnabé évangéliseront les païens tandis qu'eux évangéliseront les juifs, et ils indiquent seulement à Paul et Barnabé quelle est la condition : ne pas oublier les pauvres, se souvenir des pauvres (cf. Ga 2, 9-10). Pas seulement les pauvres matériellement, mais aussi les pauvres spirituellement, les gens qui ont des problèmes et qui ont besoin de notre proximité. Un chrétien part toujours de lui-même, de son cœur et il s'approche des autres comme Jésus s'est approché de nous. Voilà la première communauté chrétienne. Un exemple concret de partage et de communion des biens nous vient du témoignage de Barnabé : il possède un champ et il le vend pour en apporter le produit aux apôtres (cf. Ac 4, 36-37). Mais à côté de son exemple positif, il y en a un autre tristement négatif : Ananie et sa femme Saphira qui, ayant vendu un terrain, décident de n'en remettre qu'une partie aux apôtres et de garder l'autre pour eux (cf. Ac 5, 1-2). Cette escroquerie interrompt la chaîne du partage gratuit, le partage serein, désintéressé et les conséquences sont tragiques, elles sont fatales (Ac 5, 5-10).

L'apôtre Pierre démasque la faute d'Ananie et de sa femme et lui dit : « *comment se fait-il que Satan a envahi ton cœur, pour que tu mentes à l'Esprit, l'Esprit Saint, et que tu détournes pour toi une partie du montant du domaine ? [...] Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu* » (Ac 5, 3-4). Nous pourrions dire qu'Ananie a menti à Dieu à cause d'une conscience isolée, d'une conscience hypocrite, c'est-à-dire d'une appartenance ecclésiale « *négociée* », partielle et opportuniste. L'hypocrisie est le pire ennemi de cette communauté chrétienne, de cet amour chrétien : faire semblant de s'aimer, mais ne chercher que son propre intérêt. Manquer à la sincérité du partage, en fait, ou mentir à la sincérité de l'amour, signifie cultiver l'hypocrisie, s'éloigner de la vérité, devenir égoïste, éteindre le feu de la communion et se destiner au gel de la mort intérieure. Celui qui se comporte ainsi traverse l'Église comme un touriste. Il y a beaucoup de touristes dans l'Église, qui sont toujours de passage, mais qui n'entrent jamais dans l'Église : c'est le tourisme spirituel qui leur fait croire qu'ils sont chrétiens alors qu'ils ne sont que des touristes des catacombes. Non, nous ne devons pas être des touristes dans l'Église, mais frères les uns des autres. Une vie qui n'est configurée que sur le profit et les avantages à tirer des situations au détriment des autres, provoque inévitablement la mort intérieure. Et combien de personnes se disent proches de l'Église, amis des prêtres, des évêques, alors qu'elles ne cherchent que leur propre intérêt ! Ce sont les hypocrisies qui détruisent l'Église !

Que le Seigneur – je le demande pour chacun de nous – reverse sur nous son Esprit de tendresse, qui est vainqueur de toute hypocrisie et qui apporte cette vérité qui nourrit la solidarité chrétienne ; loin d'être une activité d'assistance sociale, celle-ci est l'expression incontournable de la nature de l'Église, mère très tendre de tous, en particulier des plus pauvres.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

Pour Bertrand Vergely, c'est le basculement de l'égalité des sexes vers l'identité des sexes qui rend acceptable l'idée ultra-libérale de production d'enfants. Voici un résumé de sa pensée exprimée dans son livre « *Transhumanisme : la grande illusion* » aux éditions Le Passeur – 320 pages.

Mercredi 12 juin 2019, lors de son discours de politique générale devant l'Assemblée nationale, le Premier Ministre Édouard Philippe a annoncé que le projet de loi de bioéthique, qui doit intégrer l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes, serait présenté en juillet en conseil des ministres et examiné fin septembre devant les députés.

### Une question biologique, seulement ?

Les conséquences en sont la modification pour tous du Code de la santé publique ainsi que du Code civil. On assiste à une mise en question des relations de parenté, fondées jusqu'à présent sur l'engendrement, qui ancre la procréation des humains dans la nature. Pour le philosophe Bertrand Vergely, les notions de père et de mère, voire de frère et de sœur, vont devenir des mots vides, des fictions juridiques. La PMA introduit aussi de nombreuses interrogations, au sujet notamment de l'âge limite de procréation, des dons de gamètes, de l'homoparentalité, du droit de l'enfant à avoir et à connaître son origine. Une nouvelle aube se lève pour l'homme qui, en achevant de se rendre, ainsi que le disait Descartes, « *comme maître et possesseur de la nature* » dans la limite d'une morale de la générosité au sens d'une volonté réfléchie, finit par sortir des limites posées par la raison naturelle à notre volonté. L'homme en arrive à se prendre pour Dieu : sa volonté n'a plus d'autre limite que celles posées par les biotechnologies, qui sont repoussées plus loin chaque jour. Le projet de Bertrand Vergely est de comprendre les raisons qui ont conduit les hommes, après avoir tué Dieu, à entreprendre de tuer l'homme.

### La PMA et ses ambiguïtés

La PMA (Procréation Médicalement Assistée), au départ, est une simple médecine réparatrice. Elle permet aux couples ayant des difficultés à concevoir de corriger une défaillance (par un don de gamètes par exemple). La mise au point, en Angleterre dans les années 70, de la fécondation *in vitro* par le gynécologue Patrick Steptoe et le biologiste Robert Edwards, a permis la naissance du premier « *bébé-éprouvette* », Louise Brown, en 1978. Qu'entend-on exactement par la notion de PMA ? Les praticiens réservent en général l'appellation PMA aux aides à la procréation qui amènent à manipuler gamètes ou embryons. Ainsi, la fécondation *in vitro*, le transfert des embryons, l'injection intracytoplasmique de spermatozoïdes, le transfert des gamètes ou des zygotes, la congélation des embryons, le don de sperme ou d'ovules sont autant d'interventions médicales qui tombent sous la notion générale de « *PMA* ». Cependant, les diverses polémiques montrent que la PMA, dans ses évolutions annoncées - où la médecine réparatrice cédera le pas aux opportunités ouvertes par la technologie biologique - renvoie surtout à des questions juridiques et à une transformation de la famille.

Pour Bertrand Vergely, la revendication de la PMA est apparue dans un contexte qui n'est pas anodin. Il s'agit de celui de la théorie du genre, qui nie les différences entre les sexes. Parfois qualifiée de « *féministe* », cette théorie est en réalité surtout portée par les militant(e)s LGBT qui voient un obstacle à l'égalité dans les différences sexuées, et qui considèrent qu'en matière de parenté aussi, tout doit être possible pour tous. Les

différences ne seraient donc que culturelles et sociales. Approfondissant ce désir d'égalité, le mouvement du « *mariage pour tous* » aspire à une totale égalité entre couple hétérosexuel et couple homosexuel, confondant de fait égalité et identité. Contre les lois de la nature que l'on cherche à maîtriser coûte que coûte, s'est développée l'idée d'une maîtrise de la reproduction, la dissociant de la sexualité.

### Ambiguïté du « *pour tous* » ou les méfaits de l'égalité

Le désir d'enfant – ou son absence – appartient à chaque être humain dans sa singularité. Le risque d'en faire un objet de plaisir à l'attention des parents pose la question des droits de l'enfant, avant celle du droit à l'enfant. Dans le premier cas, l'enfant a des droits, à commencer par le droit à avoir et connaître son origine ; dans le second cas, il est tout simplement réduit à l'objet d'une production. Ainsi le « *droit* », par définition opposable, est-il un terme vague, trouble et éventuellement pernicieux, encore plus lorsqu'il est droit « *pour tous* » ; puisqu'en l'occurrence, tous les acteurs de cette histoire ne sont pas consultés au moment où s'écrit son scénario.

Bertrand Vergely y voit la promotion d'une société où la singularité est condamnée au nom du refus des différences et du mérite. La morale et le droit, dans la société qui s'esquisse, se voient retournés : c'est à eux d'obéir à l'individu, constate le philosophe. La société du « *mariage pour tous* » soulève des confusions du fait de l'indétermination du « *pour tous* ». En donnant la même chose à tous, on renonce en fait à l'équité qui prend en compte la singularité de chacun, et corrige la généralité de la notion de « *justice* ». On retrouve cette même réduction dans la formule « *la réussite pour tous* ». Si l'on accorde la réussite à tous, écrit encore Bertrand Vergely, à quoi bon passer des examens ? C'est aussi oublier que quoi qu'il en soit, les jeunes élèves s'évaluent entre eux et ceci de façon sauvage. L'évaluation scolaire, à la différence, organise cette compétition, limitant ainsi les dégâts de cette sauvagerie.

### La PMA ou les conséquences de la redéfinition du mariage et de la filiation

Il faut au minimum remonter jusqu'à la constitution du droit moderne de la famille par la Révolution française et le Code Napoléon de 1804 si l'on veut comprendre ce qui est en jeu dans cette vaste polémique, ce conflit qui oppose en fait deux représentations de l'enfant et de la famille. Il faut aussi interroger la définition juridique de la filiation. Elle était jusqu'alors fondée biologiquement. Le droit français se singularise ainsi par son attachement à une conception médicale de la PMA qui réservait ce traitement aux couples hétérosexuels stériles, selon une perspective réparatrice, et en excluait les couples de femmes, présupposant une naturalité de la procréation. Il conviendrait de mieux distinguer origines et filiation afin de lever la confusion entre la filiation instituée par le droit et les origines. Il n'est pas toujours très clair dans l'esprit de tous qu'il ne suffit pas d'avoir contribué à la conception d'un enfant pour en être un parent.

L'opposition entre la maternité « *naturelle* » et la paternité « *sociale* » n'est pas une idée universelle : elle appartient à une aire culturelle, elle a une histoire, et c'est en Occident, avec

l'entrée dans la société de l'individu moderne, qu'elle se cristallise au plan juridique, pour la France avec le Code Napoléon de 1804.

Tout remonte à la question du droit naturel. Pour Rousseau, la famille conjugale est « *la première des sociétés et la seule naturelle* ». La petite famille conjugale, vue comme le point de passage entre l'animal et l'homme, la nature et la culture, est l'atome originel de toute socialité humaine depuis plus de deux siècles. Cette nature très singulière conférée à la famille conjugale repose sur l'idée qu'entre mâles et femelles humains, adultes et petits, parents et enfants – sexes, âges, générations –, les relations n'auraient pas besoin d'être médiatisées par des règles, des conventions ou des significations instituées parce qu'elles se forgeraient spontanément à partir de la simple complémentarité entre les dispositions et capacités respectives d'êtres différents et « *incomplets* » ayant besoin les uns des autres, et dont les positions respectives sont naturellement hiérarchisées. Cette représentation donna au mariage un statut tout à fait unique : la seule institution « *naturelle* », car ancrée dans la nature humaine elle-même. Portalis, le principal rédacteur du Code Napoléon de 1804, premier Code civil des Français, ne manque pas de le rappeler en tête de l'un des passages du *Discours préliminaire au projet de Code civil* : « *Nous nous sommes convaincus que le mariage, qui existait avant l'établissement du christianisme, qui a précédé toute loi positive, et qui dérive de la constitution même de notre être, n'est ni un acte civil ni un acte religieux, mais un acte naturel qui a fixé l'attention des législateurs et que la religion a sanctifié.* »

#### **L'égalité de sexe : la fin de la paternité par présomption**

C'est parce que l'égalité de sexe est devenue une valeur cardinale de la démocratie que peu à peu a été remis en question l'ancien « *ordre matrimonial* » du couple, de la famille

et de la sexualité. Le mariage n'est plus ce qui fait « *alliance* » entre un monde masculin et un monde féminin. C'est cette remise en question de la hiérarchie au sein du couple qui est remise en cause. Le mariage n'est plus ce qui sépare la sexualité permise de la sexualité disqualifiée ou prohibée. Le mariage, enfin, n'est plus ce qui fonde la seule vraie famille, car la paternité et la transmission sont désormais assurées et instituées indépendamment du fait que l'homme soit marié ou que le couple reste uni. Là est le cœur, souvent inaperçu, à partir duquel l'idée d'un mariage de même sexe – autrefois considérée comme « *impossible* » ou « *absurde* » y compris par les homosexuels eux-mêmes – a pu se développer.

En 2005 a lieu l'effacement pur et simple, dans notre droit civil, de la distinction terminologique qui organisait tout l'univers de la famille du Code Napoléon : la distinction entre filiation légitime et filiation naturelle. Désormais, la filiation ne repose plus sur le socle du mariage. Elle a été refondée sur son propre socle, elle est commune à tous et indépendante du fait que les parents soient mariés ou non mariés, unis ou séparés.

C'est dans cette logique historique des événements que s'inscrit la proposition de loi sur la « *PMA* » pour toutes les femmes. C'est aussi autour de la question de l'égalité que se cristallisent les polémiques. Égalité qui se confondrait, selon Bertrand Vingely, avec identité, faisant ainsi référence à la critique de Tocqueville dans *La Démocratie en Amérique (1835)* : « *Il faut reconnaître que l'égalité, qui introduit de grands biens dans le monde, suggère cependant aux hommes, ainsi qu'il sera montré ci-après, des instincts fort dangereux ; elle tend à les isoler les uns des autres, pour porter chacun d'eux à ne s'occuper que de lui seul.* »

Maryse EMEL – 26 juin 2019

© non-fiction.fr - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 25 AOUT 2019 – 21<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### **Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 66, 18-21)**

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, – dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 116 (117), 1, 2**

Louez le Seigneur, tous les peuples ;  
fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;  
éternelle est la fidélité du Seigneur !

### **Lecture de la lettre aux Hébreux (He 12, 5-7.11-13)**

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : *Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils.* Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia. (Jn 14, 6)**

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur ;  
personne ne va vers le Père sans passer par moi.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 13, 22-30)**

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer



et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Les yeux fixés sur Jésus, dont les bras en croix veulent rassembler tous les hommes, « de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi », faisons monter vers Dieu notre Père une prière ouverte à tous nos frères.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile du jour nous exhorte à méditer sur le thème du salut. L'évangéliste Luc raconte que Jésus est en voyage vers Jérusalem et le long du chemin, quelqu'un s'approche de lui et lui demande : « Seigneur, Seigneur, est-ce le petit nombre qui sera sauvé ? » (Lc 13,23). Jésus ne donne pas une réponse directe, mais déplace le débat sur un autre niveau, à travers un langage suggestif, qu'au début les disciples ne comprennent peut-être pas : « Lutte pour entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne pourront pas » (v.24). À travers l'image de la porte, Il veut faire comprendre à ses interlocuteurs qu'il ne s'agit pas de nombre — combien seront sauvés —, il n'importe pas de savoir combien, mais il est important que tous sachent quel est le chemin qui conduit au salut.

Ce parcours prévoit que l'on franchisse une porte. Mais où est la porte ? Comment est la porte ? Qui est la porte ? Jésus lui-même est la porte. C'est Lui qui le dit, dans l'Évangile de Jean : « Je suis la porte » (cf. Jn 10,9). Il nous conduit dans la communion avec le Père, où nous trouvons amour, compréhension et protection. Mais, peut-on se demander, pourquoi cette porte est-elle étroite ? Pourquoi dit-il qu'elle est étroite ? C'est une porte étroite, pas parce qu'elle est oppressive, non, mais parce qu'elle nous demande de restreindre et de contenir notre orgueil et notre peur, pour nous ouvrir à Lui avec un cœur humble et confiant, en nous reconnaissant pécheurs, ayant besoin de son pardon. C'est pour cela qu'elle est étroite : pour contenir notre orgueil qui nous fait enfler. La porte de la miséricorde de Dieu est étroite, mais elle est toujours grande ouverte pour tous ! Dieu ne fait pas de préférences, mais il accueille toujours tout le monde, sans distinctions. Une porte étroite pour limiter notre orgueil et notre peur ; une porte grande ouverte parce que Dieu nous accueille sans distinction. Et le salut qu'Il nous donne est un flux incessant de miséricorde qui abat toutes les barrières et ouvre

Pour les chrétiens et chrétiennes de toutes confessions qui s'efforcent de répondre fidèlement à leur vocation baptismale,... ensemble nous te prions !

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui s'efforcent de répondre fidèlement à la voix de leur conscience,... ensemble nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde, n'ont jamais entendu parler de toi,... ensemble nous te prions !

Pour tous ceux qui, à travers le monde, vivent une situation de rejet ou d'exclusion,... ensemble nous te prions !

Pour nous-mêmes, rassemblés aujourd'hui pour le partage de ta Parole et de ton Pain,... ensemble nous te prions !

*Dieu qui veux « rassembler les hommes de toute nation et de toute langue » au festin de ton amour, écoute notre prière : Que notre vie, renouvelée par ta Parole, devienne « signe », au milieu des hommes, de Celui qui, le premier, a franchi la « porte étroite » du service pour ouvrir à ses frères le chemin de la Vie, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

des perspectives surprenantes de lumière et de paix. La porte étroite, mais toujours grande ouverte : n'oubliez pas cela.

Aujourd'hui, Jésus nous adresse, encore une fois, une invitation pressante à aller à Lui, à franchir la porte de la vie pleine, réconciliée et heureuse. Il attend chacun de nous, quel que soit le péché que nous avons commis pour nous embrasser, pour nous offrir son pardon. Lui seul peut transformer notre cœur, Lui seul peut donner un sens plénier à notre existence, en nous donnant la vraie joie. En entrant par la porte de Jésus, la porte de la foi et de l'Évangile, nous pourrions sortir des attitudes mondaines, des mauvaises habitudes, des égoïsmes et des fermetures. Quand il y a un contact avec l'amour et la miséricorde de Dieu, il y a un changement authentique. Et notre vie est illuminée par la lumière de l'Esprit Saint : une lumière inextinguible !

Je voudrais vous faire une proposition. Pensons à présent, en silence, quelques instants, aux choses que nous avons en nous et qui nous empêchent de franchir la porte : mon orgueil, mon arrogance, mes péchés. Et puis, pensons à l'autre porte, celle grande ouverte de la miséricorde de Dieu qui nous attend de l'autre côté pour nous donner le pardon.

Le Seigneur nous offre de nombreuses occasions de nous sauver et d'entrer à travers la porte du salut. Cette porte est l'occasion qui ne doit pas être gâchée : nous ne devons pas faire de discours académiques sur le salut, comme celui qui s'est adressé à Jésus, mais nous devons saisir les occasions de salut. Parce qu'à un certain moment, « le maître de maison se sera levé et aura fermé la porte » (v.25), comme nous l'a rappelé l'Évangile. Mais si Dieu est bon et nous aime, pourquoi fermerait-il la porte à un certain moment ? Parce que notre vie n'est pas un jeu vidéo ni un feuilleton télévisé ; notre vie est sérieuse et l'objectif à atteindre est important : le salut éternel.

A la Vierge Marie, *Porte du Ciel*, demandons de nous aider à saisir les occasions que le Seigneur nous offre de franchir la porte de la foi et d'entrer ainsi sur une route large : c'est la route du salut capable d'accueillir tous ceux qui se laissent



toucher par l'amour. C'est l'amour qui sauve, l'amour qui, déjà sur terre, est source de béatitude pour tous ceux qui, dans la douceur, dans la patience et dans la justice, s'oublient eux-mêmes et se donnent aux autres, en particulier aux plus faibles.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE :**

R- O 'oe te Epikopo e, no to matou Varua,  
te tia'i tia'au here, te tamahanahana.  
Ia haamaitai hia tura, o te haere maru mai,  
i to te Atua i'oa, e here e haamatai mai.  
E tavana arii 'oe e tia'i fenua,  
i raro i te tia'i ho'e o te Etaretia

**KYRIE : ALVES**

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Allez dans le monde entier, proclamez l'évangile.

**ACCLAMATION : Taizé**

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Notre père, notre Dieu, nous te prions !

**OFFERTOIRE :**

- 1- Né de la poussière et d'éternité  
J'ai vu la Lumière elle m'a racheté  
Et, le cœur avide de vraie liberté,  
J'ai suivi ce guide nommé Vérité
- R- Il est la vérité, le chemin, et la vie,  
On ne vient au Père que par Lui.
- 2- Ton regard s'étonne, tu ne comprends pas :  
Un roi qui pardonne, ça n'existe pas,  
Un roi qui s'incline devant ses sujets,  
Couronné d'épines... à toi de juger.

**SANCTUS : Petiot III**

**ANAMNESE :**

Umere i te popo, I te tamaiti fanau tahi.  
Ua mauui e ua pohe oia atira te heva,  
Ua tiafaahou te ora nei ia, te Fatu à Rio  
Te Atua nui e, Haere mai.

**PATER : chanté**

**AGNUS : ALVÈS**

**COMMUNION : Orgue**

**ENVOI :**

- 1- E te Paretenia e, et Imakulata e,  
ta tatou e faahanahana, te Varua-Maitai.
- R- E te Imakulata e, te hoa no te Toru-tahi,  
a faarii ta matou pure, ume ia matou i te ra'i.
- 2- Ua hau oe i te purete, i to teitei te moua mo'a,  
mai to tupu raa ua rahi roa, to maitai, to viivii ore.

**ENTRÉE : MHN 71**

R- la faatura, ia haamaita'i i tona hanahana rahi,  
ia titau i tona maita'i. (*bis*)

1- I roto i te pure, te faateitei e te mau e,  
te mana o te mafatu, i te Atua mau.

2- E horo'a mai te Atua, i tana mau Karatia,  
i tei ani atu iana, ma to Iesu i'oa.

**KYRIE : Dédé III - tahitien****GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : partition**

Allez dans le monde entier proclamer l'évangile.

**ACCLAMATION : Gocam**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends nos prières, entends nos voix,  
entends nos prières, monter vers toi.

**OFFERTOIRE : MHN 50**

R- Il est la vérité le chemin et la vie,  
on ne vient au Père que par lui. (*bis*)  
1- Né de la poussière et d'éternité,  
j'ai vu la lumière elle m'a racheté,  
et le cœur avide, de vraie liberté,  
j'ai suivi ce guide nommé Vérité  
2- Ton regard s'étonne, tu ne comprends pas :  
un roi qui pardonne, ça n'existe pas,  
un roi qui s'incline, devant ses sujets,  
couronné d'épines, à toide juger.

**SANCTUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien****ANAMNESE : Petiot VI**

Ei hanahana, (4 fois).  
Ei hanahana, ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
tei pohe na e e te tia' faahou, te ora nei a, letu kirito e.  
O'oe to matou Atua haere mai,  
e Iesu to matou Fatu (te Fatu) (*bis*)

**PATER : Dédé III - français****AGNUS : TUFANUI IV - tahitien****COMMUNION : Toti LÉBOUCHER – MHN 17**

Na te haere mai nei, o Iesu to'u hoa here,  
i raro te ata pane, inaha teie mai.  
Aue to'u nei pou pou e, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.  
Ia oe Iesu e ta'u here, te hia'ai nei ta'u mafatu,  
eiaha e ha'a maoro, a haere mai na,  
pou mai Iesu e ta'u hoa ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,  
i roto i ta'u mafatu, a pou mai e faaea.

**ENVOI :**

R- Va vers ceux qui sont prêts, va vers ceux qui sont prêts,  
va porter l'Évangile, Va, Va.  
1- C'est l'Amour du Seigneur qui te dit de partir,  
lui qui brûle en ton cœur, il te presse d'agir,  
ne crains pas la douleur, et ne crains pas la croix,  
regarde ton sauveur en lui seul mets ta foi.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 24 AOUT 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCHECIAMPE

#### DIMANCHE 25 AOUT 2019

##### 21<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles TEATIU et SCALLAMERA ;  
09h30 : **Baptême** de Kaimiloa et Orihei ;

#### LUNDI 26 AOUT 2019

##### Saint Tarcisius, patron des servants d'autel - vert

05h50 : **Messe** : Jacob TAAROA ;

#### MARDI 27 AOUT 2019

Sainte Monique – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Sophie PITO ;  
18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 28 AOUT 2019

Saint Augustin, évêque et docteur de l'Église – mémoire – blanc  
Saint patron de la paroisse de Reao

05h50 : **Messe** : Action de grâces – anniversaire d'Albert ;  
12h00 : **Messe** : Jean et Catherine TAMATEGARIPA – action de grâces ;

#### JEUDI 29 AOUT 2019

Martyre de Saint Jean Baptiste – mémoire – rouge

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### VENDREDI 30 AOUT 2019

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Gilles et Tefetuerere GILLET ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 31 AOUT 2019

Mémoire de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâces – anniversaire de Claire Hinatea Marie ;  
18h00 : **Messe** : Familles Freddy et Francis CHEUNG et Max CHENON

#### DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2019

##### 22<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles UEVA, YUEN, TAUX et SIENNE ;

Offrez  
UN AVENIR  
INTERNATIONAL  
à vos enfants !

ECOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN  
87 74 45 40  
Quartier de la Mission, en face de l'ISEPP  
ecolebilinguedeopolynésie@gmail.com  
www.ecolebilinguedeopolynésie.com

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 29 août à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 1<sup>er</sup> septembre à 9h30** : Inscription à la catéchèse de enfants ;

**Samedi 31 août à 18h** : **Messe présidée par Père Soane MALIVAO du diocèse de Wallis et Futuna** ;

## Le caté ?

Des valeurs pour toute la vie !



RENTREE DE LA CATÉCHÈSE À LA CATHÉDRALE

LE DIMANCHE DE 9H30 À 10H30  
AU PRESBYTÈRE – 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE : INSCRIPTION  
8 SEPTEMBRE : ACCUEIL DES ENFANTS  
15 SEPTEMBRE : CÉLÉBRATION DE RENTRÉE

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;  
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;  
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;  
- samedi : 20h à 22h ;  
- dimanche : 13h à 16h.

**DANS LE VENT DE L'ACTUALITE !!!**

**« SI UN ANIMAL TUAIT AVEC PREMEDITATION, CE SERAIT UN REFLEXE HUMAIN ».**

STANISLAW JERZY LEC,  
NOUVELLES PENSEES ECHEVELEES



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°43/2019  
Dimanche 1<sup>er</sup> septembre 2019 – 22<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 9 652 501 XFP..... SOIT 6,44%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 140 347 499 XFP

HUMEURS...

## L'ABSENTEISME !

Le rapport annuel du Président du Pays à l'Assemblée constate « un absentéisme en forte hausse au sein des différents services et établissements administratifs » : + 40%.

Constat qui ne peut que nous attrister puisque ce sont les usagers qui en pâtissent... Mais attention, un tel constat ne doit pas nous conduire à la conclusion que l'ensemble des personnes de la fonction publique sont des « *tire-au-flanc* ». « *L'arbre ne doit pas cacher la forêt* »...

De par nos missions auprès des personnes en grande précarité, nous sommes appelés à travailler avec les services administratifs ou assimilés (état-civil, services sociaux, SEFI, CPS, CCP...) de façon presque quotidienne. Et force, pour nous, est de constater que dans l'immense majorité des cas, nous nous trouvons face à des personnes disponibles, allant bien souvent au-delà de leurs prérogatives pour trouver des solutions à des problèmes souvent kafkaïens !

Alors, oui, dans chaque service il y a des « *tire-au-flanc* », des professionnels de l'arrêt maladie... mais il en va de même dans

la plupart des strates de notre société : hommes politiques, curés,...

Pour notre part, ce qui nous semble plus affligeant c'est de constater la jalousie et parfois le harcèlement dont sont l'objet certaines personnes en raison de leur trop grandes disponibilités à servir ! On a vu des personnes se voir explicitement, même dans leur notation, reprocher de « *travailler pour Père Christophe* » !!!

Il semble essentiel que les «  *penseurs* » de la fonction publique remettent au cœur de leur réflexion le « *service* »... et qu'ainsi par les orientations qu'ils impulsent la motivation des personnes sera revivifier !

Combien nous avons vu de personnes passer le concours pour entrer dans l'administration habitées par une profonde volonté de se mettre au service de la communauté humaine et découragés par un ou deux petits potentats !

Merci, merci à toutes ces personnes de l'administration qui prennent à cœur leur travail ou plutôt leur « *service* » !

Laissez-moi vous dire...

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2019 : JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CREATION

## L'ORGUEIL : UN POISON QUI TUE L'HUMANITE

Le week-end passé nous avons assisté à un « *triste* » exercice politique : le sommet du G7 à Biarritz (France). Pourquoi « *triste* » ? Parce que chacun(e) a révélé aux yeux de la planète la dimension de « *son ego* ». Chacun(e) se félicitant « *d'avoir réussi* » ceci ou cela. Il suffit de parcourir les commentaires et déclarations faites à la presse pour mesurer qui a brillé davantage au cours de cette rencontre.

Nous constatons que beaucoup de chefs d'État ont un « *ego surdimensionné* » ; ce que, nous chrétiens, appelons : « *orgueil* ». Or l'orgueilleux souffre d'un « *cancer de l'ego* ». Il se vante d'être le meilleur ; il place sa personne au centre du monde, au centre de lui-même.

**St Thomas d'Aquin définit l'orgueil comme une estime exagérée de soi-même, qui s'accompagne de mépris pour les autres.** Dans la mesure où l'on s'élève au-dessus d'un autre, on tend à l'abaisser, du moins dans l'opinion qu'on en a.

L'orgueil est un péché capital, mais on peut dire qu'il est le péché capital par excellence. Celui par qui tout mal arrive. Il se surnomme : amour-propre, fatuité, gloriole, suffisance, vanité, dédain, arrogance, mégalomanie. Lorsqu'on a des responsabilités importantes, **l'orgueil peut se révéler un**

**véritable poison qui pourrait les relations humaines et peut donc tuer l'humanité.**

Il peut exister un lien entre l'orgueil et la paranoïa. Le *Larousse médical* mentionne : « *Les paranoïaques se distinguent par quatre caractères fondamentaux : la surestimation de soi, la méfiance, la psychorigidité et l'insociabilité. La surestimation de soi correspond à un orgueil qui va de la suffisance à la mégalomanie.* »

À tous moments l'orgueil nous guette, soyons vigilants. Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus, qui prend un repas chez un chef des pharisiens, nous donne un avertissement : « **qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé** » (Luc 14,11). Cela n'interdit pas l'estime de soi. Nous savons bien qu'un enfant construit sa personnalité, son identité si on le valorise avec discernement.

Pour en revenir aux chefs d'État et de gouvernement, les enjeux qui les préoccupent - à savoir leur maintien au pouvoir, leur popularité... - semblent très loin des inquiétudes de leurs populations. Le Pape François, au risque de paraître leur donner des leçons, martèle sans cesse qu'il est urgent de prendre en compte l'avenir de l'humanité et plus



N°43  
1<sup>er</sup> septembre 2019



particulièrement de sauvegarder notre bien commun : « *notre maison, la Terre* ».

En ce 1<sup>er</sup> septembre, journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, François nous invite à **prier « pour que les politiques, scientifiques et économistes travaillent ensemble pour la protection des mers et des océans »**.

Avec une superficie de 361 millions de km<sup>2</sup> les mers et océans recouvrent 71% de notre planète [l'Océan Pacifique occupant 180 millions de km<sup>2</sup> !]

En tant que chrétiens nous avons notre part à apporter. Regardons combien nos lagons et nos rivages souffrent de nos

incivismes, de nos choix contre nature (plastiques, décharges sauvages, terrassements non contrôlés, rejets de pesticides ou d'huiles de vidange...) **L'humilité** [antidote de l'orgueil !] **souhaitée par le Christ nous commande de reconnaître nos erreurs et de réagir tous ensemble pour le bien de tous**. Préserver notre Océan Pacifique, c'est assurer un avenir heureux aux générations futures.

**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete – 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### AUX ARMES, BONS CHRETIENS ! SAUVONS LA CREATION !

En ce dimanche 1<sup>er</sup> septembre, **journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création**, le Pape François renouvelle son appel « *urgent* » à tous ceux qui ont des responsabilités sociales et économiques aussi bien que politiques et culturelles afin qu'ils répondent à la demande de millions de personnes et appuient le consensus du monde entier pour guérir notre création blessée.

Cette année, François demande à tous les chrétiens de bonne volonté de prier spécialement pendant le mois de septembre **pour que tous les responsables de la planète « travaillent ensemble pour la protection des mers et des océans »**.

Dans l'Encyclique *Laudato Si, sur la sauvegarde de la maison commune*, on lit [au n.41] : « **Qui a transformé le merveilleux monde marin en cimetières sous-marins dépourvus de vie et de couleurs ? Ce phénomène est dû en grande partie à la pollution qui atteint la mer, (...) Il s'aggrave à cause de l'élévation de la température des océans. Tout cela nous aide à**

*réaliser comment n'importe quelle action sur la nature peut avoir des conséquences que nous ne soupçonnons pas à première vue... »*

En tant que chrétiens nous sommes invités non seulement à prier mais aussi à agir. En effet, comme dit Saint Jacques : « **la foi sans les œuvres est morte** » (Jacques 2, 18). En famille, en communauté, en paroisse, prions pour la sauvegarde des océans et réfléchissons aux actions concrètes que nous pouvons mener pour réduire la pollution de nos beaux lagons et de notre Océan, sources de vie. A plusieurs les idées ne s'additionnent pas, elles se multiplient. Armons-nous pour sauvegarder -ensemble- ce don précieux de notre Créateur.

**Aux armes, bons chrétiens ! Sauvons la création !**

**Dominique Soupé**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

### COMME PIERRE, TEMOIGNER DE JESUS CHRIST AUPRES DES MALADES

Au cours de cette dernière audience du mois d'août, le Pape François a centré sa catéchèse sur un extrait des Actes des Apôtres dans lequel saint Pierre guérit les malades, au nom du Seigneur. Son action permet de manifester la proximité du Ressuscité et offre au chrétien d'aujourd'hui un exemple de service et d'alliance avec Dieu.

#### *Chers frères et sœurs*

La communauté ecclésiale décrite dans le livre des Actes des apôtres vit de toute la richesse que le Seigneur met à sa disposition – le Seigneur est généreux ! –, elle grandit en nombre et connaît une grande ferveur, malgré les attaques extérieures. Pour nous montrer cette vitalité, Luc, dans le livre des Actes des apôtres, indique aussi des lieux significatifs, par exemple le portique de Salomon (cf. Ac 5,12), point de rencontre pour les croyants. Le portique (*stoà*) est une galerie ouverte qui sert d'abri mais aussi de lieu de rencontre et de témoignage. En effet, Luc insiste sur les signes et les prodiges qui accompagnent la parole des apôtres ainsi que sur le soin particulier qu'ils accordaient aux malades.

Au chapitre 5 des Actes, l'Église naissante apparaît comme une « *hôpital de campagne* » qui accueille les personnes les plus faibles, c'est-à-dire les malades. Leur souffrance attire les apôtres, qui ne possèdent « *ni argent ni or* » (Ac 3,6) – c'est ce que dit Pierre au boiteux – mais leur force est dans le nom de Jésus. À leurs yeux, comme aux yeux des chrétiens de tous les temps, les malades sont les destinataires privilégiés de la joyeuse annonce du Royaume, ce sont des frères en qui le Christ est particulièrement présent pour se laisser chercher et trouver par chacun de nous (cf. Mt 25,36-40). Les malades sont

des privilégiés pour l'Église, pour le cœur sacerdotal, pour tous les fidèles. Il ne faut pas les écarter, au contraire, il faut les soigner, prendre soin d'eux : ils font l'objet de la préoccupation chrétienne.

Parmi les apôtres émerge Pierre, qui a la prééminence dans le groupe apostolique en raison de la primauté (cf. Mt 16,18) et de la mission reçues du Ressuscité (cf. Jn 21,15-17). C'est lui qui initie la prédication du *kérygme* le jour de la Pentecôte (cf. Ac 2,14-41) et qui portera la responsabilité de diriger le concile de Jérusalem (cf. Ac 15 et Ga 2,1-10).

Pierre s'approche des brancards et passe parmi les malades, comme l'avait fait Jésus, prenant sur lui les infirmités et les maladies (cf. Mt 8,17 ; Is 53,4). Et Pierre, le pêcheur de Galilée, passe, mais il laisse un Autre se manifester : il laisse le Christ vivant et agissant ! En effet, le témoin est celui qui manifeste le Christ, par ses paroles et par sa présence physique, qui lui permet d'entrer en relation et d'être le prolongement du Verbe fait chair dans l'histoire. Pierre est celui qui accomplit les œuvres de son Maître (cf. Jn 14,12) ; si on le regarde avec foi, on voit le Christ lui-même.

Rempli de l'Esprit de son Seigneur, Pierre passe et, sans qu'il ne fasse rien, son ombre devient une « *caresse* » qui guérit, qui communique la santé, c'est l'effusion de la tendresse du Ressuscité qui se penche sur les malades et rend la vie, le salut

et la dignité. Ainsi Dieu manifeste sa proximité et fait des plaies de ses enfants « *le lieu théologique de sa tendresse* » (Méditation du matin, Sainte-Marthe, 14.12.2017). Dans les plaies des malades, dans les maladies qui empêchent d'aller de l'avant dans la vie, il y a toujours la présence de Jésus, la plaie de Jésus. Il y a Jésus qui appelle chacun de nous à prendre soin d'eux, à les soutenir, à les guérir. L'action guérissante de Pierre suscite la haine et l'envie des Saducéens qui emprisonnent les apôtres et, bouleversés par leur mystérieuse libération, leur interdisent d'enseigner. Ces gens voient les miracles que font les apôtres, non par magie mais au nom de Jésus ; mais ils ne veulent pas le reconnaître et ils les jettent en prison et les font fouetter. Ensuite ils sont miraculeusement libérés, mais le cœur des Saducéens était si dur qu'ils ne voulaient pas croire à ce qu'ils voyaient. Alors Pierre répond en donnant une clé de la vie

chrétienne : « *Obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Ac 5,29) parce que les Saducéens disent : « *Vous ne devez pas continuer, vous ne devez pas guérir les gens* » – « *J'obéis à Dieu avant d'obéir aux hommes* » : c'est la grande réponse chrétienne. Cela signifie écouter Dieu sans réserve, sans report, sans calcul ; adhérer à lui pour devenir capable de faire alliance avec lui et avec ceux que nous croisons sur notre chemin. Demandons-nous aussi à l'Esprit Saint la force de ne pas nous laisser effrayer par ceux qui nous ordonnent de nous taire, qui nous calomnient ou qui attentent carrément à notre vie. Demandons-lui de nous fortifier intérieurement pour que nous soyons certains de la présence pleine d'amour et consolatrice du Seigneur à nos côtés.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## ÉCOLOGIE

### UNE SAISON DE LA CREATION : CREER UN AVENIR POUR LA TERRE ET TOUS SES HABITANTS

Les évêques de Belgique ont publié un message intitulé « *Une saison de la création : créer un avenir pour la terre et tous ses habitants* » à l'occasion de la « *Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création et (du) mois de septembre (...) qui s'étend jusqu'à la fête de saint François, le 4 octobre* ». Le texte se réfère abondamment à la lettre encyclique du pape François *Laudato Si'* dans la première partie. Le deuxième point, « *Urgences actuelles* », cite les constats du rapport de l'ONU sur la biodiversité, du Groupe d'experts intergouvernementaux sur le climat et appelle « *avec insistance à élaborer des plans climatiques courageux et ambitieux (...) pour sauver la vie des générations actuelles et futures* ». Le troisième point, « *Perspectives d'avenir* » souligne combien « *Les organisations de lutte contre la pauvreté demandent des politiques climatiques qui n'engendrent pas de nouvelles pauvretés ou inégalités, mais incluent les groupes vulnérables dans la transition vers un avenir climatique durable* ». La dernière partie se veut mobilisatrice avec les conseils du pape François, les encouragements à « *progresser dans la conversion écologique et à vivre selon la sobriété heureuse* », à inciter « *les paroisses, associations, organisations et institutions à intensifier leurs efforts en établissant un plan climat* » et « *aux chrétiens de travailler ces sujets en groupe* ».

*Chers Frères et Sœurs,*

Le pape François a recommandé que le 1<sup>er</sup> septembre soit reconnu comme *Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création* et que le mois de septembre soit considéré comme une *Saison de la création*, qui s'étend jusqu'à la fête de saint François, le 4 octobre. Dès lors, en union avec toutes les Églises chrétiennes, nous voudrions affirmer, approfondir et traduire en actes concrets notre « *vocation de gardiens de la Création de Dieu* ».

#### 1. L'appel de *Laudato si'*

Plus que jamais, le contexte actuel nous presse à prendre au sérieux l'appel de l'encyclique *Laudato si'* à « *unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral* »<sup>1</sup>. « *La culture écologique devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité* »<sup>2</sup>. La question écologique est une question sociale : ce ne sont pas deux questions parallèles, mais imbriquées<sup>3</sup> car, comme dit le pape, « *tout est lié* ».

La question écologique concerne notre foi chrétienne : le pape parle de « *conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de notre rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui nous entoure* »<sup>4</sup>.

*Laudato si'* dénonce les « *attitudes qui font obstacle aux voies de solutions, comme la négation du problème, l'indifférence, la résignation facile ou la foi aveugle dans les solutions techniques* »<sup>5</sup>. L'expérience de ces derniers mois nous dévoile combien la peur peut être un obstacle : que ce soit la peur liée aux incertitudes d'un changement si important, ou la peur d'une diminution du niveau de vie de notre société aisée que

nous tenons pour acquis, malgré notre empreinte sur les écosystèmes et la vie des populations du Sud.

#### 2. Des urgences actuelles

En mai 2019, le rapport de l'ONU sur la biodiversité a dévoilé qu'au niveau mondial, environ un huitième des espèces animales et végétales est menacé d'extinction. Seul un changement radical, dans tous les secteurs de la société, peut encore inverser ce processus.

Fin 2018, le Groupe d'experts intergouvernementaux sur le climat a examiné, en vue du sommet en Pologne, les mesures nécessaires pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5°C tel que prévu par l'accord de Paris. Cela implique de « *réduire de moitié les émissions mondiales de CO<sup>2</sup> d'ici à 2030 pour atteindre des émissions nettes nulles vers 2050* ».

Nos gouvernants en charge de la politique pour les cinq prochaines années détiennent une responsabilité majeure. Cinq ans, c'est la moitié du temps imparti pour réduire de 50 % les émissions mondiales de CO<sup>2</sup>. Le 23 septembre 2019, les dirigeants du monde entier sont attendus à New York pour un sommet climatique extraordinaire où l'accroissement des ambitions en matière climatique est prioritaire dans l'agenda. Nous appelons avec insistance à élaborer des plans climatiques courageux et ambitieux, tant dans notre pays qu'au sein de l'Union européenne, pour sauver la vie des générations actuelles et futures.

#### 3. Des perspectives d'avenir

Les enfants et les jeunes appréhendent à juste titre cette menace qui plombe leur avenir. Depuis plusieurs mois, ils ont mis sur pied le mouvement pour le climat, afin que les recommandations insistantes des scientifiques soient prises au

sérieux et traduites en politiques climatiques efficaces et socialement équitables. Les organisations de lutte contre la pauvreté demandent des politiques climatiques qui n'engendrent pas de nouvelles pauvretés ou inégalités, mais incluent les groupes vulnérables dans la transition vers un avenir climatique durable.

On souligne trop peu combien serait positive et porteuse d'espérance une transition menant à une prospérité nouvelle, différente et favorisant le bien-être pour tous les peuples de la terre. Cela se passera si nous bannissons la pauvreté, partageons le monde, transformons l'économie, protégeons la nature et si nous vivons tous dans les limites écologiques d'une planète saine. Cette perspective porteuse est confirmée par les scientifiques qui peuvent nous indiquer les moyens d'y parvenir. Les rapports des scientifiques confirment qu'il n'est pas naïf de penser que nous pouvons sauver l'avenir de la planète. Même si le temps presse, nous pouvons encore sortir de la spirale de mort qui aspire notre monde. Le temps pour la création est une chance qui nous est offerte de soutenir cette perspective exigeante et de créer un avenir pour la terre et tous ses habitants.

#### 4. Des actions concrètes

Le pape François conclut son encyclique *Laudato si'* en disant : « *Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant, continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre,*

*et son amour nous porte toujours à trouver des chemins nouveaux* »<sup>6</sup>. Aussi encourageons-nous chacun à progresser dans la conversion écologique et à vivre selon la sobriété heureuse (l'« *éthique du suffisant* »). Nous invitons les paroisses, associations, organisations et institutions à intensifier leurs efforts en établissant un plan climat pour faire de leurs immeubles des bâtiments passifs et à faible teneur en carbone, et à inclure le souci du soin de la création dans toute la vie de la communauté : « *Il y a tant de choses que l'on peut faire* »<sup>7</sup>.

Nous suggérons aux chrétiens de travailler ces sujets en groupe, en utilisant le canevas d'animation préparé sur ce thème. Comme Jésus le demande, nous devons reconnaître les signes de notre temps (Lc 12,54-56) : « *Quand vous voyez un nuage monter au couchant, vous dites aussitôt qu'il va pleuvoir, et c'est ce qui arrive. Et quand vous voyez souffler le vent du sud, vous dites qu'il fera très chaud, et cela arrive. Esprits faux ! L'aspect de la terre et du ciel, vous savez le juger ; mais le temps où nous sommes, pourquoi ne savez-vous pas le juger ?* »

<sup>1</sup> Pape François, Lettre encyclique *Laudato Si*, n. 13 ; DC 2015, p. 9.

<sup>2</sup> *Ibid.* n. 111 ; p. 35.

<sup>3</sup> *Ibid.* n. 49 ; p. 17-18.

<sup>4</sup> *Ibid.* n. 217 ; p. 62.

<sup>5</sup> *Ibid.* n. 14 ; p. 9.

<sup>6</sup> *Ibid.* n. 245 ; p. 69.

<sup>7</sup> *Ibid.* n. 180 ; p. 52-53.

© Urbi et orbi - 2019

## THEOLOGIE SACRAMENTELLE

### LE CARACTERE ABSOLU DU SECRET DE LA CONFESSION

La Pénitencerie apostolique a publié le 1<sup>er</sup> juillet 2019 une note approuvée par le pape rappelant le caractère absolu du secret de la confession. Pour la Pénitencerie apostolique, ce secret relève de « *l'essence même du christianisme et de l'Église* », de par la volonté du Christ de sauver les hommes et d'utiliser, pour ce faire, des prêtres par lesquels il agit *in persona Christi capitis*. Tout en rappelant que la « *validité* » du sacrement de réconciliation passe par « *un repentir sincère, ainsi que la ferme intention de s'amender et de ne pas réitérer le mal commis* », le texte souligne que le secret s'impose aussi au confesseur même si la confession est invalide ou si l'absolution n'est pas donnée, et qu'en « *en présence de péchés qui constituent des infractions, il n'est jamais permis d'imposer au pénitent, comme condition pour l'absolution, l'obligation de se dénoncer à la justice civile* ». La note s'intéresse également aux relations des prêtres dans le cadre de la direction spirituelle qui, même sans confession, relève, pour les prêtres accompagnateurs, de « *la mission de représenter le Christ, conférée par le sacrement de l'Ordre* ». En conséquence, les secrets révélés dans ce cadre sont aussi absolus que s'il s'agissait d'une confession.

« *Avec l'incarnation, le Fils de Dieu s'est uni d'une certaine façon à chaque homme* » ; par ses gestes et ses paroles, il en a éclairé la très haute et inviolable dignité ; en lui-même, mort et ressuscité, il a restauré l'humanité déchue, vainqueur des ténèbres du péché et de la mort ; à tous ceux qui croient en lui, il a entrouvert la relation avec son Père ; avec l'effusion de l'Esprit Saint, il a consacré l'Église, communauté des croyants comme son véritable corps et lui a conféré sa propre puissance prophétique, royale et sacerdotale, afin qu'elle soit dans le monde comme le prolongement de sa présence et mission propre, en annonçant aux hommes de tous les temps sa vérité, en les conduisant vers la splendeur de sa lumière, en permettant que leur vie en soit touchée et transfigurée.

En ce temps de l'histoire humaine si tourmenté, où un développement éthique et social adéquat ne semble pas correspondre au progrès croissant technoscientifique, mais bien au contraire à une véritable « *involution* » culturelle et morale qui, oublie Dieu – voire qui lui est même hostile – devient incapable de reconnaître et de respecter, dans chaque domaine et à tous les niveaux, les données essentielles de l'existence humaine et, avec elles, de la vie même de l'Église.

« *Si au progrès technique ne correspond pas un progrès dans la formation éthique de l'homme, dans la croissance de l'homme intérieur (...), alors ce n'est pas un progrès, mais une menace pour l'homme et pour le monde* ». Dans le domaine des communications privées et des *mass media* également, grandissent de façon démesurée les « *possibilités techniques* », mais pas l'amour de la vérité, l'engagement dans sa recherche ni le sens de responsabilité devant Dieu et les hommes ; il se dessine une disproportion préoccupante entre les moyens et l'éthique. L'hypertrophie de la communication semble se retourner contre la vérité et, par conséquent, contre Dieu et contre l'homme, contre Jésus-Christ, Dieu fait homme, et contre l'Église, sa présence historique et réelle.

Ces dernières décennies, une certaine « *soif* » d'informations s'est diffusée, presque au détriment de leur véritable fiabilité et opportunité, à tel point que le « *monde de la communication* » semble vouloir se « *substituer* » à la réalité, soit en influençant la perception, soit en manipulant la compréhension.

De cette tendance, qui peut assumer les traits inquiétants de la morbidité, n'échappe malheureusement pas la communauté ecclésiale même, qui vit dans le monde et qui, quelquefois, en assume les critères.

Parmi les croyants aussi, fréquemment, de précieuses énergies sont utilisées dans la recherche de “rumeurs” – ou de véritables “scandales” – adaptés à la sensibilité d’une certaine opinion publique, dont les objectifs n’appartiennent certainement pas à la nature théandrique de l’Église. Tout cela au grave détriment de l’annonce de l’Évangile à toute créature et des exigences de la mission. Il faut reconnaître humblement que quelquefois, même les rangs du clergé, jusqu’aux plus hautes hiérarchies, ne sont pas exempts de cette tendance.

En invoquant de fait, en tant qu’ultime tribunal, le jugement de l’opinion publique, ce dernier se base trop souvent sur des informations de tout genre, concernant même la vie privée et réservée, qui touchent inévitablement la vie ecclésiale, et conduisent – ou tout au moins favorisent – des jugements téméraires, qui lèsent de façon illégitime et irréparable la bonne réputation d’autrui mais aussi le droit de toute personne à défendre sa propre intimité. (cf. can. 220 CIC). Dans ce contexte, les paroles de saint Paul aux Galates sont particulièrement d’actualité : « *Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme (...). Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres.* » (Gal 5,13-15).

Dans ce contexte, s’est installé un certain “préjugé négatif” quelque peu préoccupant à l’égard de l’Église catholique, dont l’existence est culturellement présentée et socialement comprise, d’une part, à la lumière de tensions à l’intérieur de la même hiérarchie, et d’autre part, partant des récents scandales d’abus, horriblement perpétrés par certains membres du clergé. Ce préjugé, oublieux de la vraie nature de l’Église, de son authentique histoire et de la réalité, de l’influence bénéfique qu’elle a toujours eue et a dans la vie des hommes, se traduit parfois par l’“exigence” injustifiable que l’Église même, dans certains domaines, arrive à conformer sa propre organisation juridique sur l’ordre civil des États où elle se trouve, comme seule et unique “garantie d’exactitude et de droiture”.

Face à tout cela, la Pénitencerie apostolique a jugé opportun d’intervenir, avec cette présente Note, pour réaffirmer l’importance et favoriser une compréhension majeure de ces concepts, propres à la communication ecclésiale et sociale, qui semblent être devenus aujourd’hui plus étrangers à l’opinion publique et quelquefois aussi aux ordres juridiques et civils : le sceau sacramentel, la confidentialité inhérente au for interne extra-sacramentel, le secret professionnel, les critères et les limites propres de toute autre communication.

## 1. Sceau sacramentel

Récemment, en parlant du sacrement de la réconciliation, le Saint-Père François a tenu à réaffirmer le caractère indispensable et indisponible du sceau sacramentel : « *La réconciliation elle-même est un bien que la sagesse de l’Église a toujours gardé de toute sa force morale et juridique par le sceau sacramentel. Même s’il n’est pas toujours compris par la mentalité moderne, celui-ci est indispensable pour la sainteté du sacrement et pour la liberté de conscience du pénitent ; ce dernier devant être certain, à chaque moment, que l’entretien sacramentel restera dans le secret du confessionnal, entre sa conscience qui s’ouvre à la grâce de Dieu, et la médiation nécessaire du prêtre. Le sceau sacramentel est indispensable et aucun pouvoir humain n’a juridiction sur lui, ni ne peut la revendiquer sur lui.* »

La confidentialité inviolable de la confession provient directement du droit divin révélé et plonge ses racines dans la nature même du sacrement, au point de n’admettre aucune

exception dans le domaine ecclésial, ni, encore moins, dans le domaine civil. Dans la célébration du sacrement de la réconciliation est contenue en effet l’essence même du christianisme et de l’Église : le Fils de Dieu s’est fait homme pour nous sauver et a décidé d’inclure, en tant qu’“instrument nécessaire” dans cette œuvre de salut, l’Église et, en elle, ceux qu’il a choisis, appelés et constitués comme ses ministres.

Pour exprimer cette vérité, l’Église a toujours enseigné que les prêtres, dans la célébration des sacrements, agissent “*in persona Christi capitis*”, c’est-à-dire au nom du Christ : « *Le Christ nous permet d’utiliser son “moi”, nous parlons avec le “moi” du Christ, le Christ nous “attire en lui” et nous permet de nous unir, il nous unit avec son “moi”. (...) C’est cette union avec son “moi” qui se réalise dans les paroles de la consécration. De même dans le “moi je t’absous” – parce qu’aucun de nous ne pourrait absoudre des péchés – c’est le “moi” du Christ, de Dieu, qui seul peut absoudre.* »

Tout pénitent qui humblement se rend auprès du prêtre pour confesser ses propres péchés, témoigne ainsi du grand mystère de l’Incarnation et de l’essence surnaturelle de l’Église et du sacerdoce ministériel, par l’intermédiaire duquel le Christ ressuscité vient à l’encontre des hommes, touche sacramentellement – c’est-à-dire réellement – leur vie et les sauve. Pour cette raison, la défense du sceau sacramentel de la part du confesseur, s’il le fallait *usque ad sanguinis effusionem*, représente non seulement un acte de “loyauté” nécessaire à l’égard du pénitent, mais davantage encore : un témoignage essentiel – un “martyre” – rendu directement à la singularité et à l’université salvifique du Christ et de l’Église.

La matière du sceau est actuellement exposée et réglementée par les can. 983-984 et 1388, § 1 du CIC et par le can. 1456 du CCEO, mais aussi par le n. 1467 du *Catéchisme de l’Église catholique*, là où de façon significative on peut lire non que l’Église “établit”, en vertu de son autorité propre, mais plutôt “déclare” – c’est-à-dire qu’elle reconnaît comme une donnée irréductible, qui dérive précisément de la sainteté du sacrement établi par le Christ – « *que tout prêtre qui entend des confessions est obligé de garder un secret absolu au sujet des péchés que ses pénitents lui ont confessés, sous des peines très sévères.* »

Il est absolument interdit au confesseur de « *trahir en quoi ce soit un pénitent, par des paroles ou d’une autre manière* » (can. 983, § 1 CIC), de même que « *l’utilisation des connaissances acquises en confession qui porte préjudice au pénitent, est absolument défendue au confesseur, même si tout risque d’indiscrétion est exclu* » (can. 984, § 1 CIC). La doctrine a contribué par ailleurs à préciser ultérieurement la teneur du sceau sacramentel, qui comprend « *tous les péchés aussi bien du pénitent que d’autres personnes à connaissance de la confession du pénitent, mortels comme véniels, cachés comme publics, en cela qu’ils ont été manifestés en vue de l’absolution et par conséquent connus du confesseur en vertu de la science sacramentelle* ». C’est pourquoi le sceau sacramentel concerne tout ce que le pénitent a accusé, même dans le cas où le confesseur n’aurait pas donné l’absolution, dans la mesure où la confession ne serait pas valable ou si pour une raison quelconque elle n’était pas donnée, le sceau doit de toute façon être maintenu.

Le prêtre prend en effet connaissance des péchés du pénitent “*non ut homo, sed ut Deus* – pas en tant qu’homme, mais comme Dieu”, à tel point qu’il “*ne sait*” tout simplement pas ce qui lui a été dit dans le cadre de la confession, puisqu’il ne l’a pas écouté en tant qu’homme mais précisément au nom de Dieu. Ainsi, le confesseur pourrait même “*jurer*”, sans aucun

préjudice en toute conscience de “*ne pas savoir*” ce qu’il sait seulement en tant que ministre de Dieu. En raison de sa nature particulière, le sceau sacramentel arrive à lier le confesseur même “*intérieurement*”, si bien qu’il lui est interdit de se rappeler volontairement la confession et qu’il est tenu d’en effacer tout souvenir involontaire. Toute personne qui, de quelque manière que ce soit, a eu connaissance des péchés de la confession, est également liée par le secret résultant du sceau : « À l’obligation de garder le secret sont également tenus l’interprète, s’il y en a un, et aussi tous ceux qui, d’une façon ou d’une autre, ont eu, par la confession, connaissance des péchés » (can. 983, § 2 CIC).

L’interdiction absolue imposée par le sceau sacramentel doit empêcher le prêtre de mentionner le contenu de la confession avec le pénitent lui-même, en dehors du sacrement, « *sauf consentement explicite, encore mieux s’il n’est pas exigé, de la part du pénitent* ». Par conséquent, le sceau va même au-delà de la disponibilité du pénitent qui, après la célébration du sacrement, n’a pas le pouvoir de délivrer le confesseur de l’obligation du secret car ce devoir vient directement de Dieu.

La défense du sceau sacramentel et la sainteté de la confession ne pourront jamais constituer une forme quelconque de connivence avec le mal, mais représentent en revanche le seul et unique antidote contre le mal qui menace l’homme et le monde entier. Il s’agit de la possibilité réelle de s’abandonner à l’amour de Dieu, de se laisser convertir et transformer par cet amour, en apprenant à y correspondre concrètement dans sa vie. En présence des péchés qui incluent les cas de délits, il n’est jamais permis d’imposer au pénitent, comme condition pour l’absolution, l’obligation de se constituer à la justice civile, conformément au principe, reçu à tout ordre juridique, selon lequel “*nemo tenetur se detegere*”. En même temps, appartiennent par ailleurs à la “*structure*” même du sacrement de la réconciliation, comme condition pour sa validité, le repentir sincère et le ferme engagement de s’amender et de ne pas réitérer le mal commis. Dans le cas où se présenterait un pénitent, qui a été victime du mal d’autrui, le confesseur aura soin de l’instruire sur ses droits propres, ainsi que des moyens juridiques à suivre pour dénoncer le fait devant les instances civiles et/ou ecclésiastiques et de demander justice.

Toute action politique ou initiative législative destinée à “*forcer*” l’inviolabilité du sceau sacramentel constituerait une offense inacceptable envers la *libertas Ecclesiae*, qui ne reçoit pas sa propre légitimation des États, mais de Dieu. Elle constituerait, en revanche, une violation de la liberté religieuse, qui fonde juridiquement toute autre liberté, y compris la liberté de conscience des citoyens, qu’ils soient pénitents ou confesseurs. Porter atteinte au sceau reviendrait à porter atteinte au pauvre qui est dans le pécheur.

## 2. For interne extra-sacramentel et direction spirituelle

Au domaine juridique et moral du for interne appartient également le soi-disant “*for interne extra-sacramentel*”, toujours occulte, mais externe au sacrement de la pénitence. À travers lui aussi, l’Église exerce sa propre mission et puissance salvifique : pas en pardonnant les péchés, mais plutôt en concédant la grâce, en brisant les liens juridiques (comme par exemple les censures) et en s’occupant de tout ce qui concerne la sanctification des âmes et, par conséquent, la sphère intime et personnelle de tout fidèle.

Au for interne extra-sacramentel appartient tout particulièrement la direction spirituelle, dans laquelle le fidèle confie son propre chemin de conversion et de sanctification à un certain prêtre, consacré(e) ou laïque.

Le prêtre exerce un certain ministère en vertu de la mission qu’il a de représenter le Christ, qui lui est conférée par le sacrement de l’ordre et qu’il doit exercer dans la communion hiérarchique de l’Église, à travers ce que l’on appelle les *tria munera* : la tâche d’enseigner, de sanctifier et de gouverner. Les laïcs en vertu du sacerdoce baptismal et du don de l’Esprit Saint.

Dans la direction spirituelle, le fidèle ouvre librement au directeur ou à l’accompagnateur spirituel, le secret de sa propre conscience, afin d’être orienté et soutenu dans l’écoute et l’accomplissement de la volonté de Dieu.

Même ce domaine particulier exige par conséquent une certaine confidentialité *ad extra*, inhérente à la teneur des entretiens spirituels et qui résulte du droit de toute personne au respect de son intimité (cf. can. 220 CIC). Quoique de manière “*analogue*” à ce qui se passe dans le sacrement de la confession, le directeur spirituel est mis à l’écart de la conscience du fidèle en vertu de son rapport “*spécial*” avec le Christ, qui lui vient de la sainteté de vie et – si c’est un séminariste – de l’Ordre sacré qu’il a reçu.

En témoignage du caractère confidentiel tout particulier reconnu à la direction spirituelle, on considère l’interdiction, garantie par le droit, de demander non seulement l’opinion du confesseur, mais aussi celle du directeur spirituel, lors de l’admission aux ordres sacrés ou, vice versa, pour le renvoi du séminaire des candidats au sacerdoce (cf. can. 240, § 2 CIC ; can. 339, § 2 CCEO). De la même manière, l’instruction *Sanctorum Mater* de 2007, relative au déroulement des enquêtes diocésaines ou éparchiales regardant les causes des Saints, interdit d’admettre le témoignage non seulement des confesseurs, afin de protéger le sceau sacramentel, mais aussi des directeurs spirituels du Serviteur de Dieu, pour ce qui concerne aussi tout ce qu’ils ont appris du for interne, en dehors de la confession sacramentelle.

Cette réserve nécessaire sera d’autant plus “*naturelle*” pour le directeur spirituel qu’il apprendra à reconnaître et à “*s’émouvoir*” devant le mystère de la liberté du fidèle qui, à travers lui, s’adresse au Christ ; le directeur spirituel devra concevoir sa mission et sa propre vie exclusivement devant Dieu, au service de sa gloire, pour le bien de la personne, de l’Église et pour le salut du monde entier.

## 3. Secrets et autres limites propres de la communication

D’une autre nature par rapport au domaine du for interne, sacramentel et extra-sacramentel, sont les confidences faites sous le sceau du secret, ainsi que les soi-disant “*secrets professionnels*”, que détiennent certains types de personnes, dans la société civile comme dans le milieu ecclésial, en raison d’un bureau spécial fait pour les particuliers ou pour la collectivité.

De tels secrets, en vertu du droit naturel, doivent être gardés, « *sauf* – affirme le *Catéchisme de l’Église catholique* au n. 2491 – *dans les cas exceptionnels où la rétention du secret devrait causer à celui qui les confie, à celui qui les reçoit ou à un tiers des dommages très graves et seulement évitables par la divulgation de la vérité* ».

Un cas particulier de secret est celui du “*secret pontifical*”, qui lie des personnes en vertu du serment qu’elles ont prêté inhérent à l’exercice de certains bureaux au service du Siège Apostolique. Si le serment du secret lie toujours les personnes qui l’ont émis *coram Deo*, celui inhérent au “*secret pontifical*” a comme *ratio ultima* le bien public de l’Église et le *salus animarum*. Cela suppose qu’un tel bien ainsi que les exigences mêmes du *salus animarum*, y compris aussi l’utilisation des



informations qui ne sont pas sous le sceau, puissent et doivent être correctement interprétées par le seul et unique Siège Apostolique, en la personne du Souverain Pontife, que le Christ notre Seigneur a constitué et placé comme principe visible et fondement de l'unité de la foi et de la communion de toute l'Église.

En ce qui concerne les autres domaines de la communication, publics comme privés, dans toutes ses formes et expressions, la sagesse de l'Église a toujours indiqué comme critère fondamental la "règle d'or" prononcée par le Seigneur et indiqué dans l'Évangile de Luc : « *Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux* » (Lc 6,31). De cette façon, dans la communication de la vérité comme dans le silence à son égard, à qui n'a pas le droit de la connaître, il faut toujours conformer sa vie au précepte de l'amour fraternel, en ayant devant soi le bien et la sécurité d'autrui, le respect de la vie privée et le bien commun.

Comme devoir particulier de communication de la vérité, dicté par la charité fraternelle, on ne peut pas ne pas citer la "correction fraternelle", dans ses différents degrés, que le Seigneur nous a enseignée. Elle demeure l'horizon de référence si cela est nécessaire et dans la mesure où les circonstances concrètes le permettent et l'exigent : « *Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église ; s'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain* » (Mt 18,15-17).

À une époque de communication de masse, où toute information est "brûlée" et avec elle malheureusement souvent aussi une partie de la vie des personnes, il est nécessaire de réapprendre la force de la parole, son pouvoir constructif, mais aussi son potentiel destructif. Nous devons veiller afin que jamais personne ne porte atteinte au sceau

sacramental et que la réserve nécessaire inhérente à l'exercice du ministère ecclésial soit toujours jalousement gardée, avec pour seul horizon la vérité et le bien intégral des personnes.

Demandons à l'Esprit Saint, pour toute l'Église, un amour ardent pour la vérité dans chaque domaine et circonstance de la vie, la capacité de la garder intégralement dans l'annonce de l'Évangile à chaque créature, la disponibilité au martyre pour défendre l'inviolabilité du sceau sacramental, ainsi que la prudence et la sagesse nécessaires pour éviter toute instrumentation ou usage erroné d'informations liées à la vie privée, sociale et ecclésiale, qui peuvent se retourner contre la dignité de la personne et de la vérité même, qui demeure toujours le Christ, Seigneur et chef de l'Église.

En gardant jalousement le sceau sacramental et la discrétion nécessaire liée au for interne extra-sacramental ainsi qu'aux autres actes de ministère, il resplendit une synthèse particulière entre la dimension pétrinienne et mariale dans l'Église.

Avec Pierre, l'épouse du Christ garde, jusqu'à la fin des temps, le ministère institutionnel du "pouvoir des clés" ; comme la Très Sainte Vierge Marie, l'Église garde « *dans son cœur tous ces événements* » (Lc 2,51b), en sachant que se reflète en elles cette lumière qui éclaire chaque homme et que, dans l'espace sacré entre la conscience personnelle et Dieu, elle doit être préservée, défendue et gardée.

*Le Souverain Pontife François, en date du 21 juin 2019, a approuvé la présente Note, et en a ordonné la publication.*

*Donné à Rome, près le Siège de la Pénitencerie apostolique, le 29 juin, année du Seigneur 2019, Solennité des Saints Pierre et Paul, Apôtres.*

*Mauro Card. Piacenza, Grand Pénitencier,  
Mons. Krzysztof Nykiel, Régent*

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2019 – 22<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 3, 17-18.20.28-29)

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute. – Parole du Seigneur.

### Psaume 67 (68), 4-5ac, 6-7ab, 10-11

Les justes sont en fête, ils exultent ;  
devant la face de Dieu ils dansent de joie.  
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.  
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,  
tel est Dieu dans sa sainte demeure.  
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;  
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,  
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.  
Sur les lieux où campait ton troupeau,  
tu le soutenais, Dieu qui es bon pour le pauvre.

### Lecture de la lettre aux Hébreux (He 12, 18-19.22-24a)

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Mt 11, 29ab)

Prenez sur vous mon joug, dit le Seigneur ; devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 14, 1.7-14)

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il

leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : 'Cède-lui ta place' ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : 'Mon ami, avance plus haut', et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

## PRIERES UNIVERSELLES

---

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'épisode de l'Évangile d'aujourd'hui nous montre Jésus dans la maison d'un des chefs des pharisiens, observant la façon dont les invités au déjeuner se donnent du mal pour choisir les premières places. C'est une scène que nous avons vue tant de fois : chercher la meilleure place, même « *en jouant des coudes* ». En voyant cette scène, il raconte deux brèves paraboles avec lesquelles il offre deux indications : l'une concerne la place, l'autre concerne la récompense.

La première similitude se déroule lors d'un banquet nuptial. Jésus dit : « *Lorsque quelqu'un t'invite à un repas de noces, ne va pas t'étendre sur le premier divan, de peur qu'un plus digne que toi n'ait été invité par ton hôte, et que celui qui vous a invités, toi et lui, ne vienne te dire : "Cède-lui la place"... Au contraire, lorsque tu es invité, va te mettre à la dernière place* » (Lc 14,8-9). Avec cette recommandation, Jésus n'entend pas donner des règles de comportement social, mais une leçon sur la valeur de l'humilité. L'histoire enseigne que l'orgueil, l'arrivisme, la vanité, l'ostentation sont la cause de nombreux maux. Et Jésus nous fait comprendre la nécessité de choisir la dernière place, c'est-à-dire de chercher à rester petit et caché : l'humilité. Quand nous nous plaçons devant Dieu dans cette dimension d'humilité, alors Dieu nous exalte, se penche vers nous pour nous élever à lui ; « *Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé* » (v.11).

Les paroles de Jésus soulignent des attitudes totalement différentes et opposées : l'attitude de celui qui choisit la première place et l'attitude de celui qui se la laisse attribuer par Dieu et attend de Lui la récompense. N'oublions pas : Dieu paie beaucoup plus que les hommes ! Il nous donne une place beaucoup plus belle que celle que nous donnent les hommes ! La place que nous donne Dieu est proche de son cœur et sa récompense est la vie éternelle. « *Heureux seras-tu — dit Jésus —... cela te sera rendu lors de la résurrection des justes* » (v.14). C'est ce qui est décrit dans la deuxième parabole, dans laquelle Jésus indique l'attitude de désintéressement qui doit

*Invités gratuitement à sa Table par le Seigneur, ouvrons notre prière à tous nos frères les hommes qui sont, eux aussi, les invités de son amour.*

Pour l'Église, pour qu'elle sache annoncer à tous les hommes qu'ils ont leur place à la Table de Dieu,... ensemble prions !

Pour les responsables politiques, économiques et sociaux, pour que les pauvres et les exclus trouvent place dans notre société,... ensemble prions !

Pour celles et ceux qui ont toujours la dernière place, pour qu'ils soient reconnus dans leur dignité d'hommes et d'enfants de Dieu,... ensemble prions !

Pour notre assemblée de ce dimanche, pour qu'elle sache faire place aux plus petits, aux nouveaux arrivés, aux absents,... ensemble prions !

*Dieu qui prends le parti des pauvres et des humbles, écoute notre prière. Que notre cœur et notre vie, transformés par la nouveauté de l'Évangile, s'ouvrent aux plus humbles de nos frères, qui sont les premiers invités à la Table de ton Royaume. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

caractériser l'hospitalité et dit ceci : « *Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu alors de ce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre !* » (vv.13-14). Il s'agit de choisir la gratuité au lieu du calcul opportuniste qui cherche à obtenir une récompense, qui cherche l'intérêt et qui cherche à s'enrichir davantage. En effet, les pauvres, les simples, ceux qui ne comptent pas, ne pourront jamais rendre une invitation à manger. Ainsi, Jésus montre sa préférence pour les pauvres et les exclus, qui sont les privilégiés du Royaume de Dieu, et lance le message fondamental de l'Évangile qui est de servir son prochain par amour pour Dieu. Aujourd'hui, Jésus se fait la voix de celui qui n'a pas de voix et adresse à chacun de nous un appel implorant à ouvrir notre cœur et à faire nôtres les souffrances et les angoisses des pauvres, de ceux qui ont faim, des exclus, des réfugiés, des vaincus par la vie, de ceux qui sont écartés par la société et par les abus des plus forts. Et ces personnes rejetées représentent en réalité la très grande majorité de la population. En ce moment, je pense avec gratitude aux cantines des pauvres, où tant de volontaires offrent leur service, en donnant à manger à des personnes seules, défavorisées, sans travail ou sans domicile fixe. Ces cantines et d'autres œuvres de miséricorde — comme visiter les malades, les prisonniers... — sont des ateliers de charité qui diffusent la culture de la gratuité, parce que ceux qui y prêtent service sont animés par l'amour de Dieu et éclairés par la sagesse de l'Évangile. Ainsi, le service à leurs frères devient un témoignage d'amour, qui rend l'amour du Christ crédible et visible.

Demandons à la Vierge Marie de nous conduire chaque jour sur le chemin de l'humilité, Elle qui a été humble toute sa vie, et de nous rendre capables de gestes gratuits d'accueil et de solidarité envers les exclus, pour devenir dignes de la récompense divine.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE : MHN 70**

R- Eita e, tae i reira, e amuri noatu, o tei ore,  
e haeha'a, mai te tamari'i ra.

1- Mai haere ana'e tatou, ia lesu e ia Maria,  
e haapi'i te haeha'a, la vetea mai te ra'i ra.

**KYRIE : Jeunesse Bora-tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Léon MARERE**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME : partition**

Béni soit le Seigneur, il élève les humbles.

**ACCLAMATION : Gocam**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MHN n°2 p.27**

E te Fatu e, a faaro'o mai, e a faarii mai, i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

R- Humblement, dans le silence de mon cœur,  
je me donne à toi Seigneur.  
1- Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant toi.  
2- Enseigne moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.  
3- Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.  
4- Je porte en moi ce besoin d'amour,  
de me donner, de me livrer sans retour.

**SANCTUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien**

**ANAMNESE : Petiot VI**

Ei hanahana, (4 fois).  
Ei hanahana, ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
tei pohe na e e te tia' faahou, te ora nei a, Iesu Kirito e.  
O'oe to matou Atua haere mai, e Iesu to matou Fatu (te Fatu) (bis)

**PATER : Dédé III - français**

**AGNUS : TUFAUNUI IV - tahitien**

**COMMUNION : Toti LÉBOUCHER – MHN 117**

Na te haere mai nei, o Iesu to'u hoa here,  
i raro te ata pane, inaha teie mai.  
Aue to'u nei poupou e, i teie manihini rahi,  
te teitei te haere mai, i te ta'ata veve.  
la oe Iesu e ta'u here, te hia'ai nei ta'u mafatu,  
eiaha e ha'a maoro, a haere mai na,  
a pou mai Iesu e ta'u hoa ta'u Fatu, ta'u hinuhinu,  
i roto i ta'u mafatu, a pou mai e faaea.

**ENVOI : MHN 207 bis**

1- Ua tae te merahi a te Fatu, ei ve'a ia Maria,  
I to'ai oia i te Varua Maita'i, Varua Maita'i.  
2- Inaha ei tavini au no te Fatu, e ia na reira hia mai ia'u,  
mai ta'oe i parau mai, i parau mai.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 31 AOUT 2019**

18h00 : **Messe** : Familles Freddy et Francis CHEUNG et Max CHENON

**DIMANCHE 1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE 2019**

**22<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles UEVA, YUEN, TAUX et SIENNE ;

**LUNDI 2 SEPTEMBRE 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;

**MARDI 3 SEPTEMBRE 2019**

Saint Grégoire le Grand, pape et docteur de l'Église – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : pour Père Christophe, les prêtres, les diacres, les consacrés et les séminaristes ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

**MERCREDI 4 SEPTEMBRE 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Familles LAPORTE et REBOURG ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**JEUDI 5 SEPTEMBRE 2019**

**Férie – vert**

*Journée internationale de la charité*

05h50 : **Messe** : Ludo SCALLAMERA - anniversaire ;

**VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER, les enfants à naître, le salut des mourants les âmes du purgatoire et les pécheurs ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019**

Mémoire de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâces – anniversaire de Stéphane ;

18h00 : **Messe** : Dédé NOUVEAU et la famille NOUVEAU ;

**DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2019**

**23<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Nativité de la Vierge Marie – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Paul KWONG et Marie AH-KY ;

Ouvrez  
**UN AVENIR  
INTERNATIONAL**  
à vos enfants !

**ÉCOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN**  
87 74 45 40

Quartier de la Mission, en face de l'ISEPP  
ecolebilinguedepep@neste.com  
www.ecolebilinguedepep.neste.com

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 1<sup>er</sup> septembre à 9h30** : Inscription à la catéchèse des enfants ;

**Jeudi 5 septembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Dimanche 8 septembre à 9h30** : Accueil des enfants de la catéchèse ;

**Le caté ?**  
**Des valeurs pour toute la vie !**



**RENTREE DE LA CATÉCHÈSE À LA CATHÉDRALE**

**LE DIMANCHE DE 9H30 À 10H30  
AU PRESBYTÈRE – 1<sup>ER</sup> ÉTAGE**

**1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE : INSCRIPTION  
8 SEPTEMBRE : ACCUEIL DES ENFANTS  
15 SEPTEMBRE : CÉLÉBRATION DE RENTRÉE**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAODES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**« Le peuple de Dieu veut des  
pasteurs et pas des fonctionnaires ou  
des clercs d'État ».**

**PAPE FRANÇOIS**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°44/2019  
Dimanche 8 septembre 2019 – 23<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 10 677 501 XFP..... SOIT 7,12%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 139 322 499 XFP

HUMEURS...

## MARCHE CONTRE LA VIOLENCE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE



Samedi 14 septembre le collectif « *Stop à la violence en Polynésie française* » s'est associé au rassemblement des associations de France pour la lutte contre la violence « *Putain de Guerrières* » en organisant une marche contre la violence en Polynésie qui démarrera place de la Cathédrale à 9h.

Mardi 3 septembre à Paris a débuté le « *Grenelle contre les violences conjugales* » pour tenter de trouver des réponses face à l'augmentation de la violence faite aux femmes et aux enfants... La Polynésie française, selon l'étude nationale sur les morts violentes au sein du couple (2018) tient le triste record des violences conjugales.

En Polynésie, chaque jour, plus de 3 femmes sont victimes d'un acte violent (1 200 faits relevés chaque année). En 2018, 3 sont mortes victimes de leurs conjoints. « *Par rapport à la moyenne nationale du taux pour 100 000 habitants qui est de 0,2169, la collectivité d'outre-mer de la Polynésie Française, les départements de la Haute-Loire, du Gers, de la Savoie, de l'Aude, de la Guyane et de la Dordogne présentent les ratios les plus élevés.* » (Rapport p.23)... La Polynésie a le ratio le plus élevé : 1,4201 !

Comme chrétien, nous ne pouvons rester indifférent à cette situation ? Non seulement nous ne pouvons pas nous taire mais nous avons le devoir d'agir ! Le Pape François nous le rappelle dans sa lettre à Filomena Lamberti, une italienne de 58 ans, défigurée à l'acide par son époux il y a six ans : « *Très chère Filomena, je suis terrifié en pensant à la cruauté qui a défiguré votre visage en offensant votre dignité de femme et de mère. Je vous présente mes excuses et vous demande pardon, en prenant sur moi le poids d'une humanité qui ne sait pas demander pardon à qui est, dans l'indifférence générale, offensé, piétiné et marginalisé au quotidien* » (juin 2018).

Face à cette terrifiante violence, certes les pouvoirs publics ont des actions à mener, des décisions à prendre... mais ouvrir

davantage de centre d'accueil tel que le Pu o te Hau ne suffira pas si chacun d'entre nous ne s'engage pas résolument contre la violence !

Comment ?

En appliquant tout d'abord la règle que le Christ a mis en œuvre pour nous : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Mt 20.26-28).

En éduquant nos enfants à la « *non-violence* » aussi bien physique que verbale... en commençant par notre façon de vivre ensemble, de nous respecter les uns les autres...

En ne restant jamais indifférent lorsque nous sommes témoins de violence au sein de nos familles, de notre quartier... signaler les faits de violence, appeler la Police ou la Gendarmerie ne relève pas de la délation mais du respect de la dignité de la personne... créée à l'image de Dieu !

La violence est la force des lâches !!!  
Rien ne la justifie !



LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

## 5 SEPTEMBRE 2019 : JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA CHARITÉ

### TU DISAIS : TAHITI LE PARADIS ?

Jedi dernier (5 septembre) on lisait sur certains de nos calendriers : « *journée internationale de la charité* ». Bien que ce soit une journée instituée par l'O.N.U. en 2012, la charité ne

semble pas avoir emballé les médias et encore moins nos gouvernants, ni même... les Églises ! Et pourtant, l'attention aux pauvres, aux maltraités et à toute personne en détresse est un



N°44  
8 septembre 2019



ordre exprès du Seigneur. L'exemple des victimes de l'« Ice » nous incite à réfléchir sur l'aide que l'on peut apporter à tous ceux et celles qui tombent dans ce piège morbide.

**Polynésie la 1<sup>ère</sup> nous propose, ce lundi 9 septembre à 19h25, dans le cadre de l'émission « Collision », un documentaire sur « l'ice, la nouvelle drogue » en Polynésie.** Le reportage [qui sera rediffusé sur France Ô le mercredi 11 septembre à 20h55] sera suivi d'un débat d'actualité.

Taote Marie-Françoise Brugiroux, chef de service du Centre de Consultations Spécialisées en Alcoolologie et Toxicomanie<sup>(1)</sup>, forte de son expertise en toxicomanie se démène depuis des années pour lutter, alerter, former, soigner... Il est grand temps qu'une prise de conscience collective mesure l'ampleur du phénomène « Ice ». Mais dans une société de plus en plus individualiste chacun(e) ne voit que son intérêt personnel. Or, **on estime à environ 10 000 le nombre de consommateurs d'« Ice » ! Soit 1 habitant sur 30 !**

Que disent les jeunes consommateurs : « Ça me fait du bien » ; « Ça me calme » ; « Ça décuple mes capacités sexuelles » ; « J'oublie mes soucis » ; « De toute façon même si je perds un peu le contrôle je ne suis jamais violent », « Si tu étais dans ma situation, tu comprendrais que je n'ai pas le choix »...

Je me souviens d'une maman d'élève qui me disait : « Moi, mon fils, j'ai toute confiance en lui. Je connais tou(te)s ces ami(e)s, ce sont des jeunes sérieux, de bonne famille. Jamais il ne prendra de la drogue. » 10 ans après son fils était addict, hyper-dépendant... La maman aurait dû méditer davantage ce proverbe : « Comme une ville éventrée, sans rempart, ainsi est l'homme qui ne maîtrise pas ses humeurs » (Proverbes 25,28).

Les autorités judiciaires, les services de police et des douanes, suite à des prises importantes de drogue, à l'arrestation de trafiquants, dealers, mules, jusqu'à la découverte de laboratoire clandestin, mesurent l'ampleur du trafic de cette drogue inventée au Japon et qui coûte jusqu'à six fois moins cher que l'héroïne ou la cocaïne. Des condamnations ont été prononcées mais cela suffira-t-il à endiguer l'hydride tentaculaire ?

**Gober, sniffer, fumer, se shooter** font partie du vocabulaire courant d'un bon nombre de jeunes et moins jeunes ! Le slogan : « Avec l'Ice ... il suffit d'une fois. **NE COMMENCE PAS** » suffira-t-il à sensibiliser les ados ? C'est comme celui qu'on voit sur les paquets de cigarettes : « **FUMER TUE** »... Malgré cela l'intoxication continue...

**Et nous, gentils chrétiens, que faisons-nous ?**

Prenons conscience que « Tahiti le Paradis » est classé parmi « les Paradis Artificiels », n'attendons pas qu'il devienne « un Enfer »... Si l'éducation autorise la « prise de risque », la santé de notre jeunesse et de notre société nous force à admettre que « **l'interdit est nécessaire** » ... Alors, retrouvons nos manches !

Dominique Soupé

<sup>1</sup> Ce centre dispose d'un site internet : [www.drogue-polynesie.com](http://www.drogue-polynesie.com) qui devrait faire partie de la trousse à outils de tous les éducateurs mais aussi de tous les cartables électroniques des lycéens.

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

ILS SONT PARTIS... SOUTENONS- LES DANS LEURS CHOIX



Ils sont partis : Martin, Timi, Tareva, Marcel et Ravaki, pour le séminaire interdiocésain d'Orléans, suivis quelques jours plus tard du P. Vetea qui les a rejoints. A également quitté le Fenua le Père David LEOU THAM pour la Communauté des Pères des Sacrés-Cœurs, rue de Picpus à Paris où il va se préparer pour son entrée au Noviciat.

Voici comment M<sup>gr</sup> Jean Pierre présentait ce séminaire d'Orléans :

« Ce séminaire interdiocésain est sous la responsabilité collégiale des évêques de Blois, Bourges, Chartres, Nevers, Orléans, Sens Auxerre et Tours. Le recteur est un Père de la congrégation des Eudistes. Le séminaire se compose :

- D'une équipe de six prêtres, à qui l'animation est collégalement confiée.
- Des enseignants. Ils sont 29, dont un total de 15 prêtres. Les autres sont laïcs, hommes ou femmes, religieuses, célibataires ou mariés. Certains enseignent à l'institut catholique de Paris ou celui d'Angers. D'autres interviennent au séminaire d'Issy-les-Moulineaux ou de Nantes.

- Enfin, la communauté du séminaire : ce sont surtout les séminaristes. Cette année 2019/2020, ils seront 32 : 14 anciens dont deux Indiens, deux Vietnamiens et deux Haïtiens et 18 nouveaux dont 5 de Tahiti. Ils ont entre 20 et 44 ans. Certains ont fait des études allant jusqu'au doctorat. D'autres sont issus de filières professionnelles, certains n'ont pas le bac ! Mais dans sa pédagogie, le grand séminaire d'Orléans a appris à s'adapter à cette diversité de parcours. Le développement du tutorat permet une personnalisation du parcours académique et de l'accompagnement intellectuel de chaque séminariste.

Ce séminaire propose en plus des cours « académiques » :

- \* une vie communautaire réunissant au quotidien formateurs et séminaristes comme socle de la formation dispensée, au service d'une articulation permanente, sans confusion, de ses différentes dimensions : humaine, spirituelle, intellectuelle, pastorale ;
- \* une insertion pastorale consistante, croissante au long de la formation ;
- \* une mise en responsabilité - dans leur vie quotidienne et dans les différentes dimensions de la formation - des séminaristes, désignés par l'exhortation apostolique "Pastores dabo vobis" comme les acteurs "nécessaires et irremplaçables" de leur formation (n°69) »

Comme le souhaite Jésus dans l'Évangile de ce 23<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire, nos cinq frères « ont quitté père, mère, (...) frères et sœurs, (...) pour marcher à sa suite » (Luc 14,26-27). Et Jésus d'ajouter : « celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple » (Luc 14,27). C'est un choix radical qui nécessite un long parcours de

réflexion, de discernement et de renoncements librement consentis... D'où l'importance de la formation dans le cadre d'un séminaire ou d'un noviciat.

Nous qui avons prié le Seigneur de nous donner des vocations de prêtres et de religieux, ne baissons pas la garde ; continuons à soutenir ces jeunes par nos prières en famille, en communauté. Car, nous le savons bien : « *si le sel lui-même se*

*dénature, avec quoi lui rendra-t-on sa saveur ?* » (Luc 14,34). Prions également pour leurs formateurs et conseillers spirituels.

**Dominique Soupé**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

ENTRETIEN

## VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

« *JE VOUS PRESENTE MES EXCUSES ET VOUS DEMANDE PARDON* » - PAPE FRANÇOIS

Le pape François a accordé un entretien à la journaliste Valentina Alazraki, correspondante au Vatican de la télévision mexicaine, Televisa. Ce long entretien, en espagnol, publié ce 28 mai 2019, s'ouvre et s'achève sur la question de la situation de la femme, des féminicides, avec en arrière-fond les femmes assassinées au Mexique. Le pape y cite notamment le livre de Nadia Murad, jeune femme yézidie, prix Nobel de la paix en 2018, qu'il a lu en italien « *L'ultima ragazza* » (en français : « *Pour que je sois la dernière* ») (Fayard).

Valentina ALAZRAKI – *En parlant de violence, il y a un sujet auquel je consacre beaucoup, à savoir celui de la violence à l'égard des femmes, des féminicides. Cette petite chaîne m'a été offerte par une femme dont le mari a été tué devant elle, alors qu'elle était enceinte. Voilà un T-shirt qu'elle m'a demandé de vous remettre : elle appartenait à une femme qui a été tuée devant son fils. Et ils m'ont demandé de vous le confier et de penser à toutes ces femmes victimes de violence, au Mexique et dans le monde. Elle s'appelait Rocío.*

Pape François – Rocío, là, c'est une vie brisée, une histoire conclue par la violence, l'injustice, la douleur.

Valentina ALAZRAKI – *Savez-vous ce qui se passe ? Nous parlons de statistiques, mais celle-ci s'appelle Rocío, une autre s'appelle Grecia, celle-là s'appelle Miroslava, en somme ce sont des noms. Ce sont des noms. Ce sont des noms de personnes en chair et en os. Et on ne voit pas pourquoi cette violence de genre est née contre les femmes, tous les jours, en Italie, en Espagne et dans le monde entier. Au Mexique. Ce ne sont pas des statistiques, ce sont des femmes. Selon vous, quelle est la raison de cette haine envers la femme qui conduit à tant de féminicides ?*

Pape François – Je ne pourrais pas donner d'explication sociologique aujourd'hui. Mais j'ose dire que la femme est toujours au second plan. Lors d'un voyage en avion, je vous ai raconté comment les bijoux pour femmes ont commencé. Te souviens-tu ? Eh bien, à partir de cet âge préhistorique, que ce soit vrai ou non, nous le verrons, la femme est là. Et cela dans l'imaginaire collectif. Si peut-être la femme occupe une place importante, de grande influence, nous en venons à connaître le cas de femmes brillantes. Mais dans l'imaginaire collectif, il est dit : regardez, une femme a réussi ! Elle a réussi à obtenir un prix Nobel ! Incroyable. Regardez comment le génie littéraire s'exprime dans ces choses. C'est la femme en second plan. Et du second plan à être un objet d'esclavage, il y a peu. Il suffit d'aller à la gare de Termini, dans les rues de Rome. Et ce sont des femmes en Europe, dans la Rome cultivée. Il y a des femmes esclaves. Parce que c'est cela. Eh bien, d'ici à les tuer... Lorsque j'ai visité un centre d'intégration pour jeunes filles pendant l'Année de la Miséricorde, une d'entre elles avait l'oreille tranchée, car elle n'avait pas rapporté assez d'argent. Ils ont un contrôle spécial des clients, donc si la fille ne fait pas son « *devoir* », ils la battent ou la punissent comme c'est arrivé à celle-là. Femmes esclaves.

Je viens de lire le livre de Nadia Murad : quand elle est venue ici, elle me l'a donné en italien. Si vous ne l'avez pas lu, je vous le recommande. Tout ce que le monde pense des femmes y est concentré, même dans une culture particulière. Le monde sans femmes ne fonctionne pas. Non pas parce que c'est la femme qui porte les enfants, mettons la procréation de côté. Une maison sans femme ne fonctionne pas. Il y a un mot qui est sur le point de sortir du vocabulaire, car il fait peur à tout le monde : la tendresse. C'est le patrimoine de la femme. Maintenant, d'ici au féminicide, à l'esclavage, il n'y a qu'un pas. Ce qu'est la haine, je ne saurais pas l'expliquer. Peut-être qu'un anthropologue pourrait le faire mieux. Et comment cette haine se crée, tuer des femmes serait-elle une aventure ? Je ne peux pas l'expliquer. Mais il est clair que la femme reste au second plan et l'expression de surprise quand une femme a du succès le montre bien.

Valentina ALAZRAKI – *Vous avez également vécu tout cela en Amérique latine. Je suis en train d'écrire un livre qui aura pour titre : « Grecia y las otras » (« Grecia et les autres »), qui parle des femmes victimes, d'une façon ou d'une autre, de la violence. J'ai été frappée par le courage des femmes mexicaines et latino-américaines. Elles font tout. Elles font les mères, et très souvent ce sont des mères grand-mères, qui prennent soin de leurs enfants, font tout marcher, parce que les maris ou ont été tués ou sont alcooliques ou ont des problèmes. Ce sont des héroïnes. Je le vois comme ça.*

Pape François – Écoute, la femme a toujours tendance à cacher sa faiblesse, à sauver la vie. Il y a une image qui m'a particulièrement impressionné : la file de mères ou des épouses que je vois toujours quand j'arrive dans une prison, à attendre pour voir leurs fils ou leurs maris prisonniers. Et toutes les humiliations qu'elles doivent endurer pour pouvoir le faire. Elles sont dans la rue. Les bus passent, les gens les voient. Mais elles ne s'en occupent pas. « *Mon amour est à l'intérieur* », pensent-elles. Elles ont beaucoup de courage.

Valentina ALAZRAKI – *Fantastiques. Fantastiques et des lutteuses. Je me souviens toujours du cas de l'Uruguay. Elles ont été les femmes les plus glorieuses de l'Amérique, car elles sont restées à 8 contre 1 après une guerre injuste : elles ont défendu leur patrie, leur culture, leur foi et leur langue. Sans se prostituer et en continuant à avoir des enfants. Fantastique !*

À la fin de l'entretien, le pape revient spontanément à la question de la femme, de Rocío.

Pape François – Merci, merci beaucoup. Je voudrais terminer en parlant de Rocio. Cette femme n'a pas pu voir ses enfants, elle ne les a pas vus grandir, et voici son T-shirt. Je voudrais dire à ceux qui nous suivent que plus qu'un T-shirt, c'est un drapeau, un drapeau de la souffrance de tant de femmes qui donnent la vie, et qui passent sans un nom. Nous connaissons le nom de Rocio, et aussi de Grecia, mais beaucoup d'autres, non. Elles passent sans laisser de nom mais laissent une semence. Le sang de Rocio et de tant de femmes tuées, utilisées, vendues, exploitées, je pense que cela doit être la semence d'une prise de conscience de tout cela. Je voudrais demander à ceux qui

nous voient de faire un instant silence dans leur cœur en pensant à Rocio, pour lui donner un visage, pour penser aux femmes comme elle. Et si vous priez, priez, si vous avez des désirs, exprimez-les et que le Seigneur vous donne la grâce de pleurer. Pleurez contre toute cette injustice, contre tout ce monde sauvage et cruel, où la culture semble être juste une question d'encyclopédie. Je voudrais conclure avec ce souvenir et avec le nom de Rocio.

© Zenit.org - 2019

BIBLE

## QUE DIT LA BIBLE DE LA VIOLENCE CONJUGALES ?

La violence conjugale se définit comme toute forme de violence ou de menace de violence dans le cadre d'une relation intime actuelle ou passée. Ce terme évoque l'image de la « *femme battue* » ou du couple marié dont les disputes verbales dégénèrent en agressions physiques. Elle est aussi souvent liée à l'abus d'enfants. Même si les enfants ne sont pas blessés physiquement, le fait d'être témoin de l'abus d'un parent peut provoquer des séquelles psychologiques graves.

La violence conjugale est liée au désir de puissance et de contrôle. Le terme violence a une connotation physique, mais la violence conjugale et l'abus peuvent aussi prendre d'autres formes, comme le chantage affectif, le chantage à l'argent, la violence verbale ou l'abus sexuel. Les victimes de violence conjugale sont des personnes de tout âge, sexe, classe socio-économique, niveau d'éducation ou religion.

La violence conjugale se caractérise par un « *cycle de violence* » : les tensions augmentent, la victime tente d'apaiser son bureau, mais un incident finit par se produire. Alors, le coupable demande pardon et cherche à se justifier aux yeux de la victime, en promettant peut-être que cela n'arrivera plus ou en la comblant de cadeaux. S'ensuit une période de calme avant la recrudescence des tensions. Ce cycle peut durer quelques minutes ou plusieurs années. Sans intervention extérieure, les périodes de « *justification* » et de « *calme* » aboutiront toujours au même résultat.

La violence conjugale est en contradiction totale avec le plan de Dieu pour la famille. Genèse 1-2 décrivent le mariage comme une union destinée à l'élévation mutuelle. Éphésiens 5.21 parle de soumission mutuelle. Éphésiens 5.22-24 décrit la soumission de la femme à son mari, tandis que les versets 25-33 décrivent l'amour sacrificiel de l'homme pour sa femme. 1 Pierre 3.1-7 donne un enseignement semblable. 1 Corinthiens 7.4 dit : « *Ce n'est pas la femme qui est maîtresse de son corps, mais son mari. De même, ce n'est pas le mari qui est maître de son corps, mais sa femme.* » Les deux conjoints s'appartiennent l'un à l'autre et sont appelés à s'aimer l'un l'autre comme Christ nous a aimés. Le mariage est une image de Christ et de l'Église. La violence conjugale ne pourrait être plus éloignée du caractère de Jésus.

Dieu condamne aussi la violence envers les enfants. Le Psaume 127.3 dit : « *L'héritage que l'Éternel donne, ce sont des fils ; les enfants sont une récompense.* » Dieu confie des enfants aux parents pour qu'ils prennent soin d'eux et les élèvent avec amour. Éphésiens 6.4 dit : « *Quant à vous, pères, n'irritez pas vos enfants mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur.* » (voir aussi Colossiens 3.21) Les enfants doivent obéir à leurs parents

(Éphésiens 6.1-3) et la discipline est importante, mais elle n'a rien à voir avec la violence et l'abus.

Suivre Dieu implique de servir les autres sans les manipuler ni les contrôler. Jésus a dit à ses disciples : « *si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur ; et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* » (Matthieu 20.26-28). Il nous demande de « *[nous aimer] les uns les autres* » (Jean 13.34). Éphésiens 5.1-2 dit : « *Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés, et vivez dans l'amour en suivant l'exemple de Christ, qui nous a aimés et qui s'est donné lui-même pour nous comme une offrande et un sacrifice dont l'odeur est agréable à Dieu.* » Les chrétiens sont appelés à aimer les autres, surtout leur propre famille, dans un esprit de sacrifice.

Une personne victime de violence conjugale doit faire tout son possible pour se mettre en sécurité. Le moment le plus dangereux pour une victime de violence conjugale est souvent celui de son départ. Elle doit contacter la police et d'autres organisations d'aide locales. En France, le Numéro vert SOS Femme Violence conjugale propose de l'aide et de plus amples informations. Leur numéro est le 39-19. Le site <http://www.solidaritefemmes.org/> propose également de l'aide en ligne. (NB : votre connexion peut être surveillée, il est donc important de ne visiter ce site que si votre agresseur n'y a pas accès). En cas de violence conjugale, la sécurité est la première priorité.

Même une fois que les victimes sont en sécurité et que leurs blessures physiques ont eu le temps de guérir, les blessures émotionnelles et psychologiques demeurent. La violence conjugale a également de profondes implications spirituelles. Les victimes peuvent douter de Dieu : pourquoi a-t-il permis cela ? est-il digne de confiance ? l'aime-t-il vraiment ? où était-il pendant que cela leur arrivait ? Le processus de guérison peut prendre du temps. Une réaction émotionnelle est nécessaire. Exprimer sa colère est tout à fait légitime. Tant que nous refoulerons notre colère, notre confusion, notre douleur, notre honte, etc., nous ne pourrions pas guérir. Il arrive trop souvent qu'on pousse les victimes à pardonner trop vite. En définitive, le pardon seul peut la libérer, mais il n'est possible qu'une fois les blessures engendrées par l'abus reconnues et guéries. Dans leur processus de guérison, les victimes de violence conjugale auront certainement besoin de l'aide d'un conseiller chrétien compétent.

Ne pensons pas que les personnes abusives n'ont pas d'autre besoin que celui de changer : leur comportement est certainement causé par des problèmes personnels non résolus.



Il y a de l'espoir si une telle personne est prête à reconnaître sa culpabilité et à demander de l'aide. Là encore, un accompagnement chrétien peut s'avérer très utile.

Chaque cas de violence conjugale est différent. Les situations et personnes impliquées sont si diverses qu'un seul article ne suffit pas à aborder le sujet de manière exhaustive. D'une manière générale cependant, le conseil conjugal n'est pas une solution appropriée, en tout cas pas avant que toute forme d'abus ait cessé et que les deux parties aient bénéficié d'un accompagnement personnel et aspirent à la réconciliation. Il en est de même pour la thérapie familiale : il ne faut surtout pas mettre les enfants dans un cadre abusif ou leur demander d'accompagner un parent abusif dans son processus de changement.

La violence conjugale blesse le cœur de Dieu. Il n'est pas insensible au sort de ses victimes et ne les a pas abandonnées. Son plan pour les relations humaines, surtout pour la famille, est une très belle image de sa personne. La famille doit refléter son amour. Il est attristé de voir nos foyers devenir des lieux de souffrance. Il veut la guérison et la restauration des victimes comme de ceux qui se rendent coupables de violence conjugale.

© Got Question – 2019



## DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

### VIOLENCE CONJUGALES QUE DIT L'ÉGLISE

En présence de familles de victimes, Matignon a ouvert, mardi 3 septembre, un Grenelle des violences conjugales. Alors que ces dérives découlent, pour beaucoup, de la perpétuation du modèle patriarcal, l'institution catholique est plusieurs fois montée au créneau, ces dernières décennies, pour condamner le phénomène.

#### **Que dit l'Église sur les violences conjugales ?**

Ces dernières décennies, le Vatican a largement condamné le fléau. « À la veille du troisième millénaire, nous ne pouvons rester impassibles face à ce phénomène, ni nous y résigner. Il est temps de condamner avec force, en suscitant des instruments législatifs appropriés de défense, les formes de violence sexuelle qui ont bien souvent les femmes pour objet », déplorait ainsi saint Jean-Paul II, en juin 1995 dans sa *Lettre aux femmes* devant l'ONU, avant d'appeler « les États et les institutions internationales [à faire] ce qu'il faut pour redonner aux femmes le plein respect de leur dignité et de leur rôle ».

Douze ans plus tard, son successeur Benoît XVI avait également regretté, lors de la 6<sup>e</sup> Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et caraïbe (2007), « la persistance d'une mentalité machiste » au sein du christianisme. « Il existe des lieux et des cultures où la femme fait l'objet de discrimination ou est sous-estimée par le seul fait d'être une femme, (...), où sont commis des actes de violence à l'égard de la femme en la rendant objet de mauvais traitements », condamnait-il encore, appelant les chrétiens à devenir des « promoteurs d'une culture qui reconnaisse à la femme (...) la dignité qui lui revient ».

Dans son exhortation apostolique post-synodale *Amoris Laetitia* (chapitre 2, n.54), le pape François fut toutefois le premier, en mars 2016, à dénoncer de violents dysfonctionnements au sein de certains couples : « on n'a pas fini d'éradiquer des coutumes inacceptables. Je souligne la violence honteuse qui parfois s'exerce sur les femmes, les abus dans le cercle familial et diverses formes d'esclavage, qui ne constituent pas une démonstration de force masculine, mais une lâche dégradation. La violence verbale, physique et sexuelle

qui s'exerce sur les femmes dans certaines familles contredit la nature même de l'union conjugale ».

« Les pontificats récents ont ainsi porté un intérêt plus important à la question. Dans les discours des magistères, on retrouve généralement une apologie de la femme épouse, une autre de la femme mère, et enfin un chapitre ou paragraphe sur la défense des femmes en cas de violences conjugales », rappelle la bibliste et théologienne Anne Soupa, présidente du Comité de la jupe, qui promeut l'égalité homme-femme au sein de l'Église.

► Comment lutte-t-elle concrètement contre le phénomène ?

Malgré les campagnes de sensibilisation et les innombrables mouvements de mobilisation citoyenne, le compteur continue vertigineusement de tourner. L'an dernier, en France, 121 femmes sont décédées – soit une tous les trois jours – sous les coups de leur conjoint, ou ex-compagnon. Et cette année s'annonce pire : samedi 31 août, la barre des 100 mortes a déjà été dépassée.

Au-delà de ses grandes déclarations, l'Église agit-elle concrètement auprès des victimes ? Soutien de la cause des femmes par l'Action catholique des femmes (ACF), travail de sensibilisation du CLER Amour et Famille, aide de nombreuses autres organisations internationales... « Même si l'institution dit des choses là-dessus, ce n'est pas son rôle d'agir, mais davantage celui des associations », estime Rose Marie Mailler, présidente d'ACF.

Dès sa tradition antique, l'Église a cependant socialement contribué à prévenir ces violences. Alors que la femme n'existait qu'à travers son statut d'épouse ou de mère dans la

culture gréco-romaine, « dès les premiers siècles, est apparue dans le christianisme une forme "d'exaltation" de la virginité pour le Seigneur : cela a notamment ouvert la possibilité, pour les femmes, de ne pas se marier », note Anne Soupa, qui y voit là un premier geste d'émancipation de la culture patriarcale. « Au Moyen Âge, le mariage catholique a également été institué pour protéger davantage les femmes », appuie Rose Marie Mailler.

► La Bible parle-t-elle des violences conjugales ?

Dans les textes, plusieurs récits évoquent la violence faite aux femmes. « L'Ancien Testament s'inscrit dans un contexte où les femmes n'ont pas d'existence juridique, elles sont comme des instruments aux mains des hommes. En témoigne ce passage du premier Livre des Rois (chap I), lorsqu'une jeune concubine doit partager le lit de David alors que celui-ci a froid » rappelle Anne Soupa. Selon la spécialiste, un autre exemple criant

repose sur le cas de la concubine du Lévitain (Juges, 19-20), violée jusqu'à la mort par de jeunes Benjamites. « Voyant cela, le Lévitain, au comble de la douleur, coupe sa femme en morceaux, et pose ceux-ci devant les portes des maisons des Benjamites. Mais la Bible dément et condamne cette violence », poursuit-elle.

Dans le Nouveau Testament, la violence faite aux femmes apparaît plus explicitement encore en contradiction avec les desseins de Dieu pour la famille. « Il n'y a pas de lutte contre les violences conjugales proprement dites, car Jésus ne s'attarde pas beaucoup sur la condition des femmes mariées, sauf lorsqu'il refuse la répudiation d'une femme (Mt, 19) », conclut-elle. « Il s'attarde davantage sur la condition des femmes en souffrance, sans les limiter à la seule sphère conjugale ».

© La Croix - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2019 – 23<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de la Sagesse (Sg 9, 13-18)

Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? Les réflexions des mortels sont incertaines, et nos pensées, instables ; car un corps périssable appesantit notre âme, et cette enveloppe d'argile alourdit notre esprit aux mille pensées. Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre, et nous trouvons avec effort ce qui est à notre portée ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? Et qui aurait connu ta volonté, si tu n'avais pas donné la Sagesse et envoyé d'en haut ton Esprit Saint ? C'est ainsi que les sentiers des habitants de la terre sont devenus droits ; c'est ainsi que les hommes ont appris ce qui te plaît et, par la Sagesse, ont été sauvés. – Parole du Seigneur.

### Psaume 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

Tu fais retourner l'homme à la poussière ;  
tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! »  
À tes yeux, mille ans sont comme hier,  
c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.

Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ;  
dès le matin, c'est une herbe changeante :  
elle fleurit le matin, elle change ;  
le soir, elle est fanée, desséchée.

Apprends-nous la vraie mesure de nos jours :  
que nos cœurs pénètrent la sagesse.  
Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ?  
Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.

Rassasie-nous de ton amour au matin,  
que nous passions nos jours dans la joie et les chants.  
Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu !  
Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Philémon (Phm 9b-10.12-17)

Bien-aimé, moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui

suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Ps 118, 135)

Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine : apprends-moi tes commandements.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 14, 25-33)

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple. Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !' Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix. Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

## PRIÈRES UNIVERSELLES

Répondons à la parole de Jésus par une prière accueillante et fraternelle.



Pour les chrétiens et chrétiennes qui souffrent persécution à cause de l'Évangile, Seigneur, nous te prions !

Pour les chrétiens et chrétiennes qui assurent, dans l'Église ou dans le monde, un service d'accueil et d'écoute, Seigneur, nous te prions !

Pour les membres des organismes d'assistance et de solidarité, Seigneur, nous te prions !

Pour les professionnels de l'hôtellerie et du tourisme et pour les travailleurs saisonniers, Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté de Papeete, pour ceux que nous accueillons,... pour ceux qui nous accueillent, Seigneur, nous te prions !

*Dieu notre Père, tu es venu à la rencontre des hommes en nous envoyant ton propre Fils ; Permits qu'en nous ouvrant plus sincèrement à sa parole, nous menions une vie nouvelle et devenions plus accueillants pour nos frères et sœurs. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus insiste sur les conditions pour être ses disciples : ne rien préférer à l'amour pour Lui, porter sa croix et le suivre. En effet, beaucoup de gens s'approchaient de Jésus, voulaient faire partie de ses disciples, et cela arrivait en particulier après un signe prodigieux qui l'accréditait comme le Messie, le Roi d'Israël. Mais Jésus ne veut tromper personne. Il sait bien ce qui l'attend à Jérusalem, quel est le chemin que le Père lui demande de prendre : c'est le chemin de la croix, du sacrifice de soi pour le pardon de nos péchés. Suivre Jésus ne signifie pas participer à un cortège triomphal ! Cela signifie partager son amour miséricordieux, entrer dans sa grande œuvre de miséricorde pour chaque homme et pour tous les hommes. L'œuvre de Jésus est précisément une œuvre de miséricorde, de pardon, d'amour ! Jésus est tellement miséricordieux ! Et ce pardon universel, cette miséricorde, passe par la croix. Mais Jésus ne veut pas accomplir cette œuvre tout seul : il veut nous faire participer nous aussi à la mission que le Père lui a confiée. Après sa résurrection, il dira à ses disciples : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis* » (Jn 20,21.22). Le disciple de Jésus renonce à tous les biens parce qu'il a trouvé en Lui le Bien plus grand, dans lequel tout autre bien reçoit sa valeur et sa signification plénières : les liens familiaux, les autres relations, le travail, les biens culturels et économiques et ainsi de suite... Le chrétien se détache de tout et retrouve tout, dans la logique de l'Évangile, la logique de l'amour et du service.

Pour expliquer cette exigence, Jésus utilise deux paraboles : celle de la tour à construire et celle du roi qui part à la guerre. Cette seconde parabole dit : « *Quel est le roi qui, partant faire la guerre à un autre roi, ne commencera pas par s'asseoir pour examiner s'il est capable, avec dix mille hommes, de se porter à la rencontre de celui qui marche contre lui avec vingt mille ? Sinon, alors que l'autre est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix* » (Lc 14,31-32). Ici, Jésus n'a pas l'intention d'affronter le thème de la guerre, ce n'est qu'une parabole. Mais, en ce moment où nous prions fortement pour la paix, cette Parole du Seigneur nous touche vivement et elle nous dit en substance : il y a une guerre plus profonde que nous devons combattre, tous ! C'est la décision forte et courageuse de renoncer au mal et à ses séductions et de choisir le bien, prêts à payer de notre personne : voilà ce que signifie suivre le Christ, précisément prendre sa croix ! Cette guerre profonde contre le mal ! À quoi cela sert-il de livrer des guerres, tant de guerres, si tu n'es pas capable de livrer cette guerre profonde contre le mal ? Cela ne sert à rien ! Cela ne va

pas... Cela comporte, entre autres, cette guerre contre le mal comporte de dire non à la haine fratricide et aux mensonges dont elle se sert, de dire non à la violence sous toutes ses formes, de dire non à la prolifération des armes et à leur commerce illégal. Il y en a tant ! Il y en a tant ! Et il reste toujours un doute : cette guerre par ici, cette autre par là — car il y a partout des guerres — est vraiment une guerre à cause de problèmes, ou est-ce une guerre commerciale pour vendre ces armes à travers le commerce illégal ? Voilà les ennemis à combattre, ensemble et avec cohérence, en ne suivant pas d'autres intérêts que ceux de la paix et du bien commun.

Chers frères, aujourd'hui, nous rappelons aussi la Nativité de la Vierge Marie, une fête particulièrement chère aux Églises orientales. Et nous pouvons tous, à présent, envoyer un beau salut à tous nos frères et sœurs, évêques, moines, moniales des Églises orientales, orthodoxes et catholiques : un beau salut ! Jésus est le soleil, Marie est l'aurore qui annonce son lever. Hier soir, nous avons veillé en confiant à son intercession notre prière pour la paix dans le monde, spécialement en Syrie et dans tout le Moyen-Orient. Nous l'invoquons à présent comme la Reine de la Paix. Reine de la paix prie pour nous ! Reine de la paix prie pour nous !

© Libreria Editrice Vaticana – 2013

**Le caté ?**  
Des valeurs pour toute la vie !

Ensemble,  
rencontrer Jésus !

RENTREE DE LA CATECHÈSE A LA CATHÉDRALE  
LE DIMANCHE DE 9H30 À 10H30  
AU PRESBYTÈRE - 1ER ÉTAGE

1ER SEPTEMBRE : INSCRIPTION  
8 SEPTEMBRE : ACCUEIL DES ENFANTS  
15 SEPTEMBRE : CÉLÉBRATION DE RENTRÉE

**ENTRÉE :**

- 1- Rassemblés près de toi notre Père  
et courbés sous le poids de ce jour,  
Nous t'offrons réunis à nos frères nos travaux,  
nos soucis, notre amour.
- 2- Dans ton ciel, ton étoile scintille  
et ramène l'oiseau à son nid,  
Rassemblés dans ta grande famille,  
que les hommes demain soient unis.
- 3- Quand la Mort aura pris ceux qui t'aiment,  
dans la paix infinie de ta joie  
Pour toujours dans le ciel où tu règnes,  
nous serons rassemblés près de toi.

**KYRIE :** *Rona TAUFA- tahitien***GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :** *partition*

Rassasie- nous de ton amour, nous serons dans la gloire.

**ACCLAMATION :** *Petiot II***PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E Iesu e, to'u Faaora, E Iesu e, aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :** *Orgue***SANCTUS :** *Rona TAUFA - tahitien***ANAMNESE :** *TAPI*

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta résurrection,  
Nous attendons ta venue dans la gloire.

**PATER :** *résumé***AGNUS :** *Dédé – latin II***COMMUNION :** *Toti LÉBOUCHER – MHN 117*

- 1- Laisserons-nous à notre table  
Un peu d'espace à l'étranger  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Un peu de pain et d'amitié ?
  - R- Ne laissons pas mourir la terre  
Ne laissons pas mourir le feu  
Tendons nos mains vers la lumière  
Pour accueillir le don de Dieu. (*bis*)
  - 2- Laisserons-nous à nos paroles  
Un peu de temps à l'étranger  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Un cœur ouvert pour l'écouter ?
  - 5- Laisserons-nous à nos églises  
Un peu d'espace à l'étranger ?  
Trouvera-t-il quand il viendra  
Des cœurs de pauvres et d'affamés ?
- ENVOI :** *MHN 207 bis*
- 1- O vai teie, teie e hio nei, e purotu mai te poipoi,  
(O Maria), O Maria te fanau nei e hopoi  
e te hiti o te mahana teinei.
  - R- A himene ia Maria i tona ra fanau roa,  
Te fatata mai néo te ora teie te Mesia.

**ENTRÉE :**

- 1- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon.  
Car sans toi ma vie n'est que poussière,  
car sans toi je traîne dans la misère,  
O Seigneur, je ne pourrais me passer de toi,  
oh, oh,oh, Alléluia, Réconcilions-nous !
- 2- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon,  
pourquoi tant de haine dans ce monde,  
pourquoi tant de guerres dans ce monde,  
pourquoi les hommes de ce monde, se querellent-ils,  
oh;oh;oh, Alléluia, Réconcilions-nous !
- 3- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon.  
Pour tous les jeunes de tous les pays,  
aides-les à convertir leurs vies,  
dans ce monde, qui vit de peur et de haine,  
oh;oh;oh ; alléluia, réconcilions-nous

**KYRIE :** *HOUARIKI - paumotu***GLOIRE À DIEU :** *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahohe e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atua o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua. Amene.

**PSAUME :**

E te Fatu e, o'oe, to matou haapura'a, i te ra u'i, i te ra u'i.

**ACCLAMATION :** *Angevin*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir. Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- Teie mai nei ta matou nei mau pure, i mua ia 'oe e te Atua e,  
a hi'o aroha mai 'oe to nuna'e, mai te au i te rahi,  
o to'oe na aroha.
- 2- Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :**

- R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi,  
aide-moi je suis si faible Jésus.
- 1- Il m'arrive parfois de ne plus vouloir te suivre Jésus,  
de vouloir te quitter, t'abandonner,  
de vouloir te laisser et m'en aller.
  - 2- Il m'arrive parfois de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,  
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,  
de vouloir te blesser et puis partir.

**SANCTUS :** *Petiot XIV - tahitien***ANAMNESE :**

Gloire à toi gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant  
notre Seigneur notre Dieu viens Seigneur (gloire à toi) *(bis)*  
Viens Seigneur Jésus

**PATER :** *GÉLNEAU - français***AGNUS :** *HOUARIKI - paumotu***COMMUNION :** *MHN 113 (2)*

R- E haere mai e ta'u Fatu e, te hia'ai ta'u mafatu ia'oe.

- 1- O te aroha te 'ume mai ia'u ra.  
Piha'i mai te fata ia amu te oro'a,
- 2- E mea maoro te haapao ore ra'a,  
no ta'u nei a'au : te mihi maira oia.
- 3- Aroha mai iana e to matou nei Fatu,  
a turu mai i tona paruparu

**ENVOI :**

- 1- Vierge Sainte Dieu t'a choisi, depuis toute éternité,  
pour nous donner son fils bien aimé  
pleine de grâce nous t'acclamons.
- 2- Par ta foi et par ton Amour Ô Servante du Seigneur  
Tu participes à l'œuvre de Dieu,  
pleine de grâces nous te louons.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Dédé NOUVEAU et la famille NOUVEAU ;

#### DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2019

**23<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Nativité de la Vierge Marie – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Paul KWONG et Marie AH-KY ;

#### LUNDI 9 SEPTEMBRE 2019

**Saint Pierre Claver, prêtre - vert**

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Matahiarii ;

#### MARDI 10 SEPTEMBRE 2019

**Férie – vert**

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 11 SEPTEMBRE 2019

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Marie Jeanne CERAN-JERUSALEM - action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Famille TAUX – anniversaire d'Eugène ;

#### JEUDI 12 SEPTEMBRE 2019

**Le Saint Nom de Marie – vert**

05h50 : **Messe** : Familles BARFF et COLOMBANI et le « 2B Brothers » ;

#### VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2019

Saint Jean Chrysostome, évêque et docteur de l'Église – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Thierry et Tetuanui – anniversaire de mariage ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2019

**La Croix Glorieuse - fête - blanc**

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

18h00 : **Messe** : Joël POIRRIER ;

#### DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2019

**24<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Notre-Dame des Douleurs – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles TEIHO et CHAVE – action de grâce ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 8 septembre à 9h30** : Accueil des enfants de la catéchèse ;

**Mercredi 11 septembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 13 septembre à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 15 septembre à 9h30** : Célébration d'ouverture de la catéchèse ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Iosua ALEXANDRE-BARFF** et **Tehani TIBIA-WONG PO**. Le mariage sera célébré le **samedi 21 septembre 2019** à 14h30 à la cathédrale Notre Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*

## CATÉCHÈSE POUR ADULTES

« TU NE REPOUSSES PAS, O MON DIEU, UN CŒUR BRISE ET BROyé »

(PSAUME 50,19)



**BIEN AVANT D'ENTENDRE TES PRIERES, DIEU A ENTENDU TES CRIS !  
IL T'AIME. IL CONNAIT TA VIE. IL TE CHERCHE. IL NOUS ENVOIE VERS TOI !**

**NOUS T'INVITONS À VENIR ÉCOUTER CETTE CATÉCHÈSE !**

**LES VENDREDIS À 18H**

**AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE – 1<sup>ER</sup> ETAGE  
À PARTIR DU VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2019**

**COMMUNAUTE PAROISSIALE DE LA CATHEDRALE**

#### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°45/2019  
Dimanche 15 septembre 2019 – 24<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 10 677 501 XFP..... SOIT 7,12%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 139 322 499 XFP

HUMEURS...

## LA RENTREE DU CATECHISME POUR ADULTE : UNE FORMIDABLE OPPORTUNITE !

Le père Christophe m'a confié pendant deux ans le catéchisme des adultes. Alors que je laisse la place au frère Yvon, je voudrais témoigner de ce que cela m'a apporté et de ce que cela pourrait vous apporter : fondamentalement beaucoup de joie.

La joie, je l'ai d'abord vécue par l'amitié au sein du petit groupe qui se retrouvait toutes les semaines. Nous avons tous des parcours différents, des attentes au départ différentes : aller vers le baptême, vers la communion, ou dépoussiérer une foi ancienne, mais tous, nous voulions nous rapprocher du Christ. Le Christ a été vraiment présent quand nous étions réunis en son nom. Nous avons ri, chanté, partagé des émotions fortes : à la rencontre de chacun avec son histoire, ses témoignages, la manière dont Dieu est intervenu dans sa vie, ou comment nous l'appelons, le recherchons.

La joie, je l'ai vécue aussi en découvrant avec le groupe le trésor de la foi : qui est Jésus, pourquoi nous avons besoin de l'Église pour aller vers lui (même si parfois nous avons envie de la fuir), quelle est la signification profonde des sacrements (j'ai appris que la confirmation ce n'est pas moi qui confirme ma foi, c'est l'Esprit-Saint qui après le baptême confirme sa présence), pourquoi par le baptême je suis prêtre, quelle différence avec le curé ? Je récite moins mécaniquement le Notre-Père et écoute mieux la prière eucharistique à la messe depuis que nous avons approfondi leur sens. Je me sens un peu plus adulte !

La joie, je l'ai vécue enfin, nous l'avons vécu tous ensemble avec les sans-abris. Une fois par mois, nous avons dédié la séance pour prier pour eux, avec eux, près d'eux. Le message de l'Évangile en pratique. De beaux moments !

La rentrée est le moment des bonnes résolutions : ne ratez pas cette formidable opportunité !

Éric BEUGNOT

## CATÉCHÈSE POUR ADULTES

« TU NE REPOUSES PAS, O MON DIEU, UN CŒUR BRISE ET BROYE »  
(PSAUME 50,19)



BIEN AVANT D'ENTENDRE TES PRIÈRES, DIEU A ENTENDU TES CRIS !  
IL T'AIME. IL CONNAIT TA VIE. IL TE CHERCHE. IL NOUS ENVOIE VERS TOI !

NOUS T'INVITONS À VENIR ÉCOUTER CETTE CATÉCHÈSE !

LES VENDREDIS A 18H

AU PRESBYTÈRE DE LA CATHÉDRALE – 1<sup>ER</sup> ETAGE  
À PARTIR DU VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2019

COMMUNAUTE PAROISSIALE DE LA CATHÉDRALE

LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

**DU 3 SEPTEMBRE AU 25 NOVEMBRE : GRENELLE DES VIOLENCES CONJUGALES**

**LA LUTTE CONTRE LA DELINQUANCE : C'EST L'AFFAIRE DE TOUS**

Le PKO de la semaine passée portait largement sur « les violences faites aux femmes ». Ce samedi 14 septembre, un bon nombre de personnes ont marché « contre la violence en Polynésie ». Continuons à nous interroger sur ce mal profond qui ronge les couples, les familles, les relations humaines... La violence – quel que soit son mode de manifestation – a des

racines profondes qu'il faut repérer pour parvenir à enrayer le phénomène.

En lisant plusieurs commentaires de presse sur le démarrage du « Grenelle des violences conjugales », on s'aperçoit qu'il y a d'une part, une logique de demande de moyens matériels et financiers, et d'autre part, une logique de sanctions, de



N°45  
15 septembre 2019

répressions. Quand il y a urgence, ce n'est pas le moment de palabrer autour d'une table ; de s'invectiver dans des ateliers d'experts. On retrousse ses manches et on court au secours des victimes... C'est ce que font -heureusement- un grand nombre d'associations. Saura-t-on les écouter même si elles ne souscrivent pas au « *bon parti* » de la majorité gouvernementale ?

Pour revenir aux racines profondes de la violence, mettons-nous à l'écoute du vocabulaire employé par nos enfants et nos jeunes. Pour cela, placez-vous dans le flot des jeunes qui sortent d'un lycée ou d'un collège ; allez manger une salade au *fastfood* un mercredi après-midi ; et laissez *traîner* vos oreilles. **Les mots employés sont révélateurs d'une violence environnementale dans laquelle semble baigner une partie de notre jeunesse.** En ont-ils conscience ? Pas sûr. Mais, chose curieuse, ce vocabulaire ne franchit pas toujours le seuil de la maison familiale ; il est réservé au « *cercle des initiés* ». Faites un tour sur la toile : facebook, les groupes de partage... l'incitation à la violence y est quasi permanente avec le dessein de porter préjudice, de détruire des relations et même de faire souffrir. Passons aux jeux électroniques. Avez-vous déjà joué avec vos enfants ou petits-enfants ? Certains logiciels sont d'une violence inouïe.

Ajoutez à cela -pour certains jeunes- des doses d'alcool, de *paka*, et maintenant d'*Ice*... Comment le jeune peut-il faire la distinction entre le réel et le virtuel ; entre le permis et le défendu ; entre la normalité et la transgression ? Nous ne pouvons pas accepter ce discours : « *ne t'inquiète pas c'est le temps de la jeunesse... ça leur passera* ». Malheureusement le

passage à l'acte devient quotidien pour certain(e)s. Et une fois que le mauvais pli est pris... on se retrouve avec de soi-disant adultes qui violentent leur partenaire, leur compagne et même leur épouse.

Si l'on n'y prend garde, la délinquance commence par les écarts de langage dès le plus jeune âge. D'où l'importance de l'éducation apportée aux enfants par les parents, les enseignants et tous ceux qui exercent une autorité. Dans une société où les repères sont brouillés ; où ce qui est mal est mis en valeur ; où les responsables s'autorisent à transgresser les lois... ne nous étonnons pas si les jeunes ont des comportements déviants. Saint Jérôme disait : « *Il n'y a pas de petits péchés* », illustrant ainsi ce qu'affirmait Saint Jacques : « *Si quelqu'un observe intégralement la loi, sauf en un seul point sur lequel il trébuche, le voilà coupable par rapport à l'ensemble.* » (Jacques 2, 10)

Il nous revient donc d'être **vigilants**, d'abord **en ce qui concerne nos propres comportements**. Soyons -autant que possible- des **modèles pour les enfants et jeunes que nous côtoyons**. Avec diplomatie et justesse aidons-les à faire des choix non-violents. C'est tout un **état d'esprit à développer ENSEMBLE** : parents, éducateurs, responsables des médias, animateurs de sports et de loisirs...

IMPOSSIBLE ! vous rétorquez ?

Réponse : IMPOSSIBLE n'est pas Polynésien !

**Dominique SOUPÉ**

© Cathédrale de Papeete – 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

#### FETE DE LA CROIX GLORIEUSE

Saint Paul écrit : « *Pour moi, il n'y a pas d'autre titre de gloire que la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ* » (Galates 6, 14).

Pour les néophytes il semble curieux, voire choquant d'associer la joie à la Croix. En effet, la croix, à l'origine au temps des Romains, était un instrument de torture, un signe d'ignominie pour les criminels. Mais **avec le Christ, la Croix, instrument du supplice, est devenue signe de la victoire de la vie sur la mort.** Le Christ s'est offert sur la Croix en sacrifice afin que par Lui le monde soit sauvé.

Le pape Benoît XVI, lors de son pèlerinage à Lourdes en 2008, a proposé cette belle réflexion sur ce trésor qu'est la Croix : « *“Quelle grande chose que de posséder la Croix ! Celui qui la possède, possède un trésor”* (Saint André de Crète) (...) *L'instrument de supplice (...) est devenu source de vie, de pardon, de miséricorde, signe de réconciliation et de paix. (...) Et l'Église nous invite à élever avec fierté cette Croix glorieuse pour que le monde puisse voir jusqu'où est allé l'amour du Crucifié pour les hommes.* (...) *Le signe de la Croix est en*

*quelque sorte la synthèse de notre foi.* » [Homélie du pape Benoît XVI, Lourdes, dimanche 14 septembre 2008]

La fête de la Croix Glorieuse, célébrée le 14 septembre, se rattache aux solennités de la dédicace de la basilique de la Résurrection érigée sur le tombeau du Christ (dédicacée en 335). Elle s'inscrit dans un contexte biblique qui fait référence à la liturgie du Grand Pardon (Yom Kippur) [cf. Hébreux 9, 6-12]. Et c'est pendant la fête des Tentes (Sukkot) que Jésus déclara : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi...* » (Jean 7, 37)

**La Croix est pour le peuple chrétien signe de l'espérance du Royaume.** Si l'arbre planté au paradis originel a produit pour Adam un fruit de mort, l'arbre de la Croix a porté pour nous un fruit de vie. [Préface pour la fête de la Croix Glorieuse]

**Dominique Soupé**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

#### MON VOYAGE APOSTOLIQUE AU MOZAMBIQUE, A MADAGASCAR ET A MAURICE

Le Pape a consacré l'audience générale de ce mercredi 11 septembre, à son voyage au Mozambique, à Madagascar et à l'île Maurice. Ce 31<sup>e</sup> voyage apostolique s'est achevé hier soir, après six journées intenses marquées par un grand succès populaire.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Hier soir, je suis rentré de mon voyage apostolique au Mozambique, à Madagascar et à Maurice. Je remercie Dieu qui m'a accordé d'effectuer cet itinéraire en pèlerin de la paix et de l'espérance, et je renouvelle l'expression de ma gratitude à

l'égard des Autorités respectives de ces pays, ainsi qu'aux évêchés qui m'ont invité et accueilli avant tant d'affection et d'attention et aux nonces apostoliques qui ont beaucoup travaillé pour ce voyage.

L'espérance du monde est le Christ et son Évangile est le plus puissant ferment de fraternité, de liberté, de justice et de paix

pour tous les peuples. Par ma visite, sur les pas de saints évangélistes, j'ai cherché à apporter ce ferment, le ferment de Jésus, aux populations mozambicaines, malgaches et mauriciennes.

Au Mozambique, je suis allé semer des graines d'espérance, de paix et de réconciliation sur une terre qui a beaucoup souffert dans un passé récent à cause d'un long conflit armé et qui, au printemps dernier, a été frappée par deux cyclones qui ont provoqué des dommages très graves. L'Église continue d'accompagner le processus de paix qui a fait un pas en avant le 1<sup>er</sup> août dernier avec un nouvel Accord entre les parties. Et je voudrais m'arrêter ici pour remercier la Communauté de Sant'Egidio qui a beaucoup, beaucoup travaillé à ce processus de paix.

J'ai encouragé dans ce sens les autorités du pays, les exhortant à œuvrer ensemble pour le bien commun. Et j'ai encouragé les jeunes qui se sont rassemblés, issus de différentes appartenances religieuses, pour qu'ils construisent le pays, en surmontant la résignation et l'anxiété, en diffusant l'amitié sociale et en gardant comme un trésor les traditions des personnes âgées. Aux évêques, aux prêtres et aux personnes consacrées, que j'ai rencontrés dans la cathédrale de Maputo, dédiée à la Vierge Immaculée, j'ai proposé la voie de Nazareth, la voie du « *oui* » généreux à Dieu, en souvenir reconnaissant de son appel et de ses origines. L'hôpital de Zimpeto, dans la banlieue de la capitale, construit grâce à l'engagement de la Communauté de Sant'Egidio, est un signe fort de cette présence évangélique. En outre, tous n'appartiennent pas à la même confession religieuse. Le directeur de cet hôpital est une femme, une chercheuse, une femme bien, qui fait de la recherche sur le sida. Elle est musulmane, mais aussi la directrice et cet hôpital a été construit par la communauté de Sant'Egidio. Mais tous, tous ensemble pour le peuple, unis, comme des frères. Ma visite au Mozambique a culminé avec la messe célébrée dans le stade sous la pluie, mais nous étions tous heureux. Les chants, les danses religieuses... beaucoup de bonheur. La pluie n'avait pas d'importance. Et là, l'appel du Seigneur Jésus a résonné : « *Aimez vos ennemis* » (Lc 6,27), la semence de la véritable révolution, celle de l'amour, qui éteint la violence et génère la fraternité.

De Maputo, je suis parti pour Antananarive, capitale de Madagascar. Un pays riche en beautés et ressources naturelles, mais marqué par une grande pauvreté. J'ai formé le vœu qu'animé par son esprit traditionnel de solidarité, le peuple malgache puisse surmonter les adversités et construire un avenir de développement en conjuguant le respect de l'environnement et la justice sociale. En signe prophétique dans cette direction, j'ai visité la « *Ville de l'Amitié* » – Akamasoa, fondée par un missionnaire lazariste, le père Pedro Opeka : on y cherche à unir travail, dignité, soin des plus pauvres, instruction pour les enfants. Tout cela animé par l'Évangile. À Akamasoa, à la carrière de granit, j'ai élevé à Dieu une Prière pour les travailleurs.

Puis j'ai eu une rencontre avec les moniales contemplatives de différentes congrégations, au monastère des Carmélites : en

effet, sans la foi et la prière, on ne construit pas une ville digne de l'homme. Avec les évêques du pays, nous avons renouvelé notre engagement à être « *des semeurs de paix et d'espérance* ». Ensemble, nous avons vénéré la bienheureuse Beata Victoire Rasoamanarivo, première Malgache élevée à la gloire des autels. Avec les jeunes, très nombreux – beaucoup de jeunes à cette veillée, mais beaucoup, beaucoup – j'ai vécu une veillée riche en témoignages, chants et danses.

À Antananarive, l'Eucharistie du dimanche a été célébrée dans le grand « *domaine diocésain* » : de grandes foules se sont rassemblées autour du Seigneur Jésus. Et enfin, à l'Institut Saint-Michel, j'ai rencontré les prêtres, les femmes et les hommes consacrés ainsi que les séminaristes de Madagascar. Une rencontre sous le signe de la louange à Dieu.

La journée du lundi a été consacrée à la visite à la République de Maurice, destination touristique bien connue, mais que j'ai choisie en tant que lieu d'intégration entre différentes ethnies et cultures. En effet, au cours des deux derniers siècles, différentes populations sont arrivées sur cet archipel, notamment de l'Inde ; et après l'indépendance, il a connu un fort développement économique et social. Là-bas, le dialogue interreligieux est fort, et aussi l'amitié entre les responsables des différentes confessions religieuses. C'est quelque chose qui peut nous sembler étrange, mais ils vivent ainsi l'amitié qui est naturelle. Quand je suis rentré dans l'évêché, j'ai trouvé un beau bouquet de fleurs, très beau : il avait été envoyé par le Grand Imam en signe de fraternité.

À Maurice, la messe a été célébrée au Monument de Marie Reine de la Paix, en mémoire du bienheureux Jacques-Désiré Laval, appelé « *l'apôtre de l'unité mauricienne* ». Dans ce contexte, l'Évangile des Béatitudes, carte d'identité des disciples du Christ, est l'antidote contre la tentation d'un bien-être égoïste et discriminatoire. L'Évangile et les Béatitudes sont l'antidote contre ce bien-être égoïste et discriminatoire, ainsi que le levain du véritable bonheur, imprégné de miséricorde, de justice et de paix. J'ai été frappé par le travail que font les évêques pour l'évangélisation des pauvres. Ensuite, lors de la rencontre avec les Autorités de Maurice, j'ai exprimé mon appréciation pour leur engagement à harmoniser les différences dans un projet commun et j'ai encouragé à promouvoir encore aujourd'hui cette capacité à accueillir ainsi que l'effort pour maintenir et développer la vie démocratique. Et ainsi, je suis arrivé hier, dans la soirée, au Vatican. Avant de commencer un voyage, et à mon retour, je vais toujours voir la Vierge Marie, « *Salus Populi Romani* », pour que ce soit elle qui m'accompagne pendant mon voyage, comme une mère, qui me dise ce que je dois faire, qui garde mes paroles et mes gestes. Avec la Vierge Marie, je suis en sécurité.

Chers frères et sœurs, rendons grâce à Dieu et demandons-lui que les semences jetées pendant ce voyage apostolique portent des fruits abondants pour les peuples du Mozambique, de Madagascar et de l'île Maurice. Merci !

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

---

LIVRE

## COMMENT L'AMÉRIQUE VEUT CHANGER DE PAPE

« C'EST UN HONNEUR POUR MOI QUE LES AMÉRICAINS M'ATTAQUENT ! »

Commentant le livre du correspondant de la Croix à Rome dans l'avion qui l'emmenait au Mozambique, le pape François a déclaré non sans humour que c'était pour lui « *un honneur que les Américains (l')attaquent* ».

---



En voyage, le pape a traditionnellement coutume de saluer les journalistes à l'aller dans l'avion, avant de leur accorder une conférence de presse au retour. En route vers le Mozambique, mercredi 4 septembre, François a commenté le livre que lui offrait le correspondant permanent de *La Croix* à Rome, Nicolas Senèze, *Comment l'Amérique veut changer de pape*, qui vient de paraître aux éditions Bayard et dont il avait entendu parler dans un article paru le 20 août dans *Il Messaggero* sous le titre « *Un complot en provenance des États-Unis pour faire démissionner le pape* ». Il a indiqué avoir tenté d'en obtenir un exemplaire mais que celui-ci n'était pas encore disponible.

« *Pour moi, c'est un honneur que les Américains m'attaquent* », a-t-il déclaré avec humour, avant d'ajouter en le donnant à ses collaborateurs : « *C'est une bombe* ». Matteo Bruni, le directeur de la Salle de presse du Saint-Siège, est ensuite venu préciser : « *Dans un contexte informel, le pape a voulu dire qu'il considère toujours comme un honneur les critiques, particulièrement quand elles viennent de penseurs qualifiés et, dans ce cas, d'une importante nation* ».

Dans l'avion vers Maputo, j'offre à François mon livre « *Comment l'Amérique veut changer de pape* » qui paraît aujourd'hui @Bayard\_Editions « *Pour moi, c'est un honneur*

que les Américains m'attaquent », m'affirme @Pontifex Puis en le donnant à ses collaborateurs « *Ça, c'est une bombe* »

Le vaticaniste développe dans son livre la thèse qu'une frange du catholicisme américain a saisi l'occasion des scandales au sein de l'Église catholique pour multiplier les attaques contre François.

Ces laïcs conservateurs, parmi lesquels de riches philanthropes (comme Tim Busch) qui ont noué des liens étroits avec certains évêques américains ces dernières années (le cardinal Raymond Burke, M<sup>gr</sup> Charles Chaput à Philadelphie...), promeuvent, parallèlement à leurs généreuses donations, une vision très libertarienne de l'économie et voient d'un très mauvais œil l'arrivée du pape argentin, qui dénonce sans ménagement « *l'idolâtrie de l'argent* ».

Pour Nicolas Senèze, leurs efforts visent à pousser le pape à la démission et obtenir l'élection d'un homme qui corresponde davantage à leurs intérêts et à leur vision de l'Église et du monde. Parmi les initiatives allant en ce sens, il décrit notamment le projet « *Red Hat Report* », une enquête qu'un « *groupe pour une meilleure gouvernance de l'Église* » composé d'universitaires, d'enquêteurs et de journalistes mène sur tous les cardinaux électeurs du monde et qui devrait donner lieu à un rapport d'ici à avril 2020.

#### Un livre qui intéresse les Américains

Les propos du pape n'ont pas manqué de susciter de nombreuses reprises dans les médias américains notamment. « *Le pape François a parlé en termes exceptionnellement francs de la division théologique qui existe au sein de l'Église catholique américaine* », a commenté le *National Catholic Reporter*.

Interrogé par le *National Catholic Register*, qui figure avec le réseau de télévision Eternal World Television Network (EWTN) et l'agence Catholic News Agency dans cette sphère conservatrice, Nicolas Senèze a pour sa part souligné que l'article du *Messaggero* était un peu exagéré et qu'il ne pensait pas qu'il y ait un complot en tant que tel aux États-Unis pour renverser le pape. Pour lui, il s'agit plutôt de certains Américains fortunés qui jugent François trop peu actif et considèrent qu'il devrait par conséquent se retirer, comme un PDG sous-performant.

Avant cela, s'exprimant devant l'ensemble des journalistes à bord, le pape a évoqué un autre ouvrage, consacré aux femmes maltraitées. Écrit par la vaticaniste mexicaine Valentina Alazraki, ce livre (*Grecia e le altre*, éditions San Paolo) est « *précieux pour faire comprendre la douleur et l'exploitation des femmes de nos jours*, a-t-il salué. *Nous devons réfléchir là-dessus* ».

© La Croix – 2019

#### ENTRETIEN

#### AUX ÉTATS-UNIS, LA COMMUNION DANS L'ÉGLISE EST DÉJÀ FRACTURÉE

Alors que certains redoutent la rupture avec une partie des catholiques américains, François a confié ne pas avoir « *peur des schismes* ». Pour l'historien Massimo Faggioli, professeur d'études religieuses à l'Université de Villanova, l'Église catholique aux États-Unis est déjà dans une situation « *para-schismatique*. »

*La Croix* : *Le risque de schisme est-il réel, selon vous, aux États-Unis ?*

**Massimo Faggioli** : Non, si on l'envisage au sens canonique du Moyen Âge, celui de la création d'une Église parallèle, qui serait conduite par un anti-pape américain, je ne pense pas. Mais l'histoire a connu des schismes de différents types et le risque

me semble réel car, dans les faits, l'Église catholique aux États-Unis est profondément divisée et la communion interne déjà fracturée. Les États-Unis, d'une certaine manière, sont déjà dans une situation para-schismatique.

Tout catholique américain sait qu'au sein d'un même diocèse, il trouvera des paroisses très différentes, avec des pratiques et



des homélies très différentes. Cela a toujours été ainsi, mais cela s'est accentué avec François parce qu'il a suscité des réactions violentes.

Des intellectuels, des personnalités du monde de la finance et des médias le critiquent ouvertement. Ainsi, au-delà du seul cas spécifique du cardinal Burke, qui est un cardinal de Curie, des évêques aux États-Unis, comme récemment celui de Tyler au Texas, prennent des positions publiques dans lesquelles ils affirment que le pape se trompe du tout au tout. Ils étaient une vingtaine, il y a un an déjà, à soutenir l'ancien nonce à Washington, M<sup>gr</sup> Carlo Maria Vigano, lorsqu'il a demandé la démission du pape en l'accusant d'être complice de criminels...

*La Croix* : Mais critiquer le pape, est-ce être schismatique ?

**Massimo Faggioli** : Le problème, ce n'est pas la critique. Elle est légitime et doit avoir sa place dans l'Église. Après le concile Vatican II, beaucoup de catholiques ont critiqué fortement les positions de Paul VI sur les femmes exprimées dans l'encyclique *Humanae Vitae*. Mais jamais ils ne l'ont accusé d'être hérétique ni n'ont remis en cause sa légitimité comme pape. Or, ce qui est nouveau, c'est que certains milieux aux États-Unis accusent désormais ouvertement le pape d'être à la limite de l'hérésie, si ce n'est au-delà.

Depuis le début du pontificat de François en 2013, les critiques se sont exprimées non pas à propos d'opinions diverses mais au nom de l'orthodoxie. C'est ce qui fait penser à un schisme. Des évêques américains pensent ouvertement que François a trahi la tradition de l'Église sur la sexualité et sur la famille en particulier, critique qui s'est élargie au dialogue interreligieux, à la liturgie, à l'écologie depuis trois ans.

*La Croix* : Cela a-t-il commencé lors du double synode sur la famille en 2014-2015 ?

**Massimo Faggioli** : Ouvertement oui. Mais dès le printemps 2013, avant même l'annonce du synode, circulait déjà l'idée, dans certains milieux américains, que François n'était pas suffisamment orthodoxe et pourrait même être hérétique, parce que le pape avait commencé à parler des pauvres, de la miséricorde...

*La Croix* : Jean-Paul II et Benoît XVI aussi parlaient des pauvres et de la miséricorde...

**Massimo Faggioli** : Certes, mais c'est totalement différent car celui qui parle des pauvres vient lui-même de l'Église des pauvres d'Amérique latine. Dans la mentalité américaine, qu'un jésuite latino-américain puisse être pape a été un choc, et ça

l'est encore. D'une part parce qu'aux États-Unis, il y a un certain anti-jésuitisme. D'autre part, parce qu'aux yeux de François, les États-Unis ne sont pas le centre du monde mais un pays comme un autre.

Au fond, même quand François cite les mots exacts de Jean-Paul II ou de Benoît XVI, à partir du moment où cela sort de sa bouche, c'est perçu d'emblée comme venant d'un pape dangereux, qui a une idée peu orthodoxe du catholicisme. Pour nous, Européens, ce pape est un peu différent des autres ; pour les Américains, il est à l'opposé de ses prédécesseurs. Les premières réactions écrites sur ce pape en 2013 évoquaient « un pape anti-Américain », « révolutionnaire »... avant même ses premières décisions les plus importantes ! Et au fil des ans, cela s'est accentué.

*La Croix* : Une des raisons de cette opposition pourrait-elle venir du fait que c'est la première fois dans l'histoire qu'un pape émérite vit à côté du pape, et qu'on n'a pas pu faire le deuil de Benoît XVI ?

**Massimo Faggioli** : Exactement. Le fait qu'il ait démissionné est un élément capital pour comprendre ce qui se passe aux États-Unis. Le conclave qui élit le nouveau pape, suit d'ordinaire de quelques jours les funérailles du précédent. Manière, psychologiquement, de tuer le père en quelque sorte... Mais en 2013, cela n'a pas pu avoir lieu. Benoît XVI a renoncé à sa charge mais il est toujours là. On ne peut en faire son deuil. Et il est très populaire dans de nombreux cercles américains, bien au-delà des conservateurs. Pour eux, Benoît XVI continue à être le pape parce que son successeur est trop différent.

*La Croix* : Peut-on parler de divisions entre « rigoristes » et « réformistes » ?

**Massimo Faggioli** : Oui. Les questions de la famille, du mariage, des LGBT, jouent un rôle central entre une Église héritière de Vatican II qui veut pouvoir dialoguer avec le monde et une Église qui a décidé que ce dialogue est impossible, qu'il va la détruire et la dissoudre dans le monde moderne.

*La Croix* : Le pape ne risque-t-il pas, en parlant de schisme, de dramatiser la situation et de provoquer la réalité qu'il nomme ?

**Massimo Faggioli** : Je ne crois pas. Il met simplement des mots sur ce qui existe déjà. Le livre de Nicolas Senèze - *Comment l'Amérique veut changer de pape* (Bayard, 276 p., 18,90 €) – a documenté la situation, il ne l'a pas créée.

© Urbi et orbi - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2019 – 24<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 32, 7-11.13-14)

En ces jours-là, le Seigneur parla à Moïse : « Va, descends, car ton peuple s'est corrompu, lui que tu as fait monter du pays d'Égypte. Ils n'auront pas mis longtemps à s'écarter du chemin que je leur avais ordonné de suivre ! Ils se sont fait un veau en métal fondu et se sont prosternés devant lui. Ils lui ont offert des sacrifices en proclamant : 'Israël, voici tes dieux, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte.' » Le Seigneur dit encore à Moïse : « Je vois que ce peuple est un peuple à la nuque raide. Maintenant, laisse-moi faire ; ma colère va s'enflammer contre eux et je vais les exterminer ! Mais, de toi, je ferai une grande nation. » Moïse apaisa le visage du Seigneur son Dieu en disant : « Pourquoi, Seigneur, ta colère s'enflammerait-elle

contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par ta grande force et ta main puissante ? Souviens-toi de tes serviteurs, Abraham, Isaac et Israël, à qui tu as juré par toi-même : 'Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel ; je donnerai, comme je l'ai dit, tout ce pays à vos descendants, et il sera pour toujours leur héritage.' » Le Seigneur renonça au mal qu'il avait voulu faire à son peuple. – Parole du Seigneur.

### Psaume 50 (51), 3-4, 12-13, 17.19

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute,

purifie-moi de mon offense.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.  
Ne me chasse pas loin de ta face,  
ne me reprends pas ton esprit saint.

Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera ta louange.  
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;  
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

### **Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1 Tm 1, 12-17)**

Bien-aimé, je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au roi des siècles, au Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia. (cf. 2 Co 5, 19)**

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui : il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 15, 1-32)**

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !' Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de conversion. Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !' Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. » Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays,

et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !' Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### **PRIERES UNIVERSELLES**

*Élargissons notre prière à la dimension de l'amour sans mesure que Dieu porte à tous ses enfants.*

Pour ceux qui se fabriquent des faux-dieux... et pour ceux qui découvrent ton véritable visage,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui s'éloignent de toi... et pour ceux qui prennent le chemin de la conversion,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui sèment la violence et la discorde... et pour ceux qui jettent des passerelles entre les hommes,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux que la vie a blessés... et pour ceux qui leur ouvrent leurs bras et leur cœur,... nous te prions, Seigneur !

Pour ceux qui ont rejoint notre rassemblement... et pour ceux dont la place à la table restera vide,... nous te prions, Seigneur !

*Dieu et Père de tous les hommes, tu nous as révélé ta miséricorde infinie sur le visage de ton Fils, qui a fait bon accueil aux pécheurs et mangé avec eux. Accorde-nous, renouvelés par ton Esprit, de devenir à notre tour, frères universels. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

Chers frères et sœurs, bonjour !

La liturgie d'aujourd'hui nous propose le chapitre 15 de l'Évangile de Luc, considéré comme le chapitre de la miséricorde, qui rassemble trois paraboles avec lesquelles Jésus répond aux murmures des scribes et des pharisiens. Ils critiquent son comportement et ils disent : « *Cet homme fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux !* » (v.2). Par ces trois récits, Jésus veut faire comprendre que Dieu le Père est le premier à avoir une attitude accueillante et miséricordieuse envers les pécheurs. C'est l'attitude de Dieu. Dans la première parabole, Dieu est présenté comme un berger qui laisse ses quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller à la recherche de celle qui est perdue. Dans la deuxième, il est comparé à une femme qui a perdu une pièce de monnaie et qui la cherche jusqu'à la trouver. Dans la troisième parabole, Dieu est imaginé comme un père qui accueille son fils qui s'était éloigné ; la figure du père révèle le cœur de Dieu, de Dieu miséricordieux, manifesté en Jésus.

Un élément commun à ces paraboles est exprimé par les verbes qui signifient *se réjouir ensemble, faire la fête*. On ne parle pas de deuil. On se réjouit, on fait la fête. Le berger appelle ses amis et ses voisins et il leur dit : « *Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue !* » (v.6) ; la femme appelle ses amies et ses voisines en disant : « *Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, la drachme que j'avais perdue !* » (v.9) ; le père dit à son autre fils : « *Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé !* » (v.32). Dans les deux premières paraboles, l'accent est mis sur une joie si irrésistible qu'elle doit être partagée avec « *amis et voisins* ». Dans la troisième parabole, l'accent est mis sur la fête qui part du cœur du père miséricordieux et s'étend à toute la maison. Cette fête de Dieu pour ceux qui reviennent à lui repentis est tout à fait en harmonie avec l'année jubilaire que nous sommes en train de vivre, comme le dit le mot « *jubilé* » lui-même !

Par ces trois paraboles, Jésus nous présente le vrai visage de Dieu : un Père aux bras ouverts, qui traite les pécheurs avec tendresse et compassion. La parabole qui émeut le plus — qui

émeut tout le monde —, parce qu'elle manifeste l'amour infini de Dieu, est celle du père qui serre contre lui et embrasse son fils retrouvé. Et ce qui frappe le plus n'est pas tant la triste histoire d'un jeune qui tombe dans la déchéance, mais ses paroles décisives : « *Je veux partir, aller vers mon père* » (v.18). Le chemin du retour vers la maison est le chemin de l'espérance et de la vie nouvelle. Dieu attend toujours que nous nous remettions en voyage, il nous attend avec patience, il nous voit alors que nous sommes encore loin, il court à notre rencontre, il nous embrasse, il nous couvre de baisers, il nous pardonne. Dieu est ainsi ! Notre Père est ainsi ! Et son pardon efface le passé et nous régénère dans l'amour. Il oublie le passé : voilà la *faiblesse* de Dieu. Quand il nous embrasse et qu'il nous pardonne, il perd la mémoire, il n'a pas de mémoire ! Il oublie le passé. Lorsque nous, pécheurs, nous nous convertissons et que nous nous laissons retrouver par Dieu, ce ne sont pas des reproches et de la sévérité qui nous attendent, car Dieu sauve, il accueille de nouveau à la maison dans la joie et fait la fête. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus lui-même parle ainsi : « *Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentir* » (Lc 15,7). Alors je vous pose la question suivante : avez-vous déjà pensé qu'à chaque fois que nous allons au confessionnal, il y a de la joie et une fête dans le ciel ? Avez-vous pensé à cela ? Que c'est beau !

Cela nous donne une grande espérance, car il n'y a pas de péché dans lequel nous ne soyons tombés dont, par la grâce de Dieu, nous ne puissions nous relever ; il n'y a personne d'irréparable, personne n'est irréparable ! Parce que Dieu ne cesse jamais de vouloir notre bien, même quand nous péchons ! Et que la Vierge Marie, Refuge des pécheurs, fasse jaillir de nos cœurs la confiance qui s'alluma dans le cœur du fils prodigue : « *Je veux partir, aller vers mon père et lui dire : Père j'ai péché* » (v.18). C'est sur cette voie que nous pouvons donner de la joie à Dieu, et que sa joie peut devenir sa fête et la nôtre.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016



**ENTRÉE :**

1- Pourquoi, Seigneur m'as-tu cherché ?  
Pourquoi ne m'as-tu laissé ?  
Dans ma misère, ma pauvreté, pourquoi ?  
Oh oui pourquoi ?

2- Je suis Seigneur, l'enfant prodigue  
qui t'a quitté sans regret,  
Mais aujourd'hui, je viens vers toi,  
Seigneur, accueille-moi.

**KYRIE : Réconciliation****GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Donne - nous Seigneur un cœur nouveau  
Mets en nous Seigneur, un esprit nouveau.

**ACCLAMATION : Petiot II****PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

la riro hoi ta matou pure, ei tutia ora,  
i mua ia oe e lesu faaora.

**OFFERTOIRE :**

R- Le front baissé, l'enfant prodigue, ô Seigneur, c'est moi  
La main qui s'offre et me relève, ô Seigneur, c'est toi !

- 1- J'avais une maison, et j'avais des amis  
j'avais une chanson, plein le cœur, plein la vie  
Pourquoi suis-je parti, ô pourquoi ?
- 2- Mais si je me levais, si j'allais aujourd'hui,  
mais si je retournais vers mon Père et ma vie  
n'aura-t-il pas pitié, ô pitié !
- 3- Et je retrouverai ma maison, mes amis,  
et nous allons chanter à plein cœur, pleine vie,  
chanter Dieu le Pardon, ô chanter !

**SANCTUS : Roger NOUVEAU****ANAMNESE : TAPI**

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta résurrection,  
Nous attendons ta venue dans la gloire.

**PATER : chanté****AGNUS : Petiot I – latin****COMMUNION : Orgue****ENVOI : MHN 207 bis**

- R- Chante mon âme, chante mon cœur,  
Chante l'amour de ton Sauveur!
- 1- Il t'enveloppe de tendresse.  
Te renouvelle dans son amour.  
Te rassasie de Lui sans cesse.  
Il t'a choisi depuis toujours.
  - 2- Il t'a sauvé, ton Dieu, ton Père.  
Et son pardon ne revient pas.  
Il est entre dans ton mystère.  
Il fait toujours les premiers pas.
  - 3- Il s'est penché sur ta faiblesse,  
Il s'est lié à ton destin.  
Il a voulu que tu renaisses.  
Dans l'amitié de son festin.



**ENTRÉE :**

- 1- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon.  
Car sans toi ma vie n'est que poussière,  
car sans toi je traîne dans la misère,  
O Seigneur, je ne pourrais me passer de toi,  
oh, oh,oh, Alléluia, Réconcilions-nous !
- 2- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon,  
pourquoi tant de haine dans ce monde,  
pourquoi tant de guerres dans ce monde,  
pourquoi les hommes de ce monde, se querellent-ils,  
oh;oh;oh, Alléluia, Réconcilions-nous !
- 3- O Seigneur je viens vers toi, pour implorer ton pardon.  
Pour tous les jeunes de tous les pays,  
aides-les à convertir leurs vies,  
dans ce monde, qui vit de peur et de haine,  
oh;oh;oh ; alléluia, réconcilions-nous

**KYRIE :** *HOUARIKI - paumotu*

**GLOIRE À DIEU :** *Coco MAMATUI – MHN p.23*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Oui je me lèverai et j'irai vers mon père.

**ACCLAMATION :** *TAPI*

Alléluia, alléluia, teie te parau ora,  
alléluia, alléluia o te Evaneria, Alléluia, alléluia amen.

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page précédente*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- E pure katahi matou io'oe, e te Hatu e,  
a ono mai, hakaoha mai, ia matou.
- 2- Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :**

R- Le front baissé l'enfant prodigue, Ô Seigneur c'est moi,  
la main qui s'offre et me relève, Ô Seigneur c'est toi.

- 1- J'avais une maison et j'avais des amis,

j'avais une chanson plein le cœur, plein la vie,  
pourquoi suis-je parti, Ô pourquoi ?

- 2- Mais si je me levais, si j'allais aujourd'hui,  
mais si je retournais vers mon Père, vers ma vie,  
n'aura-t-il pas pitié, Ô pitié ?
- 3- Et je retrouverai ma maison mes amis,  
et nous allons chanter à plein cœur, pleine vie,  
chanter le Dieu pardon, Ô chanter.

**SANCTUS :** *Petiot XIV - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot*

Gloire à toi gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant  
notre Seigneur notre Dieu viens Seigneur (gloire à toi) *(bis)*  
Viens Seigneur Jésus

**PATER :** *GÉLINEAU - français*

**AGNUS :** *Martin HOUARIKI - paumotu*

**COMMUNION :** *MHN 113 (2)*

R- E haere mai e ta'u Fatu e, te hia'ai ta'u mafatu ia'oe.

- 1- O te aroha te 'ume mai ia'u ra.  
Piha'i mai te fata ia amu te oro'a,
- 2- E mea maoro te haapao ore ra'a,  
no ta'u nei a'au : te mihi maira oia.
- 3- Aroha mai iana e to matou nei Fatu,  
a turu mai i tona paruparu

**ENVOI :**

R- Sainte Marie Mère de Dieu,  
priez pour nous, pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort, amen amen Alléluia  
Je vous salue Marie comblée de grâce,  
le Seigneur est avec vous,  
vous êtes bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus votre enfant est béni. *(bis)*

**Les confitures de Te Vai Ete**

Espace-marché au presbytère de la Cathédrale  
du mardi au vendredi  
de 09h00 à 16h00

Étoffes, bonnets, au presbytère en grande proximité, participant aux ateliers

Quelques suggestions gourmandes

Arômes : gingembre, safran  
Aubergines, gingembre, cardamome  
Avocat, citron, gingembre  
Bananane, cardamome, citron  
Bananane, fraise, citron  
Fraises, pommes, orange  
Tomates, citron, épices fines

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2019**

18h00 : **Messe** : Joël POIRRIER ;

**DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 2019**

**24<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Notre-Dame des Douleurs – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles TEIHO et CHAVE – action de grâce ;

**LUNDI 16 SEPTEMBRE 2019**

**Saints Corneille, pape, et Cyprien, évêque, martyrs – mémoire - rouge**

05h50 : **Messe** : Famille Rodolphe BRNEAU ;

**MARDI 17 SEPTEMBRE 2019**

**Saint Robert Bellarmin, évêque et docteur de l'Église – vert**

05h50 : **Messe** : Jean CADOUSTEAU ;

18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

**MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : René VARET ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**JEUDI 19 SEPTEMBRE 2019**

**Saint Janvier, évêque et martyr – vert**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

**VENDREDI 20 SEPTEMBRE 2019**

**Saints André Kim Tae-Gòn, prêtre, Paul Chong Ha-Sang et leurs compagnons, martyrs – mémoire - rouge**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019**

**Saint Matthieu, apôtre et évangéliste - fête - rouge**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

14h30 : **Mariage** de Tehani et Iosua ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARNHAM, MARSULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

**DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2019**

**25<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

09h30 : **Baptême** de Teamatai ;

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 15 septembre à 9h30** : Célébration d'ouverture de la catéchèse ;

**Mercredi 17 septembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 19 septembre à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 21 septembre à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

#### PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

**Iosua ALEXANDRE-BARFF** et **Tehani TIBIA-WONG PO**. Le mariage sera célébré le **samedi 21 septembre 2019** à 14h30 à la cathédrale Notre Dame de Papeete ;

*Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avvertir le vicaire de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.*

## Le caté ?

Des valeurs pour toute la vie !



**RENTREE DE LA CATECHÈSE A LA CATHEDRALE**

**LE DIMANCHE DE 9H30 À 10H30  
AU PRESBYTÈRE - 1<sup>ER</sup> ÉTAGE**

**1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE : INSCRIPTION  
8 SEPTEMBRE : ACCUEIL DES ENFANTS  
15 SEPTEMBRE : CÉLÉBRATION DE RENTRÉE**

#### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

Offrez  
**UN AVENIR  
INTERNATIONAL**  
à vos enfants !

**ÉCOLE PRIMAIRE  
BILINGUE FR-EN**  
87 74 45 40

Quartier de la Mission, en face de l'ISEPP  
ecolebilinguepolynésie@gmail.com  
www.ecolebilinguepolynésie.com

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

**Téléphone** : (689) 40 50 30 00 ; **Télécopie** : (689) 40 50 30 04 ; **Courriel** : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; **Site** : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

**Twitter** : @makuikiritofe ; **Facebook** : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guillon

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°46/2019  
Dimanche 22 septembre 2019 – 25<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 13 073 746 XFP..... SOIT 8,72%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 136 926 254 XFP

HUMEURS...

DU FLOU A L'INTERPRETATION...

Ouverture de la session budgétaire  
de l'Assemblée de la Polynésie française  
**DISCOURS DU PRÉSIDENT DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE**  
(Extrait)

L'accompagnement des sans domicile fixe a pris, je le regrette, du retard sur les objectifs que nous nous étions fixés, en raison de problèmes de maîtrise foncière.

En accord avec la commune de Papeete, et je tiens à remercier le maire pour la mise à disposition du terrain, nous allons procéder à la reconstruction du centre de jour qui accueille actuellement les associations Te Vai'ete et Te Torea sur l'actuel terrain de Vaininiore, derrière la caserne des pompiers. Cette opération se doublera d'une résorption de l'habitat insalubre du quartier. Les esquisses confiées à TNAD ont été engagées.

Dans l'attente de la construction de cette nouvelle infrastructure, le centre de jour sera transféré dans un local situé sur le boulevard d'Alsace, derrière la librairie Archipels. Nous sommes en négociation avec l'actuel propriétaire pour l'acquisition, ou à défaut la location de cet espace.

Le centre d'hébergement d'urgence de Tipaerui va, lui, être rafraîchi et mis aux normes dans l'attente d'identifier une nouvelle assise foncière pour une nouvelle construction.

Enfin, les discussions ont repris avec le nouveau président de l'Église protestante Maohi pour fixer les conditions de la construction et de l'exploitation d'un foyer de jeunes travailleurs sur un terrain de l'église à Paofai, face au foyer de jeunes filles. Dans l'attente, et avec le concours de l'OPH, un foyer transitoire sera réalisé dans le bâtiment numéro 5 de la cité Grand à Pirae, ensemble immobilier transféré par l'État dans le cadre du CRSD.

19 septembre 2019

Jeudi, lors du discours d'ouverture de la session budgétaire de l'Assemblée de Polynésie, le Président du Pays est revenu sur les « intentions » d'action du Pays pour les populations en grande précarité et à la rue. Déplorant un retard lié à des problèmes fonciers, il a repris l'ensemble des propositions du Centre de jour au Centre d'accueil de nuit en passant par le Foyer des jeunes travailleurs.

Dans son discours, plein d'espérance, certains passages peuvent conduire à des interprétations erronées... et certains médias si sont laissé prendre !!!

Ainsi Tahiti News titrait le soir même : « [SDF : le Pays financera la reconstruction de Te Vai'ete](#) »... Le propos du Président concerne le Centre de Jour de l'association Te Torea. Il est vrai que la phrase : « nous allons procéder à la reconstruction du centre de jour qui accueille actuellement les associations Te Vai'ete et Te Torea sur l'actuel terrain de Vaininiore » peut prêter à confusion !

Nous avons déjà dit que pour nous, il n'est pas envisageable de construire l'Accueil dans une zone à forte densité de population, qui plus est, elle-même en grande précarité aussi ! Quant au local provisoire derrière la Librairie Archipel, il s'agit du Centre de jour et non de l'Accueil Te Vai-ete. Il est vrai que le fait que l'article soit partagé sur la page facebook « [Edouard Fritch](#) » peut ajouter à la confusion !

Toujours est-il que l'Accueil Te Vai-ete pour l'instant est toujours en recherche de fond... les dons actuels couvrent un peu moins des 10% du projet total de 150 millions...

Quant au terrain, après celui du Cercle des Anciens Marins impossible à obtenir, un autre a été suggéré mais refusé majoritairement, semble-t-il, en Conseil des Ministres !

**Nous ne baissons pas les bras... nous y croyons !**

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

**SAMEDI 21 SEPTEMBRE : FETE DE SAINT MATTHIEU**

**ÉCONOMIE ET JUSTICE SOCIALE : LE PAPE ASSUME LES CHOIX DE L'ÉGLISE**

Jésus ne craint jamais les critiques. Nous le voyons dans deux textes d'évangile proposés ce week-end.

Le premier, à l'occasion de la fête de Saint Matthieu, nous montre Jésus choisissant ce publicain collecteur d'impôts comme disciple. Ô scandale pour les juifs de stricte

observance ! Pire Jésus va manger chez Matthieu avec d'autres publicains. Jésus rétorque : « **Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice.** » (Matthieu 9,13a)

Ce dimanche (25<sup>ème</sup> du Temps Ordinaire) l'Évangile de Luc donne l'impression que Jésus vante les qualités d'un intendant



N°46  
22 septembre 2019



malveillant qui a abusé des biens de son patron. « *Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête -dit Jésus- car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* ». Mais la suite nous rassure par une conclusion sans appel : « *Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent.* » (Luc 16,13) Évidemment « *les pharisiens, qui aimaient l'argent, tournaient Jésus en dérision.* » (Luc 16,14)

Le Pape a été pris à partie lors de son voyage retour après sa visite au Mozambique, à Madagascar et à l'île Maurice. En effet, lors du voyage aller, un journaliste français <sup>(1)</sup>, correspondant du journal *La Croix*, avait offert au Saint Père son nouveau livre dans lequel il affirme qu'une frange du catholicisme américain est très opposée au pape argentin, en raison de ses critiques du libéralisme économique. Évidemment les journalistes américains présents dans l'avion ont questionné François sur sa perception de ces critiques et sur les risques de schismes qu'elles pourraient entraîner.

Le Pape avec son humour habituel a répondu : « *Pour moi, c'est un honneur que les Américains m'attaquent* ». Puis, plus sérieusement, « *Les critiques ne viennent pas seulement des Américains, il y en a un peu partout, aussi à la Curie, a reconnu François. Au moins, ceux qui les disent ont l'avantage de l'honnêteté de les dire* ». Concernant un possible schisme, il affirme : « *Moi, je n'ai pas peur des schismes, je prie pour qu'il n'y en ait pas* ». Un schisme, a-t-il observé, est toujours « *un détachement élitiste provoqué par une idéologie détachée de la doctrine* ». Une morale rigide peut déclencher « *de possibles voies chrétiennes pseudo-schismatiques, qui finiront mal* ». Le Pape a donc souligné qu'il faut « *être doux avec les personnes qui sont tentées par ces attaques, car elles sont en train de traverser un problème. Nous devons les accompagner avec douceur* », a-t-il conclu. [Source : Vatican News/Journal du 12/09/2019]

Quant à ceux qui le considèrent comme « *trop communiste* », il répond : « *Les choses sociales que je dis, sont les mêmes que ce qu'avait dit Jean Paul II. La même chose !* ». **François ne cache pas son opposition au libéralisme économique dérégulé.** On peut relire son exhortation *Evangelii gaudium* [la joie de l'Évangile] (2013) où il dénonce une « *économie de*

*l'exclusion* » portée par une « *nouvelle idolâtrie de l'argent* ». Il y dénonce également « *une exagération de la consommation* » et y rejette les théories du « *ruissellement* » selon lesquelles la croissance économique permet une plus grande équité. En 2008, il approuve la publication du document *Æconomicae et pecunariae questiones* [Considérations pour un discernement éthique sur certains aspects du système économique et financier actuel] <sup>(2)</sup> qui dénonce un système économique et financier « *égoïste* » qui subit l'influence croissante des marchés.

Le Pape émérite, Benoît XVI a mené une réflexion similaire dans son **Encyclique Caritas in veritate** [l'Amour dans la vérité]. « *L'activité économique ne peut résoudre tous les problèmes sociaux par la simple extension de la logique marchande. Celle-là doit viser la recherche du bien commun, que la communauté politique d'abord doit aussi prendre en charge. C'est pourquoi il faut avoir présent à l'esprit que séparer l'agir économique, à qui il reviendrait seulement de produire de la richesse, de l'agir politique, à qui il reviendrait de rechercher la justice au moyen de la redistribution, est une cause de graves déséquilibres.*

*L'Église a toujours estimé que l'agir économique ne doit pas être considéré comme antisocial. Le marché n'est pas de soi, et ne doit donc pas devenir, le lieu de la domination du fort sur le faible. (...)* ». [Source : Benoît XVI, *CARITAS IN VERITATE*, n°36, 29 juin 2009]

**Notre Pape François est doté d'une grande force morale et d'une foi inébranlable, mais il a besoin du soutien de nos prières.**

Dominique SOUPÉ

<sup>1</sup> SENEZE Nicolas, *Comment l'Amérique veut changer de pape*, Editions Bayard, 2019

<sup>2</sup> Congrégation pour la Doctrine de la Foi / Dicastère pour le Service du Développement Intégral, *Æconomicae et pecunariae questiones* [Considérations pour un discernement éthique sur certains aspects du système économique et financier actuel], publié le 6 janvier 2018. On peut le consulter à l'adresse suivante : [http://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/](http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/)

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

« JE NE SUIS PAS VENU APPELER LES JUSTES MAIS LES PECHEURS » (MATTHIEU 9,13)

Jésus peut sembler déconcertant quelques fois. Ainsi, dans l'évangile [Matthieu 9,9-13] qui nous est proposé samedi 21 septembre pour la fête de Saint Matthieu, Jésus, sortant de Capharnaüm voit un homme assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il s'agit de Matthieu, bien connu de la population qui le place au rang des pécheurs publics. Et pourtant, Jésus lui dit : « *Suis-moi* ». Ce juif, frappé d'un interdit religieux en raison de sa profession, répond sans hésiter à cet appel incroyable « *en abandonnant tout* », déclarera Saint Luc [Luc 5, 28]. Jésus ira même jusqu'à manger chez Matthieu ! Un publicain devenu disciple de Jésus, quel scandale ! Quelle leçon de miséricorde !

Un autre passage de l'Écriture nous surprend tout autant. Cette fois, il s'agit de l'évangile de dimanche où Jésus semble nous donner en exemple un intendant malhonnête (cf. Luc 16,1-13). Il faut reconnaître que ce gérant s'est bien débrouillé car, mis à la porte par son patron pour malversation dans la gestion de ses biens, il se lie d'amitié avec les débiteurs de son maître en

falsifiant leurs reçus de dettes. Et Jésus de déclarer : « *Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière* ».

En fait Jésus porte un regard de lucidité sur l'habileté des hommes à abuser de la prodigalité de ceux qui les emploient et leur font confiance : abus de pouvoir, détournement de fonds ... « *Faites-vous des amis avec de l'argent malhonnête...* » Jésus s'appuie sur des travers du monde pour nous inviter à redresser notre conduite et à vivre en « *fils de lumière* ». En effet, Jésus le dit : « *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs* ».

Rendons grâce à Dieu pour sa miséricorde envers les pécheurs que nous sommes.

Dominique Soupé

© Archidiocèse de Papeete - 2019



## SEUL CE QUI PORTE LA SIGNATURE DE DIEU PERDURE

François a poursuivi sa série de catéchèses sur les Actes des Apôtres en se penchant ce mercredi sur les critères de discernement du sage Gamaliel. Le Pape a souligné que les projets humains pouvaient faillir au contraire de ceux qui portaient la signature de Dieu, destinés à durer.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous poursuivons la catéchèse sur les Actes des apôtres. Devant l'interdiction des juifs d'enseigner au nom du Christ, Pierre et les apôtres répondent courageusement qu'ils ne peuvent pas obéir à ceux qui veulent mettre fin au voyage de l'Évangile dans le monde.

Les Douze montrent ainsi qu'ils possèdent cette « *obéissance de la foi* » qu'ils voudront par la suite susciter en tous les hommes (cf. Rm 1,5). À partir de la Pentecôte, en effet, ce ne sont plus des hommes « *seuls* ». Ils font l'expérience de cette synergie particulière qui les fait se décentrer d'eux-mêmes et leur fait dire : « *nous... avec l'Esprit-Saint* » (Ac 5,32) ou « *l'Esprit Saint et nous-mêmes* » (Ac 15,28). Ils sentent qu'ils ne peuvent pas dire « *je* » tout seul, ce sont des hommes décentrés d'eux-mêmes. Forts de cette alliance, les apôtres ne se laissent intimider par personne. Ils avaient un courage impressionnant ! Nous pensons qu'ils étaient lâches : ils se sont tous enfuis, ils se sont enfuis quand Jésus a été arrêté. Mais, de lâches ils sont devenus tellement courageux. Pourquoi ? Parce que l'Esprit Saint était avec eux. C'est ce qui nous arrive aussi : si nous avons en nous l'Esprit saint, nous aurons le courage d'aller de l'avant, le courage de gagner de nombreux combats, non pas par nous-mêmes mais par l'Esprit Saint qui est avec nous. Ils ne font pas marche arrière, en témoins intrépides de Jésus ressuscité, comme les martyrs de tous les temps, y compris les nôtres. Les martyrs donnent leur vie, ils ne cachent pas le fait qu'ils sont chrétiens. Pensons, il y a quelques années – aujourd'hui aussi, il y en a tellement – mais pensons à il y a quatre ans, ces coptes orthodoxes chrétiens, de vrais travailleurs, sur la plage de la Libye : ils ont tous été égorgés. Mais le dernier mot qu'ils prononçaient était « *Jésus, Jésus* ». Ils n'avaient pas vendu leur foi, parce que l'Esprit Saint était avec eux. Ce sont les martyrs d'aujourd'hui !

Les apôtres sont les « *mégaphones* » de l'Esprit Saint, envoyés par le Ressuscité pour annoncer promptement et sans hésitation la Parole qui donne le salut.

Et vraiment, cette détermination fait trembler le « *système religieux* » juif qui se sent menacé et répond violemment et par des condamnations à mort. La persécution des chrétiens est toujours la même : les personnes qui ne veulent pas le christianisme se sentent menacées et ainsi, elles donnent la mort aux chrétiens. Mais, au milieu du Sanhédrin, s'élève la voix différente d'un pharisien qui choisit de réfréner la réaction des siens : il s'appelait Gamaliel, un homme prudent, « *docteur de la loi, honoré par tout le peuple* ». À son école, saint Paul a appris à observer « *la Loi de nos pères* » (Ac 22,3). Gamaliel prend la parole et montre à ses frères comment exercer l'*art du*

*discernement* face à des situations qui dépassent les schémas habituels.

En nommant certains personnages qui s'étaient fait passer pour le Messie, il montre que tout projet humain peut d'abord trouver des appuis et faire naufrage ensuite, tandis que tout ce qui vient d'en-haut et qui porte la « *signature* » de Dieu est destiné à durer. Les projets humains échouent toujours ; ils ont un temps, comme nous. Pensez à tous les projets politiques, et combien ils changent d'un côté ou de l'autre, dans tous les pays. Pensez aux grands empires, pensez aux dictatures du siècle dernier : ils se sentaient très puissants, ils pensaient dominer le monde. Et puis, tout s'est écroulé. Pensez encore aujourd'hui, aux empires d'aujourd'hui : ils s'écrouleront, si Dieu n'est pas avec eux, parce que la force que les hommes ont en eux-mêmes ne dure pas. Seule la force de Dieu dure. Pensons à l'histoire des chrétiens, et aussi à l'histoire de l'Église, avec tant de péchés, tant de scandales, avec tant de choses tristes pendant ces deux millénaires. Et pourquoi ne s'est-elle pas écroulée ? Parce que Dieu est là. Nous sommes pécheurs, et bien souvent aussi nous sommes cause de scandale. Mais Dieu est avec nous. Et Dieu nous sauve en premier, et eux ensuite ; mais le Seigneur sauve toujours. La force est « *Dieu avec nous* ». En nommant certains personnages qui s'étaient pris pour le Messie, Gamaliel montre que tout projet humain peut d'abord trouver des appuis et ensuite faire naufrage. C'est pourquoi Gamaliel conclut que, si les disciples de Jésus de Nazareth ont cru à un imposteur, ils sont destinés à disparaître dans le néant ; si au contraire ils suivent quelqu'un qui vient de Dieu, mieux vaut renoncer à les combattre ; et il avertit : « *Ne risquez donc pas de vous trouver en guerre contre Dieu !* » (Ac 5,39). Il nous enseigne à faire ce discernement.

Ce sont des paroles posées et prévoyantes, qui permettent de voir l'événement chrétien dans une lumière nouvelle et qui offrent des critères qui « *ont un goût d'Évangile* », parce qu'ils invitent à reconnaître l'arbre à ses fruits (cf. Mt7,16). Elles touchent les cœurs et obtiennent l'effet désiré : les autres membres du Sanhédrin suivent son avis et renoncent à leurs intentions de mort, c'est-à-dire à tuer les apôtres.

Demandons à l'Esprit Saint d'agir en nous pour que, personnellement et communautairement, nous puissions acquérir l'*'habitus'* du discernement. Demandons-lui la grâce de savoir toujours voir l'unité de l'histoire du salut à travers les signes du passage de Dieu dans notre temps et sur les visages de ceux qui sont à côté de nous, pour que nous apprenions que le temps et les visages humains sont des messagers du Dieu vivant.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## ENTRETIEN

« *IL FAUT SORTIR LA PSYCHIATRIE DE L'HOPITAL* »

La députée LFI Caroline Fiat, qui a présenté mercredi 18 septembre avec Martine Wonner (LREM) un rapport consacré à la santé mentale, préconise de développer la psychiatrie ambulatoire afin d'éviter notamment de trop nombreux internements sans consentement.

La Croix : Dans votre rapport, vous évoquez une prise en charge psychiatrique « catastrophique ». Pour quelles raisons ?

Caroline Fiat : Parce qu'on tarde énormément à prendre en charge les patients. Il faut souvent attendre six mois avant d'obtenir un rendez-vous dans un centre médico-psychologique. Un délai qui peut grimper jusqu'à deux ans pour un enfant ou un adolescent. En clair, on laisse souvent s'aggraver la situation jusqu'à ce que le malade vive une crise et qu'alors, son état appelle un internement qui aurait pu être évité si l'on avait agi en amont. C'est un peu comme si un service de cardiologie n'accueillait les patients qu'une fois qu'ils ont été victimes d'un infarctus.

J'ajoute que ces dysfonctionnements conduisent à un recours excessif à l'hospitalisation sans contentement. C'est d'ailleurs souvent le seul moyen d'obtenir un lit pour un malade.

La Croix : Que suggérez-vous ?

Caroline Fiat : Nous proposons de sortir la psychiatrie de l'hôpital, en réaffectant, d'ici à 2030, 80 % des moyens dans des structures ambulatoires. Il n'est pas normal d'avoir des centres médico-psychologiques ouverts uniquement du lundi au vendredi aux horaires de bureau. Il n'est pas normal de ne pas savoir vers qui se tourner quand, à 23 heures ou le week-end, on est en proie à des pensées suicidaires.

Avant de rédiger ce rapport, nous nous sommes déplacées notamment à Trieste, en Italie, où dans chaque grand quartier, des centres sont ouverts 24 heures sur 24, avec des personnels en nombre et des équipes mobiles qui se déplacent, par exemple lorsque la famille les alerte sur le fait que le patient ne prend plus ses médicaments. Ce devrait être notre modèle.

En France, on avait commencé à développer la psychiatrie ambulatoire, mais un tragique fait divers – le double meurtre d'une aide-soignante et d'une infirmière par un ancien patient à Pau, en 2004 – a conduit les autorités d'alors à stopper ce mouvement.

La Croix : Les enjeux de santé mentale sont-ils sous-estimés en France ?

Caroline Fiat : La psychiatrie a toujours été le parent pauvre de la médecine. Si les dépenses globales de santé augmentent cette année de 2 %, les siennes ne progressent que de 0,8 %. Une hausse qui se fait d'ailleurs en trompe l'œil, car le nombre de patients grimpe au moins aussi fortement en raison de l'accroissement et du vieillissement de la population. Au-delà des moyens financiers, nous réclamons d'ailleurs la création d'une agence nationale chargée des politiques de santé mentale, sur le modèle de l'Institut national du cancer.

© La Croix – 2019

## TEMOIGNAGE

### LE PERE DES ENFANTS DE PERSONNES

Le père Renato Chiera se définit lui-même comme un prêtre de rue qui essaie d'être chrétien dans les banlieues du monde aux côtés de ceux qui ne sont aimés de personne. Œuvrant depuis 1978 dans les favelas du Brésil, le missionnaire italien a fondé la « Casa do minor » en 1986

Renato Chiera est un agriculteur, fils d'agriculteurs. Il est né il y a 77 ans dans une famille pauvre mais unie, de huit enfants. Il vient de Rorocco, une petite ville du Piémont, en Italie. « À l'âge de 8 ans, dit-il, je voulais être comme le petit Jean Bosco ». À 12 ans, il entre au séminaire pour devenir prêtre. Il voulait vivre pour les autres. Dès son ordination, il sentait que son cœur était « agité », qu'il voulait de « l'espace » dans le monde. « J'ai eu le privilège de vivre le pré-Concile, le Concile et l'après-Concile. Je me sentais un peu à l'étroit dans mon diocèse. Je rêvais d'horizons plus larges ». L'évêque de Mondovì lui suggéra d'aller comme missionnaire au Brésil, dans le diocèse de Nova Iguaçu, une grande et violente banlieue de Rio, comme prêtre Fidei Donum. C'était en 1978. Depuis lors, le cœur du père Renato bat pour le monde des rejetés et pour le Brésil. Il abandonne sa chaire de philosophie pour entrer dans les périphéries géographiques et existentielles de la Baixada Fluminense, « attiré - révèle-t-il - par Jésus qui souffre et crie son abandon dans un peuple déraciné, désespéré et sans amour ». Il a immédiatement senti qu'il avait trouvé sa place et son Église.

#### Le tournant

« Je suis tombé sur le drame et la tragédie des mal-aimés, des blessés, des condamnés à la violence, à la drogue et à la mort précoce des enfants », explique le père Chiera. Des événements l'ont profondément marqué : il avait accueilli dans sa maison un adolescent, « le Pirate », quand il a été blessé et traqué par la police et qui finit par être tué contre le mur de la maison. « Je ne suis pas venu au Brésil pour être prêtre fossoyeur, mais pour sauver des vies », dit-il avec un sentiment d'impuissance.

Une autre fois, un autre garçon se présente et le met face à une réalité brutale : « dans sa paroisse en ce mois-ci, 36 jeunes garçons ont déjà été tués » et il a dit qu'il était le premier sur une liste de « marcados para morrer », ou « candidats à la mort ». « Les laisserez-vous tous nous tuer ? Personne ne fera rien ? » demande le garçon. La nuit, aux yeux du père Chiera, le visage de ce garçon est confondu avec celui de Jésus : « C'est à moi que vous l'avez fait ». Le prêtre reconnaît en ces enfants qui ne veulent pas mourir Jésus lui-même. Et pour être présence de Dieu, père et mère, famille pour ceux qui ne sont aimés de personne, une nouvelle aventure commence, difficile mais passionnante.



Le père Chiera avec des enfants d'une Casa do menor

#### Les enfants abandonnés

Ces jeunes sont les enfants de nombreux abandons : de la famille, de l'école, de la société, des gouvernements et aussi des Églises. Ils sont les enfants de nombreuses absences : le fruit d'un « avortement communautaire ». Ils errent dans les

rues les yeux perdus dans le néant, comme des morts-vivants, rejetés par tous, des étrangers dans leur propre pays, déracinés, sans références, sans repères, sans direction, sans rêves ni avenir. Pour eux, la route représente à la fois tout et rien. Ils sont le résultat d'une société cruelle et exclusive, qui n'aime pas, qui viole leurs droits fondamentaux, les condamne et les tue pour réduire au silence des voix qui sonnent comme des accusations.

Tout leur a été volé. Aussi le droit d'être enfants, adolescents, d'avoir un lit, de manger, de jouer, de rêver, d'avoir des perspectives et un avenir. Ils sont le miroir d'une société aux relations profondément malades. Ils sont un cri. Ils sont une photographie qui révèle le côté obscur de la société. Aujourd'hui, cependant, ces jeunes ne vivent plus dans la rue comme avant : ils recherchent la sécurité, l'appartenance et la visibilité dans le trafic de drogue. Là-bas, ils donnent leur vie et tuent, et ils sont tués : parce que c'est la loi de ces environnements criminels.

À partir de cette triste « photographie », un projet de « naissance communautaire » fait son chemin, pour leur offrir la présence d'une famille, d'amour, d'école, de profession, d'avenir, d'action et de dignité. La « Casa do menor » est née.



Dans les rues des quartiers de Rio pour faire entendre la présence de Dieu aux jeunes victimes des trafiquants et de la violence

#### Pas de regrets

Le père Renato Chiera ne regrette pas d'avoir quitté la chaire de philosophie, bien au contraire. En chemin, il s'assoit à une autre chaire et apprend une autre philosophie. Il se sent réalisé comme prêtre de rue, comme prêtre des « cracolands » (ndlr : ville du crac, de la drogue) qui sont ses nouvelles cathédrales. C'est là qu'il a rencontré Dieu, qu'il a embrassé la chair vivante du Christ, qu'il s'est mis en adoration des « hosties saignantes » qui criaient à l'abandon et cherchaient une présence d'amour, de perspectives, de futur. Parfois, ils se contentent même d'un simple câlin ou d'un bonbon. Dans la rue et dans les « cracolands », le résultat et les conséquences d'une société divisée, du déclin d'une civilisation, se reconnaissent quotidiennement.

#### La « Casa do menor », une mère communautaire

La « Casa do menor » est maintenant présente dans quatre États du Brésil, c'est une « mère communautaire » qui n'abandonne pas les enfants des rues, mais les aide à se relever comme des enfants aimés de Dieu. En 33 ans, plus de 100 000 enfants ont été accueillis, 70 000 ont un emploi et un avenir aujourd'hui. Le père Renato dit souvent qu'il donnerait sa vie « pour sauver un seul enfant ou adolescent ».

La « Casa do menor » a déjà donné naissance à une famille de personnes consacrées appelée « Familia Vida ». Une famille pour ceux qui ne sont voulus par personne. Plusieurs membres de cette « Familia Vida » ont également été abandonnés, mais maintenant ils deviennent des pères et des mères d'abandonnés. Cette nouvelle communauté représente une garantie d'avenir pour les enfants, elle maintient en vie l'âme évangélisatrice, « mais elle ne peut se réduire à une simple ONG », dit le père Renato, en se référant aux nombreux discours du Pape François sur le rôle et la mission de l'Église.



L'amour donné est aussi restitué

#### Un acte d'amour

Derrière le cri des enfants et des jeunes, il y a un fort besoin de se sentir aimés comme des enfants. Ceux qui ne se sentent pas comme des enfants ne s'aiment pas et sont prêts à tout détruire et à se détruire eux-mêmes. Par conséquent, ils ne peuvent pas être parents ou construire des perspectives d'avenir. La « Casa do menor » essaie de capter le cri de ceux qui ne se sentent pas aimés en leur donnant un foyer, une famille, un travail et ensuite la possibilité de s'intégrer dans la société et dans le monde du travail. Dans les maisons familiales, beaucoup de jeunes sont capables de se régénérer vraiment dans leur rencontre avec Dieu qui est amour, une présence fidèle qui n'abandonne jamais.

Le père Chiera se souvient d'un jeune homme blessé à la tête : son père a essayé de le tuer en l'enfermant dans une bouche d'égout, dans la rue. Il a été accueilli dans la « Casa do menor ». Un jour - c'était la fête des mères - il voulait rendre visite à sa mère. « Je peux y aller ? » demanda-t-il au père Renato. « Je lui ai acheté une chemise, parce que je l'aime ». Quand il est revenu, il était très triste : sa mère était morte. « Je n'ai plus personne », dit-il. Puis, donnant la chemise au prêtre, il ajouta : « C'est toi ma mère ».

Quand vous demandez au père Renato de vous parler des jeunes qui un jour ont réussi à se sentir comme des enfants aimés dans la « Casa do menor », le prêtre devient une source inépuisable d'histoires. Pendant des heures, par exemple, il vous raconte ses rencontres avec un jeune homme impliqué dans le trafic de drogue dans les quartiers de Rio. Pendant six ans, il est allé lui rendre visite dans le cracoland où il vivait. Et puis, un jour, le garçon arrive à la « Casa do menor ». « Père, je suis là. Je veux t'aider et je veux commencer une nouvelle vie ». Aujourd'hui, il est membre de la « Familia Vida », responsable d'une communauté de « moradores de rua », les sans-abri victimes de la drogue.

© Radio Vatican - 2019



**Lecture du livre du prophète Amos » (Am 8, 4-7)**

Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « Quand donc la fête de la nouvelle lune sera-t-elle passée, pour que nous puissions vendre notre blé ? Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment ! » Le Seigneur le jure par la Fierté de Jacob : Non, jamais je n'oublierai aucun de leurs méfaits. – Parole du Seigneur.

**Psaume 112 (113), 1-2, 5-6, 7-8**

Louez, serviteurs du Seigneur,  
louez le nom du Seigneur !  
Béni soit le nom du Seigneur,  
maintenant et pour les siècles des siècles !

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?  
Lui, il siège là-haut.  
Mais il abaisse son regard  
vers le ciel et vers la terre.

De la poussière il relève le faible,  
il retire le pauvre de la cendre  
pour qu'il siège parmi les princes,  
parmi les princes de son peuple.

**Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1 Tm 2, 1-8)**

Bien-aimé, j'encourage, avant tout, à faire des demandes, des prières, des intercessions et des actions de grâce pour tous les hommes, pour les chefs d'État et tous ceux qui exercent l'autorité, afin que nous puissions mener notre vie dans la tranquillité et le calme, en toute piété et dignité. Cette prière est bonne et agréable à Dieu notre Sauveur, car il veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu, il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Aux temps fixés, il a rendu ce témoignage, pour lequel j'ai reçu la charge de messenger et d'apôtre – je dis vrai, je ne mens pas – moi qui enseigne aux nations la foi et la vérité. Je voudrais donc qu'en tout lieu les hommes prient en élevant les mains, saintement, sans colère ni dispute. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (cf. 2 Co 8, 9)**

Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 16, 1-13)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : 'Qu'est-ce que j'apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.' Le gérant se dit en lui-même : 'Que vais-je faire,

puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n'en ai pas la force. Mendier ? J'aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu'une fois renvoyé de ma gérance, des gens m'accueillent chez eux.' Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Il répondit : 'Cent barils d'huile.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.' Puis il demanda à un autre : 'Et toi, combien dois-tu ?' Il répondit : 'Cent sacs de blé.' Le gérant lui dit : 'Voici ton reçu, écris 80'. Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. Eh bien moi, je vous le dis : Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. Celui qui est digne de confiance dans la moindre chose est digne de confiance aussi dans une grande. Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande. Si donc vous n'avez pas été dignes de confiance pour l'argent malhonnête, qui vous confiera le bien véritable ? Et si, pour ce qui est à autrui, vous n'avez pas été dignes de confiance, ce qui vous revient, qui vous le donnera ? Aucun domestique ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

**PRIÈRES UNIVERSELLES**

*Comme nous y invite aujourd'hui l'apôtre Paul, dans « une vraie prière », « levons les mains vers le ciel », au nom de Jésus Christ, « seul médiateur entre Dieu et les hommes ».*

Prions pour tous les hommes à travers le monde entier... (silence) Que le Seigneur leur donne de découvrir son visage de tendresse et de pardon ! Par Jésus Christ, ton Serviteur, nous te prions, Seigneur !

Prions pour les chefs d'état et ceux qui ont des responsabilités... (silence) Que le Seigneur leur accorde de rechercher inlassablement les chemins de la justice et de la paix ! Par Jésus Christ, ton Serviteur, nous te prions, Seigneur !

Prions pour tous ceux qui n'en peuvent plus d'être exploités et humiliés... (silence) Fasse le Seigneur que leur voix soit enfin entendue et leur dignité reconnue... Par Jésus Christ, ton Serviteur, nous te prions, Seigneur !

Pour nous-mêmes, pour nos absents, pour notre communauté... (silence) Fasse le Seigneur que nous puissions mener notre vie dans le calme et la sécurité... Par Jésus Christ, ton Serviteur, nous te prions, Seigneur !

*Dieu qui « veut que tous les hommes soient sauvés, et arrivent à connaître pleinement la vérité », écoute ton peuple en prière : Accorde-nous de faire à nouveau le choix de Jésus Christ et de nous engager à sa suite sur les chemins du partage et de la solidarité. Lui, le « seul médiateur » entre toi et les hommes, qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.*



Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, Jésus nous fait réfléchir sur deux styles de vie opposés : le style mondain et le style de l'Évangile. L'esprit du monde n'est pas l'esprit de Jésus. Et il le fait à travers le récit de la parabole de l'administrateur infidèle et corrompu, qui est loué par Jésus malgré sa malhonnêteté (cf. Lc 16,1-13). Il faut préciser tout de suite que cet administrateur n'est pas présenté comme un modèle à suivre, mais comme un exemple de fourberie. Cet homme est accusé de la mauvaise gestion des affaires de son maître et, avant d'être renvoyé, il cherche habilement à s'attirer la bienveillance des débiteurs, en leur remettant une partie de leur dette pour assurer ainsi son avenir. En commentant ce comportement, Jésus observe : « Les fils de ce monde-ci sont plus avisés envers leurs propres congénères que les fils de la lumière » (v. 8).

Nous sommes appelés à répondre à cette ruse mondaine par la ruse chrétienne, qui est un don de l'Esprit Saint. Il s'agit de s'éloigner de l'esprit et des valeurs du monde, qui plaisent tant au démon, pour vivre selon l'Évangile. Et la mondanité, comment se manifeste-t-elle ? La mondanité se manifeste par des attitudes de corruption, de tromperie, d'abus, et constitue la voie la plus fautive, la voie du péché, parce que l'une te conduit à l'autre ! C'est comme une chaîne, même si — c'est vrai — c'est la voie la plus commode à parcourir, généralement. Au contraire, l'esprit de l'Évangile exige un style de vie sérieux — sérieux mais joyeux, plein de joie ! —, sérieux et difficile, caractérisé par l'honnêteté, la correction, le respect des autres et de leur dignité, le sens du devoir. C'est cela, la ruse chrétienne !

Le parcours de la vie comporte nécessairement un choix entre deux chemins : entre honnêteté et malhonnêteté, entre fidélité et infidélité, entre égoïsme et altruïsme, entre bien et mal. On

ne peut pas osciller entre l'un et l'autre, car ils suivent des logiques différentes et opposées. Le prophète Elie disait au peuple d'Israël qui marchait sur ces deux chemins : « Mais vous boitez des deux pieds ! » (cf. 1R 18,21). C'est une belle image. Il est important de décider quelle direction prendre et puis, une fois le juste chemin choisi, de marcher avec élan et détermination, en se confiant à la grâce du Seigneur et au soutien de l'Esprit. La conclusion du passage évangélique est forte et catégorique : « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre » (Lc 16,13).

À travers cet enseignement, Jésus nous exhorte aujourd'hui à faire un choix clair entre l'esprit du monde et Lui, entre la logique de la corruption, de l'abus et de l'avidité et celle de la rectitude, de la douceur et du partage. Certains se comportent avec la corruption comme avec les drogues : ils pensent pouvoir l'utiliser et arrêter quand ils veulent. On commence par peu de choses : un pourboire par-ci, un pot-de-vin par-là... Et entre l'un et l'autre, lentement, on perd sa liberté. La corruption aussi produit une accoutumance, et engendre la pauvreté, l'exploitation, la souffrance. Combien de victimes y a-t-il aujourd'hui dans le monde ! Combien de victimes de cette corruption répandue. Quand, en revanche, nous cherchons à suivre la logique évangélique de l'intégrité, de la limpidité dans les intentions et dans les comportements, de la fraternité, nous devenons artisans de justice et nous ouvrons des horizons d'espérance pour l'humanité. Dans la gratuité et dans le don de nous-mêmes à nos frères, nous servons le maître juste : Dieu. Que la Vierge Marie nous aide à choisir en toute occasion et à tout prix le chemin juste, en trouvant également le courage d'aller à contre-courant, pour suivre Jésus et son Évangile.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016



**ENTRÉE :**

- R- Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple.  
Ouvre-nous le chemin de la vie.
- 1- Toi qui tiens dans ta main la profondeur de l'homme,  
mets en nous aujourd'hui le levain du Royaume !
- 2- Tu dévoiles à nos yeux l'océan de ta grâce  
Sois pour nous l'horizon, viens briser nos impasses.

**KYRIE :** *Fabrice***GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et à jamais. (*bis*)

**ACCLAMATION :** *Petiot II***PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu to matou Faaora, te pure amui nei, matou ia oe.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Jésus, je voudrais te chanter sur ma route  
Jésus, je voudrais t'annoncer à mes frères partout  
Car toi seul es la vie et la paix et l'Amour  
Jésus, je voudrais te chanter sur ma route.
- 2- Jésus, je voudrais te louer sur ma route  
Jésus, je voudrais que ma voix soit l'écho de ta joie  
Et que chante la terre et que chante le ciel  
Jésus, je voudrais te louer sur ma route.
- 3- Jésus, je voudrais te servir sur ma route  
Jésus, je voudrais m'attacher avec toi sur la Croix  
Car tu livres pour moi et ton Corps et ton Sang  
Jésus, je voudrais te servir sur ma route.

**SANCTUS :** *Petiot - latin***ANAMNESE :**

la amu matou i teie nei pane,  
E ia inu i to teie nei aua,  
E faaî te matou i to oe poheraa,

**PATER :** *résumé***AGNUS :** *AL 45***COMMUNION :** *Orgue***ENVOI :** *MHN 207 bis*

- 1- E tavini au (ter) i ta'u Fatu  
2- E pure au (ter) i ta'u Fatu

**ENTRÉE : MHN 58**

- 1- O te mahana tominika, te mahana no te Fatu,  
ua haamo'a hia e letu, ei mono i te tapati tahito ra.  
E haapa'o iana, vaiho te ohipa tino, eiaha ia fiu ia puai ra,  
i to tavini ra'a ia te Fatu
- 2- E arue to taraehara, no tona tiafaahoura'a,  
A tau te Varura maitai, ei haamaramarama mai ia oe na  
Te Tominika, e te mau mahana mo'a,  
ia haapao te faaro'o ite pure tutia

**KYRIE : RANGUEIL - français**

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

**PSAUME : MHN n°4 p.36**

A haamaita'i i te Fatu, ma te 'oa'oa,  
A arue tatou iana, ma te himene api.

**ACCLAMATION : MHN n°7 p.36**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir. Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- E te Fatu e, to matou faaora, te pure amui nei matou,  
ia'oe, te pure amui nei, matou, ia'oe.
- 2- Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :**

**1<sup>er</sup> chant :**

Aucun domestique ne peut servir de maîtres,  
ou bien il haïra l'un, et aimera l'autre,  
ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.  
Vous ne pouvez pas servir à la fois, Dieu et l'argent. (bis)

**2<sup>ème</sup> chant :**

- R- On ne peut servir deux maîtres,  
sans que l'un d'eux soit trompé,  
un jour il faut bien l'admettre, un jour il faut décider.
- 1- Décide qui tu veux suivre, à qui tu veux t'attacher,  
celui pour qui tu veux vivre, avec qui tu veux tout donner.
  - 2- le monde offre ses richesses, mais Jésus t'offre sa paix :  
Oh ! Donne-lui ta jeunesse, c'est lui la vraie liberté.

**SANCTUS : RANGUEIL - français**

**ANAMNESE : RANGUEIL**

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes

**PATER : Nuit des veilleurs**

**AGNUS : RANGUEIL - français**

**COMMUNION : MHN 118**

- 1- Mai tahito mai a e ta'u letu here, ta'u hia'aira'a ia 'oe na.  
Afea ra 'e tae mai ai 'oe ! Eiaha e haamaoro.
- R- O vau ia te mamoe ta'ae, i taiva tu i to aroha ra, faora mai,  
ia'u i te luto, a ti'i e huna mai, io'oe, a haere mai na.
- 2- Oe anae no to oe ra here, ta tao'a mau e te ora.  
E ati ia vau nei i te mamoe, ia mo'a e atu oe.
- R- E anu rahi to to'u mafatu, a tahu mai ra 'to aroha ra,  
i roto ia'u, riro mai ei ho'e,  
O taua nei eiaha e ta'ae, a haere mai ra.

**ENVOI :**

R- A himene magnificat, magnificat,  
ia Maria Arii vahine, no te Hau e.  
Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu e ua 'oa'oa,  
ta'u mafatu, i te Atua, i to'u Faaora.  
O'oa i hi'o aroha mai, i te haeha'a o tana tavini nei,  
mai teie atu nei, e parau mai, te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARNHAM, MARSAULT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2019

**25<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;  
09h30 : **Baptême** de Teamatai ;

#### LUNDI 23 SEPTEMBRE 2019

Saint Pio de Pietrelcina (Padre Pio), prêtre – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Jean-Claude CLARK ;

#### MARDI 24 SEPTEMBRE 2019

*Férie - vert*

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;  
18h00 : **Messe** avec Pane Ora et Jeunesse Myriam ;

#### MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2019

*Férie - vert*

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;  
12h00 : **Messe** : John Heinui CHAVE ;

#### JEUDI 26 SEPTEMBRE 2019

*Saints Côme et Damien, martyrs, ou Saint Paul VI – vert*

05h50 : **Messe** : Joël POIRRIER ;

#### VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2019

Saint Vincent de Paul, prêtre – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Gaston et Maeva TANG – anniversaire de mariage ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2019

*Saint Venceslas, martyr ou Saint Laurent Ruiz et ses compagnons, martyrs - vert*

05h50 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;  
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Joséphine et Albert DESROCHES -  
Action de grâce pour Léa ;

#### DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2019

**26<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

(Saints Michel, Gabriel et Raphaël) – on omet la mémoire)

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
09h30 : **Baptême** de Hanaeva et Heinoa ;

## PROMESSES ÉLECTORALES



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;  
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 22 septembre à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 25 septembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 27 septembre à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 29 septembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

**LES PROMESSES DES HOMMES POLITIQUES  
N'ENGAGENT QUE CEUX QUI LES REÇOIVENT.**





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°47/2019  
Dimanche 29 septembre 2019 – 26<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 13 073 746 XFP..... SOIT 8,72%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 136 926 254 XFP

HUMEURS...

## DU FLOU A L'INTERPRETATION...

### L'ASSOCIATION TE TOREA ... DANS LE MEME ETONNEMENT !!!

L'Association Te Torea dans un communiqué du 26 septembre, réagit à l'intervention du Président de la Polynésie au sujet des personnes en grande précarité et à la rue la semaine dernière lors de l'ouverture de la session budgétaire...

#### Communiqué de l'Association Te Torea

Le discours tenu par le Président Édouard Fritch, jeudi dernier à l'Assemblée, au sujet de l'accompagnement des sans domicile fixe a particulièrement retenu l'attention de l'Association TE TOREA, qui gère à ce jour le Centre de Jour et le Centre d'Hébergement d'Urgence.

Lorsque le Président de Polynésie française lors de son discours d'ouverture de la session budgétaire à l'Assemblée de Polynésie française déclare qu'« en accord avec la commune de Papeete, et je tiens à remercier le maire pour la mise à disposition du terrain, nous allons procéder à la reconstruction du centre de jour qui accueille actuellement les associations Te Vai'ete et Te Torea sur l'actuel terrain de Vaininiore, derrière la caserne des pompiers. Cette opération se doublera d'une résorption de l'habitat insalubre du quartier. Les esquisses confiées à TNAD ont été engagées », l'Association apprend qu'un accord a été passé avec le Maire sans avoir été informée du contenu du dispositif alors que les esquisses sont confiées à TNAD ! L'association Te Torea qui gère pourtant depuis 21 ans les personnes de la rue est devenue une association fantôme ! Sur ce sujet du Centre de Jour, une rencontre s'est tenue le 13 mars 2019 à la Mairie de Papeete en présence de représentants de la Mairie, du Ministère des Solidarités et du Collectif Te Ta'i Vevo. Tous s'étaient réunis autour d'un sujet commun qu'est le relogement du Centre de Jour et de l'Accueil de Te Vai'ete géré par Père Christophe ; ce dernier s'était clairement positionné sur son projet de reconstruction, de son lieu d'implantation et

sur les actions complètes que mènerait le nouveau centre d'accueil Te Vai'ete. L'association TE TOREA et Père Christophe avaient alors déclarés qu'une cohabitation en un même lieu et dans un même bâtiment de personnes de la rue et de familles issues des quartiers prioritaires, était vouée à l'échec et ce, en raison des configurations du quartier Vaininiore, ses alentours et le profil des publics qui y ont élus domicile. Et c'est ce projet qui se poursuit !

Par ailleurs, l'association Te Torea apprend également que le Centre de jour « sera transféré dans un local situé sur le boulevard d'Alsace, derrière la librairie Archiples » alors qu'elle vient de trouver un local qui convient et le déménagement est prévu, conformément aux discussions tenues avec La Direction des Solidarités, de la Famille et de l'égalité des chances (DSFE). En ce qui concerne le Centre d'Hébergement d'Urgence, « le centre d'hébergement d'urgence de Tipaerui va, lui, être rafraîchi et mis aux normes dans l'attente d'identifier une nouvelle assise foncière pour une nouvelle construction ». Ce discours vient confirmer les propos tenus par des représentants du Ministère des Solidarités, qui ont alors visité le centre d'hébergement d'urgence, le 12 août. L'objet de leur déplacement était double : améliorer les conditions d'accueil du public qui réside au centre d'hébergement, tel qu'il se présente à l'heure actuelle et trouver un autre site pour accueillir le centre. À ceci s'ajoute la visite informelle d'un représentant du maire de Papeete qui s'était présenté le 4 Juin dans les lieux et expliquait que la mairie souhaitait y installer ses ateliers.

L'association Te Torea, composée de bénévoles, s'interroge sur le bienfondé de ces actions. Le dialogue et le partenariat n'existe plus, il faudra en tirer les leçons.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### DIMANCHE 29 SEPTEMBRE : JOURNEE MONDIALE DU MIGRANT ET DU REFUGIE

#### QU'EST-CE QU'UN REFUGIE ? UN MIGRANT ?

Initialement fixée en janvier, la journée de prière et d'action en faveur des migrants et des réfugiés a été déplacée en septembre. Cette année le thème choisi par le Pape François est : « IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE MIGRANTS. IL S'AGIT AUSSI DE NOS PEURS. »

Le message du Pape est très clair (voir dans ce numéro du pKO à la page 3 à 5). Son regard se porte non seulement sur les migrants et les réfugiés, mais sur tous les êtres humains des « périphéries existentielles ». Il attire également l'attention de celles et ceux qui sont appelés à leur venir en aide. Nos yeux ne



N°47  
29 septembre 2019

se détournent-ils pas de ceux qui frappent à nos portes ? Quelles sont nos peurs ? Cette journée doit nous aider à prendre conscience des barrières que nous posons entre nous et ces frères et sœurs qui tendent la main. Ne serait-ce pas Jésus lui-même qui demande qu'on aille sa rencontre ?

Récemment, en allant à la Banque j'ai découvert (ou redécouvert) un nouveau type de « migrant ». Devant moi une dame d'un certain âge souhaitait faire un virement bancaire à sa petite-fille qui est en France. La guichetière tente de lui expliquer qu'il vaudrait mieux qu'elle fasse l'opération via Internet, sinon elle va devoir payer des frais importants. La dame, larmes aux yeux, rétorque : « *je sais, je suis allée sur le site de la Banque. Mais mon mot de passe n'est plus valide. Et c'est justement ma petite-fille qui m'avait rentré ce mot de passe. Maintenant je suis perdue.* » La guichetière insiste : « *Vous avez votre téléphone ? Allez sur le site, rentrez un nouveau mot de passe et vous pourrez faire votre virement.* ». La dame, essuyant ses larmes, se met sur le côté en disant : « *Vous les banquiers, vous n'avez pas pitié des "matahiapo" !* » J'avoue que, pas plus doué que cette dame, je ne pouvais guère lui venir en aide ; j'espérais simplement que la guichetière aurait pitié et lui porterait secours... Comble de malchance le serveur de la Banque était inaccessible - message : « *en travaux* »- !

Tout cela m'a ramené vers l'année 2001 avec les travaux de Marc Prensky <sup>(1)</sup>, un scientifique américain spécialisé dans la pédagogie, qui mettait en évidence **une fracture radicale entre « celui qui est né sans le numérique » - digital immigrant – et « celui qui est né avec le numérique » - digital native** -. D'où une réflexion sur des démarches pédagogiques spécifiques

pour les enfants « *digital natives* » qui a généré une véritable querelle d'experts en pédagogie.

Effectivement combien de parents et de grands parents n'ont-ils pas fait appel à leur enfant (parfois très jeune) pour sortir de ce qui leur paraissait « *une impasse numérique* » ? Ainsi dans nos familles nous vivons - à petite échelle - ce que ressent tout migrant, tout réfugié confronté à une langue, une culture qui lui est inconnue (ou mal connue).

À la Banque la dame « *matahiapo* » vivait une situation de détresse face au monde numérique, exactement comme un clandestin, un réfugié, un migrant, un demandeur d'asile... se trouvant dans un monde hostile qu'il ne comprend pas et qui ne le comprend pas.

Si dans le monde numérique il nous apparaît indispensable de développer des solidarités intergénérationnelles ; pourquoi il n'en serait pas de même vis-à-vis des migrants qui vivent des situations bien plus tragiques ? Le Pape François donne une réponse : « *Les sociétés économiquement les plus avancées ont tendance à développer en leur sein un individualisme accentué qui, uni à une mentalité utilitariste et multiplié par le réseau médiatique, produit la "mondialisation de l'indifférence".* »

« **L'indifférence** », voilà le mal à combattre.

Dominique Soupé

[PRENSKY M.](#) "Digital Natives, Digital Immigrants Part 1", [On the Horizon](#), Vol. 9 No. 5, Ed. MCB UP Ltd, 2001

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### 29 SEPTEMBRE : JOURNEE DU MIGRANT ET DU REFUGIE

#### IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE MIGRANT... IL S'AGIT AUSSI DE NOS PEURS

L'Église célèbre la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié depuis 1914. Cette année le Pape François a choisi pour thème « **Il ne s'agit pas seulement de migrants. Il s'agit aussi de nos peurs** » pour contribuer à ôter nos œillères et pour que personne ne soit exclu de la société.

Dans son message le Saint Père insiste : « *la présence des migrants et des réfugiés – comme, en général, des personnes vulnérables – représente aujourd'hui une invitation à retrouver certaines dimensions essentielles de notre existence chrétienne et de notre humanité, qui risquent de s'assoupir dans un style de vie rempli de confort. C'est en cela que l'expression "il ne s'agit pas seulement de migrants" signifie qu'en nous intéressant à eux, nous nous intéressons aussi à nous et à tous ; en prenant soin d'eux, nous grandissons tous ; en les écoutant, nous laissons aussi parler cette part de nous que nous gardons peut-être cachée parce qu'aujourd'hui elle n'est pas bien vue.* »

Il nous arrive d'être conditionnés à tel point que notre manière de penser et d'agir nous rend intolérants, fermés et même

racistes. Le Pape poursuit : « *Ainsi la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre, la personne qui est différente de moi ; elle me prive d'une occasion de rencontre avec le Seigneur. "Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?" (Mt 5,46).*

Celui qui a faim, qui a soif, l'étranger, celui qui n'a rien pour se vêtir, le malade ou le prisonnier jamais visité, celui qui frappe à ma porte, c'est Jésus lui-même qui nous demande qu'on lui vienne en aide. Nos yeux ont parfois de la peine à le reconnaître.

Alors, que cette journée nous aide à oser la rencontre ; qu'elle nous pousse à franchir les barrières qui nous séparent, en particulier celles de la peur.

Dominique Soupé

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

#### LE DIACRE EST FAIT POUR LE SERVICE ... PAS POUR L'AUTEL !

Le Pape François a poursuivi ce mercredi matin son cycle de catéchèses sur les Actes des Apôtres lors de l'audience générale place Saint-Pierre. Il est revenu sur le rôle du diacre et sur la manière dont saint Etienne a répondu aux calomnies, témoignant de l'Évangile par sa vie.

Chers frères et sœurs, bonjour !

À travers le livre des Actes des apôtres, nous continuons de voyager : le voyage de l'Évangile dans le monde. Saint Luc montre avec un grand réalisme la fécondité de ce voyage ainsi

que le surgissement de certains problèmes au sein de la communauté chrétienne. Depuis le début, il y a toujours des problèmes. Comment harmoniser les différences qui cohabitent en son sein sans créer de disputes et de désaccords ?

La communauté n'accueillait pas seulement les juifs, mais aussi les Grecs, c'est-à-dire des personnes provenant de la diaspora, non juives, avec une culture et une sensibilité propres et avec une autre religion. Aujourd'hui, nous disons les « *païens* ». Et ils étaient accueillis. Cette coexistence détermine des équilibres fragiles et précaires ; devant les difficultés, pointe la « *zizanie* » et quelle est la pire zizanie qui détruit une communauté ? La zizanie du murmure, la zizanie des cancans : les Grecs murmurent contre le manque d'attention de la communauté envers leurs veuves.

Les apôtres lancent un processus de discernement qui consiste à bien considérer les difficultés et à chercher ensemble des solutions. Ils trouvent une issue en partageant les différentes tâches pour permettre une croissance sereine du corps ecclésial tout entier et pour éviter de négliger la « *course* » de l'Évangile comme le soin des membres les plus pauvres.

Les apôtres sont de plus en plus conscients que leur vocation principale est la prière et la prédication de la Parole de Dieu : prier et annoncer l'Évangile ; et ils résolvent la question en instituant un noyau de « *sept (...) hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse* » (Ac 6,3) qui, après avoir reçu l'imposition des mains, s'occuperont du service des repas. Il s'agit des diacres qui sont créés pour cela, pour le service. Le diacre, dans l'Église, n'est pas un prêtre en second, il est autre chose ; il n'est pas pour l'autel, mais pour le service. Il est le gardien du service dans l'Église. Quand un diacre aime trop aller à l'autel, il se trompe. Ce n'est pas sa voie. Cette harmonie entre le service de la Parole et le service de la charité représente le levain qui fait grandir le corps ecclésial.

Et les apôtres créent sept diacres, et parmi les sept « *diacres* », Étienne et Philippe se distinguent particulièrement. Étienne évangélise avec force et *parrhésie* (du grec *parrhêsia*, *audace, liberté de parole*, ndlr) mais sa parole rencontre les résistances les plus obstinées. Ne trouvant pas d'autre manière pour le faire cesser, que font ses adversaires ? Ils choisissent la solution la plus mesquine pour annihiler un être humain : c'est-à-dire la calomnie et le faux témoignage. Et nous savons que la calomnie tue toujours. Ce « *cancer diabolique* », qui naît de la volonté de détruire la réputation d'une personne, agresse aussi le reste du corps ecclésial et lui nuit gravement quand, pour des intérêts

mesquins ou pour couvrir ses propres manquements, on se ligue pour salir quelqu'un.

Conduit au sanhédrin et accusé par de faux témoins – on avait fait la même chose avec Jésus et on fera la même chose avec tous les martyrs à travers de faux témoins et des calomnies – Étienne proclame une relecture de l'histoire sacrée centrée sur le Christ, pour se défendre. La Pâque de Jésus mort et ressuscité est la clé de toute l'histoire de l'alliance. Devant cette surabondance du don divin, Étienne dénonce courageusement l'hypocrisie avec laquelle les prophètes et le Christ lui-même ont été traités. Et il leur rappelle l'histoire en disant : « *Y a-t-il un prophète que vos pères n'aient pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là que maintenant vous venez de livrer et d'assassiner.* » (Ac 7,52). Il ne parle pas à demi-mot, il parle clairement, il dit la vérité.

Cela provoque la réaction violente de ses auditeurs et Étienne est condamné à mort, condamné à la lapidation. Mais il manifeste la véritable « *étouffe* » du disciple du Christ. Il ne cherche pas d'échappatoire, n'en appelle pas à des personnalités qui peuvent le sauver mais remet sa vie entre les mains du Seigneur. La prière d'Étienne est très belle, à ce moment-là : « *Seigneur Jésus, reçois mon esprit* » (Ac 7,59) et il meurt en enfant de Dieu, en pardonnant : « *Seigneur, ne leur compte pas ce péché* » (Ac 7,60).

Ces paroles d'Étienne nous enseignent que ce ne sont pas les beaux discours qui révèlent notre identité d'enfants de Dieu, mais que seuls l'abandon de notre vie dans les mains du Père et le pardon donné à ceux qui nous offensent nous font voir la qualité de notre foi.

Aujourd'hui, il y a plus de martyrs qu'au début de la vie de l'Église, et les martyrs sont partout. L'Église d'aujourd'hui est riche de martyrs, elle est irriguée par leur sang qui est « *semence de nouveaux chrétiens* » (Tertullien, *Apologétique*, 50, 13) et qui assure la croissance et la fécondité du peuple de Dieu. Les martyrs ne sont pas des « *images pieuses* » mais des hommes et des femmes en chair et en os qui, comme le dit l'Apocalypse, « *ont lavé leur robe, (...) les ont blanchies par le sang de l'Agneau* » (7,14). Ce sont les vrais vainqueurs.

Demandons nous aussi au Seigneur qu'en regardant les martyrs d'hier et d'aujourd'hui, nous puissions apprendre à vivre une vie pleine, accueillant le martyre de la fidélité quotidienne à l'Évangile et de la conformation au Christ.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

---

JOURNÉE MONDIALE DU REFUGIÉ ET DU MIGRANT

## IL NE S'AGIT PAS SEULEMENT DE MIGRANTS

« Il ne s'agit pas seulement de migrants » : tel est le thème de la 105<sup>e</sup> Journée mondiale du migrant et du réfugié célébrée ce dimanche.

*Chers frères et sœurs,*

la foi nous assure que le Royaume de Dieu est déjà présent sur la terre de façon mystérieuse (cf. Conc. Œcum. Vat. II, Const. *Gaudium et spes*, n. 39) ; cependant, de nos jours encore, nous devons constater avec douleur qu'il rencontre des obstacles et se heurte à des forces contraires. De violents conflits et de véritables guerres ne cessent de déchirer l'humanité ; les injustices et les discriminations se succèdent ; on peine à surmonter les déséquilibres économiques et sociaux, à l'échelle locale ou mondiale. Et ce sont surtout les plus pauvres et les plus défavorisés qui font les frais de tout ceci.

Les sociétés économiquement les plus avancées ont tendance à développer en leur sein un individualisme accentué qui, uni à une mentalité utilitariste et multiplié par le réseau médiatique, produit la « *mondialisation de l'indifférence* ». Dans ce contexte, les migrants, les réfugiés, les personnes déplacées et les victimes de la traite des personnes sont devenus l'emblème de l'exclusion car, au-delà des malaises que comporte en soi leur condition, on fait peser sur eux un jugement négatif qui les considère comme cause des maux de la société. L'attitude à leur égard constitue une sonnette d'alarme qui nous avertit du déclin moral qui nous guette si l'on continue à concéder du terrain à la culture du rejet. De fait, sur cette voie, tout sujet qui

ne rentre pas dans les canons du bien-être physique, psychique et social court le risque de la marginalisation et de l'exclusion. C'est pourquoi la présence des migrants et des réfugiés – comme, en général, des personnes vulnérables – représente aujourd'hui une invitation à retrouver certaines dimensions essentielles de notre existence chrétienne et de notre humanité, qui risquent de s'assoupir dans un style de vie rempli de confort. C'est en cela que l'expression « *il ne s'agit pas seulement de migrants* » signifie qu'en nous intéressant à eux, nous nous intéressons aussi à nous et à tous ; en prenant soin d'eux, nous grandissons tous ; en les écoutant, nous laissons aussi parler cette part de nous que nous gardons peut-être cachée parce qu'aujourd'hui elle n'est pas bien vue.

« *Courage, c'est moi, n'ayez pas peur !* » (Mt 14,27). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit aussi de nos peurs. Les méchancetés et les laideurs de notre temps accroissent « notre crainte des "autres", les inconnus, les marginalisés, les étrangers [...] Cela se constate particulièrement aujourd'hui, face à l'arrivée de migrants et de réfugiés qui frappent à notre porte à la recherche de protection, de sécurité et d'un avenir meilleur. La crainte est légitime, notamment parce qu'il manque une préparation à cette rencontre* » (Homélie, Sacrofino, 15 février 2019). Le problème n'est pas tant d'avoir des doutes et des craintes. Le problème, c'est quand ceux-ci conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre, la personne qui est différente de moi ; elle me prive d'une occasion de rencontre avec le Seigneur (cf. Homélie de la Messe pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié, 14 janvier 2018).

« *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?* » (Mt 5,46). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de charité. Grâce aux œuvres de charité, nous démontrons notre foi* (cf. Jc 2, 18). Or, la charité la plus élevée est celle qui s'exerce envers ceux qui ne sont pas en mesure de rendre la pareille, ni même peut-être de remercier. « *Ce qui est en jeu, c'est le visage que nous voulons nous donner comme société et la valeur de toute vie. [...] Le progrès de nos peuples [...] dépend surtout de la capacité de se laisser remuer et toucher par celui qui frappe à la porte et qui, avec son regard, discrédite et prive d'autorité toutes les fausses idoles qui hypothèquent la vie et la réduisent en esclavage ; idoles qui promettent un bonheur illusoire et éphémère, construit aux marges de la réalité et de la souffrance des autres* » (Discours à la Caritas Diocésaine de Rabat, 30 mars 2019).

« *Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui, le vit et fut pris de pitié* » (Lc 10,33). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de notre humanité. Ce qui pousse ce Samaritain – un étranger par rapport aux juifs – à s'arrêter, c'est la compassion : un sentiment qui ne s'explique pas seulement au niveau rationnel. La compassion fait vibrer les cordes les plus sensibles de notre humanité, provoquant un élan irrésistible à nous "faire le prochain" de ceux que nous voyons en difficulté. Comme Jésus lui-même nous l'enseigne (cf. Mt 9,35-36 ; 14,13-14 ; 15,32-37), avoir de la compassion signifie reconnaître la souffrance de l'autre et passer tout de suite à l'action pour soulager, soigner et sauver. Avoir de la compassion signifie faire de la place à la tendresse, que la société contemporaine nous demande si souvent, au contraire, de réprimer. « *S'ouvrir aux autres n'appauvrit pas mais enrichit, car cela aide à être plus humain ; à se reconnaître partie active d'un ensemble plus grand et à interpréter la vie comme un don pour les autres ; à**

*voir comme but, non pas ses propres intérêts mais le bien de l'humanité* » (Discours à la mosquée "Heydar Aliyev" de Bakou, Azerbaïdjan, 2 octobre 2016).

« *Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits : car, je vous le dis, leurs anges aux cieux voient constamment la face de mon père qui est aux cieux* » (Mt 18,10). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de n'exclure personne. Le monde actuel est chaque jour plus élitiste et cruel envers les exclus. Les pays en voie de développement continuent d'être appauvris de leurs meilleures ressources naturelles et humaines au profit de quelques marchés privilégiés. Les guerres ne concernent que quelques régions du monde, mais les armes pour les faire sont produites et vendues dans d'autres régions qui, ensuite, ne veulent pas se charger des réfugiés produits par ces conflits. Ceux qui en font les frais, ce sont toujours les petits, les pauvres, les plus vulnérables, qu'on empêche de s'asseoir à table et à qui on laisse les "miettes" du banquet (cf. Lc 16,19-21). « L'Église "en sortie" [...] sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n. 24). Le développement qui exclut rend les riches plus riches et les pauvres plus pauvres. Le développement véritable est celui qui se propose d'inclure tous les hommes et toutes les femmes du monde, en favorisant leur croissance intégrale, et qui se préoccupe aussi des générations futures.*

« *Celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous* » (Mc 10,43-44). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de mettre les derniers à la première place. Jésus-Christ nous demande de ne pas céder à la logique du monde, qui justifie la prévarication sur les autres pour mon avantage personnel ou celui de mon groupe : moi d'abord et les autres après ! Or la vraie devise du chrétien, c'est "d'abord les derniers !" « Un esprit individualiste est un terrain fertile pour la maturation de cette attitude d'indifférence envers le prochain, qui porte à le traiter comme simple objet d'achat et de vente, qui pousse à se désintéresser de l'humanité des autres et finit par rendre les personnes craintives et cyniques. Ces sentiments ne sont-ils pas ceux que nous éprouvons souvent devant les pauvres, les marginaux, les derniers de la société ? Et combien de derniers avons-nous dans nos sociétés ! Parmi ceux-ci, je pense surtout aux migrants, avec leur poids de difficultés et de souffrances qu'ils affrontent chaque jour dans la recherche, parfois désespérée, d'un lieu où vivre en paix et avec dignité »* (Discours au Corps diplomatique, 11 janvier 2016). Dans la logique de l'Évangile, les derniers viennent en premier et nous devons nous mettre à leur service.

« *Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* » (Jn 10,10). *Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de toute la personne, de toutes les personnes. Dans cette affirmation de Jésus, nous trouvons le cœur de sa mission : faire en sorte que tous reçoivent le don de la vie en plénitude, selon la volonté du Père. Dans toute activité politique, dans tout programme, dans toute action pastorale, nous devons toujours mettre au centre la personne, sous ses multiples dimensions, y compris sa dimension spirituelle. Cela vaut pour toutes les personnes, auxquelles doit être reconnue l'égalité fondamentale. Par conséquent, « le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme »* (Saint Paul VI, Enc. Populorum progressio, n. 14).

« *Ainsi donc vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu* »



(Ep 2,19). Il ne s'agit pas seulement de migrants : il s'agit de construire la cité de Dieu et de l'homme. À notre époque, appelée aussi l'ère des migrations, nombreuses sont les personnes innocentes qui tombent en victimes dans le "grand piège" du développement technologique et de la consommation sans limites (cf. Enc. *Laudato si'*, n. 34). Aussi se mettent-elles en voyage vers un "paradis" qui trahit inexorablement leurs attentes. Leur présence, parfois dérangeante, contribue à dissiper les mythes d'un progrès réservé à quelques-uns, mais bâti sur l'exploitation de la multitude. « Il s'agit alors de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir dans le migrant et dans le réfugié non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile » (*Message pour la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié 2014*).

Chers frères et sœurs, la réponse au défi posé par les migrations contemporaines peut se résumer en quatre verbes : *accueillir, protéger, promouvoir et intégrer*. Mais ces verbes ne valent pas seulement pour les migrants et pour les réfugiés. Ils expriment la mission de l'Église envers tous les habitants des périphéries existentielles, qui doivent être accueillis, protégés, promus et intégrés. Si nous mettons ces verbes en pratique, nous

contribuons à construire la cité de Dieu et de l'homme, nous encourageons le développement humain intégral de toutes les personnes et nous aidons aussi la communauté mondiale à s'approcher des objectifs du développement durable qu'elle s'est donnés et qu'il sera difficile d'atteindre autrement.

Donc, ce n'est pas seulement la cause des migrants qui est en jeu, ce n'est pas seulement d'eux qu'il s'agit, mais de nous tous, du présent et de l'avenir de la famille humaine. Les migrants, et spécialement ceux qui sont plus vulnérables, nous aident à lire les "signes des temps". À travers eux, le Seigneur nous appelle à une conversion, à nous libérer des exclusions, de l'indifférence et de la culture du déchet. À travers eux, le Seigneur nous invite à nous réapproprier notre vie chrétienne dans son entier et à contribuer, chacun selon sa vocation, à l'édification d'un monde qui corresponde toujours davantage au projet de Dieu.

C'est le vœu que j'accompagne de ma prière en invoquant, par l'intercession de la Vierge Marie, Notre-Dame de la Route, d'abondantes bénédictions sur tous les migrants et les réfugiés du monde entier et sur ceux qui se font leurs compagnons de voyage.

Du Vatican, le 27 mai 2019

François

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

OPINION

## LA FOLIE DU TOUT NUMERIQUE



Périodiquement, une inquiétude se réveille en nous, comme si nous sortions de ce songe somnambulique que j'appelle la « cyber-béatitude ». Elle frappe tous les nigauds contemporains, pressés de paraître « modernes ». Je parle évidemment de cette dématérialisation du monde par le triomphe du tout-numérique. Je cite Georges Bernanos : « *Le malheur et l'opprobre du monde moderne, qui s'affirme si drôlement matérialiste, c'est qu'il désincarne tout, qu'il recommence à rebours le mystère de l'incarnation.* »

Le philosophe André Gorz (disparu en 2007) avait compris dès le début que la marche forcée vers le numérique n'allait pas sans péril. Son livre sur le sujet (*L'Immatériel. Connaissance, valeur et capital*, Galilée, 2003) n'a pas pris une ride. Il apparaît même comme prémonitoire. Et pourtant ! En règle générale, peu d'hommes publics osent s'en prendre au dogme du numérique, qui gagne peu à peu tous les secteurs de nos sociétés. Après enquête, un confrère du *Figaro*, Yohan Blavignat, n'hésitait pas à expliquer que la dématérialisation

numérique menaçait finalement la planète. Elle exige une quantité phénoménale d'énergie. Citant un rapport publié en octobre 2018 par le club de réflexion américain The Shift Project, il ajoutait : « *La transition numérique telle qu'elle est actuellement mise en œuvre participe au dérèglement climatique plus qu'elle n'aide à le prévenir.* »

À ce stade, tout cela devient idéologique. La « cyber-béatitude » se substitue aux idéologies folles du XX<sup>e</sup> siècle. La conviction que le numérique nous sauvera de l'enfer procède d'une crédulité manipulatrice qui pousse à convertir les gens à l'immatériel, comme on envoie des assoiffés vers une oasis. On en fait même un principe d'éducation scolaire. La violence avec laquelle on crée une nouvelle fracture sociétale, technologique celle-ci, est déraisonnable. Des hommes et des femmes préfèrent renoncer à certaines démarches administratives, car ils trouvent l'usage du numérique trop compliqué. On les a baptisés, avec un mépris à peine dissimulé, les « abandonnistes ».

À tous ceux-là, j'ai envie de dire que leur refus est légitime. Des scientifiques nous mettent aujourd'hui en garde contre ce qu'ils appellent un « *cauchemar* ». Je pense à Daron Acemoglu, professeur d'économie au MIT (Massachusetts Institute of Technology). Le danger qu'il dénonce est plus global. C'est la possibilité d'une domination généralisée par le truchement des Gafa (*Google, Apple, Facebook, Amazon, ndlr*). « *Tant que les technologies pourront étouffer la liberté d'expression, entraver le compromis politique, accentuer la concentration du pouvoir dans les mains de l'État ou du secteur privé, elles risqueront de contrecarrer le fonctionnement de la démocratie. Nous autres, consommateurs, travailleurs et citoyens devons prendre conscience de la menace, car nous sommes les seuls à pouvoir la stopper.* »

**C'est donc bien une idéologie dominatrice en passe de devenir un « totalitarisme doux ».** Nos grands-parents et parents avaient su résister aux idéologies passées, et même se battre contre elles au nom de la liberté. Nous ou nos enfants saurons faire la même chose. Il s'agit d'abord de penser par soi-même,

comme le firent dans les années 1960-1970 les dissidents des pays de l'Est. Quand on distribue aujourd'hui des tablettes numériques aux enfants des écoles, je frémis.

© La Vie - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2019 – 26<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Amos (Am 6, 1a.4-7)

Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie. Couchés sur des lits d'ivoire, vautés sur leurs divans, ils mangent les agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres de l'étable ; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique ; ils boivent le vin à même les amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël ! C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés ; et la bande des vautés n'existera plus. – Parole du Seigneur.

### Psaume 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,  
il fait justice aux opprimés ;  
aux affamés, il donne le pain ;  
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes,  
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,  
il égare les pas du méchant.  
D'âge en âge, le Seigneur régnera :  
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée (1 Tm 6, 11-16)

Toi, homme de Dieu, recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle ! C'est à elle que tu as été appelé, c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi devant de nombreux témoins. Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres, et en présence du Christ Jésus qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation, voici ce que je t'ordonne : garde le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ. Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu, Souverain unique et bienheureux, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, lui seul possède l'immortalité, habite une lumière inaccessible ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. 2 Co 8, 9)

Jésus Christ s'est fait pauvre, lui qui était riche, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 16, 19-31)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque

jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : 'Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.' Le riche répliqua : 'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !' Abraham lui dit : 'Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.' Abraham répondit : 'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus.' » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Puisque Dieu est le « Père des pauvres », puisqu'il nous appelle aujourd'hui à le dire par le témoignage de notre vie, supplions-le d'ouvrir notre cœur, nos yeux et nos mains.*

Toi qui « *fait justice aux opprimés* », ouvre nos mains à la construction d'une terre plus juste, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *donne le pain aux affamés* », ouvre nos mains aux gestes du partage et de la solidarité, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *délies les enchaînés* », ouvre nos cœurs à tous ceux qui sont privés de liberté, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *soutiens la veuve et l'orphelin* », ouvre nos cœurs aux populations déplacées par des guerres fratricides Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *protège l'étranger* », ouvre nos yeux à un regard plus fraternel, Nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui « *ouvre les yeux des aveugles* », ouvre nos yeux au pauvre qui est à notre porte, Nous t'en prions, Seigneur !

*Dieu notre Père, puisque toute vraie prière engage la vie, Donne-nous d'ajuster notre vie et notre prière, comme Celui qui s'est fait jusqu'au bout solidaire de ses frères et que nous*

voulons suivre sur la route, Jésus, le Christ, notre Seigneur.  
Amen.

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'Apôtre Paul, dans la seconde lecture, adresse à Timothée, mais aussi à nous, quelques recommandations qui lui tiennent à cœur. Parmi elles, il demande de « *garder le commandement du Seigneur, en demeurant sans tache, irréprochable* » (1Tm 6,14). Il parle simplement d'un commandement. Il semble qu'il veuille faire fixer notre regard sur ce qui est *essentiel* pour la foi. Saint Paul, en effet, ne recommande pas beaucoup de points ni d'aspects, mais il souligne le centre de la foi. Ce centre autour duquel tout tourne, ce cœur palpitant qui donne vie à tout, c'est l'annonce pascale, la première annonce : le Seigneur Jésus est ressuscité, le Seigneur Jésus t'aime, il a donné sa vie pour toi ; ressuscité et vivant, il est présent à tes côtés et il t'attend chaque jour. Nous ne devons jamais l'oublier. En ce *Jubilé des catéchistes*, il nous est demandé de ne pas nous lasser de mettre en premier l'annonce principale de la foi : le Seigneur est ressuscité. Il n'y a pas de contenu plus important, rien de plus solide et actuel. Tout le contenu de la foi devient beau s'il est relié à ce centre, s'il est traversé par l'annonce pascale. En revanche, s'il est isolé, il perd sens et force. Nous sommes toujours appelés à vivre et à annoncer la nouveauté de l'amour du Seigneur : « *Jésus t'aime vraiment, comme tu es. Fais-lui une place : malgré les déceptions et les blessures de la vie, laisse-lui la possibilité de t'aimer. Il ne te décevra pas* ».

Le commandement dont parle saint Paul nous fait penser aussi au commandement nouveau de Jésus : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* » (Jn 15, 12). C'est en aimant que l'on annonce le Dieu-Amour. Non pas en cherchant à convaincre, jamais en imposant la vérité, non plus en se raidissant sur des obligations religieuses ou morales. Dieu est annoncé en rencontrant les personnes, en prêtant attention à leur histoire et à leur chemin. Car le Seigneur n'est pas une idée, mais une personne vivante : son message passe par le témoignage simple et vrai, par l'écoute et l'accueil, par la joie qui rayonne. On ne parle pas bien de Jésus quand on est triste : on ne transmet pas non plus la beauté de Dieu en faisant seulement de belles prédications. Le Dieu de l'espérance est annoncé en vivant aujourd'hui l'Évangile de la charité, sans peur d'en témoigner aussi sous des formes nouvelles d'annonces.

L'Évangile de ce dimanche nous aide à comprendre ce que veut dire aimer, et surtout à éviter certains risques. Dans la parabole, il y a un homme riche qui ne remarque pas Lazare, un pauvre qui est « *devant son portail* » (Lc 16,20). Ce riche, en réalité, ne fait de mal à personne, on ne dit pas qu'il est mauvais. Mais il a une infirmité plus grande que celle de Lazare, qui est « *couvert d'ulcères* » (*ibid.*) : ce riche souffre d'une grande *cécité*, parce qu'il ne réussit pas à regarder au-delà de son monde fait de banquets et de beaux vêtements. Il ne voit pas derrière la porte de sa maison où est allongé Lazare, parce que ce qui se passe dehors ne l'intéresse pas. Il ne voit pas avec les yeux car il ne sent pas avec le cœur. La *mondanité* qui anesthésie l'âme est entrée dans son cœur. La mondanité est comme un « *trou noir* » qui engloutit le bien, qui éteint l'amour parce qu'elle ramène tout au moi. On ne voit plus alors que les apparences et on ne prête plus attention aux autres, car on devient indifférent à tout. Souvent, celui qui souffre de cette grave cécité se met à « *loucher* » : il regarde avec révérence les personnes célèbres, de haut rang,

admirées du monde, et il détourne le regard des nombreux Lazare d'aujourd'hui, des pauvres et de ceux qui souffrent, qui sont les préférés du Seigneur.

Mais le Seigneur regarde celui qui est négligé et mis à l'écart du monde. Lazare est le seul personnage, dans toutes les paraboles de Jésus, à être appelé par son nom. Son nom veut dire « *Dieu aide* ». Dieu ne l'oublie pas, il l'accueillera au banquet de son Royaume, avec Abraham, dans une communion riche en affections. En revanche, l'homme riche, dans la parabole, n'a même pas de nom ; sa vie est oubliée, car celui qui vit pour soi ne fait pas l'histoire. Et un chrétien doit faire l'histoire ! Il doit sortir de lui-même, pour faire l'histoire ! Mais celui qui vit pour soi ne fait pas l'histoire. L'insensibilité d'aujourd'hui creuse des abîmes infranchissables à jamais. Et nous sommes tombés, à présent, dans cette maladie de l'indifférence, de l'égoïsme, de la mondanité.

Il y a un autre détail dans la parabole, un contraste. La vie opulente de cet homme sans nom est décrite comme ostentatoire : tout en lui réclame des besoins et des droits. Même mort il insiste pour être aidé et prétendre à ses intérêts. La pauvreté de Lazare, en revanche, s'exprime avec une grande dignité : aucune lamentation, protestation ni parole de mépris ne sort de sa bouche. C'est un enseignement précieux : en tant que serviteurs de la parole de Jésus nous sommes appelés à ne pas étaler une apparence et à ne pas rechercher la gloire ; nous ne pouvons pas non plus être tristes ni nous lamenter. Ne soyons pas des prophètes de malheur qui se complaisent à dénicher les dangers ou les déviances ; ne soyons pas des gens qui se retranchent dans leurs propres environnements en émettant des jugements amers sur la société, sur l'Église, sur tout et sur tous, polluant le monde de choses négatives. Celui qui est familier de la Parole de Dieu ne connaît pas le scepticisme qui se lamente.

Celui qui annonce l'espérance de Jésus est porteur de joie et voit loin, il a des horizons, il n'a pas un mur qui le ferme ; il voit loin car il sait regarder au-delà du mal et des problèmes. En même temps il voit bien de près, car il est attentif au prochain et à ses nécessités. Aujourd'hui, le Seigneur nous le demande : devant tant de Lazare que nous voyons, nous sommes appelés à nous inquiéter, à trouver des chemins pour rencontrer et aider, sans déléguer toujours aux autres et dire « *je t'aiderai demain, aujourd'hui je n'ai pas le temps, je t'aiderai demain* ». Et c'est un péché. Le temps donné pour porter secours aux autres est du temps donné à Jésus, c'est de l'amour qui demeure : c'est notre trésor au ciel que nous nous procurons ici sur terre.

En conclusion, chers catéchistes et chers frères et sœurs, que le Seigneur nous donne la grâce d'être renouvelés chaque jour par la joie de la première annonce : Jésus est mort et ressuscité, Jésus nous aime personnellement ! Qu'il nous donne la force de vivre et d'annoncer le commandement de l'amour, en dépassant la cécité de l'apparence et les tristesses mondaines. Qu'il nous rende sensibles aux pauvres, qui ne sont pas un appendice de l'Évangile, mais une page centrale, toujours ouverte devant tous.

**ENTRÉE :**

- 1- Seigneur, en ton Église, tes fils, naguère dispersés  
Toi-même, les as rassemblés Seigneur, en ton Église.
- 2- Seigneur, en ton Église venus des plaines et des monts,  
C'est un seul corps que nous formons, Seigneur, en ton Église
- 3- Seigneur, en ton Église un même corps nous a sauvés,  
Un même sang nous a lavés, Seigneur, en ton Église.
4. Seigneur en ton Église quand nous mangeons le pain sacré,  
fais croître en nous ta charité Seigneur, en ton Église.

**KYRIE : Dédé - latin**

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

**PSAUME :**

Chante ô mon âme, la louange du Seigneur.

**ACCLAMATION : Petiot II**

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e, a faaroo mai e a faaroo mai i ta matou pure.

**OFFERTOIRE : Orgue**

**SANCTUS : Stéphane MERCIER**

**ANAMNESE :**

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant,  
Notre sauveur, notre Dieu, viens Seigneur, Jésus

**PATER : chanté**

**AGNUS : Dédé latin II**

**COMMUNION :**

R- Dis seulement une parole et nous serons guéris ! (bis)

- 1- Change nos regards et pardonne nos faiblesses  
Quand il se fait tard, fais naître le jour !  
Change nos regards en un regard de tendresse  
Et nos cœurs de pierre en un cœur d'amour !
- 2- Donne-nous un peu, l'eau de la Samaritaine  
Pour renaître mieux, à ce don de Dieu !  
Ouvre encore nos yeux, avec l'eau de ta fontaine  
Et nos cœurs de pierre, aux beautés de Dieu !
- 3- Reviens nous chercher, nous avons peur sur la berge,  
Viens nous relever, nous voulons marcher  
Reviens t'inviter pour transformer notre auberge  
Et nos cœurs de pierre, ressuscite-les !

**ENVOI :**

- 1- E Mihaera Peata e, to matou Paterono e, no te mau nuu no te ra'i,  
O oe te aito hau ae, tomana no te mau Merahi, oe hoi te tiai,  
A turu i te Etaretia, i tana'toa mau tamai.
- R- No Mihaera a faateitei, te itoito e te re, a horo iana te ati,  
la upootia ia Satane, o oe te Merahi tiai, no te Sunato hebera,  
i Aiphiti ra tem au ati, purutia hoi ratou.



**ENTRÉE :**

R- Oh qu'il est bon d'être tous ensemble,  
oh qu'il est bon de chanter ton Seigneur,  
oh qu'il est bon d'être tous ensemble,  
oh, qu'il fait bon dans ta maison.

1- Toi qui sais, et toi qui ne sais pas,  
toi qui aimes et toi qui n'aimes pas,  
toi le pauvre l'étranger, le petit le mal aimé,  
toi le pauvre l'étranger, le petit le mal aimé.

2- Toi l'ami que je connais pas,  
toi l'ami que je n'attendais pas,  
toi le pauvre l'étranger, le petit le mal aimé,  
toi le pauvre l'étranger, le petit le mal aimé.

5- Toi l'enfant au cœur de nos refrains,  
toi l'enfant au cœur de nos chagrins,  
toi le pauvre l'étranger, le petit le mal aimé,  
toi le pauvre l'étranger le petit le mal aimé.

**KYRIE :** Florida SARCIAUX – MHN p.20

**GLOIRE À DIEU :** Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

A himene na ta'u Varua, te aroha o to Fatu.

**ACCLAMATION :** TEUPOO

Alléluia, Alléluia, Alléluia, (ter) Alléluia, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Voir page 8

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** ARIIPUEU - MHN n°6 p.32

E te Fatu e letu e, to matou faaora e,  
a hi'o aroha mai te pure nei matou ia 'oe.

**OFFERTOIRE :**

R- Aie pitié de moi, dans ta Tendresse Seigneur,  
aie pitié de moi ! (bis)

1- Je veux te suivre Seigneur, sur la voie du bonheur,  
et si je tombe en chemin, Seigneur tend moi la main

2- Je veux te suivre Seigneur, et marcher dans tes pas,  
et si je tombe en chemin, Seigneur, tends-moi la main

3- Je veux te suivre, Seigneur, et vivre en ton Amour,  
et si je tombe en chemin, Seigneur, tends-moi la main.

**SANCTUS :** Florida SARCIAUX - tahitien

**ANAMNESE :** FROGIER – MH p.68

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei a'ua,  
e faaite matou i to oe pohera'a e te Fatu e,  
e tae noatu, i to oe ho'ira'a mai.

**PATER :** Léon MAERE - tahitien

**AGNUS :** Florida SARCIAUX – MHN p.22

**COMMUNION :** MHN 118

R- Recevez le corps du Christ, buvez à la source immortelle.

1- Adorons, le corps très Saint, l'agneau de Dieu,  
Le corps très Saint, de celui qui s'est livré pour notre Salut.

2- Le corps très saint, de celui qui a donné à ses disciples,  
les mystères de la grâce, de l'Alliance Nouvelle

3- Le corps très saint, qui a lavé les pieds de ses disciples avec l'eau,  
le corps très saint, de celui qui a purifié leur cœur avec l'esprit.

**ENVOI :**

R- A himene magnificat, magnificat,  
ia Maria Arii vahine, no te Hau e.

1- Te faateitei nei, ta'u Varua i te Fatu e ua 'oa'oa, ta'u mafatu,  
i te Atua, i to'u Faaora. O'oa i hi'o aroha mai,  
i te haeha'a o tana tavini nei, mai teie atu nei,  
e parau mai, te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

2- No te mea e mau ohipa maere, ta te Manahope,  
i rave no'u, e mo'a tona i'oa, e vai tona aroha,  
i te feia e mata'u iana. Ua faaite mai 'oia te puai o tona rima,  
ua haapurara 'oia te feia man'ao te'ote'o,  
ua huri oia, i te feia mana, i raro to ratou terono.



## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 28 SEPTEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Joséphine et Albert DESROCHES -  
Action de grâce pour Léa ;

#### DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2019

##### 26<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saints Michel, Gabriel et Raphaël] – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;  
09h30 : **Baptême** de Hanaeva et Heinoa ;

#### LUNDI 30 SEPTEMBRE 2019

Saint Jérôme, prêtre et docteur de l'Église – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles TAUX, UEVA, YUEN et SIENNE ;

#### MARDI 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 2019

**Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**, vierge et docteur de l'Église, patronne  
des Missions – fête – blanc

*Patronne des paroisses "Ste Thérèse" de Papeete, Tepoto, Vairao,  
Takarua, Mataiva, Aakapa, Hane, Hakahetau*

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

#### MERCREDI 2 OCTOBRE 2019

Saints Anges Gardiens – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Groupe d'adoration – 14 ans ;  
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

#### JEUDI 3 OCTOBRE 2019

##### Férie – vert

05h50 : **Messe** : Isaac Mc KITTRICK et Louise LITCHLE... et Robert et jim ;

#### VENDREDI 4 OCTOBRE 2019

Saint François d'Assise – mémoire – blanc

*Saint patron de la chapelle de Puohine (Raiatea)*

05h50 : **Messe** : pour l'Amour, l'Adoration, la Gloire et l'Honneur de  
l'Esprit Saint ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 5 OCTOBRE 2019

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les prêtres, les diacres, les consacrés et  
les séminaristes ;  
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Marie-Hélène, Jeanne et Eugène  
DESROCHES ;

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019

##### 27<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

[Saint Bruno, prêtre – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Alphonse NUFOUY ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031  
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;  
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

### LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 29 septembre à 9h30 : Catéchèse pour les enfants ;

Mercredi 2 octobre à 17h : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

Vendredi 4 octobre à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 6 octobre septembre à 9h30 : Catéchèse pour les enfants ;



### LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

« COMME UN HOMME POLITIQUE NE CROIT JAMAIS CE QU'IL  
DIT, IL EST ETONNE QUAND IL EST CRU SUR PAROLE »

CHARLES DE GAULLE



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°48/2019  
Dimanche 6 octobre 2019 – 27<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 13 073 746 XFP..... SOIT 8,72%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 136 926 254 XFP

HUMEURS...

OPARU...

## QUAND LA DANSE RIME AVEC LA SOLIDARITE

On parle de réchauffement climatique et il y a des icebergs en Polynésie !

On parle des SDF sans se rendre compte qu'ils ne sont que la partie émergée de cet iceberg de quart-monde qui existe au fond des vallées, tout au fond, là où les *tour-operators* se gardent bien d'aller. Car il y a bien un envers de la carte postale de la vahine au ukulele en bord de lagon.

C'est une bonne nouvelle que l'on évoque les SDF, qu'on leur donne une visibilité médiatique, une existence sociale. On parle d'eux à l'assemblée, on fait des enquêtes sur eux, on essaye de savoir qui ils sont, pourquoi et comment ils sont arrivés dans la rue. On les compte, on les regroupe dans une sorte de communauté qui au final n'est pas si inquiétante que ça. Tant mieux s'ils sont un peu déstigmatisés et dédramatisés: ils ne méritaient pas la méfiance dont ils étaient l'objet.

Au delà des chiffres à affiner les concernant, ce sont ces "tranches de vie", ces témoignages qui racontent la précarité de l'équilibre social et la facilité avec laquelle certains peuvent basculer dans l'exclusion, être éjectés du système.

Ils nous racontent qu'ils sont des "conséquences" d'un équilibre social fragile ("ma mère a changé de tane et j'ai été chassé", "j'ai

quitté le fare pour ne plus être racketté par les autres", etc...) et nous invitent à regarder en amont quelles en sont "les causes".

Il ne m'appartient pas de tenter de les énoncer ici, mais l'idée est que prendre soin de nos SDF ne suffira pas, il va falloir que les hommes politiques se penchent sur cette partie immergée de notre iceberg de misère et d'injustice.

Construire des locaux d'accueil confortables et remettre aux normes un centre de nuit participera à leur rendre leur dignité, mais cela représente un minimum bien en deçà de ce que la solidarité sociale exige.

Tous les jours des signes de bonté et d'altruisme se font discrètement, un casse-croute par-ci, un don par-là, des vêtements, de l'argent anonyme et utile pour poursuivre l'œuvre d'entraide.

Alors un grand merci aux cœurs généreux car dans une île plus qu'ailleurs ce sont nos frères qui nous tendent la main pour un peu de réconfort dans un moment difficile.

Samedi, soyons au rendez-vous de la solidarité pour la journée de collecte de fond.

Taote Michel

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### MOIS D'OCTOBRE 2019 : MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE

#### LES CHRETIENS, APPELES A ETRE MISSIONNAIRES DANS UN MONDE D'INDIFFERENCE SOUMIS A LA DICTATURE DE LA TECHNOLOGIE

Les députés français ont adopté, le 27 septembre, la procréation médicalement assistée (PMA) pour les couples de femmes et les femmes seules. 77 députés sur 577 étaient présents (soit 13% de l'Assemblée !). Par 55 voix contre 17 a donc été approuvée la mesure emblématique du projet de révision des lois de bioéthique. Le texte prévoit que cette PMA sans nécessité médicale sera remboursée par la Sécurité sociale, au même titre que celle pour les couples dont l'infertilité a été médicalement diagnostiquée. On peut s'interroger, comme l'a fait *La Dépêche de Tahiti*, sur l'applicabilité d'un tel texte sur notre *fenua* (cf. La Dépêche du 2 octobre 2019).

En avril 2018, Emmanuel Macron, invité par la Conférence des Evêques de France (CEF), avait appelé les catholiques à « ne pas rester au seuil » de l'engagement politique. Il déclarait avec insistance : « une Église prétendant se désintéresser des

questions temporelles n'irait pas au bout de sa vocation ».

[Intervention du Président Macron, le 9 avril 2018, au Collège des Bernardins]. M<sup>br</sup> Aupetit, M<sup>br</sup> de Moulins-Beaufort, M<sup>br</sup> d'Ornellas n'ont pas ménagé leur peine, ils sont intervenus largement dans la Presse. Le 29 août, lors de son audition à l'Assemblée Nationale, M<sup>br</sup> d'Ornellas, responsable du groupe de travail « bioéthique » de la CEF, a dénoncé avec fermeté et clarté les dangers de certaines dispositions prévues dans le Projet de Loi. Étaient présents à ses côtés : le Grand Rabbin de France, Haïm Korsia et le Président de la Fédération Protestante de France, Monsieur le Pasteur François Clavairoly. Le 16 septembre, le Président de la CEF, M<sup>br</sup> de Moulins-Beaufort, ainsi que des experts et des témoins ont réaffirmé solennellement leurs craintes auprès du président de la République, du gouvernement et des responsables politiques.



N°48  
6 octobre 2019

Malheureusement, comme le déplore le philosophe académicien, Alain Finkielkraut : « **Dès lors qu'on s'interroge, on est taxé de réactionnaire** ». « *Le réactionnaire n'a pas voix au chapitre... c'est un obstacle à la marche de l'histoire... vous êtes réactionnaire quand vous pensez que l'extension de la PMA à toutes les femmes et aux femmes seules peut poser un problème... L'éviction du père de la filiation ne va pas de soi... Ceux qui croient incarner la démocratie, ceux qui sont les cavaliers du processus de la marche en avant ne tolèrent aucune opinion divergente* ». [Source : rtl.fr, émission À la bonne heure ! du 02 octobre 2019, Alain Finkielkraut interrogé par Stéphane Bern]

Dans son dernier livre "À la première personne", le philosophe décrit très bien la logique qui prévaut dans le projet de loi sur la bioéthique : « *Dans "l'open society" qui regarde avec une condescendance apitoyée le monde étriqué d'avant, il n'y a pas de place pour l'indisponible : de tout on doit pouvoir passer commande* ». [Source : A. Finkielkraut, À la première personne, Gallimard, Paris, paru le 19 septembre 2019]

Ainsi, tout relève de la technique : la PMA, le prélèvement des gamètes, le tri des embryons pour avoir un "enfant parfait" (!). **La procréation n'est plus le fruit de l'amour, déconnectée de la sexualité, elle est une affaire de techniciens... et de business ! Quant à la paternité ... elle relève d'un âge révolu !** Celles et ceux qui osent élever la voix, (comme le font les Églises, l'A.F.C., d'autres associations et même l'Académie de Médecine), sont qualifiés de « *réactionnaires* » et « *d'homophobes* » par le lobby LGBT s'appuyant sur des théories prônant l'abolition des différences entre les [sexes](#), les [genres](#) et les [sexualités](#).

En ce mois d'**octobre**, le Pape François nous invite à vivre un **mois missionnaire extraordinaire**, avec pour thème : « **Baptisés et envoyés : L'Église du Christ en mission dans le monde** ». C'est le moment d'affirmer nos convictions sans pour autant provoquer quiconque, selon la sage recommandation de l'Apôtre Paul : « *Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et*

*de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.* » (Colossiens 3,12). Pauvres citoyens chrétiens de Polynésie, nous n'avons que peu de moyens pour agir, si ce n'est de soutenir celles et ceux qui ont décidé de manifester publiquement leur opposition au projet de loi sur la bioéthique. En aucun cas nous ne baisserons les bras, car nous avons la certitude que la Parole de Dieu et l'Esprit Saint nous poussent à témoigner de l'Évangile.

Dans un monde marqué par l'indifférence et l'individualisme, dans une société où la dictature de la technologie ne respecte pas l'humanité, nous devons affirmer notre foi et notre espérance, proclamer notre attachement aux valeurs qui fondent notre humanité.

**Dominique Soupé**

Note : Pour encourager ceux qui veulent vivre ce mois missionnaire en témoignant de leur foi sans aucune crainte, je propose deux textes pour prier et méditer (seul ou en communauté) :

*Seigneur Donne-nous le courage  
là où nous vivons chaque jour,  
de prendre position au nom de notre foi,  
de ne pas mettre sous le boisseau  
notre attachement au Christ,  
même si cela doit nous amener ironie ou rejet.*

[Source : site-catholique.fr ; prière du Père Charles Singer]

Sous l'abri du Très-Haut ...  
Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit,  
ni la flèche qui vole au grand jour,  
ni la peste qui rôde dans le noir,  
ni le fléau qui frappe à midi.

(Psaume 90, 1a.5-6)

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

#### BAPTISES ET ENVOYES

### L'ÉGLISE DU CHRIST EN MISSION DANS LE MONDE

Notre archevêque, M<sup>bf</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU, nous encourage à « **être des chrétiens responsables et missionnaires** ». Pour cela il nous faut d'abord fortifier notre foi en nous imprégnant de la Parole de Dieu et en priant sans jamais nous lasser. Mais il est nécessaire, pour être vraiment responsables, de nous tenir informés sur l'enseignement de l'Église.

Ainsi, au moment où le Parlement français examine le Projet de loi sur la Bioéthique qui engage notre société dans une voie non conforme à la Loi divine, il est important de s'informer. C'est l'objectif de la Rencontre programmée ce samedi 5 octobre de 7h30 à 12h à la paroisse Saint-Paul de Mahina. M<sup>bf</sup> Jean-Pierre et Père Joël, Vicaire-Général, invitent tous les fidèles à y participer. La Bioéthique est un sujet de préoccupation pour tous les responsables de toutes les religions, car cela touche à

la vie la plus intime des couples, des familles et à l'avenir de notre société.

En ce mois d'octobre, Sa Sainteté le Pape François nous demande de **vivre un « mois missionnaire extraordinaire »** et de prier « **pour que le souffle de l'Esprit-Saint suscite un nouveau printemps missionnaire dans l'Église** ». En tant que baptisés nous devons affirmer notre foi et ne pas craindre de témoigner de nos choix de vie conformes à l'Évangile.

Faisons nôtre ce conseil de Saint Paul à Timothée : « **N'ait pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur** » [2 Timothée 1, 8a / deuxième lecture de ce dimanche 6 octobre 2019]

**Dominique Soupé**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

### L'ESPRIT-SAINT PROTAGONISTE D L'EVANGELISATION

Le Pape François, lors de l'audience générale, de ce mercredi 2 octobre 2019, a poursuivi son cycle de catéchèses sur les Actes des Apôtres. Le Saint-Père a relaté le parcours du diacre Philippe et sa rencontre avec un Éthiopien, haut fonctionnaire qui témoigne de la compréhension du sens de la Parole de Dieu.



*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Après le martyre d'Étienne, la « course » de la Parole de Dieu semble subir un coup d'arrêt, à cause du déchaînement d'« une violente persécution contre l'Église de Jérusalem » (Ac 8,1). Pour cette raison, les apôtres restent à Jérusalem, tandis que de nombreux chrétiens se dispersent dans d'autres lieux de la Judée et en Samarie.

Dans le livre des Actes, la persécution apparaît comme l'état permanent de la vie des disciples, selon ce qu'avait dit Jésus : « Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi » (Jn 15,20). Mais, au lieu d'éteindre le feu de l'évangélisation, la persécution l'alimente encore plus.

Nous avons entendu ce que fit le diacre Philippe qui commence à évangéliser les villes de Samarie et nombreux sont les signes de libération et de guérison qui accompagnent l'annonce de la Parole. À ce moment-là, l'Esprit Saint signe une nouvelle étape du voyage de l'Évangile : il pousse Philippe à aller à la rencontre d'un étranger au cœur ouvert à Dieu. Philippe se lève et part dans le même élan. Sur une route déserte et dangereuse, il rencontre un haut fonctionnaire de la reine d'Éthiopie, administrateur des trésors de celle-ci. Cet homme, un eunuque, après s'être rendu à Jérusalem pour le culte, rentre dans son pays. C'était un prosélyte juif d'Éthiopie. Assis sur son char, il lit le rouleau du prophète Isaïe, en particulier le quatrième chant du « serviteur du Seigneur ».

Philippe s'approche du char et lui demande : « Comprends-tu ce que tu lis ? » (Ac 8,30). L'Éthiopien répond : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » (Ac 8,31). Cet homme puissant reconnaît qu'il a besoin d'être guidé pour comprendre la Parole de Dieu. C'était un grand banquier, c'était le ministre de l'économie, il avait tout le pouvoir de l'argent, mais il savait que, sans explication, il ne pouvait pas comprendre ; il était humble.

Et ce dialogue entre Philippe et l'Éthiopien fait aussi réfléchir sur le fait qu'il ne suffit pas de lire l'Écriture, il faut en comprendre le sens, trouver la substance en allant au-delà de l'« écorce », puiser à l'Esprit Saint qui anime la lettre. Comme l'a dit le pape Benoît au début du Synode sur la Parole de Dieu, « l'exégèse, la véritable lecture de la Sainte Écriture, n'est pas seulement un phénomène littéraire, [...]. C'est le mouvement de

mon existence » (Méditation, 6 octobre 2008). Entrer dans la Parole de Dieu, c'est être disposé à sortir de ses propres limites pour rencontrer et se conformer au Christ qui est la Parole vivante du Père.

Qui est donc le protagoniste de ce que lisait l'Éthiopien ? Philippe offre à son interlocuteur la clé de lecture : ce doux serviteur souffrant, qui ne réagit pas au mal par le mal et qui, bien qu'il soit considéré comme ayant échoué, stérile et finalement supprimé, libère le peuple de l'iniquité et porte du fruit pour Dieu, c'est précisément ce Christ qu'annoncent Philippe et toute l'Église ; qui nous a tous rachetés par sa Pâque. Finalement l'Éthiopien reconnaît le Christ et demande le baptême, et il professe sa foi dans le Seigneur Jésus. Ce récit est beau, mais qui a poussé Philippe à aller dans le désert pour rencontrer cet homme ? Qui a poussé Philippe à s'approcher du char ? C'est l'Esprit Saint. L'Esprit Saint est le protagoniste de l'évangélisation. « Père, je vais évangéliser. – Oui, que fais-tu ? – Ah, j'annonce l'Évangile et je dis qui est Jésus, je cherche à convaincre les gens que Jésus est Dieu ». Mon cher, ce n'est pas cela l'évangélisation, s'il n'y a pas l'Esprit Saint, il n'y a pas d'évangélisation. Cela peut être du prosélytisme, de la publicité... Mais l'évangélisation, c'est te faire guider par l'Esprit Saint, que ce soit lui qui te pousse à l'annonce, à l'annonce par le témoignage, y compris par le martyre, y compris par la parole.

Après avoir fait rencontrer l'Éthiopien avec le Ressuscité – l'Éthiopien rencontre Jésus ressuscité parce qu'il comprend cette prophétie – Philippe disparaît, l'Esprit le prend et l'envoie faire autre chose. J'ai dit que le protagoniste de l'évangélisation est l'Esprit saint et quel est le signe que toi, chrétienne, chrétien, tu es un évangéliste ? La joie. Y compris dans le martyre. Et Philippe, plein de joie, est allé prêcher l'Évangile ailleurs.

Que l'Esprit fasse des baptisés des hommes et des femmes qui annoncent l'Évangile pour attirer les autres non pas à soi mais au Christ, qu'ils sachent faire place à l'action de Dieu, qu'ils sachent rendre les autres libres et responsables devant le Seigneur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE

## LE SEIGNEUR T'APPELLE TOI AUSSI !

Ce mardi 1<sup>er</sup> octobre, le Pape a présidé les vêpres dans la basilique Saint-Pierre pour marquer l'ouverture du Mois missionnaire extraordinaire qu'il avait convoqué il y a deux ans afin que « l'Église retrouve (sa) fécondité dans la joie de la mission ». Dans son homélie, François a demandé à l'ensemble des baptisés de témoigner par la vie qu'ils connaissent Jésus, en diffusant la paix et la joie partout où il se trouvent. Trois « serviteurs » les accompagnent : sainte Thérèse de Lisieux, Saint François d'Assise et la vénérable Pauline Jaricot.

Dans la parabole que nous avons écoutée, le Seigneur se présente comme un homme qui, avant de partir en voyage, appelle ses serviteurs pour leur confier ses biens (cf. Mt 25,14). Dieu nous a confié ses plus grands biens : notre vie, celle des autres, tant de dons différents à chacun. Et ces biens, ces talents ne sont pas quelque chose à garder dans le coffre-fort, ils représentent un appel : le Seigneur nous appelle à faire fructifier nos talents avec audace et créativité. Dieu nous demandera si nous nous sommes engagés, en prenant des risques, même en perdant la face. Ce mois missionnaire extraordinaire se veut comme une secousse pour nous inciter à

être actifs dans le bien, non des notaires de la foi ni des gardiens de la grâce, mais des missionnaires.

On devient missionnaire en vivant comme des témoins : en témoignant par la vie qu'on connaît Jésus. C'est la vie qui parle. Témoin, c'est le mot-clef, un mot ayant, par sa racine, le même sens que martyre. Or les martyrs sont les premiers témoins de la foi : non par des paroles, mais par la vie. Ils savent que la foi n'est ni de la propagande ni du prosélytisme, c'est un don respectueux de la vie. Ils vivent en diffusant la paix et la joie, en aimant tout le monde, même leurs ennemis par amour pour Jésus. Ainsi, nous qui avons découvert que nous sommes enfants du Père céleste, comment pouvons-nous taire la joie

d'être aimés, la certitude d'être toujours précieux aux yeux de Dieu ? C'est l'annonce que beaucoup de personnes attendent. Et c'est notre responsabilité. Demandons-nous en ce mois : comment je vis mon témoignage ?

À la fin de la parabole, le Seigneur déclare « *bon et fidèle* » celui qui a été entreprenant, mais « *mauvais et paresseux* » le serviteur qui a été sur la défensive (cf. 21.23.26). Pourquoi Dieu est-il si sévère avec ce serviteur qui a eu peur ? Quel mal a-t-il fait ? Le mal qu'il a commis, c'est de n'avoir pas fait du bien, il a péché par omission. Saint Alberto Hurtado disait : « *Il est bon de ne pas faire du mal. Mais c'est mauvais de ne pas faire du bien* ». C'est le péché d'omission. Et ce peut être le péché de toute une vie, car nous avons reçu la vie non pas pour l'enfouir en terre, mais pour la mettre en valeur ; non pas pour la thésauriser, mais pour la donner. Celui qui est avec Jésus sait qu'on a ce qu'on donne, qu'on possède ce qu'on donne ; et le secret pour posséder la vie, c'est de la donner. Vivre d'omissions, c'est renier notre vocation : l'omission, c'est le contraire de la mission.

Nous péchons par omission, c'est-à-dire contre la mission, quand, au lieu de faire rayonner la joie, nous nous enfermons dans une victimisation triste, en pensant que personne ne nous aime et ne nous comprend. Nous péchons contre la mission quand nous cédon à la résignation : « *Je n'y arrive pas, je ne suis pas capable* ». Mais comment ? Dieu t'a donné des talents et tu te crois pauvre au point de ne pouvoir enrichir personne ? Nous péchons contre la mission quand, en nous lamentant, nous continuons à dire que tout va mal dans le monde comme l'Église. Nous péchons contre la mission quand nous sommes esclaves des peurs qui immobilisent et nous nous laissons paralyser par le « *on a toujours fait comme ça* ». Puis nous péchons contre la mission quand nous vivons notre vie comme on porte un poids et non comme un don, quand nous nous mettons au centre avec nos peines, à la place de nos frères et sœurs qui attendent d'être aimés.

« *Dieu aime celui qui donne joyeusement* » (2 Co 9,7) ; il aime une Église en sortie. Mais faisons attention : si elle n'est pas en sortie, elle n'est pas Église. L'Église est pour la route, l'Église marche. Une Église en sortie, missionnaire, c'est une Église qui ne perd pas de temps à déplorer les choses qui ne vont pas bien, le manque de fidèles, les valeurs d'autrefois qui n'existent plus. C'est une Église qui ne cherche pas des oasis protégées pour être tranquille ; elle ne cherche qu'à être « *sel de la terre* » et

« *levain pour le monde* ». Cette Église sait que c'est sa force, la force même de Jésus : non pas l'importance sociale ou institutionnelle, mais l'amour humble et gratuit.

Nous entamons aujourd'hui le mois missionnaire d'octobre, accompagnés de trois « *serviteurs* » qui ont porté beaucoup de fruit. Sainte Thérèse de Jésus nous montre le chemin, elle qui a fait de la prière le carburant de l'action missionnaire dans le monde. C'est aussi le mois du Rosaire : comment prions-nous pour la diffusion de l'Évangile, pour nous convertir de l'omission à la mission ? Il y a ensuite saint François-Xavier, un des grands missionnaires de l'Église. Lui aussi nous secoue : sortons de nos coquilles ! Sommes-nous capables de nous départir de notre confort pour l'Évangile ? Et il y a la vénérable Pauline Jaricot, une ouvrière qui a soutenu les missions par son travail quotidien : par les offrandes qu'elle prélevait de son salaire, elle a été à l'origine des Œuvres pontificales missionnaires. Et nous, faisons-nous de chaque journée un don pour combler la fracture entre l'Évangile et la vie ? S'il vous plaît, ne vivons pas une foi « *de sacristie* ».

Une religieuse, un prêtre et une laïque nous accompagnent. Ils nous disent que personne n'est exclu de la mission de l'Église. Oui, en ce mois, le Seigneur t'appelle toi aussi. Il t'appelle, père ou mère de famille ; toi, jeune qui rêves de grandes choses ; toi, qui travailles dans une usine, dans une boutique, dans une banque, dans un restaurant ; toi qui es au chômage, toi qui es dans un lit d'hôpital... Le Seigneur te demande d'être un don là où tu es, comme tu es, pour celui qui est à côté de toi ; de ne pas subir la vie, mais de la donner, de ne pas te lamenter, mais de te laisser toucher par les larmes de celui qui souffre. Courage, le Seigneur attend beaucoup de toi ! Il attend aussi que quelqu'un ait le courage de partir, d'aller là où manquent le plus l'espérance et la dignité, là où trop de personnes vivent encore sans la joie de l'Évangile. « *Mais où dois-je aller tout seul ?* » Non, ça ne va pas. Si nous envisageons de faire la mission avec les organisations commerciales, avec des plans de travail, ça ne va pas. Le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint. C'est le protagoniste de la mission. Toi, va avec l'Esprit Saint. Va, le Seigneur ne te laissera pas seul ! En témoignant, tu découvriras que l'Esprit Saint t'a précédé pour te préparer le chemin. Courage, frères et sœurs ! Courage, Mère Église : retrouve ta fécondité dans la joie de la mission !

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## BIOETHIQUE

### TRIBUNE DE M<sup>GR</sup> MICHEL AUPETIT A PROPOS DE LA LOI BIOETHIQUE

Certains pourront s'étonner qu'un évêque prenne la parole sur des sujets politiques. Est-ce vraiment son rôle ? Un évêque de l'Église catholique se doit d'annoncer l'Évangile, de permettre à chacun de rencontrer Dieu et de proposer à tous d'entrer dans la Vie éternelle que le Christ a ouverte par sa résurrection. Justement, par son incarnation, le Christ, le Fils de Dieu, est venu transfigurer notre vision de l'homme en lui conférant une dignité indépassable et ceci quelle que soit son origine ethnique, sa situation sociale, son sexe, sa culture ou son âge. Saint Paul l'explique très bien quand il écrit aux chrétiens de Galatie : « *Il n'y a plus ni juifs ni païens, ni esclaves ni hommes libres, ni l'homme ni la femme, car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus* » (Galates 3,28). Cette unité de l'humanité qui doit réaliser une fraternité universelle est un travail essentiel de l'Église. Voilà pourquoi les évêques s'autorisent à

prendre la parole sur des sujets de société qui touchent à la dignité humaine quand celle-ci est gravement attaquée.

Le projet de loi bioéthique en discussion touche aux fondements les plus essentiels sur lesquels sont bâties nos sociétés humaines : la filiation, la non-marchandisation du corps humain, le respect de toute vie de sa conception jusqu'à sa mort naturelle, l'intérêt supérieur de l'enfant, une médecine philanthropique et non marchande, une écologie humaine où le corps n'est pas un instrument mais le lieu de l'édification de la personnalité.

Le président de la République souhaitait un débat apaisé et consensuel. Il y eut des états généraux, de nombreuses consultations par le Conseil d'État, l'avis du Comité consultatif national d'éthique, de nombreuses interventions d'experts. Qu'est-il sorti de tout cela ? Au final, très peu de choses. Les participants aux états généraux, après avoir approfondi la

question, se sont clairement déterminés contre l'extension de la PMA hors du champ proprement médical sans que cela n'ait eu le moindre effet sur les rédacteurs du projet de loi. Nous avons été largement consultés et, il faut le dire, écoutés avec courtoisie. Écoutés mais pas entendus. Les seules réponses que nous avons obtenues de M<sup>me</sup> la ministre de la Santé aux arguments présentés et fondés en raison sont des arguments d'autorité.

Le Comité d'éthique avait pourtant révélé les faiblesses méthodologiques des études portant sur les enfants élevés par les mères célibataires ou des couples de femmes. Beaucoup d'experts pédopsychiatres confirment que ces études, la plupart anglo-saxonnes, commettent toutes des fautes quant à la rigueur scientifique de la méthode. Là encore, aucune réponse.

Les questions graves soulevées par des philosophes non suspects d'idéologie et se rapportant à la filiation, en particulier la privation pour l'enfant d'une filiation bilatérale sans recours possible, ont aussi reçu une fin de non-recevoir. L'Académie de médecine qui vient de se prononcer avec des arguments scientifiques très sérieux a été balayée d'un revers de main par la ministre de la Santé qui, sans honte, les a qualifiés de « *datés* » et de « *peut-être idéologiques* » sans apporter le moindre argument rationnel. De même pour la Convention internationale des droits de l'enfant signée par notre pays dont M<sup>me</sup> Buzyn a dit pourtant qu'elle n'obligeait pas la France.

Cette attitude dédaigneuse, voire arrogante, est caractéristique de ce que l'on observe depuis le début de cette consultation. Une écoute en apparence bienveillante, mais une inflexibilité qui, elle, traduit une attitude idéologique tristement dépourvue de fondements anthropologiques réalistes. Pourtant, personne n'est maître de la vie, même pas de ses propres enfants. On transmet la vie, elle ne nous appartient pas. Mon enfant vient de moi, mais il n'est pas « *mon bien* ». Je ne peux pas revendiquer un droit à l'enfant comme un droit au logement. Un enfant est toujours un don qu'il faut accueillir sans en faire un produit manufacturé dû à la technologie de l'homme et soumis au pouvoir de l'argent. Il faut apprendre à être fils, c'est-à-dire à comprendre que notre vie ne vient pas de nous-mêmes, que nous la recevons, que

nous devons apprendre à l'habiter. À cette condition nous pouvons être de vrais parents assez humbles pour transmettre la vie et faire advenir une personne qui se saisisse de sa propre liberté. Il n'est pas possible d'instrumentaliser un enfant au prétexte de combler un désir individuel. Si la frustration entraîne une souffrance qu'il faut savoir accompagner, elle ne peut justifier en aucun cas une revendication parentale.

Les autres points du projet de loi sont aussi dramatiquement ordonnés au mépris de toute vie humaine. Les embryons humains sont une fois encore et de plus en plus traités comme un matériau utilisable. Les cellules embryonnaires posent la question éthique de la destruction de l'embryon humain. La possibilité de fabriquer des embryons OGM par modification génétique est une dangereuse dérive. En outre, les expérimentations qui permettraient la création d'embryons animaux dans lesquels seraient intégrées des cellules embryonnaires humaines sont une véritable monstruosité qui n'effraie plus personne et qui montre une anesthésie abyssale de la conscience.

Je salue le courage de ceux qui résistent aux fausses évidences d'un apparent progressisme qui constitue une profonde régression de notre humanité. Non, la loi n'est pas pliée d'avance. Une parole qui s'appuie sur la vérité de notre condition humaine ne s'arrête pas à l'immédiateté de son effet. Elle s'inscrit dans l'avenir, quand la conscience commune saura en évaluer les plus effrayantes conséquences qui sont du même ordre que celles que l'écologie met à jour aujourd'hui. Il y a un lien intime entre le délire technologique qui conduit à détruire notre planète au nom du progrès et la folie des techniciens du désir qui bouleverse l'anthropologie et la nature profonde de notre humanité.

Il ne m'appartient pas d'emporter l'adhésion de tous. Il m'appartient certainement de le dire.

Vendredi 4 octobre 2019

M<sup>br</sup> Michel Aupetit,  
Archevêque de Paris

© Paris-catholique.fr - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019 – 27<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre du prophète Habacuc (*Ha 1, 2-3 ; 2, 2-4*)

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité. – Parole du Seigneur.

### Psaume 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9

Venez, crions de joie pour le Seigneur,  
acclamons notre Rocher, notre salut !  
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,  
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,  
adorons le Seigneur qui nous a faits.  
Oui, il est notre Dieu ;  
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?  
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,  
où vos pères m'ont tenté et provoqué,  
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (*2 Tm 1, 6-8.13-14*)

Bien-aimé, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu

prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus. Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous. – Parole du Seigneur.

**Alléluia** (cf. 1 P 1, 25)

La parole du Seigneur demeure pour toujours ; c'est la bonne nouvelle qui vous a été annoncée.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** (Lc 17, 5-10)

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir' » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

## PRIERES UNIVERSELLES

*Appelés par lui pour le service de l'Évangile, prions avec foi le Maître de l'impossible pour le monde, pour l'Église, pour nous-mêmes.*

Pour les évêques, les prêtres et les diacres : pour qu'ils réveillent en eux le don reçu de Dieu, au jour de leur ordination,... ensemble prions !

Pour tous ceux qui exercent une responsabilité dans l'Église, dans notre communauté : pour qu'ils la vivent comme un service, en réponse à un appel de Dieu,... ensemble prions !

Pour tous ceux dont la vie est un service des autres : pour qu'ils y trouvent la joie dans l'humilité,... ensemble prions !

Pour tous ceux que frappent le malheur : pour qu'envers eux, la foi et l'amour des chrétiens réalisent l'impossible, ensemble prions !

Pour notre communauté chrétienne de Polynésie : pour que nous nous entraisions à n'avoir « pas peur de rendre témoignage à notre Seigneur ! » ensemble prions !

*Dieu notre Père, toi, le Maître de l'impossible, nous te prions : Accorde à tous les membres de ton peuple d'être au milieu des hommes, d'ardents témoins de ta fidélité et de courageux serviteurs de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

La Parole de Dieu nous présente aujourd'hui deux aspects essentiels de la vie chrétienne : la *foi* et le *service*. À propos de la foi, deux demandes particulières sont adressées au Seigneur. La première est celle du prophète Habacuc, qui implore Dieu pour qu'il intervienne et rétablisse la justice et la paix que les hommes ont rompu par la violence, les querelles et les disputes « *Combien de temps, Seigneur, - dit-il- vais-je appeler, sans que tu m'entendes ?* » (Ha 1,2). Dieu, en répondant, n'intervient pas directement, il ne résout pas la situation d'une manière brusque, il ne se rend pas présent par la force. Au contraire, il invite à attendre avec patience, sans jamais perdre l'espérance ; surtout, il souligne l'importance de la foi. Parce que par sa foi, l'homme vivra (cf. Ha 2,4). Ainsi Dieu fait de même avec nous : il ne cède pas à nos désirs qui voudraient changer le monde et les autres immédiatement et continuellement, mais il vise surtout à guérir le cœur, mon cœur, ton cœur, le cœur de chacun ; Dieu change le monde en changeant nos cœurs, et cela il ne peut le faire sans nous. Le Seigneur désire en effet que nous lui ouvrons la porte de notre cœur, pour pouvoir entrer dans notre vie. Et cette ouverture à lui, cette confiance en Lui est vraiment « *la victoire remportée sur le monde : c'est notre foi* » (1 Jn 5, 4). Parce que lorsque Dieu trouve un cœur ouvert et confiant, là il peut accomplir des merveilles.

Mais avoir la foi, une foi vive, n'est pas facile ; et voici alors la seconde demande, celle que dans l'Évangile les Apôtres adressent au Seigneur : « *Augmente en nous la foi !* » (Lc 17, 6). C'est une belle demande, une prière que nous aussi nous pourrions adresser à Dieu chaque jour. Mais la réponse divine est surprenante et aussi dans ce cas renverse la demande : « *Si vous aviez de la foi...* ». C'est Lui qui nous demande d'avoir de la foi. Parce que la foi, qui est un don de Dieu et est toujours demandée, est aussi cultivée de notre part. Ce n'est pas une

force magique qui descend du ciel, ce n'est pas une "*dot*" qui se reçoit une fois pour toutes, et non plus un superpouvoir qui sert à résoudre les problèmes de la vie. Parce qu'une foi utile pour satisfaire nos besoins serait une foi égoïste, toute centrée sur nous. La foi n'est pas confondue avec le bien-être ou avec le fait de se sentir bien, avec le fait d'être consolé dans l'âme parce que nous avons un peu de paix dans le cœur. La foi est un fil d'or qui nous lie au Seigneur, la pure joie de rester avec Lui, d'être unis à Lui ; c'est le don qui est valable pour la vie entière, mais qui porte du fruit si nous faisons notre part.

Et quelle est notre part ? Jésus nous fait comprendre que c'est *le service*. Dans l'Évangile en effet, le Seigneur fait tout de suite suivre aux paroles sur la puissance de la foi, celles sur le service. Foi et service ne peuvent se séparer, elles sont même étroitement liées, nouées entre elles. Pour m'expliquer, je voudrais utiliser une image qui vous est très familière, celle d'un beau tapis : vos tapis sont de véritables œuvres d'art et proviennent d'une histoire très ancienne. La vie chrétienne de chacun vient aussi de loin, c'est un don que nous avons reçu dans l'Église et qui provient du cœur de Dieu, notre Père, qui désire faire de chacun de nous un chef d'œuvre de la création et de l'histoire. Chaque tapis, vous le savez bien, est tissé selon la trame et la chaîne ; seulement avec cette structure l'ensemble se trouve bien composé et harmonieux. C'est ainsi pour la vie chrétienne : elle est chaque jour patiemment tissée, entrecroisant entre elles une trame et une chaîne bien définies : *la trame de la foi et la chaîne du service*. Quand à la foi se noue le service, le cœur se maintient ouvert et jeune, et il se dilate en faisant le bien. Alors la foi, comme dit Jésus dans l'Évangile, devient puissante et elle fait des merveilles. Si elle marche sur cette route, alors elle mûrit et devient forte, à condition qu'elle reste toujours unie au service.



Mais qu'est-ce que le service ? Nous pouvons penser qu'il consiste seulement à être fidèle aux propres devoirs ou à accomplir quelque œuvre bonne. Mais pour Jésus, c'est beaucoup plus. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il nous demande, avec des paroles très fortes, radicales, une disponibilité totale, une vie mise pleinement à disposition, sans calculs et sans bénéfices. Pourquoi Jésus est-il si exigeant ? Parce que Lui nous a aimés ainsi, se faisant notre serviteur « *jusqu'au bout* » (Jn 13,1), venant « *pour servir et donner sa vie* » (Mc 10,45). Et cela a lieu encore chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie : le Seigneur vient au milieu de nous et pour autant que nous puissions proposer de le servir et de l'aimer, c'est toujours Lui qui nous précède, nous servant et nous aimant plus que tout ce que nous imaginons ou méritons. Il nous donne sa vie-même. Et il nous invite à l'imiter, en nous disant : « *Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive* » (cf. Jn 12,26).

Donc, nous ne sommes pas appelés à servir seulement pour avoir une récompense, mais pour imiter Dieu, qui s'est fait serviteur pour notre amour. Et nous ne sommes pas appelés à servir de temps et temps mais à *vivre en servant*. Le service est alors un style de vie, il résume même en lui tout le style de vie chrétien : servir Dieu dans l'adoration et dans la prière ; être ouverts et disponibles ; aimer concrètement le prochain : tout mettre en œuvre avec élan pour le bien commun.

Les tentations qui éloignent du style du service et finissent par rendre la vie inutile ne manquent pas aussi pour les croyants. Où il n'y a pas de service, la vie est inutile ! Ici nous pouvons aussi en mettre deux en évidence. L'une est celle de *laisser le cœur s'attédir*. Un cœur tiède se ferme dans une vie paresseuse et étouffe le feu de l'amour. Celui qui est tiède vit pour satisfaire ses propres aises, qui ne suffisent jamais, et ainsi il n'est jamais content ; peu à peu il finit par se contenter d'une vie médiocre. Le tiède réserve à Dieu et aux autres des "pourcentages" de son temps et de son cœur, sans jamais

exagérer, et même en cherchant toujours à économiser. Ainsi la vie perd du goût : elle devient comme un thé qui était vraiment bon, mais qui lorsqu'il se refroidit ne peut plus se boire. Mais je suis certain que vous, regardant les exemples de ceux qui vous ont précédés dans la foi, ne laisserez pas votre cœur s'attédir. L'Église entière, qui nourrit pour vous une sympathie spéciale, vous regarde et vous encourage : vous êtes un petit troupeau si précieux aux yeux de Dieu !

Il y a une seconde tentation, dans laquelle on peut tomber non pas parce qu'on est passifs, mais parce qu'on est "trop actifs" : celle de *penser comme des propriétaires*, de se donner du mal seulement pour gagner du crédit et pour devenir quelqu'un. Le service devient alors un moyen et non une fin, parce que la fin est devenue le prestige ; ensuite vient le pouvoir, la volonté d'être grands. « *Parmi vous, – rappelle Jésus à nous tous – il ne devra pas en être ainsi : Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur* » (Mt 20, 26). Ainsi s'édifie et s'embellit l'Église. Reprenant l'image du tapis, en l'appliquant à votre belle communauté : chacun de vous est comme un splendide fil de soie, mais les fils différents créent une belle composition seulement s'ils sont bien tissés entre eux ; tout seuls, ils ne servent pas. Restez toujours unis, en vivant humblement dans la charité et dans la joie ; le Seigneur, qui crée l'harmonie dans les différences, vous gardera.

Que nous aide l'intercession de la Vierge Immaculée et des Saints, en particulier de sainte Teresa de Calcutta, dont les fruits de foi et de service sont au milieu de vous. Accueillons quelques-unes de ses paroles splendides, qui résument le message d'aujourd'hui : « *Le fruit de la foi est l'amour. Le fruit de l'amour est le service. Le fruit du service est la paix* » (Le chemin simple, Introduction).

© Libreria Editrice Vaticana – 2016



**ENTRÉE :**

- 1- Nous voici rassemblés dans ta maison, Seigneur. *(bis)*  
Nous t'apportons nos vies et nos joies et nos pleurs.  
Nous voici rassemblés dans ta maison, Seigneur.
- 2- Nous voici rassemblés, pour écouter, Seigneur. *(bis)*  
Ta parole de vie, la force de nos cœurs,  
Nous voici rassemblés, pour écouter, Seigneur.
- 3- Nous voici rassemblés, pour partager, Seigneur. *(bis)*  
Le pain de l'amitié, le pain de nos labeurs,  
Nous voici rassemblés, pour partager, Seigneur.

**KYRIE : Toti LÉBOUCHER****GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Venez adorons le Seigneur  
crions de joie vers Dieu notre Sauveur.

**ACCLAMATION : André GOUZES****PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Oh ! Seigneur en ce jour, écoute nos prières !

**OFFERTOIRE :**

R- Avec toi Seigneur, c'est la vie la plus forte,  
c'est la joie qui l'emporte, c'est l'amour le vainqueur.  
Avec toi Seigneur. *(bis)*

- 1- Tu nous as dit : « *Croyez en moi, vous aurez la vie éternelle* »,  
Ô Christ, augmente en nous la foi, qui ouvre à la bonne nouvelle.
- 2- Tu nous as dit : « *Je viens sauver, tous les hommes, de cette terre* »  
Ô Christ, prends- nous pour messager, de la tendresse de ton Père.

**SANCTUS : Toti LÉBOUCHER****ANAMNESE :**

Nous proclamons ta mort Seigneur ressuscité,  
Et nous attendons que tu viennes. *(bis)*

**PATER : chanté****AGNUS : Toti LÉBOUCHER****COMMUNION : Orgues****ENVOI :**

- 1- Les saints et les anges en chœurs glorieux  
Chantent vos louanges, ô Reine des cieux.  
Ave, ave, ave Maria. *(bis)*
- 2- Devant votre image voyez vos enfants  
Agréez l'hommage de nos cœurs aimants.  
Ave, ave, ave Maria. *(bis)*
- 3- Soyez le refuge des pauvres pécheurs  
Ô Mère du Juge qui voyez nos cœurs.  
Ave, ave, ave Maria. *(bis)*
- 4- Ô puissante Reine dans la chrétienté  
Remplacez la haine par la charité.  
Ave, ave, ave Maria. *(bis)*

**ENTRÉE :**

R- Je viens vers Toi, Jésus, je viens vers toi Jésus (*bis*).

1- Comme l'argile se laisse faire,  
entre les mains agiles du potier,  
ainsi mon âme se laisse faire,  
ainsi mon cœur te cherche, toi mon Dieu.

2- comme une terre qui est aride,  
ainsi mon cœur désire ton eau vive.  
Tu es la source qui désaltère :  
qui croit en toi n'aura plus jamais soif.

3- Comme un veilleur, attend l'aurore,  
ainsi mon âme espère en ta Parole.  
Car ta parole est une lampe,  
une lumière allumée sur mes pas.

**KYRIE :** *Dédé IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur,  
mais écoutons la voix du Seigneur.

**ACCLAMATION :** *MHN*

Amen Alléluia, amen alléluia, amen alléluia, amen alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 8*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sûrs de ton amour, et forts de notre foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi,

aide-moi je suis si faible Jésus.

1- Il m'arrive parfois de ne plus vouloir te suivre Jésus,  
de vouloir te quitter, t'abandonner,  
de vouloir te laisser et m'en aller.

2- Il m'arrive parfois de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,  
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,  
de vouloir te blesser et puis partir.

**SANCTUS :** *Petiot XII - tahitien*

**ANAMNESE :** *FROGIER – MH p.68*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a, e te Fatu e Iesu e,  
te Faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahoura'a,  
e tae noatu, i to'oe, hoi raa mai, ma te hanahana.

**PATER :** *DEISS*

**AGNUS :** *Dédé IV - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN 118*

1- Au soir d'amour, parlant sans parabole, Jésus disait :  
si quelqu'un veut m'aimer, toute sa vie  
qu'il garde ma parole, mon Père et moi viendrons le visiter.  
Et de son cœur, faisant notre demeure, venant à lui,  
nous l'aimerons toujours, rempli de paix,  
nous voulons qu'il demeure :  
en notre amour, en notre amour.

2- Vivre d'amour c'est vivre de ta vie,  
roi glorieux délice des élus.  
Tu vis pour moi, caché dans une hostie,  
je veux pour toi me cacher ô Jésus.  
A des amants, il faut la solitude, un cœur à cœur,  
qui dure nuit et jour, ton seul regard fait ma béatitude :  
je vis d'amour, je vis d'amour.

**ENVOI :** *Tufaunui*

R- (Pour toi Seigneur), pour toi je dois mourir,  
à toi je m'abandonne, petit Jésus,  
et je veux en m'effeuillant, te prouver que je t'aime,  
et je veux en m'effeuillant te prouver que je t'aime.

1- Une rose effeuillée sans recherche se donne  
pour n'être plus, comme elle avec bonheur, avec bonheur,  
à toi je m'abandonne, petit Jésus.





## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 5 OCTOBRE 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Marie-Hélène, Jeanne et Eugène DESROCHES ;

#### DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019

**27<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[*Saint Bruno, prêtre – on omet la mémoire*]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Alphonse NUFOUY ;

09h30 : **Baptême**

#### LUNDI 7 OCTOBRE 2019

Notre-Dame du Rosaire – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER, les enfants à naître, le salut des mourants, les âmes du purgatoire et les pécheurs ;

#### MARDI 8 OCTOBRE 2019

*Férie – vert*

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### MERCREDI 9 OCTOBRE 2019

*Saint Denis, évêque et ses compagnons, martyrs ou Saint Jean Léonardi, prêtre - vert*

05h50 : **Messe** : Familles ESTALL et OMITAI – anniversaire de mariage de Francine et James ;

12h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC - action de grâce ;

#### JEUDI 10 OCTOBRE 2019

*Férie – vert*

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – intention particulière ;

#### VENDREDI 11 OCTOBRE 2019

*Saint Jean XXIII, pape - vert*

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

18h00 : **Messe** : Familles OMITAI et PERRY – Clarisse et Damien OMITAI ;

#### DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

**28<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

du 13 au 20 octobre : **Semaine missionnaire mondiale**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles LIU SING, BOULOC et CAMPAGNE ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 6 octobre septembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 9 octobre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 11 octobre à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 13 octobre septembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**CATÉCHÈSE  
POUR ADULTES**

« TU NE REPOUSES PAS, O MON DIEU, UN CŒUR BRISE ET BROÏE »  
(PSAUME 50, 19)

foi joie  
prière  
Esprit  
chant  
Célébrer l'Église  
service  
unité  
Catechese  
Jesus  
Pere  
evangile  
grandin  
Christ  
jesu

**BIEN AVANT D'ENTENDRE TES PRIERES, DIEU A ENTENDU TES CRIS !  
IL T'AIME. IL CONNAIT TA VIE. IL TE CHERCHE. IL NOUS ENVOIE VERS TOI !**

**NOUS T'INVITONS À VENIR ÉCOUTER CETTE CATÉCHÈSE !**  
LES VENDREDIS A 18H  
AU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE – 1<sup>er</sup> ETAGE  
À PARTIR DU VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2019

COMMUNAUTE PAROISSIALE DE LA CATHEDRALE

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**  
- du lundi au samedi à 5h50 ;  
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**  
- samedi à 18h ;  
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :  
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;  
- samedi : 20h à 22h ;  
- dimanche : 13h à 16h.

« AUCUN HONNÊTE HOMME NE PEUT EPROUVER DU PLAISIR  
A EXERCER UN POUVOIR SUR SES CONCITOYENS »

THOMAS JEFFERSON





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°49/2019  
Dimanche 13 octobre 2019 – 28<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 13 073 746 XFP..... SOIT 8,72%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 136 926 254 XFP

HUMEURS...

## HOMMAGE AU PERE HUBERT LAGACÉ, O.M.I.

« SI C'ÉTAIT VRAI... »

Il y a des personnes qui sont une véritable bénédiction dans nos vies... Père Hubert LAGACÉ, o.m.i. faisait partie de ces personnes. Il nous a quitté jeudi dans la soirée à la maison Richelieu dans son Canada natal...

Né en 1932, il était arrivé à Tahiti le 30 juin 1989 pour prendre la charge de recteur du Grand Séminaire. Il fut « mon » recteur et c'est lui qui me présenta à M<sup>br</sup> Michel, le jour de mon ordination.

Il était un homme rempli d'humanité... de cette humanité qui conduit à Dieu. C'est lui qui m'a façonné durant les quatre années de théologie... pour essayer de faire de moi un prêtre selon le cœur de Dieu ! Patiemment, il m'a appris à « grandir en humanité »... Même si le temps nous a séparé... puisqu'il a quitté définitivement Tahiti en 2005... il reste le modèle du prêtre que j'aimerais devenir...

Avec M<sup>br</sup> Michel il restera pour moi celui qui m'a conduit au ministère sacerdotal... Et si, sur les derniers kilomètres la mémoire t'a fait défaut... aujourd'hui tu peux contempler ce que tu as semé... : « Viens, bon et fidèle serviteur... » te dis aujourd'hui celui que tu as servi toute ta vie.



Pourtant l'expérience de la mort hante la vie. Le moindre danger fait surgir à la conscience la fragilité de l'existence. Aucun rêve n'échappe au démenti qu'apporte la mort ; aucune jeunesse, aucune richesse, aucune connaissance, aucun pouvoir ne prémunissent contre l'inéluctable certitude. Toute souffrance du cœur comme du corps nous heurte parce qu'elle est annonciatrice de notre ultime agonie.

La mort serait-elle la fin de toute chose ? Nos espérances et nos joies, nos rêves et nos amours seraient-ils à jamais marqués au coin de l'illusion et du mensonge ? Que défendrait-on, alors, en s'insurgeant contre les injustices qui avilissent la personne humaine ? L'absurdité et le non-sens nous guetteraient-ils au détour de

toutes nos routes ?

Si c'était vrai que Quelqu'un a déjà vaincu la mort ? Si c'était vrai que Dieu a désarmé la mort en la prenant sur Lui ? Si c'était vrai qu'Il nous entraîne dans sa victoire ? Et si c'était cela LA BONNE NOUVELLE ?

Alors... alors..., s'ouvrent devant nous des routes où la souffrance s'éclaire, où la joie l'emporte sur les larmes, où le cœur devient une source à jamais intarissable, où la solitude trouve une Présence, où le désespoir et le découragement n'ont plus de morsure, où toutes les personnes s'illuminent d'une immense valeur, où le travail pour la justice et la paix trouve son aiguillon...

Pâques, c'est découvrir en soi le regard et l'amour de Quelqu'un qui nous invite à vivre. Y croire, c'est choisir de VIVRE dès maintenant ! Comme le dit un poète de chez-nous :

« C'est fou la mort, c'est plein de vie dedans ».

Le 24 mars 1985

R.P. Hubert LAGACÉ, o.m.i.

© Grandir en humanité

### SI C'ÉTAIT VRAI...

Personne n'aime entendre parler de la mort. Pour s'en convaincre - si besoin était - , il n'est que d'aller dans un salon funéraire embaumé de parfums et de fleurs et d'écouter les banalités d'usage : « On dirait qu'il dort ! », « Elle a l'air naturel ! », « Si jeune... » qui traduisent le vide, l'impuissance et l'effroi devant la seule réalité dont la certitude s'impose à tous. Les pré-arrangements n'y peuvent rien et les publicitaires ont beau jeu d'en réveiller la peur pour mousser leurs campagnes par synonymes interposés : cancer, crise cardiaque, pollution, tabac... L'ironie de Pascal est d'une mordante actualité : les hommes, n'ayant pu guérir la mort, se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser.



N°49  
13 octobre 2019

## CAMPAGNE « TENARI » 2019

« JE RENDS GRACES A MON DIEU CHAQUE FOIS QUE JE FAIS MEMOIRE DE VOUS...

CAR JE ME RAPPELLE LA PART QUE VOUS AVEZ PRISE A L'ÉVANGILE » (PAUL AUX PHILIPPIENS 1,3-4)

Archidiocèse de Papeete

# DENIER DE DIEU

## 2019

« Je rends grâces à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous...  
Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »  
(Philippiens 1, 3-4)

### TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taime atoa e haamano ai au ia outou ...  
E haamano hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »  
(Filipi 1, 3-4)



BP 94 - Papeete - Tél : 40 50 23 51 - Fax : 40 42 40 32 - archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

Pour cela, l'Église a besoin de votre soutien, et ce soutien peut se manifester de plusieurs manières :

- ◆ Aide par votre prière...
- ◆ Aide par vos engagements au service des paroisses, du diocèse, de la catéchèse, des mouvements etc...
- ◆ Aide financière.

Si ces trois formes d'aide sont nécessaires pour la vitalité de l'Église, c'est surtout l'aide financière qui est en jeu dans cette campagne du « Tenari a te Atua ». Pour mener à bien les dépenses liées entre-autre à la vie des prêtres (CPS), à la formation des séminaristes, à l'entretien des bâtiments, au fonctionnement des moyens de communication sociale du Diocèse, je fais appel à votre générosité. Je sais qu'en ces temps difficiles économiquement pour un certain nombre d'entre vous, cela représente un effort supplémentaire. Ne dit-on pas que « *les petits ruisseaux font les grandes rivières !* ». Aussi, quel que soit le montant de votre contribution, ce qui compte d'abord est le désir que vous exprimez de participer selon vos moyens, ou, selon les mots de l'apôtre Paul, de concrétiser « la part que vous avez prise à l'Évangile ». Vous donnez ainsi à notre Église les moyens financiers de poursuivre sa mission. Soyez-en ici vivement remerciés



+ M<sup>Br</sup> Jean Pierre COTTANCEAU  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete – 2019

Frères et Sœurs,

Notre campagne du Tenari a te Atua aura lieu cette année du 13 octobre au 15 décembre 2019. Cette campagne est placée sous le signe de la Mission. Dans la présentation du « *Mois Missionnaire Extraordinaire* » voulu par le Pape François, l'un des quatre points mis en évidence est la « *charité missionnaire* ». Quelle en est la signification ?

La charité missionnaire est un moyen de manifester notre soutien à l'effort d'évangélisation qui parcourt l'Église en tous ses diocèses. Il importe donc que la solidarité puisse fonctionner en chaque communauté afin de donner à notre diocèse les moyens dont il a besoin pour mener à bien la mission qui lui est confiée.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DU 6 AU 26 OCTOBRE 2019 : SYNODE DE L'AMAZONIE

### ALLUMER UN FEU

Les fans de Johnny Hallyday se souviennent de cette chanson <sup>(1)</sup> de l'année 1998...

Il suffira d'une étincelle,  
D'un rien, d'un geste  
Il suffira d'une étincelle,  
D'un mot d'amour  
Pour...  
(...)

Allumer le feu  
Allumer le feu  
Et voir grandir la flamme dans vos yeux  
Allumer le feu  
Laisser derrière toutes nos peines  
Nos haches de guerre, nos problèmes  
Se libérer de nos chaînes  
Lâcher le lion dans l'arène

Du profane au religieux il n'y a quelques fois qu'un pas ; souvenons-nous de cette parole du Christ : « **Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !** Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! » (Luc 12,49-50).

Jésus aspire à un embrasement divin du cœur de ses disciples. Jésus a reçu un vrai baptême d'immersion, plongé dans la douleur du Golgotha, pour que notre propre baptême ne soit pas un simple rituel, une formalité. **Jésus a voulu que notre baptême soit une étincelle de la vie divine.** Après un temps de maturation et de formation cette étincelle doit devenir une flamme grandissante qui éclaire ceux qui sont dans le doute, les ténèbres, l'ignorance.

Le feu, la flamme sont cités plus d'un millier de fois dans la Bible !

Dans son homélie pour l'ouverture du Synode des Evêques sur l'Amazonie <sup>(2)</sup> le Pape François a rappelé aux Pères synodaux : « *Le don que nous avons reçu est un feu, c'est un amour brûlant envers Dieu et envers nos frères. Le feu ne s'entretient pas tout seul, il meurt s'il n'est pas maintenu en vie, il s'éteint s'il est recouvert de cendre. (...) Le feu qui ravive le don, c'est l'Esprit Saint, qui donne la vie.* (...) »

*Le feu de Dieu, comme dans l'épisode du buisson ardent, brûle mais ne se consume pas (cf. Ex 3,2). C'est un feu d'amour qui éclaire, réchauffe et donne vie, ce n'est pas un feu qui embrase et dévore. Quand les peuples et les cultures s'anéantissent sans amour et sans respect, ce n'est pas le feu de Dieu, mais le feu du monde. Et pourtant, que de fois le don de Dieu, au lieu d'être*

*offert, est-il imposé ! Que de fois y a-t-il eu colonisation au lieu d'évangélisation ! Que Dieu nous préserve de l'avidité des nouveaux colonialismes ! Le feu allumé par des intérêts qui détruisent, comme celui qui a récemment dévasté l'Amazonie, n'est pas celui de l'Évangile. Le feu de Dieu est une chaleur qui attire et rassemble dans l'unité. Il se nourrit de partage, non de profits. Le feu dévastateur, au contraire, embrase quand on ne veut défendre que des idées personnelles, constituer son propre groupe, brûler les diversités pour uniformiser tous et tout. »*

En ce mois missionnaire extraordinaire, il nous appartient - en tant que chrétiens - missionnaires- de porter cette flamme qui peut transformer notre monde d'égoïsme et d'individualisme. C'est ainsi, qu'au-delà des limites de nos paroisses, de nos foyers, nous verrons se propager le feu de l'Amour de Dieu.

**Attisons cette flamme et ne permettons jamais que des pressions externes, ou notre propre médiocrité, l'éteignent.**

Dominique Soupé

<sup>1</sup> Paroles de ZAZIE, Musique de Pascal OBISPO, Pierre JACONELLI, © ATLETICO MUSIC, LARSEN SARL – 1998

<sup>2</sup> Homélie du Pape François, messe pour l'ouverture du Synode des Evêques pour l'Amazonie, Basilique Saint Pierre, Rome, 6 octobre 2019

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

#### SEMAINE MISSIONNAIRE MONDIALE DU 13 AU 20 OCTOBRE 2019

Dimanche prochain, 13 octobre, nous entrerons dans la **Semaine missionnaire mondiale**. C'est l'occasion pour chaque baptisé de s'interroger : « *Suis-je vraiment habité par l'amour de Dieu ? Et par conséquent, suis-je un disciple-missionnaire du Christ ?* ». En effet, la mission ne repose pas uniquement sur les prêtres, les diacres et les personnes consacrées. Comme le dit le Saint-Père dans son exhortation apostolique, *La Joie de l'Évangile* (Evangelii Gaudium) : « **Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ ; nous ne disons plus que nous sommes "disciples" et "missionnaires", mais toujours que nous sommes "disciples-missionnaires".** »

Pour clore cette semaine missionnaire, à l'initiative des diacres permanents, M<sup>Br</sup> Jean-Pierre propose à tous les fidèles de vivre un *matutu* sur le rôle missionnaire de l'Église et de tout chrétien. Les paroisses se regrouperont par secteur pour participer activement à ce moment fort de réflexion et de prière.

Nous sommes ainsi en pleine communion avec les 184 pères synodaux réunis autour du Souverain Pontife pour trois semaines de réflexion et de débat sur le thème : « *Amazonie,*

*nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale* ». Lors de l'ouverture du Synode (dimanche 6 octobre) le Pape François a donné tout de suite le ton, inspiré par les incendies qui ravagent la forêt amazonienne, « *poumon de notre Planète* », en rappelant aux Evêques quelle est leur mission : « **raviver le don de Dieu** ». « *Le feu qui ravive le don, c'est l'Esprit Saint, qui donne la vie. (...) Le feu de Dieu est un feu d'amour qui éclaire, réchauffe et donne vie, ce n'est pas un feu qui embrase et dévore. Quand les peuples et les cultures s'anéantissent sans amour et sans respect, ce n'est pas le feu de Dieu, mais le feu du monde (...). Le feu de Dieu est une chaleur qui attire et rassemble dans l'unité. Il se nourrit de partage, non de profits. Le feu dévastateur, au contraire, embrase quand on ne veut défendre que des idées personnelles, constituer son propre groupe, brûler les diversités pour uniformiser tous et tout* ».

Et pour nous, quel est le feu qui nous anime ?

Dominique Soupé

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

#### LA CONVERSION DE SAINT PAUL

Lors de l'audience générale de ce mercredi, tenue sur la Place Saint-Pierre, le Pape François est revenu sur l'épisode de la lapidation d'Étienne, racontée dans les Actes des Apôtres. Paul de Tarse avait été témoin de cette scène marquant le début du martyre des chrétiens.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Le récit de la lapidation d'Étienne fait apparaître un nouveau personnage. Avec Pierre, c'est le personnage le plus présent et

le plus marquant des Actes des apôtres : un « *jeune homme appelé Saul* » (Ac 7,58). Il est décrit au début comme quelqu'un qui approuve la mort d'Étienne et qui veut détruire l'Église (cf. Ac 8,3) ; mais il va devenir l'instrument choisi par Dieu pour annoncer l'Évangile aux nations (cf. Ac 9,15 ; 22,21 ; 26,17). Avec l'approbation du grand prêtre, Saul pourchasse les chrétiens et les fait prisonniers. Vous qui êtes issus de ces peuples persécutés par des dictatures, vous comprenez bien ce que signifie être pourchassé et fait prisonnier. C'est ce que faisait Saul. Et il le fait en pensant servir la Loi du Seigneur. Saint Luc dit que Saul était « *animé d'une rage meurtrière contre les disciples du Seigneur* » (Ac 9,1) : il y a en lui un souffle de mort, et non de vie.

Le jeune Saul est dépeint comme quelqu'un d'intransigeant, c'est-à-dire quelqu'un qui fait preuve d'intolérance envers celui qui ne pense pas comme lui, quelqu'un qui fait de sa propre identité politique ou religieuse un absolu, quelqu'un qui réduit l'autre à un ennemi potentiel qu'il faut combattre : c'est un idéologue. Chez Saul, la religion s'est transformée en idéologie : idéologie religieuse, idéologie sociale, idéologie politique. Ce n'est qu'après avoir été transformé par le Christ qu'il enseignera que la véritable bataille n'est pas à livrer « *contre des êtres de chair et de sang, mais contre les dominateurs de ce monde de ténèbres (...), les esprits du mal* » (Ep 6,12). Il enseignera que ce ne sont pas les personnes qui doivent être combattues, mais le mal qui inspire leurs actions.

Cette colère - car il est en colère - et ce côté belliqueux de Saul invitent chacun à s'interroger : comment est-ce que je vis ma foi ? Est-ce que je vais à la rencontre des autres ou bien est-ce que je suis contre eux ? Est-ce que nous appartenons tous (tous : les bons et les mauvais) à l'Église universelle ou bien est-ce que j'ai une idéologie sélective ? Est-ce que j'adore Dieu ou plutôt les formulations dogmatiques ? À quoi ressemble ma vie religieuse ? La foi en Dieu que je professe me rend-elle bienveillant ou au contraire hostile envers celui qui est différent de moi

Saint Luc raconte que, tandis que Paul est tout entier tourné vers la destruction de la communauté chrétienne, le Seigneur

le suit pour toucher son cœur et le convertir à lui. C'est la façon de faire du Seigneur : il touche nos cœurs. Le Ressuscité prend l'initiative et se manifeste à Saul sur le chemin de Damas, événement qui est raconté à trois reprises dans les Actes des apôtres (cf. Ac 9,3-19 ; 22,3-21 ; 26,4-23). À travers le double vecteur de la « *lumière* » et de la « *voix* », caractéristique des théophanies, le Ressuscité apparaît à Saul et lui demande d'expliquer sa rage fratricide : « *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* » (Ac 9,4). Le Ressuscité montre à cet instant qu'il ne fait qu'un avec ceux qui croient en lui : frapper un membre de l'Église, c'est frapper le Christ lui-même ! Même les idéologues qui veulent la « *pureté* » - entre guillemets - de l'Église, frappent le Christ.

La voix de Jésus dit à Saul « *Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire* » (Ac 9,6). Mais une fois debout, Saul ne voit plus rien, il est devenu aveugle : l'homme fort, autoritaire et indépendant qu'il était est devenu faible, misérable et dépendant des autres car il ne voit plus. La lumière du Christ l'a ébloui et rendu aveugle : « *il apparaît ainsi à l'extérieur ce qu'était la réalité intérieure, sa cécité par rapport à la vérité, à la lumière qui est le Christ* ».

De ce « *corps à corps* » entre Saul et le Ressuscité naît une transformation qui montre que Saul vit sa « *Pâque personnelle* », son passage de la mort à la vie : ce qui était motif de gloire devient ordure bonne à jeter pour acquérir le vrai bien qu'est le Christ et la vie en lui (cf. Ph 3,7-8).

Paul reçoit le baptême. Le baptême marque ainsi pour Saul, comme pour chacun de nous, le début d'une vie nouvelle, et il s'accompagne d'un regard nouveau porté sur Dieu, sur lui-même et sur les autres, qui d'ennemis deviennent désormais des frères dans le Christ.

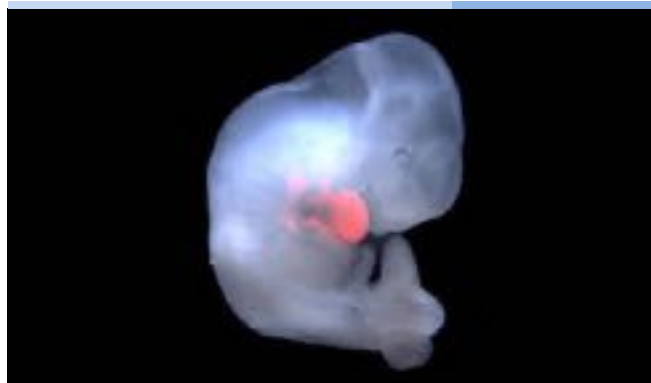
Demandons au Père qu'il nous fasse expérimenter à nous aussi, comme à Saul, la force de son amour qui lui seul peut changer un cœur de pierre en cœur de chair (cf. Ez 11,15), capable d'accueillir en lui « *les dispositions qui sont dans le Christ Jésus* » (Ph 2,5).

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## BIOETHIQUE

### LES EMBRYONS CHIMERE, UNE FOLIE AU NOM DE LA LIBERTE DE RECHERCHE

L'article 17 de la loi bioéthique autorise l'implantation de cellules humaines sur un embryon animal. Une technique qui soulève de lourdes questions éthiques...



Un embryon chimérique de cochon contenant des cellules humaines, créé par des chercheurs de l'Université de San Diego © Salk Institute

**L'article 17 de la loi bioéthique autorise l'implantation de cellules humaines sur un embryon animal. Une technique qui soulève de lourdes questions éthiques...**

N'en déplaise à l'émission de TMC « *Quotidien* », dont un journaliste moquait en début de semaine une intervenante d'Alliance Vita (Blanche Streb, sa directrice de la formation) alertant sur cet aspect du texte, les embryons chimères homme-animal sont bien au programme du projet de loi bioéthique. L'article 17 prévoit en effet une modification du code de la santé publique qui interdisait jusque-là « *la création d'embryons transgéniques ou chimériques* », pour limiter cette interdiction à « *la modification d'un embryon humain par adjonction de cellules provenant d'autres espèces* ». En bref : la manipulation dans l'autre sens - c'est-à-dire l'implantation de cellules humaines sur l'embryon animal - est à présent autorisée. Avec quels enjeux éthiques ? Dominique Folscheid, philosophe, auteur de *Made in Labo* (Cerf), fait le point sur cette question.

#### Les chimères sont-elles une réalité nouvelle ?

Elles sont surtout un vieux fantasme. Les chimères appartiennent à un ancien imaginaire, incarné par les licornes,



ou encore les divinités égyptiennes humaines à tête d'animal. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Bacon les utilise également dans son utopie scientifique, et sous Staline, le professeur Ivanov tente de faire des chimères homme-singe, sans succès. L'idée aurait alors été pour le pouvoir soviétique de disposer de soldat mi-hommes mi-singes. Les chimères sont donc enracinées très profondément dans l'imaginaire humain. Mais aujourd'hui, la technique s'en est emparée, rendant accessible leur réalisation. Des tentatives en ce sens existent un peu partout dans le monde (*aux États-Unis et en Asie notamment, ndlr*). Elles consistent par exemple à injecter des cellules humaines dans des embryons de porcs. Ceux-ci, après implantation, devraient développer un organe humain, tel un pancréas ou un cœur, destiné à être disponible pour une greffe sur l'homme, et ainsi remédier à la pénurie d'organes.

***Cela pose des questions de sécurité sanitaire, avec des maladies propres aux porcs que l'on pourrait transmettre à l'homme.***

Néanmoins, très concrètement, cela pose des questions de sécurité sanitaire, avec des maladies propres aux porcs que l'on pourrait transmettre à l'homme. En outre, sur qui va-t-on essayer de transférer un organe issu d'un corps animal ? Enfin, pour l'instant, ces recherches n'ont pas abouti. Elles reposent sur une conception très mécaniste du corps, selon laquelle il suffit de changer une pièce pour que cela fonctionne. Pourtant, on sait que, même dans le cas d'un organe venant d'un autre homme, la greffe est très compliquée, avec des risques importants de rejet. Selon moi, il s'agit d'une sorte de folie, menée au nom de la liberté de la recherche.

**Quels sont les enjeux philosophiques qui sous-tendent cette ouverture aux embryons chimères ?**

Ces expérimentations relèvent de *l'hubris*, de la démesure qui saisit certain chercheur voulant, par la technique, réaliser les grands mythes et prendre tout pouvoir sur la nature. Cela s'inscrit dans le mouvement général de délire technicien, ainsi que dans la pensée transhumaniste. Celle-ci vise à augmenter l'homme par la technique et l'intelligence artificielle, mais également en l'animalisant, afin de le doter de nouvelles capacités. L'idée est que l'animal, pourvu de griffes ou de branchies, est mieux doté que l'humain, créature ratée et limitée.

***Dans le contexte actuel de montée de l'animalisme et de l'antispécisme, émerge l'idée qu'il n'y a pas de différence radicale et ontologique entre l'homme et l'animal.***

Enfin, dans le contexte actuel de montée de l'animalisme et de l'antispécisme, émerge l'idée qu'il n'y a pas de différence radicale et ontologique entre l'homme et l'animal. Cette mouvance, certes minoritaire, est forte car elle s'appuie sur l'essor technique qui nous rend ivre de volonté de puissance.

**Pourtant le bien-être animal est également un important sujet de préoccupation aujourd'hui...**

En effet, il y a dans la création de chimères une domination, encore inégalée, de l'homme sur l'animal. L'homme en fait son esclave, bien au-delà du niveau de l'animal domestique. Les défenseurs des animaux ne devraient donc pas tarder à monter au créneau. Néanmoins, et plus globalement sur ces sujets, nous sommes dans une situation de schizophrénie : d'une part, on prône un retour à la nature et une défense de l'environnement, et de l'autre, nous sommes dans une technosphère au sein de laquelle le principe de précaution s'applique à tout sauf à l'humain.

**La ministre de la Santé, Agnès Buzyn, a pourtant rappelé qu'autoriser les chimères permettra d'importants progrès thérapeutiques...**

Certains annoncent que cela permettra d'en apprendre davantage sur le développement de l'embryon, et donc d'augmenter les taux de réussite des PMA. D'autres, que l'objectif est d'avancer dans la recherche contre la maladie d'Alzheimer. On mobilise l'alibi thérapeutique, en nous demandant de « croire sur parole » les annonces affichées, qui nous promettent la lune. Cet alibi médical permet de laisser faire certains chercheurs, qui ont envie de « faire joujou », animés d'une volonté de toute puissance infantile.

**On mobilise l'alibi thérapeutique, en nous demandant de « croire sur parole » les annonces affichées.**

Quant aux responsables politiques, la plupart du temps ignorants de la réalité scientifique, leur argument dominant est « on n'arrête pas la recherche », d'abord par conviction mais aussi parce qu'on ne *peut* pas – ce qui est, pour le coup, vrai puisque les équipes iront réaliser leurs expérimentations à l'étranger de toute façon.

© La Vie – 2019

---

## ÉTHIQUE SOCIALE

### DES SANS-ABRIS SONT REMUNERES EN ECHANGE DU NETTOYAGE DES RUES...

Des sans-abri de Little Rock, en Arkansas (États-Unis), se sont vus recevoir une bouée de sauvetage pour enfin remettre de l'ordre dans leur vie.

Le nouveau programme pilote de la ville, appelé « *Bridge to Work program* » (*Programme d'insertion professionnelle*), permettra à huit sans-abri par jour d'être payés pour ramasser les ordures et enlever les mauvaises herbes, ainsi que pour d'autres tâches de nettoyage.

Selon WIFR, les participants sans-abri recevront 9,25 \$ (970 xfp) de l'heure – le salaire minimum pour ramasser les ordures en Arkansas – grâce à un financement de 80 000 \$ (plus de 8 353 000 xfp) que le service des travaux publics de la Ville de Little Rock versera au programme.

Ce programme, qui est géré par Canvas Community Church, a débuté le 1<sup>er</sup> avril et se terminera le 27 septembre.

Alexander Williams est l'un des huit sans-abris qui participent au programme d'essai de six mois. « *En faisant ce travail ici, par la suite je pourrais peut-être être embauché à plein temps par la ville, ou quelque chose comme ça* », a déclaré M. Williams à *Il Alive*.

M. Williams joue le rôle d'un superviseur et d'un conducteur dans le cadre de la nouvelle initiative – il espère que ce programme lui assurera un avenir meilleur.

« *J'essaie fondamentalement de changer ma vie* », a ajouté M. Williams.

Souvent, les sans-abris se découragent lorsqu'ils n'arrivent pas à trouver ou à obtenir un emploi.

En malheureusement beaucoup d'entre eux se tournent vers la drogue et l'alcool, et tentent d'échapper à la pression de ne pas avoir une vie décente, ce qui engendre au final davantage de problèmes.

De plus, le fait de ne pas avoir de logement est un facteur dissuasif important pour trouver un emploi, et les refuges sont pour la plupart surpeuplés, avec de longues listes d'attente.

### Un chemin vers un avenir meilleur :

L'église communautaire, qui gère le programme Bridge to Work, a écrit sur son site Web : « Il n'y a pas de saints ici, ni personne qui soit parfait. »

« Nous sommes une communauté diversifiée de gens imparfaits et brisés qui recherchons quelque chose de plus grand que nous-mêmes, quelque chose de vibrant, de significatif, de mystifiant, quelque chose qui serait satisfaisant contre toute attente. »

Les participants sans-abri du programme Bridge to Work sont enthousiastes et leur moral est grandement remonté.

« C'est un travail honnête », a déclaré Dan Woodring, l'un d'eux, « C'est simple, j'essaie juste de trouver du travail, de gagner de l'argent. »

Le but ultime du programme est d'offrir aux participants des possibilités d'emploi à temps plein, d'éducation ou de réadaptation, afin qu'ils puissent sortir de l'itinérance.

Bon nombre d'entre eux espèrent obtenir un emploi stable et à temps plein après la fin de l'essai.

Harond Goodlow J', un autre participant au programme, a dit : « C'est positif. Je fais une bonne action, je gagne de l'argent, et cela me permet de montrer le bon exemple à mon fils. »

Canvas Community Church espère que l'initiative améliorera les choses.

« L'objectif est de leur donner une journée de travail et une journée de salaire, mais aussi la possibilité de se connecter à des services qui peuvent les aider à obtenir le plein emploi, ou à d'éventuels futurs projets », a déclaré le pasteur associé à l'initiative, Paul Atkins, de l'église communautaire Canvas Community Church.

M. Atkins a vraiment apprécié le soutien que le programme a reçu de la Ville.

« Tout le monde s'est montré très positif, coopératif et compréhensif », a-t-il ajouté.

Si le programme est couronné de succès, la Ville peut envisager de le poursuivre, donnant de l'espoir à de nombreuses autres personnes sans-abri.

© The Epoch Times – 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019 – 28<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

---

### Lecture du deuxième livre des Rois » (2 R 5, 14-17)

En ces jours-là, le général syrien Naaman, qui était lépreux, descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à la parole d'Élisée, l'homme de Dieu ; alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte ; il entra, se présenta devant lui et déclara : « Désormais, je le sais : il n'y a pas d'autre Dieu, sur toute la terre, que celui d'Israël ! Je t'en prie, accepte un présent de ton serviteur. » Mais Élisée répondit : « Par la vie du Seigneur que je sers, je n'accepterai rien. » Naaman le pressa d'accepter, mais il refusa. Naaman dit alors : « Puisque c'est ainsi, permets que ton serviteur emporte de la terre de ce pays autant que deux mulets peuvent en transporter, car je ne veux plus offrir ni holocauste ni sacrifice à d'autres dieux qu'au Seigneur Dieu d'Israël. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 97 (98), 1, 2-3ab,3cd-4

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 2, 8-13)

Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon évangile. C'est pour lui

que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur. Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle. Voici une parole digne de foi : Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons. Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons. Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera. Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole, car il ne peut se rejeter lui-même. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (1 Th 5, 18)

Rendez grâce à Dieu en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 17, 11-19)

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez-vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

## PRIÈRES UNIVERSELLES

*Avec Naaman le Syrien et le Samaritain de l'Évangile, revenons sur nos pas pour rendre grâce à Dieu pour la merveille de son Salut offert à tous les hommes.*

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, découvrent ton Visage et accèdent à la foi, nous te louons, nous te bénissons !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, recommencent à croire et renouvellent notre propre foi, nous te louons, nous te bénissons !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, accompagnent des enfants, des jeunes, des adultes sur le chemin de la foi, nous te louons, nous te bénissons !

Pour ceux qui, aujourd'hui, se veulent solidaires des exclus pour qu'ils retrouvent leur place dans notre société, nous te louons, nous te bénissons !

Pour ceux qui, aujourd'hui, rejoignent des hommes et des femmes murés dans leur souffrance, nous te louons, nous te bénissons !

Pour tout ce qui se vit chez nous, aujourd'hui, de geste d'accueil, de présence aux autres, de partage et de solidarité, nous te louons, nous te bénissons !

*Père de tous les hommes, toi qui nous donnes pour frère cet « étranger » que ton Fils a guéri, nous te louons et nous te bénissons. Accorde-nous de poser, sur tous ceux que nous rencontrerons en chemin, un regard fraternel, et de faire de toute notre vie une action de grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

L'Évangile de ce dimanche nous invite à reconnaître avec étonnement et gratitude les dons de Dieu. Sur la route qui le conduit vers la mort et vers la résurrection, Jésus rencontre dix lépreux, qui vont à sa rencontre, s'arrêtent à distance et crient leur malheur à l'adresse de cet homme chez qui leur foi a perçu un éventuel sauveur : « *Jésus, maître, prends pitié de nous* » (v.13). Ils sont malades et cherchent quelqu'un pour les guérir. Jésus, en répondant, leur dit d'aller se présenter aux prêtres qui, selon la loi, étaient chargés de certifier une guérison éventuelle. Ainsi, il ne se limite pas à faire une promesse, mais met leur foi à l'épreuve. À ce moment-là, en effet, les dix ne sont pas encore guéris. Ils recouvrent la santé, tandis qu'ils sont en chemin, après avoir obéi à la parole de Jésus. Alors, eux tous, remplis de joie, se sont présentés aux prêtres, et ensuite ils s'en sont allés chacun son chemin, oubliant cependant le Donateur, c'est-à-dire le Père qui les a guéris par l'intermédiaire de Jésus, son Fils fait homme.

Un seul fait exception : un samaritain, un étranger qui vit en marge du peuple élu, presque un païen ! Cet homme ne se contente d'avoir obtenu la guérison à travers sa propre foi, mais il fait en sorte que cette guérison atteigne sa plénitude en revenant exprimer sa gratitude personnelle pour le don reçu, reconnaissant en Jésus le vrai Prêtre qui, après l'avoir relevé et sauvé, peut le mettre en chemin et l'accueillir parmi ses disciples.

Savoir remercier, savoir louer pour ce que le Seigneur fait pour nous, combien c'est important ! Et alors, nous pouvons nous demander : sommes-nous capables de dire merci ? Combien de fois nous disons-nous merci en famille, en communauté, dans l'Église ? Combien de fois disons-nous merci à celui qui nous aide et qui nous est proche, à celui qui nous accompagne dans la vie ? Souvent, nous tenons tout pour acquis ! Et cela se produit également vis-à-vis de Dieu. Il est facile d'aller vers le Seigneur demander quelque chose, mais revenir pour remercier... C'est pourquoi, Jésus souligne avec force le manquement des neuf lépreux ingrats : « *Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu !* » (Lc 17,17-18).

En cette journée jubilaire, un modèle, mieux, le modèle à regarder, nous est présenté : Marie, notre Mère. Après avoir reçu l'annonce de l'Ange, elle a laissé jaillir de son cœur un chant de louange et de gratitude à Dieu : « *Mon âme exalte le Seigneur...* ». Demandons à la Vierge de nous aider à comprendre que tout est don de Dieu, et

à savoir remercier : alors, je vous l'assure, notre joie sera pleine. Seul celui qui sait remercier, fait l'expérience de la plénitude de la joie.

Pour savoir remercier, il faut aussi de l'humilité. Dans la première lecture, nous avons écouté l'histoire singulière de Naaman, commandant de l'armée du roi d'Aram (cf. 2 R 5,14-17). Atteint de lèpre, pour obtenir la guérison, il accepte la suggestion d'une pauvre esclave et se fie au traitement du prophète Élisée, qui pour lui est un ennemi. Cependant, Naaman est disposé à s'humilier. Et Élisée ne lui demande rien, il lui ordonne de se baigner dans les eaux du fleuve Jourdain. Cette requête laisse Naaman perplexe, voire contrarié : mais peut-il être vraiment un Dieu, celui qui demande des choses aussi banales ? Il voudrait faire demi-tour, mais finalement il accepte de se baigner dans le Jourdain et il est immédiatement guéri.

Le cœur de Marie, plus que n'importe quel autre, est un cœur humble et capable d'accueillir les dons de Dieu. Et Dieu, pour se faire homme, l'a choisie, précisément elle, une fille simple de Nazareth, qui ne vivait pas dans les palais du pouvoir et de la richesse, qui n'a pas accompli des œuvres extraordinaires. Demandons-nous – cela nous fera du bien – si nous sommes disposés à recevoir les dons de Dieu, ou si nous préférons plutôt nous enfermer dans les sécurités matérielles, dans les sécurités intellectuelles, dans les sécurités de nos projets.

Il est significatif que Naaman et le samaritain soient deux étrangers. Que d'étrangers, y compris des personnes d'autres religions, nous donnent l'exemple de valeurs que nous oublions parfois ou négligeons ! Celui qui vit à côté de nous, peut-être méprisé et marginalisé parce qu'il est un étranger, peut nous enseigner cependant comment marcher sur la voie que le Seigneur veut. La Mère de Dieu, elle aussi, avec son époux Joseph, a fait l'expérience de l'éloignement de sa terre. Pendant longtemps, elle aussi a été une étrangère en Égypte, loin de ses parents et de ses amis. Mais sa foi a su vaincre les difficultés. Accrochons-nous fermement à cette foi simple de la Sainte Mère de Dieu ; demandons-lui de savoir revenir toujours vers Jésus et de lui exprimer notre gratitude pour les nombreux bienfaits de sa miséricorde.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE :**

- R- Au-delà de toute frontière,  
L'Évangile a croisé nos chemins  
Au-delà de toute frontière,  
Jésus-Christ fait de nous ses témoins  
Au-delà de toute frontière,  
Son Esprit est à l'œuvre en nos mains.
- 1- Porteurs de l'Évangile aux quatre coins du monde,  
Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré.  
Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes,  
Qui donne à toute vie saveur d'humanité ?
- 2- Tu nous as révélé le premier chant du Verbe  
À travers l'harmonie au sein de l'univers.  
Combien de nos récits, combien de nos sagesses  
Ont balbutié ton nom comme un trésor offert ?
- 3- Ton Fils est l'Envoyé qui vient sur notre terre,  
Il dit par son regard l'amour et le pardon.  
Il fait tomber les murs, il franchit les barrières  
Pour la Samaritaine et pour le Centurion.
- 4- Témoin de vérité au seuil de nos prétoires  
Jésus choisit la mort avec nos cris de peur ;  
Ses bras de crucifié défient le mot victoire  
Mais le tombeau ouvert est plein de ses lueurs.

**KYRIE : Réconciliation****GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Chantez au Seigneur terre entière Alléluia,  
Chantez- Le bénissez son nom. *(bis)*

**ACCLAMATION : Irlandais****PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur entends nos prières qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Toi l'étranger qui sur la route, cherche l'amour et l'amitié,  
Viens avec nous, Jésus t'invite à partager la joie d'aimer.
- R- Il nous accueille dans sa maison, il nous abrite sous ton toit,  
Venant de tous les horizons, comme un ami il nous reçoit. *(bis)*
- 2- Toi l'affamé qui sur ta route cherche comment calmer ta faim,  
viens avec nous, Jésus t'invite à partager le même pain.

**SANCTUS : AL 45****ANAMNESE : Manuera****PATER : chanté****AGNUS : Dédé IV****COMMUNION : Orgues****ENVOI :**

- 1- Toi qui vins sur terre te manifester  
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.
- R- Ave, Ave, Ave Maria. *(bis)*
- 2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima  
Et chantent sans trêves : Ave Maria



**ENTRÉE : A 243**

R- Tournez les yeux vers le Seigneur, et rayonnez de joie,  
chantez son nom, de tout votre cœur, il est votre sauveur,  
c'est lui votre Seigneur.

- 1- J'ai cherché le Seigneur, et il m'a répondu,  
il m'a guéri de mes peurs et sans fin je le louerai.
- 2- Dieu regarde ceux qu'il aime, il écoute leur voix,  
il les comble de leur peine, et il guide leurs pas.
- 3- Ceux qui cherchent le Seigneur, ne seront privés en rien,  
s'ils lui ouvrent leurs cœurs, il seront comblés de bien.

**KYRIE : Liturgie orthodoxe - grec**

**GLOIRE À DIEU : Messe des Anges**

Gloria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus te, benedicimus te, adoramus te,  
glorificamus te, gratias agimus tibi  
propter magnam gloriam tuam,  
Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,  
qui tollis peccata mundi, miserere nobis ;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus,  
tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus, Iesu Christe,  
cum Sancto Spiritu :  
in gloria Dei Patris.  
Amen.

**PSAUME : Médéric BERNARDINO \_ partition**

A himene i te Fatu ra, i te himene api,  
E mau mea taa'e ho'i tana i rave ee. (bis)

**ACCLAMATION : MHN n°4 p.60**

Alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- Ô Père très bon, toi que je supplie tous les jours,  
toi que j'appelle à mon secours, écoute moi ! (bis)
- 2- Seigneur entends la prière, qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE : MHN 50**

R- E rave au i te au'a ora ra, a tia'oro mai ai te i'oa, o te Atua (bis)

- 1- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,  
i te mau hamani maitai nana ra ia'u.  
Te here rahi nei au I te Atua, Tei iana 'nae to'u tiaturi ra'a.
- 2- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,  
i te mau hamani maitai nana ra ia'u.  
E pupu ia vau ei haamaitairaa, i te tutia o to'u mafatu.

**SANCTUS : TUFANUI - latin**

**ANAMNESE : TUFANUI**

Ei hanahana ia oe, tei pohe na,  
ei hanahana ia oe, o te ora nei a.  
To matou Fatu to matou, Atua, haere mai letu Faaora.

**PATER : Messe des Anges - latin**

**AGNUS : S. MERCIER - latin**

**COMMUNION : MHN 82**

R- O Iesu to'u ora, te tia'i maita'i, tei iana te tura te haa maita'i,  
Te pane no te ra'i, ta'u e haamori, ta'u e hia'ai ma te puai.

- 1- Na roto te mau reo, a faa teitei e Siona,  
to faaora mau na to himene mo'a,  
Haa maitai to ara'i to faa amu to Atua,  
la rahi to poupu to aroha tu iana.

**ENVOI :**

- 1- La première en chemin, Marie tu nous entraînes,  
à risquer notre vie, aux imprévus de Dieu,  
et voici qu'est semé, en l'argile incertaine,  
de notre humanité, Jésus-Christ, fils de Dieu.
- R- Marche avec nous Marie, sur nos chemins de foi,  
ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.
- 2- La première en chemin, joyeuse tu t'élances  
prophète de celui, qui a pris corps en toi.  
La parole a surgi, tu es sa résonance,  
et tu franchis des monts, pour emporter la voix.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

18h00 : **Messe** : Familles OMITAI et PERRY – Clarisse et Damien OMITAI ;

#### DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

**28<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

du 13 au 20 octobre : **Semaine missionnaire mondiale**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles LIU SING, BOULOC et CAMPAGNE ;

#### LUNDI 14 OCTOBRE 2019

**Saint Calliste 1<sup>er</sup>, pape et martyr - vert**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### MARDI 15 OCTOBRE 2019

**Sainte Thérèse d'Avila, vierge et docteur de l'Église – mémoire - blanc**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### MERCREDI 16 OCTOBRE 2019

**Sainte Edwige, religieuse, ou Sainte Marguerite-Marie Alacoque, vierge - vert**

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

12h00 : **Messe** : S<sup>r</sup> Christianne MACHOUX - action de grâce Gilbert VIAULT ;

#### JEUDI 17 OCTOBRE 2019

**Saint Ignace d'Antioche, évêque et martyr – mémoire - rouge**

05h50 : **Messe** : Action de grâce pour Léa ;

#### VENDREDI 18 OCTOBRE 2019

**Saint Luc, évangéliste – fête -rouge**

05h50 : **Messe** : Blandine LÉVÉQUE ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 19 OCTOBRE 2019

**Saints Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, prêtres, et leurs compagnons, martyrs, ou Saint Paul de la Croix, prêtre - vert**

05h50 : **Messe** : Blandine LÉVÉQUE ;

18h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

#### DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019

**29<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

**Journée de la mission universelle de l'Église**

*(Quête pour la Propagation de la Foi - Rome)*

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Blandine LÉVÉQUE ;

11h30 : **Baptême** ;



### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 13 octobre septembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 16 octobre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 18 octobre à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 20 octobre septembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

## CATÉCHÈSE POUR ADULTES

« TU NE REPOUSES PAS, O MON DIEU, UN CŒUR BRISE ET BROÏE »  
(PSAUME 50, 19)



BIEN AVANT D'ENTENDRE TES PRIÈRES, DIEU A ENTENDU TES CRIS !  
IL T'AIME. IL CONNAIT TA VIE. IL TE CHERCHE. IL NOUS ENVOIE VERS TOI !

**NOUS T'INVITONS À VENIR ÉCOUTER CETTE CATÉCHÈSE !**

LES VENDREDIS À 18H

AU PRESBYTÈRE DE LA CATHÉDRALE – 1<sup>er</sup> ÉTAGE

À PARTIR DU VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2019

COMMUNAUTÉ PAROISSIALE DE LA CATHÉDRALE

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Un jour l'amour dit à l'amitié : « Pourquoi existes-tu ? »**

**L'amitié répondit : « C'est pour essayer les larmes que tu fais couler ! »**

Inconnu

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2019  
Dimanche 20 octobre 2019 – 29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 13 073 746 XFP..... SOIT 8,72%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 136 926 254 XFP

HUMEURS...

DECES DU NOURRISSON AUX MARQUISES : « JE SUIS HOANE »...

AVIS A TOUS CEUX QUI SE POSENT LA QUESTION : « POURQUOI NE RENVOIE-T-ON PAS LES SDF DANS LEURS ILES » !!!

Voici l'Édito de l'hebdomadaire « Tahiti Pacifique » du 17 octobre 2019 :

Jacques Brel chantait « *le temps s'immobilise aux Marquises et gémir n'est pas de mise* »... Mais après le décès du bébé marquisien, lors de son évacuation sanitaire le 6 octobre dernier, le *Fenua Enata* hurle sa colère et ses cris font résonner toute la Polynésie. Alors que le 4 juillet dernier, l'accouchement d'une femme de Bora Bora pendant son transport à bord d'un hélicoptère « *Dauphin* » nous avait tous émus, ce drame, le deuxième en trois ans aux Marquises, nous assomme cette fois, tel un violent coup de casse-tête, et repose la problématique récurrente des évasans, notamment dans les îles éloignées et isolées. Les habitants de la « *Terre des Hommes* » s'interrogent encore sur les conditions extrêmes de cette évasan qui a nécessité le transfert du nourrisson en speed-boat depuis Ua Pou jusqu'à Nuku Hiva, faute de vraie piste sur l'île native du petit Hoane Kohumoetini et d'hélicoptère affecté aux Marquises... Édouard Fritch a aussitôt demandé l'ouverture d'une enquête afin de « *faire toute la lumière sur les circonstances et les responsabilités éventuelles* ».

Mais cette annonce présidentielle rassurante a été entachée par la sortie de piste de Jean-Christophe Bouissou, ministre des Transports interinsulaires et porte-parole du gouvernement, dont la réaction ahurissante a été sévèrement taclée sur les réseaux sociaux : « *Lorsque des gens décident, par exemple, d'aller vivre sur un atoll isolé, sans qu'il y ait de port sans qu'il y ait d'aéroport, il est bien clair que s'il se passe quelque chose, que ce soit sur un enfant ou sur un adulte, nous n'avons pas la même capacité de réaction que si on le faisait par rapport aux îles Sous-le-Vent ou des îles qui sont plus structurées et plus habitées.* » Un discours contradictoire pour ne pas dire irrespectueux, dont il a reconnu lui-même « *la maladresse* ». D'autant qu'il déclarait le même jour, à l'issue d'une réunion du

Schéma d'aménagement général de Polynésie, qu'il travaillait pour « *un développement qui prévoit l'inversion des flux migratoires afin de permettre aux gens de retourner dans les archipels et faire en sorte de pouvoir vivre dans les archipels. Naître, vivre et peut-être aussi mourir dans les archipels, mais dans de bonnes conditions.* »

Du haut de ses 3 mois, le petit Hoane n'a pas choisi en effet de vivre à Ua Pou. En outre, la mort du garçonnet rappelle douloureusement le coût humain d'un tel éloignement insulaire pour la collectivité : 10 à 15 décès par an seraient liés aux difficultés de transport aux Marquises, selon la directrice de l'hôpital de Taiohae (Nuku Hiva). « *Nous, les Marquisiens sommes totalement délaissés par les pouvoirs publics, il faut que cela cesse !* », s'est insurgée Julie Bruneau, résidente à Ua Pou, qui a perdu son bébé de 9 mois dans les mêmes circonstances. « *Cela suffit, il ne faut plus de sacrifice humain* », a grondé, lui, Rataro, le grand-père de la victime. Dans le cadre de l'audition de Thierry Coquil, directeur des Affaires maritimes au ministère de la Transition écologique et solidaire, le sénateur Michel Vaspert est d'ailleurs revenu, le 2 octobre dernier, sur la situation particulière et précaire du sauvetage en mer en Polynésie : « *Je dois vous dire, pour être marin moi-même, que j'ai eu honte, je dis bien honte, de voir le canot de sauvetage aux Marquises et de voir le canot de sauvetage à Papeete !* » D'autres bébés doivent-ils encore mourir pour que le Pays réagisse enfin et traite tous les Polynésiens sur le même pied d'égalité en leur offrant des conditions d'accès aux soins identiques ? « *Je suis Marquisien* ». « *Je suis Hoane* ».

Repose en paix petit ange.

Ensemble, faisons bouger les lignes !

**Dominique SCHMITT**

© Tahiti Pacifique n°418 – 17 octobre 2019

Laissez-moi vous dire...

13 OCTOBRE 2019 : CANONISATION DU CARDINAL JOHN HENRY NEWMAN

FAIRE BRILLER LA LUMIERE DU CHRIST DANS LES OBSCURITES

Dimanche 13 octobre, place Saint-Pierre, le Saint-Père a célébré la messe incluant le rite de canonisation de cinq bienheureux dont le cardinal John Henry Newman. Ce Cardinal est le premier saint britannique non-martyr depuis 1970. En effet, les

dernières canonisations remontent au 25 octobre 1970, Paul VI avait canonisé 40 martyrs originaires d'Angleterre et du pays de Galles.



N°50  
20 octobre 2019

John Henry Newman est né en 1801 dans une famille anglicane. Étudiant très précoce, à l'âge de seize ans il est admis à l'Université d'Oxford. Doté d'un esprit très curieux, il est passionné de lecture et d'histoire ; il étudie les langues orientales, la poésie, les mathématiques... Dès l'âge de 15 ans il s'intéressait à l'Histoire de l'Église et plus particulièrement aux Pères de l'Église. Il se sent appelé par Dieu à vivre dans le célibat. Il sera ordonné prêtre de l'Église anglicane en 1825. En 1833 il adhère au « *Mouvement d'Oxford* » initié par le pasteur John Keble qui dénonce l'état critique de l'Église anglicane. Newman attire l'attention sur la déchéance morale de l'Église qui lui paraît liée à l'abandon de la Tradition des Pères de l'Église. Dans un premier temps il se montre favorable à une *voie médiane*, position intermédiaire entre protestantisme et catholicisme.

Mais en 1839, étudiant l'histoire des hérétiques du Vème siècle (les Monophysites qui ne reconnaissaient en Jésus qu'une seule nature), une phrase de Saint Augustin l'interpelle : « *Le jugement de l'Église universelle est sûr* ». Dès lors il est convaincu : « *Par ces grandes paroles de l'ancien Père, la théorie de la voie médiane est absolument pulvérisée.* » Cependant il essaie encore de démontrer que les 39 articles promulgués par la reine Elisabeth en 1571 (*credo* des anglicans) sont compatibles avec les principes catholiques [Source : « *Tract 90* »]. Hélas les universitaires et la plupart des évêques anglicans le réprouvent violemment. Son cœur est déchiré ; en 1841 il se retire à Littlemore, un hameau proche d'Oxford, où il se recueille et reprend ses études. Dans la prière et la mortification il se demande s'il ne se trompe pas.

Le 6 octobre 1845, il interrompt subitement son travail, fait venir un religieux catholique italien, Père Dominique. Newman se prosterne à ses pieds, lui demande d'entendre sa confession, fait sa profession de foi catholique et reçoit le baptême sous condition.

L'effet de la « *sécession* » de Newman est immense dans le monde anglican : trois cents conversions se produisent

immédiatement et le mouvement se poursuit... Il est ordonné prêtre catholique à Rome en 1847. Il fonde à Londres une communauté de l'Oratoire. De 1851 à 1858, à la demande des évêques irlandais, il fonde -avec bien des tracasseries- une université catholique à Dublin. En 1881, alors qu'il n'est pas évêque, le pape Léon XIII le nomme cardinal.

En fin de vie le Cardinal écrira : « *Mon désir a été d'avoir la Vérité pour amie la plus chère, et de n'avoir d'autre ennemie que l'erreur* ».

Saint John Henry Newman est célébré aussi bien par les catholiques que les anglicans ; en témoigne la présence du Prince Charles de Galles à la messe de canonisation place Saint Pierre à Rome. Une déclaration commune de la Conférence des Évêques catholiques et de l'Église anglicane du Canada le souligne également : « *Bien que la vie de Newman ait parfois été une source de tensions entre les anglicans et les catholiques romains dans le passé, aujourd'hui nous pouvons affirmer ensemble que Newman est un personnage que nous pouvons tous célébrer en commun, un frère dans le Christ Jésus, que nos deux Églises ont contribué à former. En fait, nous pouvons même voir dans son héritage la plantation de nombreuses semences dans les deux communautés, qui ont contribué plus tard aux fruits œcuméniques qui ont mûri entre nous aux échelons mondial et local.* » [source : <https://www.crc-canada.org/>]

En guise de conclusion, en ce mois d'octobre missionnaire, reprenons cette prière du Saint Cardinal Newman citée par le Souverain Pontife : « *Jésus, reste avec nous et nous commencerons à briller comme tu brilles, à briller de manière à être une lumière pour les autres* » (*Meditations on Christian Doctrine, VII,3*).

**Dominique SOUPÉ**

© Cathédrale de Papeete – 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

#### PRESBYTERIUM

Du Lundi 14 au Jeudi 17 Octobre a eu lieu à Tibériade la réunion des prêtres du diocèse, le « *Presbyterium* ». Cette rencontre a permis à chaque prêtre présent de faire le point et de partager sur l'année écoulée dans sa ou ses paroisses : Catéchèse enfants, jeunes et adultes préparant un sacrement, formation, temps forts, pèlerinages, qualité des liturgies, ouverture aux périphéries, participation des jeunes, groupe de jeunes, etc... Deux sessions furent ensuite consacrées à la réflexion sur la formation et le ministère des Katekita, dans le prolongement des États Généraux qui eurent lieu en juillet 2018. Fut également abordée dans une autre session la réforme des comptabilités dans les paroisses, projet visant à uniformiser les comptabilités et de les rendre plus transparentes. Pour aider à cette réflexion, l'économiste diocésain ainsi que Guy Besnard et deux membres de la société « *Fic Expertise* » étaient présents et ont fait part des avancées dans la mise en place du nouveau système comptable depuis l'an dernier. Une autre session fut consacrée aux parcours catéchétiques utilisés dans nos paroisses. Le responsable du Comité Diocésain de la Catéchèse, le diacre Gérard PICARD ROBSON était venu accompagné de 4 autres membres de son équipe pour nous faire part des évolutions dans les méthodes catéchétiques, et pour entendre les questions posées par les prêtres présents. Au programme

également, un temps de partage à partir de la lettre du St Père aux prêtres, publiée en août 2019 et dont voici un extrait :

« *“Je combats pour que leurs cœurs soient remplis de courage” (Col 2,2). Mon deuxième grand désir, en me faisant l'écho des paroles de saint Paul, est de vous conduire à renouveler notre courage sacerdotal, fruit avant tout de l'action de l'Esprit Saint dans nos vies. Face à des expériences douloureuses, nous avons tous besoin de réconfort et d'encouragement. La mission à laquelle nous avons été appelés ne nous entraîne pas à être immunisés contre la souffrance, la douleur et même l'incompréhension ; au contraire, elle nous pousse à les regarder en face et à les assumer pour laisser le Seigneur les transformer et nous configurer toujours plus à Lui...*

*Frères, reconnaissons notre fragilité, oui, mais laissons Jésus la transformer et nous pousser encore et encore à la mission. Ne perdons pas la joie de nous sentir “brebis”, de savoir qu'il est notre Seigneur et notre Pasteur...*

*Pour maintenir courageux le cœur, il est nécessaire... de faire croître et alimenter le lien avec votre peuple. Ne pas s'isoler des gens et des prêtres ou des communautés. Encore moins se cloîtrer dans des groupes fermés et élitistes. Ceci, dans le fond, asphyxie et envenime l'âme. Un ministre aimé est un ministre toujours en sortie ; et “être en sortie” nous conduit à marcher parfois devant, parfois au milieu, parfois derrière : devant, pour*



*guider la communauté, au milieu pour mieux la comprendre, l'encourager et la soutenir ; derrière, pour la maintenir unie et qu'elle n'aille jamais trop en arrière... »*

La dernière session nous a permis de faire le point sur le « Centre de préparation au mariage » qui se met en place avec le P. Gilbert et son équipe, sur la création d'une aumônerie catholique des étudiants de l'UPF qui est en train de se constituer dans les locaux de l'ancien Grand Séminaire, le point également sur l'aumônerie de l'hôpital du Taaone et sur l'aumônerie des prisons.

Signalons également que nous avons pris une journée de détente entre nous, organisée au Fenua Aihere dont les paroissiens nous réservèrent un accueil somptueux. Qu'ils en soient ici vivement remerciés... Ce fut une belle occasion de mieux nous connaître et de renforcer ce lien si important entre prêtres d'un même diocèse.

**M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

## AUDIENCE GENERALE

### L'UNIVERSALITE DU SALUT

Dans le cadre de l'audience générale du mercredi, tenue sur la Place Saint-Pierre, le Pape François a poursuivi ce matin sa série de catéchèses sur les Actes des Apôtres.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Le voyage de l'Évangile dans le monde, que saint Luc raconte dans les Actes des apôtres, est accompagné de la plus grande créativité de Dieu qui se manifeste de manière surprenante. Dieu veut que ses enfants dépassent tout particularisme pour s'ouvrir à l'universalité du salut. Voilà le but : dépasser les particularismes et s'ouvrir à l'universalité du salut, parce que Dieu veut sauver tout le monde. Ceux qui sont nés à nouveau de l'eau et de l'Esprit – les baptisés – sont appelés à sortir d'eux-mêmes et à s'ouvrir aux autres, à vivre la proximité, le style du « *vivre ensemble* » qui transforme toute relation interpersonnelle en une expérience de fraternité (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 87).

Pierre, protagoniste avec Paul dans les Actes des apôtres, est témoin de ce processus de « *fraternisation* » que l'Esprit veut déclencher dans l'histoire. Pierre vit un événement qui marque un tournant décisif pour son existence. Pendant qu'il prie, il reçoit une vision qui sert de « *provocation* » divine, pour susciter en lui un changement de mentalité. Il voit une grande nappe qui descend d'en-haut, contenant différents animaux : quadrupèdes, reptiles et oiseaux, et il entend une voix qui l'invite à se nourrir de ces viandes. En bon juif, il réagit en soutenant qu'il n'a jamais rien mangé d'impur, selon la Loi du Seigneur (cf. Lv11). Alors la voix réplique : « *Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit* » (Ac 10,15).

Par ce fait, le Seigneur veut que Pierre n'évalue plus les événements et les personnes selon les catégories du pur et de l'impur, mais qu'il apprenne à aller au-delà, pour regarder la personne et les intentions de son cœur. En effet, ce qui rend l'homme impur ne vient pas du dehors mais seulement du dedans, du cœur (cf. Mc 7,21). Jésus l'a dit clairement.

Après cette vision, Dieu invite Pierre chez un étranger non circoncis, Corneille, « *centurion de la cohorte appelée italique, [...], de grande piété qui craignait Dieu* », qui fait

beaucoup d'aumônes au peuple et prie Dieu sans cesse (cf. Ac 10, 1-2), mais il n'était pas juif.

Dans cette maison de païens, Pierre prêche le Christ crucifié et ressuscité et le pardon des péchés à tous ceux qui croient en lui. Et pendant que Pierre parle, l'Esprit Saint descend sur Corneille et sur sa famille. Et Pierre les baptise au nom de Jésus-Christ (cf. Ac 10,48).

Ce fait extraordinaire – c'est la première fois que se produit quelque chose de ce genre – est connu à Jérusalem où les frères, scandalisés par le comportement de Pierre, le réprimandent vivement (cf. Ac 11,1-3). Pierre a fait quelque chose qui allait au-delà de la coutume, au-delà de la loi, et c'est pourquoi on le réprimande. Mais après sa rencontre avec Corneille, Pierre est plus libre de lui-même et plus en communion avec Dieu et avec les autres, parce qu'il a vu la volonté de Dieu dans l'action de l'Esprit Saint. Il peut donc comprendre que l'élection d'Israël n'est pas la récompense pour des mérites, mais le signe de l'appel gratuit à être une médiation de la bénédiction divine parmi les peuples païens.

Chers frères, nous apprenons du prince des apôtres, qu'un évangéliste ne peut être un obstacle à l'œuvre créatrice de Dieu, qui « *veut que tous les hommes soient sauvés* » (1 Tm 2,4), mais quelqu'un qui favorise la rencontre des cœurs avec le Seigneur. Et nous, comment nous comportons-nous avec nos frères, surtout avec ceux qui ne sont pas chrétiens ? Sommes-nous un obstacle pour la rencontre avec Dieu ? Faisons-nous obstacle à leur rencontre avec le Père ou la favorisons-nous ? Demandons aujourd'hui la grâce de nous laisser étonner par les surprises de Dieu, de ne pas faire obstacle à sa créativité, mais de reconnaître et favoriser les voies toujours nouvelles à travers lesquelles le Ressuscité envoie son Esprit dans le monde et attire les cœurs en se faisant connaître comme le « *Seigneur de tous* » (Ac 10,36). Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

---

## ÉTHIQUE SOCIALE

### LES DIMENSIONS CACHEES DE LA PAUVRETE

Le 17 octobre fut célébré la Journée mondiale du refus de la misère, ATD Quart Monde présente un rapport original, élaboré avec des personnes concernées par l'exclusion, proposant une nouvelle définition de la pauvreté, qui comporte neuf dimensions.

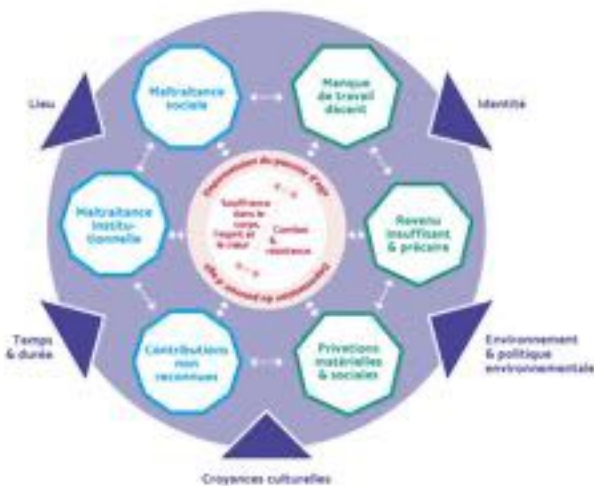
#### **Lutter efficacement contre la pauvreté, c'est d'abord la comprendre**

S'il est largement admis que la pauvreté est multidimensionnelle, aujourd'hui encore on tend à la limiter à ses aspects financiers quand il s'agit de la mesurer, comme le

fait par exemple la Banque mondiale qui fixe le seuil international de pauvreté à 1,90 dollar par personne et par jour. Pourtant l'enjeu est de taille : alors que la communauté internationale a adopté de nouveaux Objectifs pour un Développement Durable (ODD) – dont le premier est

d'éradiquer la pauvreté partout et sous toutes ses formes – la manière dont nous comprenons et mesurons la pauvreté est plus que jamais essentielle.

Pour répondre à cet enjeu, une recherche participative internationale sur les dimensions cachées de la pauvreté, pilotée par l'Université d'Oxford et ATD Quart Monde avec le soutien de nombreux partenaires, a été menée dans six pays – trois au Nord et trois au Sud. **Durant trois ans, les équipes de recherche composée à la fois de chercheurs universitaires, de professionnels et de personnes vivant en situation de pauvreté venant du Royaume-Uni, de France, des États-Unis, du Bangladesh, de Tanzanie et de Bolivie ont travaillé pour établir de nouvelles catégories d'analyse de la pauvreté.** Moins technocratiques et davantage nourries par la vie des personnes qui en souffrent, ces « *dimensions cachées de la pauvreté* » mises en lumière par cette recherche ont pour but de faire avancer la pensée globale sur la nature et la mesure de la pauvreté. **Objectif à long terme : contribuer à des actions de terrain plus efficaces et à l'élaboration de meilleures politiques de lutte contre la pauvreté aux niveaux national et international.**



### Définir la pauvreté : 9 dimensions, 5 facteurs modificateurs

Les résultats mettent en avant l'interaction entre **neuf dimensions de la pauvreté**. Les trois premières ont été exprimées très fortement par les personnes en situation de pauvreté dans les six pays, mais elles sont encore peu comprises par la société et pas suffisamment prises en compte dans les indicateurs de pauvreté actuels. Trois dépendent ensuite des dynamiques relationnelles et les trois dernières sont plus classiques et renvoient à un manque de ressources, monétaires, matérielles et sociales.

#### Dépossession du pouvoir d'agir

La pauvreté entraîne un manque de contrôle sur sa propre vie. Les personnes en situation de pauvreté n'ont souvent pas leur mot à dire dans les décisions prises à leur place par des personnes qui ont autorité sur elles.

« *La pauvreté, c'est comme une toile qui t'engluie, dont tu ne peux jamais t'échapper.* » (Personne en situation de pauvreté, Royaume-Uni.)

#### Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur

Vivre dans la pauvreté, c'est vivre des souffrances physiques, mentales et émotionnelles intenses, accompagnées d'un sentiment d'impuissance à y faire quoi que ce soit.

« *Tu ne peux pas t'endormir : tu penses "qu'est-ce que je peux faire ? Qu'est-ce que je vais donner à manger à mes enfants ?" Tu te sens très mal, ça te fait mal à l'intérieur.* » (Personne en situation de pauvreté, Bolivie.)

#### Combat et résistance

Il y a un combat continu pour survivre, mais la créativité des personnes en situation de pauvreté leur permet de répondre aux besoins fondamentaux de manière inventive, tout en acquérant de nouvelles compétences.

« *Quand j'ai de vieux vêtements, j'en fais de nouveaux. Quand on n'a rien à manger, je fais des gâteaux avec ce que j'ai. Je fais pousser mes propres légumes. On se débrouille.* » (Personne en situation de pauvreté, France.)

#### Maltraitance institutionnelle

Les institutions, publiques et privées, de par leurs actions ou leur inaction, se montrent souvent incapables de répondre de manière appropriée et respectueuse aux besoins et à la situation des personnes en situation de pauvreté, ce qui les conduit à les ignorer, à les humilier et à leur nuire.

« *Le système d'aide sociale n'est pas conçu pour vous permettre d'en sortir. Il vous maintient constamment la tête sous l'eau. Il vous met dans cette situation et vous reproche d'y être. C'est parfois comme si vous deviez sortir de la pauvreté par effraction.* » (Militant, États-Unis.)

#### Maltraitance sociale

Le comportement du public envers les personnes en situation de pauvreté se caractérise par des jugements négatifs préjudiciables, la stigmatisation et le blâme. Les personnes vivant dans la pauvreté sont souvent ignorées ou exclues.

« *Ici, aux États-Unis, qui vous êtes est défini par ce que vous possédez. Quand vous n'avez pas grand-chose, vous n'êtes pas grand-chose. Et alors, on considère que vous n'avez pas votre place dans la société.* » (Militant, États-Unis.)

#### Contributions non reconnues

Les connaissances et les compétences des personnes vivant dans la pauvreté sont rarement vues, reconnues ou valorisées. Individuellement et collectivement, ces personnes sont souvent présumées incompetentes, à tort.

« *Nous avons de sérieuses compétences pour gagner de l'argent, nous savons tricoter, nous savons faire tant de choses, comme recycler, mais personne n'accorde de valeur à ces compétences. Personne ne dit vraiment : 'ils font un effort.' Tout cela est rendu invisible.* » (Personne en situation de pauvreté, Bolivie.)

#### Manque de travail décent

Les personnes vivant dans la pauvreté ont rarement accès à un travail équitablement rémunéré, sûr, stable, réglementé et digne.

« *Nous sommes surmenées, mais nous sommes sous-payées. La plupart des femmes qui travaillent dans la carrière se réveillent généralement à 5h du matin et travaillent de 6h à 16h. À la fin de la journée, elles sont payées entre 2000 et 5000 Tsh (environ 0,78 à 1,95 euros).* » (Personne en situation de pauvreté, Tanzanie.)

#### Revenu insuffisant et précaire

Cette dimension se réfère au fait d'avoir trop peu de revenus pour pouvoir subvenir aux besoins de base et aux obligations

sociales, pour maintenir l'harmonie au sein de la famille et vivre dans de bonnes conditions.

« *Quand nous n'avions pas d'argent, nous devons chercher de la nourriture dans la forêt. Parfois, nous mangions des feuilles et des racines, sans savoir si elles étaient sans danger pour notre santé.* » (Personne en situation de pauvreté, Tanzanie.)

### **Privations matérielles et sociales**

Cela caractérise le manque d'accès à des aliments nutritifs en quantité suffisante, à des vêtements adéquats, à des logements de qualité avec de bonnes installations sanitaires, de l'eau propre et un approvisionnement énergétique fiable, à une

éducation non-discriminatoire dans des écoles bien équipées, à des soins de santé accessibles et efficaces, à des transports publics qui fonctionnent et à des environnements non dangereux.

« *Ne pas avoir de vêtements chauds pour l'hiver. De mauvaises odeurs venant des habits qui ne peuvent pas sécher dehors, dans une hutte en mauvais état, mal ventilée. Nous avons toujours faim. Nous avons toujours les pieds sales parce que nous n'avons pas de chaussures.* » (Personnes en situation de pauvreté, Bangladesh.)

© ATD-quartmonde.fr – 2019

## ÉTHIQUE SOCIALE

### LE BIEN COMMUN À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

À l'heure où le Digital Festival Tahiti 2019 ferme ses portes, une occasion de relire le discours du pape François aux participants au séminaire « *Le bien commun à l'ère numérique* » le 27 septembre 2019. Dans son discours, se fondant sur sa lettre encyclique *Laudato si'*, il a rappelé le parallèle de base suivant : « *le bénéfice indiscutable que l'humanité peut tirer du progrès technologique dépendra de la mesure dans laquelle les nouvelles possibilités à disposition seront utilisées de façon éthique* ». Sans cela, a-t-il estimé, le « *paradigme technocratique* » d'un progrès incontrôlé et illimité s'imposera, « *entraînant d'immenses dangers pour l'humanité tout entière* ». Cependant, un monde meilleur est possible grâce au progrès technologique « *si celui-ci est accompagné par une éthique fondée sur une vision du bien commun, une éthique de liberté, responsabilité et fraternité...* » a-t-il conclu.

*Messieurs les cardinaux,  
chers frères et sœurs,*

Je vous souhaite la bienvenue, à vous tous qui participez à la rencontre sur « *Le bien commun à l'ère numérique* », promue par le Conseil pontifical de la culture et par le Dicastère pour le service du développement humain intégral ; et je remercie le cardinal Ravasi pour son introduction. Les développements importants dans le domaine technologique, en particulier ceux sur l'intelligence artificielle, présentent des aspects toujours plus significatifs dans tous les secteurs de l'action humaine ; c'est pourquoi, je considère que des débats ouverts et concrets sur ce thème sont plus que jamais nécessaires.

Dans l'encyclique sur la sauvegarde de la maison commune, j'ai tracé un parallèle de base : le bénéfice indiscutable que l'humanité peut tirer du progrès technologique<sup>1</sup> dépendra de la mesure dans laquelle les nouvelles possibilités à disposition seront utilisées de façon éthique<sup>2</sup>. Cette corrélation exige que l'immense progrès technologique en cours aille de pair avec un développement adéquat de la responsabilité et des valeurs.

Dans le cas contraire, un paradigme dominant – le « *paradigme technocratique* »<sup>3</sup>, qui promet un progrès incontrôlé et illimité, s'imposera et éliminera sans doute même d'autres facteurs de développement, entraînant d'immenses dangers pour l'humanité tout entière. À travers vos travaux, vous avez voulu contribuer à prévenir cette dérive et à rendre concrète la culture de la rencontre et le dialogue interdisciplinaire.

Beaucoup d'entre vous sont d'importants acteurs dans divers domaines des sciences appliquées : technologie, économie, robotique, sociologie, communication, cyber-sécurité, et également de la philosophie, de l'éthique et de la théologie morale. Précisément pour cela, vous exprimez non seulement diverses compétences, mais également des sensibilités différentes et des approches variées face aux problématiques que des phénomènes comme l'intelligence artificielle ouvrent dans les secteurs de votre compétence. Je vous remercie d'avoir voulu vous rencontrer pour un dialogue inclusif - et fécond - qui aide chacun à apprendre les uns des autres et qui ne permette à personne de s'enfermer dans des schémas préconçus.

L'objectif principal que vous vous êtes fixé est très ambitieux : atteindre des critères et des paramètres éthiques de base, capables de fournir des orientations sur les réponses aux problèmes éthiques soulevés par l'usage généralisé des technologies. Je me rends compte que pour vous, qui représentez dans le même temps la mondialisation et la spécialisation du savoir, il doit être difficile de définir certains principes essentiels dans un langage acceptable et accessible à tous. Toutefois, vous ne vous êtes jamais découragés en cherchant à atteindre cet objectif, en encadrant la valeur éthique des transformations en cours notamment dans le contexte des principes établis par les *Objectifs de développement durable définis par les Nations unies* ; en effet, les domaines-clés que vous explorez ont certainement des impacts immédiats et concrets sur la vie de millions de personnes.

Il existe une conviction commune que l'humanité se trouve face à des défis sans précédents et totalement inédits. Des problèmes nouveaux exigent des solutions nouvelles : en effet, le respect des principes et de la tradition doit être toujours vécu sous une forme de fidélité créative et non d'imitations rigides ou de réductionnismes obsolètes. Je considère donc comme louable que vous n'ayez pas peur de décliner, parfois même de façon précise, des principes moraux tant théoriques que pratiques, et que les défis éthiques examinés aient été affrontés précisément dans le contexte du concept du « *bien commun* ». Le bien commun est un bien auquel tous les hommes aspirent, et il n'existe pas de système éthique digne de ce nom qui n'envisage pas ce bien comme l'un de ses points de référence essentiels.

Les problématiques que vous êtes appelés à analyser concernent toute l'humanité et exigent des solutions qui puissent s'étendre à toute l'humanité.

Un bon exemple pourrait être la robotique dans le monde du travail. D'une part, celle-ci pourra mettre fin à certains travaux pénibles, dangereux et répétitifs - il suffit de penser à ceux apparus au début de la révolution industrielle du XIXe siècle -, qui engendrent souvent souffrance, ennui et abrutissement. D'autre part, toutefois, la robotique pourrait devenir un instrument simplement efficace : utilisée uniquement pour

augmenter les profits et les rendements, elle priverait des milliers de personnes de leur travail, en menaçant leur dignité. Un autre exemple est représenté par les avantages et les risques associés à l'usage des intelligences artificielles dans les débats sur les grandes questions sociales. D'une part, on pourra favoriser un plus grand accès aux informations fiables et donc garantir l'affirmation d'analyses correctes ; de l'autre, il sera possible, comme jamais auparavant, de faire circuler des opinions tendancieuses et de fausses données, « *empoisonner* » les débats publics et même manipuler les opinions de millions de personnes, au point de mettre en danger les intuitions mêmes qui garantissent une coexistence civile pacifique. Pour cela, le développement technologique dont nous sommes tous témoins exige de nous de retrouver et de réinterpréter les termes éthiques que d'autres nous ont transmis.

Si les progrès technologiques étaient une cause d'inégalités toujours plus marquées, nous ne pourrions pas les considérer comme de véritables progrès. Si le prétendu progrès technologique de l'humanité devenait un ennemi du bien commun, il conduirait à une régression déplorable vers une forme de barbarie dictée par la loi du plus fort. C'est pourquoi, chers amis, je vous remercie parce qu'à travers vos travaux, vous vous engagez dans un effort de civilisation, qui se mesurera également sur l'objectif d'une diminution des

inégalités économiques, éducatives, technologiques, sociales et culturelles.

Vous avez voulu jeter des bases éthiques de garantie pour défendre la dignité de toute personne humaine, dans la conviction que le bien commun ne peut pas être dissocié du bien spécifique de chaque individu. Tant qu'une seule personne sera victime d'un système, aussi avancé et efficace soit-il, qui ne réussit pas à valoriser la dignité intrinsèque et la contribution de chaque personne, votre travail ne sera pas terminé.

Un monde meilleur est possible grâce au progrès technologique si celui-ci est accompagné par une éthique fondée sur une vision du bien commun, une éthique de liberté, responsabilité et fraternité, capable de favoriser le plein développement des personnes en relation avec les autres et avec la création.

Chers amis, je vous remercie pour cette rencontre. Je vous accompagne de ma bénédiction. Que Dieu vous bénisse tous. Et je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi. Merci.

(1) cf. Pape François, Lettre encyclique *Laudato si'*, n. 102 ; DC 2015, n. 2519, p. 32.

(2) cf. *ibid.*, n. 105 ; p. 33.

(3) cf. *ibid.*, n. 111 ; p. 35.

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019 – 29<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### Lecture du livre de l'Exode (Ex 17, 8-13)

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée. – Parole du Seigneur.

### Psaume 120 (121), 1-2, 3-4, 5-6, 7-8

Je lève les yeux vers les montagnes :  
d'où le secours me viendra-t-il ?  
Le secours me viendra du Seigneur  
qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser,  
qu'il ne dorme pas, ton gardien.  
Non, il ne dort pas, ne sommeille pas,  
le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage,  
se tient près de toi.  
Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper,  
ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal,  
il gardera ta vie.  
Le Seigneur te gardera, au départ et au retour,

maintenant, à jamais.

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 3, 14 – 4, 2)

Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien. Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. He 4, 12)

Elle est vivante, efficace, la parole de Dieu ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 18, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu



ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Avec une totale confiance, tournons-nous vers notre Père des cieux. Inlassablement, supplions-le : « Entends nos appels et sauve-nous ! »*

Pour l'Église à travers le monde entier, pour qu'elle demeure persévérante dans la prière... prions le Seigneur !

Pour tous les priants de toutes les religions, pour que leurs mains levées rapprochent les hommes,... prions le Seigneur !

Pour les négociateurs des crises internationales, pour qu'ils recherchent sans se décourager les chemins de la paix... prions le Seigneur !

Pour les hommes et les femmes qui soutiennent le courage de leurs frères et sœurs dans l'épreuve,... prions le Seigneur !

Pour les parents et les grands-parents qui initient leurs enfants et leurs petits-enfants à la prière,... prions le Seigneur !

Pour nous tous, pour que nous soyons « unis pour témoigner »... prions le Seigneur !

*Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes. Accorde à tous les membres de ton peuple d'être unis dans une même foi, une même espérance, un même amour, et de témoigner de l'Évangile au cœur du monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Au début de la célébration d'aujourd'hui, nous avons adressé au Seigneur cette prière : « *Crée en nous un cœur généreux et fidèle afin que nous puissions toujours te servir avec loyauté et pureté de cœur* » (Oraison de la collecte).

Nous tout seuls, nous ne sommes pas capables de nous former un tel cœur, Dieu seul peut le faire, et pour cela nous le demandons dans la prière, nous l'invoquons de Lui comme un don, comme sa "création". De cette manière nous sommes introduits dans le thème de la prière, qui est au centre des lectures bibliques de ce dimanche et qui nous interpelle nous aussi, nous qui sommes rassemblés pour la *canonisation de nouveaux Saints et Saintes*. Ils ont atteint le but, ils ont eu un cœur généreux et fidèle, grâce à la prière : ils ont prié avec toutes leurs forces, ils ont lutté, et ils ont vaincu.

Prier, donc. Comme Moïse, qui a été surtout un homme de Dieu, un *homme de prière*. Nous le voyons aujourd'hui dans l'épisode de la bataille contre Amalec, debout sur la colline avec les mains levées ; mais à chaque fois, à cause du poids, les mains retombaient, et dans ces moments le peuple avait le dessous ; alors Aaron et Hour firent asseoir Moïse sur une pierre et ils soutenaient ses mains levées, jusqu'à la victoire finale.

Voilà le style de vie spirituelle que nous demande l'Église : non pour gagner la guerre, mais pour gagner la paix !

Dans l'épisode de Moïse, il y a un message important : l'engagement de la prière demande de *nous soutenir l'un l'autre*. La fatigue est inévitable, parfois nous n'en pouvons plus, mais avec le soutien des frères, notre prière peut aller de l'avant, jusqu'à ce que le Seigneur porte son œuvre à son terme.

Saint Paul, écrivant à son disciple et collaborateur Timothée, lui recommande de *demeurer ferme* dans ce qu'il a appris et dans ce en quoi il croit fermement (cf. 2 Tm 3,14). Toutefois, Timothée lui aussi ne pouvait pas y arriver tout seul : la "bataille" de la persévérance ne se remporte pas sans la prière. Mais pas une prière sporadique, en dents de scie, mais faite comme Jésus l'enseigne dans l'Évangile d'aujourd'hui : « *toujours prier, sans se décourager* » (Lc 18,1). C'est la manière d'agir chrétienne : être

*fermes* dans la prière pour rester *fermes* dans la foi et dans le témoignage. Et voici de nouveau une voix au dedans de nous : "Mais Seigneur, comment est-il possible de ne pas se décourager ? Nous sommes des êtres humains... Moïse aussi s'est découragé ! ...". C'est vrai, chacun de nous se décourage. Mais nous ne sommes pas seuls, nous faisons partie d'un Corps ! Nous sommes membres du Corps du Christ, l'Église, dont les mains sont levées jour et nuit vers le ciel grâce à la présence du Christ ressuscité et de son Saint Esprit. Et seulement dans l'Église et grâce à la prière de l'Église, nous pouvons rester fermes dans la foi et dans le témoignage.

Nous avons écouté la promesse de Jésus dans l'Évangile : « *Dieu fera justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit* » (Lc 18,7). C'est le mystère de la prière : *crier, ne pas se décourager, et si tu te décourages, demander de l'aide pour tenir les mains levées*. C'est la prière que Jésus nous a révélée et nous a donnée dans l'Esprit Saint. Prier ce n'est pas se réfugier dans un monde idéal, ce n'est pas s'évader dans une fausse quiétude égoïste. Au contraire, *prier c'est lutter*, c'est aussi laisser l'Esprit Saint prier en nous. C'est l'Esprit Saint qui nous enseigne à prier, qui nous guide dans la prière, qui nous fait prier comme des enfants.

Les *saints* sont des hommes et des femmes qui entrent jusqu'au fond dans le mystère de la prière. Des hommes et des femmes qui *luttent avec la prière*, laissant l'Esprit Saint prier et lutter en eux ; ils luttent *jusqu'au bout*, avec toutes leurs forces, et ils vainquent, mais pas tout seuls : le Seigneur vainc en eux et avec eux. Ainsi ces sept témoins qui ont été canonisés aujourd'hui, ont combattu la bonne bataille de la foi et de l'amour avec la prière. C'est pourquoi *ils sont restés fermes dans la foi, avec le cœur généreux et fidèle*.

Que par leur exemple et leur intercession, Dieu nous accorde à nous aussi d'être des hommes et des femmes de prière ; de crier jour et nuit vers Dieu sans nous décourager ; de laisser l'Esprit Saint prier en nous, et de prier en nous soutenant les uns les autres pour rester les mains levées, jusqu'à ce que vainque la Divine Miséricorde.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE :**

R- Béni soit le Seigneur, Le Dieu d'Israël,  
Béni soit le Seigneur.

1- Je chanterai pour le Seigneur  
Éclatante est sa gloire,  
Lui seul est mon salut,  
Oui, ma force, c'est le Seigneur.

2- Le Seigneur est le guerrier des combats,  
Son Nom est 'Dieu Très-Haut'.  
L'armée de Pharaon,  
Il la jette à la mer.

3- La grandeur de ta gloire  
Brisa tes adversaires.  
Tu envoies ta colère,  
Les brûlant comme un chaume.

4- Un tremblement a saisi les puissants  
Du pays de Canaan,  
La peur tomba sur eux,  
Tu es le seul Dieu.

**KYRIE :** *Coco II*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Le Seigneur est notre secours  
et nous chantons sa gloire éternellement

**ACCLAMATION :** *Coco*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Oh Seigneur en ce jour, écoute nos prières.

**OFFERTOIRE :** *Orgue*

**SANCTUS :** *Coco II*

**ANAMNESE :** *tahitien*

**PATER :** *chanté*

**AGNUS :** *Petiot*

**COMMUNION :**

- 1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur,  
Ma chair s'unit au Corps du Christ, pour être un même cœur.
- R- Restons toujours unis mes frères, restons près de Jésus,  
en lui soyons unis mes frères, ne nous séparons plus.
- 2- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie,  
si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.
- 3- C'est la loi de notre Seigneur, qui nous a tant aimé,  
c'est la loi de notre Seigneur, restons dans l'unité.

**ENVOI :**

Haere na te ao nei e haapii ia ratou,  
la riro hoi ei pipi mau na Iesu. (*bis*)

Alleluia.

**ENTRÉE :**

R- E aha ho'i te nehenehe o te avae  
te mau mitinare i ni'a te mou'a.  
Te fa'a 'ite mai, te parau maita'i,  
e te 'oa'oa tei te Atua ra te hau.

1- Ua hope roa te pupu hia mai ia'u,  
te mau mana i te ra'i te fenua nei.  
No reira a haere outou a fa'a riro,  
te mau nuna'a ei pipi na'u.

**KYRIE :** *Dédé IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

*Voir page 8*

**PSAUME :** *BARBOS*

Ua nana a'e ra ta'u pu'e mata I ni'a I tem au 'aivi,  
no hea mai o ta'u tauturu, no'o mai, i te Fatu ra te tauturu.

**ACCLAMATION :** *partition*

Alléluia, Alléluia, teie te parau ora.  
Alléluia, Alléluia, o te Evaneria, Alléluia, Alléluia, Amen.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A fariu mai to tari'a e te Fatu e, a pahono mai  
a faaro'o mai, e te Fatu e, ta matou pure

**OFFERTOIRE :**

**1<sup>er</sup> chant :** *MHN 38*

la mamu te fenua, la maere te ra'i i na Iesu,  
Metia, tei pou mai te ra'i mai.

H- Ua mo'e i te mata e i te ra iana.

O tei faaro'o papu ma te aroha tu.

E- I te ha'a mo'ara'a te Pane e te Vine  
a pau e ua tae mai letu manahope.

**2<sup>ème</sup> chant :** *BAMBRIDGE*

A pupu te teitei to'oe ora nei, ma te haamaita'i ra'a tu iana.  
Oia ana'e te tumu poiète, no te mau mea, ato'a ra.  
A faaho'i atu, I to'oe Fatu, I tana iho tao'a, te mau maha,  
aroha tu iana, ma to mafatu, e ma to puai ra ia api mai iana.

**SANCTUS :** *Petiot XII - tahitien*

**ANAMNESE :**

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a, e te Fatu e Iesu e,  
te Faateitei nei matou, i to'oe na tiafaahoura'a,  
e tae noatu, i to'oe, hoi raa mai, ma te hanahana.

**PATER :** *Lucien DEISS - français*

**AGNUS :** *Dédé IV - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN 89 (3)*

R- O oe Iesu e, to matou Fatu here, i roto te Euhari,  
ta matou e haamori.

O'oe to matou ari'i, to matou Atua,  
o'oe to matou Fatu, to matou Faaora.

1- A faateitei tatou ia letu Euhari e ma te haamori ra'a iana,  
e te haamaita'i raa tu, i tona ra i'oa mo'a,  
e Iesu to matou Faaora.

2- Ua tu'u letu te pane i te mau pipi, a rave outou e a amu,  
o to'u tino teie, a inu outou teie vine,  
to'u toto, o te Faufa'a api.

**ENVOI :**

R- Nous te saluons ô toi notre Dame,  
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,  
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,  
en toi nous est donnée l'aurore du matin.

1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,  
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,  
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,  
Guides-nous en chemin étoile du matin.

2- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,  
en ton âme en ton corps, tu entres dans les lieux,  
emportée dans la gloire, Sainte Reine des Cieux,  
un jour auprès de Dieu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 19 OCTOBRE 2019**

18h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

**DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019**

**29<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

**Journée de la mission universelle de l'Église**

*(Quête pour la Propagation de la Foi - Rome)*

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Blandine LÉVÊQUE ;

11h30 : **Baptême** ;

**LUNDI 21 OCTOBRE 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

**MARDI 22 OCTOBRE 2019**

**Saint Jean-Paul II, pape - vert**

05h50 : **Messe** : Blandine BRUNEAU - anniversaire ;

**MERCREDI 23 OCTOBRE 2019**

**Saint Jean de Capistran, prêtre - vert**

05h50 : **Messe** : Marie-Hélène ;

12h00 : **Messe** : Action de grâce – anniversaire d'Étienne Marie Iotefa ;

**JEUDI 24 OCTOBRE 2019**

**Saint Antoine-Marie Claret, évêque - vert**

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Manahau ;

**VENDREDI 25 OCTOBRE 2019**

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Apostolat de la prière – 10 ans ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 26 OCTOBRE 2019**

**En l'honneur de la Vierge Marie - blanc**

05h50 : **Messe** : Famille BARFF et COLOMBANI et les « *2B Bothers* » ;

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCCHECIAMPE ;

**DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019**

**30<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles CHEUNG, CHEUNG SAN et CHEUNG SUN ;

09h30 : **Baptême** ;

**Hier y a eu une panne  
de Wifi. Les enfants  
sont sortis de leur  
chambre.  
On a discuté.  
Ils ont l'air sympa.**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 20 octobre 2019 à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 23 octobre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 25 octobre à 18h** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 27 octobre 2019 à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Archidiocèse de Papeete**

## DENIER DE DIEU 2019

*« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous... »*

*Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »*

(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



*« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taima atoa e haamanao ai au ia outou ... »*

*E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »*

(Filipi 1, 3-4)



BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT** :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**Un jour l'amour dit à l'amitié : « Pourquoi existes-tu ? »**

**L'amitié répondit : « C'est pour essayer les larmes que tu fais couler ! »**

**Inconnu**

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°51/2019  
Dimanche 27 octobre 2019 – 30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 14 959 312 XFP..... SOIT 9,97%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 135 040 688 XFP

HUMEURS...

2019... AU MOINS 9 PERSONNES A LA RUE DECEDEES

« QU'AS-TU FAIS ? LA VOIX DU SANG DE TON FRERE CRIE DE LA TERRE VERS MOI ! » Gn 4,10

**En 2019  
au moins  
9 personnes « SDF »  
sont mortes à 46 (50) ans en moyenne  
[48 ans en France]**

\*\*\*

Pancho – 38 ans  
Émelie – 43 ans  
Maria – 42 ans  
Jean – 49 ans  
[John – 78 ans]  
Théodore – 48 ans  
Charles – 50 ans  
Yvonne – 60 ans  
Iona – +/- 40 ans

\*\*\*

Liste du 27 octobre 2019... 300<sup>ème</sup> jour de l'année

**En France 67 millions d'habitants... 303 morts  
En Polynésie, 278 000 habitants... 9 morts**

Le nombre [...] é est resté chez lui depuis quelques semaines... occuilli par sa famille...

La fin de semaine dernière ce sont deux personnes à la rue qui sont décédées, ce qui porte le nombre des décès des personnes à la rue depuis le début de cette année à 9 !

Je rêve qu'en cette fête de la Toussaint qui approche, dans chacune de nos églises, dans chacun de nos temples et maisons de prière l'on récite comme une litanie les prénoms des ces

frères et sœurs de la rue... et que la voix du Père se fasse entendre à chacun de nous, comme à Caïn le jour où il tua son frère Abel : « Qu'as-tu fais ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! » (Gn 4,10).

Dix mois... neuf morts... durant cette même période que de promesses entendues de la part de nos élus... syndrome du ventilateur qui s'accélère en période électorale... mais concrètement : rien !

Ou plutôt... une multiplicité de tracas, de croche-pied...

Aujourd'hui, plus de 15% des personnes à la rue ne sont plus à jour au RSPF... parce qu'on ne sait pourquoi... notre personne relais harcelée et mise à mal par « son chef » a baissé les bras... On demande une référente CPS à la Direction, au Ministre de la Santé, au Pays... le Pays nous promet des millions !!! Mais toujours pas de référente !!!

La Santé public a nommé un infirmier en charge des personnes en grande précarité et à la rue... objet de harcèlement, lui aussi, il a jeté l'éponge et quitte la santé publique... sa remplaçante... rebelote... est en arrêt maladie après à peine deux mois de fonction !!!

Beaucoup de paroles... souvent contradictoire laissant clairement voir les luttes de pouvoir, les ambitions, les rancœurs des uns et des autres... **Pendant ce temps-là on meurt dans nos rues...**

Combien de morts faudra-t-il pour que les petits potentats qui gravite dans les sphères du pouvoir soient mis à bas, pour qu'êtres frères ne soit plus le privilège de quelques initiés ?

Pancho, Émelie, Maria, Jean, John, Théodore, Charles, Yvonne et Iona ne sont victimes que de l'arrogance des petits potentats de l'ombre et de la lâcheté de ceux qui décident ou plutôt ne décident pas !

« Le Seigneur reprit : "Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi !" » (Gn 4,10).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

26 OCTOBRE 2019 : CLOTURE DU MOIS MISSIONNAIRE

27 OCTOBRE 2019 : CLOTURE DU SYNODE SUR L'AMAZONIE

DES FEMMES, MODELES MISSIONNAIRES DE FOI ET D'ACTION

Lors de la première congrégation générale du synode sur l'Amazonie (le 7 octobre) le cardinal Lorenzo Baldisseri,

secrétaire général du Synode, a précisé que cette assemblée était l'occasion « d'écouter le cri de la terre et le cri des



N°51  
27 octobre 2019

### **pauvres (...) et de répondre avec un cœur de pasteurs à leurs problématiques ».**

Si l'autorité du gouvernement, dans l'Église, est masculine, **l'activité pastorale est nettement féminine**, a fait remarquer M<sup>br</sup> Zenildo Lima da Silva, recteur du séminaire São José de Manaus<sup>(\*)</sup>. [Vatican News : conférence de Presse du 23 octobre] Que ce soit en Amazonie ou dans toute autre région du monde, **nous ne manquons pas de modèles de foi et d'action parmi les femmes catholiques** qui ont su répondre à l'appel du Christ et répandre l'amour miséricordieux du Père en se mettant au service des laissés-pour-compte. **Se laissant conduire par l'Esprit Saint (Actes 5,18), elles sont devenues -par leurs actes-missionnaires témoins du Christ compatissant.**

Parmi nos contemporains, de grands noms de femmes sont connus mondialement : Sainte Teresa de Calcutta (la « Mère » des mourants et des intouchables), Sœur Emmanuelle (« chiffonnière » du Caire), Geneviève De Gaulle-Anthonioz (résistante de la première heure déportée à Ravensbrück, militante active d'ATD-Quart monde), Sœur Elvira Petrozzi (fondatrice du Cenacolo, refuge des drogués), Chiara Lubich (fondatrice du mouvement des Focolari et initiatrice de l'« économie de communion »)...

Il en est d'autres, moins hardies au plan médiatique, mais tout autant généreuses et parfois héroïques, qui mériteraient d'être hissées au rang de « bienheureuses » !

Exemple, cette femme : Luisa Guidotti. Durant ses études de médecine, à l'occasion d'un congrès missionnaire, Luisa découvre l'Association Féminine Médico-Missionnaire (AFMM) fondée en 1954 par Adèle Pignatelli. Sur les conseils d'Adèle, Luisa se spécialise en radiologie avant de partir pour la Rhodésie (actuel Zimbabwe) où elle prodiguera des soins dans le dispensaire de Chinrudu. Très incommodée par la chaleur et les moustiques, Luisa fait face à un labeur harassant : aux soixante-dix patients hébergés, enfants ou adultes, s'ajoutent le dispensaire externe, ainsi que trois autres dispensaires de l'autre côté du fleuve Zambèze, qu'il faut traverser en pirogue, avec tout le matériel médical nécessaire. Jusqu'à cent patients peuvent s'y présenter dans une seule journée. En 1965 la Rhodésie est en état de guerre ; Luisa rentre quelques temps en Italie et repart en 1969. Envoyée à Blantyre (150 km au nord de Salisbury) elle est chargée d'un dispensaire et d'un hôpital de campagne rudimentaire. « L'hôpital se compose de bâtiments comportant murs et toits mais pas grand-chose d'autre...écrit-elle-. Tout manque ici... Lorsqu'il faut faire des transfusions, nous demandons du sang aux parents du patient. Mais quand ce n'est pas suffisant, les sœurs, les prêtres, les infirmières, nous devenons tous donneurs... » Responsable d'un dispensaire-hôpital et d'une léproserie du secteur de Nyamaropa à l'ouest de la Rhodésie, elle témoigne : « En mission, la vie est simple et joyeuse, même s'il y a trop de travail à faire. Je suis heureuse comme je ne l'ai jamais été. Le Seigneur a été bon avec moi. » Cependant la rébellion communiste s'étend dans le pays. Le 6 juillet 1979, alors qu'elle emmène en ambulance un malade vers un hôpital, Luisa est mortellement atteinte par une rafale de mitrailleuse.

[Source :<https://www.clairval.com/lettres/fr/2018/07/03/6040718.htm>]

Autre exemple : Sœur Emmanuelle-Marie de la Congrégation des Sœurs dominicaines de Béthanie (fondée par le Bienheureux Père Lataste) est visiteuse de prisons en Italie. Elle vit dans le concret la devise du Père Lataste : « **Espérer contre toute espérance** », car la réalité quotidienne la plus répandue en milieu carcéral est celle du désespoir. Elle témoigne : « *Les toxicomanes sont les plus désespérées... Si une personne n'a rien à faire de la journée, aucun travail, aucun intérêt, quelque soit son désir d'en sortir, elle ne peut y arriver.* » « *Les détenues ont un besoin pressant de rencontrer des gens du dehors. Elles attendent avec anxiété lettres et cartes postales ... Avoir la visite d'une bénévole, d'une personne qui leur témoigne amitié et fraternité peut signifier le salut ... Il suffit souvent d'un regard... S'il y avait davantage de visiteuses dans les prisons !... »* [Source : M. Bonanate, **Femmes de Dieu, Au-delà des grilles dans les monastères de l'an 2 000**, Ed. de Fallois, Paris]

Elles sont des milliers ces femmes portées par l'Esprit Saint à vivre un idéal de charité, répondant à un appel, à une situation liée à l'injustice et à l'indifférence d'un monde égoïste et individualiste. Souvent elles agissent dans l'anonymat et l'humilité.

Et puis il y a celles que certains considèrent comme « *folles, excentriques ou encore déjantées* »... les religieuses cloîtrées... Et pourtant depuis le début du second millénaire leur nombre augmente. Les portes des couvents s'ouvrent et de très nombreuses femmes de tous âges s'y présentent (idem chez les hommes) ... Exemple les Chartreuses ... un des ordres religieux les plus « *rugueux* » ! Paul VI écrivait à la supérieure d'une maison de Chartreuses : « *Bienheureuses êtes-vous, chartreuses, qui pouvez faire dans le monde ce que les bienheureux font au Paradis : louer Dieu.* » Effectivement les Chartreuses vivent dans une solitude érémitique, dans des cellules séparées et indépendantes, chacune avec un jardinet où elle cultive des légumes et se recrée ; chacune prend ses repas seule. Uniquement le dimanche elles partagent en commun un repas et un temps de récréation. « *Notre application principale et notre vocation sont de trouver Dieu dans le silence et la solitude. Là, Dieu et son serviteur entretiennent de fréquents colloques, comme il se fait entre amis.* »

Nous qui vivons dans le monde, confronté(e)s aux soucis quotidiens des un(e)s et des autres, sommes-nous sensibles aux appels de l'Esprit Saint qui veut que nous soyons missionnaires ?

**Dominique Soupé**

(\*) Manaus est la capitale de l'Etat de l'Amazonas (au nord-ouest du Brésil), située sur les rives du Rio Negro ; elle est une porte d'accès à la forêt amazonienne. Elle compte plus de deux millions d'habitants.

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### VISITE « AD-LIMINA »

Du 26 Septembre au 2 Octobre passé, les évêques de la Conférence du Pacifique étaient à Rome pour la visite « *ad limina* » auprès du Saint Père. Ce mot issu de l'expression « *ad limina apostolorum* » que l'on pourrait traduire « *au seuil (des basiliques) des apôtres* », désigne la visite que chaque évêque fait

périodiquement au Saint-Siège. Cette visite est d'abord un pèlerinage sur les tombeaux des apôtres saint Pierre et saint Paul. C'est ainsi que tous les évêques de la CEPAC avons eu la joie de célébrer la messe près du tombeau de l'apôtre Pierre, dans la crypte de la basilique S<sup>t</sup> Pierre de Rome, puis de l'apôtre Paul près

de son tombeau en la basilique « *Saint Paul hors les murs* ». La visite « *ad limina* » permet également de renforcer les liens avec le Saint-Siège, ainsi qu'entre diocèses voisins et entre provinces proches. Au cours de la visite *ad limina*, les évêques rencontrent le Pape et les responsables des dicastères et congrégations, comparables aux « *ministères* » d'un gouvernement, mais responsables devant le Pape : ils concernent le culte divin, le clergé, l'éducation catholique, la vie consacrée, les Laïcs et la famille, la culture, la nouvelle évangélisation, la doctrine de la foi, le développement humain intégral, l'unité des Chrétiens...

Ce temps fort a permis à tous les évêques de la Conférence des évêques du Pacifique (CEPAC) de vivre une expérience d'Église tout à fait unique. La rencontre avec le Pape François en fut certainement le sommet. Pendant près de deux heures, nous avons pu échanger avec le Saint Père sur diverses questions qui se posent dans tel ou tel diocèse. Mais avant cela, le président de la CEPAC, M<sup>gr</sup> Paul DONOGHUE, évêque de Rarotonga prononça un discours à l'adresse du Saint Père, et dont voici un extrait :

« *Si nous devons signaler un problème majeur qui touche notre conférence, je parlerais du réchauffement climatique et de l'élévation du niveau de la mer qui en est la conséquence... Les ouragans qui font partie des réalités climatiques de nos îles deviennent plus puissants qu'autrefois... Votre document "Laudato si" évoquant notre "maison commune" a joué un rôle important pour signifier la position de l'Église sur cette question... Vous avez accueilli nos leaders du Pacifique au Vatican en Novembre 2017. Vous avez partagé les défis des îles, des communautés établies sur les côtes et vivant de la pêche, vous avez appelé à une coopération globale, à la solidarité et aux stratégies permettant de trouver des*

*solutions aux problèmes tels que la détérioration de l'environnement et la "bonne santé" des océans...*

*Nous vous remercions pour le synode sur la jeunesse et pour les journées mondiales de la jeunesse. Notre isolement ne nous protège pas des défis auxquels les jeunes doivent faire face. Avec Internet et la télévision, notre jeunesse, même dans les îles les plus isolées reflète la culture moderne de la jeunesse avec ses forces et ses faiblesses... »*

Au nom de l'archevêché de Papeete j'ai abordé devant le Saint Père la question de la place des Katekita dans les communautés sans prêtre à demeure. Sa réponse fut d'insister sur la place des laïcs qui sont, selon les mots du Pape, « *les piliers, les colonnes de la communauté chrétienne* ». Il insista sur l'importance de les soutenir, de les encourager et de les former.

Lors de l'entretien avec le dicastère du développement humain intégral, j'ai abordé la question de la gestion du fait nucléaire en Polynésie. Dans sa réponse, le préfet de ce dicastère insista sur l'importance du devoir de mémoire de l'Église vis-à-vis des victimes.

Bien d'autres questions furent abordées pendant ces rencontres : formation des prêtres, qualité de nos liturgies, développement humain intégral pour tous, en collaboration avec les institutions civiles etc... Nous avons encore « *du pain sur la planche* » ! Que ce mois missionnaire extraordinaire nous aide à rejoindre nos frères et sœurs dans ces combats pour la vie humaine et spirituelle, le respect et la dignité de chacun, combat qui, n'oublions pas, fut et demeure aujourd'hui encore celui de Jésus Christ !

**M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

---

AUDIENCE GENERALE

## LES DEBUTS DE L'ÉVANGÉLISATION

Lors de l'audience générale de ce mercredi matin tenue sur la Place Saint-Pierre, le Pape François a expliqué comment l'Église s'est progressivement constituée, notamment à partir de l'arrivée de saint Paul à Jérusalem, qui, malgré son échec apparent, marque la 1<sup>ère</sup> étape du voyage de l'Évangile autour du monde méditerranéen.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Le livre des Actes des apôtres raconte qu'après cette rencontre transformante avec Jésus, saint Paul est accueilli par l'Église de Jérusalem grâce à la médiation de Barnabé et commence à annoncer le Christ. Mais à cause de l'hostilité de quelques-uns, il se voit contraint de se rendre à Tarse, sa ville natale, où Barnabé le rejoint pour l'impliquer dans le long voyage de la Parole de Dieu. On peut dire que le livre des Actes des apôtres, que nous commentons dans ces catéchèses, est le livre du long voyage de la Parole de Dieu : la Parole de Dieu doit être annoncée, et annoncée partout. Ce voyage commence à la suite d'une forte persécution (cf. Ac 11,19) ; mais celle-ci, au lieu de provoquer un coup d'arrêt pour l'évangélisation, devient une opportunité pour élargir le champ où répandre la bonne graine de la Parole. Les chrétiens ne se laissent pas effrayer. Ils doivent fuir, mais ils fuient avec la Parole, et répandent la Parole un peu partout.

Paul et Barnabé arrivent d'abord à Antioche de Syrie, où ils s'arrêtent une année entière pour enseigner et aider la communauté à mettre des racines (cf. Ac 11,26). Ils annonçaient à la communauté juive, aux juifs. Antioche devient ainsi le centre de propulsion missionnaire, grâce à la prédication par laquelle les deux évangélistes – Paul et Barnabé – touchent le cœur des croyants qui, ici à Antioche, sont appelés pour la première fois « *chrétiens* » (cf. Ac 11,26).

Du livre des Actes émerge la nature de l'Église qui n'est pas une forteresse mais une tente capable d'étendre son espace (cf. Is 54,2) et de permettre à tous d'y accéder. L'Église est « *en sortie* » ou ce n'est pas l'Église ; soit elle est en chemin en élargissant toujours son espace afin que tous puissent y entrer, soit ce n'est pas l'Église. « *Une Église aux portes ouvertes* » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, 46), toujours les portes ouvertes. Quand je vois une petite église, ici dans cette ville, ou quand j'en voyais dans l'autre diocèse d'où je viens, les portes fermées, c'est mauvais signe. Les églises doivent toujours avoir leurs portes ouvertes parce que c'est le symbole de ce qu'est une église : toujours ouverte. L'Église est « *appelée à être toujours la maison ouverte du Père. [...] De sorte que, si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approche en cherchant Dieu, il ne se heurte pas à la froideur d'une porte fermée* » (ibid., 47).

Mais cette nouveauté des portes ouvertes à qui ? Aux païens, parce que les apôtres prêchaient aux juifs, mais les païens aussi sont venus frapper à la porte de l'Église ; et cette nouveauté des portes ouvertes aux païens déchaîne une controverse très animée. Certains juifs affirment la nécessité de se faire juif à travers la circoncision pour être sauvé, et recevoir ensuite le baptême. Ils disent : « *Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés* », c'est-à-dire vous ne pouvez pas recevoir ensuite le baptême. D'abord le rite juif et ensuite le baptême : c'était leur position. Et pour trancher la question, Paul et Barnabé consultent le conseil des apôtres et des

anciens à Jérusalem et se tient alors ce qui est considéré comme le premier concile de l'histoire de l'Église, le concile – ou assemblée – de Jérusalem, auquel se réfère Paul dans sa Lettre aux Galates (2,1-10).

C'est une question théologique, spirituelle et disciplinaire très délicate qui est abordée ici : c'est le rapport entre la foi dans le Christ et l'observance de la Loi de Moïse. Les discours de Pierre et Jacques, « colonnes » de l'Église-mère, au cours de cette assemblée, sont déterminants (cf. Ac 15,7-21 ; Gal 2,9). Ils invitent à ne pas imposer la circoncision aux païens, mais à leur demander seulement de rejeter l'idolâtrie et toutes ses expressions. C'est à partir de la discussion que se dessine la route commune, et cette décision, ratifiée par la fameuse *lettre apostolique* envoyée à Antioche.

L'assemblée de Jérusalem nous donne une lumière importante sur les modalités avec lesquelles aborder les divergences et rechercher la « *vérité dans la charité* » (Ep 4,15). Elle nous rappelle que la méthode ecclésiale pour la résolution des conflits se fonde sur le

dialogue fait d'écoute attentive et patiente et sur le discernement réalisé à la lumière de l'Esprit. C'est l'Esprit, en effet, qui aide à surmonter les fermetures et les tensions et qui travaille dans les cœurs pour qu'ils parviennent, dans la vérité et le bien, à l'unité. Ce texte nous aide à comprendre la synodalité. Il est intéressant de voir comment la lettre est écrite : les apôtres commencent en disant : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé que...* ». C'est le propre de la synodalité, la présence de l'Esprit Saint, sinon ce n'est pas la synodalité, c'est un parler, un parlement, autre chose...

Demandons au Seigneur de renforcer chez tous les chrétiens, en particulier chez les évêques et les prêtres, le désir et la responsabilité de la communion. Qu'il nous aide à vivre le dialogue, l'écoute et la rencontre avec nos frères dans la foi et avec ceux qui sont loin, pour goûter et manifester la fécondité de l'Église.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## MOIS EXTRAORDINAIRE DES MISSIONS

### UNE ÉGLISE MISSIONNAIRE

Nous clôturons ce dimanche le « *Mois missionnaire extraordinaire* » demandé par le Pape François. Nous avons l'habitude de penser la « *mission* » à travers les religieuses, religieux et prêtres qui sont venus apporter l'Évangile en Polynésie... Mais saviez-vous que notre Église est aussi missionnaire... et ce depuis les origines jusqu'à nos jours ?

#### DES POLYNÉSIENS ET POLYNÉSIENNES MISSIONNAIRES AUJOURD'HUI

En 2019, les diocèses de Polynésie française comptent au moins 19 personnes nées en Polynésie et missionnaires à travers le monde :

#### RELIGIEUSES : 11

- **1 Filles de la Charité du Sacré-Cœur :**  
Sœur HUVEKE Marie-Andrée, supérieure générale de la congrégation ;
- **1 Sœur apostoliques de Marie Immaculée :**  
Sœur GIAU Catherine ;
- **1 Sœur Clarisse :**  
Sœur HATITIO Martine, mère abbesse ;
- **1 Sœur Missionnaire de la Société de Marie :**  
Sœur ÉTILAGÉ Jeanne ;
- **4 Sœurs de Notre dame des Anges :**  
Sœur CHUNGUE Marie-Christine  
Sœur KAIHA Estelle  
Sœur ROBSON Thérèse  
Sœur TEPEHU Louise
- **3 Sœurs de Saint Joseph de Cluny :**  
Sœur AH-SAM Joséphine Tiaheitapu  
Sœur SPITZ Élisabeth  
Sœur TERIIEROITERAI Josiane

#### RELIGIEUX : 2

- **1 Frère de l'ordre de saint Benoît :**  
Frère Joseph LII
- **1 Frère des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie :**  
Frère BRUNEAU Chadwick

#### DIACRE PERMANENT : 1

- **1 Diacre permanent en Nouvelle Calédonie :**  
Diacre MAMATUI Henri

#### PRETRES : 4

- **2 Père des Sacrés Cœurs :**  
Père LEOUTHAM David  
Père TEPA William
- **1 Prêtre diocésain :**  
Père BESSERT Vetea
- **1 Prêtre d'une Communauté nouvelle :**  
Père TEUA Alphonse

#### ÉVÊQUE : 1

- **1 Évêque en France :**  
M<sup>gr</sup> Jean-Marie LEVERT – France

#### DES POLYNÉSIENS ET POLYNÉSIENNES MISSIONNAIRES HIER

Durant les 185 ans qui se sont écoulés depuis l'arrivée des premiers missionnaires aux Gambiers, quelque uns sont morts en terre de mission :

#### RELIGIEUSES : 3

- **2 Sœurs de Saint Joseph de Cluny :**  
Sœur BODIN Marie-Hélène de la Croix ;  
Sœur FIU Gabrielle ;  
Sœur RICHEMOND Marie de la Purification
- **1 Sœurs des Sacrés Cœurs :**  
Sœur FROGIER Emma ;

#### DIACRE : 1

- **1 Diacre permanent en Nouvelle Calédonie :**  
LABBEYI François ;

#### PRETRES : 1

- **1 Prêtre diocésain :**  
Père MAMA TAIRA PUTAIRI

\*\*\*\*\*



## QUELQUES TEMOIGNAGES DE NOS MISSIONNAIRES D'AUJOURD'HUI...

**SŒUR MARIE ANDREE HUVEKE, F.C.S.J.C.**

Je suis née le 3 février 1963 à Taiohae aux Iles Marquises.

J'ai prononcé mes premiers vœux dans la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus le 16 septembre 1988 et fait mon engagement définitif le 15 août 1998. Cette année cela fait 31 ans que je suis engagée dans la vie



consacrée et que je fais partie de cette grande famille religieuse. J'ai quitté la Polynésie française en août 2011 pour rejoindre les sœurs de la province du Canada à laquelle j'appartiens.

J'ai été dans le Conseil Général de la Congrégation en France d'octobre 2013 à juillet 2019. Cet été, nous avons eu notre Chapitre Général et j'ai accepté dans la foi et par attachement au Christ et mon amour pour la Congrégation la responsabilité de Supérieure Générale pour un mandat de 6 ans.

J'essaierai donc dans la simplicité et avec la grâce de l'Esprit de partager mon expérience comme missionnaire et en lien avec le thème retenu en ce mois missionnaire extraordinaire « *Baptisés et envoyés* ». Je ne peux parler de l'expérience missionnaire sans faire allusion à l'histoire de ma vocation religieuse.

### **Histoire de ma vocation**

Je me limiterai à ce qui me semble essentiel.

Je dirai que je n'ai jamais douté de l'appel à la vie religieuse que le Seigneur m'a adressé bien que j'ai traversé des épreuves durant mon parcours personnel. Il m'a fait la grâce dès mon jeune âge à être attentive à ce qui se passe en moi, autour de moi : les paroles des personnes, les événements et surtout à travers la méditation de sa Parole. Je peux ainsi dire que le Seigneur a mis sur ma route des personnes comme ses intermédiaires pour m'aider à le reconnaître présent et cheminant avec moi. Il y a aussi ces paroles qui ont résonné en moi, qui sont devenues les fondements de ma vocation, qui m'ont enracinée dans ma vie de foi.

Dans mon discernement pour le choix d'entrer dans la Congrégation des FCSCJ « **Et voici qu'une voix venant des cieux disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'Il m'a plu de choisir."** » (Mt 3,17)

Dans mon année de préparation aux vœux perpétuels, S<sup>t</sup> Paul aux Romains 1,26-31 : « **Et Dieu qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien puisqu'ils ont appelés selon le dessein de son amour...** »

À la demande de prendre la direction de l'école Sainte Anne aux Marquises en août 2008, c'est à travers l'expérience d'Abraham que le Seigneur me parle. « **Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction...** » Convaincue par ces paroles, j'ai accepté de sortir de mes zones de confort, de quitter mes nombreuses relations, de me désencombrer pour une nouvelle aventure.

Ces 3 années aux Marquises ont été des plus belles expériences à plusieurs niveaux : apostolique, spirituel, professionnel. J'ai pu

apporter grâce aux formations reçues, à mes expériences professionnelles dans l'enseignement, la pastorale à Tahiti, j'ai pu donner le meilleur de moi-même pour le bien des élèves, des parents, du personnel éducatif, mais j'y ai aussi reçu beaucoup également. Ma joie est de reconnaître comment à ma manière, je suis restée fidèle à notre mission exprimée dans notre projet commun d'évangélisation :

**Par notre adhésion totale à Jésus Christ  
Révéler qu'Il est vivant  
Par la cordialité et la simplicité  
De notre accueil  
Témoigner qu'il est proche  
Par notre disponibilité envers tous  
Annoncer que son amour est universel.**

Avec un regard de foi, je réalise que le Seigneur n'a cessé de me guider et de m'accorder toujours cette grâce d'avoir un cœur ouvert pour discerner et accueillir ce qu'Il veut me dire, ce qu'Il attend de moi.

### **De 2013 à aujourd'hui...**

Au cours du chapitre de 2013, j'ai été élue comme Conseillère Générale. 1P 4, 7... « **Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, comme de bons gérants de la grâce de Dieu sous toutes ses formes : si quelqu'un a le don de parler, qu'il dise la parole de Dieu ; s'il a le don du service, qu'il s'en acquitte avec la force que Dieu communique. Ainsi, en toute chose, Dieu recevra sa gloire par Jésus Christ, car c'est à lui qu'appartiennent la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen.** » Ces paroles m'invitaient à reconnaître les talents que le Seigneur m'a accordés et à me rendre disponible pour le service de la Congrégation. C'est une manière de vivre en vérité avec le Seigneur et moi-même dans la mesure où j'admettais les capacités pour assumer ce service.

Au cours de ces 6 années au Conseil Général, j'avais souci d'apporter le meilleur de moi-même dans nos réunions, dans notre vie communautaire ou encore dans les visites dans les différentes provinces. C'est dans un esprit de collaboration, de complémentarité que j'ai mis à profit les savoir-faire acquis grâce aux différentes formations reçues, des expériences professionnelles qui m'ont permis de développer des talents... C'est par mon attachement au Christ, ma joie de vivre, ma disponibilité à rendre service aux unes et aux autres que j'ai contribué à la vie fraternelle en communauté et à en rendre témoignage « **À ceci, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples, à cet amour que vous aurez les uns pour les autres** ».

Comme je mentionnais plus haut, je suis depuis juillet dernier la Supérieure Générale de la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré Cœur de Jésus. Comme le précise notre Règle de Vie, mon rôle ou pour parler en termes de mission est l'animation spirituelle, apostolique et communautaire de l'Institut. J'assume la fonction d'animatrice d'abord auprès des conseillères qui ont été élues, et appelées à collaborer avec moi dans ce service de la Congrégation. Ensemble, nous essayons « **d'infuser à toute la Congrégation l'esprit de l'Évangile, de l'Église, des fondateurs, de la Règle de vie pour stimuler les échanges et favoriser l'unité dans la charité.** » R.V 1.166

J'assume également ma fonction d'animatrice dans mes contacts avec les Provinces que je visite. Je reste disponible et attentive aux sœurs quels que soient leurs origines, leurs besoins, leurs cultures...

Je reconnais les exigences de la responsabilité qui m'est confiée depuis plus de 3 mois et je fais miennes ces paroles « **À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a**

**beaucoup confié, on réclamera davantage.** » Luc 12, 39 et je sais que le Seigneur continuera de pourvoir de ses grâces.

C'est avec ce message du pape François en ce mois missionnaire extraordinaire « *toute baptisée est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et il attire, il se donne à l'autre et tisse des relations qui engendrent la vie...* » et celui de Mathias « *l'occasion pour chaque baptisé de redécouvrir la saveur de la vie missionnaire dans son quotidien et de tisser des liens de la foi avec d'autres chrétiens à travers le monde.* » que je voudrais conclure.

Puisse l'Esprit du Christ faire de nous de vrais missionnaires de la Parole et de la Charité.

S<sup>r</sup> Maria Andrée

\*\*\*\*\*

#### **FRERE CHADWICK-JOSEPH BRUNEAU, S.S.C.C;**

BRUNEAU Chadwick Joseph (Kehueinui comme prénom marquisien). Mais je me suis vite habitué avec le diminutif de mon prénom « *Chad* », voilà comment on m'appelle en général.

Né à Taiohae, Nuku-Hiva, le 31 Juillet 1993 (en la fête de Saint Ignace de Loyola).

#### **Un parcours classique**

- Maternelle : à S<sup>t</sup> Joseph de Taiohae
- Primaire : École primaire public
- Secondaire : Collège à Taiohae jusqu'à la 2<sup>nd</sup> Générale
- Lycée : Lycée Agricole d'Opunohu, Moorea.

J'ai quitté les îles Marquises à 17 ans, pour le lycée agricole d'Opunohu de Moorea, où entre temps j'ai logé à la communauté des frères des Sacrés Cœurs de Moorea (avant appelé la Communauté du Noviciat).

Le Lycée à Opunohu : J'ai pris une filière pas très connue dans le milieu de l'éducation, j'ai fait une 1<sup>ère</sup> et une Terminale STAV (*Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant*)... Une filière intéressante pour un milieu social et culturel comme le nôtre, où le secteur primaire tient une place importante dans notre petit et beau pays qu'est la Polynésie-Française.

Tout simplement, cette filière propose d'étudier et de chercher toutes composantes qui constituent un circuit afin d'améliorer le secteur primaire, autrement dit, étudier et faire des recherches pour améliorer tous les flux entrants et sortants dans une production agricole. Connaître tout ce qui se passe « *de la fourche à la fourchette* ».

Je pense justement que ce que j'ai pu étudier en STAV, me permet de comprendre tout l'enjeu de l'encyclique du pape François, *Laudato Si*, qui parle implicitement de l'impact que pourrait avoir notre société de consommation, avec une petite touche d'égoïsme. Bref.

#### **Mon parcours religieux**

- Baptisé le 6 février 1994, à Hiva-oa, (Nahoe) par le P. Bernard Sins (frère ssc);
- Première communion : 14 avril 2002 à Taiohae ;
- Enfant de cœur : le 21 avril 2002 ;
- Confirmation : le 26 octobre 2008 à Taiohae ;



- Aide-Catéchiste : 29 octobre 2008 ;
- MEJ (animateur) : année 2009.

#### **Premier pas sur la vocation.**

#### **Mon enfance : Christ, catéchèse, confirmation.**

L'appel du Seigneur, je l'ai ressenti dès mon enfance, il n'y a pas très longtemps d'ailleurs, j'ai pris conscience que j'ai été capable de situer le début de cet appel.

Je me souviens être entré avec un cousin qui voulait prier dans la cathédrale de Taiohae aux Marquises, je le voyais tout en pleur. J'étais assis à côté de lui, et en balayant du regard toutes les statues qu'il y avait sur les murs, mes yeux sont restés figé sur le grand Christ en croix qui surplombe tout l'avant-chœur de la cathédrale. Je pense que c'est à ce moment-là que tout a commencé. Je devais avoir entre 5 ou 6 ans. Et c'est à ce moment-là que mon désir de devenir prêtre à commencer à germer.

D'autres raisons m'animaient aussi, comme l'habit du prêtre, et comme beaucoup d'enfants de chœurs de l'époque, on appréciait voir le prêtre porter la chasuble. Je me suis dit, juste après la première communion, il fallait que je devienne enfant de cœur, pour être proche du prêtre. Alors le dimanche juste après ma première communion je me suis mis à servir.

Je suis resté fidèle à la messe, tous les dimanches, on se disputait même pour pouvoir servir la messe, on faisait même des bêtises de servants d'autel. Une fois je me suis fait tirer les oreilles par M<sup>sr</sup> Hervé Le Cléach', on avait ris.

Il y avait aussi l'un des rares événements du diocèse qui m'avait particulièrement touché, c'était l'ordination du Père Émile Buchin, je l'ai vu sourire devant, j'étais servant d'autel ce jour-là, je me souviens comme si c'était hier, et j'ai même une photo de son ordination dans mon ordinateur. Oui son sourire, sa joie, ses émotions, je pense qu'il nous a tous partagé cette joie, c'était un des moments qui affirmait un désir en moi, qui me semblait impossible à réaliser. Ce même jour, il y avait un autre prêtre qui avait retenu mon attention, c'était l'unique prêtre qui avait une capuche à son aube, on devine tout de suite qui c'est, lorsqu'on regarde les concélébrants de ce jour-là.

Autrement, je n'ai pas été sage quand j'étais petit, j'étais même un moteur à problème. J'étais terrible au caté. Mais ça ne m'a pas empêché de venir au caté tous les mercredis, ou de servir la messe. J'ai rencontré des catéchistes formidables dans ma vie, qui ne sont pas allés très loin dans leurs études, mais leur dévouement à donner la catéchèse aux enfants, par leur tendresse et leur patience, majoritairement des femmes, j'ai été touché par leur témoignage de simplicité et d'amour. (J'ai encore leur nom dans ma tête : M<sup>me</sup> Juliette, M<sup>me</sup> Marie-Salomé, M<sup>me</sup> Noéline, et bien d'autres encore). De saintes femmes.

#### **Mes débuts dans le MEJ, un début à la vie communautaire et religieux**

Après la confirmation, je me souviens du frère Omer Chouan, qui venait à la maison pour récupérer la fiche d'inscription de mon petit frère pour un camps Bivouac à Anaho – lieu où se trouve le centre de camps de vacance du MEJ – avant de partir, il avait dit à ma mère « *lui aussi je pourrai l'embarquer avec moi* », et moi, qui répond sans réfléchir « *jamais je ne mettrai mes pieds dans le MEJ, jamais* ». Je n'ai pas attendu un an, j'y suis entré, et j'y suis resté longtemps, d'ailleurs j'ai encore le MEJ dans mon cœur.

Quand j'étais animateur de camps de vacances, voir l'avenir de ces enfants, 14-15 ans, beaucoup avait déjà goûté au paka, certains étaient déjà des fêtards, j'étais touché par un jeune, qui ne voyait pas ses parents comme des exemples de vie, de sa vie. Je connais très bien la réputation d'une des vallées des îles Marquises, et c'est un peu similaire dans d'autres vallées de ces mêmes îles, des

parents économisent pour faire la fête, où alcool et paka étaient plus importants, pour entrer dans une posture d'hors contrôle, ou de sensation forte, ou de trans... on faisait des économies pour ne plus être soi-même. Cette réalité me rend triste.

Je pense d'ailleurs que s'il y a un taux d'alcoolémie très importante en Polynésie c'est en général dû à un taux de précarité importante chez beaucoup de famille. Ça me rend triste tout ça.

C'est en voyant le F Omer se plier en quatre pour ces enfants, que j'ai compris que le chemin que je veux prendre sera un chemin difficile.

Je me suis alors posé la question du « *pourquoi pas devenir frère-religieux, comme le frère Omer ?* ». Mais il ne peut pas être prêtre, alors non, je vais envisager cette possibilité plus tard.

### **M<sup>Br</sup> Pascal, un prêtre-religieux ou un frère-prêtre.**

En décembre 2010, l'ordination de M<sup>Br</sup> Pascal. J'allais souvent le voir chez lui, j'étais en Second Général du Collège de Taiohae. Il arrivait, il apporté quelque nouveauté à la paroisse, dont l'adoration par les jeunes le vendredi soir à la cathédrale – ces moments là, étaient des moments de profondeurs, c'est la première fois que je priai en silence, j'étais habitué à prier automatiquement, Acte de Contrition, Notre Père, 10 Ave Marie, 1 Gloria, etc... Mais l'adoration eucharistique, avec M<sup>Br</sup> Pascal qui est un homme de prière, on était vite emporté dans la prière, et j'ai encore gardé ce silence et cette profondeur de vie de prière, c'est un cadeau que le Seigneur m'a donné à travers M<sup>Br</sup> Pascal.

En fait, M<sup>Br</sup> Pascal venait de la communauté de Moorea, et pour moi, ça tombait bien, il fallait que je poursuive mes études du lycée à Moorea. Je me suis approché auprès de M<sup>Br</sup> Pascal pour lui demander s'il connaissait quelqu'un qui pourrait me loger à Moorea, il m'a réglé rapidement l'affaire, il m'avait proposé d'aller à la communauté du Noviciat pour y loger le week-end et les vacances, et c'était le Vice-Provincial de l'époque le P. William TEPA qui m'avait accepté (internat du lycée agricole fermée le week-end). Deux ans à Moorea, je fais connaissance des frères François, Ferdinand, Merehau, William Tapa, et bien d'autres encore.

À Moorea, à la communauté du Noviciat de Paopao, je découvre l'existence de vie communautaire où les frères peuvent être prêtre, je me suis dit que c'était là ma place.

J'avais même perdu de vue mes études.

Le Choix de cette orientation au lycée agricole, est dû au fait que je souhaitais devenir agriculteur-maraîcher. Je remarquais que tout ce que je semais pousser facilement, et j'étais toujours émerveillé par la nature. Quand je passais mes vacances à Terre Déserte, chez mon oncle, il m'arrivait, après le boulot, de m'évader en montagne pour m'asseoir et contempler l'horizon. Comment ne pas reconnaître là, la main de Dieu qui dit qui Il est pour nous ses enfants ?

### **Au Séminaire de Tahiti à Orléans.**

Après l'obtention du BACCALAUREAT, M<sup>Br</sup> Pascal m'avait proposé d'entrer au Séminaire. Pour moi, c'était l'occasion tant rêvée, « *c'est à porter de main* », je fonce !

J'étais jeune et encore immature intellectuellement. Tout de suite après le lycée, j'ai demandé à entrer au Séminaire de Tahiti.

J'ai fait deux ans, une propédeutique, et une année de philosophie. Puis M<sup>Br</sup> Guy m'a demandé d'aller à Orléans pour une meilleure formation pastorale et intellectuelle (Séminaire où sont actuellement nos frères séminaristes de Tahiti, Ravaki, Timi, Marcel, Tareva et Martin).

Je pense que M<sup>Br</sup> Guy avait pris cette décision pour m'aider à discerner en toute liberté, j'étais pris par la famille et des amis - ou connaissances - qui me flattaient que c'était le meilleur chemin,

que j'ai fini par perdre le vrai but du discernement. Un chemin avec Christ est un chemin de liberté.

D'ailleurs au Séminaire d'Orléans, je commençais à comprendre tout l'importance du détachement, de soi, de sa famille, de ses habitudes, de son petit confort. Aux Marquises on ne trouve pas de miséreux, ou de SDF, ou de prostitués etc... non, il n'y a pas tout ça aux Marquises, ou peut-être pas encore. J'ai compris ce que c'était la miséricorde, d'ailleurs le thème de ma première année à Orléans c'était l'année de la Miséricorde. L'évêque d'Orléans nous avait donné une belle définition de la miséricorde, où l'on peut entendre deux mots, Misère et *cordiae*, c'est à dire, le Cœur, et il nous disait que celui qui vivait l'expérience de la miséricorde c'était celui qui était touché au plus profond de son Cœur par la misère de son frère ou de sa sœur. Le café pour les gens qui dorment dans les rues, pour quelques prostitués etc... les familles qui rendent visite à leur père ou mère et époux ou épouse en détention, fatigué par le voyage... les gens en fin de vie à l'hôpital... etc... voilà des expériences de miséricorde que j'ai pu vivre à Orléans.

### **Avec la communauté de Picpus.**

Durant mes deux ans au Séminaire d'Orléans, M<sup>Br</sup> Guy Chevalier m'avait demandé de passer les week-ends libres et les vacances à la Communauté de Picpus, où j'ai fait connaissance de frères des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, dit de Picpus, ainsi j'ai pu continuer à fréquenter les frères de la Congrégation, on les appelle ou les SSCC, ou les Picpuciens (c'est plus commun), et parmi ces frères, j'en ai rencontré un, qui a été attentif à ce que je disais et après m'avoir patiemment écouté il m'avait dit ceci : « *Mon petit loulou, en fait, pour qui tu t'engages, pour le diocèse des Marquises ? Si c'est ça, tu n'iras pas loin... Tu es sûr que tu t'es posé la bonne question ? Pour qui veux-tu remettre ta vie ? Pour Qui ?* ».

Depuis cette question, beaucoup d'événements se sont précipités dans ma vie. J'ai eu l'occasion de rencontrer des frères missionnaires. J'ai eu la chance de partager avec un frère qui a été longtemps à Quito, il voulait aller au Pérou, mais son supérieur lui a demandé d'aller en Équateur. Il est parti, et il ne voulait plus revenir, en lui, une phrase a donc surgi : « *Dieu, il ne m'a pas donné tout ce que je lui ai demandé, par contre, il m'a fait aimer tout ce que j'avais* ».

J'ai demandé à quitter le Séminaire d'Orléans, pour entrer au Postulat (une année où on commence à prendre nos repères dans cette grande famille), puis l'année du noviciat, l'année canonique, que demande Rome avant de pouvoir faire la profession des Vœux de Pauvreté, Chasteté et d'obéissance. J'ai demandé à entrer dans la Province de France-Polynésie, et j'ai fait l'année de Noviciat en Espagne. Une expérience vraiment bien, où on apprend à nous découvrir sous tous les angles. Il y avait des choses de moi-même que je ne connaissais même pas. L'année de noviciat, est une année unique, et importante, d'ailleurs c'est l'expérience d'un moment en un lieu où l'on discerne pour répondre à l'appel de Dieu. Pour nous aider le maître des novices nous donnait matière à discerner :

#### **Apostolat :**

- Bénévole à la maison d'accueil pour les personnes SDF ou sortant de Prison « Padre Damian ».
- Classe de Français pour quelques élèves qui avaient demandé comme option L. Français, mais avaient des difficultés avec cette langue.
- Jeux de société ou autres avec les jeunes de la rue, dans les locaux de la paroisse durant l'hiver.
- Visite des personnes qui vivaient seules. (initiative personnelle).

#### **Intellectuelle :**

- Lectures de livres concernant la congrégation.

- Participation à un Cours en Bible à la Faculté Pontifical de Salamanca. Un moyen de se familiariser encore plus avec les Saintes Ecritures, et à travers elles, Jésus.
- Des Sessions inter-Noviciat, et autres sessions.
- Réunions de formation propre aux novices.

**Humaine :**

- Assiduité et participation aux heures communautaire, repas, détente, prières, réunions, excursions, et autres...

**Spirituelle :**

- Adoration, prières, oraisons personnelles, eucharistie, retraites spirituelles...

Cette année de noviciat, a été pour moi l'occasion de faire du ménage dans ma vie affective et spirituelle. Et de pouvoir mettre la première pierre de fondation sur laquelle je voudrais fonder ma vie.

Le choix de mettre sur ma carte d'invitation « *Le Seigneur nous a conduits comme par la main* » est un choix pensé. Cette phrase, si je la développe, ça donnerait, « *Le Seigneur nous a conduit comme un père tient la main de son enfant pour construire sa vie avec lui* ». Je sais qu'en choisissant le Seigneur, je me prépare à vivre et à réaliser d'une manière particulière mes aspirations profondes de maraîcher, d'éleveur et de pêcheur. Oui je suis un enfant de « *fa'a'apu* » j'adore la brousse, les champs, la pêche, la chasse etc... C'est une vie qui me dit beaucoup de chose. Mais le Seigneur n'éteint pas nos aspirations ou nos qualités, au contraire, il nous invite à les mettre à son service. Semeur, pour semer la Bonne Nouvelle dans le cœur des gens. Pêcheur, comme Jésus invitait Pierre à devenir pêcheur d'homme. Et éleveur, comme celui qui va à la recherche de la brebis perdue. Voilà comment aujourd'hui, j'entends répondre à l'appel d'un ami qui m'a accompagné, malgré toutes ces fois où j'ai pris de mauvaises décisions, malgré toutes ces fois où j'étais récalcitrant, malgré toutes ces fois où j'ai manqué d'amour et de charité... Il n'a pas cessé de m'aimer, et il sait qu'un jour je l'aimerai comme lui il m'aime. « *Pierre m'aimes-tu, plus que ceci ?... Suis-moi* ».

J'ai un parcours atypique. Je ne sais pas si mon chemin est un exemple à suivre. Par contre, en relisant mon parcours, je comprends enfin ce que signifie cette phrase entendue lors d'une retraite en Espagne « *Dieu nous appelle personnellement* ». L'appel du Seigneur est personnel. J'ai choisi comme phrase principale pour ma carte d'invitation, une citation de notre Fondateur, P. Marie-Joseph Coudrin, « *Le Seigneur nous a conduits comme par la main* ». C'est dans ce sens que je me vois cheminer avec Christ, comme un enfant tenant la main de son père. Dieu nous laisse libre dans nos décisions, et lorsqu'on agit en son nom, avec Lui, pour Lui et en Lui, non seulement il nous accompagne, mais en plus il multiplie notre action. J'ai parfois pris des décisions hâtives, sans discernement, mais le Seigneur m'accompagne en mettant des personnes sur ma route vocationnelle, des personnes qui me veulent heureux sur un chemin non confortable, sur un chemin exigeant. Je reprendrai la citation d'un père missionnaire, longtemps en Équateur « *Le Seigneur ne m'a pas donné ce que je voulais, mais il m'a fait aimer ce que j'ai déjà* ».

Je commence un nouveau pas dans ma vie, et un adage important que nous avons appris au noviciat, « *nous ne choisissons pas nos frères, nous apprenons à vivre avec eux* ». Voilà le début de notre mission, qui se manifeste ensuite dans la société au quelle nous sommes envoyés. La mission commence en communauté, la mission commence en famille.

Frère Chadwick-Joseph

\*\*\*\*\*

...ET D'HIER

**Sœur RICHMOND Marie de la Purification, s.j.c.**

Et pour conclure ce petit tour des missionnaires polynésiens, voici l'histoire de la 1<sup>ère</sup> sœur polynésienne et missionnaire partie servir à Haïti...

**Petite chronologie :**

Jeanne Diana RICHMOND  
 Fille de Joseph Dana RICHMOND  
 Et de Toru TURA  
 Née à Papeete – Tahiti le 1<sup>er</sup> février 1854  
 Entrée en religion à Thiais le 6 novembre 1876  
 Pris le saint habit à Paris le 26 avril 1877  
 1<sup>ère</sup> émission à Paris le 19 mars 1879  
 Vœux perpétuels à Haïti le 8 janvier 1891  
**Haïti – Gonaïves** : 1879 – 3<sup>ème</sup> classe primaire, ouvrage  
**Port-au-Prince** – Séminaire 188, lingerie  
 Id. **Maison principale**, 1888 – lingerie communauté et pensionnaires  
**Baradères** 27 mars 1889 – 3<sup>ème</sup> classe, ouvrage, lingerie  
 1890 – classe enfantine, infirmerie, scristie  
 1891 – id. ouvrage  
**Gonaïve, hospice** décembre 1892 – infirmière, lingerie  
 1894 – infirmière, lingerie des pauvres et des malades  
**Port-au-Prince**, ateliers St Joseph janvier 1898 – infirmières  
 Pères et enfants –  
 Id. orphelinat 1899 – infirmière, couture  
 1901 – ouvrage, gardes  
 1902 – Id. confection chemises d'hommes  
 1903 – Id. discipline  
 1912 – chargée de couture, raccommodage vêtements hommes  
 Décédée Port-au-Prince (Haïti) le 27 janvier 1919.

**Lettre de la Sœur Elisabeth à Madame Gaudin.**

Port-au-Prince 30 Janvier 1919

Chère Madame,  
 Il m'est pénible d'avoir à vous annoncer une nouvelle qui, certainement vous attristera ; mais il m'est consolant d'avoir à vous parler de notre bonne sœur Marie de la Purification qui nous a quittées pour un monde meilleur, lundi, 27 janvier, à 3 heures du matin.

Depuis un mois Sœur Marie souffrait davantage de ces petits malaises qui lui étaient ordinaires ; et la fièvre intestinale étant survenue, elle nous fut enlevée, après quelques jours seulement de sérieuse maladie.

La veille de sa mort j'allai la visiter ; elle avait toute sa connaissance, et rien, sur sa physionomie ne faisait pressentir la fin ; elle me demanda si j'avais eu des nouvelles de Tahiti, ajoutant aussitôt que depuis longtemps elle n'avait rien reçu ; et ce fut tout.

Les soins les plus maternels, les plus dévoués lui furent prodigués, et rien ne fut épargné pour adoucir ses derniers moments.

Ce pays d'Haïti qu'elle habitait depuis 40 années se montra reconnaissant de son dévouement, et durant le long parcours de l'orphelinat de la Madeleine à la maison principale, le lieu de son repos, les habitants de Port-au-Prince la saluèrent avec respect.

Deux Archevêques, un nombreux clergé régulier et séculier honorèrent de leur présence les obsèques de l'humble religieuse.

Les orphelines la pleurèrent comme une mère, et toutes, aimons à nous rappeler sa grande bonté.

Pour moi, je ne vois pas disparaître sans émotions, Sœur Marie, la première Tahitienne appelée et choisie par Dieu.

Je vous conseille, chère Madame, de faire offrir quelques fois le saint sacrifice de la Messe pour le repos de l'âme de celle qui fut la bénédiction et l'honneur de son pays. De là-haut, elle vous en sera reconnaissante, et s'il n'est pas dans les desseins de Dieu de se



choisir une fois encore parmi les vôtres une belle âme pour la remplacer ici-bas, elle continuera mieux que jamais de prier pour sa famille à laquelle elle garda jusqu'à la fin le plus fidèle, le plus affectueux souvenir.

Notre bonne Mère Supérieure vous envoie pour elle, pour son district, ses plus religieuses condoléances et vous prie, Madame, de vouloir faire part aux membres de votre famille de la douloureuse nouvelle.

Je me rappelle à votre bon souvenir, et assure de mes prières chacune des enfants qui m'ont connu et auxquelles je me suis autrefois, si vivement intéressée.

Sr Elisabeth de St Antoine.

### **Témoignage familial**

Pour parfaire son instruction, Raymond qui avait suivi une série de cours à l'École des Radios du Mourillon, sur la Méditerranée, Var, France et satisfait à toutes les épreuves, fut embarqué à bord du croiseur École Jeanne d'Arc, pour une durée de deux ans, ce qui lui permit aussi de visiter des pays divers et de retrouver des fetii, des amis ou des connaissances, parfois bien loin de notre île natale.

Le 10 novembre 1934, la Jeanne d'Arc fit escale à Port-au-Prince, capitale de la République de Haïti où notre TAIANA « *passa quarante années de sa vie religieuse* ». Sachant qu'elle repose au cimetière des Sœurs de Saint Joseph de Cluny, Raymond ne voulait pas manquer d'aller s'incliner sur sa tombe, mais comment y accéder ? Il s'informa et chercha à entrer en relation avec une des sœurs de cette congrégation, afin d'avoir des précisions quant au chemin à suivre pour y parvenir. Il ne tarda pas trouver la maison religieuse où TAIANA œuvra avec beaucoup de dévouement « *fidèle à son devoir quelque pénible qu'il fût* ». Il sonne, on ouvre la porte, à sa grande surprise, Raymond reconnu Mademoiselle Madeleine BODIN, de Tahiti, en religion Sœur Héléne de la Croix. Les civilités faites, les nouvelles de Tahiti communiquées, mon frère lui dit le but de sa visite. Sœur Héléne lui offrit de le guider et ils s'acheminèrent vers la dernière demeure de notre TAIANA. En voici l'épithaphe : « *SŒUR MARIE DE LA PURIFICATION RICHMOND* » sans dates. Ils se recueillirent, restèrent quelques instants près de sa tombe et revinrent au Couvent. Lui ayant exprimé ses sentiments reconnaissants, Raymond prit congé de Sœur Héléne et tristement s'en retourna.

Treize ou quinze ans avant la fin du siècle dernier, des fetii revenant de France à Tahiti par les États-Unis firent un détour et entreprirent le voyage au pays de Haïti pour revoir TAIANA et lui donner des

nouvelles de Tahiti. Quand TAIANA les aperçut, elle fondit en larmes, pleura longtemps et leur parut désespérée. L'un d'eux pensa que l'ambiance de Port-au-Prince, où elle se dépensait, ne lui convenait pas du tout et qu'elle ne s'adapterait jamais à la vie dans cette ville, que la nostalgie la minait et qu'il fallait la ramener à Tahiti.

- « *Sans aucun doute le travail est moins ardu sous notre ciel, lui dit-il. Si tu ne pouvais t'adapter à la vie dans ce pays, si tu souhaitais servir Dieu dans notre petite île, je solliciterais de votre Supérieure un entretien, j'interviendrais en ta faveur. Si des difficultés surgissaient, je m'efforcerais de les aplanir. Je ne m'en retournerai pas avant d'avoir obtenu la permission de t'emmener* ».

- « *Je te remercie de ta bonté. Ne te tourmente pas, je t'en prie. Ma foi me soutient. Il est vrai que mes pensées s'envolent souvent vers notre cher pays. Je me réjouirais de retrouver ma mère et les nôtres, mais je dois servir Dieu où bon lui semble. J'ai prononcé mes vœux* ».

### **Sa mort**

L'humble Sœur missionnaire aime le pays d'Haïti, et les petites orphelines confiées à ses soins ressentirent les effets de sa constante sollicitude. Vis-à-vis de ses Supérieures, elle se montra obéissante, soumise, et ses compagnes louent sa bonté et son tact à reconforter et à consoler. Des infirmités rendirent pénibles les dernières années de sa vie ; elle vit alors son activité comprimée, mais elle garda dans son humble sphère d'action le dévouement et l'entier oubli de soi qui la caractérisaient. Ses œuvres furent modestes, mais Dieu qui lit au fond des cœurs a dû récompenser cette âme de foi qui ne travaillait que pour lui.

Sœur Marie de la Purification quitta cette terre d'exil le 27 janvier 1919.

© Cathédrale de Papeete



- 2019

## **LITURGIE DE LA PAROLE**

DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019 – « 30<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

### **Lecture du livre de Ben Sira le Sage *Si 35, 15b-17.20-22a)***

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :

que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,  
il écoute, attentif à leurs cris.  
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :  
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,  
il sauve l'esprit abattu.  
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :  
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

### **Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 4, 6-8.16-18)**

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de

la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. 2 Co 5, 19)

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui : il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 18, 9-14)**

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui

s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Que l'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus, habite notre prière... Alors, comme celle du pauvre, elle « traversera les nuées » et touchera le cœur de Dieu.*

Pour l'Église à qui tu as confié le sacrement de ton pardon, Seigneur, nous te prions !

Pour les pécheurs qui s'en remettent à ta seule bonté, Seigneur, nous te prions !

Pour les responsables des peuples, en charge de l'avenir de notre terre Seigneur, nous te prions !

Pour toutes les victimes de l'exclusion ou du mépris, Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui viennent en aide à leurs frères dans la détresse, Seigneur, nous te prions !

Pour l'assemblée de pécheurs que nous sommes, Seigneur, nous te prions !

*Seigneur, toi qui exauces toute prière humble et filiale, nous te prions : Augmente notre foi, exauce nos demandes pour tous les hommes que tu veux sauver Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La seconde lecture de la liturgie du jour nous présente l'exhortation de saint Paul à Timothée, son collaborateur et fils bien-aimé, dans laquelle il repense à son existence d'apôtre entièrement consacré à la mission (cf. 2Tm 4,6-8.16-18). Voyant désormais approcher la fin de son chemin terrestre, il le décrit en référence à trois saisons : le présent, le passé, le futur.

Le *présent*, il l'interprète avec la métaphore du sacrifice : « *Je suis déjà répandu en libation* » (v.6). En ce qui concerne le *passé*, Paul indique sa vie passée à travers les images du « bon combat » et de la « course » d'un homme qui a été cohérent avec ses engagements et ses responsabilités (cf. v.7) ; par conséquent, pour l'*avenir*, il espère en la reconnaissance de la part de Dieu, qui est « *le juste juge* » (v.8). Mais la mission de Paul se révèle efficace, juste et fidèle uniquement grâce à la proximité et à la force du Seigneur, qui a fait de lui un annonciateur de l'Évangile à tous les peuples. Voici son expression : « *Le Seigneur, lui, m'a assisté et m'a rempli de force afin que, par moi, le message fût proclamé et qu'il parvint aux oreilles de tous les païens* » (v.17).

Dans ce récit autobiographique de saint Paul se reflète l'Église, en particulier aujourd'hui, *journée mondiale des missions*, dont le thème est « *Église missionnaire, témoin de miséricorde* ». En Paul, la communauté chrétienne trouve son modèle, dans la conviction que c'est la présence du Seigneur qui rend efficace le travail apostolique et l'œuvre d'évangélisation. L'expérience de l'apôtre des nations nous rappelle que nous devons nous engager dans les activités pastorales et missionnaires, d'une part, comme si le

résultat dépendait de nos efforts, avec l'esprit de sacrifice de l'athlète qui ne s'arrête pas même face aux défaites ; de l'autre, cependant, en sachant que le vrai succès de notre mission est un don de la Grâce : c'est l'Esprit Saint qui rend efficace la mission de l'Église dans le monde.

Aujourd'hui est le temps de la mission et le temps du courage ! Le courage de renforcer les pas vacillants, de reprendre le goût de se dépenser pour l'Évangile, de reprendre confiance dans la force que la mission porte en elle. C'est le temps du courage, même si avoir du courage ne signifie pas avoir la garantie du succès. Il nous est demandé du courage pour lutter, pas nécessairement pour vaincre ; pour annoncer, pas nécessairement pour convertir. Il nous est demandé du courage pour être des alternatives au monde, mais sans jamais faire de polémiques ou être agressifs. Il nous est demandé du courage pour nous ouvrir à tous, sans jamais réduire l'absolu et l'unicité du Christ, unique Sauveur de tous. Il nous est demandé du courage pour résister à l'incrédulité, sans devenir arrogants. Il nous est demandé aussi le courage du publicain de l'Évangile d'aujourd'hui, qui avec humilité n'osait pas même lever les yeux au ciel, mais se frappait la poitrine en disant : « O Dieu, aie pitié de moi pécheur ». Aujourd'hui c'est le temps du courage ! Aujourd'hui il faut du courage !

Que la Vierge Marie, modèle de l'Église « en sortie » et docile à l'Esprit Saint, nous aide à être tous, par la force de notre baptême, des disciples missionnaires pour apporter le message du salut à toute la famille humaine.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE : MAMATUI**

R- Te haamori nei matou, ia oe e te Varua mo'a,  
haere mai haere mai.  
E Iesu here, a tono mai ito varua,  
ia rahi te here i roto i to matou mau mafatu.  
A haere mai e te varua maita'i, te hia'ai nei matou ia Oe,  
haere mai, haere mai.

**KYRIE : Liturgie orthodoxe - grec****GLOIRE À DIEU : Messe des Anges**

Gloria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,  
glorificámus te, gratias agimus tibi  
propter magnam glóriam tuam,  
Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,  
qui tollis peccata mundi, miserere nobis ;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus,  
tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus, Iesu Christe,  
cum Sancto Spiritu :  
in gloria Dei Patris.  
Amen.

**PSAUME :**

Un pauvre a crié, Dieu l'écoute et le sauve.

**ACCLAMATION : partition**

Alléluia, Alléluia, parole du Seigneur,  
Alléluia, alléluia, parole dans nos cœurs.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- Comme un oiseau fait monter sa chanson,  
monte vers Toi, notre prière, Ô Seigneur écoutes-là
- 2- E te Fatu e, aroha mai ia matou, te here nei oe i to nuna'a.

**OFFERTOIRE :**

- R- Pourquoi le laisser partir, pourquoi le laisser mourir,  
il ne fait pas chaud dans la nuit,  
il ne fait pas chaud sur la croix.
- 1- Un pauvre a frappé à ta porte, tu dors, tu dors,  
un pauvre a chanté à ta porte, tu dors, tu dors.
  - 2- Le monde a rêvé à ta porte, tu dors, tu dors,  
Le monde a crié à ta porte, tu dors, tu dors.
  - 3- Le feu a brûlé à ta porte, tu dors, tu dors,  
le feu a pleuré à ta porte, tu dors, tu dors.
  - 4- Ton Dieu est venu à ta porte, tu dors, tu dors,  
ton Dieu a souri, à ta porte, tu dors, tu dors.

**SANCTUS : TUFANUI - latin****ANAMNESE : TUFANUI**

Ei hanahana ia àe, tei pohe na,  
Ei hanahana ia Oe, O te ora nei a.  
To matou Fatu to matou, Atua, haere mai letu Faaora.

**PATER : Messe des Anges - latin****AGNUS : S. MECIER - latin****COMMUNION : MHN 89 (3)**

- R- O oe Iesu e, to matou Fatu here, i roto te Euhari,  
ta matou e haamori.  
O'oe to matou ari'i, to matou Atua,  
o'oe to matou Fatu, to matou Faaora.
- 1- A faateitei tatou ia letu Euhari e ma te haamori ra'a iana,  
e te haamaita'i raa tu, i tona ra i'oa mo'a,  
e Iesu to matou Faaora.
  - 2- Ua tu'u letu te pane i te mau pipi, a rave outou e a amu,  
o to'u tino teie, a inu outou teie vine,  
to'u toto, o te Faufa'a api.

**ENVOI : Léon MARERE**

- R- Ave Maria, to matou Paterono,  
Ave Maria, te Metua vahine o to'u Fatu.
- 1- Ua rahi to matou popou, i te faariira'a ia 'oe,  
i te parau ra'a hia mai e, tae mai te metua vahine,  
te metua vahine o to'u Fatu, laorana ho'ie Maria e.
  - 2- Inaha e tavini au, tavini au no te Fatu, ia na reira hia mai au,  
mai ta oe parau mai, mai ta 'oe parau mai,  
laorana ho'i oe Maria e.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 26 OCTOBRE 2019

18h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019

##### 30<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles CHEUNG, CHEUNG SAN et CHEUNG SUN ;  
09h30 : **Baptême** de Tevei et Kohana ;

#### LUNDI 28 OCTOBRE 2019

##### Saints Simon et Jude, apôtres – fête - rouge

05h50 : **Messe** : Alain NOMIDI ;

#### MARDI 29 OCTOBRE 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD ;

#### MERCREDI 30 OCTOBRE 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Colette et Alain MOUROT ;  
12h00 : **Messe** : Familles UEVA, YUEN, TAUX et CHANZY ;

#### JEUDI 31 OCTOBRE 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : pour les personnes à la rue ;  
18h00 : **Messe** : pour les défunts de la paroisse

#### VENDREDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2019

##### TOUS LES SAINTS – solennité - blanc

08h00 : **Messe** : pour les défunts de la paroisse ;  
17h00 : **Turamara'a** au cimetière de l'Uranie – 2<sup>ème</sup> étage ;

#### SAMEDI 2 NOVEMBRE 2019

##### Commémoration de tous les fidèles défunts - violet

05h50 : **Messe** : Joël POIRRIER ;  
18h00 : **Messe** : Action de grâces et les âmes du purgatoire ;

#### DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2019

##### 31<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

*[Saint Martin de Porrès, religieux – on omet la mémoire]*

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit-Saint ;



### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 27 octobre** à 9h30 : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 30 octobre** à 17h : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 1<sup>er</sup> novembre** : Pas de Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 3 novembre** à 9h30 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

### Archidiocèse de Papeete

## DENIER DE DIEU 2019

« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous...  
Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Evangile »  
(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taima atoa e haamanao ai au ia outou ...  
E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »  
(Filipi 1, 3-4)



BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

« C'EST DE L'ENFER DES PAUVRES  
QU'EST FAIT LE PARADIS DES RICHES »

VICTOR HUGO





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°52/2018  
Vendredi 1<sup>er</sup> novembre 2019 – Toussaint – Année C

## LITURGIE DE LA PAROLE

VENDREDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2019 – SOLENNITE DE TOUS LES SAINTS – ANNEE C

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 7, 2-4.9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse,  
la terre et tous ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers  
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur  
et se tenir dans le lieu saint ?  
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,  
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,  
et de Dieu son Sauveur, la justice.  
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !  
Voici Jacob qui recherche ta face !

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-3)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas

encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 11, 28)

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12a)

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*En ce jour de fête, supplions notre Dieu au nom de toute l'humanité, sachant que sa tendresse a déjà entendu notre appel.*

Pour les chrétiens qui sont persécutés à cause de leur foi,...  
*(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui souffrent et qui pleurent,...  
*(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les artisans de paix et notre monde déchiré,...  
*(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux dont les paroles et les actes révèlent ton Visage de tendresse,...  
*(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui nous ont quitté depuis la dernière Toussaint,...  
*(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !



Dieu notre Père, accueille la prière de ton peuple, en ce jour où il célèbre la multitude de tes élus ; Accorde-nous de te chercher, comme eux, de tout notre cœur, et d'avancer, en leur

compagnie, sur le chemin des Béatitudes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## COMMENTAIRE

*Chers frères et sœurs, bonjour et bonne fête !*

La première lecture d'aujourd'hui, tirée du livre de l'Apocalypse, nous parle du ciel et nous place devant « *une foule immense* », incalculable, « *de toute nation, race, peuple et langue* » (Ap 7, 9). Ce sont les saints. Que font-ils « *là-haut* » ? Ils chantent ensemble, ils louent Dieu avec joie. Il serait beau d'entendre leur chant... Mais nous pouvons l'imaginer : savez-vous quand ? Pendant la Messe, quand nous chantons « *Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu de l'univers...* ». C'est un hymne — dit la Bible — qui vient du ciel, qu'on chante là (cf. Is 6,3, Ap 4,8). Alors, en chantant le « *Sanctus* », non seulement nous pensons aux saints, mais nous faisons ce qu'ils font : à ce moment-là, pendant la Messe, nous sommes plus que jamais unis à eux.

Et nous sommes unis à *tous* les saints : pas seulement aux plus connus, du calendrier, mais également à ceux « *de la porte à côté* », aux membres de nos familles et à nos connaissances qui font maintenant partie de cette multitude immense. C'est donc aujourd'hui une *fête de famille*. Les saints sont proches de nous, ils sont même nos frères et sœurs les plus vrais. Ils nous comprennent, ils nous aiment, ils savent quel est notre vrai bien, ils nous aident et ils nous attendent. Ils sont heureux et ils veulent que nous soyons heureux avec eux au paradis.

C'est pourquoi ils nous invitent sur le chemin du bonheur, indiqué dans l'Évangile d'aujourd'hui, si beau et si connu : « *Heureux ceux qui ont une âme de pauvre [...] Heureux les doux [...] Heureux les cœurs purs...* » (cf. Mt 5,3-8). Mais comment ? L'Évangile dit heureux les pauvres, alors que le monde dit heureux les riches. L'Évangile dit heureux les doux, alors que le monde dit heureux les tyrans. L'Évangile dit heureux les purs, alors que le monde dit heureux les malins et les hédonistes. Ce chemin de la béatitude, de la sainteté, semble conduire à la défaite. Pourtant — nous rappelle encore la première lecture — les saints tiennent « *des palmes*

*à la main* » (v.9), c'est-à-dire les symboles de la victoire. C'est eux qui ont gagné, pas le monde. Et ils nous invitent à choisir leur côté, celui de Dieu qui est saint.

Demandons-nous de quel côté nous sommes : celui du ciel ou celui de la terre ? Vivons-nous pour le Seigneur ou pour nous-mêmes, pour le bonheur éternel ou pour quelque satisfaction immédiate ? Demandons-nous : voulons-nous vraiment la sainteté ? Ou nous contentons-nous d'être des chrétiens, sans honte ni louange, qui croient en Dieu et estiment leur prochain mais sans exagérer ? Le Seigneur « *demande tout ; et ce qu'il offre est la vraie vie, le bonheur pour lequel nous avons été créés* » (Exhor. ap. *Gaudete et exultate*, n.1). En somme, la sainteté ou rien ! Cela nous fait du bien de nous laisser provoquer par les saints, qui n'ont pas eu de demi-mesures ici-bas et qui, de là-haut, nous soutiennent, afin que nous choisissons Dieu, l'humilité, la douceur, la miséricorde, la pureté, afin que nous soyons passionnés par le ciel plutôt que par la terre.

Aujourd'hui, ces frères et sœurs ne nous demandent pas d'entendre encore une fois un bel Évangile, mais de le mettre en pratique, de nous engager sur le chemin des Béatitudes. Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires, mais de suivre chaque jour ce chemin qui nous mène au ciel, en famille, à la maison. Aujourd'hui nous entrevoyons donc notre avenir et nous fêtons ce pour quoi nous sommes nés : nous sommes nés pour ne plus jamais mourir, nous sommes nés pour jouir du bonheur de Dieu ! Le Seigneur nous encourage et à celui qui prend le chemin des Béatitudes, il dit : « *Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux* » (Mt 5,12). Que la Mère de Dieu, Reine des saints, nous aide à parcourir avec détermination le chemin de la sainteté ; qu'elle, qui est la Porte du ciel, introduise nos chers défunts dans la famille céleste.

© Libreria Editrice Vaticana - 2018

## CHANTS

JEUDI 31 OCTOBRE 2019 – SOLENNITE DE TOUS LES SAINTS – ANNEE C

### ENTREE :

- R- Dieu, nous te louons, Seigneur, nous t'acclamons  
Dans l'immense cortège de tous les saints !
- 1- Par les apôtres qui portèrent la Parole de Vérité,  
Par les martyrs remplis de force dont la foi n'a pas chancelé :
  - 2- Par les Pontifes qui gardèrent ton Église dans l'unité  
Et par la grâce de tes vierges qui révèle ta sainteté :
  - 3- Par les Docteurs en qui rayonnent la lumière de ton Esprit,  
par les Abbés aux ruches pleines célébrant ton Nom jour et nuit :
  - 4- Avec les saints de tous les âges, comme autant de frères aînés,  
en qui sans trêve se répandent tous les dons de ta charité
  - 5- Pour tant de mains pansant les plaies en mémoire de tes douleurs ;  
pour l'amitié donné aux pauvres comme étant plus près de ton cœur :
  - 6- Pour tant de pas aux plaines longues à la quête des égarés,  
pour tant de mains lavant les âmes aux fontaines du Sang versé :

### KYRIE : *San Lorenzo*

### GLOIRE À DIEU : *Messe des Anges*

Gloria in excelsis Deo  
et in terra pax hominibus bonae voluntatis.  
Laudámus te, benedícimus te, adoramus te,  
glorificámus te, gratias agimus tibi  
propter magnam glóriam tuam,  
Domine Deus, Rex caelestis,  
Deus Pater omnipotens.  
Domine Filii Unigenite, Iesu Christe,  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,  
qui tollis peccata mundi, miserere nobis ;  
qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram.  
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.  
Quoniam tu solus Sanctus,  
tu solus Dominus,  
tu solus Altissimus, Iesu Christe,

cum Sancto Spiritu :  
in gloria Dei Patris.  
Amen.

**PSAUME :**

Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

**ACCLAMATION :** *Rona TAUFA*

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e, a aroha mai ia'u,  
a faaroo to'u reo, te pure nei.

**OFFERTOIRE :**

R- Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,  
Au Royaume de Dieu, Marche joyeux.

- 1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.
- 2- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,  
Bienheureux es-tu, car tu seras consolé.
- 3- Bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,  
Bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
- 4- Bienheureux es-tu, toi qui souffres l'injustice,  
Bienheureux es-tu, car le Royaume est à toi.

**SANCTUS :** *San Lorenzo*

**ANAMNESE :**

Umere i te popo, I te tamaiti fanau tahi.  
Ua maiui e ua pohe oia atira te heva,  
Ua tiafaahou te ora nei ia, te Fatu à Rio  
Te Atua nui e, Haere mai.

**PATER :** *chanté*

**AGNUS :** *San Lorenzo*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :** *MHNK 249*

- 1- Les saints et les anges, en chœurs glorieux  
Chantent vos louanges, Ô Reine des cieux.
- R- Ave, ave, ave Maria. (*bis*)
- 2- Ô Vierge Marie, à ce nom si doux,  
Mon âme ravie chante à vos genoux.
  - 2- Devant votre image, voyez vos enfants  
Agrérez l'hommage, de nos cœurs aimants.
  - 3- Soyez le refuge, des pauvres pécheurs  
Ô Mère du Juge, qui voyez nos cœurs.
  - 5- Écoutez, Ô Mère, qui nous aimez tant,  
Cette humble prière que font vos enfants.

---

**CHANTS**

VENDREDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2019 – SOLENNITE DE TOUS LES SAINTS – ANNEE C

---

**ENTREE :**

- R- Les saintes et les saints de Dieu s'avancent  
vers le Roi des cieux, par leurs hymnes de joie,  
ils célèbrent sans fin celui qui donne vie.
- 1- Je vis la gloire de Dieu, revêtu de sa puissance,  
devant lui se tient une louange éternelle.  
Saint, Saint, Saint le Seigneur.
  - 2- Je vis paraître son Fils resplendissant de lumière,  
il est le Seigneur, le sauveur de tous les hommes.  
Saint, Saint, Saint est le Seigneur.
  - 3- Je vis descendre des Cieux, l'Esprit qui rend témoignage.  
Par ce don gratuit, nous devenons fils du Père.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur.

**KYRIE :** *Florida SARCIAUX II - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Petiot III*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-’ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroa mai ia matou.  
O oe te hopoi-’ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroa mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo’a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME** : *psalmodié*

Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face Seigneur.

**ACCLAMATION** : *S. TEUPOO*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia alléluia alléluia,  
alléluia alléluia alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et expécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** :

A fariu to tari’a, e te Fatu e, a pahono mai,  
a faroo’ mai, a fari’i mai, ta matou pure.

**OFFERTOIRE** : *MHN 5*

R- Mon royaume n’est pas de ce monde,  
mais il est parmi vous,  
mon royaume n’est pas de ce monde,  
mais il est au milieu de nous.

- 1- Partout le vent se lève sans dire son chemin.  
Sans bruit, monte la sève, en terre germe le grain.
- 2- Caché en pleine pâte, travaille le levain.  
Soudain la fleur éclate, dans l’ombre du matin.
- 3- Voyez le blé en herbe surgit de vos labours.  
Bientôt deviendra gerbes, demain cuira au four.

**SANCTUS** : *marquisien*

Peato peato, peato nui te hau (*bis*)  
Ua pi te ‘ani me te henua, I to’oe kai’e,  
hosana hosana hosana I una nui.  
Ia haameita’I ia te tihe nei, ma te inoa o te Hatu,  
hotana, hotana, hosana i una nui

**ANAMNESE** : *Médéric BERNARDINO*

Aujourd’hui, nous célébrons Jésus-Christ,  
venu en notre chair, amen,  
mort sur le bois de la croix, amen,  
ressuscité d’entre les morts, amen,  
et nous l’annonçons, jusqu’à ce qu’il revienne, Amen.

**NOTRE PÈRE** : *Médéric BERNARDINO - tahitien*

**AGNUS** : *Christine ARAKINO - tahitien*

**COMMUNION** : *Petiot*

- R- Te faariro mau â i te pane, i tona iho ra, tino,  
te faariro mai ho’i te vine, i tona iho ra toto,  
te poro i tana tia’au, ia na reire i muri mai.
- 1- I na, te panena to te ra’i, te pane na to te ra’i,  
e pane na te tavini, o ta’u ma’a e hia’ai,  
ta’u Fatu e, e haamori.
  - 2- Rahi, rahi atu â ta’u puai, ia mo’u te turorirori,  
ia katara te faa’ino mai, i te pane e e, na te pipi.
  - 3- Inu, e inu mau tona toto, e ma’a mau tona tino,  
tei ia letu to tatou ora, te tia’i mamoe maita’i.

**ENVOI** :

- 1- Ô morts, frères aimés,  
En paix dormez d’espoirs embaumés,  
O vous, fronts douloureux,  
Tendus vers eux, vieillis par l’absence,  
Ô vous, fronts douloureux  
Soyez heureux, quand vous rêvez d’eux.
- 2- Près de Dieu dans la gloire immense,  
Leur éternel repos commence,  
Ô vous cœurs déchirés,  
Qui les pleurez, vous les reverrez.
- 3- Ô morts héros tombés,  
Martyrs frappés au jour d’hécatombe,  
O morts héros frappés pour nos libertés,  
Vainement sur vous, l’oubli tombe,  
La piété garde votre tombe.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°53/2018  
Vendredi 1<sup>er</sup> novembre 2019 – Turamara'a – Année C

## TURAMARA'A

### BENEDICTION DES TOMBES APRES LA TOUSSAINT



Rituel pour le « turamara'a » au cimetière communal de Papeete

1136.1 Là où la communauté paroissiale à la coutume d'aller en procession au cimetière après la fête de tous les saints, il est bon de la conserver et d'organiser une célébration avec la bénédiction des tombes, pour rappeler la foi chrétienne en la parole du Seigneur : « Je suis la Résurrection et la Vie ». (Jn 11, 25).

#### HYMNE D'OUVERTURE

Le ministre présente en quelques mots le sens du rassemblement et le déroulement de la célébration.

R- Te haamori nei matou, ia oe e te Varua mo'a  
haere mai haere mai.

1- E Iesu here, a tono mai to Varua, ia rahi te here  
i roto i to matou mau mafatu.  
A haere mai, e te Varua maita'i,  
te hia'ai nei matou ia 'oe, haere mai, haere mai.

On pourra ensuite introduire la célébration par des invocations au Christ :

Ministre :

Jésus, nous le croyons est mort et ressuscité.  
De même, ceux qui se sont endormis en Jésus,  
Dieu les prendra avec lui.  
Tournons-nous vers le Christ avec confiance.

Seigneur Jésus, par ton sang versé sur la croix  
tu effaces nos péchés, prends pitié de nous.

Assemblée : Prends pitié de nous, Seigneur.

Ministre :

Par ta résurrection du tombeau  
tu nous arraches à la mort, prends pitié de nous.

Assemblée : Prends pitié de nous, Seigneur.

Ministre :

Par ton entrée dans la gloire  
tu nous ouvres la vie, prends pitié de nous.

Assemblée : Prends pitié de nous, Seigneur.

Ministre :

Prions.  
Écoute nos prières avec bonté, Seigneur :  
fais grandir notre foi  
en ton Fils qui est ressuscité des morts  
pour que soit plus vive aussi notre espérance  
en la résurrection de tous nos frères défunts.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur.

Assemblée : Amen.



## LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU

Acclamation pour la Parole... reprise à la fin de la lecture :  
Cathédrale

Alléluia, alléluia, alléluia (*bis*)

(« Un fort beau geste inspiré par la pensée de la résurrection »)

Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël (2M 12,43-46)

En ces jours-là, Judas, chef d'Israël organisa une collecte auprès de chacun et envoya deux mille pièces d'argent à Jérusalem afin d'offrir un sacrifice pour le péché. C'était un fort beau geste, plein de délicatesse, inspiré par la pensée de la résurrection. Car, s'il n'avait pas espéré que ceux qui avaient succombé ressusciteraient, la prière pour les morts était superflue et absurde. Mais il jugeait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui meurent avec piété : c'était là une pensée religieuse et sainte. Voilà pourquoi il fit ce sacrifice d'expiation, afin que les morts soient délivrés de leurs péchés.

Pour indiquer la fin de la lecture, le lecteur peut ajouter :  
Parole du Seigneur.

Tous répondent : Nous rendons grâce à Dieu.

1136.6 On chantera ensuite le psaume 129, avec l'antienne :

A himene ta'u varua, to aroha o te Fatu.

<sup>02</sup> Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :  
mon âme a soif de toi ;  
après toi languit ma chair,  
terre aride, altérée, sans eau.

A himene ta'u varua, to aroha o te Fatu.

<sup>03</sup> Je t'ai contemplé au sanctuaire,  
j'ai vu ta force et ta gloire.

<sup>04</sup> Ton amour vaut mieux que la vie :  
tu seras la louange de mes lèvres !

A himene ta'u varua, to aroha o te Fatu

<sup>05</sup> Toute ma vie je vais te bénir,  
lever les mains en invoquant ton nom.

<sup>09</sup> Mon âme s'attache à toi,  
ta main droite me soutient.

A himene ta'u varua, to aroha o te Fatu

1136.7 Homélie par Père Christophe

### Chant de méditation

R- Dieu est amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père

1- En toi, Seigneur, point de ténèbres,  
Ton Esprit est vérité.

2- Si nous vivons au cœur du monde,  
Nous vivons au cœur de Dieu.

### PRIERE UNIVERSELLE

1136.11 Après le chant de méditation, la communauté fait monter vers le Seigneur une prière universelle.

Ministre :

En souvenir de nos proches, de nos bienfaiteurs  
de nos amis dont les corps reposent ici,  
prions le Seigneur des morts et des vivants  
de les accueillir dans la lumière de la vie.

Assemblée :

E te Fatu e aroha mai ia matou  
te here nei 'oe i to nuna'a

Lecteur :

Pour nos parents, nos bienfaiteurs, nos amis  
qu'ils soient admis dans la paix du paradis,  
prions le Seigneur.

Assemblée :

Dans ta miséricorde Seigneur écoute-nous.

Lecteur :

Pour que le Dieu de toute consolation  
leur donne la joie de sa présence et de son amour,  
prions le Seigneur.

Assemblée :

E te Fatu e aroha mai ia matou  
te here nei 'oe i to nuna'a

Lecteur

Pour tous les baptisés  
que le Christ a racheté de son sang,  
afin qu'ils soient vivifiés par sa résurrection,  
prions le Seigneur.

Assemblée :

Dans ta miséricorde Seigneur écoute-nous.

Lecteur :

Pour tous les défunts  
afin que Dieu ne rejette pas  
ceux qu'il a créés par amour,  
prions le Seigneur.

Assemblée :

E te Fatu e aroha mai ia matou  
te here nei 'oe i to nuna'a

Lecteur :

Pour tous les chrétiens  
afin que, dans le monde,  
ils témoignent de leur foi en la résurrection,  
prions le Seigneur.

Assemblée :

Dans ta miséricorde Seigneur écoute-nous.

Lecteur :

Pour nous tous ici rassemblés,  
afin que nous ne soyons pas trouvés les mains vides  
quand le Christ reviendra juger les vivants et les morts,  
prions le Seigneur.

Assemblée :

E te Fatu e aroha mai ia matou

te here nei 'oe i to nuna'a

1136.12 Tous disent ensemble :

Ministre :

**Comme nous l'avons appris du Sauveur,  
et selon son commandement, nous osons dire :**

Assemblée :

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire  
pour les siècles des siècles !

#### BENEDICTION DE L'EAU

1136.9 Le prêtre peut dire avant la bénédiction de l'eau :

Ministre :

**Nous allons maintenant bénir l'eau que vous avez  
apporté. C'est avec cette eau que chacun d'entre nous  
bénira les tombes de nos défunts pour exprimer notre  
foi et notre espérance en la résurrection.**

Le ministre, les mains étendues, prononce la bénédiction  
suivante :

**Tu es béni, Seigneur tout-puissant,  
car tu nous as bénis dans le Christ,  
tu nous as recréés en lui,  
qui est l'eau vive de notre salut ;  
accorde à ceux qui seront aspergés de cette eau,  
ou qui s'en serviront,  
de retrouver la jeunesse de l'âme  
par la puissance du Saint Esprit  
et d'avancer sur le chemin de la vie nouvelle.  
Accorde aussi à nos parents défunts  
dont nous bénirons les tombes avec cette eau  
de parvenir au salut éternel.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Assemblée : Amen.

#### CHANT DE MEDITATION

Paroles : Anonyme – Sœur de Cluny - 1918  
musique : Jean-Gérard LÉBOUCHER

1- Ô morts, frères aimés,  
En paix dormez d'espoirs embaumés,  
O vous, fronts douloureux,  
Tendus vers eux, vieillis par l'absence,  
Ô vous, fronts douloureux,  
Soyez heureux, quand vous rêvez d'eux.

2- Près de Dieu dans la gloire immense,  
Leur éternel repos commence,  
Ô vous cœurs déchirés,  
Qui les pleurez,  
Vous les reverrez.

3- Ô morts héros tombés,  
Martyrs frappés au jour d'hécatombe,  
O morts héros frappés pour nos libertés,  
Vainement sur vous, l'oubli tombe,  
La piété garde votre tombe.

La bénédiction de l'eau terminée, le ministre asperge tous  
les fidèles présents.

1136.13 Puis le prêtre ajoute :

Ministre :

**Seigneur, c'est toi qui nous as donné la vie,  
c'est toi qui la redonneras à nos corps mortels,  
car tu es la vie de tes fidèles,  
tu es la gloire des justes,  
et ton Fils nous a rachetés  
par sa mort et sa résurrection ;  
regarde avec bonté tous nos frères défunts :  
puisque'ils ont cru à la résurrection dans le Christ,  
accorde-leur de goûter le bonheur qui ne finit pas.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur.**

Assemblée :

Amen.

1136.15 Le prêtre asperge les tombes puis les encense,  
sans se déplacer et sans rien dire. Il conclut ensuite, en  
traçant le signe de la croix :

Ministre :

**Donne-leur, Seigneur, le repos éternel,**

Assemblée :

Et que brille sur eux la lumière de ta face.

Ministre :

**Qu'ils reposent + dans la paix.**

Assemblée :

Amen.

#### Chant d'envoi

1- Des saints et des anges en chœur glorieux  
Chantent vos louanges, ô Reine des cieux.

R- Ave, ave, ave, Maria.

2- Avec vous ô mère, nous voulons prier,  
pour sauver nos frères et les sanctifier

3- A l'heure dernière fermez-nous les yeux,  
à votre prière s'ouvriront les cieux.

Les fidèles se dirigent vers les tombes de leur famille, puis  
ils bénissent eux-mêmes leurs tombes avec l'eau  
précédemment bénie.

# tous appelés à la Sainteté



## PRIERE EN FAMILLE SUR LA TOMBE DE NOS DEFUNTS

Lorsque la famille est regroupée autour de la tombe ou des tombes de ses défunts, elle peut prendre un petit temps de prière avant que chacun ne trace sur la tombe le signe de la croix avec l'eau bénite. Voici une proposition de prière :

On peut commencer tous ensemble par faire le signe de la croix...

Tous :

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Puis après un petit moment de silence, tous peuvent dire la prière du Seigneur :

Tous :

Notre Père qui es aux cieux ...

Puis un membre de la famille peut dire :

Un membre :

**Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant,  
avant de ressusciter d'entre les morts,  
tu as reposé trois jours au sein de la terre.  
Et depuis ce jour-là,  
la tombe des hommes est devenue, pour les croyants,  
signe d'espérance en la résurrection.  
En ce jour où nous rappelons devant toi  
le souvenir de tous nos frères défunts,  
nous te prions, toi qui est la Résurrection et la Vie :  
donne-leur de reposer en paix dans ces tombes  
jusqu'au jour où tu les réveilleras  
pour qu'ils voient, de leurs yeux,  
la lumière de ta face.**

**Toi qui est vivant pour les siècles des siècles.**

Tous :

Amen.

Chacun ensuite peut faire le signe de la croix sur la tombe avec l'eau bénite.

On terminera la prière par la prière à Marie :

Tous :

Je vous salue Marie pleine de grâce.  
Le Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie entre toutes les femmes  
et Jésus le fruit de tes entrailles est béni.  
Sainte Marie Mère de Dieu  
prie pour nous pauvres pécheurs  
maintenant et à l'heure de notre mort.  
Amen.

### INDULGENCE PLENIERE POUR LES FIDELLES DEFUNTS

**Une indulgence plénière**, applicable seulement aux âmes du Purgatoire, est accordée au fidèle qui :  
1° visite dévotement le cimetière et prie pour les défunts, ne serait-ce que mentalement, entre le 1<sup>er</sup> et le 8 novembre ;  
2° le jour où est célébrée la commémoration de tous les fidèles défunts (ou bien, avec le consentement de l'Ordinaire, le dimanche précédent ou suivant, ou le jour de la solennité de la Toussaint), visite pieusement une église ou un oratoire et y récite le Pater et le Credo.

(Enchiridion des indulgences – n°29)





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°54/2019  
Dimanche 3 novembre 2019 – 31<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 17 609 312 XFP..... SOIT 11,74%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 132 390 688 XFP

HUMEURS...

« ON PARLE DES SDF, ÇA FAIT 20 ANS QU'ON LES A SUR LE PALETOT ! »

3<sup>ème</sup> Journée mondiale des Pauvres

L'espérance des  
pauvres ne sera  
jamais déçue



**Kermesse de la Solidarité**  
Parvis de la Cathédrale

**Samedi 16 novembre de 10h à 19h30**  
**et Dimanche 17 novembre de 7h à 10h**

\*\*\*\*\*

PETITE DEFINITION

Tomber sur le paletot à (de) quelqu'un : l'agresser, le malmener. (Petit Robert) ; l'attaquer brutalement. (Larousse) ; intercepter brutalement quelqu'un par la veste pour le malmener, le critiquer (Internaute).

Les avoir sur le paletot : Être traqué par les policiers (Argot 1981).

\*\*\*\*\*

« On parle des SDF, ça fait vingt ans qu'on les a sur le paletot ». Expression pour le moins surprenante entendue cette semaine

à l'Assemblée de la Polynésie française. Qu'est-ce que cela veut dire ? Si l'on en croit la définition de l'expression, il s'agit d'une agression... mais de qui et par qui ?

Disons que ces propos sont probablement dû à l'exaspération du Gouvernement à voir la question des « SDF » remise en permanence sur le tapis... mais aussi exaspérant que cela puisse être, la réalité est là : 9 morts en un an... multiplication des tracas administratifs (CPS, Santé publique...) lié à quelques petits potentats de la fonction publique... guéguerre interne à vos ministres...

Il est faux cependant de dire que « jusqu'à présent rien n'a été fait, rien n'a été fait... » En 25 ans, bien des choses ont été mises en œuvre : du RST – qui va bien au-delà des SDF – aux associations soutenues et subventionnées par le Pays : *Emauta, pour redonner l'espoir* qui œuvre dans les 4 foyers spécialement consacrés aux personnes en grande difficulté et à la rue (Bon Samaritain, Samaritaine, Te Arata, Maniniaura) ; Te Torea qui anime le Centre de jour à Vaininiore et l'hébergement de nuit à Tipaerui...

Pour ce qui est des projets d'avenir : « Vous le savez nous ne sommes pas très d'accord entre associations, gouvernement sur les sites que nous proposons ». Effectivement, la presse s'en est fait l'écho il y a peu notamment avec la lettre de l'association *Te Torea* suite au discours inaugural de la dernière session budgétaire. Mais le désaccord n'est pas tant lié aux divergences de vue entre les associations et le gouvernement qu'aux divergences et rivalités entre ministères. La cause des cafouillages, annonces et contre annonces est essentiellement le fruit des luttes de pouvoir et conflits internes. Les associations savent ce dont elles ont besoin... ce n'est pas d'abord de l'argent, même si cela est nécessaire, mais de la cohérence ! Aujourd'hui, elles ont le sentiment d'être utilisées pour régler des comptes entre personnes rivales. Leur mission n'est pas d'assouvir la soif de pouvoir des uns et des autres... mais le bien commun !

En fin, l'argument que vous donnez pour justifier – avec raison – la non réalisation du projet de CHRS à Raimanutea est le même que nous tenons au sujet du projet de Vaininiore !!! Pour Raimanutea, nous avons prévenus en son temps de l'inadéquation du lieu. Dès le lancement du projet en 2017, nous vous avons alerté. La réponse du ministère de la solidarité de l'époque, parue dans Tahiti infos du 1<sup>er</sup> août 2017 fut « Le pays met à disposition le terrain et la structure qu'il faut



N°54  
3 novembre 2019

*rénover, réhabiliter. Nous avons mis du temps, presque 6 mois à trouver le terrain parce que nous cherchions quelque chose de plus adapté. Il est projeté de donner cette structure à l'association Te Torea pour en faire un centre de nuit et mettre en place un projet d'insertion par l'activité. Le ministre a rencontré père Christophe qui lui a dit que là-haut ce n'était pas très adapté. À défaut de trouver la structure adéquate, nous gardons ce site ». Nous ne prétendons pas avoir la vérité... mais l'expérience conjuguée des différentes associations sur le terrain, nous autorise à maintenir notre point de vue ! Non, Monsieur le Président, nous ne sommes pas contre vous... « c'est difficile mais vous pouvez compter sur nous, vous pouvez compter sur nous »...*

*Ci-dessous l'intervention de M<sup>me</sup> Éliane TEVAHITUA et la réponse de M<sup>r</sup> Edouard FRITCH...*

\*\*\*\*\*

INTERVENTION DE M<sup>me</sup> ELIANE TEVAHITUA  
Représentante inscrite au groupe Tavini Huiràtira

Parlons à présent de solidarité. Le DOB annonce « Une Polynésie toujours plus solidaire » où « Les fruits de la croissance doivent profiter à l'ensemble des Polynésiens et en particulier envers les populations les plus fragiles, vulnérables et souvent exclues du système économique », où « la lutte contre l'exclusion et la paupérisation est une priorité pour le gouvernement ».

Or, l'enquête sur les dépenses des ménages des îles du Vent réalisée en 2015 par l'Institut de la statistique de Polynésie française et dont les résultats ont été présentés le 24 octobre 2017, révèle que « plus de la moitié de la population de Tahiti et de Moorea vit en dessous du seuil de pauvreté ».

Et malgré ce taux de 55% de la population qui vit sous le seuil de pauvreté, le Pays connaît depuis 2013, une croissance économique de 1,8% selon l'Institut d'Émission d'Outre-Mer grâce à la reprise de la consommation des ménages et de l'investissement privé, la stabilité de la consommation publique et une croissance portée par les commerces en premier et l'hôtellerie. C'est exactement le même discours que dans ce DOB. Par conséquent, des chiffres et indicateurs de bonne santé économique ne sont pas synonymes d'aisance matérielle et financière pour la majorité des foyers polynésiens.

L'explication se trouve sans doute dans la répartition inégalitaire des richesses en Polynésie. Une étude du ministère de la Santé et de la Solidarité de novembre 2011 indique que « **20% des plus riches en Polynésie disposaient de 50% des revenus, alors que 20% des plus pauvres ne disposaient que de 6%. L'écart était donc de un à huit alors que les recommandations CEE-ONU (Commission Économique des Nations Unies pour l'Europe) préconisent un à trois** ». Une telle étude gouvernementale gagnerait à être refaite, ne serait-ce que pour vérifier si ces statistiques ne se sont pas aggravées depuis.

Dans la même veine, l'enquête « Budget des ménages » montre qu'« **En Polynésie, les 10% les plus riches gagnent... neuf fois plus que les 10% les plus pauvres. En métropole, c'est seulement quatre fois plus. Les inégalités sont donc bien plus marquées au fenua, essentiellement à cause du très faible effort de redistribution de la fiscalité polynésienne.** »

Fin 2019, nous sommes en droit de nous interroger à juste titre si les inégalités ne se sont pas creusées davantage entre les plus riches et les plus pauvres au point de mener progressivement des personnes isolées et des familles entières vers des

situations d'errance dans la grande conurbation de Papeete, à l'heure où l'ISPF fait état de 750 personnes sans domicile fixe dans la zone urbaine comprise entre MAHINA et PUNAAUIA en 2017.

Madame la ministre des solidarités, lors de la séance administrative du 19 juillet 2018, en réponse à ma question orale, vous avez énuméré les axes du programme politique de votre gouvernement qui sont de « 1. Lutter contre la marginalisation sociale, 2. Agir pour la jeunesse en difficulté, 3. Accompagner les acteurs sociaux, 4. Aider les plus fragiles ».

Plus concrètement vous annonciez l'ouverture d'un autre foyer d'urgence pour lequel vous formuliez le vœu qu'il soit ouvert dès que possible pour l'accueil des SDF.

Puis la construction du Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) dont le coût estimé à 444 millions CFP serait financé pour moitié par l'État via le Contrat de projets avec des travaux démarrant en avril 2019 sur le site de RAIMANUTEA, afin d'accueillir et héberger 70 personnes sans domicile fixe.

Et enfin, le foyer des jeunes travailleurs, pour créer des conditions d'hébergement adaptées à des jeunes de 16 à 25 ans en situation financière précaire, pour une durée de 2 ans maximum. Les travaux pour ce bâtiment de 40 logements sur PAPETE estimés à 280 M FCFP devaient démarrer en janvier 2019 pour une ouverture en septembre 2019.

À ce jour, aucun projet n'est réalisé. C'est le vide abyssal avec beaucoup de promesses restées vaines. Faut-il plus de morts parmi les personnes sans-abris et à la rue pour que le gouvernement réagisse plus rapidement ?

Enfin et pour conclure, comment le gouvernement peut-il se satisfaire d'un taux d'illettrisme de 21% dévoilé par les derniers résultats au test national passé lors de la Journée Défense et Citoyenneté (JDC) ? 21% des jeunes Polynésiens ne savent ni lire, ni écrire, contre 7% en France.

\*\*\*\*\*

INTERVENTION M<sup>r</sup> EDOUARD FRITCH  
Président de la Polynésie française

Nous ne sommes pas étonnés que tout ce que nous faisons n'est pas bon, puisque j'étais à votre place il y a quelques années pendant très longtemps... Mais je crois qu'il faut un moment donné bien mesurer la responsabilité de nos déclarations.

On parle des SDF, ça fait vingt ans qu'on les a sur le paletot. Je dis cela parce que vous avez l'impression qu'on ne veut rien faire... mais la Ministre vous a déjà répondu... Beaucoup de choses sont en étude. Et vous le savez nous ne sommes pas très d'accord entre associations, gouvernement sur les sites que nous proposons.

Raimanutea par exemple, ce site a été abandonné du fait qu'effectivement les habitants autour de Raimanutea, avant que le chantier ne commence ont déjà manifesté leur opposition, mais virulente... donc on va aller créer d'autres problèmes là où il n'y en a pas. Donc c'est difficile mais vous pouvez compter sur nous, vous pouvez compter sur nous. J'utiliserai tous les moyens parce qu'effectivement jusqu'à présent rien n'a été fait, rien n'a été fait. Ce qui a été fait à Tipaerui a été fait dans la précipitation. Aujourd'hui nous nous retrouvons avec un bâtiment qui ne répond pas aux normes d'hygiène.

Donc, c'est vrai, ça prend un petit peu de temps, mais je veux construire quelque chose qui tienne dans le temps. Et effectivement on vous a entendu...

Toussaint, Halloween, « *fête des morts* »... tout se mélange aux alentours du 1<sup>er</sup> novembre. Il faut reconnaître que le *business* n'a cure de la réalité religieuse puisque, d'un côté, s'étalent pêle-mêle citrouilles, squelettes et autres diabolins, et de l'autre, on propose pêle-mêle pots de peinture, sacs de sable blanc et toutes sortes de fleurs pour orner les tombes de « *nos chers défunts* ». Finalement il y a parasitage complet de la **fête de « Tous les Saints »**, si bien qu'on oublie de **fêter tous les vivants déjà rendus auprès de Dieu !** Cette foule innombrable dont parle l'Apocalypse (*The Book of Revelation*, comme disent les chrétiens anglophones).

Il est vrai que parler de la mort est un exercice quasi quotidien dont la Presse ne se prive malheureusement pas. Assassinats, meurtres, attentats meurtriers, morts de réfugiés clandestins... tout est passé au crible des médias. Je me souviens d'une chanson de 2004 interprétée en duo par Natasha St-Pier et Pascal Obispo : « **Mourir demain** »(\*). Le refrain me plaisait bien :

*Si on devait mourir demain,  
Qu'est-ce qu'on ferait de plus,  
Qu'est-ce qu'on ferait de moins,  
Si on devait mourir demain,  
Moi, je t'aimerais. ... moi, je t'aimerais.*

15 ans plus tard, soi-disant par compassion (certains disent « *par amour* »), on propose la mort comme choix unique face à la souffrance « *intolérable* », à la vieillesse « *qui dérange* », à telle ou telle grossesse « *mal perçue* »...

Certains cas propulsés par médias interposés ont voulu servir la cause des partisans de l'euthanasie : la triste histoire de Vincent Lambert (à Reims) ou celle de la jeune néerlandaise Noa Pothoven (17 ans) qui a refusé de s'alimenter et de s'hydrater jusqu'à son décès.

**Le suicide assisté est devenu légal dans plusieurs pays**, notamment la Suisse, les Pays-Bas, le Canada et certains États des États-Unis. La Cour constitutionnelle italienne a rendu, mercredi 25 septembre 2019, un jugement autorisant l'aide au suicide de malades dans certaines conditions. Des partisans du suicide assisté ont fait valoir que la perte d'autonomie et de dignité inhérente à de nombreux problèmes terminaux, l'incapacité de profiter de la vie, ainsi que la douleur chronique ressentie par certains patients en phase terminale et non terminale devraient leur **donner le droit de choisir quand mettre fin à leur propre vie**.

Le Pape François déclarait sur Twitter le 05 juin 2019 : « **L'euthanasie et le suicide assisté sont un échec pour tous. Nous sommes appelés à ne jamais abandonner ceux qui souffrent, il ne faut pas abandonner, mais prendre soin et aimer pour redonner l'espérance** ».

Lundi 28 octobre dernier, au siège de l'Académie pontificale des Sciences, au Vatican, a été signé un texte important intitulé : « **Déclaration des religions monothéistes abrahamiques sur les problématiques de la fin de vie** ». L'initiative revient au rabbin Avraham Steinberg, coprésident du Conseil national israélien pour la bioéthique. Le document a été validé par l'Académie pontificale pour la Vie qui a réuni un groupe de leaders juifs, chrétiens et musulmans. Parmi les signataires figurent M<sup>gr</sup> Vincenzo Paglia, président de l'Académie pontificale pour la Vie, le rabbin Avraham Steinberg,

Kyai Marsudi Syuhud, chef de la plus importante organisation musulmane d'Oulémas d'Indonésie, un représentant du métropolitain (orthodoxe) de Kiev, Hilarion.

**Voici les grands points de cette déclaration :**

- ◇ L'euthanasie et le suicide assisté sont moralement et intrinsèquement mauvais et devraient être interdits sans exception. **Toute pression et l'action sur les patients pour les persuader de mettre fin à leur vie est catégoriquement rejetée.**
- ◇ Aucun personnel de santé ne devrait être forcé ou contraint à le faire, ou être associé, directement ou indirectement, au décès délibéré d'un patient par suicide assisté ou par toute forme de suicide assisté. Au fil des ans, il a été accueilli favorablement le fait que l'objection de conscience à ces actes contraires à la loi devrait être respectée. Ceci reste valable même si de tels actes ont été déclarés légaux dans certains lieux. **L'objection de conscience devrait être universellement respectée.**
- ◇ Nous encourageons et soutenons une présence qualifiée et professionnelle pour des soins palliatifs partout et pour tous. Même quand la mort est un poids difficile à supporter, **nous nous engageons** moralement et religieusement à ne pas nous laisser abattre ainsi qu'à **assurer réconfort, soulagement de la douleur, proximité, assistance spirituelle à la personne et à sa famille.**
- ◇ Nous appuyons les lois et les politiques publiques qui protègent le droit et la dignité de la personne en phase terminale, pour éviter l'euthanasie et **promouvoir les soins palliatifs.**
- ◇ D'un point de vue social, nous devons nous engager pour que le désir des patients de ne pas être un fardeau ne leur inspirent pas le sentiment d'être inutiles et que **leur vie mérite d'être vécue dans la dignité, d'être soignée jusqu'à son terme naturel.**
- ◇ Tous les professionnels de la santé devraient être tenus de créer les conditions nécessaires pour qu'une assistance religieuse soit garantie à toute personne qui en fait la demande.
- ◇ Nous nous engageons à utiliser les connaissances et la recherche pour définir des politiques qui favorisent les soins et le bien-être sociaux, émotionnels, physiques et spirituels, à fournir un maximum d'informations et de soins aux personnes confrontées à des maladies graves et à la mort.
- ◇ **Nous nous engageons à impliquer nos communautés sur les questions bioéthiques, en lien avec la phase terminale afin d'offrir une compagnie compatissante à ceux qui souffrent et meurent.**
- ◇ Nous nous engageons à sensibiliser le public aux soins palliatifs à travers une formation appropriée en développant des ressources liées aux traitements pour la souffrance et la mort.
- ◇ Nous nous engageons à apporter un soulagement à la famille et aux proches des patients qui sont sur le point de mourir.
- ◇ Nous appelons les politiciens et les professionnels de la santé à se familiariser avec le vaste enseignement des religions abrahamiques pour fournir de meilleurs soins pour les patients mourants et leurs familles, en fonction de leurs traditions religieuses respectives.



◇ Nous sommes déterminés à impliquer sur ces questions les autres religions et toutes les personnes de bonne volonté dans le monde.

**Dominique SOUPÉ**

[Sources : vaticannews.va ; jforum.fr ; fr.aleteia.org ; lemuslimpost.com]

(\*) Paroles de Lionel FLORENCE et Asdorve (Frédéric Château),  
Musique de Pascal OBISPO

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

## « FRANÇOIS : COUPABLE ! »

### LETTRE OUVERTE DE SOUTIEN D'UN PRETRE BRÉSILIEN AU PAPE FRANÇOIS

À l'heure où le Pape François doit faire face à des attaques portées contre lui par une minorité d'évêques foncièrement hostiles aux orientations de son pontificat, voici, émanant d'un prêtre Brésilien, une lettre de soutien adressée au Saint Père. Elle pourrait nous donner une bonne occasion de faire le point sur l'image de l'Église que nous voulons construire, et de soutenir le Saint Père par notre prière !

« Cher Pape François !

*En fait, tu es coupable ! Tu es coupable d'être un homme et de ne pas être un ange ! Tu es coupable parce que tu as l'humilité d'accepter que tu te trompes et que tu demandes pardon. Demander pardon pour toi et pour nous. Et cela pour beaucoup est inadmissible.*

*Tu es coupable parce que tu ne voulais pas être un juge, un homme de loi, et tu es un exemple et un témoignage de miséricorde. Tu es coupable... parce que tu as quitté la somptuosité de Saint Jean du Latran et préféré visiter la pauvreté des prisons, des orphelinats, des hôpitaux, etc...*

*Tu es coupable : tu as arrêté d'embrasser les pieds parfumés des Éminences et tu embrasses les pieds "sales" de condamnés, de femmes, de malades, de personnes d'autres confessions religieuses, de gens "différents".*

*Tu es condamné parce que tu as ouvert les portes aux États réfugiés et parce que devant des sujets douloureux et en attente tu réponds simplement : "Qui suis-je pour juger ?". Tu es condamné parce que tu assumes ta fragilité en nous demandant de prier pour toi alors que beaucoup exigent que tu sois dogmatique, intolérant et réglementaire.*

*Pape François, tu es coupable pour tant et tant de cœurs dits "infidèles", "excommuniés" et "impurs" qui ont redécouvert, grâce à toi, le beau visage du Christ plein de tendresse et de miséricorde.*

*Tu es coupable parce que "tu appelles les choses par leur nom" et tu ne t'empêches pas de rappeler aux évêques qu'ils ne sont pas des pasteurs d'aéroport mais doivent porter "l'odeur de leurs brebis".*

*Tu es coupable parce que tu as déchiré les pages de l'intolérance, des morales stériles et sans pitié, et tu nous as offert la beauté de la compassion, de la tendresse et de la sincérité. Tu es coupable parce que tu nous as ouvert les yeux, ceux de l'intelligence et de la raison, mais surtout les yeux du cœur...*

*Tu es coupable de vouloir porter la croix de l'Église au lieu de détourner le regard, d'être indifférent aux douleurs et aux larmes des hommes de notre temps. Tu es coupable parce que tu ne supportes pas les crimes odieux faits au nom de Dieu et ceux qui parlent de Dieu mais vivent contre lui.*

*Tu es coupable parce que tu cherches la vérité et la justice par la miséricorde, au lieu de faire taire, cacher, minimiser ou ignorer. Tu es coupable parce que tu ne veux plus d'une Église de privilèges et d'avantages, de gloires, et que tu nous apprends la force du service, la richesse du lavement des pieds et la grandeur de la simplicité.*

*Pape François, laisse-toi blâmer pour ces "crimes". Tu sais qu'à tes côtés, ils sont innombrables ces hommes et ces femmes qui, comme toi, ne sont pas des anges, mais des personnes fragiles, des pécheurs, qui espèrent que le Christ veille sur nous et pour nous.*

*Tu sais qu'avec toi, il y a une immense procession de cœurs qui prient pour toi à chaque instant ; pour toi, ils risqueraient leur vie. Ils te suivent comme des brebis qui font confiance à leur pasteur.*

*C'est le Christ qui t'a mis à la barre de cette "barque" qu'est l'Église. C'est le Christ qui te donnera les forces pour poursuivre ce chemin de "culpabilité" qui a fait tant de bien au monde et à l'Église.*

*Cher Pape François merci d'être "coupable" de rendre belle l'Église comme l'a rêvé Jésus.*

Père Antoine Teixeira - Brésil »

**M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

### LES DEBUTS DU CHRISTIANISME EN EUROPE

Lors de l'audience générale de ce mercredi 30 octobre 2019, le Pape François a poursuivi sa série d'enseignements sur les Actes des Apôtres, en revenant notamment sur l'épisode du baptême de Lydie.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Quand nous lisons les Actes des apôtres, nous voyons que l'Esprit Saint est le protagoniste de la mission de l'Église : c'est lui qui guide le chemin des évangélistes en leur montrant la route à suivre.

Nous voyons cela clairement au moment où l'apôtre Paul, arrivé à Troas, a une vision. Un Macédonien le supplie : « *Passe en Macédoine et viens à notre secours !* » (Ac 16,9). Le peuple

de Macédoine du nord en est fier, il est très fier d'avoir appelé Paul pour que ce soit Paul qui annonce Jésus-Christ. Je me souviens bien de ce beau peuple qui m'a accueilli avec beaucoup de chaleur : puissent-ils conserver cette foi que Paul leur a prêchée ! L'apôtre n'a pas hésité et il part pour la Macédoine, sûr que c'est vraiment Dieu qui l'envoie, et il accoste à Philippes, « *colonie romaine* » (Ac 16,12) sur la via Egnatia, pour prêcher l'Évangile. Paul s'y arrête pendant plusieurs jours. Il y a trois événements qui caractérisent son



séjour à Philippiques, pendant ces trois jours, trois événements importants.

1. L'évangélisation et le baptême de Lydie et de sa famille.
  2. L'arrestation qu'il subit, avec Silas, après avoir exorcisé une esclave exploitée par ses maîtres.
  3. La conversion et le baptême de son geôlier et de sa famille.
- Voyons ces trois épisodes dans la vie de Paul.

La puissance de l'Évangile touche surtout les femmes de Philippiques, en particulier Lydie, négociante en étoffes de pourpre, de la ville de Thyatire, une croyante en Dieu dont le Seigneur ouvre le cœur « *pour la rendre attentive à ce que disait Paul* » (Ac 16,14). En effet, Lydie accueille le Christ, reçoit le baptême avec sa famille et accueille ceux qui appartiennent au Christ, en hébergeant chez elle Paul et Silas. Nous avons ici le témoignage de l'arrivée du christianisme sur les côtes européennes : le début d'un processus d'inculturation qui dure encore aujourd'hui. Il est entré par la Macédoine.

Après leur expérience chaleureuse chez Lydie, Paul et Silas se retrouvent confrontés à la dureté de la prison : ils passent de la consolation de cette conversion de Lydie et de sa famille à la désolation de la prison, où ils sont jetés pour avoir libéré, au nom de Jésus, « une jeune servante qui était possédée par un esprit de divination » et qui « rapportait de gros bénéfices à ses maîtres » par son métier de voyante (Ac 16, 16). Ses maîtres gagnaient beaucoup et cette pauvre esclave faisait ce que font les voyantes : elle devine ton avenir, elle lit les lignes de ta main – comme le dit la chanson « *Prends cette main, bohémienne* » et les gens payaient pour cela. Aujourd'hui encore, chers frères et sœurs, il y a des gens qui paient pour cela. Je me souviens, dans mon diocèse, dans un très grand parc, il y avait plus de 60 petites tables où étaient assis des voyants et des voyantes qui lisaient dans ta main et les gens croyaient tout cela ! Et ils payaient. Et cela existait déjà à l'époque de saint Paul. Ses maîtres, par rétorsion, dénoncent Paul et conduisent les apôtres devant les magistrats en les accusant de créer le désordre public.

Mais que se passe-t-il ? Paul est en prison et pendant son emprisonnement, un fait surprenant se produit. Il est dans la désolation mais, au lieu de se plaindre, Paul et Silas entonnent une louange à Dieu et cette louange libère une puissance qui brise leurs chaînes : pendant la prière, un tremblement de terre secoue les fondations de la prison, les portes s'ouvrent et les chaînes de tous les prisonniers tombent (cf. Ac 16,25-26). Comme la prière de la Pentecôte, celle-ci, faite en prison, a des effets prodigieux.

Croyant que les prisonniers se sont enfuis, le geôlier allait se suicider, parce que les geôliers payaient de leur propre vie si un prisonnier s'enfuyait ; mais Paul lui crie : « *Nous sommes tous là !* » (Ac 16,27-28). Alors celui-ci demande : « *Que dois-je faire pour être sauvé ?* » (v.30). La réponse est : « *Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et toute ta maison* » (v.31). C'est à ce moment que survient le changement : au cœur de la nuit, le geôlier écoute la parole du Seigneur avec sa famille, accueille les apôtres, lave leurs plaies – parce qu'ils avaient été roués de coups – et avec les siens, il reçoit le baptême ; puis, avec sa maison, laissant « *déborder sa joie de croire en Dieu* » (v.34), il fait préparer la table et invite Paul et Silas à demeurer avec eux : le moment de la consolation ! Au cœur de la nuit de ce geôlier anonyme, la lumière du Christ brille et l'emporte sur les ténèbres : les chaînes de son cœur tombent et jaillit en lui et chez les siens une joie inconnue. C'est ainsi que l'Esprit Saint fait la mission : depuis le début, depuis la Pentecôte, c'est lui le protagoniste de la mission. Et il nous fait avancer, il faut être fidèle à la vocation que l'Esprit nous pousse à faire. Pour apporter l'Évangile.

Demandons-nous aussi à l'Esprit Saint un cœur ouvert, sensible à Dieu et accueillant envers nos frères, comme celui de Lydie, et une foi audacieuse comme celle de Paul et de Silas, ainsi qu'une ouverture du cœur, comme celle du geôlier qui se laisse toucher par l'Esprit Saint.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

---

## SOLIDARITE

### DONNER AUX SDF, UN PETIT GUIDE DE SOLIDARITE

Avant tout, il s'agit d'en finir avec la politique de l'autruche.

Chaque citoyen-e croise quotidiennement des personnes quémendant de l'argent dans l'espace public ou dans les transports. Nous ne savons pas toujours comment répondre à ces sollicitations, d'autant qu'elles sont nombreuses et variées. Nous préférons souvent la micro-politique de l'autruche, qui consiste à simuler que nous n'avons ni vu, ni entendu ces personnes que nous catégorisons spontanément comme SDF. Ce n'est pas forcément que nous soyons insensibles et refusions toute solidarité, mais il s'avère effectivement difficile de satisfaire toutes les demandes.

Les justifications personnelles, plus ou moins légitimes, ne manquent pas pour se dédouaner de toute forme d'aide : nous n'avons pas le temps, nous ne pouvons pas donner à tout le monde, nous avons nous-mêmes nos propres problèmes, nous ne donnons pas d'argent pour ne pas cautionner les consommations d'alcool ou de drogue, nous ne donnons pas aux étrangers, etc.

Même lorsqu'il nous arrive de leur venir en aide, nous sélectionnons souvent implicitement les personnes que nous jugeons dignes de cette aide : parce qu'untel est poli, parce qu'elle présente bien, parce qu'il ne boit pas, parce que telle

autre est dans notre quartier depuis des années, etc. Nous définissons en fait, selon des critères moraux (qui sont aussi des représentations socialement partagées), les « bon-nes » et les « mauvais-es » pauvres.

De plus, nous ne sommes pas forcément à l'aise pour les aider : comment se comporter ? Comment parler ? Que donner ? Comment aider ?

#### Devenir bénévole

Quoi qu'il en soit, l'aide qu'on peut apporter aux SDF prend plusieurs formes. On doit distinguer l'aide institutionnelle et l'aide spontanée, l'aide matérielle et le soutien symbolique.

Une manière de venir en aide aux SDF consiste à s'engager dans une association caritative en tant que bénévole, pour participer à des actions collectives (maraudes, distribution de repas, distribution de vêtements, soutien administratif).

En se fiant aux chiffres produits par l'organisation France Bénévolat pour 2016, on remarque que le caritatif est le secteur dans lequel s'engagent le plus les bénévoles français-es, puisqu'il concerne 27% des engagements des plus de 20 millions de bénévoles comptabilisés par l'étude.

Plus spontanément, c'est au moment de la rencontre avec une personne sans-domicile dans l'espace public que peuvent s'opérer des rapports d'aide. Le plus souvent, il s'agit alors de donner un peu d'argent, d'acheter nourriture et boisson ou bien d'offrir du tabac à la personne rencontrée. L'association et réseau Entourage permet d'aider les personnes sans-abri à retrouver confiance en elles.

### Éviter la condescendance

Une posture moralisante consiste à ne pas donner d'argent pour éviter qu'il ne serve à acheter de l'alcool ou de la drogue ou, plus stigmatisant encore, à donner de l'argent en spécifiant que c'est pour le chien accompagnant parfois la personne qui mendie.

C'est dénier d'une part que les gens sont libres de gérer leur budget comme ils l'entendent, et oublier d'autre part que l'alcoolisme et la toxicomanie sont des maladies qui s'imposent aux individus une fois dépendants.

Qui plus est, si cette préférence est verbalisée (« *Je préfère vous acheter à manger plutôt que vous donner de l'argent* »), elle est potentiellement perçue comme condescendante ou avilissante par les sans-domicile ainsi offensés-es, si bien que l'aide matérielle peut se faire au prix d'une stigmatisation dommageable – comme lorsque l'on donne des restes alimentaires à un-e mendiant-e, qui peut alors se sentir rabaissé-e au rang de poubelle.

Durant l'hiver, l'aide matérielle peut se concrétiser par le don de couvertures, de sacs de couchage ou de vêtements chauds, quand il ne s'agit pas de proposer l'hébergement chez soi pour une nuit ou plus, ce qui se fait plus rarement.

### Dire bonjour, échanger un regard

Sur le plan symbolique, il va sans dire que la mendicité est une expérience particulièrement honteuse pour les SDF qui n'ont d'autre choix que de s'y adonner.

Ces personnes affichent leur condition de dénuement, leur soumission corporelle (assises par terre, tendant la main), mais aussi leur dépendance vis-à-vis des maigres dons qu'elles quêtent. C'est pourquoi certain-es mendiant-es, mobiles et debout, dissimulent leur activité en allant à la rencontre des passant-es.

En l'absence de dons matériels, il reste possible et important de donner de soi afin de reconnaître les sans-domicile, en validant le fait qu'elles et ils existent et qu'on les a bien vu-es. Dire bonjour, hocher la tête, échanger un regard et une parole sont autant de petits actes qui paraissent anodins mais auxquels les SDF sont loin d'être indifférent-es.

Ce sont là des marques infimes de reconnaissance qui prennent toute leur importance, compte tenu de la stigmatisation à laquelle expose le fait de faire la manche. Ces gestes symboliques compensent en quelque sorte les effets négatifs de la stigmatisation, car a contrario, celle-ci s'exprime parfois par des remarques sévères : « *Va travailler et tu t'en sortiras !* », « *Non, je ne donne pas aux profiteurs !* ».

Il faut bien prendre conscience que même si certain-es SDF décrivent la manche comme un travail, astreint à des horaires fixes, des postes fixes et des techniques apprises sur le tas, il s'agit là d'une activité particulièrement difficile, moralement comme physiquement, qui procure des ressources bien trop maigres pour considérer que ces personnes profitent de la générosité des passant-es.

© Slate.fr – 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2019 – 31<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### Lecture du livre de la Sagesse (Sg 11, 22 – 12, 2)

Seigneur, le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur. – Parole du Seigneur.

### Psaume 144 (145), 1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,  
je bénirai ton nom toujours et à jamais !  
Chaque jour je te bénirai,  
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
la bonté du Seigneur est pour tous,  
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce

et que tes fidèles te bénissent !  
Ils diront la gloire de ton règne,  
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,  
fidèle en tout ce qu'il fait.  
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,  
il redresse tous les accablés.

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2 Th 1, 11 – 2, 2)

Frères, nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. » – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Jn 3, 16)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 19, 1-10)

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeurer dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIÈRES UNIVERSELLES

---

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs bonjour !*

L'Évangile d'aujourd'hui nous présente un épisode qui s'est produit à Jéricho, quand Jésus est arrivé dans la ville et qu'il a été accueilli par la foule (cf. Lc 19,1-10). A Jéricho vivait Zachée, le chef des « *publicains* », c'est-à-dire des collecteurs d'impôts. Zachée était un riche collaborateur des occupants romains honnis, un exploiteur de son peuple. Lui aussi, par curiosité, voulait voir Jésus, mais sa condition de pécheur public ne lui permettait pas de s'approcher du Maître. De plus, il était de petite taille, et c'est pourquoi il grimpe sur un arbre, un sycomore, le long de la route sur laquelle Jésus devait passer. En arrivant près de l'arbre, Jésus lève les yeux et lui dit : « *Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer chez toi !* » (v.5). On peut imaginer l'étonnement de Zachée ! Mais pourquoi Jésus dit-il : « *Je dois demeurer chez toi* » ? De quel devoir s'agit-il ? Nous savons que son devoir suprême est de mettre en œuvre le dessein du Père pour l'humanité tout entière, ce qui s'accomplit à Jérusalem, par sa condamnation à mort, sa crucifixion, et, le troisième jour, sa résurrection. Voilà le dessein de salut de la miséricorde du Père. Et dans ce dessein, il y a aussi le salut de Zachée, un homme malhonnête et méprisé de tous, et qui a donc besoin de se convertir. En effet, l'Évangile dit que lorsque Jésus l'a appelé, « *tous murmuraient et disaient : "Il est allé loger chez un homme pécheur !"* » (v.7). Le peuple voit en lui une canaille, qui s'est enrichie sur le dos des autres. Et si Jésus avait dit : « *Descend, toi, exploiteur, traître envers le peuple ! Viens parler avec moi pour que nous réglions nos comptes !* », le peuple aurait sûrement applaudi. En revanche, ils commencèrent à murmurer : « *Jésus va chez lui, chez le pécheur, l'exploiteur* ».

Guidé par la miséricorde, Jésus cherchait précisément lui. Et quand il entre dans la maison de Zachée, il dit : « *Aujourd'hui le salut est arrivé pour cette maison, parce que lui aussi est un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver*

*« Aujourd'hui », le Seigneur passe... « Aujourd'hui », il offre son salut... Prions-le avec foi pour nous-mêmes, pour l'Église, pour le monde.*

Ta gloire, c'est l'homme vivant... Que tes disciples aient pour tout homme, quel qu'il soit, ton propre regard, nous t'en prions, Seigneur !

Lourde est aujourd'hui la tâche de ceux qui gouvernent les peuples... Qu'ils recherchent inlassablement les chemins de la justice, du partage, de la paix, nous t'en prions, Seigneur !

Des hommes et des femmes se convertissent à l'Évangile... Des hommes et des femmes retrouvent la foi de leur baptême... Que leur joie de ta rencontre devienne contagieuse, nous t'en prions, Seigneur !

Des rencontres, prévues et imprévues, nous attendent pour les jours à venir... Que nous sachions y reconnaître ton « *passage* » en nos vies, nous t'en prions, Seigneur !

*Dieu et Père de tous les hommes, ton Fils est « venu chercher et sauver ce qui était perdu ». Donne à tout homme de l'accueillir avec joie quand s'invite chez nous l'Envoyé de ton Amour, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

*ce qui était perdu* » (vv.9-10). Le regard de Jésus va au-delà des péchés et des préjugés. Et cela est important ! Nous devons l'apprendre. Le regard de Jésus va au-delà des péchés et des préjugés ; il voit la personne avec les yeux de Dieu, qui ne s'arrête pas au mal passé, mais entrevoit le bien à venir ; Jésus ne se résigne pas aux fermetures, mais il ouvre toujours, toujours il ouvre de nouveaux espaces de vie ; il ne s'arrête pas aux apparences, mais il regarde le cœur. Et là, il a regardé le cœur blessé de cet homme : blessé par le péché de cupidité, par tant de mauvaises choses qu'avait faites ce Zachée. Il regarde ce cœur blessé et il va là.

Parfois, nous cherchons à corriger ou à convertir un pécheur en lui faisant des reproches, en lui jetant à la figure ses erreurs et son comportement injuste. L'attitude de Jésus avec Zachée nous indique une autre voie : celle de montrer sa valeur à celui qui se trompe, cette valeur que Dieu continue à voir malgré tout, malgré toutes ses erreurs. Cela peut provoquer une surprise positive qui attendrit le cœur et pousse la personne à tirer d'elle-même ce qu'elle a de bon. C'est le fait de faire confiance aux personnes qui les fait grandir et changer. C'est ainsi que Dieu se comporte avec nous tous : il n'est pas bloqué par notre péché, mais il le dépasse par l'amour et nous fait ressentir la nostalgie du bien. Nous avons tous ressenti cette nostalgie du bien après une erreur. Et Dieu notre Père fait ainsi, Jésus fait ainsi. Il n'existe pas une personne qui n'ait quelque chose de bon. Et c'est cela que Dieu regarde pour la tirer hors du mal.

Que la Vierge Marie nous aide à voir ce qui est bon chez les personnes que nous rencontrons chaque jour, afin que tous soient encouragés à faire apparaître l'image de Dieu imprimée dans leur cœur. Et ainsi puissions-nous nous réjouir des surprises de la miséricorde de Dieu ! Notre Dieu, qui est le Dieu des surprises !

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE :**

R- Aimer c'est tout donner (*bis*)  
Et se donner soi-même !

1- Dieu a tant aimé Le monde  
Qu'il lui a donné son Fils.

2- Aimez-vous les uns les autres  
Comme Dieu vous a aimé

3- Aimez-nous les uns les autres,  
Le premier Dieu nous aime.

4- Aimez-nous les uns les autres  
Car l'Amour nous vient de Dieu.

5- Dieu nous a comblés d'Amour,  
Faisant de nous ses enfants

**KYRIE : Dédé III - tahitien****GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Je t'exalte ô Roi mon Dieu, je bénis ton Nom à jamais,  
Je veux te bénir chaque jour,  
louer ton Nom toujours et à jamais.

**ACCLAMATION : BARBOS****PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,

de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur écoute- nous, Seigneur exauce- nous.

**OFFERTOIRE : Orgue****SANCTUS : Dédé III - tahitien****ANAMNESE :**

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,  
Nous célébrons ta résurrection,  
Nous attendons, ta venue, dans la gloire.

**PATER : récit****AGNUS : Dédé III - tahitien****COMMUNION : Orgues****ENVOI : Léon MARERE**

Ta'ata poto roa Tataio  
Tei ni'a i te tumu ta'amino e  
Tataio pau mai i raro  
Ei to fare ra ho'i au e  
Taua e aparau mai e  
Tataio e pau mai i raro.

Parau hia ho'i o teie Tamaiti  
Tamaiti na aperahama  
Tataio pau mai i raro ooooo  
Ei to fare ra ho'i au e  
Taua e aparau mai e  
Tataio pau mai i raro.



**ENTRÉE : MAMATUI**

- R- Ô Seigneur, je viens vers Toi, je viens vers Toi,  
je te cherche mon Dieu,  
Ô Seigneur, écoute-moi, écoute-moi  
je t'espère mon Dieu
- 1- Toi, Seigneur, tu es la Vie, moi je n'étais rien.  
Toi tu m'as donné la vie, moi je suis ton enfant.
- 2- Toi, Seigneur, tu es l'Amour, moi j'étais perdu ;  
toi, tu es toute tendresse, moi je cherche ta main.
- 3- Toi, Seigneur, tu es Pardon, moi je suis pécheur,  
tu écoutes et tu pardonnes, Oh mon Dieu je t'implore
- 4- Toi, Seigneur, tu es lumière, moi, je ne vois pas,  
Ta Parole nous éclaire, Fais Seigneur que je voie

**KYRIE : Florida SARCIAUX II - tahitien**

**GLOIRE À DIEU : Petiot III**

voir page 8

**PSAUME :**

Je t'exalte ô Roi mon Dieu, je bénis ton Nom à jamais,  
je veux te bénir chaque jour,  
louer ton Nom toujours et à jamais.

**ACCLAMATION : TEUPOO S.**

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia alléluia alléluia,  
alléluia alléluia alléluia, alléluia, alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : MH n°4 p.63**

E te Fatu e, aroha mai ia matou, te here nei'oe i to nuna'a.

**OFFERTOIRE : Léopold**

R- O te Atua e, te hera mau, te tumu ia no te mau hotu,  
i here mai oia i to te ao nei, ua horo'a mai, tana Tamaiti.

- 1- Ia arata'i ra, te aroha tae'ae, ia tavini tatou, te tahi te tahi.  
2- Teie te hotu, o te Varua, o te aroha te maru e te hau.

**SANCTUS : marquisien**

Peato peato, peato nui te hau (bis)  
Ua pi te 'ani me te henua, I to'oe kai'e,  
hosana hosana hosana I una nui.  
Ia haameita'I ia te tihe nei, ma te inoa o te Hatu,  
hotana, hotana, hosana i una nui

**ANAMNESE :**

Aujourd'hui, nous célébrons Jésus-Christ,  
venu en notre chair, amen,  
mort sur le bois de la croix, amen,  
ressuscité d'entre les morts, amen,  
et nous l'annonçons, jusqu'à ce qu'il revienne, Amen.

**PATER : Médéric BERNARDINO - tahitien**

**AGNUS : Christine ARAKINO - tahitien**

**COMMUNION : Petiot**

- R- Te faairo mau â i te pane, i tona iho ra, tino,  
te faairo mai ho'i te vine, i tona iho ra toto,  
te poro i tana tia'au, ia na reire i muri mai.
- 1- I na, te panena to te ra'i, te pane na to te ra'i,  
e pane na te tavini, o ta'u ma'a e hia'ai, ta'u Fatu e, e haamori.
- 2- Rahi, rahi atu â ta'u puai, ia mo'u te turoriori,  
ia katara te faa'ino mai, i te pane e e, na te pipi.
- 3- Inu, e inu mau tona toto, e ma'a mau tona tino,  
tei ia letu to tatou ora, te tia'i mamoe maita'i.

**ENVOI :**

- 1- Les saints et les anges en chœur glorieux.  
Chantent vos louanges O Reine des cieus
- R- Ave, ave, ave Maria. Ave, ave, ave Maria
- 2- Devant votre image, voyez vos enfants.  
Agrérez l'hommage, de nos cœurs aimants.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 2 NOVEMBRE 2019**

18h00 : **Messe** : Action de grâces et les âmes du purgatoire ;

**DIMANCHE 3 NOVEMBRE 2019**

**31<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Saint Martin de Porrès, religieux – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit-Saint ;

**LUNDI 4 NOVEMBRE 2019**

Saint Charles Borromée, évêque – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

**MARDI 5 NOVEMBRE 2019**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

**MERCREDI 6 NOVEMBRE 2019**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

12h00 : **Messe** : Père Christophe ;

**JEUDI 7 NOVEMBRE 2019**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

**VENDREDI 8 NOVEMBRE 2019**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 9 NOVEMBRE 2019**

Dédicace de la Basilique du Latran – fête - blanc

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

18h00 : **Messe** : Famille BARBARIN et RECHARD ;

**DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2019**

**32<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Saint Léon le Grand, pape et docteur de l'Église – on omet la mémoire]

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Père Christophe, les prêtres, les diacres, les consacrés et les séminaristes ;

09h30 : **Baptême** de Dean ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 3 novembre à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 6 novembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 8 novembre** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 10 novembre à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Archidiocèse de Papeete

## DENIER DE DIEU 2019

« Je rends grâces à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous... »

Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »

(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taima atoa e haamanao ai au ia outou ... »

E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »

(Filipi 1, 3-4)



BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – [archeveche@catholic.pf](mailto:archeveche@catholic.pf) RTB 12149 06744 19473602342 97

**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHEDRALE S'ÉLEVE À 520 000 XFP...  
SOIT 16 % DE 2018...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

« IL N'EST JAMAIS POSSIBLE D'ÉLUDER L'APPEL PRESSANT  
QUE LA SAINTE ÉCRITURE CONFIE AUX PAUVRES ».

PAPE FRANÇOIS



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2019  
Dimanche 10 novembre 2019 – 32<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 17 609 312 XFP..... SOIT 11,74%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 132 390 688 XFP

HUMEURS...

## « LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE »

PAR JEAN DE LA FONTAINE



Un mal qui répand la terreur,  
Mal que le Ciel en sa fureur  
Inventa pour punir les crimes de la terre,  
La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)  
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,  
Faisait aux animaux la guerre.  
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés :  
On n'en voyait point d'occupés  
À chercher le soutien d'une mourante vie ;  
Nul mets n'excitait leur envie ;  
Ni Loups ni Renards n'épiaient  
La douce et l'innocente proie.  
Les Tourterelles se fuyaient :  
Plus d'amour, partant plus de joie.  
Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,  
Je crois que le Ciel a permis  
Pour nos péchés cette infortune ;  
Que le plus coupable de nous  
Se sacrifie aux traits du céleste courroux,  
Peut-être il obtiendra la guérison commune.  
L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents  
On fait de pareils dévouements :  
Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence  
L'état de notre conscience.

Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons  
J'ai dévoré force moutons.  
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :  
Même il m'est arrivé quelquefois de manger  
Le Berger.  
Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense  
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :  
Car on doit souhaiter selon toute justice  
Que le plus coupable périsse.  
- Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;  
Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;  
Eh bien, manger moutons, canaille, sottise espèce,  
Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes Seigneur  
En les croquant beaucoup d'honneur.  
Et quant au Berger l'on peut dire  
Qu'il était digne de tous maux,  
Étant de ces gens-là qui sur les animaux  
Se font un chimérique empire.  
Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.  
On n'osa trop approfondir  
Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres puissances,  
Les moins pardonnables offenses.  
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples mâtins,  
Au dire de chacun, étaient de petits saints.  
L'Âne vint à son tour et dit : J'ai souvenance  
Qu'en un pré de Moines passant,  
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense  
Quelque diable aussi me poussant,  
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.  
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.  
À ces mots on cria haro sur le baudet.  
Un Loup quelque peu clerc prouva par sa harangue  
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,  
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.  
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.  
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime abominable !  
Rien que la mort n'était capable  
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.  
**Selon que vous serez puissant ou misérable,  
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.**



N°55  
10 novembre 2019

**FAMILLE**



**MENNAISIENNE**

*Une nouvelle page*

**INVITATION**  
**Samedi 16 novembre 2019**  
**à 9 H 00,**  
**en l'église Maria no te Hau,**  
**messe d'action de grâce**  
**pour les 200 ans de la Congrégation**  
**des Frères de la Mennais**



Célébrons ensemble de 200<sup>ème</sup> anniversaire de la Congrégation des Frères de La Mennais, samedi 16 novembre 2019 à partir de 9h à l'église Maria no te Hau de Papeete.

Le 6 juin 1819, Jean-Marie Robert de La Mennais et Gabriel Deshayes, signaient le « *traité d'union* » donnant naissance à la Congrégation. La Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne vous convie à venir fêter avec eux cet anniversaire. La célébration eucharistique, présidée par M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU sera précédée d'une saynète sur le parvis de

l'église. Après la messe, un spectacle présenté par nos écoles se tiendra dans les jardins où nous partagerons ensemble un verre de l'amitié.

F<sup>r</sup>. Rémy QUINTON  
 Visiteur du District S<sup>t</sup> Pierre Chanel

© La Mennais – 2019

#### LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

19 SEPTEMBRE 2019 : MISE EN PLACE DE LA COMMISSION « DES 1 000 PREMIERS JOURS »

SI NOUS NE LEUR PARLONS PAS, QUI LE FERA ?

Pendant ce temps de vacances scolaires, en tant que grands parents, nous avons eu la joie de garder une semaine trois de nos petits-enfants. Un vrai bonheur ! Occasion de partager : joies, soucis, inquiétudes, savoir-être et savoir-faire...

Le temps clément se prêtait aux activités de plein air. Ils voulaient construire une cabane... Allez-y, prenez les bois qui vous conviennent dans le tas de bois et les feuillages autorisés par Mamie... et surtout pas de disputes. Ça babille, discute, s'active... la construction prend forme... On vient chercher des coussins, des paréos... Et au bout d'un moment : éclats de voix... bagarre des deux grands avec le plus jeune... Pour prévenir tout pugilat, je vais aux renseignements : « *Que se passe-t-il ?* » ... « *C'est Teiki qui a saccagé nos tablettes...* » « *Vos tablettes ?!* » « *Ben oui, regarde, j'avais trouvé deux petites planches ; alors avec un feutre j'ai dessiné des tablettes... Et Teiki les a prises, l'une est toute gribouillée, et sur l'autre il a signé son nom, disant : celle-là est à moi !* »... Explications... Demande de pardon... Réconciliation...

Bref, les deux grands avaient oublié que le petit frère sait ce qu'est une tablette. Et pourtant aucun des trois ne dispose d'un téléphone et encore moins d'une tablette numérique à la maison !

Un peu plus tard, le calme étant revenu, le grand me demande : « *Papy, est-ce qu'on pourrait regarder Ninjago ?* » « *Euh ?... peut-être mais avant je veux voir de quoi il s'agit.* » Il me dit : « *C'est sur la chaîne n°4* ». J'allume la télé, et avec lui, je cherche la 4... en zappant les chaînes je tombe sur une séquence de telenovela... bisous bisous d'un couple d'acteurs en petite tenue... Vite je zappe... Et mon mo'otua de me dire : « *Tu crois qu'ils vont faire l'amour ?* ». Interloqué, je bredouille : « *Ah bon, tu crois ?* » « *C'est presque sûr* »... Hum, « *Passons aux Ninjago* »...

Occasion un peu plus tard d'engager un dialogue plus soutenu. En fait ce sont les copains qui lui racontent ce qu'ils voient avec leur grand frère ou grande sœur quand ils surfent sur le Net... en l'absence des parents.



Rien d'étonnant à ce que des prédateurs pédo-pornographes, comme celui qui vient d'être jugé, « *harponnent* » des jeunes sur les réseaux sociaux. Plus d'une centaine de jeunes et d'enfants ont été harcelés et traumatisés. Plusieurs parents sont tombés des nues. D'où l'importance de former nos enfants dès le plus jeune âge. Il n'est pas facile pour les parents de tout contrôler et surtout de dialoguer avec leurs enfants sur les risques encourus quand on se laisse entraîner par des copains - ou des adultes- utilisant smartphones, tablettes... etc... Certes il y a des interdits à poser mais ils doivent toujours être accompagnés d'explications et d'une réflexion adaptées à chaque âge.

Si nous ne parlons pas à nos enfants et petits-enfants, qui le fera à notre place ?

La commission « *des 1 000 premiers jours* » installée officiellement, le 19 septembre dernier, par le Président de la République devrait être un moyen pour accompagner plus efficacement les familles dans la prise en charge de leur enfant du troisième mois de grossesse jusqu'à l'entrée en maternelle. Cette commission est présidée par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik (1), spécialiste -entre autres- en éthologie (2), science des comportements des êtres humains dans le milieu où ils vivent.

La France est parmi les pays développés les plus en retard dans la prise en charge et l'accompagnement des familles dans l'éducation des jeunes enfants. Pour lutter contre « *les inégalités de destin* », la Protection Maternelle et Infantile

(PMI) doit être repensée. En effet le nombre de médecins pédiatres, de puéricultrices, centres d'accueil de la petite enfance... est très insuffisant. La formation des parents en matière de santé et d'éducation est insuffisante. Or, beaucoup d'acquisitions se font entre 0 et 3 ans. La PMI a pour rôle d'assurer des services et de donner des conseils en matière de nutrition, de prévention contre les perturbateurs endocriniens, d'acquisition du vocabulaire, d'exposition aux écrans connectés ou à la télévision...

Espérons que cette commission débouchera sur des actions pertinentes, réelles et efficaces (... et qu'elle ne sera pas « *enterrée* » faute de crédits suffisants).

Comme toujours, l'action sur le terrain revient aux associations, aux communes les plus dynamiques.

**Dominique SOUPÉ**

1. Boris Cyrulnik, né le 26 juillet 1937 à Bordeaux, est un neuro-psychiatre français connu pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).
2. L'éthologie est l'étude scientifique du comportement des espèces animales, incluant l'humain, dans leur milieu naturel ou dans un environnement expérimental, par des méthodes scientifiques d'observation et de quantification des comportements animaux. L'éthologie est au carrefour de plusieurs disciplines scientifiques.

© Cathédrale de Papeete – 2019

---

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

#### « DE LA MORT »

Alors que nos cimetières sont encore fleuris et que restent au fond de nos yeux, parfois embués de larmes, les visages de ceux et celles que nous avons aimés et qui nous ont quittés, demeure peut-être au plus profond de nous cette question obsédante de la mort, cette réalité que nous ne pouvons pas accepter, tant elle s'oppose à notre soif de vie et de bonheur. Oui, la mort scandalise, surtout quand, de façon qui nous semble injuste, elle frappe des jeunes, ou quand elle laisse des enfants sans mère ou sans père, ou des parents séparés de leur enfant, suite à la maladie, au suicide, à l'accident tragique !

La foi Chrétienne ne supprime pas ce scandale, ni la peur de la mort. Il serait inhumain de rester indifférent à la mort en niant la souffrance qu'elle engendre, même pour un croyant. Le chemin de la résurrection passe par la croix, ne l'oublions pas. Souvenons-nous que Jésus lui-même a eu peur de la mort, à Gethsémani : « *Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi !* ». Il nous rejoignait ainsi dans ce qu'il y a de plus douloureux dans notre humanité. Il n'a pas fait semblant d'être homme !

Peut-on cependant trouver dans les Écritures de quoi nous aider à faire face à ce qui nous apparaît comme un scandale ? Tournons-nous vers les premiers chapitres du livre de la Genèse. L'auteur sacré nous dit que l'Homme fut écarté de l'arbre de vie, se découvrant ainsi mortel. Mais en fait, ce n'est pas la mort elle-même qui fait son apparition. C'est la façon de la vivre. Le poète Charles Péguy écrit : « *Ce qui, depuis ce jour (où l'Homme fut chassé du paradis) est devenu la mort n'était qu'un naturel et tranquille départ* » ; et le penseur Paul Ricœur dit que : « *La malédiction, ce n'est pas que l'Homme meure mais qu'il affronte la mort dans l'angoisse* ». Soyons clairs : la mort physique ne saurait en aucun cas être en elle-même une punition divine. Notre Dieu est Dieu des vivants, il nous a créés pour la vie. La mort corporelle est une loi de la nature. En effet,

les animaux meurent, les plantes, les fleurs, les arbres, les étoiles, les planètes meurent, et pourtant ils ne font pas de péchés, ils ne se révoltent pas contre Dieu ! Mais l'Homme a voulu se faire l'égal de Dieu, prendre sa place, le supprimer, se coupant ainsi de la source de vie, tant il est vrai que la source de la vie est en Dieu. La mort corporelle devient alors symbole, image d'une autre mort plus redoutable, celle qui nous éloigne de Dieu, celle qui nous conduit à vouloir nous prendre pour Dieu, à prendre sa place. Jésus est clair à ce sujet : « *Ne craignez rien de ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez Celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la Géhenne...* » (Lc 12, 4-5).

Pourtant, face à cette situation, Dieu n'a pas abandonné l'humanité à sa convoitise, à son orgueil. Par la puissance de son amour, Jésus Christ a vaincu la mort au matin de Pâques. Il nous a ainsi rétablis dans l'amitié de Dieu, et sa vie peut à nouveau irriguer nos propres vies, par la grâce de sa miséricorde et de son pardon. Malgré notre faiblesse humaine, malgré la mort de notre corps, nous pouvons accueillir cette vie divine et cet amour dont « *ni mort, ni vie, ni anges, ni principautés, ni présent, ni avenir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur ni aucune autre créature* » (Rm 8,38) ne pourront nous séparer. Pour le croyant, la mort corporelle devient un passage qui ouvre à la vie éternelle, à un monde nouveau, aux retrouvailles avec ceux et celles qu'il a aimés sur cette terre. Un passage douloureux, certes, mais n'est-il pas vrai que le bébé qui sort du sein maternel à sa naissance pousse cris et pleurs lorsqu'il accède à la réalité de ce qui est pour lui un monde nouveau ?

**M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## SAINT PAUL, MODELE DE L'INCULTURATION !

Lors de l'audience générale de ce mercredi 6 novembre 2019, le Pape François a poursuivi sa série d'enseignements sur les Actes des Apôtres.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous poursuivons notre « voyage » avec le livre des Actes des apôtres. Après les épreuves vécues à Philippes, Thessalonique et Bérée, Paul accoste à Athènes, au cœur de la Grèce (cf. Ac 17,15). Cette ville, qui vivait à l'ombre des antiques gloires malgré la décadence politique, conservait encore le primat de la culture. Là, l'apôtre « avait l'esprit exaspéré en observant la ville livrée aux idoles » (Ac 17,16). Mais cet « impact » avec le paganisme, au lieu de le faire fuir, le pousse à créer un pont pour dialoguer avec cette culture.

Paul choisit d'entrer en familiarité avec la ville et commence ainsi à fréquenter les lieux et les personnes les plus importants. Il va à la synagogue, symbole de la vie de foi ; il va sur la place, symbole de la vie citadine ; et il va à l'aréopage, symbole de la vie politique et culturelle. Il rencontre des juges, des philosophes épicuriens et stoïciens, et beaucoup d'autres personnes. Il rencontre tout le monde, il ne se renferme pas, il va parler avec tout le monde. Ainsi, Paul observe la culture, il observe l'environnement d'Athènes « à partir d'un regard contemplatif » qui découvre « ce Dieu qui habite dans ses maisons, dans ses rues et sur ses places » (Evangelii gaudium, 71). Paul ne regarde pas la ville d'Athènes et le monde païen avec hostilité mais avec les yeux de la foi. Et cela nous pousse à nous interroger sur notre façon de regarder nos villes : les observons-nous avec indifférence ? Avec mépris ? Ou avec la foi qui reconnaît les enfants de Dieu au milieu des foules anonymes ?

Paul choisit le regard qui le pousse à ouvrir un passage entre l'Évangile et le monde païen. Au cœur d'une des institutions les plus célèbres du monde antique, l'aréopage, il réalise un extraordinaire exemple d'inculturation du message de la foi : il annonce Jésus-Christ aux adorateurs d'idoles, et ne le fait pas en les agressant, mais en se faisant « pontife, constructeur de ponts » (Homélie à Sainte Marthe, 8 mai 2013).

Paul s'inspire de l'autel de la ville dédié à « un dieu inconnu » (Ac 17,23) – il y avait un autel avec l'inscription « au dieu inconnu » ; aucune représentation, rien, seulement cette inscription. En partant de cette « dévotion » au dieu inconnu, pour entrer en empathie avec ses auditeurs, il proclame que Dieu « vit parmi les citadins » (Evangelii gaudium, 71) et « ne se cache pas à ceux qui le cherchent d'un cœur sincère, bien qu'ils

le fassent à tâtons » (ibid.). C'est précisément cette présence que Paul cherche à dévoiler : « ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer » (Ac 17,23). Pour révéler l'identité du dieu que les Athéniens adorent, l'apôtre part de la création, c'est-à-dire de la foi biblique dans le Dieu de la révélation, pour arriver à la rédemption et au jugement, à savoir le message proprement chrétien. Il montre la disproportion entre la grandeur du Créateur et les temples construits par l'homme, et il explique que le Créateur se laisse chercher toujours davantage pour que chacun puisse le trouver. Ainsi, selon une belle expression du pape Benoît XVI, Paul « annonce celui que les hommes ignorent, et pourtant connaissent : l'Inconnu-Connu » (Benoît XVI, Rencontre avec le monde de la culture au Collège des Bernardins, 12 sept. 2008). Ensuite, il invite chacun à aller au-delà des « temps de l'ignorance » et à se décider pour la conversion en vu du jugement imminent. Paul aborde ainsi le kérygme et fait allusion au Christ, sans le citer, le définissant comme l'homme que Dieu a « accredité auprès de tous en le ressuscitant d'entre les morts » (Ac 17,31).

Et voilà le problème. La parole de Paul qui, jusqu'alors, avait tenu ses interlocuteurs en haleine – parce que c'était une découverte intéressante – se heurte à une pierre d'achoppement : la mort et la résurrection du Christ apparaît comme une « folie » (1 Cor 1,23) et fait l'objet de moqueries et de dérision. Alors Paul s'éloigne : sa tentative semble avoir échoué mais, en fait, quelques-uns adhèrent à sa parole et s'ouvrent à la foi. Parmi ceux-ci un homme, Denys, membre de l'aréopage, et une femme, Damaris. À Athènes aussi l'Évangile prend racine et peut courir à deux voix : celle de l'homme et celle de la femme !

Demandons-nous aussi aujourd'hui à l'Esprit Saint de nous apprendre à construire des ponts avec la culture, avec ceux qui ne croient pas ou qui ont une croyance différente de la nôtre. Toujours construire des ponts, toujours la main tendue, sans agression. Demandons-lui la capacité d'inculturer avec délicatesse le message de la foi, en posant sur ceux qui sont dans l'ignorance du Christ un regard contemplatif, mû par un amour qui réchauffe même les cœurs les plus endurcis.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## FRERES DE LA MENNAIS

## LES 200 ANS DU « TRAITE D'UNION »

Le 6 juin 1819, les abbés Gabriel Deshayes et Jean-Marie de la Mennais signent à Saint-Brieuc un « traité d'union » où ils mettent en commun leurs énergies pour « procurer aux enfants du peuple, spécialement à ceux des campagnes bretonnes, des maîtres solidement pieux ».

Le 6 juin 1819, **Jean-Marie de la Mennais**, vicaire capitulaire de Saint-Brieuc, et **Gabriel Deshayes**, curé d'Auray et vicaire général de Vannes, signent à Saint-Brieuc le **traité d'union** qui assure la convergence de leurs efforts en vue de « procurer aux enfants du peuple, spécialement à ceux des campagnes de la Bretagne, des maîtres solidement pieux... »

Animés par le souffle de l'Esprit-Saint, réconfortés par leur entente mutuelle, ils redoublent de soin pour l'épanouissement de l'œuvre naissante. La première émission du vœu d'obéissance a lieu à la retraite commune d'Auray, le 15 septembre 1820. La jeune Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne s'accroît rapidement. Grâce à une acquisition du Père Deshayes, le Père de la Mennais fait de

**Ploërmel**, à partir de novembre 1824, le centre de la Congrégation.

Disciples de **Fondateurs** au zèle de feu, en dépit d'une formation hâtive et de conditions matérielles précaires, les Frères de Ploërmel portent avec ardeur, aux jeunes de régions déshéritées, la lumière de l'Évangile et les premiers rudiments des connaissances profanes. Remplis d'audace missionnaire, beaucoup franchissent les mers pour ouvrir, aux Antilles et en Afrique, le cœur des populations à la Parole libératrice du Christ Sauveur.

Assuré de la pérennité de l'Institut auquel il a tout donné, entouré de l'affection de ses huit cent cinquante-deux Frères et de celle des Filles de la Providence de Saint-Brieuc, vénéré de multitudes d'enfants et de parents, **Jean-Marie de la Mennais** estime n'avoir pas encore assez fait : « *Mon fils, achève mon œuvre* », confie-t-il au Frère Cyprien quelques jours avant sa mort survenue à Ploërmel le 26 décembre 1860.

Les Frères, dans un constant souci de fidélité aux intentions de leurs Fondateurs continuent d'assurer dans leurs écoles l'instruction et l'éducation chrétiennes de la jeunesse. L'apostolat missionnaire, voulu dès 1837, se poursuit dans la même ligne à la Guadeloupe, à la Martinique, au Sénégal, à la Guyane, à Saint-Pierre-et-Miquelon, à Tahiti, puis en Haïti à partir de 1864. Et quand les contrecoups de la politique française les expulsent de la plupart de ces régions, leur zèle apostolique conduit les Frères au Canada.

Entre temps, ils se sont vus renforcés par une double adhésion : celle des Frères de Gascogne en 1876, fondés par M<sup>er</sup> de la Croix d'Azolette, Archevêque d'Auch, et celle des Frères de Sainte-Marie de Tinchebray en 1880, fondés par l'abbé Charles-Augustin Duguey.

Interdite en France en 1903, spoliée de ses biens, tombée en quelques années de deux mille deux cents membres à un millier, la Congrégation garde foi en sa destinée. Elle se maintient dans son pays d'origine grâce à nombre de ses fils peu sensibles à l'inconfort et aux risques de la clandestinité. Elle essaime en Bulgarie, en Turquie, en Égypte. Elle se développe au Canada où elle est présente depuis 1886. Elle prend pied aux États-Unis, en Angleterre, en Espagne, et en Italie.

Sans retard, plusieurs de ces pays envoient leurs propres enfants, Frères de l'Instruction Chrétienne, porter secours aux Missions existantes et, à leur tour, en fonder de nouvelles en Afrique (Ouganda, Kenya, Tanzanie, Seychelles, Rwanda, Burundi, Zaïre, Congo), puis au Japon, aux Philippines et en Alaska. De l'Espagne des Frères se rendent en Argentine, en Uruguay, au Chili, en Bolivie. Pendant ce temps, les Frères de France, retournés au Sénégal et aux Iles Marquises, ouvrent de nouvelles Missions en Côte d'Ivoire, et au Togo et au Bénin. Les Provinces d'Espagne et de France réaliseront, en l'an 2000, une fondation commune en Indonésie. Depuis 2006 deux Frères Canadiens participent à un projet AGAPE-FIC au Mexique. Enfin, en 2013, les Frères d'Ouganda ont fondé une communauté à Rimenze, au Sud-Soudan. C'est la dernière mission ouverte à ce jour.

Cette œuvre d'évangélisation, poursuivie en des milieux très divers, a pu se réaliser plus facilement parce que les Frères, dès les débuts, selon la volonté expresse de Jean-Marie de la Mennais, ont été constitués en Congrégation religieuse. Parallèlement à l'extension territoriale de l'Institut, les Chapitres généraux successifs ont complété son organisation, insistant sur l'unité fondamentale de la vie religieuse et de l'apostolat. Dans une adaptation aux temps, les Supérieurs et les Frères ont davantage compris que l'efficacité de l'action apostolique dépendait d'un niveau plus élevé de culture

générale et d'une vie spirituelle profonde, nourrie de connaissances bibliques et théologiques, l'un et l'autre garantis par la solidité de la formation initiale et permanente.

Ainsi, le double héritage religieux et apostolique, reçu de leurs Fondateurs, authentifié par la reconnaissance pontificale en 1891, et toujours fidèlement gardé, est-il transmis aux Frères d'aujourd'hui.



#### TRAITE D'UNION

Au nom de la Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, Nous, Jean-Marie Robert de la Mennais, vicaire général de Saint-Brieuc, et Gabriel Deshayes, vicaire général du diocèse de Vannes et curé d'Auray, animés du désir de procurer aux enfants du peuple, spécialement à ceux des campagnes de la Bretagne, des maîtres solidement pieux, nous avons résolu de former provisoirement à Saint-Brieuc et à Auray deux noviciats de jeunes gens qui suivront, autant que possible, la règle des Frères des Écoles Chrétiennes et se serviront de leur méthode d'enseignement ; mais, considérant que cette bonne œuvre naissante ne saurait s'accroître et se consolider qu'avec le temps, et que chacun de nous peut mourir avant l'époque où cette bonne œuvre sera assez avancée pour se soutenir par elle-même,

Nous sommes convenus de ce qui suit :

1. Les deux maisons de noviciat établies, l'une à Saint-Brieuc et l'autre à Auray, seront dirigées, savoir : la première, par M. de la Mennais, la seconde, par M. Deshayes.
2. Les deux maisons auront la même règle, la même méthode d'enseignement et n'en feront qu'une.
3. Chacun de nous aura la direction et la surveillance de tous les Frères placés dans son diocèse et de tous ceux qu'il placera dans un autre diocèse.
4. Lorsque nous le jugerons à propos, nous choisirons parmi les Frères un supérieur et deux assistants, et nous désignerons la maison où ils devront habiter ; dans le cas où les choix n'auraient pas été faits avant la mort de l'un de nous, ou que l'autre, pour une cause quelconque, ne pourrait pas y concourir, les choix et les arrangements à prendre pour le bien de la société seront faits par un seul.
5. Nous nous occuperons de trouver, le plus tôt possible, une maison centrale pour les deux diocèses, qui ne soit pas éloignée d'une grande route, et, autant que faire se pourra, à la campagne.
6. Chacun de nous prendra les mesures nécessaires pour qu'à sa mort les ressources qui lui resteront entre les mains pour son établissement passent au survivant qui les joindra aux siennes pour le soutien de la société.

*Gabriel Deshayes*

Vicaire général et curé d'Auray



Vicaire général de Saint-Brieuc

**Lecture du deuxième livre des Martyrs d'Israël (2 M 7, 1-2.9-14)**

En ces jours-là, sept frères avaient été arrêtés avec leur mère. À coups de fouet et de nerf de bœuf, le roi Antiochos voulut les contraindre à manger du porc, viande interdite. L'un d'eux se fit leur porte-parole et déclara : « Que cherches-tu à savoir de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères. » Le deuxième frère lui dit, au moment de rendre le dernier soupir : « Tu es un scélérat, toi qui nous arraches à cette vie présente, mais puisque nous mourons par fidélité à ses lois, le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle. » Après cela, le troisième fut mis à la torture. Il tendit la langue aussitôt qu'on le lui ordonna et il présenta les mains avec intrépidité, en déclarant avec noblesse : « C'est du Ciel que je tiens ces membres, mais à cause de ses lois je les méprise, et c'est par lui que j'espère les retrouver. » Le roi et sa suite furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui comptait pour rien les souffrances. Lorsque celui-ci fut mort, le quatrième frère fut soumis aux mêmes sévices. Sur le point d'expirer, il parla ainsi : « Mieux vaut mourir par la main des hommes, quand on attend la résurrection promise par Dieu, tandis que toi, tu ne connaîtras pas la résurrection pour la vie. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 16 (17), 1ab.3ab, 5-6, 8.15**

Seigneur, écoute la justice !  
Entends ma plainte, accueille ma prière.  
Tu sondes mon cœur, tu me visites la nuit,  
tu m'éprouves, sans rien trouver.

J'ai tenu mes pas sur tes traces,  
jamais mon pied n'a trébuché.  
Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond :  
écoute-moi, entends ce que je dis.

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ;  
à l'ombre de tes ailes, cache-moi,  
Et moi, par ta justice, je verrai ta face :  
au réveil, je me rassasierai de ton visage.

**Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2 Th 2, 16 – 3, 5)**

Frères, que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père qui nous a aimés et nous a pour toujours donné réconfort et bonne espérance par sa grâce, réconfortent vos cœurs et les affermissent en tout ce que vous pouvez faire et dire de bien. Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous. Priez pour que nous échappions aux gens pervers et mauvais, car tout le monde n'a pas la foi. Le Seigneur, lui, est fidèle : il vous affermira et vous protégera du Mal. Et, dans le Seigneur, nous avons toute confiance en vous : vous faites et continuerez à faire ce que nous vous ordonnons. Que le Seigneur conduise vos cœurs dans l'amour de Dieu et l'endurance du Christ. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Ap 1, 5a.6b)**

Jésus Christ, le premier-né d'entre les morts, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 20, 27-38)**

En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : *Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère*. Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur *le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob*. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

**PRIÈRES UNIVERSELLES**

*Pleins d'espérance, supplions notre Dieu en faveur de tous les hommes.*

Pour l'Église, pour que « *tout homme puisse y trouver une raison d'espérer encore* »,... ensemble prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens persécutés à cause de l'Évangile pour qu'ils demeurent fermes dans la foi et l'espérance,... ensemble prions !

Pour ceux qui souffrent de toutes sortes de détresses, pour que Dieu affermisse leur cœur et soit leur réconfort,... ensemble prions !

Pour les responsables des peuples, pour que la liberté de pratiquer leur religion soit accordée à tous les hommes, en droit et en fait... ensemble prions !

Pour les membres présents et absents de notre communauté, pour que nous soyons capables de rendre compte de l'espérance qui est en nous,... ensemble prions !

Pour nos parents et amis défunts, pour que Dieu les accueille dans sa lumière et dans sa paix,... ensemble prions !

*Toi, le « Dieu des vivants », la source de la vie, accorde-nous de marcher, dans la persévérance, sur les pas de ton Fils, et de vivre en « fils de Dieu » et en « héritiers de la résurrection », dès maintenant et pour l'éternité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*



Chers frères et sœurs bonjour !

À quelques jours de distance de la solennité de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts, la liturgie de ce dimanche nous invite encore à réfléchir sur le mystère de la résurrection des morts. L'Évangile (cf. Lc 20,27-38) présente Jésus confronté à quelques sadducéens, qui ne croyaient pas dans la résurrection et concevaient la relation avec Dieu uniquement dans la dimension de la vie terrestre. Et donc, pour ridiculiser la résurrection et mettre Jésus en difficulté, ils lui soumettent un cas paradoxal et absurde : une femme qui a eu sept maris, tous frères entre eux, et qui sont morts l'un après l'autre. Et voici la question malicieuse adressée à Jésus : cette femme, lors de la résurrection, de qui sera-t-elle l'épouse (v.33) ?

Jésus ne tombe pas dans le piège et réaffirme la vérité de la résurrection, en expliquant que l'existence après la mort sera différente de l'existence sur la terre. Il fait comprendre à ses interlocuteurs qu'il n'est pas possible d'appliquer les catégories de ce monde aux réalités qui vont au-delà et qui sont plus grandes que ce que nous voyons en cette vie. Il dit en effet : « Les fils de ce monde-ci prennent femme ou mari ; mais ceux qui auront été jugés dignes d'avoir part à ce monde-là et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari » (vv.34-35). Avec ces mots, Jésus entend expliquer que dans ce monde, nous vivons de réalités provisoires, qui finissent ; en revanche dans l'au-delà, après la résurrection, nous n'aurons plus la mort comme horizon et nous vivrons tout, également les liens humains, dans la dimension de Dieu, de façon transfigurée. Le mariage aussi, signe et instrument de l'amour de Dieu en ce monde, resplendira, transformé en pleine lumière dans la glorieuse communion des saints au paradis.

Les « enfants du ciel et de la résurrection » ne sont pas quelques privilégiés, mais ce sont tous les hommes et toutes les femmes, car le salut apporté par Jésus est pour chacun de nous. Et la vie des ressuscités sera semblable à celle des anges (cf. v.36), c'est-à-dire entièrement plongée dans la lumière de Dieu, entièrement dédiée à sa louange, dans une éternité pleine de joie et de paix. Mais attention ! La résurrection n'est pas seulement le fait de ressusciter après la mort, mais c'est un nouveau genre de vie que nous expérimentons déjà aujourd'hui ; c'est la victoire sur le néant que déjà nous pouvons goûter à l'avance. La résurrection est le fondement de la foi et de l'espérance chrétienne ! S'il n'y avait pas la référence au paradis et à la vie éternelle, le christianisme se

réduirait à une éthique, à une philosophie de vie. Au contraire, le message de la foi chrétienne vient du ciel, il est révélé par Dieu et va au-delà de ce monde. Croire à la résurrection est essentiel, afin que chacun de nos actes d'amour chrétien ne soit pas éphémère ni une fin en soi, mais devienne une semence destinée à éclore dans le jardin de Dieu et à produire des fruits de vie éternelle.

Que la Vierge Marie, reine du ciel et de la terre, nous confirme dans l'espérance de la résurrection et nous aide à faire fructifier par de bonnes œuvres la parole de son Fils semée dans nos cœurs.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

3<sup>ème</sup> Journée mondiale des Pauvres

L'espérance des  
pauvres ne sera  
jamais déçue



Kermesse de la Solidarité  
Parvis de la Cathédrale

Samedi 16 novembre de 10h à 19h30  
et Dimanche 17 novembre de 7h à 10h

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

3<sup>ème</sup> JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

17 novembre 2019, 33<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire

La condition, pour que les disciples du Seigneur Jésus soient des évangélistes cohérents, est de semer des signes tangibles d'espérance. À toutes les communautés chrétiennes et à tous ceux qui ressentent l'exigence d'apporter espérance et réconfort aux pauvres, je leur demande de travailler pour que cette *Journée mondiale* renforce chez beaucoup, la volonté de collaborer efficacement afin que personne ne se sente privé de proximité et de solidarité. Que nous accompagnent les paroles du prophète qui annonce un avenir différent : « Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera, avec la guérison dans ses rayons » (MI 3,20).

François

**ENTRÉE :**

- 1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité,  
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.  
Je veux garder la fierté du baptisé.  
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !
- R- O Seigneur, ô Seigneur, Maître de la vie,  
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.
- 2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,  
Et mon espoir ne sera jamais déçu.  
Tu as promis de garder ton amitié  
A ceux qu'en ton Église, un jour tu as reçus.
- 3- Je t'aimerai, mon Sauveur ressuscité,  
Et j'aimerai tous mes frères, les humains.  
Je veux aider à bâtir dans l'unité  
Le monde fraternel où nous vivrons demain.

**KYRIE :** *Rona TAUFA - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Révèle - nous Seigneur, ton visage de lumière.  
Révèle - nous Seigneur, révèle - nous Seigneur.

**ACCLAMATION :** *GOCAM*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e, aroha mai ia matou.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Je crois en toi, mon Dieu, je crois en toi,  
Vivant, mystérieux, si près de moi.  
Dans tous les désarrois, tu garderas ma foi  
Je crois en toi, mon Dieu, je crois en toi.
- 2- J'espère en toi, mon Dieu, j'espère en toi  
Ta main, du haut des cieux, prend soin de moi  
Quand sous l'effort je ploie, quand sombre toute joie,  
J'espère en toi, mon Dieu, j'espère en toi.
- 3- N'aimer que toi, mon Dieu, n'aimer que toi :  
tes saints, d'un cœur joyeux, ont fait ce choix.  
Ils ont tracé pour moi la route vers la croix.  
N'aimer que toi, mon Dieu, n'aimer que toi.
- 4- Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !  
Pour que je serve mieux, reste avec moi.  
Fais-moi de jour en jour grandir en ton amour.  
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi.

**SANCTUS :** *Rona TAUFA - tahitien*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
Et tu reviens encore, pour nous sauver.

**PATER :** *récité*

**AGNUS :** *Gaby - tahitien*

**COMMUNION :** *Orgues*

**ENVOI :**

E ao to te parahi i te fare o te Fatu,  
E ao to te taata o te Fatu to ratou puai,  
E arue noa ratou iana ma te tuutuu ore,  
E a tau a hiti no'atu.

**ENTRÉE :**

R- Misericordes sicut pater (4 fois)

1- Rendons grâce au père car il est bon,  
in aeternum misericordia eius,  
il créa le monde avec sagesse,  
in aeternum misericordia eius,  
il conduit son peuple à travers l'histoire,  
in aeternum misericordia eius,  
il pardonne et accueille ses enfants,  
in aeternum misericordia eius.

2- Rendons grâce au Fils, lumière des nations  
in aeternum misericordia eius,  
il nous aime avec un cœur de chair,  
in aeternum misericordia eius,  
tout vient de lui, tout est à lui,  
in aeternum misericordia eius,  
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,  
in aeternum misericordia eius.

**KYRIE :** *Petiot I - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Petiot III*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atu o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Au réveil, je me rassasierai de ton visage.

**ACCLAMATION :** *Renouveau*

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 8*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *TUFAUNUI*

Te pure nei, matou ia'oe e te Fatu, aroha mai.

**OFFERTOIRE :**

R- O Seigneur, ô Seigneur, toi le Maître de la vie,

1- Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus Christ.  
Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.  
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.  
Je veux garder la fierté du baptisé.  
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !

2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,  
Et mon espoir ne sera jamais déçu.  
Tu as promis de garder ton amitié  
A ceux qu'en ton Église un jour tu as reçus.

**SANCTUS :** *Petiot I - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot I - tahitien*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
tei pohe na, e tia faahou e te ora nei a, o letu Kirito.  
O'oe, to matou Atua, haere mai, e letu, to matou Fatu.

**PATER :** *Léon MARERE - tahitien*

**AGNUS :** *Petiot I - tahitien*

**COMMUNION :** *Psaume 62*

R- Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais amis,  
Heureux les invités au festin de l'Agneau.

1- Dieu, toi mon Dieu, je te cherche dès l'aurore,  
mon âme a soif de toi.  
Après toi languit ma chair,  
comme une terre aride altérée et sans eau.

2- Dans ton lieu Saint, je te verrai,  
je contemplerai ta puissance et ta Gloire.  
Car ton Amour est meilleur que la vie ;  
mes lèvres chanteront ta louange.

3- Je veux te bénir tout au long de ma vie,  
j'élèverai les mains en invoquant ton nom,  
Comme un festin tu rassasies mon âme,  
joie sur mes lèvres louange en ma bouche

**ENVOI :** *BERNARDINO*

Ave, ave Maria, ave Maria (*bis*)  
gratia plena, dominus tecum,  
ave, ave maria, ave Maria.

Sois à mes côtés mère bien aimée,  
avec toi je veux chanter, ô Seigneur, notre Dieu,  
magnificat, magnificat, magnificat, magnificat, (*bis*)

Saint est son Nom pour l'éternité,  
Saint est son Nom, pour l'éternité.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

**SAMEDI 9 NOVEMBRE 2019**

**Dédicace de la Basilique du Latran** – fête - blanc

18h00 : **Messe** : Famille BARBARIN et RECHARD ;

**DIMANCHE 10 NOVEMBRE 2019**

**32<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

[Saint Léon le Grand, pape et docteur de l'Église – *on omet la mémoire*]

*Bréviaire* : 4<sup>ème</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Père Christophe, les prêtres, les diacres, les consacrés et les séminaristes ;

09h30 : **Baptême** de Dean ;

**LUNDI 11 NOVEMBRE 2019**

Saint Martin, évêque – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles LAUBE et LENFANT ;

**MARDI 12 NOVEMBRE 2019**

**Saint Josaphat, évêque et martyr** – mémoire -rouge

05h50 : **Messe** : Action de grâces pour Desmond et Anna CARROLL – Anniversaire de Eimata CARROLL ;

**MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire d'Henriette ;

12h00 : **Messe** : Gilles THURET ;

**JEUDI 14 NOVEMBRE 2019**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

**VENDREDI 15 NOVEMBRE 2019**

**Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'Église** - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Nicolas (Toriki) WILLIAMS – action de grâces ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019**

**Sainte Marguerite d'Écosse ou Sainte Gertrude, vierge** - vert

05h50 : **Messe** : René KOHUMOETINI – Action de grâce pour Johanna ;

18h00 : **Messe** : Famille TEIHO et CHAVE – anniversaire de Taiamani ;

**DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2019**

**33<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE** – vert

[Sainte Élisabeth de Hongrie – *on omet la mémoire*]

*Sainte patronne de la paroisse de Papeari*

*Bréviaire* : 1<sup>ère</sup> semaine

08h00 : **Messe** : Charles TEIKITEETINI ;

09h30 : **Baptême** de Manoa et Ezekiel ;



### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 10 novembre à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 13 novembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 15 novembre** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 17 novembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

Archidiocèse de Papeete

## DENIER DE DIEU 2019

« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous... »

Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »

(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taima atoa e haamanao ai au ia outou ... »

E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »

(Filipi 1, 3-4)



BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHEDRALE S'ÉLEVE À 520 000 XFP...**

**SOIT 16 % DE 2018...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

« LA POLITIQUE EST UN ENGAGEMENT D'HUMANITE ET DE SAINTETE. C'EST DONC UNE VOIE EXIGEANTE DE SERVICE ET DE RESPONSABILITE ».

PAPE FRANÇOIS

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°56/2019  
Dimanche 17 novembre 2019 – 33<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 17 750 612 XFP..... SOIT 11,83%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 132 249 388 XFP

HUMEURS...

JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES... PETITE PARABOLE ILIENNE\* ...

C'était un jeudi, veille de long *week-end*, dans une petite île lointaine, appelée « *Cythère* » un homme se présenta à l'hôpital. Ces deux jambes enflées, présentant des lésions ainsi qu'une grosse masse inguinale. Faute de couverture sociale (?), il ne put être pris en charge ! Et voilà le quinquagénaire<sup>1</sup> qui s'en retourna en ville, dormant comme à son habitude dans la rue, sa douleur avec lui !

Il lui fallut attendre jusqu'au mardi suivant pour se présenter à un médecin privé qui ne put que constater la situation, faire un courrier pour une éventuelle prise en charge par un service public ! Quelque peu perdu, marchant difficilement, il alla frapper à la « *porte des miracles* » de la ville, espérant un ultime secours. Que faire ? Le réseau des hommes de bonne volonté fut activé... appel au médecin privé d'une clinique voisine pour une première prise en charge... le médecin appela les pompiers et l'ambulance pour le faire transporter jusqu'à l'hôpital... mais ils se renvoyèrent la balle et personne ne voulut le prendre en charge ! Alors, notre bon médecin, lui fit une perfusion pour apaiser la douleur et demanda à la radiologie voisine et privée une radiographie à titre gracieuse pour affiner le diagnostic... ce qu'elle fit !

Diagnostic établi, il fut prescrit des antibiotiques pour un premier soin d'urgence à la charge du « *bureau des miracles* » puisque pas de couverture sociale ! Et notre ami reparti dans la rue !

Entre temps, contact fut pris avec les instances du service public... celui-ci s'enquerra de savoir si la personnes était passé à

l'hôpital... mais rien puisqu'il n'avait été pris en charge !... L'envoi de courriels par le responsable du « *bureau des miracles* » quelque peu acerbe à l'instance publique, lui valurent une réponse des plus étonnante : « *Je ne suis pas à vos ordres, je veux bien rendre service, mais dans un climat de sérénité, sans agressivité...* » Colère tout à fait compréhensible à un détail près... le service rendu l'est par le « *bureau des miracles* » et le secteur privé de la santé mais pas par le « *service public* » !!!

Aujourd'hui encore, dans les rues de cette même petite île lointaine, très chrétienne, plus d'une cinquantaine de sans abri vivent sans aucune couverture sociale parce que la sainte administration en a décidé ainsi ! Et le nombre ne cesse d'augmenter !

Mais rassurez-vous, Noël approche ! Le soir venu, la ville vidée de la foule, dans un petit parc du centre, on réunit les amis de la rue pour leur promettre une embauche... bien sûr si l'on est réélu... et les gouvernants de cette petite île lointaine s'activent déjà pour les fêtes de fin d'année : un repas sera servi au sans-abri à l'approche de Noël. Histoire d'ensuite aller passer les fêtes en famille à l'étranger la conscience tranquille !

\* **Toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existés serait purement fortuite.**

<sup>1</sup> Trois semaine plutôt, la sœur de ce quinquagénaire, à la rue elle aussi, était décédée !

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS AUX PELERINS DE FRATELLO

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS AUX PELERINS DE FRATELLO A LOURDES POUR LA 3<sup>ème</sup> JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES  
« J'AI BESOIN DE VOUS... VOUS ETES LE TRESOR DE L'ÉGLISE »

Alors que chez nous, certains chrétiens subissent les pauvres de nos rues : « *Ça fait 20 ans que nous les avons sur la paletot* »... Le Pape leur renouvelle sa confiance : « *Frères et sœurs, j'ai besoin de vous, de chacun de vous.... vous êtes le trésor de l'Église* »... à méditer !!!

Chers pèlerins de Fratello,

bienvenus à Lourdes pour cette 3<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres. C'est Marie qui nous accueille ici. Elle est l'Immaculée ! Elle est apparue à Bernadette, une pauvre bergère. C'est une bonne nouvelle pour nous qui nous reconnaissons pauvres et petits : « *Ce que Dieu a caché aux sages et aux savants, Il l'a révélé aux plus petits.* » Dieu veut révéler à chacun sa douce présence.

Frères et sœurs, j'ai besoin de vous, de chacun de vous. Vous, qui êtes au pied de la Croix, peut-être seuls, isolés, abandonnés, sans

toit, contraints d'abandonner votre famille ou votre pays, victimes de l'alcool, de la prostitution, de la maladie. Soyez conscients que Dieu vous aime. Dieu écoute en particulier votre prière. Le monde souffre et votre prière émeut le Seigneur.

Vous qui êtes petits, vous êtes pauvres, fragiles, vous êtes le trésor de l'Église. Vous êtes dans le cœur du Pape, dans le cœur de Marie, dans le cœur de Dieu. Chaque fois que votre vie a été frappée, maltraitée, offensée, c'est Jésus qui a été frappé, maltraité, offensé.



N°56  
17 novembre 2019

Aujourd'hui, le Pape veut vous consoler, il cherche à vous donner une consolation, vous dire qu'il vous aime et à vous inviter à retourner à la source. Priez : Et pour ceci, recevez Marie en vous, blottissez-vous auprès d'elle. Elle est la porte de l'Église qui est ouverte. Elle a entièrement accueilli l'Esprit saint. Elle nous donne Jésus et nous conduit à Lui. Priez, suppliez Dieu, demandez-Lui qu'il entre dans notre vie : « *Seigneur, viens aimer en moi, pour que j'aime comme toi.* »

Demandez à Dieu de diffuser sa douce compassion dans le monde entier. Vivez les sacrements. L'Église vous propose de vivre les sacrements ; ce sont des cadeaux.

Vous voulez être chrétiens ? Demandez le baptême.

Je vous invite à découvrir d'une façon spéciale la confession, le sacrement du pardon, dans lequel Dieu nous montre sa tendresse et nous libère.

Vivez l'Eucharistie pour accueillir Dieu lui-même dans votre corps et dans votre âme.

Vivez aussi le sacrement de l'onction des malades, qui a tant de valeur pour ceux d'entre vous qui sont blessés dans leur corps ou dans leur esprit.

Vivez la charité parmi vous : il n'y a personne assez pauvre pour n'avoir rien à donner. Demandons au Saint-Esprit, l'Esprit d'Amour, d'inspirer des actes de charité, de bienveillance envers ceux qui nous entourent.

L'amour sauve le monde et Dieu veut passer par nous pour sauver le monde.

Enfin, quand vous rentrerez, n'allez pas comme vous êtes venus. Retournez avec l'espérance, soyez témoins de l'amour de Dieu autour de vous. Racontez au monde quel est votre trésor : Jésus. Allez avec Marie, afin qu'elle fasse de vous des apôtres de la tendresse de Dieu. Le Pape vous aime et se confie en vous.

Je vous bénis tous, que le Saint-Esprit vous renouvelle tous pour son amour ! Amen

**Pape François**

© Libreria Editrice Vaticana – 2019

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

17 NOVEMBRE 2019 : 3<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« TU SAIS ? TU ES BEAU AUX YEUX DE DIEU... »

Les « *PAUVRES* » !? Il y a ceux qui en parlent et ne font rien ; ceux qui font et ne disent rien. Et puis il y a ceux qui vivent des situations de pauvreté et qui soutiennent, encouragent celles et ceux qui sont dans la même galère qu'eux.

Pauvreté au niveau matériel : Avec 114 F CFP [environ 1 euro ou 1,1 \$ US] tu achètes : 2 baguettes de pain à Tahiti ; un demi-pain à Londres ; un massage des pieds à Cebu (Philippines) ; une bonne portion de riz en Inde du Sud ; 5 sachets de nouilles au Vietnam ; une galette de maïs à Bogota ; une papaye au Costa-Rica... Encore faut-il avoir 1 euro en poche !

Pauvreté au niveau affectif : l'orphelin en Polynésie ou en Mélanésie trouve -en général- une famille d'accueil, des *fetii* qui sauront l'aider et le soutenir. Dans les camps de réfugiés syriens : c'est déjà plus compliqué, surtout quand les fratries ont été disloquées, dispersées et que les Pays d'accueil (quand il y en a) rejettent ces « *envahisseurs* » ! Sans oublier les enfants abandonnés ou vendus par leur propre famille ! Pire encore : ces jeunes filles contraintes à la prostitution...

Pauvreté d'ordre spirituel : toutes ces victimes des guerres qui ont détruit leurs lieux de culte, massacrés leurs responsables religieux... Et pourtant, ils gardent l'espérance, le peu de lumière qui subsiste en leur âme !

Pauvreté au niveau socio-culturel : c'est souvent la plus pénible à vivre, se sentir étranger, illettré, marginalisé, regardé comme une bête curieuse, un paria voire un « *voleur et profiteur* ».

J'ai eu le bonheur de vivre la pauvreté dans une famille qui n'a jamais désespéré. « *Aide-toi et le ciel t'aidera* », aurait pu être sa devise. La Providence a fait que j'ai « *débarqué* » dans une école catholique de quartier qui accueillait sans distinction : enfants pauvres, orphelins de guerre, fils de riches marchands de champagne ou de médecins ou de propriétaires agricoles, fils d'immigrés (Polonais, Portugais, Italiens...). Grâce au port obligatoire de la blouse grise (ou bleue) on pouvait mettre dessous des vêtements rapiécés ou de jolis tricots... ça ne se voyait pas. Les enseignant(e)s étaient peu payé(e)s mais ils (elles) aimaient les enfants et savaient leur donner le sens de l'espérance et de la solidarité. À aucun moment je n'ai eu honte d'être enfant pauvre. Il est vrai que ma maman qui, très jeune, avait été domestique chez un couple de médecins, a su m'apprendre à me comporter dans des milieux bourgeois. Partout où j'ai été invité et accueilli je me

suis senti relativement à l'aise. Contrairement aux riches « *parvenus* » dont les parents avaient connu la misère, ce sont les familles traditionnellement très riches qui me mettaient le plus à l'aise sans être condescendantes ni obséquieuses.

Mes parents m'ont appris à ne jamais avoir honte de ma condition, être toujours vrai, être respectueux même à l'égard des irrespectueux. Ayant perdu deux enfants en bas âge [un petit-frère décédé à l'âge d'un an d'une méningite ; le second à l'âge de neuf mois d'une toxicose] ils auraient pu sombrer dans la désespérance ; mais non, soutenus par une religieuse discrète et bienveillante, ils ont refait surface et « *espérer contre toute espérance* ».

Le thème choisi par le Pape François pour la Journée Mondiale des Pauvres (aujourd'hui 17 novembre) : « *L'espérance des pauvres ne sera jamais déçue* » peut surprendre. En fait c'est une conviction profonde qui doit nous guider lorsqu'on veut aider les « *pauvres* » de tous types. Mère Teresa, Vincent de Paul, Anne-Marie Javouhey, Jean-Baptiste de La Salle, Jeanne Jugan... l'ont tous compris. Les pauvres n'ont que faire de notre pitié. Ils ont besoin de réconfort, d'attention, d'aide souvent immédiate certes ; mais ils attendent que l'on entretienne en eux l'espérance.

J'entends toujours ce verset : « *Un pauvre crie, le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses* » (Psaume 33,7). Mais souvent, il nous revient -à nous, les chanceux, les nantis...- de crier vers le Seigneur pour les pauvres qui n'ont plus la force de le faire. Et en retour, comme le dit si bien le chant de Didier Rimaud (\*) :

« *Ecoute la voix du Seigneur,  
Prête l'oreille de ton cœur.*

*Qui que tu sois*

*Ton Dieu t'appelle, (...)*

*Ecoute la voix du Seigneur,*

*Prête l'oreille de ton cœur.*

*Qui que tu sois,*

*Fais-toi violence,*

*Qui que tu sois,*

*Rejoins ton frère. (...)* »

**Rejoins ton frère, ta sœur quel(le) qu'il(elle) soit !** Tu auras gagné son cœur et fortifié son espérance quand, le regardant dans les yeux, si tu parviens avec douceur et simplicité à lui dire : « **Tu sais ? T'es beau (belle) aux yeux de Dieu. Le Seigneur**

*t'aime... »* ou toute autre parole qui le(la) met debout et le(la) rend digne d'être aimé(e)...

**Dominique SOUPÉ**

**(\*) Ecoute la voix du Seigneur (X548)**, auteur : Didier Rimaud ; compositeur : Jacques Berthier ; éditeur : studio SM.

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

« JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES »

Ce Dimanche 17 Novembre a été choisi par le Saint Père pour être la « *journée mondiale des pauvres* ». Cela signifie-t'il que les pauvres ne seraient l'objet de notre attention qu'un jour par an ? Nous serions alors bien loin de ce à quoi l'Évangile nous appelle. Le diacre Saint Laurent à qui l'empereur romain demandait de livrer les richesses de l'Église lui répondit en désignant des orphelins qu'il avait rassemblés près de lui : « *Les trésors de l'Église, ce sont les pauvres* ». Ce Dimanche, nous sommes invités à nous interroger sur le regard que nous portons sur eux et sur nos attitudes vis-à-vis d'eux. Dans la lettre qu'il a écrite pour cette occasion, le Pape François affirme que « *la promotion sociale des pauvres n'est pas un engagement extérieur à la proclamation de l'Évangile, au contraire, elle montre le réalisme de la foi chrétienne et sa valeur historique. L'amour qui donne vie à la foi en Jésus ne permet pas à ses disciples de se replier dans un individualisme asphyxiant, caché dans des segments d'intimité spirituelle, sans aucune influence sur la vie sociale* ».

Dans notre diocèse, nombre de fidèles sont déjà engagés à un titre ou à un autre au service des plus démunis : Te Vai ete, Truck de la miséricorde, Emauta, Secours Catholique, Ordre de Malte, etc... Mais tous, nous pouvons nous laisser éclairer par les propos du Pape François qui nous trace quelques pistes : « *Chers frères et sœurs, je vous exhorte à chercher, avec chaque personne pauvre que vous rencontrez, ce dont elle a vraiment besoin ; à ne pas vous arrêter à la première nécessité matérielle, mais à découvrir la bonté qui se cache dans leur cœur, en vous faisant attentifs à leur culture et à leurs façons de s'exprimer, pour pouvoir entamer un véritable dialogue fraternel. Mettons de côté les divisions qui proviennent de visions idéologiques ou politiques, fixons le regard sur l'essentiel qui n'a pas besoin de beaucoup de mots, mais d'un regard d'amour et d'une main tendue. N'oubliez jamais que « la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle.*

*Bien sûr, les pauvres nous approchent aussi parce que nous leur distribuons de la nourriture, mais ce dont ils ont vraiment besoin va*

*au-delà du plat chaud ou du sandwich que nous proposons. Les pauvres ont besoin de nos mains pour se relever, de nos cœurs pour ressentir à nouveau la chaleur de l'affection, de notre présence pour vaincre la solitude. Ils ont simplement besoin d'amour. Il faut parfois peu de choses pour redonner espérance : il suffit de s'arrêter, sourire, écouter. Pendant un jour, laissons de côté les statistiques ; les pauvres ne sont pas des chiffres attrayants pour se vanter de nos œuvres et de nos projets. Les pauvres sont des personnes à rencontrer ; jeunes ou âgés, à inviter à la maison pour partager un repas ; hommes, femmes et enfants qui attendent une parole amicale. Les pauvres nous sauvent parce qu'ils nous permettent de rencontrer le visage de Jésus-Christ. »*

Dans un discours daté de Juillet 2016 et adressé à un groupe de pèlerins en grande précarité reçus en audience à Rome, le Saint Père leur donnait une mission singulière, mais tellement conforme à ce que nous enseigne le Christ : « *Je vous donne la mission de prier... pour les responsables de votre pauvreté, pour qu'ils se convertissent ! Prier pour tant de riches qui s'habillent de pourpre et qui font la fête dans de grands festins, sans se rendre compte qu'à leur porte il y a beaucoup de Lazare, avides de se nourrir des restes de leur table (cf. Lc 16,19 ss). Priez aussi pour les prêtres, pour les lévites qui, en voyant cet homme battu à moitié mort, passent outre, en regardant de l'autre côté, parce qu'ils n'ont pas de compassion (cf. Lc 10,30-32). A toutes ces personnes, et aussi, certainement, à d'autres qui sont liées négativement à votre pauvreté et à tant de douleur, souriez-leur avec le cœur, désirez pour eux le bien et demandez à Jésus qu'ils se convertissent. Et je vous assure que, si vous faites cela, il y aura une grande joie dans l'Église, ... (et) dans votre cœur* ». Et si, ce Dimanche au moins, nous reprenions cette mission à notre compte ?

**M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

QUE LES EPOUX CHRETIENS TEMOIGNENT DE L'ÉVANGILE

Lors de l'audience générale de ce mercredi 13 novembre 2019, le Pape François a poursuivi sa série de catéchèses sur les Actes des Apôtres. Il s'est arrêté sur l'étape corinthienne du voyage de saint Paul, et sur son accueil chez Priscille et Aquila, un couple généreux et disponible pour l'annonce de l'Évangile, qui constitue aussi un modèle pour aujourd'hui.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Cette audience se fait en deux groupes : les personnes malades sont dans la Salle Paul VI – j'étais avec eux, je les ai salués et bénis ; ils sont environ 250. Ils y seront plus à l'aise à cause de la pluie – et nous ici. Mais ils nous regardent sur le grand écran. Saluons-nous tous, les deux groupes, par des applaudissements.

Les Actes des apôtres racontent qu'après son séjour à Athènes, Paul, infatigable évangéliste, fait progresser la course de l'Évangile dans le monde. Nouvelle étape de son voyage missionnaire à Corinthe, capitale de la province romaine de l'Achaïe, une ville commerciale et cosmopolite, grâce à la présence de deux ports importants.

Comme nous le lisons au chapitre 18 des Actes, Paul trouve l'hospitalité chez un couple d'époux, Aquila et Priscilla (ou Prisca),

contraints à se transférer de Rome à Corinthe après que l'empereur Claude avait ordonné l'expulsion des juifs (cf. Ac 18,2). Je voudrais ouvrir une parenthèse. Le peuple juif a beaucoup souffert dans l'histoire. Il a été chassé, persécuté... Et au siècle dernier, nous avons vu tellement, tellement de brutalités contre le peuple juif et nous étions tous convaincus que c'était fini. Mais aujourd'hui, l'habitude de persécuter les juifs commence à renaître çà et là. Frères et sœurs, ce n'est ni humain ni chrétien. Les juifs sont nos frères ! Et ils ne doivent pas être persécutés. C'est compris ? Ces époux montrent qu'ils ont un cœur rempli de foi en Dieu et généreux envers les autres, capable de faire de la place à celui qui, comme eux, se retrouve dans la condition de l'étranger. Leur sensibilité les pousse à se décentrer d'eux-mêmes pour pratiquer l'art chrétien de l'hospitalité (cf. Rm 12,13 ; Hb 13,2) et ouvrir les portes de leur maison pour accueillir l'apôtre Paul. Ainsi,

ils accueillent non seulement l'évangéliste, mais aussi l'annonce que celui-ci apporte : l'Évangile du Christ qui est « *puissance de Dieu pour le salut de quiconque est devenu croyant* » (Rm 1,16). Et dès lors leur maison s'imprègne du parfum de la Parole « *vivante* » (Hb 4, 12) qui vivifie les cœurs.

Aquila et Priscille partagent aussi avec Paul leur activité professionnelle, à savoir la construction de tentes. En effet, Paul estimait beaucoup le travail manuel et le considérait comme un espace privilégié de témoignage chrétien (cf. 1Cor 4,12), en plus d'être une manière juste de subvenir à ses besoins sans être un poids pour les autres (cf. 1Th 2,9 ; 2Th 3,8) ou pour la communauté.

La maison d'Aquila et Priscille, à Corinthe, ouvre ses portes non seulement à l'apôtre mais aussi à ses frères et sœurs dans le Christ. Paul, en effet, peut parler de la « communauté qui se rassemble dans leur maison » (1 Cor 16,19), qui devient une « *maison de l'Église* », une « *domus ecclesiae* », un lieu d'écoute de la Parole de Dieu et de célébration de l'Eucharistie. Aujourd'hui encore, dans certains pays où il n'y a pas de liberté religieuse et où il n'y a pas de liberté des chrétiens, les chrétiens se réunissent dans une maison, un peu cachés, pour prier et célébrer l'Eucharistie. Aujourd'hui encore ces maisons existent, ces familles qui deviennent un temple pour l'Eucharistie.

Après un an et demi de permanence à Corinthe, Paul quitte cette ville avec Aquila et Priscille, qui s'arrêtent à Éphèse. Là aussi, leur maison devient un lieu de catéchèses (cf. Ac 18,26). Enfin, les deux époux retournent à Rome et ils seront les destinataires d'un magnifique éloge que l'apôtre insère dans la Lettre aux Romains. Il avait le cœur plein de gratitude, et voici ce qu'a écrit Paul sur ces deux époux, dans la Lettre aux Romains. Écoutez : « *Saluez de ma part Prisca et Aquila, mes compagnons de travail en Jésus Christ, eux qui ont risqué leur tête pour me sauver la vie ; je ne suis d'ailleurs pas seul à leur être reconnaissant, toutes les Églises des*

*nations le sont aussi.* » (16,4) Combien de familles, en temps de persécution, risquent leur tête pour garder cachés ceux qui sont persécutés ! C'est le premier exemple : l'accueil familial, même dans les moments difficiles.

Parmi les nombreux collaborateurs de Paul, Aquila et Priscille se distinguent comme des « *modèles d'une vie conjugale responsable et engagée au service de toute la communauté chrétienne* » et ils nous rappellent que, grâce à la foi et à l'engagement dans l'évangélisation de tant de laïcs comme eux, le christianisme est parvenu jusqu'à nous. En effet, « *pour s'enraciner dans la terre du peuple, pour se développer vivement, l'engagement de ces familles était nécessaire. Mais pensez que, depuis le début, le christianisme a été prêché par des laïcs. Vous aussi, les laïcs, vous êtes responsables, en vertu de votre baptême, de transmettre la foi. C'était l'engagement de nombreuses familles, de ces époux, de ces communautés chrétiennes, de fidèles laïcs qui ont offert l'"humus" à la croissance de la foi* » (Benoît XVI, Catéchèses, 7 février 2007). C'est une belle phrase du pape Benoît XVI : les laïcs apportent l'humus à la croissance de la foi.

Demandons au Père, qui a choisi de faire des époux sa « *véritable "sculpture" vivante* » (Exhort. ap. Amoris laetitia, 11) – Je crois qu'ici il y a des jeunes mariés : écoutez votre vocation, vous devez être la véritable sculpture vivante – de répandre son Esprit sur tous les couples chrétiens pour qu'à l'exemple d'Aquila et Priscille, ils sachent ouvrir les portes de leur cœur au Christ et à leurs frères et qu'ils transforment leur maison en église domestique. Une belle expression : une maison est une Église domestique, où vivre la communion et offrir le culte d'une vie vécue avec foi, espérance et charité. Nous devons prier ces deux saints Aquila et Prisca, pour qu'ils enseignent à nos familles à être comme eux : une église domestique avec de l'humus, pour que la foi grandisse.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

### 3<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

#### L'ESPERANCE DES PAUVRES NE SERA JAMAIS DEÇUE

Le message pour la 3<sup>ème</sup> journée mondiale des pauvres a été dévoilé le jeudi 13 juin par le Saint-Siège. François exhorte chacun à prendre le temps pour les personnes faibles et fragiles, et fustige une société où la situation des riches et des pauvres reste inchangée, « *comme si l'histoire ne nous apprenait rien* », observe le Pape.

1. « *Le pauvre n'est pas oublié jusqu'à la fin, l'espérance des malheureux ne périt pas à jamais* » (Ps 9,19). Les paroles du psaume manifestent une actualité incroyable. Ils expriment une vérité profonde que la foi parvient à imprimer avant tout dans le cœur des plus pauvres : rendre l'espérance perdue devant les injustices, les souffrances et la précarité de la vie.

Le psalmiste décrit la situation du pauvre et l'arrogance de ceux qui l'oppriment (cf. 10,1-10). Il invoque le jugement de Dieu pour rétablir la justice et vaincre l'iniquité (cf. 10,14-15). Il semble que dans ses mots, la question qui se pose au fil des siècles résonne encore aujourd'hui : comment Dieu peut-il tolérer cette disparité ? Comment peut-il permettre que le pauvre soit humilié, sans apporter son aide ? Pourquoi permet-il à ceux qui oppriment d'avoir une vie heureuse alors que leur comportement devrait être condamné face à la souffrance du pauvre ?

Au moment de la composition de ce psaume, il y avait un grand développement économique qui, comme cela arrive souvent, a également produit de forts déséquilibres sociaux. L'inégalité a généré un groupe important de pauvres, dont la situation semblait encore plus dramatique comparée à la richesse réalisée par quelques privilégiés. L'auteur sacré, observant cette situation, dresse un tableau aussi réaliste que véridique.

C'était l'époque où des personnes arrogantes et dénuées du sens de Dieu chassaient les pauvres pour s'emparer même du peu qu'ils avaient et les réduire en esclavage. Ce n'est pas très différent aujourd'hui. La crise économique n'a pas empêché de nombreux groupes de personnes de s'enrichir, ce qui apparaît souvent d'autant plus anormal que nous voyons concrètement le nombre considérable de pauvres qui manquent du nécessaire dans les rues de nos villes et qui sont parfois brimés et exploités. Les mots de l'Apocalypse me viennent à l'esprit : « *Tu t'imagines : me voilà riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien ; mais tu ne le vois donc pas : c'est toi qui es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu !* » (Ap 3,17). Les siècles passent, mais la situation des riches et des pauvres reste inchangée, comme si l'expérience de l'histoire ne nous enseignait rien. Les paroles du Psaume ne concernent donc pas le passé, mais notre présent, mis devant le jugement de Dieu.

2. Même aujourd'hui, nous devons énumérer de nombreuses formes de nouveaux esclavages auxquelles sont soumis des millions d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants. Chaque jour, nous rencontrons des *familles* contraintes de quitter leurs terres pour chercher des moyens de subsistance ailleurs ; des *orphelins* qui ont perdu leurs parents ou qui en ont été séparés violemment pour être exploités brutalement ; des *jeunes* à la recherche d'une réussite professionnelle, qui se voient refuser



l'accès au travail en raison de politiques économiques aveugles ; des victimes de nombreuses formes de violence, de la prostitution à la drogue, et humiliées au plus intime. De plus, comment oublier les millions d'*immigrés* victimes de tant d'intérêts cachés, souvent instrumentalisés à des fins politiques, à qui la solidarité et l'égalité sont refusées ? Et tant de personnes *sans abri* et *marginalisées* qui errent dans les rues de nos villes ?

Combien de fois nous voyons les pauvres dans les déchetteries récolter les fruits du gaspillage et du superflu, pour y trouver de quoi se nourrir ou s'habiller ! Devenus eux-mêmes partie d'une décharge humaine, ils sont traités comme des ordures, sans qu'aucun sentiment de culpabilité n'affecte ceux qui sont complices de ce scandale. Souvent considérés comme des parasites de la société, on ne pardonne pas même aux pauvres leur pauvreté. Le jugement est toujours aux aguets. Ils ne peuvent pas se permettre d'être timides ou découragés, ils sont perçus comme menaçants ou incapables, simplement parce qu'ils sont pauvres.

Le drame dans le drame, c'est qu'ils ne sont pas autorisés à voir la fin du tunnel de la misère. Nous en sommes même arrivés à théoriser et à mettre en œuvre une *architecture hostile* afin de se débarrasser de leur présence même dans la rue, dernier lieu d'accueil. Ils errent d'une partie de la ville à l'autre, dans l'espoir de trouver un travail, une maison, de l'affection... Chaque possibilité offerte devient une lueur d'espoir ; pourtant, même là où la justice devrait s'inscrire, elle s'attaque souvent à eux avec violence et maltraitance. Ils sont obligés de passer des heures interminables au soleil brûlant pour récolter les fruits de la saison et en sont récompensés par un salaire dérisoire ; ils n'ont aucune sécurité d'emploi ni de conditions humaines qui leur permettent de se sentir égaux aux autres. Pour eux, il n'y a pas de chômage ni d'indemnité, ni même la possibilité d'être malade.

Le psalmiste décrit avec un réalisme cru l'attitude des riches qui s'attaquent aux pauvres : « à l'affût, bien couvert, comme un lion dans son fourré, à l'affût pour ravir le malheureux, il ravit le malheureux en le traînant dans son filet » (Ps 10,9). Comme si pour eux c'était une chasse, où les pauvres sont traqués, pris et réduits en esclavage. Dans de telles conditions, le cœur de nombreuses personnes se ferme et le désir de devenir invisible prend le dessus. En bref, nous reconnaissons une multitude de pauvres souvent traités par des discours et supportés avec agacement. Ils deviennent comme transparents et leur voix n'a plus de force ni d'importance dans la société. Ces hommes et ces femmes sont de plus en plus étrangers de nos maisons et marginalisés dans nos quartiers.

3. Le contexte décrit par le Psaume est empreint de tristesse à cause de l'injustice, la souffrance et l'amertume qui affectent les pauvres. Malgré cela, il offre une belle définition du pauvre. Il est celui qui *"fait confiance au Seigneur"* (cf. v.11), car il a la certitude qu'il ne sera jamais abandonné. Le pauvre, dans les Écritures, est l'homme de la confiance ! L'auteur sacré donne également la raison de cette confiance : il *"connaît son Seigneur"* (cf. *ibid.*), et dans le langage biblique, ce *"connaître"* indique une relation personnelle d'affection et d'amour.

Nous sommes confrontés à une description vraiment impressionnante à laquelle nous ne nous attendions pas. Cela ne fait cependant qu'exprimer la grandeur de Dieu lorsqu'il se trouve devant une personne pauvre. Sa force créatrice dépasse toutes attentes humaines et se concrétise dans la *"mémoire"* qu'il a de cette personne concrète (cf. v.13). C'est précisément cette confiance dans le Seigneur, cette certitude de ne pas être abandonné, qui appelle à l'espérance. Le pauvre sait que Dieu ne peut pas l'abandonner ; c'est pourquoi il vit toujours en présence de ce Dieu qui se souvient de lui. Son aide va au-delà de la condition actuelle

de souffrance pour tracer un chemin de libération qui transforme le cœur, car il le soutient au plus profond.

4. La description de l'action de Dieu en faveur des pauvres est un refrain permanent dans les Saintes Écritures. Il est celui qui *"écoute"*, *"intervient"*, *"protège"*, *"défend"*, *"rachète"*, *"sauve"*... Bref, un pauvre ne pourra jamais trouver Dieu indifférent ou silencieux face à sa prière. Dieu est celui qui rend justice et n'oublie pas (cf. Ps. 40,18 ; 70,6) ; en effet, il est pour lui un refuge et il ne manquera pas de lui venir en aide (cf. Ps. 10,14).

De nombreux murs peuvent être construits et les entrées peuvent être bloquées pour avoir l'illusion de se sentir en sécurité avec ses richesses au détriment de ceux qu'on laisse dehors. Ce ne sera pas comme ça pour toujours. Le *"jour du Seigneur"*, tel que décrit par les prophètes (cf. Am 5,18 ; Is 2-5 ; Jl 1-3), détruira les barrières créées entre les pays et remplacera l'arrogance de quelques-uns par la solidarité de beaucoup. La condition de marginalisation par laquelle des millions de personnes sont brimées ne pourra pas durer encore longtemps. Leur cri augmente et embrasse la terre entière. Comme l'écrivait l'abbé Primo Mazzolari : « *Le pauvre est une protestation continue contre nos injustices ; le pauvre est un baril de poudre. Si vous y mettez le feu, le monde explose* ».

5. Il n'est jamais possible d'éluder l'appel pressant que la Sainte Écriture confie aux pauvres. Partout où nous regardons, la Parole de Dieu indique que les pauvres sont ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre parce qu'ils dépendent des autres. Ce sont les opprimés, les humbles, ceux qui se prosternent sur le sol. Et pourtant, devant cette foule innombrable d'indigents, Jésus n'a pas eu peur de s'identifier à chacun d'eux : « *dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Fuir cette identification revient à mystifier l'Évangile et à diluer la révélation. Le Dieu que Jésus a voulu révéler est le suivant : un Père généreux, miséricordieux, inépuisable dans sa bonté et sa grâce, qui donne l'espérance avant tout à ceux qui sont déçus et sans avenir.

Comment ne pas souligner que les Béatitudes, par lesquelles Jésus a inauguré la prédication du Royaume de Dieu, débutent par cette expression : « *Heureux, vous les pauvres* » (Lc 6, 20) ? Le sens de cette annonce paradoxale est que le Royaume de Dieu appartient précisément aux pauvres, car ils sont en mesure de le recevoir. Combien de personnes pauvres nous rencontrons chaque jour ! Il semble parfois que le temps et les conquêtes de la civilisation augmentent leur nombre au lieu de le diminuer. Les siècles passent et cette béatitude évangélique apparaît de plus en plus paradoxale ; les pauvres sont toujours plus pauvres et aujourd'hui ils le sont encore plus. Pourtant, Jésus, qui a inauguré son Royaume en plaçant les pauvres au centre, veut nous dire précisément ceci : il l'a inauguré, mais nous a confié à nous, ses disciples, la tâche de le mener à bien, avec la responsabilité de donner de l'espérance aux pauvres. Il est nécessaire, surtout à une époque comme la nôtre, de redonner espérance et de rétablir la confiance. C'est un programme que la communauté chrétienne ne peut sous-estimer. La crédibilité de notre proclamation et du témoignage des chrétiens en dépend.

6. Dans sa proximité avec les pauvres, l'Église découvre qu'elle est un peuple qui, dispersé parmi tant de nations, a pour vocation de ne faire sentir à personne qu'il est étranger ou exclu, car tout le monde est impliqué dans un chemin commun de Salut. La condition des pauvres nous oblige à ne pas nous éloigner du Corps du Seigneur qui souffre en eux. Nous sommes plutôt appelés à toucher sa chair pour nous compromettre personnellement dans un service d'évangélisation authentique. La promotion sociale des pauvres n'est pas un engagement extérieur à la proclamation de l'Évangile, au contraire, elle montre le réalisme de la foi chrétienne et sa valeur historique. L'amour qui donne vie à la foi en Jésus ne

permet pas à ses disciples de se replier dans un individualisme asphyxiant, caché dans des segments d'intimité spirituelle, sans aucune influence sur la vie sociale (cf. Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n.183).

Récemment, nous avons pleuré la mort d'un grand apôtre des pauvres, Jean Vanier, qui, avec son dévouement, a ouvert de nouvelles voies au partage avec les personnes marginalisées en vue de leur promotion. Jean Vanier a reçu de Dieu le don de consacrer toute sa vie aux frères gravement handicapés que la société a souvent tendance à exclure. Il a été un *"saint de la porte d'à côté"*. Avec son enthousiasme, il a su rassembler autour de lui de nombreux jeunes, des hommes et des femmes, qui, avec un engagement quotidien, ont donné de l'amour et redonné le sourire à tant de personnes faibles et fragiles, en leur offrant une véritable *"arche"* de salut contre l'exclusion et la solitude. Son témoignage a changé la vie de nombreuses personnes et a aidé le monde à regarder les plus fragiles et les plus faibles avec un regard différent. Le cri des personnes pauvres a été entendu et a produit une espérance inébranlable, créant des signes visibles et tangibles d'un amour concret que nous pouvons toucher de nos mains jusqu'à aujourd'hui.

7. « *L'option pour les plus petits, pour ceux que la société rejette et met de côté* » (*ibid.*, n.195) est un choix prioritaire que les disciples du Christ sont appelés à poursuivre pour ne pas trahir la crédibilité de l'Église et donner une espérance effective à tant de personnes sans défense. La charité chrétienne trouve en eux sa confirmation, car celui qui compatit à leurs souffrances avec l'amour du Christ reçoit force et vigueur pour l'annonce de l'Évangile.

L'engagement des chrétiens, à l'occasion de cette *Journée mondiale*, et surtout dans la vie de tous les jours, ne consiste pas uniquement en des initiatives d'assistance qui, bien que louables et nécessaires, doivent viser à renforcer en chacun l'attention maximale qui est due à chaque personne en détresse. « *Cette attention à l'amour est le début d'une réelle préoccupation* » (*ibid.*, n.199) pour les personnes pauvres dans la recherche de leur véritable bien. Il n'est pas facile d'être témoin de l'espérance chrétienne dans le contexte de la culture de consommation et de rejet, qui tend toujours à accroître un bien-être superficiel et éphémère. Un changement de mentalité est nécessaire pour redécouvrir l'essentiel et donner corps et efficacité à l'annonce du Royaume de Dieu.

L'espérance se communique aussi à travers la consolation, qui se réalise en accompagnant les pauvres, non pas pour quelque moment chargé d'enthousiasme, mais avec un engagement qui dure dans le temps. Les pauvres acquièrent de l'espérance réelle non pas quand ils nous voient gratifiés pour leur avoir donné un peu de notre temps, mais lorsqu'ils reconnaissent dans notre sacrifice un acte d'amour gratuit qui ne cherche pas à être récompensé.

8. Aux nombreux bénévoles, auxquels il revient souvent le mérite d'avoir senti en premier l'importance de cette attention aux pauvres, je demande de grandir dans leur dévouement. Chers frères et sœurs, je vous exhorte à chercher, avec chaque personne pauvre que vous rencontrez, ce dont elle a vraiment besoin ; à ne pas vous arrêter à la première nécessité matérielle, mais à découvrir la bonté qui se cache dans leur cœur, en vous faisant attentifs à leur culture et à leurs façons de s'exprimer, pour pouvoir entamer un véritable dialogue fraternel. Mettons de côté les divisions qui proviennent de visions idéologiques ou politiques, fixons le regard sur l'essentiel qui n'a pas besoin de beaucoup de mots, mais d'un regard d'amour et d'une main tendue. N'oubliez jamais que « *la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle* » (*ibid.*, n.200).

Les pauvres ont avant tout besoin de Dieu, de son amour rendu visible par des personnes saintes qui vivent au côté d'eux, lesquelles, par la simplicité de leur vie, expriment et font émerger la force de l'amour chrétien. Dieu se sert d'innombrables routes et instruments pour atteindre le cœur des personnes. Bien sûr, les pauvres nous approchent aussi parce que nous leur distribuons de la nourriture, mais ce dont ils ont vraiment besoin va au-delà du plat chaud ou du sandwich que nous proposons. Les pauvres ont besoin de nos mains pour se relever, de nos cœurs pour ressentir à nouveau la chaleur de l'affection, de notre présence pour vaincre la solitude. Ils ont simplement besoin d'amour.

9. Il faut parfois peu de choses pour redonner espérance : il suffit de s'arrêter, sourire, écouter. Pendant un jour, laissons de côté les statistiques ; les pauvres ne sont pas des chiffres attrayants pour se vanter de nos œuvres et de nos projets. Les pauvres sont des personnes à rencontrer ; jeunes ou âgés, à inviter à la maison pour partager un repas ; hommes, femmes et enfants qui attendent une parole amicale. Les pauvres nous sauvent parce qu'ils nous permettent de rencontrer le visage de Jésus-Christ.

Aux yeux du monde, il semble déraisonnable de penser que la pauvreté et l'indigence peuvent avoir une force salvifique ; pourtant, c'est ce que l'apôtre nous enseigne lorsqu'il dit : « *il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien nés. Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi ; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui est, afin qu'aucune chair n'aille se glorifier devant Dieu* ». (1Co 1,26-29). Avec des yeux humains, on ne peut pas voir cette force salvifique ; au contraire c'est avec les yeux de la foi que vous la voyez à l'œuvre et vous en faites directement l'expérience. Au cœur du Peuple de Dieu en marche bat cette force salvifique qui n'exclut personne, mais qui engage chacun à un véritable pèlerinage de conversion pour reconnaître les pauvres et les aimer.

10. Le Seigneur n'abandonne pas ceux qui le cherchent et qui l'invoquent ; « *il n'oublie pas le cri des malheureux* » (*Ps 9,13*), car ses oreilles sont attentives à leur voix. L'espérance du pauvre défie les différentes conditions de mort, car il se sait particulièrement aimé de Dieu et il l'emporte ainsi sur la souffrance et l'exclusion. Sa condition de pauvreté ne lui enlève pas la dignité qu'il a reçue du Créateur ; il vit dans la certitude qu'elle lui sera pleinement rendue par Dieu lui-même, qui n'est pas indifférent au sort de ses enfants les plus faibles ; au contraire, il voit leurs problèmes et leurs douleurs et les prend dans ses mains, et leur donne force et courage (cf. *Ps 10,14*). L'espérance du pauvre est renforcée par la certitude d'être accueilli par le Seigneur, de trouver en lui la vraie justice, d'être renforcé dans le cœur pour continuer à aimer (cf. *Ps 10,17*).

La condition, pour que les disciples du Seigneur Jésus soient des évangélistes cohérents, est de semer des signes tangibles d'espérance. À toutes les communautés chrétiennes et à tous ceux qui ressentent l'exigence d'apporter espérance et réconfort aux pauvres, je leur demande de travailler pour que cette *Journée mondiale* renforce chez beaucoup, la volonté de collaborer efficacement afin que personne ne se sente privé de proximité et de solidarité. Que nous accompagnent les paroles du prophète qui annonce un avenir différent : « *Mais pour vous qui craignez mon Nom, le soleil de justice brillera, avec la guérison dans ses rayons* » (*Ml 3,20*).

François

3<sup>EME</sup> JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES

FRANÇOIS INAUGURE UN CENTRE D'ACCUEIL POUR PERSONNES SANS-ABRI PRES DU VATICAN

Si en Polynésie, les paroles et promesses n'engagent que ceux qui les écoutent, au Vatican les actes précèdent les paroles !!! Et quels actes ? On ne cherche pas à donner un terrain ou un bâtiment que personne ne veut... l'option préférentielle pour les pauvres est une réalité... et non une façade de « *bons chrétiens* » !

Ce vendredi 15 novembre, en fin d'après-midi, le Saint-Père a inauguré un nouveau centre d'accueil pour les personnes sans-abri, non loin de la Basilique Saint-Pierre. Il s'est aussi rendu dans le centre de soins mis en place dans le cadre de la Journée mondiale des pauvres, célébrée ce dimanche 17 novembre.

Deux visites sont donc venues remplir ce "*vendredi de la miséricorde*", initiative s'inscrivant régulièrement dans l'agenda du Souverain Pontife, de manière improvisée.

Vers 16 heures, François s'est d'abord présenté au centre de soins temporaire installé Place Saint-Pierre depuis le 10 novembre dernier et jusqu'à dimanche soir. L'étonnement et l'émotion des nombreuses personnes qui ont envahi les lieux étaient grands, comme le rapporte le communiqué du Bureau de Presse du Saint-Siège.

*UN ACCUEIL CHALEUREUX*

Cet hôpital, construit en préfabriqués, accueille actuellement des dizaines de personnes pauvres de la ville de Rome et leur proposent des consultations médicales gratuites. Plusieurs spécialités sont représentées.

Le Pape François est arrivé sous de chaleureux applaudissements. Les personnes présentes étaient rassemblées dans l'atrium et dans les différents cabinets médicaux. Quelques-unes se pressaient autour du Saint-Père, et tout le monde voulait le saluer et l'embrasser. François a été attentif envers chacun, dispensant sourires et paroles de soutien.

M<sup>gr</sup> Rino Fisichella, président du Conseil Pontifical pour la Nouvelle Évangélisation (entité encadrant ce centre de soins), accompagnait le Saint-Père, et lui a notamment présenté les différents médecins spécialistes.

Le Pape a beaucoup apprécié cette structure médicale et a remercié tous les médecins et le personnel paramédical qui y rendent un véritable service de volontariat. Parmi eux, certains ont pris des jours de congé pour pouvoir partager cette expérience unique au profit des plus défavorisés. Après une brève prière, le Pape François a salué à nouveau les personnes présentes et a conclu sa visite.

*2000 MÈTRES CARRÉS À DISPOSITION DES PLUS DÉMUNIS*

Le Souverain Pontife s'est ensuite rendu dans un centre d'accueil (de jour et de nuit) récemment ouvert pour les sans-abris. L'édifice, situé à quelques mètres de la colonnade de la Place Saint-Pierre, occupe toute la surface d'un bâtiment de quatre étages - soit près de 2 000 mètres carrés - appartenant au Vatican, en zone extraterritoriale, comme l'explique le communiqué de l'Aumônerie apostolique. Laissé libre par une congrégation religieuse féminine qui l'utilisait jusqu'à son départ il y a quelques mois, le bâtiment est désormais utilisé, selon le vœu du Pape François, pour cette œuvre de charité en faveur des personnes dans le besoin. L'Administration du Patrimoine du Saint-Siège (APSA) a confié ce bâtiment en prêt à l'Aumônerie Apostolique. Le centre d'accueil sera géré par la Communauté de Sant'Egidio.

*ÉCHANGES AUTOUR D'UNE TABLE*

Pour cette inauguration, le Saint-Père était ainsi accompagné de M<sup>gr</sup> Nunzio Galantino, président de l'APSA, d'Andrea Riccardi et de Marco Impagliazzo, respectivement fondateur et président de la Communauté de Sant'Egidio.

Après une brève visite du rez-de-chaussée, le Saint-Père s'est rendu dans la chapelle, dédiée à Saint-Georges. Contemplant les lieux, François s'est exclamé : "*la beauté guérit !*". Il a également visité les autres espaces du centre d'accueil, et s'est entretenu avec quelques-uns des futurs résidents et volontaires autour d'une table dans le réfectoire. Au cours de la conversation, le Pape a parlé de la culture du déchet, et du besoin de retrouver un sentiment de responsabilité envers les plus pauvres.

Il a aussi écouté le témoignage de volontaires qui depuis plusieurs années servent les repas aux personnes pauvres dans les rues, et se trouvent parfois confrontés à des difficultés pour organiser leurs funérailles. Il a enfin partagé un souvenir de jeunesse : ce plat traditionnellement laissé à table, tout prêt, en particulier les jours de fête, pour une personne dans le besoin. Le Pape a souligné la nécessité d'« *éduquer les jeunes à la compassion* ». Le Saint-Père a regagné le Vatican et la maison Sainte-Marthe vers 17h50.

*AU MOINS 50 PERSONNES POURRONT ÊTRE ACCUEILLIES*

Appelé Palazzo Migliori, ce nouveau centre d'accueil de jour et de nuit porte le nom de la famille qui en était propriétaire avant de le vendre au Saint-Siège en 1930. Il s'agit d'un édifice construit au début des années 1800. Les intérieurs sont élégants, on y trouve des fresques de style moderne. Au premier étage se trouve une grande chapelle, réservée à la prière personnelle et communautaire des volontaires et des hôtes.

Les chambres de repos nocturne occupent les troisième et quatrième étages. Elles peuvent accueillir jusqu'à 50 personnes, hommes et femmes. Un nombre pouvant augmenter en période de grand froid.

Les personnes hébergées pour la nuit ont la possibilité de prendre le petit déjeuner et le dîner préparés au réfectoire du deuxième étage. La cuisine du centre, bien équipée, sera également utilisée par un groupe de volontaires et de diacres permanents du diocèse de Rome pour préparer plus de 250 repas chauds qui, depuis plusieurs années, sont distribués le soir aux pauvres dans les principales gares de la ville : Termini, Tiburtina et Ostiense.

Les premier et deuxième étages seront également utilisés pour un service de jour, géré et animé par des bénévoles. On y trouve des salles d'écoute et de conversation, d'autres pour l'utilisation d'ordinateurs, pour la lecture, les loisirs, et pour d'autres activités éducatives et culturelles.

Tous les travaux, réalisés par un groupe de sans-abri et d'entreprises spécialisées, ont été suivis et financés par l'Aumônerie apostolique, grâce aux revenus provenant de la distribution de parchemins avec la bénédiction apostolique, et grâce à de généreuses contributions de particuliers. En outre, l'Aumônerie apostolique, appuyée par la Communauté de Sant'Egidio, s'engage à soutenir financièrement toutes les activités du centre.

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2019 – 33<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

**Lecture du livre du prophète Malachie (Ml 3,19-20a)**

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement. – Parole du Seigneur.

**Ps 97 (98), 5-6, 7-8, 9**

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,  
sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor,  
acclamez votre roi, le Seigneur !

Que résonnent la mer et sa richesse,  
le monde et tous ses habitants ;  
que les fleuves battent des mains,  
que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient  
pour gouverner la terre,  
pour gouverner le monde avec justice  
et les peuples avec droiture !

**Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2 Th 3,7-12)**

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Lc 21,28)**

Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 21,5-19)**

En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi',

ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

**PRIERES UNIVERSELLES**

*Au nom de Jésus Christ, présent à son Église, tout au long de l'histoire, faisons monter vers notre Père notre supplication pour le monde de ce temps.*

Sur nos frères et sœurs chrétiens aujourd'hui persécutés à cause de leur foi,... et sur tous ceux qui témoignent de leur foi à travers le monde entier,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur nos frères humains aujourd'hui frappés par la précarité, l'exclusion, la misère,... et sur les apôtres du partage et de la solidarité,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur nos frères humains aujourd'hui victimes des guerres et de la violence,... spécialement nos frères chrétiens d'Orient et sur tous les artisans de paix,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur nos frères humains aujourd'hui blessés dans leur chair ou dans leur cœur,... et sur tous les messagers d'espoir et de réconfort auprès de ceux qui souffrent, ... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur notre communauté de Papeete sur nos absents, sur nos malades sur les familles dans la peine et dans le deuil,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

*Père de tendresse et de miséricorde, sur ce temps qui est le nôtre et qui est le temps de ta grâce, fais paraître ton Jour, nous t'en prions : Conduis tous les hommes nos frères au salut que tu leur donnes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

**COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE**

« Pour vous [...] le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement » (Ml 3,20). Les paroles du prophète

Malachie, que nous avons entendues dans la première lecture, éclairent la célébration cette journée jubilaire. Elles se trouvent à



la dernière page du dernier prophète de l'Ancien Testament et sont adressées à ceux qui ont confiance dans le Seigneur, qui mettent leur espérance en lui, en le choisissant comme le bien suprême de la vie et en refusant de vivre uniquement pour soi et pour ses intérêts personnels. Pour ceux-là, pauvres de soi mais riches de Dieu, se lèvera le soleil de sa justice : ils sont les pauvres en esprit, à qui Jésus promet le royaume des cieux (cf. Mt 5, 3) et que Dieu, par la bouche du prophète Malachie, appelle « *mon domaine particulier* » (Ml 3, 17). Le prophète les oppose aux superbes, à ceux qui ont mis la sécurité de la vie dans leur autosuffisance et dans les biens du monde. Derrière cette page finale de l'Ancien Testament, se cachent des questions qui interpellent sur le sens dernier de la vie : où est-ce que moi je cherche ma sécurité ? Dans le Seigneur ou dans d'autres sécurités qui ne plaisent pas à Dieu ? Vers où s'oriente ma vie, vers où se dirige mon cœur ? Vers le Seigneur de la vie ou vers des choses qui passent et ne comblent pas ?

Des questions similaires apparaissent dans le passage de l'Évangile d'aujourd'hui. Jésus se trouve à Jérusalem, pour la dernière et la plus importante page de sa vie terrestre : sa mort et sa résurrection. C'est aux alentours du temple, orné « *de belles pierres et d'ex-voto* » (Lc 21,5). Les gens sont précisément en train de parler des beautés extérieures du temple, lorsque Jésus dit : « *Ce que vous voyez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre* » (v. 6). Il ajoute qu'il ne manquera pas de conflits, de famines, de bouleversements sur la terre et dans le ciel. Jésus ne veut pas effrayer, mais nous dire que tout ce que nous voyons passe inexorablement. Même les royaumes les plus puissants, les édifices les plus sacrés et les réalités les plus stables du monde ne durent pas pour toujours. Tôt tout tard, ils s'effondrent.

Face à ces affirmations, les gens posent immédiatement deux questions au Maître : « *Quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ?* » (v.7). Quand et quel... Nous sommes toujours poussés par la curiosité : on veut savoir *quand* et avoir des *signes*. Mais cette curiosité ne plaît pas à Jésus. Au contraire, il exhorte à ne pas se laisser tromper par les prédicateurs apocalyptiques. Celui qui suit Jésus ne prête pas l'oreille aux prophètes de malheur, aux vanités des horoscopes, aux prédications et aux prédictions qui suscitent peur, en distrayant de ce qui compte. Parmi les nombreuses voix qui se font entendre, le Seigneur invite à distinguer ce qui vient de lui et ce qui vient de l'esprit faux. C'est important : distinguer l'invitation sage que Dieu nous adresse chaque jour de la clameur de celui qui se sert du nom de Dieu pour effrayer, alimenter des divisions et des peurs.

Jésus invite fermement à ne pas avoir peur face aux bouleversements de chaque époque, même pas face aux plus graves et plus injustes épreuves qui arrivent à ces disciples. Il demande de persévérer dans le bien et dans la pleine confiance mise en Dieu, qui ne déçoit pas : « *Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu* » (v.18). Dieu n'oublie pas ses fidèles, son précieux domaine, que nous sommes.

Mais il nous interpelle aujourd'hui sur le sens de notre existence. Par une image, on pourrait dire que ces lectures se présentent comme un « *tamis* » dans le déroulement de notre vie : elles nous rappellent que presque tout en ce monde passe, comme l'eau qui coule ; mais il y a de précieuses réalités qui demeurent, comme une pierre précieuse sur le tamis. Qu'est-ce qui reste, qu'est-ce qui a de la valeur dans la vie, quelles richesses ne s'évanouissent pas ? Sûrement deux : le *Seigneur* et le *prochain*. Ces deux richesses ne s'évanouissent pas. Voilà les plus grands biens à aimer. Tout le reste – le ciel, la terre, les choses les plus belles, même cette Basilique – passe, mais nous ne devons pas exclure de notre vie *Dieu et les autres*.

Néanmoins, précisément aujourd'hui, lorsqu'on parle d'exclusion, viennent à l'esprit immédiatement des personnes concrètes ; pas des choses inutiles, mais des personnes précieuses. La personne humaine, placée par Dieu au sommet de la création, est souvent rejetée, car on préfère les choses qui passent. Et cela est inacceptable, parce que l'homme est le bien le plus précieux aux yeux de Dieu. Et c'est grave qu'on s'habitue à ce rejet ; il faut s'inquiéter, lorsque la conscience est anesthésiée et ne prête plus attention au frère qui souffre à côté de nous ou aux problèmes sérieux du monde, qui deviennent seulement des refrains entendus dans les revues de presse des journaux télévisés.

Aujourd'hui, chers frères et sœurs, c'est votre jubilé, et par votre présence, vous nous aidez à nous harmoniser sur la longueur d'onde de Dieu, à regarder ce que lui regarde : il ne s'arrête pas à l'apparence (cf. 1 Sam 16,7), mais dirige son regard vers « *le pauvre, celui qui a l'esprit abattu* » (Is 66, 2), vers les nombreux pauvres Lazare d'aujourd'hui. Que cela nous fait mal de feindre de ne pas apercevoir Lazare qui est exclu et rejeté (cf. Lc 16,19-21) ! C'est tourner le dos à Dieu. C'est tourner le dos à Dieu ! C'est un symptôme de sclérose spirituelle lorsque l'intérêt se concentre sur les choses à produire plutôt que sur les personnes à aimer. Ainsi naît la contradiction tragique de nos temps : plus augmentent le progrès et les possibilités, ce qui est un bien, plus il y a de gens qui ne peuvent pas y accéder. C'est une grande injustice qui doit nous préoccuper, beaucoup plus que de savoir quand et comment il y aura la fin du monde. En effet, on ne peut pas rester tranquille chez soi tandis que Lazare se trouve à la porte ; il n'y a pas de paix chez celui qui vit bien, lorsque manque la justice dans la maison de tout le monde.

Aujourd'hui, dans les cathédrales et dans les sanctuaires du monde entier, se ferment les Portes de la Miséricorde. Demandons la grâce de ne pas fermer les yeux face à Dieu qui nous regarde et devant le prochain qui nous interpelle. Ouvrons les yeux sur Dieu, en purifiant la vue du cœur des représentations trompeuses et effrayantes, du dieu du pouvoir et des châtements, projections de l'orgueil et de la crainte des hommes. Regardons avec confiance le Dieu de la miséricorde, avec la certitude que « *l'amour ne passera jamais* » (1 Co 13,8). Renouvelons l'espérance de la vraie vie à laquelle nous sommes appelés, celle qui ne passera pas et qui nous attend en communion avec le Seigneur et avec les autres, dans une joie qui durera pour toujours, sans fin.

Et ouvrons nos yeux sur le prochain, surtout sur le frère oublié et exclu, sur le « *Lazare* » qui gît devant notre porte. Sur eux pointe la loupe d'agrandissement de l'Église. Que le Seigneur nous libère du fait de diriger cette loupe vers nous-mêmes. Qu'il nous détache des oripeaux qui distraient, des intérêts et des privilèges, de l'attachement au pouvoir et à la gloire, de la séduction de l'esprit du monde. Notre Mère l'Église regarde « *en particulier cette partie de l'humanité qui souffre et pleure, car elle sait que ces personnes lui appartiennent par droit évangélique* » (Paul VI, *Allocution inaugurale de la 2<sup>ème</sup> Session du Concile Vatican II*, 29 septembre 1963). Par droit et aussi par *devoir évangélique*, car c'est notre tâche de prendre soin de la vraie richesse que sont les pauvres. A la lumière de ces réflexions, je voudrais qu'aujourd'hui soit la « *journée des pauvres* ». Une antique tradition, concernant le saint martyr romain Laurent, nous le rappelle bien. Avant de subir un atroce martyre par amour pour le Seigneur, il a distribué les biens de la communauté aux pauvres, qu'il a qualifiés de *vrais trésors de l'Église*. Que le Seigneur nous accorde de regarder sans peur ce qui compte, de diriger notre cœur vers lui et vers nos vrais trésors.

**ENTRÉE :**

R- Misericordes sicut pater (4 fois)

1- Rendons grâce au père car il est bon,  
*in aeternum misericordia eius,*  
il créa le monde avec sagesse,  
*in aeternum misericordia eius,*  
il conduit son peuple à travers l'histoire,  
*in aeternum misericordia eius,*  
il pardonne et accueille ses enfants,  
*in aeternum misericordia eius.*

2- Rendons grâce au Fils, lumière des nations  
*in aeternum misericordia eius,*  
il nous aima avec un cœur de chair,  
*in aeternum misericordia eius,*  
tout vient de lui, tout est à lui,  
*in aeternum misericordia eius,*  
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,  
*in aeternum misericordia eius.*

**KYRIE :** Fabrice

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Jouez pour le Seigneur, chantez pour lui,  
Car il a fait des merveilles. (bis)

**ACCLAMATION :** Jo AKEPSIMAS

**PROFESSION DE FOI :**

Voir page 9

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends notre prière, Dieu vivant exauce-nous !

**OFFERTOIRE :** Orgue

**SANCTUS :** Petiot - latin

**ANAMNESE :**

Te faa'i atu nei matou i to oe na poheraa

E te Fatu e Iesu e.

Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahouraa,  
E tae noa tu i to oe hoiraa mai ma te hanahana.

**PATER :** récit

**AGNUS :** Petiot - latin

**COMMUNION :**

R- Voici le corps et le sang du Seigneur  
La coupe du Salut et le pain de la Vie.  
Dieu immortel se donne en nourriture  
Pour que nous ayons la vie éternelle.

1- Au moment de passer vers le Père  
Le Seigneur prit du pain et du vin  
Pour que soit accompli le mystère  
Qui apaise à jamais notre faim.

2- Dieu se livre lui-même en partage  
Par amour pour son peuple affamé.  
Il nous comble de son héritage  
Afin que nous soyons rassasiés.

3- C'est la foi qui nous fait reconnaître  
Dans ce pain et ce vin consacrés,  
La présence de Dieu notre Maître,  
Le Seigneur Jésus ressuscité.

4- Que nos langues sans cesse proclament  
La merveille que Dieu fait pour nous.  
Aujourd'hui il allume une flamme,  
Afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

**ENVOI :**

1- E te Paretenia e, e te Imakulata e,  
Ta matou e fa'ahanahana, e te Varua Maita'i

R- E te Imakulata e, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure, Uma ia matou i te ra'i



**ENTRÉE :**

- R- Dieu de miséricorde tu nous aimes pour la vie,  
Dieu de miséricorde par Jésus tu nous unis,  
avec lui nous rendons grâce Allélu alléluia,  
Gloire à toi le Dieu de Pâques Allélu, Alléluia
- 1- Par ton Fils ressuscité, tu réveilles notre Foi,  
le Sauveur aux mains percées, nous libère de sa croix,  
il se montre à ses amis, et la mort s'évanouit.
- 2- Par l'esprit du Premier Né, tu guéris nos plaies du cœur,  
notre doute est dissipé, nous chantons Jésus Seigneur,  
pour toujours il est Vivant, dans le monde il est présent.
- 3- Dans l'Église rassemblée, Christ annonce un mot de paix,  
son pardon nous est donné, bienheureux qui le connaît !  
il ira porter la joie, sur la terre où tu l'envoies.

**KYRIE :** *Petiot I - tahitien***GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Il vient le Seigneur gouverner le monde avec Justice.

**ACCLAMATION :** *Renouveau*

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *TUFAUNUI*

Te pure nei, matou ia'oe e te Fatu, aroha mai.

**OFFERTOIRE :** *Petiot*

- R- Aroha mai 'oe, e Iesu here, i teie nei mahana, 'oa'oa rahi,  
ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.  
E mahana, mahana 'oa'oa teie, no te feia o te faaro'o ia Iesu,  
e ua vi o te pohe, iana ra, Alléluia !

**SANCTUS :** *Petiot I - tahitien***ANAMNESE :** *Petiot I - tahitien*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,  
tei pohe na, e tia faahou e te ora nei a, o letu Kirito.  
O'oe, to matou Atua, haere mai, e letu, to matou Fatu.

**PATER :** *Petiot I - tahitien***AGNUS :** *Petiot I - tahitien***COMMUNION :** *GIANNADA*

R- Le pain de ta vie, ta vie dans nos mains,  
nos mains sont unies, unies en tes mains.

- 1- Au cœur de la nuit, tu nous as rejoint,  
tu pris et rompis un morceau de pain.
- 2- Seigneur nous voici, en milliers de grain,  
pour donner ainsi, ensemble un seul pain
- 3- Et tu nous conduis, pour ouvrir demain,  
le vent et l'esprit est là dans ce pain.

**ENVOI :** *BERNARDINO*

Ave, ave Maria, ave Maria (*bis*)  
gratia plena, dominus tecum,  
ave, ave maria, ave Maria.

Sois à mes côtés mère bien aimée,  
avec toi je veux chanter, ô Seigneur, notre Dieu,  
magnificat, magnificat, magnificat, magnificat, (*bis*)  
Saint est son Nom pour l'éternité,  
Saint est son Nom, pour l'éternité.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 16 NOVEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Famille TEIHO et CHAVE – anniversaire de Taiamani ;

#### DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2019

**33<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

[Sainte Élisabeth de Hongrie – *on omet la mémoire*]

*Sainte patronne de la paroisse de Papeari*

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Charles TEIKITEETINI ;

09h30 : **Baptême** de Manoah et Ezekielia ;

#### LUNDI 18 NOVEMBRE 2019

**Dédicace des Basiliques de Saint Pierre et de Saint Paul, apôtre - vert**

05h50 : **Messe** : Familles LAPORTE et REBOURG ;

#### MARDI 19 NOVEMBRE 2019

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Famille UEVA, YUEN, TAUX et CHANZY ;

#### MERCREDI 20 NOVEMBRE 2019

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Père David LEOUTHAM – action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Victor DELMÉE ;

#### JEUDI 21 NOVEMBRE 2019

**Férie - vert**

05h50 : **Messe** : Famille CHANZY ;

#### VENDREDI 22 NOVEMBRE 2019

Présentation de la Vierge Marie – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille CHAVES ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

**Saint Clément 1<sup>er</sup> pape et martyr ou Saint Colomban, abbé - vert**

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les familles DESROCHES, URARII, PAPAÏ, MATHIS et Blondine LÉVÊQUE ;

#### DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2019

**LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS – solennité - blanc**

[Saint André Dung-Lac, prêtre, et ses compagnons, martyrs – *on omet la mémoire*]

*Saint patron des paroisses de Faa'a-Pamatai et Hokatu*

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Vincent BARRIER, les enfants à naître, le salut des mourants, les âmes du purgatoire et les pécheurs ;

09h30 : **Baptême** de Thomas et Jérémy ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 17 novembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 20 novembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 22 novembre** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 24 novembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

### Archidiocèse de Papeete

## DENIER DE DIEU 2019

« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous... »

Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »

(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taima atoa e haamanao ai au ia outou ... »

E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »

(Filipi 1, 3-4)



BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – [archeveche@catholic.pf](mailto:archeveche@catholic.pf) RIB 12149 06744 19473602342 97

**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHÉDRALE S'ÉLEVE À 520 000 XFP...**

**SOIT 16 % DE 2018...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

« VOUS LES PAUVRES, JE VOUS DONNE LA MISSION DE  
PRIER... POUR LES RESPONSABLES DE VOTRE PAUVRETE,  
POUR QU'ILS SE CONVERTISSENT ! ».

**PAPE FRANÇOIS**





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°57/2019  
Dimanche 24 novembre 2019 – Le Christ, Roi de l'Univers – Année C

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 17 750 612 XFP..... SOIT 11,83%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 132 249 388 XFP

HUMEURS...

SAINTE CECILE... PATRONNE DE LA MUSIQUE ET DES MUSICIENS

Ce vendredi, l'Église universelle a célébré Sainte Cécile, patronne de la musique et des musiciens... l'occasion pour nous de rendre hommage à nos chorales si fidèles... nous ne comptons pas moins de 4 chorales à la Cathédrale... la plus ancienne, la chorale du samedi soir... plus de 40 ans de fidélité, la chorale Kikiria Peata du dimanche, la chorale du Groupe d'adoration qui anime les messes

du mercredi midi... et la chorale « improvisée » des messes quotidiennes...

Alors un grand MAURUURU ROA à chacune de ces chorales... à chaque membre en particuliers. Merci de nous aider à vivre nos célébrations dans la ferveur...

« Chantez, c'est prier deux fois » (Saint Augustin)

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

24 NOVEMBRE 2019 : SOLENNITE DU CHRIST, ROI DE L'UNIVERS  
POURQUOI JÉSUS S'EST-IL LAISSE MOURIR SUR LA CROIX ?

Samedi, séance de catéchèse : la catéchète explique l'Évangile -Luc 23,35-43- de la fête du Christ-Roi. Au bout d'un moment, un petit doigt se lève, celui d'un petit gars d'environ six ans : « Mamie Rose, pourquoi Jésus s'est-il laissé mourir sur la Croix ? »

Ce petit bout de chou nous étonne par son désir d'éclairer sa foi. Benoît XVI nous encourageait à le faire : « ... la foi constitue un encouragement à chercher toujours, à ne jamais s'arrêter et à ne jamais trouver le repos dans la découverte inépuisable de la vérité et de la réalité. » [Catéchèse de Benoît XVI : Foi et Raison, 21 décembre 2012] Il rejoignait Saint Augustin qui affirmait dans un de ses Discours : « **Comprends pour croire et crois pour comprendre** ». Jean-Paul II déclarait de manière imagée dans son Encyclique *Fides et Ratio* [14 septembre 1998] : « **La Foi et la Raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité** ».

Et Mamie Rose essaie de répondre au petit gars en donnant une explication à sa portée : « Jésus a été envoyé sur la Terre par Dieu le Père pour venir changer le cœur des hommes et des femmes. Quand Jésus est arrivé il y avait une loi qui disait : "œil pour œil dent pour dent", c'était la loi de Moïse. Au contraire, Jésus est venu apporter la Paix, la Réconciliation : "si quelqu'un te frappe, tends-lui l'autre joue... Aimez-vous les uns les autres ; aimez même vos ennemis... Changez vos cœurs." »

Mamie Rose continue, elle suscite l'attention des petits enfants sous forme de dialogue : « Maintenant, savez-vous pourquoi les méchants ont tué Jésus sur la Croix ? Eh bien, à cette époque, le pays était occupé par les Romains ; c'est-à-dire que les Juifs ne pouvaient pas faire tout ce qu'ils voulaient, ils devaient obéir aux Romains. Les Juifs attendaient quelqu'un qui les libère : un Messie. Au début, certains pensaient que Jésus était le Messie, le Sauveur ; mais quand Jésus disait : "Aimez vos ennemis", ça ne plaisait pas aux Juifs. Ils espéraient un chef qui chasse les Romains de leur Pays ;

alors certains responsables juifs ont décidé de faire arrêter Jésus, pour le faire condamner à mort parce qu'il avait dit qu'il était Fils de Dieu, qu'il venait améliorer la loi de Moïse... Voilà pourquoi ces méchants ont fait crucifier Jésus par les Romains. Et Jésus qui avait dit : "je suis doux et humble de cœur", s'est laissé conduire à la mort. »

Alors, le petit gars lève encore la main et demande : « Mais, Mamie Rose, pourquoi les gentils, les amis de Jésus ne sont pas venus défendre Jésus et empêcher les méchants de le tuer ? »

« Tu vois, les amis de Jésus, ses Apôtres, ses disciples n'étaient pas armés. Comme Jésus, ils n'aimaient pas la violence. En plus ils avaient peur d'être, eux aussi, arrêtés. Voilà pourquoi ils ont laissé faire. »

Autre question étonnante du même enfant : « mais alors, pourquoi Dieu le Père, qui est Tout-Puissant, n'est pas venu au secours de son Fils, Jésus ? »

Pas facile de simplifier la théologie et de répondre. Mamie Rose explique : « Vous voyez les enfants, Dieu notre Père est infiniment Bon, infiniment Miséricordieux. Il n'aime pas nous voir souffrir. Mais nous, nous ne sommes pas toujours gentils, nous faisons parfois de vilaines choses : mentir, voler les affaires d'un copain, donner des coups de pied, tirer les cheveux, dire des paroles méchantes... C'est pour cela qu'on dit : nous sommes des pécheurs. Voilà pourquoi il a demandé à Jésus, son Fils, de venir nous sauver du mal, du péché. »

Regardez quand il y a une bagarre entre des élèves à l'école ou dans le quartier, il y a deux façons de réagir : ou bien on encourage ceux qui se battent : "allez tu vas l'avoir, frappe-le...", ou bien on va essayer de les séparer ou on va vite appeler un adulte pour les séparer et les aider à faire la paix.

Autrefois, pour réparer une offense, un péché, on sacrifiait des animaux. Jésus est venu réparer la faute, le péché de tous les



N°57  
24 novembre 2019

hommes en donnant sa vie en sacrifice, et ainsi réconcilier toute l'humanité avec son Père. **La mort de Jésus sur la Croix, c'est "le rachat de tous les péchés de l'humanité".** Jésus, c'est comme un agneau que l'on a conduit au sacrifice. Rappelez-vous, Jésus a dit : **"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime"**. Que diriez-vous si une maman ou un papa regardait son enfant en train de se noyer sans rien faire pour le sauver ? Eh bien, **face aux nombreux péchés commis par tous les êtres humains, le Seigneur ne pouvait pas rester sans rien faire !** C'est pour cela que Jésus est venu à notre secours, au secours de toute l'humanité. **Jésus a dit : "Ma vie, personne ne me la prend, c'est moi qui la donne."** C'est ça la force de notre Dieu d'amour et de miséricorde.

Oui, Jésus est mort sur la Croix mais "Dieu l'a relevé d'entre les morts ; nous tous, nous en sommes témoins" témoigne Saint Pierre

devant la foule. Cela s'est passé le jour de Pâques, trois jours après le vendredi-Saint. **La vie triomphe de la mort. Jésus ouvre un passage vers la vie éternelle, celle du Royaume de Dieu, qui est désormais accessible à tout homme et toute femme de bonne volonté. Le Christ est vainqueur de la mort.** Voilà pourquoi on dit que Jésus-Christ est le Roi de l'univers. Voilà quelle est notre foi ! »

**N'ayons pas peur si nos enfants nous posent des questions sur leur foi et les enseignements de l'Église. C'est le signe que leur foi est vivante et qu'ils veulent l'approfondir.**

**Bonne fête du Christ-Roi !**

**Dominique Soupé**

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

« SOUVENIRS »

Ce Samedi 16 avait lieu en l'église Maria no te Hau la célébration du bicentenaire de l'Institut des Frères des écoles Chrétiennes, plus connus chez nous comme « *Frères de La Mennais* ». Jean Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes sont à l'origine de cet institut, fondé en 1819.

Cette célébration a donné aux participants l'occasion de rendre grâce à Dieu pour toutes ces familles de religieux et religieuses qui sont venues en Polynésie pour fonder, affermir et faire grandir notre Église répartie sur les 5 archipels. Ce devoir de mémoire n'est pas inutile car si notre diocèse et nos communautés sont ce qu'elles sont aujourd'hui, c'est en partie grâce au témoignage de vie, à la foi, à la patience et à la détermination de ces hommes et de ces femmes qui avaient tout quitté, familles, pays, pour répondre à l'appel missionnaire que le Seigneur avait fait résonner dans leur cœur. En voici la liste :

- 1834 : arrivée aux Gambier des premiers missionnaires des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie pour fonder l'Église Catholique ;
- 1844 : arrivée des Sœurs de Saint Joseph de Cluny ;
- 1860 : arrivée des Frères de l'Instruction Chrétienne, les frères de La Mennais ;
- 1950 : arrivée des Sœurs missionnaires de Notre Dame des Anges ;
- 1963 : fondation des Filles de Jésus Sauveur ;
- 1967 : arrivée des Sœurs du Bon Pasteur d'Angers ;

- 1972 : arrivée des Filles de la Charité du Sacré Cœur de la Salle de Vihiers ;
- 1977 : arrivée des Pères Oblats de Marie Immaculée ;
- 1981 : arrivée des Sœurs Clarisses ;
- 1982 : arrivée des Frères du Sacré Cœur ;

Pourrons-nous imaginer le travail qu'ils et elles ont accompli en des temps où l'avion n'existait pas, où seule la goélette permettait de gagner les îles, où il fallait tout construire, organiser (paroisses, églises, écoles...) ? Le témoignage de vie et de foi qu'ils ont donné pour gagner la confiance ? Les difficultés et les combats qu'ils ont menés pour que l'Église trouve sa place et remplisse sa mission ? Le nombre d'enfants et de jeunes qui leur doivent tant pour leur formation, encore aujourd'hui ?

Les années passent, le souvenir et la reconnaissance s'estompent peu à peu. Chaque année, le nombre de fidèles et de célébrants au Turamaraa du cimetière de la Mission diminue alors que c'est une belle occasion de nous souvenir et de rendre grâce à Dieu. Aussi, merci aux Frères de La Mennais d'avoir à l'occasion de leur fête du bicentenaire, réveillé les visages de leurs anciens et de leurs fondateurs, non pas pour vivre dans la nostalgie du passé mais pour tirer du témoignage et de l'engagement de ces « *anciens* » de quoi nous raffermir et nous aider à poursuivre la mission qu'ils ont initiée.

**M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

LITURGIE

LA FETE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS COMME CELEBRATION DU MYSTERE PASCAL

C'est avec la fête du Christ-Roi de l'Univers, instituée en 1925 par le Pape Pie XI, que s'achève l'année liturgique par fr. Patrick Prétot, *Institut Supérieur de Liturgie, Institut Catholique de Paris.*

### Introduction

Pour la Constitution sur la Liturgie, toute célébration liturgique actualise l'œuvre du salut en plaçant au centre de la vie chrétienne, le mémorial de la croix, centre de la foi chrétienne :

« *Parce que la mort du Christ en croix et sa résurrection constituent le contenu de la vie quotidienne de l'Église et le gage de sa Pâque éternelle, la liturgie a pour première tâche de nous ramener inlassablement sur le chemin pascal ouvert par le Christ, où l'on consent à mourir pour entrer dans la vie.* »

En entretenant cette mémoire pascale, la liturgie cultive une distance à l'égard de tout pouvoir. À la requête de la mère des fils

de Zébédée, « *Ordonne que mes deux fils que voici siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume* » (Mt 20,21), Jésus répond : « *Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ?* » (Mt 20,22), ce qui évoque la Passion. Et il le fait en précisant qu'il n'a pas le pouvoir d'accorder ce qui est demandé : « *vous boirez ma coupe ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas d'accorder cela, mais c'est pour ceux à qui mon Père l'a destiné* » (Mt 20,23). La suite du texte, qui souligne la jalousie entre les disciples, traduit cette transformation fondamentale, opérée par la foi au Christ, du rapport chrétien au pouvoir :

« Vous savez que les chefs des nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir. Il n'en doit pas être ainsi parmi vous : au contraire, celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier d'entre vous, sera votre esclave » (Mt 20,25b-27).

Toutefois ceci ne doit pas être compris seulement comme une exhortation à la modestie : il en va de la condition même du disciple du Christ, de sa configuration au maître qui s'est fait serviteur : « C'est ainsi que le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude » (Mt 20,28). C'est pourquoi la Fête du Christ Roi de l'univers, célébrée le dernier dimanche de l'année liturgique, exprime de manière spécifique la relation que la liturgie instaure entre royauté du Christ et mystère de la croix.

De la Fête du « Christ-Roi » à la fête du « Christ, Roi de l'univers » Instituée par l'encyclique *Quas primas* du Pape Pie XI (1925), et placée au dernier dimanche d'octobre, la fête du Christ-Roi apparaissait comme une fête autonome célébrant le « règne social de Jésus-Christ ». Son instauration avait fait l'objet de quelques critiques car on s'écartait de la grande tradition liturgique, qui normalement célèbre des événements du salut manifestant l'unique mystère du Christ (Nativité, Pâques, Ascension etc.). Dans la période post-conciliaire, cette fête a suscité une certaine gêne tant il est vrai que sa dimension socio-politique était liée à une vision des rapports entre l'Église et la société qui semblait éloignée de l'enseignement du Concile Vatican II. Pouvait-on encore dire par exemple : « aux catholiques il appartiendra de faire rentrer triomphalement le Christ-Roi dans les conseils de leurs gouvernements et dans les relations sociales de leurs semblables » ? En 1966, dans la première série Assemblées du Seigneur (avant donc la réforme de Vatican II), l'introduction du fascicule consacré à cette fête, traduit bien cette gêne :

« Instituée à l'époque moderne, commentée par une encyclique aux implications sociales et politiques qui correspondent à un contexte sociologique pour une bonne part dépassé, la fête du Christ-Roi pourrait sembler à beaucoup avoir perdu son actualité sinon sa signification ».

En effet, certains aspects en faisaient largement la célébration d'une « idée ». Ainsi, s'adressant au Christ (désigné comme « Prince de tous les siècles », « Roi des nations », « vrai Prince de la Paix » et encore « arbitre des pouvoirs du monde ») l'hymne des vêpres demandait : « Puissent les gouvernants des peuples vous offrir un culte public, maîtres, juges, vous honorer ; arts et lois chanter votre gloire ! » Le thème de la royauté du Christ abritait, en faveur de l'Église et de la religion, la revendication d'une place dans une société en voie de sécularisation accélérée.

Et, en rappelant la dimension sociale de la religion, l'instauration de cette fête cherchait à s'opposer au mouvement de privatisation du religieux qui caractérise le monde contemporain.

Dès lors, et en plaçant la fête du Christ Roi au dernier dimanche de l'année liturgique, comme une sorte d'inclusion avec le premier dimanche de l'Avent, la réforme de Vatican II a transformé profondément le sens de cette célébration et lui a conféré une dimension eschatologique fondamentale qu'atteste d'ailleurs le titre nouveau qui lui est donné dans le Missel romain de 1970 : « Fête du Christ Roi de l'Univers ». Si on les compare à ceux de 1926, les formulaires liturgiques actuels sont très révélateurs de la réinterprétation de cette fête dans le cadre de l'enseignement du Concile Vatican II.

### Les changements dans la liturgie de la Parole

Dans le missel de 1962, les deux lectures de la messe de cette fête sont l'hymne de l'Épître aux Colossiens (Col 1,12-20) (comme épître) alors que l'évangile était celui de la rencontre entre Pilate

et Jésus au cours de Passion (Jn 18,33-37). Le commentaire dans le « missel à l'usage des fidèles » de Dom Lefebvre insistait déjà sur le caractère spirituel de la royauté du Christ, ce qui opérerait une prise de distance à l'égard d'une vision où la fête était conçue avant tout comme protestation contre le laïcisme. Au-delà de cet horizon social et politique, et dans le cadre d'une théologie de la Rédemption, le formulaire liturgique mettait surtout en lumière, la primauté du Christ sur la création et sur les nations : « Dieu (...) accordez dans votre bonté, à la grande famille des nations, déchirée par la blessure du péché, de se soumettre à son joug plein de bénignité ».

Dans le lectionnaire de 1969, il y a trois formulaires, un pour chaque année liturgique, et comportant chacun trois lectures et un psaume : les textes scripturaires sont nettement plus nombreux et confèrent à la fête des harmoniques diversifiées.

L'année A insiste sur la figure du roi berger dont David est la figure annonçant le Christ.

Comme roi et berger de son peuple, c'est le Christ qui lors de son retour en gloire à la fin des temps – « Jésus parlait à ses disciples de sa venue... » (Mt 25,31) – présidera au grand jugement de l'amour dont l'Évangile de Matthieu dessine la scène grandiose : « il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche » (Mt 25,32-33)

L'année B insiste sur la différence entre les royautés de ce monde et celle que Jésus revendique devant Pilate : « Ma royauté ne vient pas de ce monde (...) non ma royauté ne vient pas d'ici » (Jn 18, 36). Mais surtout la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament qui structure la liturgie de la Parole dans le lectionnaire de 1969, désigne cette royauté comme accomplissement eschatologique de la prophétie du livre de Daniel : « Moi Daniel (...) je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme (...) Et il lui fut donné domination, gloire et royauté (...). Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite » (Dn 7,13-14).

L'année C tourne le regard vers le Christ en croix avec la scène des deux larrons, propre à l'Évangile de Luc. C'est sur la Croix qu'apparaît le caractère royal du crucifié qui conteste tout pouvoir. C'est même à un délinquant que cette royauté est annoncée avec solennité : mais si le bon larron demande au crucifié de se souvenir de lui « quand tu viendras inaugurer ton Règne » (Lc 23,42), la réponse fait passer du règne (*basileia*) au paradis (*paradeisos*) : « aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis » (Lc 23,43).

### La préface de la fête du Christ Roi de l'univers

Mais c'est la préface qui résume au mieux la théologie de la fête dans le Missel de 1970 et spécialement son lien essentiel avec la célébration du mystère pascal, cœur de l'année liturgique :

« Tu as consacré Prêtre éternel et Roi de l'univers ton Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur, afin qu'il s'offre lui-même sur l'autel de la Croix en victime pure et pacifique, pour accomplir les mystères de notre rédemption, et qu'après avoir soumis à son pouvoir toutes les créatures, il remette aux mains de ta souveraine puissance un règne sans limite et sans fin : règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix ».

Ce texte dense manifeste que la royauté du Christ résulte, non de la volonté des hommes, mais de la Pâque du Fils. La préface part de la consécration du Fils unique comme « Prêtre éternel » et « Roi de l'univers ». Le texte latin renvoie au psaume 44 qui synthétise la symbolique royale que la tradition chrétienne voit accomplie dans la figure du Christ, Messie, Fils de David et Fils de Dieu :

« Ton trône est divin, un trône éternel ;  
Ton sceptre royal est sceptre de droiture,

*Tu aimes la justice, tu réprouves le mal.  
Oui, Dieu, ton Dieu, t'a consacré  
D'une onction de joie  
comme aucun de tes semblables » (Ps 44, 7-8).*

Si le pouvoir et la royauté du Christ ont pour source « *l'autel de la Croix* » où le Fils s'est offert en victime pure et pacifique, c'est la dimension eschatologique du salut qui en fournit l'horizon : « *et qu'après avoir soumis à son pouvoir toutes les créatures, il remette aux mains de ta souveraine puissance un règne sans limite et sans fin : règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix* ».

### **Une fête réinterprétée à la lumière de l'enseignement du Concile Vatican II**

La fête du Christ Roi a donc été l'objet d'une réinterprétation théologique, qui tient compte aussi de l'évolution de la relation entre l'Église et la société au long du XXe siècle. Alors qu'au départ cette fête est une protestation contre la perte du pouvoir de l'Église sur la société, au risque de la présenter comme une force sociale parmi d'autres, les changements d'ordre liturgique soulignent l'orientation pascale de cette fête et le caractère eschatologique de la royauté du Christ.

Dans le Christ, c'est la création toute entière, dans son chemin historique, qui est appelée à entrer dans le Royaume. Montrant combien le rapport entre religion et politique a évolué à travers l'histoire, Christian Ducquoc en refusant pour autant de réduire la royauté du Christ à une notion purement spirituelle, sans prise réelle sur le monde, met bien en lumière les enjeux d'une telle réinterprétation :

*« À notre avis, il faut retenir des variations historiques du rapport de la Royauté de Jésus aux réalités politiques, et du maintien de ce titre malgré son équivocité apparente, qu'on ne peut réduire à néant la relation de Jésus au monde politique. S'il est désigné Roi, c'est que précisément le monde politique n'est pas sans lien avec le Royaume dont Jésus est le Roi (...) Proclamer Roi le Christ, c'est, à chaque époque, dans la tension entre les intentions des pouvoirs et leurs actes, rappeler la place de ceux que laissent pour compte le progrès, l'organisation, et agir en sorte que la politique tienne leur existence pour plus importante que le déploiement de sa puissance. Jésus n'a pas prêché l'anarchie, il a, dans sa prédication aux*

*pauvres, rappelé au pouvoir politique quels étaient sa finalité et son jugement ».*

En définitive, il apparaît que la liturgie révisée à la demande du Concile Vatican II transforme en profondeur l'approche en la situant sur l'arrière-fond eschatologique de la célébration du mystère pascal. Alors que la fête du Christ Roi, avait été instituée par Pie XI, pour soutenir un combat en défense contre les évolutions du monde moderne, elle est devenue la charnière de l'année liturgique parce qu'elle désigne un aspect décisif du temps chrétien : si pour nous, qui vivons dans le temps, le cycle liturgique s'achève chaque année, il ne trouvera son véritable achèvement que dans les « derniers temps » dont la Pâque du Christ est l'accomplissement eschatologique. Depuis la résurrection, nous sommes dans « *les temps qui sont les derniers* » et dans l'attente du dernier avènement.

C'est pourquoi, en contre-point de cette réflexion sur la fête du Christ, Roi de l'univers, il serait intéressant de considérer aussi la célébration des Rameaux. Dans le cadre de la réforme de la semaine sainte réalisée sous Pie XII (1951-1956), cette célébration a fait l'objet d'une réinterprétation comparable à celle de la fête du Christ-Roi : là aussi, les transformations rituelles soulignent la dimension eschatologique de la célébration et avant tout de la procession d'ouverture de la semaine sainte.

En définitive, le triomphe de la croix célébré dans la liturgie (y compris celle du Vendredi Saint) n'est pas à la manière du monde, et il ne peut être seulement compris comme la revanche des oubliés de l'histoire. Mais dans la foi, il est la confession de la victoire eschatologique du Christ sur les forces de la mort : en accomplissant les mystères de notre rédemption, la Pâque du Fils instaure le « *règne sans limite et sans fin* » que chante la préface. C'est le Peuple de Dieu tout entier qui est ainsi configuré au Christ Roi pour faire du monde, la cité de justice et de paix que tout pouvoir est appelé à édifier. Contre toute idéologisation de la foi, la dimension sociale de la religion chrétienne n'est donc pas oubliée, mais elle est replacée à l'intérieur de l'histoire de la Révélation, à la lumière du mystère pascal du Christ, lui qui, à la fin des temps, remettra au Père toutes choses.

© Conférence des Évêques de France - 2019

## ENTRETIEN

### DIEU N'EST PAS MISOGYNE

*La Croix* lance ce 18 novembre une séquence de trois semaines sur les femmes et les religions. Trois d'entre elles, une juive, une chrétienne, une musulmane, réfléchissent ensemble à la place de la femme dans leur religion en revisitant leurs Écritures et Traditions. Liliane Vana, *spécialiste en droit hébraïque et talmudiste, courant orthodoxe*, Anne-Marie Pelletier, *théologienne et bibliste catholique* et Iqbal Gharbi (en visioconférence depuis Tunis), *directrice de la chaire d'anthropologie de l'Université Zitouna, à Tunis*, ont échangé sur la place de la femme dans leur religion.

*La Croix* : On dit souvent que les religions sont misogynes. Qu'en pensez-vous ?

*Liliane Vana* : Je ne crois pas que la Loi juive soit misogyne. Je crois en revanche que certains juifs et rabbins le sont, surtout en France, dans le courant orthodoxe auquel j'appartiens. Il convient de ne pas confondre les textes de loi et principes fondamentaux du judaïsme avec les opinions personnelles des rabbins. Dès l'origine, Dieu nous a créés égaux, et ce sont les hommes de nos religions respectives qui ont établi des discriminations.

*Anne-Marie Pelletier* : Ce qui me frappe, appelons-le misogynie ou non, c'est le caractère extraordinairement masculin de la représentation de nos trois religions. Rappelons-nous la rencontre d'Assise en 1986 : on a vu – ou pas forcément d'ailleurs – que

c'étaient des hommes qui étaient convoqués pour représenter les grandes religions. Il n'y avait pas de femmes. Quelle image avon-nous donnée des religions dans leur difficulté à accueillir le féminin !

Telles que je les lis, les Écritures se formulent dans des sociétés patriarcales, qui reposent sur une dissymétrie entre les hommes et les femmes. Pourtant, ce qui m'intéresse comme bibliste, c'est que nous trouvons dans les mêmes textes les ressources nécessaires pour dénoncer et surmonter la misogynie.

*Iqbal Gharbi* : Pour moi, le problème, ce sont les interprétations. Le Coran est constitué de 6 232 versets. Seuls six, discriminatoires, parlent de la femme, du divorce, des droits de succession... Donc je ne pense pas que l'islam soit misogyne. Je suis en harmonie avec le message divin parce que j'ai ma propre lecture de l'islam, qui est



une lecture progressiste, libérale et féministe. Je ne cherche pas à imposer cette lecture aux autres mais je suis pour des lectures plurielles et je pense qu'on peut trouver au sein du Coran une approche libératrice, féministe.

Sur le plan pratique, il faut œuvrer pour transgresser le monopole masculin de la gestion du religieux en terre d'islam. Il faut aussi appréhender la question de la condition de la femme dans une problématique globale qui est celle de la citoyenneté entière, des libertés individuelles et de la justice sociale dans tous les pays musulmans.

La Croix : *Quelles ressources peut-on trouver, précisément, dans les écritures et traditions pour faire évoluer la place des femmes dans les religions ?*

Liliane Vana : Pour moi, la ressource essentielle, c'est la Loi juive car chaque moment de la vie est réglementé, permis ou interdit. Or pour utiliser les textes légaux, encore faut-il les connaître. Curieusement, ce genre d'études sur la Loi, le Talmud, est la chasse gardée des hommes. Les femmes sont exclues non pas de l'étude, mais de l'essentiel de l'étude, c'est-à-dire de la réflexion sur la Loi (*halakha*). Bien sûr il y a pléthore de cours pour elles, mais on leur enseigne *Le Petit Chaperon rouge* là où on enseigne aux hommes les hautes mathématiques !

Pour le moment, on n'a que des hommes qui nous racontent tout et n'importe quoi sur les femmes. Ils croient savoir mieux que les femmes ce qu'elles sont. Mais aujourd'hui, Israël compte une belle quantité de femmes orthodoxes *poseqot*, à savoir compétentes dans le domaine de la Loi et son élaboration. Elles font avancer le judaïsme orthodoxe mais les rabbins en France ne veulent pas entendre parler...

Iqbal Gharbi : Nous, les femmes croyantes, avons une tâche complexe devant nous. Tout d'abord il faut déconstruire les interprétations patriarcales rétrogrades. Le Coran insiste sur l'essence divine des êtres humains : la femme n'est pas née de l'homme, mais tous deux sont dépositaires du souffle divin, sur un pied d'égalité, sans discrimination. Il nous faut aussi écrire l'histoire féminine de l'islam qui a été occultée ou parfois falsifiée. À l'Université Zitouna où j'enseigne, plus de 70 % des étudiants sont des femmes, qui vont gérer le fait religieux en Tunisie. C'est ainsi que nous pouvons faire évoluer les choses.

Anne-Marie Pelletier : Le texte m'apparaît plein de ressources. Depuis plusieurs décennies, les hommes ne sont plus seuls à lire et à interpréter les Écritures. Des femmes sont associées à ce travail de relecture à partir de leurs questions propres. Ainsi des reliefs nouveaux surgissent dans le texte, qui, au prisme d'un regard masculin, n'apparaissaient pas. Ainsi prend corps une exégèse, non pas forcément « féministe » au sens le plus offensif, mais « féminine », attentive aux enjeux anthropologiques, et qui peut être pratiquée aussi par des hommes.

La Croix : *Au XX<sup>e</sup> siècle, les papes ont tout de même souligné la vocation spécifique des femmes, « sentinelles de l'invisible », pour ne pas citer Jean-Paul II...*

Anne-Marie Pelletier : Bien sûr. On s'est avisé de leur présence avec tout un discours de reconnaissance d'estime, un discours du sublime que je crois reconnaître dans nos trois Traditions. Mes amis musulmans parlent des femmes comme de princesses... tellement précieuses qu'on les cache ! Nous sommes pris là-dedans nous aussi dans le christianisme. Tout le problème est de parvenir à dépasser ce discours – qui se veut positif – des hommes sur les femmes : que ce ne soit pas des hommes qui parlent des femmes, mais des hommes et des femmes qui parlent ensemble.

Liliane Vana : Les rabbins orthodoxes font la même chose, ils nous lénifient ! « Les femmes sont plus sensibles, plus intelligentes, plus

*spirituelles...* » au point d'avoir besoin d'accomplir moins de commandements, parce qu'elles « sont plus proches de Dieu ». D'où tiennent-ils « l'information » ? Je l'ignore. Qu'ils gardent leur discours, mais qu'ils disent si, selon la Loi juive, les femmes sont autorisées à lire la Torah, ou à être rabbins. La réponse est oui. Mais en France, pour avoir introduit la lecture de la Torah par des femmes en 2012 – ce que les juives orthodoxes américaines ont fait il y a quarante ans –, nous avons reçu des menaces de mort à Marseille en 2017 !

Iqbal Gharbi : En islam aussi, c'est la même chose ! On essaie de propager cette fausse croyance que la femme est un trésor qui doit être préservé. Elle est la pupille de son père, de son mari, de son fils si elle est veuve... c'est l'éternelle mineure ! Ce soi-disant trésor sert à exclure la femme de la vie publique, politique, savante et ne sert pas du tout la condition des femmes en terre d'islam.

La Croix : *Comment avez-vous pris votre place dans vos religions respectives ?*

Liliane Vana : Je n'ai pas à prendre ma place, j'ai une place et je refuse qu'on me mette à l'écart, donc j'agis en conséquence. En tant que spécialiste en droit hébraïque, je sais ce que les femmes ont le droit de faire ou pas et ce que les hommes ont le droit de faire ou pas. C'est sur ce terrain-là que j'ai agi toute ma vie.

Nos religions respectives commencent par la Création de l'être humain – en hébreu, *adam*. Dieu, dans nos textes sacrés, a créé un seul être humain composé de masculin et de féminin. Le projet divin est un projet égalitaire et juste. Ce sont les hommes qui le déforment. Mon combat trouve son origine dans cette injustice. J'aurais dit la même chose si la discrimination avait concerné les hommes. Je ne me considère pas féministe mais je mène un combat féminin. Mon souhait serait que les hommes cessent de voir les femmes dans nos religions respectives comme leurs adversaires, mais les considèrent comme leurs égales, leurs partenaires.

Anne-Marie Pelletier : Oui, laissons tomber la complémentarité, et revenons à l'égalité. Mon combat, comme chrétienne, est de ramener au fondement de l'identité qui nous est commune des baptisés, ce qui veut dire remonter toute une pente de hiérarchie, qui discrimine hommes et femmes.

On entend beaucoup aujourd'hui qu'il faut faire de la place aux femmes. Non ! Elles sont déjà là. La question n'est pas de leur concéder un espace, mais de les reconnaître. Et, d'un point de vue chrétien, trouver le moyen d'institutionnaliser tout cela, au-delà de beaux discours théologiques abstraits.

Iqbal Gharbi : Quand j'ai intégré la Zitouna dans les années 1990, j'ai rencontré beaucoup de réticences. D'autant plus que j'enseignais l'anthropologie et la psychologie. Certains collègues refusaient cette nouvelle approche, ils voulaient uniquement la théologie. Aujourd'hui, on aborde le fait religieux dans une approche interdisciplinaire. Des femmes aussi l'étudient et travaillent au ministère des affaires religieuses. Cela peut faire évoluer beaucoup de choses.

La Croix : *Les femmes ont-elles des choses spécifiques à apporter aux religions ?*

Iqbal Gharbi : Oui, le féminin peut apporter beaucoup aux religions. La femme a une sensibilité au vivre-ensemble, à la concorde, à l'environnement, elle est aussi très critique vis-à-vis de la logique marchande qui réduit l'être humain à une seule dimension. Cette conscience féminine est religieuse, au sens étymologique du terme. Elle tend à développer une nouvelle vision du monde bâtie sur les principes de respect, d'égalité, de justice, de solidarité, de paix, d'empathie et de compassion.

*Liliane Vana* : Je suis d'accord avec la dernière partie mais vous posez-vous la question de savoir si les hommes apportent quelque chose aux religions ? Toute personne apporte quelque chose à sa religion, à sa société ! Votre question contribue à cette vision selon laquelle l'apport des hommes est « normal » alors que celui des femmes serait « particulier, exceptionnel ».

Maintenant, si l'on parle de l'entrée des femmes dans ce monde religieux masculin, c'est autre chose : ce qu'elles ont à apporter, c'est de sensibiliser les hommes au sens de la justice et de l'égalité à l'égard de tous les êtres humains, de garder toujours en mémoire le projet divin égalitaire et juste. S'ils commencent à repenser la

question de la place des femmes, leur réflexion sur ce point-là sera différente.

*Anne-Marie Pelletier* : Je me méfie de toute tentative d'essentialiser les femmes. En revanche, on peut relever des manières spécifiques de vivre la condition humaine selon qu'on est homme ou femme. Ce qui me frappe beaucoup, c'est l'endurance des femmes, leur capacité à tenir dans des situations de péril extrême. Je dirais aussi qu'il y a un Dieu des femmes, une certaine manière de le connaître et d'en parler, avec une liberté que je ne vois pas toujours dans l'approche masculine.

© La Croix - 2019

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2019 – LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE C

---

### Lecture du deuxième livre de Samuel (2 S 5, 1-3)

En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : 'Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.' » Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël. – Parole du Seigneur.

### Psaume 121 (122), 1-2, 3-4, 5-6

Quelle joie quand on m'a dit :

« Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin  
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :

ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,

là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,

le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :

« Paix à ceux qui t'aiment ! »

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 1, 12-20)

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'il habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Mc 11, 9b.10a)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 23, 35-43)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*En communion avec tous nos frères et sœurs chrétiens faisons monter nos supplications vers le Christ, Roi de l'Univers.*

Pour les peuples de la terre, et pour ceux qui les gouvernent, prions le Seigneur !

Pour ceux qui ont mis leur foi dans le Christ et pour nos frères chrétiens les plus proches, prions le Seigneur !

Pour ceux qui nous ont fait du bien, et pour ceux qui nous haïssent, prions le Seigneur !

Pour ceux qui sont en danger, pour les prisonniers, les affamés, les malades, prions le Seigneur !

Pour ceux qui comptent sur notre prière malgré nos faiblesses, prions le Seigneur !

Pour nous-mêmes et pour ceux qui reposent dans la paix, prions le Seigneur !

*Jésus, roi crucifié et couronné d'épines, tu n'as pas d'autre puissance que celle de l'Amour. Accorde-nous, à ta suite, de choisir l'amour pour seule force et l'humble service pour unique grandeur. Toi qui nous donnes rendez-vous dans la joie de ton Royaume pour les siècles des siècles. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

La solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'Univers couronne l'année liturgique ainsi que cette Année sainte de la miséricorde. L'Évangile présente, en effet, la royauté de Jésus au sommet de son œuvre de salut, et il le fait de manière surprenante. « *Le Messie de Dieu, l'Élu, le Roi* » (Lc 23,35.37) apparaît sans pouvoir et sans gloire : il est sur la croix où il semble être plus vaincu que victorieux. Sa royauté est paradoxale : son trône c'est la croix ; sa couronne est d'épines, il n'a pas de sceptre mais un roseau lui est mis dans la main ; il ne porte pas d'habits somptueux mais il est privé de sa tunique ; il n'a pas d'anneaux étincelants aux doigts mais ses mains sont transpercées par les clous ; il n'a pas de trésor mais il est vendu pour trente pièces.

Vraiment le royaume de Jésus n'est pas de ce monde (cf. Jn 18,36) ; mais en lui, nous dit l'Apôtre Paul dans la seconde lecture, nous trouvons la rédemption et le pardon (cf. Col 1,13-14). Car la grandeur de son règne n'est pas la puissance selon le monde mais l'amour de Dieu, un amour capable de rejoindre et de guérir toute chose. Par cet amour, le Christ s'est abaissé jusqu'à nous, il a habité notre misère humaine, il a éprouvé notre condition la plus misérable : l'injustice, la trahison, l'abandon ; il a fait l'expérience de la mort, du tombeau, des enfers. De cette manière, notre Roi est allé jusqu'aux limites de l'univers pour embrasser et sauver tout être vivant. Il ne nous a pas condamnés, il ne nous a même pas conquis, il n'a jamais violé notre liberté mais il s'est fait chemin avec l'humble amour qui excuse tout, qui espère tout, qui supporte tout, (cf. 1Co 13,7). Seul cet amour a vaincu et continue à vaincre nos grands adversaires : le péché, la mort, la peur.

Aujourd'hui, chers frères et sœurs, nous proclamons cette singulière victoire par laquelle Jésus est devenu Roi des siècles, le Seigneur de l'histoire : par la seule toute puissance de l'amour qui est la nature de Dieu, sa vie même, et qui n'aura jamais de fin (cf. 1Co 13,8). Avec joie nous partageons la beauté d'avoir Jésus comme notre Roi : sa seigneurie d'amour transforme le péché en grâce, la mort en résurrection, la peur en confiance.

Mais ce serait peu de choses de croire que Jésus est Roi de l'univers et centre de l'histoire sans le faire devenir Seigneur de notre vie : tout ceci est vain si nous ne l'accueillons pas personnellement et si nous n'accueillons pas non plus sa manière de régner. Les personnages que l'Évangile de ce jour nous présente nous y aident. En plus de Jésus, trois figures l'accompagnent : le peuple qui regarde, le groupe qui se trouve près de la croix et un malfaiteur crucifié près de Jésus. D'abord le Peuple : l'Évangile dit qu'il « restait là à observer » (Lc 23,35) : personne ne dit un mot, personne ne s'approche. Le peuple est loin, il regarde ce qui se passe. C'est le même peuple qui, en raison de ses besoins, se pressait autour de Jésus, et qui maintenant garde ses distances. Face aux circonstances de la vie ou devant nos attentes non réalisées, nous pouvons nous aussi avoir la tentation de prendre de la distance vis-à-vis de la royauté de Jésus, de ne pas accepter complètement le scandale de son humble amour, qui inquiète notre moi, qui dérange. On préfère rester à la fenêtre, se tenir à part plutôt que s'approcher et se faire proche. Mais le peuple saint, qui a Jésus comme Roi, est appelé à suivre sa voie d'amour concret ; à se demander, chacun, tous les jours : « *Que me demande l'amour, où me pousse-t-il ? Quelle réponse je donne à Jésus par ma vie ?* »

Il y a un second groupe qui comprend plusieurs personnes : les chefs du peuple, les soldats et un malfaiteur. Tous ceux-là se moquent de Jésus. Ils lui adressent la même provocation : « *Qu'il se sauve lui-même !* » (cf. Lc 23,35.37.39). C'est une tentation pire que celle du peuple. Ici, ils tentent Jésus comme a fait le diable au début de l'Évangile (cf. Lc 4,1-13), pour qu'il renonce à régner à la manière de Dieu mais qu'il le fasse selon la logique du monde : qu'il descende de la croix et batte ses ennemis ! S'il est Dieu, qu'il montre sa puissance et sa supériorité ! Cette tentation est une attaque directe contre

l'amour : « *Sauve-toi toi-même* » (vv 37.39) ; non pas les autres, mais toi-même. Que prévale le moi, avec sa force, avec sa gloire, avec son succès. C'est la tentation la plus terrible, la première et la dernière de l'Évangile. Mais face à cette attaque contre sa manière d'être, Jésus ne parle pas, ne réagit pas. Il ne se défend pas, il ne cherche pas à convaincre, il ne fait pas une apologétique de sa royauté. Il continue plutôt à aimer, il pardonne, il vit le moment de l'épreuve selon la volonté du Père, certain que l'amour portera du fruit.

Pour accueillir la royauté de Jésus nous sommes appelés à lutter contre cette tentation, à fixer le regard sur le Crucifié, pour lui devenir toujours plus fidèles. Que de fois, aussi parmi nous, les sécurités tranquillissantes offertes par le monde sont recherchées. Que de fois n'avons-nous pas été tentés de descendre de la croix. La force d'attraction du pouvoir et du succès a semblé être une voie facile et rapide pour répandre l'Évangile, oubliant trop vite comment opère le règne de Dieu. Cette Année de la miséricorde nous a invités à redécouvrir le centre, à revenir à l'essentiel. Ce temps de miséricorde nous appelle à regarder le vrai visage de notre Roi, celui qui resplendit à Pâques, et à redécouvrir le visage jeune et beau de l'Église qui resplendit quand elle est accueillante, libre, fidèle, pauvre en moyens et riche en amour, missionnaire. La miséricorde, en nous portant au cœur de l'Évangile, nous exhorte aussi à renoncer aux habitudes et aux coutumes qui peuvent faire obstacle au service du règne de Dieu, à trouver notre orientation seulement dans l'éternelle et humble royauté de Jésus, et non dans l'adaptation aux royautés précaires et aux pouvoirs changeants de chaque époque.

Un autre personnage apparaît dans l'Évangile, plus proche de Jésus, le malfaiteur qui le prie en disant : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume* » (v. 42). Cette personne, simplement en regardant Jésus, a cru en son règne. Il ne s'est pas fermé sur lui-même, mais, avec ses erreurs, ses péchés et ses ennuis il s'est adressé à Jésus. Il lui a demandé de se souvenir de lui et a éprouvé la miséricorde de Dieu : « *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis* » (v.43). Dieu se souvient de nous dès que nous lui en donnons la possibilité. Il est prêt à effacer complètement et pour toujours le péché, parce que sa mémoire n'enregistre pas le mal commis et ne tiens pas pour toujours compte des torts subis, à la différence de la nôtre. Dieu n'a pas la mémoire du péché, mais de nous, de chacun de nous, ses enfants bien aimés. Et il croit qu'il est toujours possible de recommencer, de se relever.

Nous aussi, demandons le don de cette mémoire ouverte et vivante. Demandons la grâce de ne jamais fermer les portes de la réconciliation et du pardon, mais de savoir dépasser le mal et les divergences, ouvrant toute voie d'espérance possible. De même que Dieu croit en nous-mêmes, infiniment au-delà de nos mérites, nous aussi sommes appelés à infuser l'espérance et donner leurs chances aux autres. Parce que, même si la Porte Sainte se ferme, la vraie porte de la miséricorde reste pour nous toujours grande ouverte, le Cœur du Christ. Du côté percé du Ressuscité jaillissent jusqu'à la fin des temps la miséricorde, la consolation et l'espérance.

Beaucoup de pèlerins ont passé les Portes saintes et, loin du bruit des commentaires, ont goûté la grande bonté du Seigneur. Remercions pour cela et rappelons-nous que nous avons été investis de miséricorde pour nous revêtir de sentiments miséricorde, pour devenir aussi des instruments de miséricorde. Continuons notre chemin ensemble. Que la Vierge nous accompagne, elle aussi était près de la croix, elle nous a enfantés là comme tendre Mère de l'Église qui désire nous recueillir tous sous son manteau. Sous la croix elle a vu le bon larron recevoir le pardon et elle a pris le disciple de Jésus comme son fils. Elle est la Mère de miséricorde à qui nous nous confions : toute situation, toute prière, présentée à ses yeux miséricordieux ne restera pas sans réponse.

**ENTRÉE :**

R- Le Seigneur est roi, Que toute la terre chante sa gloire,  
Le Seigneur est roi, Alléluia, Alléluia !

- 1- Chantez au Seigneur un cantique nouveau,  
Chantez au Seigneur toute la terre.
- 2- Chantez au Seigneur et bénissez son nom,  
De jour en jour proclamez son salut.
- 3- Grand le Seigneur et louable hautement,  
Qu'il soit redouté par-dessus tous les dieux
- 4- Lui le Seigneur, c'est lui qui fit les cieux.  
Dans son sanctuaire puissance et splendeur.
- 5- Rendez au Seigneur, familles des peuples,  
Rendez au Seigneur la gloire et la puissance.
- 6- Présentez l'offrande, entrez dans ses parvis,  
Prosternez-vous devant le Seigneur

**KYRIE :** *Coco IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

J'étais dans la joie, Alléluia !  
Quand je suis parti vers la maison du Seigneur.

**ACCLAMATION :**

Alléluia Jésus est Roi Alléluia, alléluia,  
Jésus est Roi au milieu de nous. Il est vivant, il est Seigneur.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e tō mātou Arii.  
E te Fatu e tō mātou Fa'aora.  
Aroha mai ia mātou.

**OFFERTOIRE :**

R- Ô Christ, Roi de l'univers,  
Toute la création T'acclame !  
Le peuple des baptisés  
Exulte et chante ta louange !

- 1- L'Église, ton Épouse, célèbre ta grandeur,  
Dans la joie, dans l'allégresse des noces de l'Agneau.
- 2- Que la gloire et la puissance reviennent à l'Agneau,  
Que tout l'univers adore celui qui l'a sauvé.
- 3- Les anges par myriades acclament ta splendeur,  
Et l'Église de la terre avec eux se réjouit.

**SANCTUS :** *Petiot XIV - tahitien*

**ANAMNESE :** *Léo MARERE*

**PATER :** *chanté*

**AGNUS :** *Petiot XXIV - tahitien*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

O oe to'u arii, o oe to'u faaora, o oe to'u atua e Iesu e ! *(bis)*



**ENTRÉE : Médéric BERNARDINO**

- 1- Portes levez vos frontons, élevez-vous portes éternelles,  
qu'il entre le Roi de gloire, le roi de gloire, le roi de gloire.
- R- Louez-le, chantez-le, adorez-le présent dans l'eucharistie (*bis*)
- 2- Portes levez vos frontons, élevez-vous portes éternelles,  
il est là le roi de gloire, le roi de gloire, le roi de gloire
- 3- Qui donc est ce roi des rois, c'est le Seigneur dans l'eucharistie,  
c'est lui le Roi de gloire, le roi de gloire, le roi de gloire.

**KYRIE : grec - l'air aliki ofa mai**

**GLOIRE À DIEU : Messe du grand pardon**

Gloria, gloria, gloria, gloria, Gloria, Gloria in excelsis Deo.  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel,  
Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
prends pitié de nous ;  
Toi qui enlève le péché du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint,  
Toi seul es Seigneur  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Aue te 'oa'oa te parau ra'a hia mai i au e,  
tatou e haere i te fare o te Fatu.

**ACCLAMATION : MHN n°4 p.29**

Alléluia, Alléluia, Salut Puissance et Gloire au Seigneur,  
Alléluia, alléluia, Salut Puissance et Gloire au Seigneur.

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descéndit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurréxit tertia die, secundum Scripturas,

et ascéndit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procédit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et expécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : Stéphane MERCIER**

Arii nui e, a faarii aroha mai, i te pure o to matou a'au.

**OFFERTOIRE :**

- R- Humblement, dans le silence de mon cœur,  
je me donne à toi Seigneur.
- 1- Par ton amour, fais-moi demeurer humble et petit devant toi.
  - 2- Enseigne moi ta sagesse, Ô Dieu, viens habiter mon silence.
  - 3- Entre tes mains, je remets ma vie, ma volonté, tout mon être.
  - 4- Je porte en moi, ce besoin d'amour,  
de me donner de me livrer sans retour.

**SANCTUS : Médéric BERNARDINO - latin**

**ANAMNESE : Médéric BERNARDINO**

la amu matou I teie nei pane, e ia inu I teie nei 'aua,  
e faaite ia matou, to oe pohera'a,  
e to'oe tiafaahou ra'a, e tae noatu, i to'oe ho'i raa mai.

**PATER : Petiot VII - tahitien**

**AGNUS : Jimmy - latin**

**COMMUNION :**

- R- Hosana, hotana e, hoana i te Tamaiti a Davida, ia ore 'oia.
- 1- Teie mai nei oe e te Arii e, ua pou mai'oe mai te ra'i mai iroto ia'u.
  - 2- O tei haere mai ma te i'oa o te Fatu, hosana i te ra'i teitei.
  - 3- Te ora nei ra vau, e ere huara vau te ora nei ra te Kirito i roto ia a'u.

**ENVOI :**

- 1- Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère,  
tout l'univers créé en ton pouvoir.  
Le ciel d'azur, les éclairs le tonnerre,  
le clair matin ou les ombres du soir.
- R- De tout mon être alors s'élève un chant,  
Dieu tout puissant, que tu es grand ! (*bis*)
- 3- Mais quand je songe ô sublime mystère !  
qu'un Dieu si grand a pu penser à moi ;  
que son cher fils est devenu mon Sauveur,  
et que je suis l'héritier du Grand Roi
- R- Alors mon cœur redit la nuit, le jour,  
que tu es bon ô Dieu d'amour ! (*bis*)

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les familles DESROCHES, URARII, PAPAÏ, MATHIS et Blondine LÉVÉQUE ;

#### DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2019

##### LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS – solennité - blanc

[Saint André Dung-Lac, prêtre, et ses compagnons, martyrs – *on omet la mémoire*]

*Saint patron des paroisses de Faa'a-Pamatai et Hokatu*

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Vincent BARRIER, les enfants à naître, le salut des mourants, les âmes du purgatoire et les pécheurs ;

09h30 : **Baptême** de Ariihau, Thomas et Jérémy ;

#### LUNDI 25 NOVEMBRE 2019

##### Sainte Catherine d'Alexandrie, martyr - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

#### MARDI 26 NOVEMBRE 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### MERCREDI 27 NOVEMBRE 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Rose CERAN-JERUSALEM – action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Père Christophe ;

#### JEUDI 28 NOVEMBRE 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Jean CLARK ;

#### VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019

##### Férie - vert

05h50 : **Messe** : Famille CHANZY ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019

##### Saint André, apôtre – fête -rouge

[Saint patron de la paroisse de Uturoa]

05h50 : **Messe** : Famille CHAVES ;

18h00 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, MARSAULT, FARHNAM, et Claudine BOCCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 31 NOVEMBRE 2019

##### 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent (A) - violet

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

**« CELUI QUI N'EST VU DE PERSONNE FAIT PARTIE DE LA TROUPE DES INVISIBLES FORMEE PAR LES MARGINALISES, LES PAUVRES, LES REJETES, LES EXPLOITES. NE PAS LES VOIR EST LA FAÇON LA PLUS EXPEDITIVE DE NE PAS AVOIR DE PROBLEMES ; MAIS ILS SONT LA, MEME SI NOUS FAISONS SEMBLANT DE NE PAS LES VOIR, ILS EXISTENT. »**

**PAPE FRANÇOIS**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 24 novembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 27 novembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 28 novembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 29 novembre** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

### Archidiocèse de Papeete

## DENIER DE DIEU 2019

« Je rends grâces à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous...  
Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »

(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taime atoa e haamanao ai au ia outou ...  
E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »

(Filipi 1, 3-4)



BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHEDRALE S'ÉLEVE À 944 000 XFP...  
SOIT 28 % DE 2018...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guillon

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°58/2019  
Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2019 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 17 750 612 XFP..... SOIT 11,83%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 132 249 388 XFP

HUMEURS...

## PETITE PARABOLE ILIENNE... LA SUITE...\*

Dans cette petite île lointaine, appelée « *Cythère* »<sup>1</sup>, le 26 novembre, pendant qu'un 10<sup>ème</sup> « *sans toit* » choisissait de se donner la mort à Hollywood, une autre histoire se déroulait dans les rues de la capitale ! Celle d'un homme d'une cinquantaine d'année, à moitié aveugle et qui plus est adulte handicapé !

Près d'un mois auparavant, le 30 octobre, il fut hospitalisé en raison d'une fracture ouverte à la jambe droite... intervention, enclouage... tout fut mis en œuvre ! Il resta à l'hôpital jusqu'à ce fameux 26 novembre, sans que rien ne sembla causer souci ! Ce jour-là, à 9h du matin, l'ont pris conscience, semble-t-il, que son séjour se terminait à midi. Branle-bas le combat... que faire de ce « *sans toit* » ! Bien qu'il soit autorisé à s'appuyer sur son pied, il ne peut marcher... en plus il lui faudra une injection quotidienne de Lovenox pendant 45 jours et une prise de sang hebdomadaire !

Que faire ? Le mettre simplement à la rue ? Il s'agirait-là de non-assistance à personne en danger ! Lui proposer un centre d'hébergement, au moins de nuit... l'accueilleront-ils en raison de son état de santé ? La question ne se pose pas vraiment, il ne semble pas disposer à rejoindre un tel lieu d'accueil ! Si tant est qu'il ait compris la proposition ? Qu'à cela ne tienne ! Appelons le *Bureau des miracles* !

- « *Alllo ! Bonjour ! Nous avons un de vos "oiseaux"<sup>2</sup> qui doit sortir ce midi... il ne veut pas aller dans un centre d'accueil !* »

- « *Oui... et alors ?* »

- « *Il doit sortir impérativement aujourd'hui... nous pouvons le déposer chez vous ?* »

- « *Euhhhhh...* »

- « *Très bien ! Merci... nous le déposerons à midi !... Au revoir !* »

À midi, on le dépose notre homme au *bureau des miracles* : bulletin de sortie, ordonnance pour la pharmacie, pour l'infirmière, pour les prises de sang, pour la radiographie... Ne pouvant se déplacer, ce sont les ambulanciers de l'hôpital qui l'emmènent au *bureau des miracles* ; là, ils le posent sur un fauteuil du bureau... et, telles des marionnettes, trois petits tours et puis s'en vont ! Le colis est déposé ! Débrouillez-vous ! Notre homme ne sait pas trop ce qui lui arrive ! Quelques questions... sans réponse ! Ce qui est sûr c'est que la douleur est là... pas question de poser le pied par terre et encore moins de marcher ! Mais chercher, chercher dans l'enveloppe remise

à l'homme à sa sortie de l'hôpital, pas l'ombre d'une ordonnance pour un fauteuil ou même une paire de béquille ! Alors, les petites mains précieuses du *bureau des miracles*, s'affairent dans la réserve... ô miracle... un fauteuil ! Notre homme passe du fauteuil de bureau au fauteuil roulant ! Reste à lui expliquer que ce soir, il va dormir dans la rue « *comme d'habitude* » !

Le temps de chercher les injections à la pharmacie, notre homme est parti en ville, ne sachant et ne comprenant toujours pas trop ce qui lui est arrivé !

Reste maintenant à régler la question de l'injection quotidienne durant 45 jours ! Cela commence mal ! Le lendemain, 27 novembre, impossible de mettre la main sur notre homme ! Que faire ? La consigne est donnée : « *S'il arrive, ne le lâchez pas !* »

Le 28 au matin, le voilà qui arrive pour récupérer un sac qu'il avait oublié ! Toutes affaires cessantes, munis des fameuses injections, des ordonnances... l'homme est emmené auprès du médecin de la petite clinique privée voisine pour solliciter son aide en pratiquant l'injection quotidienne... et encore une fois, ce que le Service Public ne sait pas faire, le Privé l'accompli !!! Aucune hésitation... tout est mis en œuvre et tout de suite... Reste à espérer que notre homme, à qui l'on a répété dans tous les sens et toutes les langues qu'il devait revenir chaque jour, ne l'oublie pas ! L'avenir nous le dira...

Mais soyez sûr, dans ce petit royaume lointain, Noël se prépare, les cartons d'invitations pour les « *Sans toit* » s'impriment ! Un repas « *royal* » sera servi au palais le 19 décembre au soir : dindes fumées et autres sont à la carte... Toute la cour sera-là pour les servir, avec même peut-être un bonnet de Père Noël sur la tête... « *Voyez bonnes gens, voyez bonnes gens, comme l'on prend soin de vos pauvres !... [ce soir]* »

En attendant, dans cette île lointaine, les pauvres restent pauvres ! Heureusement tout ceci se passe dans une île lointaine !!!

« *Vous le savez, [notre] programme a axé sa première préoccupation sur le volet social, et notamment sur l'aide aux plus démunis.* »

6 décembre 2018

\* Toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existés serait purement fortuite.

<sup>1</sup> Voir les Humeurs du P.K.O n°56 du 17 novembre 2019.

<sup>2</sup> L'expression « *oiseaux* » est du rédacteur !



1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2019 : 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVEUT, DEBUT DE LA NOUVELLE ANNEE LITURGIQUE

VOUS AVEZ DIT : NOUVELLE ANNEE LITURGIQUE ?

8 DECEMBRE 2019  
IMMACULEE CONCEPTION  
Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception  
Présidée par M<sup>re</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU  
Dimanche 8 décembre à 18h00  
Suivie du couronnement  
de la statue de l'Immaculée Conception  
« Notre Dame au cœur de la ville »

Ce dimanche, premier dimanche du temps de l'Avent, nous entrons dans **une nouvelle année liturgique**.

Le Concile Vatican II indique dans sa **Constitution sur la Liturgie** : « *L'Église, chaque semaine, au jour qu'elle a appelé le Jour du Seigneur, fait mémoire de la Résurrection du Seigneur qu'elle célèbre encore une fois par an, en même temps que sa bienheureuse Passion, par la grande Solennité de Pâques. Elle déploie tout le mystère du Christ pendant le cycle de l'année, de l'Incarnation et la Nativité jusqu'à l'Ascension, jusqu'à la Pentecôte et jusqu'à l'attente de la bienheureuse espérance et de l'avènement du Seigneur.* » (Référence : *Sacrosanctum Concilium*, n°102)

Ainsi au long de l'Année liturgique se déploie ce que nous chantons à chaque messe : « **Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta Résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.** »

**Comment le calendrier liturgique a-t-il été établi ?**

Afin que tous les catholiques du monde vivent en communion avec toute l'Église, il a été établi un calendrier liturgique universel. Les grandes fêtes reprennent le mystère du Christ (Noël, Pâques, Ascension, Pentecôte, Assomption, Toussaint). L'année va du premier dimanche de l'Avent et finit avec la fête du Christ-Roi de l'univers. Mais **son centre est la célébration de la Résurrection, précédée du temps de Carême**.

L'Année liturgique est aussi rythmée par le temps ordinaire, réparti sur deux périodes : du lendemain de la fête du Baptême du Seigneur au mercredi des Cendres ; puis du lendemain de la Pentecôte jusqu'à l'Avent. Le calendrier prend aussi en compte

les fêtes de la Vierge et des saints, pour aider les chrétiens à vivre de leur exemple et de leur intercession.

Certaines adaptations prennent en compte des circonstances locales : des fêtes particulières à la région du monde (Ex. en Europe, le 11 juillet : S<sup>t</sup> Benoît, co-patron de l'Europe...) ; des fêtes propres au diocèse de Papeete (3 décembre : S<sup>t</sup> François Xavier ; 23 décembre : dédicace de la cathédrale de Papeete ; Épiphanie ; 1<sup>er</sup> octobre : S<sup>te</sup> Thérèse de l'Enfant-Jésus). Chaque paroisse célèbre son Saint Patron (au jour fixé dans le calendrier universel).

**Pourquoi trois années liturgiques : A, B, C ?**

Pendant le temps ordinaire on a réparti sur trois années la lecture des évangiles synoptiques : Année A, Matthieu ; année B, Marc ; année C, Luc. Cette année est une année A. L'Évangile selon S<sup>t</sup> Jean est lu plus spécialement lors des fêtes.

**Pourquoi l'année liturgique ne coïncide-t-elle pas avec l'année civile ?**

Au IV<sup>ème</sup> siècle, le 25 décembre a été choisi comme date de la célébration de Noël. Ainsi, les quatre dimanches précédant Noël constituent le temps de l'Avent (temps d'attente et de préparation à Noël) et donc le début de l'année liturgique.

**Comment savoir quelle fête célébrer et avec quel degré d'importance ?**

Pour cela on se réfère au calendrier liturgique universel et au calendrier diocésain (\*).

Les jours de l'année sont classés en **quatre niveaux liturgiques de priorité** : les solennités, les fêtes, les mémoires (obligatoires ou facultatives) et les fêtes.

➤ **Les solennités** : marquent **les plus grands événements de la vie du Christ** (Nativité, Épiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte...), **mais aussi certaines fêtes mariales** (Immaculée Conception ; Marie, Mère de Dieu ; Annonciation ; Assomption...) ou bien **celles de grands saints** (S<sup>t</sup> Joseph, Nativité de S<sup>t</sup> Jean-Baptiste, S<sup>t</sup> Pierre et S<sup>t</sup> Paul, ...). Ces jours-là on entonne le Gloria et le Credo, et une 2<sup>ème</sup> lecture est proposée.

**Une solennité peut être décalée** : par exemple, cette année la fête de l'Immaculée Conception (8 décembre) tombe le 2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent qui est prioritaire. La fête est reportée au lundi 9 décembre. Cependant, dans l'Église, traditionnellement toute fête commence la veille au soir (on dit : la Vigile) : c'est pourquoi le vicaire de la cathédrale a placé dimanche 8 décembre au soir la célébration de l'Immaculée Conception -patronne de la cathédrale-.

Un autre exemple : dans notre diocèse, la fête des Saints Pierre et Paul prévue le 29 juin, est décalée au dimanche le plus proche : cette année ce sera le dimanche 28 juin.

➤ **Les fêtes** : comme S<sup>t</sup> Etienne, S<sup>t</sup> Jean, Conversion de S<sup>t</sup> Paul, Présentation du Seigneur... célébrées en semaine on chante le Gloria (mais on ne proclame pas le Credo), des lectures bibliques spéciales sont prévues.

➤ **Les mémoires** : On distingue les **mémoires obligatoires** (célébrées dans toute l'Église universelle), il n'y a ni Gloria ni Credo, mais sont prévues des prières et des textes bibliques spécifiques. Par contre pour **les mémoires facultatives** le célébrant est libre de choisir la messe prévue pour la



mémoire du saint du jour, ou bien la messe prévue pour la férie.

**Dominique SOUPÉ**

➤ **Les feries** (à ne pas confondre avec « jour férié » !) : ce sont les jours de la semaine ne comportant pas de fête particulière ; on insiste alors sur le temps liturgique dans lequel on se trouve (Avent, Carême, temps pascal, temps ordinaire).

(\*) Note : Le Calendrier Liturgique pour l'archidiocèse de Papeete (*Kalena Litoria*) pour l'année 2020 est édité en deux langues : français et reo tahiti ; on peut se le procurer à la Librairie Pure Ora.

© Cathédrale de Papeete – 2019

**Bonne année liturgique à chacune et chacun ! Bonne préparation spirituelle à Noël !**

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

« LE SILENCE D'HIROSHIMA ET LE CRI DU PAPE »

La réalité du fait nucléaire présente sur notre *Fenua* pendant des années, ses conséquences médicales, sociales, écologiques, économiques ne peuvent que nous rendre attentifs aux paroles du Pape François lors de son voyage au Japon, et plus particulièrement à Hiroshima et Nagasaki, les deux villes anéanties par le feu nucléaire en Août 1945. Voici ce qu'écrit à ce propos Andréa TORNIELLI dans un article publié sur le site Vatican News du 24 Novembre 2019 :

« Ce fut un cri qui a déchiré le grand silence en mémoire des victimes d'Hiroshima et de Nagasaki. Celui poussé par le Pape François pour condamner non seulement l'utilisation mais aussi la possession des armes nucléaires. Il l'a fait depuis les deux lieux symboles de l'holocauste nucléaire de la Seconde Guerre mondiale, marquant un pas supplémentaire dans le magistère social de l'Église.

À Nagasaki, à l'Atomic bomb Hypocenter Park, le Pape a affirmé que la paix et la stabilité internationale sont incompatibles avec toute tentative de construire sur la peur de la réciproque destruction ou sur une menace d'anéantissement total. L'argent dépensé et les fortunes bâties pour la fabrication, la modernisation, le maintien et la vente des armes toujours plus destructives sont "un outrage continuel qui crie vers le ciel" dans un monde d'aujourd'hui "où des millions d'enfants et de familles vivent dans des conditions inhumaines". Il a dénoncé également l'érosion de l'approche multilatérale, phénomène

encore plus grave dans un contexte de développement des nouvelles technologies des armes qui nous poussent vers la Troisième Guerre mondiale, même si celle-ci est pour le moment combattue "par morceaux", comme le rappelle souvent François.

À Hiroshima, dernière étape de cette longue journée japonaise, le Pape a voulu réaffirmer que "l'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est aujourd'hui plus que jamais un crime, non seulement contre l'homme et sa dignité, mais aussi contre toute possibilité d'avenir dans notre maison commune. L'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est immorale. Nous aurons à en répondre." Il a aussi ajouté, en droite ligne avec un discours prononcé en novembre 2017 au Vatican, que non seulement l'utilisation des armes nucléaires, mais aussi leur possession et leur accumulation est immoral, ce qui augmente chaque jour le risque pour le monde de s'autodétruire.

La vraie paix, a conclu François, ne peut être qu'une paix désarmée, fruit de la justice, du développement, de la solidarité, de l'attention pour notre maison commune et la promotion du bien commun. »

**M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

L'HARMONIE ENTRE LES DIFFERENTES COMPOSANTES DE LA NATION

Comme c'est la tradition au retour de chaque voyage, le Pape François a consacré l'audience générale de ce mercredi, Place Saint-Pierre, à son voyage apostolique en Thaïlande et au Japon.

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Je suis rentré hier de mon voyage apostolique en Thaïlande et au Japon, un cadeau dont je suis très reconnaissant envers le Seigneur. Je désire redire ma gratitude aux Autorités et aux évêques de ces deux pays, qui m'ont invité et m'ont accueilli avec beaucoup de prévenances, et surtout remercier le peuple thaïlandais et le peuple japonais. Cette visite a fait grandir ma proximité et mon affection pour ces peuples : que Dieu les bénisse par une abondance de prospérité et de paix.

La Thaïlande est un ancien Royaume qui s'est fortement modernisé. En rencontrant le Roi, le Premier ministre et les autres Autorités, j'ai rendu hommage à la riche tradition spirituelle et culturelle du peuple thaï, le peuple au « *beau sourire* ». Les gens sourient là-bas. J'ai encouragé l'engagement pour l'harmonie entre les différentes composantes de la nation, et aussi pour que le développement économique puisse être au profit de tous et que soient guéries les plaies de l'exploitation, en particulier des femmes et des mineurs. La

religion bouddhiste fait partie intégrante de l'histoire et de la vie de ce peuple, c'est pourquoi je me suis rendu en visite chez le Patriarche suprême des bouddhistes, poursuivant le chemin de l'estime mutuelle initié par mes prédécesseurs, pour que grandissent dans le monde la compassion et la fraternité. En ce sens, la rencontre œcuménique et interreligieuse, qui a eu lieu dans la plus grande université du pays, a été très importante.

Le témoignage de l'Église en Thaïlande passe aussi à travers des œuvres de service pour les malades et les plus petits. L'une d'entre elles excelle ; il s'agit de l'Hôpital Saint-Louis, que j'ai visité pour encourager le personnel de la santé et rencontrer certains patients. J'ai ensuite consacré des moments spécifiques aux prêtres et aux personnes consacrées, ainsi qu'à mes confrères jésuites. À Bangkok, j'ai célébré la messe avec tout le peuple de Dieu dans le Stade national et ensuite avec les jeunes dans la cathédrale. Nous y avons fait l'expérience que, dans la nouvelle famille formée par Jésus-Christ, il y a aussi les visages et les voix du peuple thaï.

Je me suis ensuite rendu au Japon. À mon arrivée à la nonciature de Tokyo, j'ai été accueilli par les évêques du pays, avec lesquels nous avons aussitôt partagé sur le défi d'être les pasteurs d'une toute petite Église, mais porteuse de l'eau vive, l'Évangile de Jésus.

« *Protéger toute vie* » était la devise de ma visite au Japon, un pays qui porte gravées en lui les plaies du bombardement atomique et qui est pour le monde entier le porte-parole du droit fondamental à la vie et à la paix. À Nagasaki et Hiroshima, je me suis arrêté pour prier, j'ai rencontré quelques survivants et des familles des victimes et j'ai réaffirmé ma ferme condamnation des armes nucléaires et de l'hypocrisie de parler de paix tout en construisant et vendant des engins de guerre. Après cette tragédie, le Japon a exprimé une extraordinaire capacité à lutter pour la vie ; et il l'a aussi fait récemment, après la triple catastrophe de 2011 : tremblement de terre, tsunami et accident à la centrale nucléaire.

Pour protéger la vie, il faut l'aimer et aujourd'hui, la grave menace, dans les pays plus développés, c'est la perte du sens de la vie.

Les premières victimes du vide de sens de la vie sont les jeunes, c'est pourquoi une rencontre leur a été consacrée à Tokyo. J'ai

écouté leurs questions et leurs rêves ; je les ai encouragés à s'opposer ensemble à toute forme de harcèlement, et à vaincre la peur et la fermeture en s'ouvrant à l'amour de Dieu, dans la prière et dans le service du prochain. J'ai rencontré d'autres jeunes à l'Université Sophia, avec la communauté académique. Cette université, comme toutes les écoles catholiques, est très appréciée au Japon.

À Tokyo, j'ai eu l'occasion de rendre visite à l'Empereur Naruhito, à qui je renouvelle l'expression de ma gratitude ; et j'ai rencontré les Autorités du pays avec le Corps diplomatique. J'ai souhaité une culture de la rencontre et du dialogue, caractérisée par la sagesse et l'ampleur de vue. En restant fidèle à ses valeurs religieuses et morales, et ouvert au message évangélique, le Japon pourra être un pays stimulant pour un monde plus juste et pacifique et pour l'harmonie entre l'homme et l'environnement.

Chers frères et sœurs, confions les peuples de Thaïlande et du Japon à la bonté et à la providence de Dieu. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

---

## DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

### ALLEZ AU CONTACT DES EXCLUS

Le Pape François a adressé un message vidéo aux participants au 9<sup>e</sup> Festival de la Doctrine sociale qui s'est tenue durant la semaine du 20 au 24 novembre 2019 à Vérone sur le thème : « *Être présents : polyphonie sociale* ».

Un salut cordial à vous tous qui participez à la neuvième édition du Festival de la doctrine sociale de l'Église. Le thème que vous avez choisi cette année est : « *Être présents : polyphonie sociale* ».

La présence n'est pas une théorie, elle est physique, concrète. Elle s'exprime par la proximité, le partage, l'accompagnement ou dans le simple fait de rester à côté de quelqu'un. La présence a une efficacité décisive que nous avons tous éprouvée parce que nous connaissons tous la différence entre être seul et avoir quelqu'un à côté de soi.

Être présents signifie tirer de l'isolement et faire parvenir cette chaleur humaine qui ravive l'existence de celui que nous rencontrons. La présence permet de voir l'autre et d'être vus de lui, en déclenchant une dynamique relationnelle qui éclaire la vie. Être présents signifie garder les yeux ouverts pour éviter que quelqu'un ne reste exclu de notre regard. Celui qui n'est vu de personne fait partie de la troupe des invisibles formée par les marginalisés, les pauvres, les rejetés, les exploités. Ne pas les voir est la façon la plus expéditive de ne pas avoir de problèmes ; mais ils sont là, même si nous faisons semblant de ne pas les voir, ils existent. Être présents signifie prendre l'initiative, faire le premier pas, aller à la rencontre, arriver au croisement des chemins où se trouvent les nombreux exclus. Il est beau de penser à une présence généralisée, qui habite tous les lieux, qui apporte la tendresse et agit comme le levain. S'immerger dans la pâte de l'humanité prêts à prendre soin des frères. Nous pouvons articuler la signification de la présence autour de trois verbes : voir, s'arrêter, toucher.

Voir est le premier pas qui aide à sortir de nous-mêmes et qui nous fait regarder en face la vie telle qu'elle se présente. Ce que nous voyons peut aussi nous effrayer, nous conduire à fuir, à nier ce que nous avons vu.

Voir l'autre demande de s'arrêter : la présence n'est pas une course, c'est s'arrêter avec l'autre. Courir nous fait manquer tant de visages et tant de regards. Combien de personnes

s'aperçoivent seulement très tard dans leur vie qu'elles ont couru et qu'elles n'ont jamais eu le temps de s'arrêter pour jouer avec leurs enfants, pour dialoguer avec leurs parents âgés, pour prendre soin des liens familiaux, pour être disponibles à aider. Lorsqu'on aime une personne, l'on éprouve le désir fort de rester avec elle et non pas de courir ailleurs.

Enfin la présence s'exprime aussi par le toucher, par le fait de supprimer la distance avec l'autre, de transmettre de la chaleur, de prendre en charge, de prendre soin.

Une présence comprise ainsi est douce, dans le dialogue, et elle est à la portée de tous. Pour résoudre les problèmes il ne faut pas de grands managers ou des hommes forts, mais il faut être unis dans l'engagement de ne pas céder à l'indifférence. Chacun peut devenir constructeur de fraternité avec ses qualités et ses dons. Le monde ne change pas si quelqu'un fait des miracles, mais si tout le monde, tous les jours, fait ce qu'il doit faire. Le changement durable part toujours d'en-bas, ce n'est jamais seulement une opération du sommet. Il faut tout le monde pour reconstruire le tissu social et percevoir la force d'être peuple. Dans cette optique, tout le monde est important : le malade, le pauvre, l'enfant, la personne âgée, l'ouvrier, le travailleur libéral, l'entrepreneur, le savant et l'ignorant.

Il est urgent de ne pas brider la liberté de faire le bien. Notre pays avance parce que dans le silence, de nombreuses personnes vivent honnêtement, travaillent, sont solidaires, prennent soin de celui qui est dans le besoin. Je souhaite à vous tous qui participez au neuvième festival de la Doctrine sociale de l'Église d'être les tisserands d'un tissu social dans lequel la présence devient un don qui fait resplendir la beauté de la fraternité.

Je renouvelle mon salut cordial à tous les participants au neuvième Festival de la Doctrine Sociale de l'Église et en particulier aux nombreux volontaires qui offrent leur disponibilité. Un salut à l'évêque de Vérone, M<sup>gr</sup> Giuseppe

ENTRETIEN

M<sup>GR</sup> AUPETIT : « LA CENSURE EXISTE BEL ET BIEN EN FRANCE »

Dans un entretien donné au quotidien suisse « 24 heures », paru lundi 25 novembre, M<sup>BR</sup> Michel Aupetit, archevêque de Paris, met en garde contre l'état du débat en France. Il évoque également les tensions récentes sur la laïcité et fait le point sur le chantier de Notre-Dame de Paris. L'archevêque de Paris, M<sup>BR</sup> Aupetit, ignore encore si Notre-Dame sera rénovée en cinq ans. Et sur le débat bioéthique, il critique sans fard la méthode Macron.

24 heures : Sept mois après l'incendie de Notre-Dame, où en est la rénovation ?

M<sup>GR</sup> Aupetit : Nous sommes encore aujourd'hui dans une phase de diagnostic : nous ne savons pas combien les travaux vont coûter ni combien de temps cela va durer. Nous ne le saurons qu'au mois de juin. La voûte gothique a été trouée en trois endroits et les pierres, y compris dans les tours, soumises à une température de pas loin de 1000°C et ensuite arrosées... Il faut les vérifier une à une, savoir jusqu'à quel point elles ont été délitées car au-dessus de 20%, il faut les changer. Tout cela demande un travail de prospection très précis. Ensuite il y a l'échafaudage de 500 tonnes installé pour rénover la flèche et qui a été fondu par l'incendie. Impossible de le démonter, il va falloir construire un autre échafaudage, au-dessus, pour permettre à des cordistes de le découper pièce par pièce. Au mois de juin, il y aura déjà 85 millions de dépensés, avant même d'avoir commencé la reconstruction.

24 heures : La flèche : faut-il la reconstruire à l'identique ou faire un geste contemporain ?

M<sup>GR</sup> Aupetit : Moi, je veux rentrer dans la cathédrale pour y célébrer la messe, c'est ça, mon opinion. Que la cathédrale revienne comme elle était. La flèche, ce n'est pas l'essentiel, c'est subalterne, je n'y monte jamais et d'ailleurs elle était du XIX<sup>e</sup> siècle alors que la cathédrale date du XIII<sup>e</sup>. Si la flèche est à l'identique, ça me va tout à fait. Si elle n'est pas à l'identique, à condition que ce soit digne et respectueux, je ne suis pas contre. Il faut savoir que le concours des architectes ne porte plus sur la flèche mais sur l'ensemble du pourtour de Notre-Dame, c'est-à-dire sur un quart de l'île de la Cité. On va réfléchir à l'accueil des 14 millions de personnes qui passent par an à Notre-Dame, car s'il y a un musée dans le sous-sol à la place du parking, nous pouvons nous y associer pour préparer les visiteurs...

24 heures : L'accès à la cathédrale pourrait devenir payant ?

Je ne le souhaite pas du tout, je pense que ce serait une erreur. Une église est un lieu libre, où tout le monde peut entrer, les gens qui croient, ceux qui ne croient pas, les pauvres, les bandits... Ça a toujours été comme ça. Faire payer, je ne suis pas d'accord. J'ai été à Florence, l'année dernière et j'ai été un peu choqué : il y a une entrée principale où les gens paient, et ceux qui viennent prier passent par une petite porte dérobée dans un coin riquiqui... Non ! Il n'y a pas de raison de séparer ceux qui prient et ceux qui ne prient pas, cette église est pour tous ! Quand j'ai célébré ma première messe à Notre-Dame, je me suis demandé : « Comment vais-je faire avec ce monde qui passe autour ? » Eh bien, je peux vous dire que les gens respectent le lieu. À des moments particuliers, comme la consécration, ils s'arrêtent même de marcher, ils savent qu'il se passe quelque chose qui les dépasse – et aussi qui les attire.

24 heures : Le débat sur la laïcité rebondit. Et une nouvelle fois sur le voile islamique.

M<sup>GR</sup> Aupetit : Quand on se sent minoritaire, comment exprime-t-on l'affirmation de soi ? Souvent cela passe par des signes extérieurs. Autrefois, beaucoup de musulmans ne portaient pas le foulard. Si c'est le cas aujourd'hui, ce n'est pas forcément une question de religion, c'est plutôt pour dire : « Je veux exister pour ce que je suis. » Et comment le manifester sinon par un signe ? – on le voit aussi avec les prêtres qui portent une soutane. Pour moi, c'est le signe d'une fragilité, le besoin d'exprimer son identité.

Dans les années 80, j'étais médecin et quand j'allais dans les cités, ça se passait bien entre musulmans et chrétiens : on se rendait service, on allait chercher les enfants des autres, on ne regardait pas à la religion. Si je retourne aujourd'hui dans les mêmes endroits, c'est fini, fini ! Chacun est dans sa communauté, chacun chez soi. Ce qu'il faut créer aujourd'hui, c'est la fraternité. C'est cela qui manque dans notre pays. L'Église est un lieu de fraternité, où un professeur de médecine et une femme de ménage tamoule se retrouvent amis, ce qui est impossible dans la société normale. Les « gilets jaunes », c'est quoi ? Le bonheur de faire un barbecue sur un rond-point et de créer un lieu de fraternité. C'est une grave question : comment créer dans notre pays, et en Occident en général, des lieux de fraternité ? L'écologie nous permet de retrouver une conscience collective, mais cela ne suffira pas – il faut des lieux de fraternité.

24 heures : Pourtant certains chrétiens voient l'islam comme une menace...

M<sup>GR</sup> Aupetit : Les chrétiens qui pensent que l'islam est une menace, ce n'est pas en tant que religion mais en tant que culture. Il n'y a pas que les chrétiens, beaucoup de gens qui ne savent plus ce qu'est la culture chrétienne mais qui en sont imprégnés ont aussi cette peur d'une perte culturelle.

24 heures : Cette peur est-elle fondée ?

M<sup>GR</sup> Aupetit : Non, je ne pense pas. Il faut rencontrer les musulmans. Si on parle avec eux, ils peuvent comprendre quelle est notre culture. Eux aussi ont des idées préconçues sur nous. Le fait de la rencontre permet d'élargir les horizons.

24 heures : Le Ministère de l'intérieur a recensé l'an dernier 1 036 actes antichrétiens. Y voyez-vous une forme de christianophobie ?

M<sup>GR</sup> Aupetit : Ces actes existent. Récemment encore un tabernacle a été fracturé ici à Saint-Jean de Montmartre, et c'était de la profanation, pas seulement du vandalisme. Mais le problème est de savoir si on fait comme les autres et si on se porte en victime. Christianophobe... Tout le monde est phobe aujourd'hui, on est homophobe, ceci-phobe ou cela-phobe...

Nous aussi, on pourrait jouer ce jeu et dire qu'on nous en veut... Non ! Le Christ a été crucifié, mais on croit à la résurrection, on croit que les persécutions n'ont pas le dernier mot. Donc on ne va pas entrer dans cette victimisation systématique. Quand on se victimise, on se durcit, on forme un petit groupe dans une forteresse. Mieux vaut continuer à s'exposer en ouvrant les églises, tout en sachant qu'on prend un risque.

*24 heures* : Vous êtes opposé à la procréation médicalement assistée (PMA) pour les couples de femmes homosexuelles. Mais cela se fera, les dés sont jetés...

*M<sup>gr</sup> Aupetit* : Les dés ne sont jamais jetés ! Beaucoup disent : « Ça ne sert à rien, ils ont décidé de faire passer leur loi et ça va passer. » La question n'est pas là. La loi passe ? Et alors ? La question est de savoir si nous sommes capables de dire une parole et si cette parole est fondée. Si la parole est fondée, la loi peut passer, mais elle ne demeurera pas. C'est comme l'écologie. Il y avait en France un M. Dumont (ndlr : René Dumont, candidat en 1974 et précurseur des Verts) qui s'est présenté à l'élection présidentielle dans les années 70 : tout le monde s'est moqué de lui, parce qu'il parlait d'écologie. C'est quoi ce truc ? Il est réactionnaire, l'élevage intensif, c'est le progrès, etc. Aujourd'hui, il a raison. La question est de savoir si nous acceptons les limites. Le refus des limites, c'est le refus de la frustration. Or moi, je crois que c'est la frustration qui nous humanise. S'il n'y a pas d'obstacle, pas de frustration, on devient extrêmement fragile.

*24 heures* : Mais le débat est difficile : une féministe comme Sylviane Agacinski, opposée à la PMA, vient d'être empêchée de parole à Bordeaux.

*M<sup>gr</sup> Aupetit* : Ça prouve que la parole libre, en France, n'est pas si libre que ça. La censure, contrairement à ce qu'on raconte, existe bel et bien en France, puisque quelqu'un qui pense autrement que la pensée majoritaire ne peut pas s'exprimer dans des lieux publics. Si on pense autrement, on est taxé de réactionnaire, d'homophobe...

*24 heures* : Allons, vous n'êtes quand même pas empêché de vous exprimer...

*M<sup>gr</sup> Aupetit* : Non, je prends la parole, mais je n'y vais pas trop souvent, à bon escient... La censure ne s'exerce pas en vous empêchant de parler, mais en discréditant votre discours. Regardez l'Académie de médecine : ce sont des gens sérieux quand même, qui ont présenté des arguments contre la PMA. Mais Madame le ministre de la Santé a dit : « C'est daté. » C'est ça, le dialogue ? Non. C'est se moquer du monde. Discréditer le discours des autres en refusant d'entrer dans un dialogue intelligent fondé en raison, c'est de la censure, je suis désolé. Une censure indirecte, mais une censure quand même.

*24 heures* : Pourtant il y a un an, le président Macron a encouragé les catholiques à s'exprimer. Il vous invitait à parler...

*M<sup>gr</sup> Aupetit* : Eh bien il y a eu les États généraux de la bioéthique, qui ont donné des conclusions dont on n'a pas tenu compte du tout ! Pourquoi ont-ils eu lieu, sinon pour faire semblant de donner la parole ? C'est vraiment ce qu'on a reçu.

*24 heures* : C'est un peu le reproche des « gilets jaunes » au président...

*M<sup>gr</sup> Aupetit* : C'est cela. Avec les « gilets jaunes », c'est la même chose.

*24 heures* : Écouter pour ne pas entendre : la méthode Macron ?

*M<sup>gr</sup> Aupetit* : Oui, c'est la méthode Macron, pour sûr. Il s'inspire peut-être aussi de ses prédécesseurs – à mon avis M. François Hollande faisait un peu la même chose. Aujourd'hui, le monde politique agit ainsi : il est déterminé sur des objectifs particuliers, et laisse parler les gens pour faire retomber la mousse. C'est comme la bière, et après, toc, on consomme !

© 24 heures - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2019 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DE L'AVEUT – ANNEE A

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 2, 1-5)

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur. – Parole du Seigneur.

**Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9**

Quelle joie quand on m'a dit :  
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »  
Maintenant notre marche prend fin  
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :

ville où tout ensemble ne fait qu'un !  
C'est là que montent les tribus,  
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce  
au nom du Seigneur.  
C'est là le siège du droit,  
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :  
« Paix à ceux qui t'aiment !  
Que la paix règne dans tes murs,  
le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches,  
je dirai : « Paix sur toi ! »  
À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,  
je désire ton bien.

**Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 13, 11-14a)**

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous



maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

**Alléluia. (Ps 84, 8)**

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 24, 37-44)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Église veillant dans l'attente du Retour de son Seigneur, ouvrons notre prière à tous nos frères les hommes.*

Veilleurs au cœur du monde... pour toutes les Églises chrétiennes en marche vers l'unité, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour toutes les communautés qui se renouvellent pour mieux répondre aux attentes des hommes et aux appels de l'Évangile, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui, dans le plus quotidien de leur vie, se font artisans de paix, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui vivent le pardon et la réconciliation, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour les croyants qui trouvent dans la prière la source de la paix, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour notre communauté, pour qu'elle se prépare à célébrer Noël dans l'écoute de la Parole et dans l'accueil fraternel, prions le Seigneur.

*Dieu notre Père, toi dont le projet est de rassembler dans ton amour tous tes enfants dispersés, Accorde à ton Église la paix et l'unité pour qu'elle soit signe, au cœur du monde, et attire à toi tous les hommes, Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Aujourd'hui commence dans l'Église une nouvelle année liturgique, c'est-à-dire un nouveau chemin de foi du Peuple de Dieu. Et comme toujours, nous commençons par l'Avent. La page de l'Évangile (cf. Mt 24,37-44) nous introduit dans l'un des thèmes les plus suggestifs du temps de l'Avent : *la visite du Seigneur à l'humanité*. La première visite — nous le savons tous — a eu lieu au moyen de l'Incarnation, la naissance de Jésus dans la grotte de Bethléem ; la deuxième venue a lieu dans le présent : le Seigneur nous rend visite continuellement, chaque jour, il marche à nos côtés, et c'est une présence de consolation ; et enfin, il y aura la troisième et dernière visite, que nous professons chaque fois que nous récitons le *Credo* : « *Il viendra à nouveau dans la gloire pour juger les vivants et les morts* ». Le Seigneur nous parle aujourd'hui de sa dernière visite, celle qui aura lieu à la fin des temps, et il nous dit où notre chemin aboutira.

La Parole de Dieu met en relief le contraste entre le déroulement normal des choses, la *routine* quotidienne, et la venue à l'improviste du Seigneur. Jésus dit : « *En ces jours qui précéderont le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche, et les gens ne se doutèrent de rien jusqu'à l'arrivée du déluge, qui les emporta tous* » (vv. 38-39) : voilà ce que dit Jésus. Il est toujours frappant de penser aux heures qui précèdent une grande catastrophe : tous sont tranquilles, font les choses habituelles sans se rendre compte que leur vie va être bouleversée. L'Évangile ne veut certainement pas nous faire peur, mais ouvrir notre horizon à la dimension *ultérieure*, plus grande, qui, d'une part, relativise les choses de chaque jour, mais, dans le même temps, les rend précieuses, décisives. La relation avec le

Dieu-qui-vient-nous-visiter confère à chaque geste, à chaque chose une lumière différente, une importance, une valeur symbolique.

De cette perspective découle également une invitation à la *sobriété*, à ne pas être dominés par les choses de ce monde, par les réalités matérielles, mais plutôt à les gouverner. Si, au contraire, nous nous laissons conditionner et dominer par elles, nous ne pouvons pas percevoir qu'il y a quelque chose de beaucoup plus important : notre rencontre finale avec le Seigneur : voilà ce qui est important. Cela, cette rencontre. Et les choses de chaque jour doivent avoir cet horizon, elles doivent être orientées vers cet horizon. Cette rencontre avec le Seigneur qui vient pour nous. À ce moment-là, comme dit l'Évangile, « *deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé* » (v.40). C'est une invitation à la vigilance, parce que, ne sachant pas quand Il viendra, il faut toujours être prêt à partir.

En ce temps de l'Avent, nous sommes invités à élargir l'horizon de notre cœur, à nous laisser surprendre par la vie qui se présente chaque jour avec ses nouveautés. Pour faire cela, il faut apprendre à ne pas dépendre de nos sécurités, de nos schémas consolidés, parce que le Seigneur vient à l'heure où nous ne l'attendons pas. Il vient pour nous introduire dans une dimension plus belle et plus grande.

Que Marie, la Vierge de l'Avent, nous aide à ne pas nous considérer comme propriétaires de notre vie, à ne pas opposer de résistance quand le Seigneur vient la changer, mais à être prêts à nous laisser visiter par Lui, hôte attendu et bienvenu même s'il bouleverse nos plans.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE : Père Aimé DUVAL**

1- Le Seigneur reviendra (*bis*), Il l'a promis  
 Il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas  
 Le Seigneur reviendra (*bis*), Il l'a promis  
 Ne sois pas endormi cette nuit-là.  
 Dans ma tendresse je crie vers Lui  
 Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
 Le Seigneur reviendra (*bis*)  
 Ne sois pas endormi cette nuit-là.

2- Tiens ta lampe allumée (*bis*), Ton âme claire  
 Qu'il y ait de la lumière pour ses pas  
 Tiens ta lampe allumée (*bis*), Ton âme claire  
 Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.  
 Dans ma tendresse je crie vers Lui  
 Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
 Tiens ta lampe allumée  
 Pourquoi'il n'ait pas de peine à te trouver.

3- Attends-le dans ton cœur (*bis*), Ne rêve pas  
 De prendre loin de Lui ton p'tit bonheur  
 Attends-le dans ton cœur (*bis*), Ne rêve pas  
 Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.  
 Dans ma tendresse je crie vers Lui  
 Mon Dieu serait-ce pour cette nuit  
 Attends-le dans ton cœur  
 Qu'il fasse clair et bon dans ta maison.

**KYRIE : *Petito IX - tahitien***

**PSAUME :**

Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

**ACCLAMATION : *Petiot V***

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 de même nature que le Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A haere mai e te Fatu e, a faaora mai ai ia matou.

**OFFERTOIRE :**

R- Demeurez prêts, veillez et priez jusqu'au jour de Dieu !

- 1- Heureux celui que le Maître, en arrivant,  
 Trouvera debout, Éveillé et vigilant !
- 2- Heureux celui que l'Époux, en pleine nuit,  
 Trouvera muni D'une lampe bien remplie
- 3- Heureux celui que le Roi, dès son entrée,  
 Trouvera vêtu De la robe d'invité !!
- 4- Heureux celui que le Père, à la moisson,  
 Trouvera chargé Au centuple de ses dons !
- 5- Heureux celui que le Christ, à son retour,  
 Trouvera joyeux Au service de l'Amour !

**SANCTUS : *Petiot XIV - tahitien***

**ANAMNESE : *Manuera***

**PATER : *récit***

**AGNUS : *Petiot - latin***

**COMMUNION :**

- 1- Nous avons vu les pas de notre Dieu  
 croiser les pas des hommes  
 nous avons vu bruler comme un grand feu  
 pour la joie de tous les pauvres :
- R- Reviendra-t'il marcher sur nos chemins  
 changer nos cœurs de pierre ?  
 Reviendra-t'il semer au creux des mains  
 l'amour et la lumière ?
- 2- Nous avons vu fleurir dans nos déserts  
 les fleurs de la tendresse,  
 nous avons vu briller sur l'univers  
 l'aube d'une paix nouvelle.
- 3- Nous avons vu danser les malheureux  
 comme au jour de la fête  
 nous avons vu renaître au fond des yeux  
 l'espérance déjà morte.
- 4- Nous avons vu le riche s'en aller  
 le cœur et les mains vides  
 nous avons vu le pauvre se lever,  
 le regard plein de lumière.

**ENVOI :**

- 1- Poroï ta oe Maria e, poroï te tama maohi e,  
 Atira te hara, a faaroo mai e te tama e.
- R- A pure, a neseteia, a penitenia a here,  
 te euhari e te parau a te Atua.

**ENTRÉE : MHN 141**

1- Te Mesia ta tatou e titau nei a fea oia e tae mai ai  
Te ani mai te tahi tau i te tahi tau i to teie nei ao arai vavao.

R- Iesu, Iesu, o oe a nei ; Iesu, Iesu te tae mai nei.

2- A fea e hiti ai te mahana i tohu hia e te mau peropheta.  
A hiri e vetea mai te rai, a pou mai ai to tatou nei arai.

**KYRIE : Médéric BERNARDINO - tahitien**

**PSAUME :**

Aue te 'oa'oa te parau ra'a hia mai ia'u e,  
tatou e haere i te fare o te Fatu.

**ACCLAMATION : GOCAM - MHN**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : Stéphane MERCIER**

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

1- Heureux celui que le maître, en arrivant,  
trouvera debout, éveillé et vigilant.

R- Demeurez prêt, veillez et priez, jusqu'au jour de Dieu. (*bis*)

2- Heureux celui, que l'époux en pleine nuit,  
trouvera muni d'une lampe allumée.

3- heureux celui, que le Christ à son retour,  
trouvera joyeux au service de l'amour

**SANCTUS : Toti LÉBOUCHER - tahitien**

**ANAMNESE : MH**

la amu matou I teie nei pane, e ia inu I teie nei 'aua,  
e faaite ia matou, to oe pohera'a,  
e to'oe tiafaahou ra'a, e tae noatu, i to'oe ho'i raa mai.

**PATER : Dédé III - français**

**AGNUS : Médéric BERNARDINO – MH - tahitien**

**COMMUNION : D 380**

R- En marchant vers toi Seigneur, notre cœur est plein de joie,  
ta lumière nous conduit, vers le Père dans l'Esprit,  
au royaume de la vie.

1- Par ce pain que nous mangeons, pain des pauvres,  
pain des forts, tu restaures notre corps,  
tu apaises notre faim, jusqu'au jour de ton retour.

2- Par ce pain que nous mangeons, pain des anges pain du ciel,  
tu nourris nos corps mortels, tu nous ouvres le banquet,  
qui n'aura jamais de fin.

3- Par ce vin que nous buvons, joie de l'homme joie de Dieu,  
ton alliance est révélée, au royaume des vivants,  
nous boirons le vin nouveau.

**ENVOI :**

R- E Maria e, paieti hau e, paretenia mo'a e,  
te Metua maita'i haamaita'i hia a pure no matou.

1- A'oa'oa ta'u Varua, tei te Atua ta'u faaora,  
oia te hi'o aroha i te haeha'a tana tavini nei.  
Inaha mai teie atu nei, e parau mai te mau u'i,  
e parau mai te mau u'i to'ara, e ao rahi to'u.



## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Famille CHUNG, WONG, MARSAULT, FARHNAM, et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### DIMANCHE 1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2019

##### 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent (A) - violet

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Familles BARBARIN et RECHARD ;

#### LUNDI 2 DECEMBRE 2019

##### Férie - violet

05h50 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit-Saint ;

#### MARDI 3 DECEMBRE 2019

**Saint François Xavier**, prêtre, Patron des Missions – fête – blanc  
*Saint patron des paroisses de Paea et Takume*

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### MERCREDI 4 DECEMBRE 2019

**Saint Jean de Damas**, prêtre et docteur de l'Église – violet

[9<sup>e</sup> anniversaire de l'ordination épiscopale de M<sup>gr</sup> Pascal CHANG SOI]

05h50 : **Messe** : M<sup>gr</sup> Pascal – action de grâces ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

#### JEUDI 5 DECEMBRE 2019

##### Férie - violet

05h50 : **Messe** : Familles ESTALL et OMITAI – anniversaire de Barbara ESTALL ;

#### VENDREDI 6 DECEMBRE 2019

**Saint Nicolas**, évêque - violet

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les prêtres, les diacres, les consacrés et les séminaristes ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 7 DECEMBRE 2019

**Saint Ambroise**, évêque et docteur de l'Église – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les familles DESROCHES, GUEHENNEC, URARII et Blondine LEVEQUE ;

#### DIMANCHE 8 DECEMBRE 2019

2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent (A) - violet

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâce – Père Christophe ;

18h00 : **Messe** de l'Immaculée Conception ;

**« BIEN AIDER NE SE FAIT QU'A PARTIR DE SA PROPRE VULNERABILITE, C'EST LA RENCONTRE DE DIFFERENTES BLESSURES, DE DIFFERENTES FAIBLESSES, MAIS NOUS SOMMES TOUS FAIBLES ET NOUS SOMMES TOUS VULNERABLES »**

**PAPE FRANÇOIS**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 4 décembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 5 décembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 6 décembre** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 8 décembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

### Archidiocèse de Papeete

## DENIER DE DIEU 2019

« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous...  
Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »

(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taime atoa e haamanao ai au ia outou ...  
E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »

(Filipi 1, 3-4)



BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHEDRALE S'ÉLEVE À 1 198 000 XFP...  
SOIT 36 % DE 2018...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°59/2019  
Dimanche 8 décembre 2019 – Solennité de l'Immaculée Conception – Année A

ACTE DE VENERATION A L'IMMACULEE, PLACE D'ESPAGNE – 8 DECEMBRE 2018

## PRIERE DU PAPE FRANÇOIS

Mère Immaculée, le jour de ta fête, si chère au peuple chrétien, je viens te rendre hommage, au cœur de Rome. J'apporte, dans mon âme, les fidèles de cette Église et tous ceux qui vivent dans cette ville, en particulier les malades et ceux qui, en raison de différentes situations, ont plus de mal à avancer.

Tout d'abord nous voulons te remercier pour la sollicitude maternelle avec laquelle tu accompagnes notre chemin : combien de fois n'avons-nous pas entendu les récits, les larmes aux yeux, de ceux qui ont fait l'expérience de ton intercession, les grâces que tu demandes pour nous à ton Fils Jésus ! Je pense aussi à une grâce ordinaire que tu accordes aux habitants de Rome : celle de faire face avec patience aux inconvénients de la vie quotidienne. Mais pour cela nous te demandons la force de ne pas nous résigner, au contraire, de faire chaque jour chacun notre part pour améliorer les choses, afin que le soin de chacun rende Rome plus belle et plus vivable pour tous ; afin que le devoir bien accompli par chacun assure les droits de tous. Et en pensant au bien commun de cette ville, nous te prions pour ceux qui ont des rôles de plus grande responsabilité : obtiens-leur la sagesse, la clairvoyance, l'esprit de service et de collaboration.

Sainte Vierge, je désire te confier de manière particulière les prêtres de ce diocèse : les curés, les vicaires, les prêtres âgés qui avec un cœur de pasteurs continuent à travailler au service du peuple de Dieu, les nombreux prêtres étudiants du monde entier qui collaborent dans les paroisses. Pour tous, je te demande la douce joie d'évangéliser et le don d'être des pères, proches des gens, miséricordieux.

À toi, Femme entièrement consacrée à Dieu, je confie les femmes consacrées dans la vie religieuse et dans la vie

séculière, qui, grâce à Dieu, sont si nombreuses à Rome, plus que dans aucune autre ville du monde, et forment une splendide mosaïque de nationalités et de cultures. Pour elles, je te demande la joie d'être, comme toi, des épouses et des mères, fécondes dans la prière, dans la charité, dans la compassion.

Ô Mère de Jésus, je te demande une dernière chose, en ce temps de l'Avent, en pensant aux jours où toi et Joseph étiez angoissés par la naissance désormais imminente de votre enfant, préoccupés parce qu'il y avait un recensement et que vous aussi vous deviez quitter votre village, Nazareth, et vous rendre à Bethléem... Tu sais, Mère, ce que signifie porter en soi la vie et sentir autour de soi l'indifférence, le rejet, parfois du mépris. C'est pourquoi je te demande d'être proche des familles qui, aujourd'hui à Rome, en Italie, dans le monde entier vivent des situations semblables, afin qu'elles ne soient pas abandonnées à elles-mêmes, mais protégées dans leurs droits, des droits humains qui passent avant toute autre exigence, même légitime.

O Marie Immaculée, aurore de l'espérance à l'horizon de l'humanité, veille sur cette ville, sur les maisons, sur les écoles, sur les bureaux, sur les magasins, sur les usines, sur les hôpitaux, sur les prisons ; que nulle part ne manque ce que Rome a de plus précieux, et qu'elle conserve pour le monde entier, le testament de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » (cf. Jn 13, 34).

Amen.

Libreria Editrice Vaticana - 2018

## COURONNEMENT DE LA VIERGE MARIE

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2019 – SOLENNITE DE L'IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE A

Le Saint-Père a accompli le traditionnel couronnement de la Vierge Marie, le samedi 8 décembre 2018 pour la fête de l'Immaculée, gagnant d'abord la colonne de l'Immaculée dressée Place d'Espagne au pied de laquelle il a fait déposer une gerbe de fleurs. Après un moment de recueillement parmi la foule des fidèles, et avant de gagner la Basilique S<sup>te</sup> Marie Majeure pour y vénérer l'antique icône mariale Salus Populi Romani, le Pape François a lu la prière qu'il a lui-même composée pour l'occasion. Traditionnellement, la Cathédrale de Papeete s'unie à cette liturgie...

*Les fidèles et le clergé se rassemblent à côté de la Cathédrale face à la statue de Marie (presbytère).*

CHANT D'OUVERTURE

- 1- I te ono o te Marama, ua tono te Atua  
i te merahi i Nazareta, i te ho'e paretania,  
Ua parau atu te Merahi iana.
- R- laorana (bis) e Maria e (bis),  
ua i oe (bis), te Karatia (bis), tei io Oe (bis),  
te Fatu e (bis), e to Oe (bis), Te Tama Atua (bis).

ACCLAMATION - Cathédrale

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

Vierge bienheureuse tu as enfanté le Seigneur. Siège de la Sagesse, tu nous apprends à garder l'Esprit de ton Fils.

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

PAROLE DE DIEU

Lecture du livre des Proverbe (Pv 8, 22-31)



N°59  
8 décembre 2019

Le Seigneur m'a faite pour lui au commencement de son action, avant ses œuvres les plus anciennes. Avant les siècles j'ai été fondée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, qu'il n'y avait pas encore les sources jaillissantes, je fus enfantée. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée. Alors que Dieu n'avait fait ni la terre, ni les champs, ni l'argile primitive du monde, lorsqu'il affermissait les cieus, j'étais là. Lorsqu'il traçait l'horizon à la surface de l'abîme, chargeait de puissance les nuages dans les hauteurs et maîtrisait les sources de l'abîme, lorsqu'il imposait à la mer ses limites, pour que les eaux n'en franchissent pas les rivages, lorsqu'il établissait les fondements de la terre, j'étais à ses côtés comme un maître d'œuvre. J'y trouvais mes délices jour après jour, jouant devant lui à tout instant, jouant sur toute la terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes.

*Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !*

COMMENTAIRE

*L'archevêque fait un bref commentaire de la Parole de Dieu en lien avec la fête de l'Immaculée Conception.*

SILENCE

PRIERE DE CONSECRATION

O Marie, notre Mère Immaculée,  
au jour de ta fête je viens à toi,  
et je ne viens pas seul :  
je porte avec moi tous ceux que ton Fils m'a confiés,  
en cette ville de Rome et dans le monde entier,  
afin que tu les bénisses  
et que tu les sauves des dangers.

Je t'apporte, Mère, les enfants,  
en particulier ceux qui sont seuls, abandonnés,  
et qui pour cette raison sont trompés et exploités.  
Je t'apporte, Mère, les familles,  
qui font avancer la vie et la société  
avec leur engagement quotidien et caché ;  
de façon particulière les familles qui ont le plus de difficultés  
en raison de nombreux problèmes intérieurs et extérieurs.  
Je t'apporte, Mère, tous les travailleurs, hommes et femmes,  
et je te confie surtout qui, par nécessité,  
se force à accomplir un travail indigne  
et qui a perdu son travail ou ne parvient pas à en trouver.

Nous avons besoin de ton regard immaculé,  
pour retrouver la capacité de regarder

les personnes et les choses  
avec respect et reconnaissance,  
sans intérêts égoïstes ou hypocrisie.

Nous avons besoin de ton cœur immaculé,  
pour aimer de façon gratuite,  
sans arrière-pensées mais en cherchant le bien de l'autre,  
avec simplicité et sincérité,

en renonçant aux masques et aux maquillages.

Nous avons besoin de tes mains immaculées,  
pour caresser avec tendresse,  
pour toucher la chair de Jésus  
dans les frères pauvres, malades, méprisés,  
pour relever celui qui est tombé  
et soutenir celui qui chancelle.

Nous avons besoin de tes pieds immaculés,  
pour aller à la rencontre de qui ne sait pas faire le premier pas,  
pour marcher sur les sentiers de qui est égaré,  
pour rendre visite aux personnes seules.

Nous te remercions, ô Mère, parce qu'en te montrant à nous  
libre de toute tache du péché,  
Tu nous rappelles qu'avant tout

il y a la grâce de Dieu,  
il y a l'amour de Jésus Christ qui a donné sa vie pour nous,  
il y a la force de l'Esprit Saint qui renouvelle tout.  
Fais que nous ne cédions pas au découragement,  
mais que, confiants dans ton aide constante,  
nous nous engagions pleinement pour nous renouveler,  
ainsi que cette ville et le monde entier.  
Prie pour nous, Sainte Mère de Dieu !

DEPART DE LA PROCESSION

*Le diacre invite ensuite les fidèles à se rendre à l'intérieur de la Cathédrale pour célébrer la messe.*

Avançons maintenant dans la paix, à la suite de Marie à la rencontre du Seigneur.

LITANIE DE LA VIERGE MARIE (DE LORETTE)

*Durant la procession, on prie la Litanie de la Vierge Marie.*

Seigneur, ayez pitié de nous.

*Seigneur, ayez pitié de nous.*

O Christ, ayez pitié de nous.

*O Christ, ayez pitié de nous.*

Seigneur, ayez pitié de nous.

*Seigneur, ayez pitié de nous.*

Père du Ciel qui êtes Dieu,  
Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu,

*ayez pitié de nous.*

Saint-Esprit qui êtes Dieu,  
Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu,

*ayez pitié de nous.*

*ayez pitié de nous.*

*ayez pitié de nous.*

Sainte Marie, Sainte Mère de Dieu,

*priez pour nous*

Mère du Christ,  
Mère de la grâce divine,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Mère très-pure,  
Mère très chaste,  
Mère sans tache,  
Mère toujours vierge,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Mère aimable,  
Mère admirable,  
Mère du bon conseil,  
Mère du Créateur,  
Mère du Sauveur,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Vierge très prudente,  
Vierge vénérable,  
Vierge digne de louange,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Vierge puissante,  
Vierge clémente,  
Vierge fidèle,  
Miroir de la Justice,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Trône de la Sagesse,  
Cause de notre joie,  
Vase spirituel,  
Vase honorable,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Rose mystique,  
Tour de David,  
Tour d'ivoire,  
Maison d'Or,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Arche d'alliance,  
Porte du ciel,  
Etoile du matin,  
Salut des infirmes,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Refuge des pécheurs,  
Consolatrice des affligés,  
Reine des Anges,  
Reine des Patriarches,  
Reine des Prophètes,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Reine des Apôtres,  
Reine des Martyrs,  
Reine des Confesseurs,

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

*priez pour nous*

Reine des Docteurs,  
Reine de tous les saints,  
Reine conçue sans le péché originel,  
Reine élevée aux cieux,  
Reine des familles,  
Reine du très saint Rosaire,  
Reine des Docteurs,

*priez pour nous  
priez pour nous  
priez pour nous  
priez pour nous  
priez pour nous  
priez pour nous  
priez pour nous*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*pardonnez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde  
*exaucez-nous, Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*ayez pitié de nous, Seigneur.*

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.  
*Afin que nous soyons dignes des promesses du Christ.*

Seigneur, nous vous en prions, conservez toujours à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps. À la prière que vous présente dans le ciel la bienheureuse Marie, toujours vierge, délivrez-nous des tristesses de la vie présente et faites-nous goûter la joie éternelle. Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

*On s'arrête à l'entrée de la Cathédrale... la chorale se met en place... et entonne le chant d'entrée...*

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2019 – IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE A

### Lecture du livre de la Genèse (Gn 3, 9-15.20)

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. – Parole du Seigneur.

### Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.  
Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (Ep 1, 3-6.11-12)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Lc 1, 28.42)

Je te salue, Marie, Comblée-de-grâce : le Seigneur est avec toi,  
tu es bénie entre les femmes.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIÈRES UNIVERSELLES

*Frères et bien-aimés, présentons nos prières au Seigneur Jésus, afin que tout se fasse selon la volonté du Père, pour nos besoins présents et pour notre salut*

1. Prions pour la sainte Église. (*silence*)  
Que l'Esprit Saint la rende toujours plus annonciatrice de la vérité et Mère de miséricorde, engendrant de nouveaux fils de Dieu.
2. Prions pour les législateurs et les gouvernants. (*silence*)  
Que l'Esprit saint génère en eux un vif désir de servir tout homme et une passion ardente pour la justice et la paix.
3. Prions pour les pécheurs et les violents. (*silence*)  
Que l'Esprit Saint guide leurs consciences afin qu'ils mesurent le drame et la gravité du mal, et guide leurs cœurs, afin qu'ils reçoivent guérison et miséricorde.
4. Prions pour les incroyants. (*silence*)  
Que l'Esprit Saint suscite dans leur esprit le désir de la vérité et leur donne la volonté et le courage d'adhérer au bien et au beau.
5. Prions pour les missionnaires et les confesseurs. (*silence*)  
Que l'Esprit Saint guide leurs lèvres pour l'annonce joyeuse et libre de la Bonne Nouvelle et qu'ils annoncent des paroles d'espérance et de pardon.

En toi, ô Seigneur Jésus, nous avons été choisis avant la création du monde pour être saints et immaculé dans l'Amour. Par l'intercession de Marie, ta Mère Immaculée, donne-nous la grâce

de vivre toujours dans la joie et la gloire du père. Toi qui est Dieu et qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen

## CHANTS

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2018 – SOLENNITE DE L'IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE A

### FARIIRAA EPIKOPO : MHN

R- O 'oe te Epikopo e, no to matou Varua,  
te tia'i tia'au here, te tamahanahana.  
Ia haamaitai hia tura, o te haere maru mai,  
i to te Atua i'oa, e here e haamatai mai.  
E tavana arii 'oe e tia'l fenua,  
I raro i te tia'i ho'e o te Etaretia

### ENTRÉE :

1- I te ono o te Marama, ua tono te Atua i te Merahi i Nataretia,  
i te ho'e paretenia, ua parau atu te Merahi iana.

R- laorana, e Maria e, ua'i oe te karatia,  
te ia 'oe te Fatu e, e to 'oe, te Tama Atua.

**KYRIE** : *Jeunesse Bora Bora - tahitien*

### GLOIRE A DIEU : Léon MARERE

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

### PSAUME : psalmodié

Le Seigneur a fait pour toi des merveilles Vierge Marie.

### ACCLAMATION : *Magnificat*

Alléluia, Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia, alléluia alléluia !

### PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE

Na roto ia Maria ta matou nei pure, a faarii mai oe e te Fatu e.

### OFFERTOIRE : TUFANUI

A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
ma te haa maita'i ra'a oia iana e,  
te tumu te poiete, no te mau mea 'to'a,  
te tumu te poiete no te mau mea 'to'a.  
E au mau taea'e, a pupu atu outou,  
i to outou mau tino ei tutia ora,  
ma te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS** : *Richard MAI - tahitien*

### ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,  
et tu reviens encore pour nous sauver. (*bis*)  
Viens Seigneur, nous t'aimons,  
Viens Seigneur, nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE** : *Lucien DEISS - français*

**AGNUS** : *Alexis BARFF - français*

### COMMUNION : Père James

1- Ua pupu vau i to'u orara'a i roto i to rima here rahi,  
faarii mai 'oe e letu euhari, i to'u orara'a,  
aroha mai te hia'ai nei au ia'oe.  
Faari'i mai oe, faarii mai o'e, faari'i mai 'oe e Iesu,  
i to'u orara'a faari'i mai.

2- E te pane ora te pou mai, mai te ra'i mai,  
e ma'a varua haere mai, haere mai'oe e faa api,  
i to'u mafatu, e ta'u Fatu, te hia'ai nei au ia'oe.  
Hotana ia'oe, hotana ia'oe, hotana ia'oe e Iesu,  
to'u faaora, faaora.

### ENVOI :

R- Ave, Ave Maria ! Toi, notre dame, Reine de la Paix,  
Ave, Ave Maria, Toi notre Dame, apprends-nous la paix.

1- Cherchez la paix, mes enfants, En paix, réconciliez-vous.  
La paix c'est Dieu avec vous, Vivez dans la paix de Dieu.

2- Cherchez l'Église du Seigneur, Priez l'Esprit du Seigneur,  
Tournez vers lui votre cœur, viendra le salut de Dieu.

## CONFESSION DE NOËL

LUNDI 23 DECEMBRE DE 08H30 A 11H30

## CELEBRATIONS

DIMANCHE 22 DECEMBRE A 18H :  
SOLENNITE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE

MARDI 24 A 19H00 : MESSE DE LA VEILLE DE NOËL

**MARDI 24 DECEMBRE A MINUIT : MESSE DE LA NUIT DE NOËL**

DIMANCHE 25 A 08H00 : MESSE DU JOUR DE NOËL





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°58/2019  
Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2019 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 18 500 612 XFP..... SOIT 12,33%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 131 499 388 XFP

HUMEURS...

## QU'AS-TU FAIS DE TON HUMANITE ?

Matavai, tu venais d'avoir 50 ans, il y a un mois... Depuis deux mois, avec ton épouse, tu étais de retour en ville, après avoir dû quitter ton squat de Faa sur les bords de Vaitupa, suite à des travaux d'aménagement entrepris par le Pays !

Mardi, après avoir cueilli des mangues chez des particuliers, tu retournais vers la place Toata, « ta maison », mais ton cœur à lâché... tu es tombé de ton vélo... et ton histoire parmi nous s'est achevée !

Tu rejoins ainsi la longue liste des frères et sœurs de la rue morts cette année... Tu laisses une épouse dans la tristesse !

Tu n'étais pas un fainéant... tu cherchais par tous les moyens à subvenir à vos besoins... l'on ne vous voyait guère qu'aux maraudes du mardi et du jeudi pour un petit repas et un café chaud ! Chaque matin, je pouvais vous voir dormir sous votre bâche, place Toata ... mais ce matin tu n'y étais pas... ton épouse dormait seule !

Oh Polynésie ! Chère Polynésie qu'as-tu fais de ton âme ? Qu'as-tu fait de ton baptême ? Pas une commune, pas un district qui n'est église, temple, chapelle... oui un pays profondément religieux, mais « ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. » (Mt 15,8) !

Noël se prépare... Il y a aura même des Noël pour les pauvres dans nos rues... mais le repas des pauvres terminé... nous rentrerons dans nos maisons, la conscience tranquille... quant à eux ils continueront à mourir sur le pas de nos portes, dans la plus grande indifférence !

L'on continuera à se gargariser de belles paroles... pendant que certain dans l'ombre s'adonneront à jeu du pouvoir et de l'influence au détriment de nos frères et sœurs sans toit !

Quel monde avons-nous engendré ?

### LA MORT DES PAUVRES

C'est la Mort qui console, hélas ! et qui fait vivre ;  
C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir  
Qui, comme un élixir, nous monte et nous enivre,  
Et nous donne le cœur de marcher jusqu'au soir ;

A travers la tempête, et la neige, et le givre,  
C'est la clarté vibrante à notre horizon noir ;  
C'est l'auberge fameuse inscrite sur le livre,  
Où l'on pourra manger, et dormir, et s'asseoir ;

C'est un Ange qui tient dans ses doigts magnétiques  
Le sommeil et le don des rêves extatiques,  
Et qui refait le lit des gens pauvres et nus ;

C'est la gloire des Dieux, c'est le grenier mystique,  
C'est la bourse du pauvre et sa patrie antique,  
C'est le portique ouvert sur les Cieux inconnus !

Charles BEAUDELAIRE

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DECEMBRE 2019 : TEMPS DE L'AVEANT... PERIODE D'ESPERANCE  
VOIX DES SANS VOIX !

« **Vivre à la rue, on en meurt. Aidez-nous à agir. Donnez.** »

C'est le thème de la campagne lancée par la Fondation « Abbé Pierre ».

Loin de la France métropolitaine il est une petite île où un « petit curé » s'acharne à défendre des indéfendables, dénommés : SDF\*. Son acharnement et son énergie lui viennent de « ses fréquentations bibliques », mais ils lui valent bien des soucis et des démêlés avec les autorités locales qui, vues de loin, pourraient ressembler à celles que connaissait Don Camillo avec l'édile local Peppone...

Ce « Don Camillo îlien » s'est mis dans la tête de bâtir un local pour accueillir dans de meilleures conditions ces « oiseaux » sans domicile. Mais il y a un gros problème : le projet nécessite

la mise à disposition d'un terrain et le coût de la maison d'accueil est estimé à 150 « bâtons » (150 millions CFP)... On ne trouve pas cela sous les sabots d'un cheval... à la rigueur on pourrait espérer la générosité d'un « requin » ... mais ça ne ferait pas chrétien. L'appel à la générosité des fidèles n'a pas eu, hélas, les effets de générosité que l'incendie de Notre-Dame de Paris a suscités.

Alors que faire ? Notre ecclésiastique s'interroge : abandonner ? continuer ? Il s'est donné une date-butoir : le 23 décembre.

Une parole du Christ résonne en moi : « **Je vous le dis : si mes disciples se taisent, les pierres crieront.** » Souvenons-nous, un Pierre célèbre a crié à la radio, un jour de février 1954 :



N°58  
1<sup>er</sup> décembre 2019

« **Mes amis, au secours...** Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée... Chaque nuit, ils sont plus de 2 000 recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain,(...) Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

**Écoutez-moi** : en trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre **CENTRE FRATERNEL DE DEPANNAGE**, ces simples mots : **"TOI QUI SOUFFRES, QUI QUE TU SOIS, ENTRE, DORS, MANGE, REPREND ESPOIR, ICI ON T'AIME"**

(...) **Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris. Merci !** » (1<sup>er</sup> février 1954 : appel radiophonique de l'Abbé Pierre –« la voix des sans-voix »- qui lance « l'insurrection de la bonté».)

Alors, que conseiller à notre « *Abbé Pierre* » pour son île lointaine ?

Pour l'investissement, les milliardaires ne manquent pas au beau pays de notre cher Don Camillo. Il y a ceux qui séjournent en yacht ou en hôtel high-luxe ; et ceux qui ont investi des milliards dans de petits atolls paradisiaques. Pourquoi ne pas frapper à la porte de leur coffre-fort ?

Et pour les taxes ? Si Peppone fait la sourde oreille, il peut quand même solliciter la « *macronie* » locale pour obtenir un ticket de défiscalisation...

Relisons la première lecture de ce dimanche 8 décembre (2<sup>ème</sup> de l'Avent) : Isaïe 11,1-10.

**C'est bientôt Noël... alors rêvons...**

**Dominique SOUPÉ**

\* Toute ressemblance avec des personnages existants pourrait ne pas être fortuite !

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

« TEMPS DE L'AVEUT »

Nous voici depuis Dimanche dernier dans ce temps de préparation à la fête de Noël, ce temps appelé « *temps de l'Avent* ». Attention : nous ne parlons pas de l'avant, avec un A, et qui renvoie à ce qui précède, mais de l'Avent avec un E. Ce mot est lié au mot « *avènement* » qui signifie venue, arrivée, commencement, établissement de quelque chose d'important. On parle ainsi de l'avènement d'un nouveau roi lorsqu'il monte sur son trône. Comment accueillir et vivre pleinement ce temps qui prépare à l'avènement de Jésus ?

« *Venez, divin Messie...* », nous arrive-t-il de chanter. Le temps de l'Avent nous invite à un prodigieux regard sur l'histoire du salut. Nous voici sur un sommet d'où nous pouvons contempler le passé, le présent et le futur :

- La contemplation du passé où s'enracine et prend naissance l'histoire d'une promesse de salut faite à nos Pères dans la Foi, Abraham, Moïse, David.
- Le regard vers le futur où ce salut parviendra à son achèvement lors du retour en gloire de notre Seigneur Jésus Christ à la fin des temps.
- La description du présent, de notre attente, de notre fidélité dans la Foi, de notre conversion pour nous préparer à ce retour du Christ.

C'est donc le moment de nous redire : « *le Seigneur vient !* »... Non pas parce que nous le méritons, non parce que tout à coup, notre comportement serait devenu positif, justifiant ainsi ce salut, mais parce que le Seigneur est déjà venu parmi les Hommes, parce qu'il l'a promis et parce que la détresse présente de l'Homme ne peut laisser Dieu indifférent.

L'Avent est donc le moment de nous mettre en attente. Non une attente passive, les bras croisés, une attente subie où il suffit de garder les yeux ouverts, mais une attente dynamique, qui fait agir, comme Marie qui se met en route vers la demeure de sa cousine Elizabeth, une attente qui mobilise le cœur et toutes les énergies vers ce qu'on attend. Le temps de l'Avent nous situe donc au moment où l'on peut proclamer : « *Il est venu, il vient, il reviendra !* ».

Il importe pour cela de purifier notre mémoire, de nous souvenir que le centre de notre préparation à Noël n'est pas le

sapin, mais la crèche qui nous rappelle la naissance de Jésus, sa venue dans l'histoire des Humains, un jour du temps. Le risque n'est jamais loin de centrer ce temps de préparation sur les « *mondanités* », les cadeaux, les repas de fête, et d'oublier l'essentiel : préparer son cœur pour en faire le lieu où nous accueillerons le nouveau-né de Bethleem, le moment venu, en ayant soin de partager notre bonheur à ceux qui souffrent de solitude, de détresse, de maladie. Il ne s'agit pas de condamner ces aspects de la fête, mais de savoir bien choisir nos priorités pour que l'accessoire ne vienne pas prendre la place de l'essentiel.

L'Avent est aussi le moment pour purifier notre attente, notre espérance. Le Seigneur a promis qu'il reviendra au terme de notre histoire, il reviendra dans sa gloire pour nous prendre avec lui, lorsqu'il aura détruit la mort. Nous le verrons alors non pas petit enfant dans une mangeoire, mais face à face pour une éternelle rencontre que nous sommes déjà invités à préparer. Comment ?

En le reconnaissant déjà présent au milieu de nous : par sa Parole, par sa présence dans l'Eucharistie, par sa présence dans la communauté, par sa présence dans les petits, les pauvres, les laissés pour compte. Il vient, oui, à notre rencontre à travers les événements heureux et moins heureux de notre propre vie. Le temps de l'Avent nous invite ainsi à rester éveillés pour reconnaître sa présence déjà aujourd'hui parmi nous... ce que nous dit ce chant d'Odette VERCRUYSSSE :

*C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme  
dans les yeux d'un enfant*

*C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes  
chaque fois qu'on s'entend*

*C'est Noël chaque fois qu'on force la misère  
à reculer plus loin*

*C'est Noël sur la terre chaque jour.*

*Car Noël, ô mon frère, c'est l'Amour*

**M<sup>BR</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## LA FOI EN JESUS CHRIST ET L'ESOTERISME SONT INCOMPATIBLE

Le Pape François a fermement dénoncé toutes les pratiques occultes auxquelles s'adonnent nombre de contemporains dans toutes les parties du monde. Il a exhorté à choisir le Christ et à rejeter l'ésotérisme.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Le voyage de l'Évangile dans le monde se poursuit sans relâche dans le livre des Actes des apôtres, et à travers la ville d'Éphèse, manifestant toute sa portée salvifique. Grâce à Paul, une douzaine d'hommes reçoivent le baptême au nom de Jésus et font l'expérience de l'effusion de l'Esprit-Saint qui les régénère (cf. Ac 19,1-7). Plusieurs prodiges se produisent ensuite par l'intermédiaire de l'apôtre : les malades guérissent et les possédés sont libérés (cf. Ac 19,11-12). Ceci arrive parce que le disciple ressemble à son Maître (cf. Lc 6,40) et le rend présent en communiquant à ses frères cette vie nouvelle qu'il a reçue de lui.

La puissance de Dieu qui fait irruption à Éphèse démasque celui qui veut utiliser le nom de Jésus pour accomplir des exorcismes mais sans avoir l'autorité spirituelle pour le faire (cf. Ac 19,13-17) et révèle la faiblesse des arts magiques, abandonnés par un grand nombre de personnes qui choisissent le Christ et abandonnent les arts magiques (cf. Ac 19,18-19). Un véritable bouleversement pour une ville comme Éphèse, qui était un centre connu pour la pratique de la magie ! Luc souligne ainsi l'incompatibilité entre la foi dans le Christ et la magie. Si tu choisis le Christ tu ne peux pas recourir au magicien : la foi est l'abandon confiant dans les mains d'un Dieu fiable, qui se fait connaître non pas à travers des pratiques occultes mais par révélation et avec un amour gratuit. L'un de vous pourrait me dire : « Ah, oui, cette histoire de magie, c'est quelque chose d'ancien : aujourd'hui, avec la civilisation chrétienne, cela n'existe pas ». Mais faites attention ! Je vous demande : combien parmi vous vont se faire tirer les cartes du tarot, combien parmi vous vont se faire lire les lignes de la main par des voyantes ou se faire lire les cartes ? Aujourd'hui encore, dans les grandes villes chrétiennes, des cartomanciens font ce genre de choses. Et à la question : « Mais comment cela, si tu crois à Jésus-Christ, tu vas chez le magicien, la voyante, tous ces gens-là ? », on répond : « Je crois en Jésus-Christ mais je vais aussi les voir pour conjurer le mauvais sort ». S'il vous plaît : la magie n'est pas chrétienne ! Ces choses qui se font pour deviner l'avenir ou deviner des tas de choses ou changer des situations de vie, ne sont pas chrétiennes. La grâce de Dieu te donne tout : prie et fais confiance au Seigneur.

La diffusion de l'Évangile à Éphèse nuit au commerce des argentiers – un autre problème –, qui fabriquaient les statues de la déesse Artémide, faisant d'une pratique religieuse de véritables affaires. Je vous demande de réfléchir à cela. En voyant diminuer cette activité qui rapportait beaucoup d'argent, les argentiers organisent une émeute contre Paul et les chrétiens sont accusés d'avoir fait plonger dans la crise la catégorie des artisans, ainsi que le sanctuaire d'Artémide et le culte de cette déesse (cf. Ac 19,23-28).

Paul quitte ensuite Éphèse et part en direction de Jérusalem, et il arrive à Milet (cf. Ac 20,1-16). Là, il fait appeler les anciens de l'Église d'Éphèse – ce serait les prêtres – pour faire un passage de consignes « pastorales » (cf. Ac 20, 17-35). Nous sommes aux dernières répliques du ministère apostolique de Paul, et Luc nous présente son discours d'adieu, une sorte de testament spirituel que l'apôtre adresse à ceux qui, après son départ, devront guider la communauté d'Éphèse. Et c'est une des plus belles pages du livre des Actes des apôtres : je vous conseille de prendre aujourd'hui le Nouveau Testament, la Bible, le chapitre XX et de lire ces adieux de Paul adressés aux prêtres d'Éphèse, et il le fait à Milet. C'est une façon de comprendre comment l'apôtre prend congé et aussi comment les prêtres aujourd'hui doivent faire leurs adieux et aussi comment tous les chrétiens doivent faire leurs adieux. C'est une très belle page.

Dans la partie exhortative, Paul encourage les responsables de la communauté, dont il sait qu'il les voit pour la dernière fois. Et que leur dit-il ? « *Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau* ». C'est le travail du pasteur : faire la veille, veiller sur soi-même et sur le troupeau. Le pasteur doit veiller, le curé doit veiller, faire la veille, les prêtres doivent veiller, les évêques, le pape doivent veiller. Faire la veille pour garder le troupeau, et aussi faire la veille sur soi-même, examiner sa conscience et voir comment se réalise ce devoir de veiller. « *Veillez sur vous-mêmes et sur tout le troupeau, dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.* » (Ac 20,28) : c'est ce que dit saint Paul. Aux évêques est demandée la plus grande proximité avec le troupeau, racheté par le précieux sang du Christ, et la promptitude à le défendre des « loups » (v.29). Les évêques doivent être très proches du peuple pour le garder, pour le défendre ; pas détachés du peuple. Après avoir confié cette tâche aux responsables d'Éphèse, Paul les met dans les mains de Dieu et les confie à la « parole de sa grâce » (v.32), ferment de toute croissance et de tout chemin de sainteté dans l'Église, les invitant à travailler de leurs mains, comme lui, pour n'être un poids pour personne, à secourir les faibles et à faire l'expérience qu'« *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (v.35).

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur de renouveler en nous l'amour de l'Église et du dépôt de la foi qu'elle garde, et de nous rendre tous coresponsables dans la garde du troupeau, soutenant dans la prière les pasteurs pour qu'ils manifestent la fermeté et la tendresse du Divin Pasteur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## LETTRE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

## LE MERVEILLEUX SIGNE DE LA CRECHE SUR LA SIGNIFICATION ET LA VALEUR DE LA CRECHE

Trois ans après sa première visite pastorale à Greccio, le Pape François est revenu dans cette localité du centre de l'Italie, au nord-ouest de Rome, où saint François d'Assise eut l'intuition d'installer pour la première fois, en 1223, une reproduction vivante de la Nativité. C'est ici que le Saint-Père a présenté, ce dimanche 1er décembre, sa lettre apostolique « *Admirabile signum* », sur la signification et la valeur de la crèche de Noël.

1. Le merveilleux signe de la crèche, si chère au peuple chrétien, suscite toujours stupeur et émerveillement. Représenter l'événement de la naissance de Jésus, équivaut à annoncer le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu avec simplicité et joie. La crèche, en effet, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. En contemplant la scène de Noël, nous sommes invités à nous mettre spirituellement en chemin, attirés par l'humilité de Celui qui s'est fait homme pour rencontrer chaque homme. Et, nous découvrons qu'Il nous aime jusqu'au point de s'unir à nous, pour que nous aussi nous puissions nous unir à Lui. Par cette lettre je voudrais soutenir la belle tradition de nos familles qui, dans les jours qui précèdent Noël, préparent la crèche. Tout comme la coutume de l'installer sur les lieux de travail, dans les écoles, les hôpitaux, les prisons, sur les places publiques... C'est vraiment un exercice d'imagination créative, qui utilise les matériaux les plus variés pour créer de petits chefs-d'œuvre de beauté. On l'apprend dès notre enfance : quand papa et maman, ensemble avec les grands-parents, transmettent cette habitude joyeuse qui possède en soi une riche spiritualité populaire. Je souhaite que cette pratique ne se perde pas ; mais au contraire, j'espère que là où elle est tombée en désuétude, elle puisse être redécouverte et revitalisée.

2. L'origine de la crèche se trouve surtout dans certains détails évangéliques de la naissance de Jésus à Bethléem. L'évangéliste Luc dit simplement que Marie « *mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* » (2,7). Jésus est couché dans une mangeoire, appelée en latin *praesepeum*, d'où la crèche.

En entrant dans ce monde, le Fils de Dieu est déposé à l'endroit où les animaux vont manger. La paille devient le premier berceau pour Celui qui se révèle comme « *le pain descendu du ciel* » (Jn 6,41). C'est une symbolique, que déjà saint Augustin, avec d'autres Pères, avait saisie lorsqu'il écrivait : « *Allongé dans une mangeoire, il est devenu notre nourriture* » (Serm. 189, 4). En réalité, la crèche contient plusieurs mystères de la vie de Jésus de telle sorte qu'elle nous les rend plus proches de notre vie quotidienne.

Mais venons-en à l'origine de la crèche telle que nous la comprenons. Retrouvons-nous en pensée à Greccio, dans la vallée de Rieti, où saint François s'arrêta, revenant probablement de Rome, le 29 novembre 1223, lorsqu'il avait reçu du Pape Honorius III la confirmation de sa Règle. Après son voyage en Terre Sainte, ces grottes lui rappelaient d'une manière particulière le paysage de Bethléem. Et il est possible que le *Poverello* ait été influencé à Rome, par les mosaïques de la Basilique de Sainte Marie Majeure, représentant la naissance de Jésus, juste à côté de l'endroit où étaient conservés, selon une tradition ancienne, les fragments de la mangeoire.

Les *Sources franciscaines* racontent en détail ce qui s'est passé à Greccio. Quinze jours avant Noël, François appela un homme du lieu, nommé Jean, et le supplia de l'aider à réaliser un vœu : « *Je voudrais représenter l'Enfant né à Bethléem, et voir avec les yeux du corps, les souffrances dans lesquelles il s'est trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, lorsqu'il était couché dans un berceau sur la paille entre le bœuf et l'âne* »<sup>1</sup>. Dès qu'il l'eut écouté, l'ami fidèle alla immédiatement préparer, à l'endroit indiqué, tout le nécessaire selon la volonté du Saint. Le 25 décembre, de nombreux frères de divers endroits vinrent à Greccio accompagnés d'hommes et de femmes provenant des fermes de la région, apportant fleurs et torches pour illuminer cette sainte nuit. Quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais éprouvée auparavant devant la scène de Noël. Puis le prêtre,

sur la mangeoire, célébra solennellement l'Eucharistie, montrant le lien entre l'Incarnation du Fils de Dieu et l'Eucharistie. À cette occasion, à Greccio, il n'y a pas eu de santons : la crèche a été réalisée et vécue par les personnes présentes<sup>2</sup>.

C'est ainsi qu'est née notre tradition : tous autour de la grotte et pleins de joie, sans aucune distance entre l'événement qui se déroule et ceux qui participent au mystère.

Le premier biographe de saint François, Thomas de Celano, rappelle que s'ajouta, cette nuit-là, le don d'une vision merveilleuse à la scène touchante et simple : une des personnes présentes vit, couché dans la mangeoire, l'Enfant Jésus lui-même. De cette crèche de Noël 1223 « *chacun s'en retourna chez lui plein d'une joie ineffable* »<sup>3</sup>.

3. Saint François, par la simplicité de ce signe, a réalisé une grande œuvre d'évangélisation. Son enseignement a pénétré le cœur des chrétiens et reste jusqu'à nos jours une manière authentique de proposer de nouveau la beauté de notre foi avec simplicité. Par ailleurs, l'endroit même où la première crèche a été réalisée exprime et suscite ces sentiments. Greccio est donc devenu un refuge pour l'âme qui se cache sur le rocher pour se laisser envelopper dans le silence.

Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu. Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse. Le don de la vie, déjà mystérieux à chaque fois pour nous, fascine encore plus quand nous voyons que Celui qui est né de Marie est la source et le soutien de toute vie. En Jésus, le Père nous a donné un frère qui vient nous chercher quand nous sommes désorientés et que nous perdons notre direction ; un ami fidèle qui est toujours près de nous. Il nous a donné son Fils qui nous pardonne et nous relève du péché.

Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem. Bien sûr, les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et de méditer sur cet Événement, cependant la représentation de ce dernier par la crèche nous aide à imaginer les scènes, stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés.

D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une invitation à « *sentir* » et à « *toucher* » la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux (cf. Mt 25,31-46).

4. J'aimerais maintenant passer en revue les différents signes de la crèche pour en saisir le sens qu'ils portent en eux. En premier lieu, représentons-nous le contexte du ciel étoilé dans l'obscurité et dans le silence de la nuit. Ce n'est pas seulement par fidélité au récit évangélique que nous faisons ainsi, mais aussi pour la signification qu'il possède. Pensons seulement aux nombreuses fois où la nuit obscurcit notre vie. Eh bien, même dans ces moments-là, Dieu ne nous laisse pas seuls, mais il se rend présent pour répondre aux questions décisives concernant le sens de notre existence : Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Pourquoi suis-je né à cette époque ? Pourquoi est-ce que j'aime ? Pourquoi est-ce que je souffre ? Pourquoi vais-je mourir ? Pour répondre à ces questions, Dieu s'est fait homme. Sa proximité apporte la lumière là où il y a les ténèbres et illumine ceux qui traversent l'obscurité profonde de la souffrance (cf. Lc 1,79).

Les paysages qui font partie de la crèche méritent, eux aussi, quelques mots, car ils représentent souvent les ruines d'anciennes



maisons et de palais qui, dans certains cas, remplacent la grotte de Bethléem et deviennent la demeure de la Sainte Famille. Ces ruines semblent s'inspirer de la *Légende dorée* du dominicain Jacopo da Varazze (XIII<sup>ème</sup> siècle), où nous pouvons lire une croyance païenne selon laquelle le temple de la Paix à Rome se serait effondré quand une Vierge aurait donné naissance. Ces ruines sont avant tout le signe visible de l'humanité déçue, de tout ce qui va en ruine, de ce qui est corrompu et triste. Ce scénario montre que Jésus est la nouveauté au milieu de ce vieux monde, et qu'il est venu guérir et reconstruire pour ramener nos vies et le monde à leur splendeur originelle.

5. Quelle émotion devrions-nous ressentir lorsque nous ajoutons dans la crèche des montagnes, des ruisseaux, des moutons et des bergers ! Nous nous souvenons ainsi, comme les prophètes l'avaient annoncé, que toute la création participe à la fête de la venue du Messie. Les anges et l'étoile de Bethléem sont le signe que nous sommes, nous aussi, appelés à nous mettre en route pour atteindre la grotte et adorer le Seigneur.

« *Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître* » (Lc 2,15) : voilà ce que disent les bergers après l'annonce faite par les anges. C'est un très bel enseignement qui nous est donné dans la simplicité de sa description. Contrairement à tant de personnes occupées à faire mille choses, les bergers deviennent les premiers témoins de l'essentiel, c'est-à-dire du salut qui est donné. Ce sont les plus humbles et les plus pauvres qui savent accueillir l'événement de l'Incarnation. À Dieu qui vient à notre rencontre dans l'Enfant Jésus, les bergers répondent en se mettant en route vers Lui, pour une rencontre d'amour et d'étonnement reconnaissant. C'est précisément cette rencontre entre Dieu et ses enfants, grâce à Jésus, qui donne vie à notre religion, qui constitue sa beauté unique et qui transparait de manière particulière à la crèche.

6. Dans nos crèches, nous avons l'habitude de mettre de nombreux santons symboliques. Tout d'abord, ceux des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur. Eux aussi sont proches de l'Enfant Jésus à part entière, sans que personne ne puisse les expulser ou les éloigner du berceau improvisé, car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor. Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous.

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité. Jésus, « *doux et humble de cœur* » (Mt 11,29), est né pauvre, il a mené une vie simple pour nous apprendre à saisir l'essentiel et à en vivre. De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur. Le palais d'Hérode est en quelque sorte fermé et sourd à l'annonce de la joie. En naissant dans la crèche, Dieu lui-même commence la seule véritable révolution qui donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse. De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel, où personne n'est exclu ni marginalisé.

Souvent les enfants - mais aussi les adultes ! - adorent ajouter à la crèche d'autres figurines qui semblent n'avoir aucun rapport avec les récits évangéliques. Cette imagination entend exprimer que, dans ce monde nouveau inauguré par Jésus, il y a de la place pour tout ce qui est humain et pour toute créature. Du berger au forgeron, du boulanger au musicien, de la femme qui porte une cruche d'eau aux enfants qui jouent... : tout cela représente la sainteté au quotidien, la joie d'accomplir les choses de la vie

courante d'une manière extraordinaire, lorsque Jésus partage sa vie divine avec nous.

7. Peu à peu, la crèche nous conduit à la grotte, où nous trouvons les santons de Marie et de Joseph. Marie est une mère qui contemple son enfant et le montre à ceux qui viennent le voir. Ce santon nous fait penser au grand mystère qui a impliqué cette jeune fille quand Dieu a frappé à la porte de son cœur immaculé. À l'annonce de l'ange qui lui demandait de devenir la mère de Dieu, Marie répondit avec une obéissance pleine et entière. Ses paroles : « *Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole* » (Lc 1,38), sont pour nous tous le témoignage de la façon de s'abandonner dans la foi à la volonté de Dieu. Avec ce « *oui* » Marie est devenue la mère du Fils de Dieu, sans perdre mais consacrant, grâce à lui, sa virginité. Nous voyons en elle la Mère de Dieu qui ne garde pas son Fils seulement pour elle-même, mais demande à chacun d'obéir à sa parole et de la mettre en pratique (cf. Jn 2,5).

À côté de Marie, dans une attitude de protection de l'Enfant et de sa mère, se trouve saint Joseph. Il est généralement représenté avec un bâton à la main, et parfois même tenant une lampe. Saint Joseph joue un rôle très important dans la vie de Jésus et de Marie. Il est le gardien qui ne se lasse jamais de protéger sa famille. Quand Dieu l'avertira de la menace d'Hérode, il n'hésitera pas à voyager pour émigrer en Égypte (cf. Mt 2,13-15). Et ce n'est qu'une fois le danger passé, qu'il ramènera la famille à Nazareth, où il sera le premier éducateur de Jésus enfant et adolescent. Joseph portait dans son cœur le grand mystère qui enveloppait Jésus et Marie son épouse, et, en homme juste, il s'est toujours confié à la volonté de Dieu et l'a mise en pratique.

8. Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santon de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble impossible, mais c'est pourtant ainsi : en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous.

La naissance d'un enfant suscite joie et émerveillement, car elle nous place devant le grand mystère de la vie. En voyant briller les yeux des jeunes mariés devant leur enfant nouveau-né, nous comprenons les sentiments de Marie et de Joseph qui, regardant l'Enfant Jésus, ont perçu la présence de Dieu dans leur vie.

« *La vie s'est manifestée* » (1Jn 1,2) : c'est ainsi que l'Apôtre Jean résume le mystère de l'Incarnation. La crèche nous fait voir, nous fait toucher cet événement unique et extraordinaire qui a changé le cours de l'histoire et à partir duquel la numérotation des années, avant et après la naissance du Christ, en est également ordonnée. La manière d'agir de Dieu est presque une question de transmission, car il semble impossible qu'il renonce à sa gloire pour devenir un homme comme nous. Quelle surprise de voir Dieu adopter nos propres comportements : il dort, il tète le lait de sa mère, il pleure et joue comme tous les enfants ! Comme toujours, Dieu déconcerte, il est imprévisible et continuellement hors de nos plans. Ainsi la crèche, tout en nous montrant comment Dieu est entré dans le monde, nous pousse à réfléchir sur notre vie insérée dans celle de Dieu ; elle nous invite à devenir ses disciples si nous voulons atteindre le sens ultime de la vie.

9. Lorsque s'approche la fête de l'Épiphanie, nous ajoutons dans la crèche les trois santons des Rois Mages. Observant l'étoile, ces sages et riches seigneurs de l'Orient, s'étaient mis en route vers Bethléem pour connaître Jésus et lui offrir comme présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces dons ont aussi une signification allégorique : l'or veut honorer la royauté de Jésus ; l'encens sa

divinité ; la myrrhe sa sainte humanité qui connaîtra la mort et la sépulture.

En regardant la scène de la crèche, nous sommes appelés à réfléchir sur la responsabilité de tout chrétien à être évangéliste. Chacun de nous devient porteur de la Bonne Nouvelle pour ceux qu'il rencontre, témoignant, par des actions concrètes de miséricorde, de la joie d'avoir rencontré Jésus et son amour.

Les Mages nous enseignent qu'on peut partir de très loin pour rejoindre le Christ. Ce sont des hommes riches, des étrangers sages, assoiffés d'infinis, qui entreprennent un long et dangereux voyage qui les a conduits jusqu'à Bethléem (cf. *Mt 2, 1-12*). Une grande joie les envahit devant l'Enfant Roi. Ils ne se laissent pas scandaliser par la pauvreté de l'environnement ; ils n'hésitent pas à se mettre à genoux et à l'adorer. Devant lui, ils comprennent que, tout comme Dieu règle avec une souveraine sagesse le mouvement des astres, ainsi guide-t-il le cours de l'histoire, abaissant les puissants et élevant les humbles. Et certainement que, de retour dans leur pays, ils auront partagé cette rencontre surprenante avec le Messie, inaugurant le voyage de l'Évangile parmi les nations.

10. Devant la crèche, notre esprit se rappelle volontiers notre enfance, quand nous attendions avec impatience le moment de pouvoir commencer à la mettre en place. Ces souvenirs nous poussent à prendre de plus en plus conscience du grand don qui nous a été fait par la transmission de la foi ; et en même temps, ils nous font sentir le devoir et la joie de faire participer nos enfants et nos petits-enfants à cette même expérience. La façon d'installer la mangeoire n'est pas importante, elle peut toujours être la même

ou être différente chaque année ; ce qui compte c'est que cela soit signifiant pour notre vie. Partout, et sous différentes formes, la crèche parle de l'amour de Dieu, le Dieu qui s'est fait enfant pour nous dire combien il est proche de chaque être humain, quelle que soit sa condition.

Chers frères et sœurs, la crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi. Dès l'enfance et ensuite à chaque âge de la vie, elle nous apprend à contempler Jésus, à ressentir l'amour de Dieu pour nous, à vivre et à croire que Dieu est avec nous et que nous sommes avec lui, tous fils et frères grâce à cet Enfant qui est Fils de Dieu et de la Vierge Marie ; et à éprouver en cela le bonheur. À l'école de saint François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière : notre "merci" à Dieu qui a voulu tout partager avec nous afin de ne jamais nous laisser seuls.

*Donné à Greccio, au Sanctuaire de la crèche, le 1<sup>er</sup> décembre 2019, la septième année de mon Pontificat.*

**François**

<sup>1</sup> Thomas de Celano, *Vita Prima*, n.84 : *Sources franciscaines (FF)*, n. 468.

<sup>2</sup> Cf. *ibid.*, n. 85: *FF*, n. 469.

<sup>3</sup> *Ibid.*, n. 86: *FF*, n. 470.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 DECEMBRE 2019 – 2<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DE L'AVEÏT – ANNÉE A

### Lecture du livre du prophète Isaïe (*Is 11, 1-10*)

En ce jour-là, un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure. – Parole du Seigneur.

### Psaume 71 (72), 1-2, 7-8, 12-13, 17

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !

Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

Que son nom dure toujours ;  
sous le soleil, que subsiste son nom !  
En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ;  
que tous les pays le disent bienheureux !

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (*Rm 15, 4-9*)

Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : *C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom.* – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. *Lc 3, 4.6*)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers :  
tout être vivant verra le salut de Dieu.

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 3, 1-12)

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers*. Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » — Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Pleins de confiance tournons-nous vers le Dieu qui veut sauver tous les hommes.*

Ceux qui comme Jean-Baptiste, préparent aujourd'hui les chemins du Seigneur, confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui ouvrent entre les hommes des chemins de justice et de paix, confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui vivent un chemin de souffrance et de peine, confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui risquent leurs pas sur le chemin du pardon, confions-les à la miséricorde du Père.

Ceux qui engagent leurs pas sur le chemin de la solidarité et du partage, confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui, chez nous, accompagnent leurs frères et sœurs sur le chemin lors des grands événements de leur existence : baptême, mariage, deuil..., confions-les à l'amour du Père.

*Dieu qui veut sauver tous les hommes et tout réconcilier en ton Fils, nous te prions : Que le souffle de ton Esprit fasse surgir en nos déserts un peuple renouvelé, signe du Monde nouveau d'amour, de justice et de paix, que tu ne cesses de faire advenir aujourd'hui, et qui s'épanouira dans la gloire du Retour de Jésus, le Seigneur, pour les siècles des siècles. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Dans l'Évangile de ce deuxième dimanche de l'Avent retentit l'invitation de Jean-Baptiste : « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est tout proche* » (Mt 3,2). C'est avec ces paroles que Jésus commencera sa mission en Galilée (cf. Mt 4,17) ; et ce sera aussi l'annonce que devront apporter les disciples dans leur première expérience missionnaire (cf. Mt 10,7). L'évangéliste Matthieu veut ainsi présenter Jean comme celui qui prépare la route au Christ qui vient, et les disciples comme les continuateurs de la prédication de Jésus. Il s'agit de la même annonce joyeuse : le Royaume de Dieu arrive, ou plutôt il est proche, il est parmi nous ! Cette parole est très importante : « *Le Royaume de Dieu est parmi vous* », dit Jésus. Et Jean annonce ce que Jésus dira ensuite : « *Le Royaume de Dieu est venu, il est arrivé, il est parmi vous* ». C'est le message central de toute mission chrétienne. Quand un missionnaire ou un chrétien va annoncer Jésus, il ne va pas faire du prosélytisme comme s'il était un supporter qui recherche des adhérents pour son équipe. Non, il va simplement annoncer : « *Le Royaume de Dieu est parmi vous !* ». Et ainsi, le missionnaire prépare le chemin pour Jésus, qui rencontre son peuple.

Mais quel est ce *royaume de Dieu*, ce *royaume des cieux* ? Ce sont des synonymes. Nous pensons immédiatement à quelque chose qui concerne l'au-delà : la vie éternelle. Certes, cela est vrai, le royaume de Dieu s'étendra sans fin au-delà de la vie terrestre, mais la belle nouvelle que Jésus nous apporte — et que Jean anticipe — est que nous ne devons pas attendre le royaume de Dieu dans le futur : il s'est approché, d'une certaine façon, il est déjà présent et nous pouvons dès à présent faire l'expérience de sa puissance spirituelle. « *Le royaume de Dieu est parmi vous* », dira Jésus. Dieu vient établir sa seigneurie dans notre histoire, dans l'aujourd'hui de tous les jours, dans notre vie ; et là où elle est accueillie avec foi et humilité germent l'amour, la joie et la paix.

La condition pour entrer et faire partie de ce royaume est d'accomplir un changement dans notre vie, c'est-à-dire de nous convertir, nous convertir tous les jours, un pas en avant chaque jour... Il s'agit d'abandonner les chemins, faciles mais trompeurs, des idoles de ce monde : le succès à tout prix, le pouvoir au détriment des plus faibles, la soif de richesses, le plaisir à n'importe quel prix. Et d'ouvrir, en revanche, le chemin au Seigneur qui vient : Il ne nous ôte pas notre liberté, mais nous donne le vrai bonheur. Avec la naissance de Jésus à Bethléem, c'est Dieu lui-même qui établit sa demeure parmi nous pour nous libérer de l'égoïsme, du péché et de la corruption, de ces attitudes qui appartiennent au diable : rechercher le succès à tout prix, rechercher le pouvoir au détriment des plus faibles, avoir soif de richesses, et rechercher le plaisir à n'importe quel prix.

Noël est un jour de grande joie également extérieure, mais c'est surtout un événement religieux pour lequel une préparation spirituelle est nécessaire. En ce temps de l'Avent, laissons-nous conduire par l'exhortation de Jean-Baptiste : « *Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers* », nous dit-il (v.3). Nous préparons le chemin du Seigneur et nous rendons droits ses sentiers, quand nous examinons notre conscience, quand nous scrutons nos attitudes, pour chasser ces attitudes de pécheurs que j'ai mentionnées, qui ne sont pas de Dieu : le succès à tout prix, le pouvoir au détriment des plus faibles, la soif de richesses, le plaisir à n'importe quel prix.

Que la Vierge Marie nous aide à nous préparer à la rencontre avec cet Amour-toujours-plus-grand, qui est celui qu'apporte Jésus et qui, dans la nuit de Noël, s'est fait tout petit, comme une semence tombée en terre. Et Jésus est cette semence, cette semence du royaume de Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE :**

- 1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 3- Terre nouvelle, monde nouveau,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir,  
paix sur la terre, ciel parmi nous  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIE :** *San Lorenzo*

**PSAUME :**

Bénis ton peuple Seigneur, donne - lui ton amour.

**ACCLAMATION :** *Roger NOUVEAU*

Alléluia Jésus est Roi Alléluia, alléluia,  
Jésus est Roi au milieu de nous. Il est vivant, il est Seigneur.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sûre de ton amour et fort de notre foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

- R- Préparez les chemins du Seigneur :  
Tout homme verra le salut de notre Dieu.
- 1- Que la terre entière tressaille d'allégresse,  
Que tout l'univers soit en fête ;  
Voici venir la gloire du Seigneur !
  - 2- reprennent force et retrouvent leur courage,  
Toux ceux qui ont peur et sont faibles :  
Voici venir la gloire du Seigneur !
  - 3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ;  
L'amour et la paix l'accompagnent :  
Voici venir la gloire du Seigneur !
  - 4- Les yeux des aveugles viendront à la lumière,  
Les sourds entendront sa parole :  
Voici venir la gloire du Seigneur !
  - 5- Parmi les déserts jailliront des sources vives,  
Et l'eau s'étendra dans les steppes,  
Voici venir la gloire du Seigneur.
  - 6- Tous les rachetés marcheront à sa lumière ;  
Toux deux que sa main a fait libres  
Verront enfin la gloire du Seigneur !
  - 7- Ils arriveront, dans la joie et l'allégresse,  
Devant la cité du Dieu juste,  
Pour vivre dans la gloire du Seigneur !

**SANCTUS :** *San Lorenzo*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.

**PATER :** *chanté*

**AGNUS :** *San Lorenzo*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

- 1- E te Paretenia e, e te Imakulata e,  
Ta matou e fa'ahanahana, e te Varua Maita'i
- R- E te Imakulata e, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure, Uma ia matou i te ra'i
- 2- Au hau oe, e te Purete i to teitei te moua mo'a,  
mai tou tupuraa, ua rahi roa tou maitai tou viivii ore.



**ENTRÉE :**

R- Il faut préparer la route au Seigneur. (*bis*)

1- Aube nouvelle, dans notre nuit,  
Pour sauver son peuple Dieu va venir.  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui !

2- Bonne Nouvelle, cris et chansons,  
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.  
Voix qui s'élève dans nos déserts.

3- Terre nouvelle, monde nouveau,  
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.  
Paix sur la terre, ciel parmi nous !

**KYRIE :** *Coco IV - tahitien*

**PSAUME :**

En ces jours-là fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des temps.

**ACCLAMATION :** *GOCAM - MHN*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *Stéphane MERCIER*

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :**

R- Écoute, écoute, l'amour au fond de toi !  
Écoute, écoute il te parle tout bas, de préparer la route.

1- Il avait du feu dans le cœur Jean le Baptiste,  
quand il annonçait le temps du Sauveur,  
Il ouvrait de nouveaux chemins Jean le Baptiste,  
à ceux que l'espoir menait au Jourdain.

2- Il a fait signe à ses amis, Jean le Baptiste,  
pour qu'ils reconnaissent enfin le Messie.  
Mais il avait parlé si fort, Jean le Baptiste,  
que tous les puissants ont voulu sa mort.

**SANCTUS :** *Richard MAI - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot III*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu, to matou faaora,  
o te pohe na, e te ti'a faahou e te ora noa nei a,  
o'oe to matou Fatu e to Matou Atua e,  
a haere mai e ta'u Fatu e, haere mai.

**PATER :** *Dédé I - tahitien*

**AGNUS :** *ALVES - tahitien*

**COMMUNION :** *Père James*

1- Ua pupu vau i to'u orara'a i roto i to rima here rahi,  
faarii mai 'oe e letu euhari, i to'u orara'a,  
aroha mai te hia'ai nei au ia'oe.  
Faari'i mai oe, faarii mai o'e, faari'i mai 'oe e Iesu,  
i to'u orara'a faari'i mai.

2- E te pane ora te pou mai, mai te ra'i mai,  
e ma'a varua haere mai, haere mai'oe e faa api,  
i to'u mafatu, e ta'u Fatu, te hia'ai nei au ia'oe.  
Hotana ia'oe, hotana ia'oe, hotana ia'oe e Iesu,  
to'u faaora, faaora.

**ENVOI :**

R- Iaorana e Maria e, ua 'i 'oe, te Karatia, te ia'oe,  
te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua

1- I te ono o te marama, ua tono te Atua, il te merahi i Nataretā,  
I te ho'e paretenia, ua parau atu, te merahi iana.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 7 DECEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les familles DESROCHES, GUEHENNEC, URARII et Blandine LEVEQUE ;

#### DIMANCHE 8 DECEMBRE 2019

**2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent - violet**

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Action de grâce – Père Christophe ;  
18h00 : **Messe** de l'Immaculée Conception ;

#### LUNDI 9 DECEMBRE 2019

**IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE – solennité – blanc**

[Sainte patronne de la Cathédrale de Papeete et des paroisses de Tatakoto, Vaipae et Atuona]

05h50 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARNHAM, MARSALUT et Claudine BOCHECIAMPE ;

#### MARDI 10 DECEMBRE 2019

**Férie - violet**

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER, les enfants à naître, le salut des mourants, les âmes du purgatoire et les pécheurs ;

#### MERCREDI 11 DECEMBRE 2019

**Saint Damase I<sup>er</sup>, pape - violet**

05h50 : **Messe** : Familles LAUBE et LENFANT ;  
12h00 : **Messe** : Paul KWONG et Marie AH KY ;

#### JEUDI 12 DECEMBRE 2019

**Notre-Dame de Guadeloupé - violet**

05h50 : **Messe** : Elisabeth HEITAA et Gabriel TIPAEHE ;

#### VENDREDI 13 DECEMBRE 2019

**Sainte Lucie, vierge et martyre – mémoire - rouge**

05h50 : **Messe** : Famille CHANZY ;  
14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 14 DECEMBRE 2019

Saint Jean de la Croix, prêtre et docteur de l'Église – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille CHAVE ;  
18h00 : **Messe** : Mathilde IOTEFA ;

#### DIMANCHE 15 DECEMBRE 2019

**3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent - violet**

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

#### CONFESSION DE NOËL

LUNDI 23 DECEMBRE DE 08H30 A 11H30

#### CELEBRATIONS

**DIMANCHE 22 DECEMBRE A 18H :**

**SOLENNITE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE**

**MARDI 24 A 19H00 : MESSE DE LA VEILLE DE NOËL**

**MARDI 24 DECEMBRE A MINUIT : MESSE DE LA NUIT DE NOËL**

**MERCREDI 25 A 08H00 : MESSE DU JOUR DE NOËL**

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 8 décembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 11 décembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Jeudi 12 décembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 13 décembre** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 15 décembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

Archidiocèse de Papeete

## DENIER DE DIEU 2019

« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous...  
Car je me rappelle la part que vous avez prise à l'Évangile »

(Philippiens 1, 3-4)

## TAU TITURAA TENARI A TE ATUA

13 octobre - 15 décembre 2019



« Te haamaitai nei au i ta'u Atua i te mau taime atoa e haamanao ai au ia outou ...  
E haamanao hoi au i to outou tururaa i te Evanelia »

(Filipi 1, 3-4)

BP 94 – Papeete – Tél : 40 50 23 51 – Fax : 40 42 40 32 – archeveche@catholic.pf RIB 12149 06744 19473602342 97

**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHEDRALE S'ÉLEVE A 2 019 000 XFP...  
SOIT 61 % DE 2018...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°61/2019  
Dimanche 15 décembre 2019 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 19 036 778 XFP..... SOIT 12,69%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 130 963 222 XFP

HUMEURS...

## DE LA LECTURE POUR NOËL

Pour les fêtes de Noël... deux livres... l'un déjà en vente au presbytère de la Cathédrale : « **L'œuvre missionnaire de Oblats de Marie Immaculée à Tahiti – 1977-2004** »... C'est l'histoire des O.M.I en Polynésie française... et la fabuleuse histoire du Grand Séminaire...

L'autre qui sortira le 20 décembre : « **Sur les chemins de la vie** » de Nathalie SALMON-HUDRY qui reprend les 3 années de la « *Chronique de la roue qui tourne* » publiée dans le P.K.O de 2015 à 2016... Le livre sera dédié par l'auteure le samedi à la Librairie Klima à partir de 9h...



500 xfp



1 500 xfp

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

NOËL ? C'EST DANS 10 JOURS !

ATTENTION AUX CADEAUX EMPOISONNES

Noël, pour beaucoup, c'est avant tout la « *fête des cadeaux* ». Pour nous, chrétiens, évidemment le plus beau cadeau c'est le don de Jésus Sauveur à l'humanité... Pas vrai ?

Ce qui n'empêche pas de céder à la frénésie des cadeaux. La traditionnelle « *lettre au Père Noël* » permet aux enfants de rêver, et nos « *temples de la consommation* »\* savent attiser l'appétit des enfants et adolescents. Papa, maman, papy, mamy vont parfois s'endetter pour acheter la toute dernière console de jeux vidéo ou le dernier smartphone sortis sur le marché !

L'époque où on offrait des livres, des contes de fées, des albums de coloriage... semble révolue.

**Méfions-nous des cadeaux empoisonnés.**

**Les jeux vidéo** exercent un fort attrait sur les jeunes (mais aussi les adultes), ils peuvent générer des addictions si on ne fixe pas des règles et des contrôles pour leur utilisation.

L'OMS, depuis le 18 juin 2018, classe parmi les maladies : l'addiction aux jeux vidéo qui impacte les activités quotidiennes, la santé physique et psychologique. Ce trouble toucherait 2,5 milliards de personnes !

La meilleure parade est de dialoguer avec le joueur pour l'aider à prendre conscience des risques encourus pour son équilibre aux plans personnel, familial et social.



N°61  
15 décembre 2019

Quant aux **smartphone, tablettes, ordinateurs**, les dangers viennent principalement de l'accès à Internet, aux réseaux sociaux et à des contenus inappropriés pour des enfants ; 81% des 13-19 ans possèdent un smartphone ; et plus de 30% une tablette.

L'UNICEF estime que, **chaque jour, 170 000 enfants se connectent pour la première fois sur Internet**. À 15 ans, 51% des adolescents ont déjà accédé à des sites pornographiques.

L'UNESCO évalue à 246 millions le nombre de mineurs concernés par le cyber-harcèlement qui porte atteinte à leur vie privée, à leur dignité et qui génère violences, haine, abus sexuels...

Selon des chercheurs du MIT (Massachusetts Institute of Technology) une fausse nouvelle ["Fake News"] a 70% de chances d'être mieux relayée qu'une nouvelle vérifiée exacte ; une « *fake news* » circule 6 fois plus vite qu'une information vérifiée !

### Alors, faut-il avoir peur du numérique ?

La première règle est : **VIGILANCE** et **DIALOGUE**. Je dirais qu'un smartphone ou un ordinateur est un peu comme un revolver que l'on mettrait entre les mains d'un enfant sans avoir dialogué avec lui sur les risques liés à son utilisation inconsidérée.

La seconde règle : **MAÎTRISE** et **ESPRIT CRITIQUE**. Apprendre à l'enfant dès son plus jeune âge (3 ans) à se fixer des règles et à les respecter. L'aider à se poser des questions : « *On m'a dit ceci : ... est-ce vrai ?* » Exemple : « *Est-ce vrai que le Père Noël existe ?* »... *Que répondez-vous ?*...

« *Dans ma classe tout le monde a un portable... pourquoi pas moi ?* » ... Ma réponse : « *Et alors ?... Comment l'utilisent-ils ?... Et toi comment t'en serviras-tu ?* »

La difficulté principale est d'amener – par le dialogue- l'enfant à se fixer lui-même des limites (qu'on n'appellera pas « *interdits* »). D'un

enfant à l'autre, selon son degré de maturité, il faudra moduler les interventions de l'adulte.

C'est surtout **l'accès au WIFI** qui pose problème. Plutôt que d'interdire systématiquement, cherchons à amener le jeune à s'auto-contrôler.

### Peut-on se fier au « *contrôle parental* » ?

Il existe des dispositifs de « *contrôle parental* », des développeurs de logiciels prévoient des contrôles d'accès mais ceux-ci peuvent souvent être déjoués et alors le jeune accède aux contenus « *réservés aux plus de 18 ans* »...

Des chercheurs de la Société Super-Awesome, par le biais de l'Intelligence Artificielle (IA), sont entrain de tester un programme capable de détecter si une personne devant l'écran est majeure ou mineure.

Par ailleurs, certains de nos députés et sénateurs réfléchissent à une loi susceptible de protéger les mineurs contre la pornographie. Ainsi, la députée Agnès Thill propose à la conférence des Présidents de l'Assemblée nationale, qui aura lieu mardi 17 décembre, de « *faire de la protection des enfants contre la pornographie la Grande Cause nationale de l'année 2020* ». Elle propose, notamment, « *d'imposer par la loi des sanctions financières aux fournisseurs d'accès internet qui ne mettront pas en place des systèmes de contrôle d'âge* ».

En attendant, veillons à ne pas offrir de cadeaux de Noël "toxiques" à nos enfants et petits-enfants !

Dominique Soupé

(\*) Traduisez : « *hyper marchés* »

© Cathédrale de Papeete – 2019

## EN MARGE DE L'ACTUALITE...

### « LA CRECHE »

À l'approche de Noël, nos rues et les devantures de nos magasins se parent de guirlandes et autres décorations lumineuses, donnant cet air de fête qui illumine les yeux des enfants. Mais pour nous Chrétiens, ce qui motive notre joie et cette ambiance festive est bien la naissance de Jésus à Bethléem. Pour nous aider à vivre plus intensément cet événement de l'Histoire des Hommes, nous avons besoin de signes visibles, et le signe par excellence de Noël, c'est la crèche.

Lors d'une visite à l'endroit où, en l'année 1223, S<sup>t</sup> François d'Assise entreprit la création de la première crèche, le Pape François voulut rappeler l'histoire et la signification de cette figuration de la nativité du Seigneur Jésus. Dans une lettre écrite à cette occasion, le Saint Père nous invite à rejoindre St François, alors qu'il était de passage à Greccio en Italie. Les grottes de cette région lui rappelaient les grottes de Bethléem qu'il avait visitées lors de son voyage en Terre Sainte. Le Pape écrit : « *Quinze jours avant Noël, François appela un homme du lieu, nommé Jean, et le supplia de l'aider à réaliser un vœu : « Je voudrais représenter l'Enfant né à Bethléem, et voir avec les yeux du corps, les souffrances dans lesquelles il s'est trouvé par manque du nécessaire pour un nouveau-né, lorsqu'il était couché dans un berceau sur la paille entre le bœuf et l'âne ». Dès qu'il l'eut écouté, l'ami fidèle alla immédiatement préparer, à l'endroit indiqué, tout le nécessaire selon la volonté du Saint. Le 25 décembre, de nombreux frères de divers endroits vinrent à Greccio accompagnés d'hommes et de femmes provenant des fermes de la région, apportant fleurs et torches pour illuminer cette sainte nuit. Quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais éprouvée auparavant devant la scène de Noël. Puis le prêtre, sur la*

*mangeoire, célébra solennellement l'Eucharistie, montrant le lien entre l'Incarnation du Fils de Dieu et l'Eucharistie. À cette occasion, à Greccio, il n'y a pas eu de santons : la crèche a été réalisée et vécue par les personnes présentes. C'est ainsi qu'est née notre tradition : tous autour de la grotte et pleins de joie, sans aucune distance entre l'événement qui se déroule et ceux qui participent au mystère ».*

Puis, le Pape nous invite à poursuivre cette tradition de la crèche en nous expliquant le sens qu'elle peut revêtir à nos yeux et pour notre foi : « *Par cette lettre je voudrais soutenir la belle tradition de nos familles qui, dans les jours qui précèdent Noël, préparent la crèche... Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem. Bien sûr, les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et de méditer sur cet Événement, cependant la représentation de ce dernier par la crèche nous aide à imaginer les scènes, stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés. D'une manière particulière, depuis ses origines franciscaines, la crèche est une invitation à "sentir" et à "toucher" la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation. Elle est donc, implicitement, un appel à le suivre sur le chemin de l'humilité, de la pauvreté, du dépouillement, qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix. C'est un appel à le rencontrer et à le servir avec miséricorde dans les frères et sœurs les plus nécessiteux (cf. Mt 25, 31-46) ... Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santon de l'Enfant Jésus. Dieu se présente ainsi, dans un enfant, pour être accueilli dans nos bras. Dans la faiblesse et la fragilité, se cache son pouvoir qui crée et transforme tout. Cela semble impossible, mais c'est pourtant ainsi :*



en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous ».

L'invitation du Saint Père est lancée. À chacun et chacune d'entre nous de voir comment nous allons la recevoir !

M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## AUDIENCE GENERALE

### SAINT PAUL EST LE TEMOIN SOUFFRANT DU RESSUSCITE

Dans le cadre de l'audience générale de ce mercredi, tenue en Salle Paul VI, le Pape François a poursuivi sa série de catéchèses sur les Actes des Apôtres. Il s'est arrêté sur la situation difficile de saint Paul lors de son arrivée à Jérusalem, alors qu'il avait une très mauvaise réputation. Mais ce sont justement ces difficultés qui ont fait de l'apôtre Paul un véritable chrétien.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la lecture des Actes des apôtres, le voyage de l'Évangile dans le monde se poursuit et le témoignage de saint Paul est de plus en plus marqué du sceau de la souffrance. Mais c'est quelque chose qui grandit avec le temps dans la vie de Paul. Paul n'est pas seulement l'évangéliste plein d'ardeur, le missionnaire intrépide parmi les païens, qui donne vie à de nouvelles communautés chrétiennes, mais il est aussi le témoin souffrant du Ressuscité (cf. Ac 9,15-16).

L'arrivée de l'apôtre à Jérusalem, décrite au chapitre 21 des Actes, déchaîne une haine féroce à son égard, accompagnée de reproches : « *Mais c'était un persécuteur ! Ne lui faites pas confiance !* ». Comme pour Jésus, pour lui aussi Jérusalem est la ville hostile. S'étant rendu dans le temple, il est reconnu, conduit à l'extérieur pour être lynché et sauvé in extremis par les soldats romains. Accusé d'enseigner contre la Loi et le Temple, il est arrêté et il commence son long voyage de prisonnier, d'abord devant le Sanhédrin, puis devant le procureur romain à Césarée, et enfin devant le roi Agrippa. Luc souligne la ressemblance entre Paul et Jésus, tous deux haïs par leurs adversaires, accusés publiquement et reconnus innocents par les autorités impériales ; et ainsi Paul est associé à la passion de son Maître et sa passion devient un Évangile vivant.

Je viens de la Basilique Saint-Pierre et j'ai eu là-bas une première audience, ce matin, avec les pèlerins ukrainiens, d'un diocèse d'Ukraine. Comme ces gens ont été persécutés ! Comme ils ont souffert pour l'Évangile ! Mais ils n'ont pas négocié leur foi. Ils sont un exemple. Aujourd'hui, dans le monde, en Europe, tant de chrétiens sont persécutés et donnent leur vie pour leur foi, ou sont persécutés avec des gants blancs, c'est-à-dire laissés de côté, marginalisés... Le martyre est l'air de la vie d'un chrétien, d'une communauté chrétienne. Il y aura toujours des martyrs parmi nous : c'est le signe que nous sommes sur la voie de Jésus. C'est une bénédiction du Seigneur, qu'il y ait dans le peuple de Dieu quelqu'un ou quelqu'une qui donne ce témoignage du martyre.

Paul est appelé à se défendre des accusations et, à la fin, en présence du roi Agrippa II, son apologie se transforme en un efficace témoignage de foi (cf. Ac 26,1-23).

Puis Paul raconte sa conversion : Le Christ ressuscité a fait de lui un chrétien et lui a confié la mission parmi les nations, « *pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi [dans le Christ], le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés* » (v.18). Paul a obéi à cette charge et n'a pas fait autre chose que de montrer comment les prophètes et Moïse ont pré-annoncé ce qu'il annonce maintenant : que « *le Christ, exposé à la souffrance et premier ressuscité d'entre les morts, devait annoncer la lumière à notre peuple et aux nations* » (v.23). Le témoignage passionné de Paul touche le cœur du roi Agrippa à qui ne manque que le pas décisif. Et le roi dit ceci : « *Encore un peu et tu me persuades de me faire chrétien !* » (v.28). Paul est déclaré innocent, mais on ne peut le relâcher parce qu'il a fait appel à César. C'est ainsi que se poursuit le voyage, auquel rien ne peut faire obstacle, de la Parole de Dieu vers Rome. Paul, enchaîné, finira ici, à Rome.

À partir de ce moment, le portrait de Paul est celui du prisonnier dont les chaînes sont le signe de sa fidélité à l'Évangile et du témoignage qu'il rend au Ressuscité.

Les chaînes sont certes une épreuve humiliante pour l'apôtre, qui apparaît aux yeux du monde comme un « *malfaiteur* » (2Tm 2,9). Mais son amour pour le Christ est si fort que même ces chaînes sont lues avec les yeux de la foi ; une foi qui, pour Paul, n'est pas « une théorie, une opinion sur Dieu et sur le monde », mais « *l'impact de l'amour de Dieu sur son cœur, [...] c'est son amour pour Jésus-Christ* » (Benoît XVI, Homélie à l'occasion de l'Année paulinienne, 28 juin 2008).

Chers frères et sœurs, Paul nous enseigne la persévérance dans l'épreuve et la capacité à tout lire avec les yeux de la foi. Demandons aujourd'hui au Seigneur, par l'intercession de l'apôtre, de raviver notre foi et de nous aider à être fidèles jusqu'au bout à notre vocation de chrétiens, de disciples du Seigneur, de missionnaires.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## DOCTRINE SOCIALE

### RECONNAITRE L'ESPRIT A L'ŒUVRE DANS LA SOCIÉTÉ

« *L'Esprit est mystérieusement à l'œuvre dans les dynamiques de la société* », et c'est pourquoi « *sur le chemin de la société, nous avons besoin d'apprendre à reconnaître la voix de l'Esprit, d'en interpréter les signes et de choisir de suivre cette voix et non les autres* » : le pape François invite une fois encore à pratiquer l'art du discernement, non seulement « *au niveau personnel, mais aussi en tant que communauté civile et ecclésiale* ».

Chers frères et sœurs,

Je vous souhaite la bienvenue et je remercie le directeur, le p. Giacomo Costa, pour sa présentation. Je salue aussi le p. Bartolomeo Sorge qui a été pendant des années, et qui est encore un point de

référence de la revue et, plus généralement de l'engagement pour le bien commun.

Aider les lecteurs à « *s'orienter dans le monde qui change* » : c'est la devise que vous avez choisie. Vous rendez un service précieux, surtout en un temps de changements accélérés, qui en laissent

beaucoup perdus et confus. Je vous remercie de le poursuivre avec fidélité et constance depuis au moins 70 ans. Cela demande de l'énergie et de l'engagement, et c'est certainement fatigant. Mais cela apporte aussi la satisfaction du travail accompli. Ces remerciements s'étendent à toutes les personnes, jésuites et laïcs, qui ne sont pas ici, mais qui ont apporté leur pierre pendant ces décennies.

### Discerner dans la société

S'orienter veut dire comprendre où nous nous trouvons, quels sont les points de référence et ensuite décider dans quelle direction s'engager : c'est une fatigue inutile de s'orienter pour ensuite rester immobile. Cela a ainsi une signification très proche du discernement : en effet, même sur le chemin de la société, nous avons besoin d'apprendre à reconnaître la voix de l'Esprit, d'en interpréter les signes et de choisir de suivre cette voix et non les autres (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 51).

Cela nous interpelle au niveau personnel, mais aussi en tant que communauté civile et ecclésiale, parce que l'Esprit est mystérieusement à l'œuvre dans les dynamiques de la société. Ici, le discernement est tout sauf simple. Il ne suffit pas d'entraîner sa sensibilité spirituelle, qui reste indispensable : il faut des compétences et des analyses spécifiques, celles auxquelles vous donner une place dans vos pages, grâce à la contribution de nombreux experts. Vous vous occupez de questions complexes et controversées : de l'impact de l'intelligence artificielle sur la société et sur le travail aux frontières de la bioéthique ; des migrations aux problèmes de l'inégalité et de l'iniquité ; d'une vision de l'économie attentive à la durabilité et au soin de l'environnement à la construction du bien commun dans le concret de la scène politique actuelle. Dans ces domaines, *Aggiornamenti Sociali* a la tâche non seulement de fournir des informations fiables, mais aussi d'accompagner les lecteurs à apprendre à formuler des jugements et à agir avec davantage de sens de la responsabilité et pas seulement par oui-dire, peut-être sur la base de « *fake news* ».

Par rapport à l'analyse scientifique des phénomènes sociaux, vous continuez de cultiver le bon équilibre : il faut redire son importance, mais sans tomber dans la tentation d'un regard aseptisé sur la réalité, qui est impossible. La vision de la réalité dépend toujours du regard de celui qui l'observe et de la position dans laquelle on se situe. Ainsi, cela fait partie des tâches d'une revue comme la vôtre d'aider à « *accueillir les résultats de la recherche scientifique avec le regard du disciple, en assumant la compassion que Jésus, le Maître éprouve et montre pour les personnes souffrantes, pour les pauvres qui crient vers lui et, avec eux, pour notre terre opprimée et dévastée* » (cf. Lett. enc. *Laudato si'*, 2).

Pour les chrétiens, le discernement des phénomènes sociaux ne peut se passer de l'option préférentielle pour les pauvres. Avant de courir à leur aide, cette option nous demande de nous tenir de leur côté, même lorsque nous regardons les dynamiques de la société. Et sur elle, ses valeurs et ses contradictions, les pauvres ont beaucoup à nous enseigner ! (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 197-201). Parmi les points forts de *Aggiornamenti Sociali*, il y a aussi le fait de faire une place à la perspective de ceux qui sont « *rejetés* ». Continuer à être avec eux, écoutez-les, accompagnez-les pour que ce soit leur voix qui s'exprime. Ceux qui font de la recherche et réfléchissent sur ces questions sociales sont aussi appelés à avoir un cœur de pasteur qui à l'odeur des brebis.

### Un chemin à parcourir ensemble

On ne peut pas, seul, faire le discernement des phénomènes sociaux. Personne, pas même le pape ni l'Église – ne réussit à embrasser toutes les perspectives pertinentes : il faut une confrontation sérieuse et honnête, qui implique toutes les parties en cause.

Saint Paul VI enseignait que l'analyse de la situation sociale et l'identification des engagements à assumer pour la transformer sont une tâche qui incombe aux communautés dans leur ensemble et dans leurs articulations, sous la conduite de l'Esprit (cf. Lett. ap. *Octogesima adveniens*, 4). Aujourd'hui, nous pouvons ajouter qu'elles requièrent une méthode synodale : il s'agit de construire une relation, faite de paroles et de gestes, de se donner un objectif commun et de chercher à l'atteindre. C'est une dynamique où chacun parle avec liberté, mais aussi écoute en étant disponible pour apprendre et changer. Dialoguer, c'est construire une route sur laquelle cheminer ensemble et, si nécessaire, des ponts sur lesquels se rencontrer et se tendre la main. Les divergences et les conflits ne doivent pas être niés ni dissimulés, comme nous sommes souvent tentés de le faire, y compris dans l'Église. Il faut les assumer, non pas pour rester bloqué à l'intérieur – le conflit ne peut jamais être le dernier mot – mais pour ouvrir de nouveaux processus (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, 226-227).

Cette façon synodale de procéder interpelle aussi une revue, qui peut exploiter ses propres pages pour faire dialoguer des positions et des points de vue ; mais elle doit se garder de la tentation de l'abstraction, de se limiter au niveau des idées, oubliant le concret de l'action et du chemin à faire ensemble. Elle évite ce risque lorsqu'elle publie des paroles enracinées dans des expériences et des pratiques sociales, nourries par cette dimension concrète. La recherche intellectuelle sérieuse est aussi un chemin parcouru ensemble, surtout lorsque s'affrontent des questions de frontière, faisant interagir des perspectives et des disciplines différentes et promouvant des relations de respect et d'amitié entre les personnes impliquées, qui découvrent combien la rencontre enrichit tout le monde. À plus forte raison, cela vaut dans les initiatives qui requièrent de créer des réseaux, de participer à des événements, d'activer des groupes de recherche. Je sais que vous êtes impliqués dans de nombreuses expériences de ce genre, dont certaines ici même, au Vatican, et je vous encourage à continuer.

Trois domaines me semblent particulièrement importants. Le premier est l'intégration de ces portions de la société qui, pour diverses raisons, sont situées aux marges, et où se trouvent plus facilement les victimes de la culture du rejet. Elles sont porteuses d'une contribution originale indispensable pour la construction d'une société plus juste : elles perçoivent des choses que les autres ne réussissent pas à voir.

Un second domaine concerne la rencontre entre les générations, dont nous avons reconnu l'urgence au Synode des jeunes. L'accélération du changement social risque d'arracher les jeunes à leur passé, les projetant dans un avenir sans racines et les rendant plus faciles à manipuler, tandis qu'elle expose les plus âgés à la tentation du « *jeunisme* ». Contre ces risques, nous avons besoin de raffermir des pactes de confiance et de solidarité entre les générations.

Enfin, le troisième domaine est la promotion d'occasions de rencontre et d'action commune entre chrétiens et croyants d'autres religions, mais aussi avec toutes les personnes de bonne volonté. Le faire requiert de se mesurer à des peurs ataviques et des tensions très enracinées : certaines concernent les rapports interreligieux, d'autres renvoient aux oppositions entre « *laïcs* » et « *catholiques* » qui parcourent l'histoire italienne, d'autres – et nous ne devons pas les oublier, ou plutôt elles exigent une attention particulière – sont internes au corps ecclésial. Mais si nous ne réussissons pas à unir toute la famille humaine, il sera impossible d'avancer dans la recherche d'un développement durable et intégral (cf. Lett. enc. *Laudato si'* », 13).

### La joie de l'engagement social

Pour conclure, je vous exhorte à ne pas vous décourager : à l'engagement pour la justice et pour le soin de la maison commune, est associée une promesse de joie et de plénitude. Beaucoup peuvent en témoigner et vous avez certainement vous aussi l'occasion d'en faire l'expérience dans votre travail : se mettre du côté des pauvres est une rencontre avec des souffrances et des injustices, mais aussi avec une joie sincère et contagieuse. L'engagement pour la justice nous fait entrer dans la dynamique des Béatitudes : « *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils*

*seront rassasiés* » (Mt 5,6). Continuez de cultiver cette faim et de contaminer les autres ; ensemble nous ferons l'expérience du don d'être rassasiés.

Je vous remercie encore pour votre travail. Je demande à Dieu notre Père de vous accompagner et de vous bénir, de vous remplir de son amour et de la force de l'espérance. Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi. Merci.

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## TEMOIGNAGE

### PAPE FRANÇOIS : 50 ANS AU SERVICE DE DIEU ET DE SON PEUPLE

Jorge Mario Bergoglio a été ordonné prêtre dans la Compagnie de Jésus le 13 décembre 1969, par l'archevêque argentin Ramón José Castellano. Une vocation née de l'expérience du pardon de Dieu qui s'est transformée en une vie donnée avec joie et simplicité. Le prêtre, souligne souvent le Pape, vit parmi son peuple avec le cœur miséricordieux de Jésus. Retour sur les traits marquants évoqués et vécus par le Saint-Père à propos du sacerdoce.

50 années sont passées. C'était le 13 décembre 1969 : Jorge Mario Bergoglio, quatre jours seulement avant son 33<sup>e</sup> anniversaire, était ordonné prêtre. Sa vocation remonte au 21 septembre 1953, mémoire de saint Matthieu, le publicain converti par Jésus : lors d'une confession, le jeune Bergoglio fait une profonde expérience de la miséricorde de Dieu. C'est une joie immense qui l'a conduit à prendre une décision « *pour toujours* » : être prêtre.

#### C'est le temps de la miséricorde

C'est précisément la miséricorde divine qui caractérise toute sa vie sacerdotale. Les prêtres, affirme-t-il, sans faire de bruit, laissent tout pour s'engager dans la vie quotidienne des communautés, donnant aux autres leur propre vie, « *ils sont émus devant les brebis, comme Jésus, quand il voit les gens fatigués et épuisés comme des brebis sans berger* ». Ainsi, « *à l'image du Bon Pasteur, le prêtre est un homme de miséricorde et de compassion, proche de son peuple et serviteur de tous... Quiconque est blessé dans sa vie, de quelque manière que ce soit, peut trouver en lui attention et écoute... Il faut soigner les blessures, tant de blessures ! Tant de blessures ! Il y a tant de blessés, de problèmes matériels, de scandales, même dans l'Église... Des gens blessés par les illusions du monde... Nous, prêtres, nous devons être là, près de ces gens. La miséricorde, c'est d'abord la guérison des blessures* ». Ceci, rappelle-t-il souvent, est le temps de la miséricorde (*Discours aux prêtres du diocèse de Rome*, 6 mars 2014).

#### L'homme de l'Eucharistie : Jésus au centre

Le prêtre, explique François, est un homme décentré, car au centre de sa vie il n'y a pas lui mais le Christ. Il remercie donc les prêtres pour la célébration quotidienne de l'Eucharistie : « *Dans la célébration eucharistique, nous trouvons chaque jour cette identité qui est la nôtre en tant que pasteurs. Chaque fois, nous pouvons vraiment faire nôtres ses paroles : "Ceci est mon corps offert en sacrifice pour vous". C'est le sens de notre vie, les mots avec lesquels nous pouvons renouveler quotidiennement les promesses de notre ordination. Je vous remercie pour votre "oui", et pour tous les "oui" cachés de chaque jour, que seul le Seigneur connaît. Je vous remercie pour votre "oui" à donner votre vie avec Jésus : telle est la source pure de notre joie* » (*Homélie pour le Jubilé des prêtres*, 3 juin 2016). Et il invite les prêtres à être prudents et audacieux à la fois, parce que l'Eucharistie « *n'est pas une récompense pour le parfait mais un remède généreux et une nourriture pour les faibles* » (*Evangelii gaudium*, 47).

#### La vie sacerdotale dans le confessionnal

Au service de Dieu et de son peuple, le prêtre remplit une part importante de sa mission dans le confessionnal, où il peut dispenser

l'excès de la miséricorde de Dieu. Il exhorte les prêtres à ne pas être rigoureux ou laxistes : « *Il est normal qu'il y ait des différences de style entre les confesseurs, mais ces différences ne peuvent pas concerner la substance, c'est-à-dire la saine doctrine morale et la miséricorde. Ni le laxiste ni le rigoriste ne témoignent de Jésus-Christ, car ni l'un ni l'autre ne prennent en charge la personne qu'ils rencontrent. Le rigoriste se lave les mains : en fait il la cloue à la loi comprise de manière froide et rigide* ». Le laxiste lui aussi « *se lave les mains : ce n'est qu'apparemment qu'il est miséricordieux, mais en réalité il ne prend pas au sérieux le problème de cette conscience, en minimisant le péché. La vraie miséricorde prend soin de la personne, l'écoute attentivement, aborde sa situation avec respect et vérité et l'accompagne sur le chemin de la réconciliation. Et c'est fatigant, oui, certainement. Le prêtre vraiment miséricordieux se comporte comme le Bon Samaritain... mais pourquoi le fait-il ? Parce que son cœur est capable de compassion, c'est le cœur du Christ !* » (*Discours aux prêtres du diocèse de Rome*, 6 mars 2014).

#### La prière, Marie et la lutte contre le diable

Le prêtre, souligne le Pape, est avant tout un homme de prière. C'est de l'intimité avec Jésus que jaillit la vraie charité. C'est l'union avec Dieu qui permet de vaincre les innombrables tentations du mal. Le diable existe, il n'est pas un mythe - le Pape le rappelle souvent - il est rusé, menteur, trompeur. François nous invite à regarder Marie, à prier le chapelet tous les jours, c'est sa prière du cœur, surtout en cette période, pour protéger l'Église des attaques du démon qui veut apporter la division. « *Regarder Marie, c'est croire à nouveau en la puissance révolutionnaire de la tendresse et de l'affection* ». Marie est « *l'amie toujours attentive pour qu'il ne manque pas de vin dans notre vie* » et comme « *une vraie mère, elle marche avec nous, se bat avec nous et répand sans cesse la proximité de l'amour de Dieu* » (*Lettre aux prêtres pour le 160<sup>e</sup> anniversaire de la mort du Curé d'Ars*).

#### Les pauvres et le jugement dernier

La spiritualité du prêtre s'incarne dans la réalité de la vie quotidienne, observe François, et devient une voix prophétique face à l'oppression qui piétine les pauvres et les faibles : l'Église « *ne peut et ne doit pas rester en marge de la lutte pour la justice* », reléguant la religion, comme certains le voudraient, « *à l'intimité secrète des personnes, sans aucune influence dans la vie sociale et nationale* » (*Evangelii gaudium*, 183), car le Royaume de Dieu commence ici sur terre et c'est déjà ici que nous rencontrons Jésus : le jugement dernier sera précisément axé sur ce que nous avons fait au Christ dans les pauvres, les malades, les étrangers et les prisonniers (Mt,

25). Nous serons jugés sur l'amour : mais il ne peut y avoir d'amour sans justice, comme le disait saint Jean Paul II.

### Des prêtres qui donnent leur vie et le scandale des abus

Le Pape ne reste pas silencieux face à la « monstruosité » des abus commis par les prêtres, il répète toujours sa proximité avec les victimes, mais il pense aussi aux nombreux prêtres qui portent le fardeau de crimes qu'ils n'ont pas commis : il serait « injuste de ne pas reconnaître tant de prêtres qui offrent de manière constante et intègre tout ce qu'ils sont et ce qu'ils possèdent pour le bien des autres ». Ces prêtres qui « font de leur vie une œuvre de miséricorde dans des régions ou des situations souvent inhospitalières, éloignées ou abandonnées, même au péril de leur vie ». Le Pape les remercie « pour leur exemple courageux et constant » et les invite à ne pas se décourager, car « le Seigneur purifie son Épouse et nous convertit tous à lui. Il nous fait expérimenter l'épreuve parce que nous comprenons que sans Lui nous sommes poussière » (Lettre aux prêtres à l'occasion du 160<sup>e</sup> anniversaire de la mort du curé d'Ars).

Dans les épreuves, se rappeler la première rencontre avec Jésus. Le Pape pense aux moments de difficulté que les prêtres peuvent vivre, les invitant à revenir à leur première rencontre avec Jésus, à ces moments lumineux où l'appel du Seigneur à consacrer toute leur vie à son service a été vécu : nous devons retourner « à ce point incandescent où la grâce de Dieu m'a touché au début du chemin. C'est de cette étincelle que je peux allumer le feu pour aujourd'hui, pour chaque jour, et apporter chaleur et lumière à mes frères et sœurs. De cette étincelle s'allume une joie humble, une joie qui n'offense pas la douleur et le désespoir, une joie bonne et douce » (Homélie de la Veillée pascale, 19 avril 2014).

### La bonne fatigue des prêtres

« Vous savez, confesse le Pape, combien de fois je pense à ceci : à la fatigue de vous tous ? J'y pense beaucoup et je prie souvent, surtout quand je suis fatigué. Je prie pour vous qui travaillez parmi le peuple fidèle de Dieu qui vous a été confié, et pour beaucoup dans des lieux très abandonnés et dangereux. Et notre fatigue, chers prêtres, est comme l'encens qui monte silencieusement au ciel. Notre fatigue va droit au cœur du Père... Il y a ce que nous pouvons appeler "la fatigue du peuple, la fatigue de la foule" : Pour le Seigneur, comme pour nous, c'était épuisant, comme le dit l'Évangile, mais c'est une bonne fatigue, une fatigue pleine de fruits et de joie... C'est la fatigue du prêtre avec l'odeur des brebis » et « avec le sourire du papa qui

contemple ses enfants ou ses petits-enfants... seul l'amour donne le repos » (Homélie de la messe chrismale, 2 avril 2015).

### De courtes homélies qui brûlent les cœurs

L'importance de l'homélie a été soulignée à maintes reprises par François, qui exhorte fortement les prêtres à bien la préparer dans un temps prolongé d'étude, de prière et de réflexion. Il invite à faire de brèves homélies qui ne sont ni un spectacle, ni une conférence, ni une leçon purement moraliste et qui endoctrine : il faut savoir dire des « paroles qui brûlent les cœurs » avec un langage positif, en disant non pas tant ce que nous devons pas faire, mais plutôt ce que l'on peut faire mieux : « Une prédication positive offre toujours l'espérance, oriente vers le futur, ne nous laisse pas prisonniers de la négativité » (Evangelii Gaudium, 159) en exprimant la « proximité, l'ouverture au dialogue, la patience et l'accueil cordial sans condamnation » (Evangelii Gaudium, 165). Le Pape souligne le rôle fondamental du kérygme dans la première annonce : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour, pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (164).

### Le sens de l'humour des prêtres

« Le saint est capable de vivre avec joie et sens de l'humour », rappelle le Pape aux prêtres, en citant saint Philippe Neri ou la prière de la bonne humeur de saint Thomas More. C'est une joie qui vient de l'union avec Jésus et de la fraternité. « Le sens de l'humour est une grâce que je demande tous les jours », disait François en novembre 2016 dans une interview donnée à TV2000 et Radio InBlu : « le sens de l'humour vous élève, vous fait voir le côté temporaire de la vie et prendre les choses avec l'esprit d'une âme rachetée. C'est une attitude humaine, mais c'est la plus proche de la grâce de Dieu ». C'est le signe d'une grande maturité spirituelle qui naît de l'Esprit Saint.

### L'appel du Pape aux fidèles : soutenez les prêtres

Le Pape François demande aux prêtres d'être toujours proches des personnes, mais en même temps il demande aux fidèles de soutenir les prêtres : « Chers fidèles, soyez proches de vos prêtres par l'affection et la prière, afin qu'ils soient toujours pasteurs avec le cœur de Dieu » (Homélie pour la messe chrismale, 28 mars 2013).

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 DECEMBRE 2019 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEÏT – ANNEE A

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 35, 1-6a.10)

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissiez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient. – Parole du Seigneur.

### Psaume 145 (146), 7, 8, 9ab.10a

Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin. D'âge en âge, le Seigneur régnera.

### Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 5, 7-10)

Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la



venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. *Is 61, 1*)

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu** (*Mt 11, 2-11*)

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.* Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et

cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Les oreilles et les yeux ouverts aux signes du Royaume qui germe en notre temps, rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*

Pour les communautés, jusque-là frileuses, qui, aujourd'hui, s'ouvrent à la mission, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les yeux, jusque-là aveugles, qui, aujourd'hui, s'ouvrent au travail de ta grâce en notre temps, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les mains, jusque-là fermées, qui, aujourd'hui, s'ouvrent à l'appel des affamés, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les cœurs, jusque-là prisonniers, qui, aujourd'hui, s'ouvrent à la vraie liberté, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les hommes et les femmes, jusque-là accablés qui reprennent cœur et courage, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les peuples, jusque-là en guerre, qui retrouvent aujourd'hui le chemin de la paix, nous te louons, nous te bénissons !

*Pour les germinations de ta grâce en notre temps, Dieu notre Père, nous te louons et nous te bénissons. Que la joie et la paix de ton Esprit Saint nous habitent au long des jours et rayonnent en notre vie dans l'attente de Celui qui viendra combler notre espérance, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

Nous célébrons aujourd'hui le troisième dimanche de l'Avent, caractérisé par l'invitation de saint Paul : « *Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous. Le Seigneur est proche* » (Ph 4,4-5). Ce n'est pas une joie superficielle ou purement émotive que celle à laquelle nous exhorte l'apôtre, ni mondaine ou bien cette joie du consumérisme. Non, ce n'est pas celle-là, mais il s'agit d'une joie plus authentique, dont nous sommes appelés à redécouvrir la saveur. La saveur de la vraie joie. Une joie qui touche le plus profond de notre être, tandis que nous attendons Jésus qui est déjà venu apporter le salut au monde, le Messie promis, né à Bethléem de la Vierge Marie. La liturgie de la Parole nous offre le contexte adapté pour comprendre et vivre cette joie. Isaïe parle de désert, de terre aride, de steppe (cf. 35,1) ; le prophète à devant lui les mains faibles, les genoux vacillants, les cœurs égarés, les aveugles, les sourds et les muets (cf. vv.3-6). Voilà le cadre d'une situation de désolation, d'un destin sans Dieu inexorable.

Mais finalement, le salut est annoncé : « *Soyez forts, ne craignez pas ! — dit le prophète — [...] Voici votre Dieu. [...] C'est lui qui vient vous sauver* » (cf. Is 35,4). Et immédiatement, tout se transforme : le désert fleurit, la consolation et la joie envahissent les cœurs (cf. vv.5-6). Ces signes annoncés par Isaïe comme révélateurs du salut déjà présent, se réalisent en Jésus. Il l'affirme lui-même en répondant aux messagers envoyés par Jean-Baptiste. Que dit Jésus à ces messagers ? « *Les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent* » (Mt 11,5). Ce ne sont pas des mots, ce sont des faits qui démontrent comment le salut, apporté par Jésus, saisit tout l'être humain et le régénère. Dieu est entré dans l'histoire pour nous libérer de

l'esclavage du péché ; il a planté sa tente parmi nous pour partager notre existence, guérir nos plaies, panser nos blessures et nous donner la vie nouvelle. La joie est le fruit de cette intervention de salut et d'amour de Dieu.

Nous sommes appelés à nous laisser saisir par ce sentiment d'exultation. Cette exultation, cette joie... Mais si un chrétien n'est pas joyeux, il manque quelque chose à ce chrétien, ou alors il n'est pas chrétien ! La joie du cœur, la joie intérieure qui nous fait avancer, et nous donne du courage. Le Seigneur vient, dans notre vie comme le libérateur, il vient nous libérer de tous les esclavages intérieurs et extérieurs. C'est lui qui nous indique la voie de la fidélité, de la patience, et de la persévérance, parce qu'à son retour, notre joie sera complète. Noël est proche, les signes de sa proximité sont évidents dans nos rues et dans nos maisons ; ici aussi, place Saint-Pierre, on a installé la crèche et l'arbre à côté. Ces signes extérieurs nous invitent à accueillir le Seigneur qui vient toujours et frappe à notre porte, frappe à notre cœur, pour venir près de nous ; ils nous invitent à reconnaître ses pas dans ceux de nos frères qui passent à côté de nous, spécialement les plus faibles et les plus démunis.

Aujourd'hui, nous sommes invités à nous réjouir de la venue imminente de notre Rédempteur ; et nous sommes appelés à partager cette joie avec les autres en apportant du réconfort et de l'espérance aux pauvres, aux malades, aux personnes seules et malheureuses. Que la Vierge Marie, la « *servante du Seigneur* », nous aide à écouter la voix de Dieu dans la prière et à le servir avec compassion dans nos frères, pour arriver prêts au rendez-vous de Noël, en préparant notre cœur à accueillir Jésus.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016

**ENTRÉE :**

- R- Le Seigneur vient, le Seigneur vient,  
Préparez Lui, le chemin
- 1- Abaissez les collines et comblez les ravins.  
Déplacez les rochers qui ferment vos chemins.
- 2- Toi qui as deux manteaux, toi qui es fortuné,  
Voici venu le temps d'apprendre à partager.
- 3- Vous qui avez des armes, soldats et policiers,  
Voici venu le temps de rétablir la paix.
- 4- Toi qui as le savoir, toi qui es diplômé  
C'est pour servir les autres et non les dominer
- 5- Spécialistes orgueilleux, vedettes à succès  
Vous êtes un arbre mort qui va être coupé
- 6- Quittez votre péché, il faut vous convertir.  
Il faut changer vos cœurs : le Seigneur va venir

**KYRIE :** *San Lorenzo*

**PSAUME :**

Viens Seigneur, viens nous sauver,  
Toi Seigneur qui sait nous aimer.

**ACCLAMATION :**

Alléluia Jésus est Roi Alléluia, alléluia,  
Jésus est Roi au milieu de nous. Il est vivant, il est Seigneur.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sur la terre des hommes fais briller ton amour.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Il avait du feu dans le cœur, Jean le Baptiste,  
Quand il annonçait le temps du Sauveur,  
Il ouvrait de nouveaux chemins, Jean le Baptiste,  
À ceux que l'espoir menait au Jourdain !
- R- Écoute, écoute l'Amour au fond de toi,  
Écoute, écoute : il te parle tout bas de préparer la route.
- 2- Il a fait signe à ses amis, Jean le Baptiste,  
Pour qu'ils reconnaissent enfin le Messie !  
Mais il avait parlé si fort Jean le Baptiste,  
Que tous les puissants ont voulu sa mort !
- 3- Ceux qui t'ont cru dans le désert, Jean le Baptiste,  
Marchent dans la vie, les yeux grands ouverts !  
Quand tu deviens l'un d'entre nous, Jean le Baptiste,  
L'Esprit du Seigneur souffle de partout !

**SANCTUS :** *San Lorenzo*

**ANAMNESE :** *Manuera*

**PATER :** *chanté*

**AGNUS :** *San Lorenzo*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

- R- Peuples qui marchez dans la longue nuit,  
le jour va bientôt se lever.  
Peuples qui cherchez le chemin de vie,  
Dieu lui-même vient vous sauver. (*bis*)
- 1- Il est temps de lever les yeux  
vers le monde qui vient.  
Il est temps de jeter la fleur  
qui se fane en vos mains.
- 2- Il est temps de tuer la peur  
qui vous garde en ses liens.  
Il est temps de porter la croix  
jusqu'au bout du chemin.
- 3- Il est temps de bâtir la paix  
dans ce monde qui meurt.  
Il est temps de laisser l'amour  
libérer votre cœur.
- 4- Il est temps de laisser les morts  
s'occuper de leurs morts.  
Il est temps de laisser le feu  
ranimer votre cœur.

**ENTRÉE :**

- R- Peuples qui marchez dans la longue nuit,  
Le jour va bientôt se lever.  
Peuples qui cherchez le chemin de vie,  
Dieu lui-même vient vous sauver,  
Peuples qui cherchez le chemin de vie,  
Dieu lui-même vient vous sauver.
- 1- Il est temps de lever les yeux, vers le monde qui vient.  
Il est temps de jeter la fleur, qui se fane en vos mains.
- 2- Il est temps de tuer la peur, qui vous garde en ses liens,  
Il est temps de porter la Croix, jusqu'au bout du chemin.
- 3- Il est temps de bâtir la paix, Dans ce monde qui meurt.  
Il est temps de laisser l'amour, Libérer votre cœur.
- 4- Il est temps de laisser les morts, s'occuper de leurs morts.  
Il est temps de laisser le feu, ranimer votre cœur.

**KYRIE :** *San Lorenzo – grec*

**PSAUME :** *MHN p. 40*

Haere mai Emanuera, haere mai, a faaora mai.

**ACCLAMATION :** *MHN p. 61*

Alléluia, Alléluia, o Iesu te Fatu ! (*bis*)

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- Révèle ta puissance, Seigneur viens nous sauver.  
2- A karogo mai e Iesu, ki ta matou nei pure,  
a ka tika mai, ka purotu mai e Iesu.

**OFFERTOIRE :**

- 1- En chemin emportés par nos attentes,  
ne craignons pas la nuit,  
tu nous viens dans l'Avent de notre Histoire,  
tu es pour nous le fils du Très-Haut.

R- Credo Domine, Credo,  
par les Saints qui cheminent avec nous,  
Seigneur nous t'appelons,  
Adauge, Adauge nobis Fidem,  
Credo Domine, Adauge nobis Fidem.

**SANCTUS :** *San Lorenzo - latin*

**ANAMNESE :** *MH n°4 p ;69*

Ei hanahana, ia oe e Iesu Kirito,  
O tei pohe na e o tei ti'a faahou e te ora nei a.  
O oe, to matou faaora, e to matou Atua, to matou Fatu,  
A haere mai e Iesu, e to matou Fatu e.

**PATER :** *Jimmy TERIIHOANIA*

**AGNUS :** *San Lorenzo - latin*

**COMMUNION :** *Alliance*

- R- Ouvre mes yeux, Seigneur que je te voie,  
pour que renaisse en moi, le germe de la Foi,  
Ouvre mon cœur, au feu de ton Amour,  
pour qu'arrive le jour, où j'aimerai toujours.
- 1- Dis seulement une parole,  
seulement une parole, et je serai guéri,  
Souffle sur moi un mot de vie  
pour que vienne en moi l'Esprit, et je serai guéri.  
Pose sur moi ta main d'Amour,  
car elle est mon seul secours, et je serai guéri,  
Mets dans tes plaies tous mes péchés,  
dans ton cœur ma vie passée et je serai guéri.
- 2- Dis seulement une parole,  
seulement une parole, et je serai guéri,  
Souffle sur moi un mot de vie  
pour que vienne en moi l'Esprit, et je serai guéri.  
Viens dans ma main ô pain de vie,  
dans ma main Toi tout petit, et je serai guéri,  
Verse sur moi ton sang précieux,  
sois en moi victorieux et je serai guéri.

**ENVOI :**

- R- Toi, Notre Dame, nous te chantons ;  
Toi, Notre Mère, nous te prions.
- 1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie.  
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la Croix.
- 2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la Foi ;  
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la Gloire.
- 3- Toi, le cœur sur la main, Toi la joie pour les yeux ;  
Toi le miel et le vin, ô sourire de Dieu.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 14 DECEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Mathilde IOTEFA ;

#### DIMANCHE 15 DECEMBRE 2019

**3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent (A) - violet**

*Bréviaire : 3<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille REY – Cécile REY ;

09h30 : **Baptême** de Kaohea ;

#### LUNDI 16 DECEMBRE 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Anniversaire d'Antoinette TAATA ;

#### MARDI 17 DECEMBRE 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

#### MERCREDI 18 DECEMBRE 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Ginette YONSON ;

12h00 : **Messe** : Père Christophe ;

#### JEUDI 19 DECEMBRE 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Père Christophe ;

#### VENDREDI 20 DECEMBRE 2019

*Férie - violet*

05h50 : **Messe** : Colette et Alain MOUROT ;

14h00 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

#### SAMEDI 21 DECEMBRE 2019

*Saint Pierre Canisius, prêtre et docteur de l'Église - violet*

05h50 : **Messe** : Action de grâce – anniversaire de Nathan, Tamatea et Marie ;

18h00 : **Messe** : Louise et la famille NOUVEAU ;

#### DIMANCHE 22 DECEMBRE 2019

**4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent (A) - violet**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille UEVA, YUEN, TAUX, SIENNE et CHANZY ;

09h30 : **Baptême** de Tekeanui et Anna ;

18h00 : **Messe** de l'anniversaire de la dédicace de la Cathédrale ;

#### CONFESSION DE NOËL

LUNDI 23 DECEMBRE DE 08H30 A 11H30

#### CELEBRATIONS

DIMANCHE 22 DECEMBRE A 18H :

#### SOLENNITE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE

MARDI 24 A 19H00 : MESSE DE LA VEILLE DE NOËL  
(COMMUNAUTE CHINOISE)

MARDI 24 DECEMBRE A MINUIT : MESSE DE LA NUIT DE NOËL

MERCREDI 25 A 08H00 : MESSE DU JOUR DE NOËL

### LES CATHE-ANNONCES

**Dimanche 15 décembre à 9h30** : Catéchèse pour les enfants ;

**Mercredi 17 décembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;


**Jeudi 18 décembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;

**Vendredi 19 décembre** : Catéchèse pour les adultes ;

**Dimanche 21 décembre à 9h30** : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception

144<sup>ème</sup> Anniversaire  
de la Dédicace  
DE LA CATHÉDRALE



Messe d'action de grâce  
(avec indulgence plénière)

Dimanche 22 décembre 2019  
à la Cathédrale à 18h

**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHEDRALE S'ÉLEVE A 2 755 500 XFP...  
SOIT 83 % DE 2018...**

### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.





# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°62/2019  
Dimanche 22 décembre 2019 – 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 20 004 778 XFP..... SOIT 13,34%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 129 995 222 XFP

HUMEURS...

ALEA JACTA EST... LES DES SONT JETES !

« TE VAI-ETE DOIT POURSUIVRE LA MISSION D'ÉGLISE QUI LUI A ETE CONFIEE »

Il y a un an, nous annonçons la fermeture de l'Accueil Te Vai-ete le 23 décembre 2019, 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'Accueil, si nous nous ne trouvons pas un terrain et l'argent nécessaire pour ouvrir l'« Accueil Te Vaiete 'api »... Paroles présomptueuses de notre part ! À ce jour, nous n'avons ni le terrain, ni l'argent nécessaire !

Mais paroles présomptueuses surtout parce que nous avons oublié un élément fondamental : l'« Accueil Te Vai-ete » n'est ni l'œuvre d'un homme, ni celle des nombreux bénévoles qui se donnent au quotidien... L'Accueil Te Vai-ete est une œuvre d'Église et une mission de l'Église comme nous le rappelle M<sup>gr</sup> Jean-Pierre, archevêque de Papeete, dans son édito du mercredi 18 décembre (voir ci-dessous) : « **«Te Vai Ete» doit poursuivre la mission d'Église qui lui a été confiée** ».

« *Alea jacta est... les dés sont jetés...* »... il nous reste à prendre acte de cette mission renouvelées et confirmées par notre archevêque... au diable notre orgueil... on retrouve nos manches et l'on repart avec notre bâton de pèlerin... plus fort et plus déterminé que jamais, missionné par cette Église que nous avons choisi de servir il y a 26 ans : « **Ce doit être le souci de tout notre diocèse que d'accompagner ce projet de mise en place d'un nouveau centre pour un meilleur service.** »

**Quelle est la tâche qui nous attend ?**

1° Le projet de l'Accueil Te Vai-ete 'api reste d'une actualité urgente... Il nous faut trouver un terrain situé en périphérie proche de la ville sans pour autant être au cœur d'habitation ! La Mission catholique - quoi qu'en disent les Ponce Pilate du XXI<sup>ème</sup> siècle qui se lavent les mains devant la misère de leurs

frères et sœurs - n'a pas de terrains qui répondent à ces exigences... même si elle n'exclue pas une possibilité d'échange de terrain... à ce jour seul le Pays à des terrains disponibles qui répondent à ces critères !!! Il nous faut ensuite trouver les fonds... à ce jour nous avons 20 millions d'acquit... suite à l'intervention officiel de M<sup>gr</sup> Jean-Pierre un mécène s'est engagé à une « *participation conséquente* » en plus... souhaitons que cela fasse boule de neige « *sous les tropiques* » !

2° Continuer le service auprès de nos frères et sœurs de la rue avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté... car si l'Accueil Te Vai-ete est une mission qui nous est confiée par l'Église, elle est œuvre d'humanité qui ne connaît ni religion, ni culture, ni classe sociale ! Une mission qui au cours de ces 25 années n'a cessé de se développer... des simples repas des 1<sup>ère</sup> années au travail de réinsertion, de suivi médical et administratif assuré aujourd'hui grâce aux bénévoles du secteur privé... malgré les embûches récurrentes du service public, liée, hélas, à la jalousie, au jeu de pouvoir d'une petite poignée de personnes ! Continuer contre vents et marées à ce que les droits des sans toits soit respectés tout simplement, à ce que la dignité de la personne prenne le pas sur les égoïsmes qu'engendre notre société d'hyper consommation !

3° Dans la même veine, continuer inlassablement à communiquer, informer... les hommes et les femmes de notre temps sur la réalité de l'exclusion dans notre Fenua... au risque de déplaire, de lasser...

Courage et en avant !

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

25 DECEMBRE 2019 : NATIVITE DU SEIGNEUR

NOËL : JOIE ET TRISTESSE MELEES

**Minuit, les cloches retentissent ! Que se passe-t-il ?**

Les enfants accourent de partout, certains sont en pyjama... Y-a-t-il le feu ? pourquoi sonne-t-on les cloches ? Les plus hardis passent la tête à la porte de l'église... Des projecteurs éclairent une scène étrange, une « *cabane* » a été installée dans laquelle une femme et un homme sont à genoux devant... un petit bébé endormi ! couché dans une « *mangeoire* » ! Un bœuf et un âne

réchauffent l'Enfant par leur souffle ! Et devant, quelques hommes, femmes et enfants sont à genoux, ils semblent en contemplation ; un chant très mélodieux s'élève, cela ressemble à « *Gloria...* » ?

À genoux devant la crèche je me joins aux enfants, je contemple cette scène qui a bouleversé l'Histoire de l'humanité... Hélas, la plupart semblent méconnaître cette Histoire. **Mon cœur oscille entre joie et tristesse.** Joie de voir que la tradition



N°62  
22 décembre 2019

de Noël se perpétue ; tristesse de constater que beaucoup ont oublié le sens de cette fête doublement millénaire. Ce malaise émotionnel, heureusement beaucoup de chrétiens le ressentent. Les publicités, les médias, les films occultent le caractère chrétien de Noël. Plus de crèches (ou si peu) dans les magasins, elles sont remplacées par des sapins gigantesques. Des pères et des mères Noël, en veux-tu, en voilà ; adieu l'Enfant-Jésus et la Sainte Famille. Tout semble pousser à faire ripaille et bombance ! Au *fenua*, heureusement quelques associations invitent au partage avec les plus démunis, perpétuant ainsi l'esprit de Noël.

Saint Augustin disait dans les *Confessions* : « **Il y a lutte entre mes tristesses mauvaises et les bonnes joies** ». Pourquoi laisser la tristesse m'envahir car « *le Seigneur entend toujours le cri de ma prière ; il incline vers moi son oreille* » (Psaume 114) ! Saint Paul affirmait : « **Nous pouvons reconforter tous ceux qui sont dans la détresse, grâce au réconfort que nous recevons de Dieu** » (2 Corinthiens 1,4). C'est ainsi que, grâce à nos actions, se réalise la promesse de Jésus : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau et moi je vous procurerai le repos* » (Matthieu 11,28).

Au début de son pontificat le Pape François nous rappelait ce que signifiait pour les chrétiens : « **être peuple de Dieu** ».

« *Chers frères et sœurs, être Église, être peuple de Dieu, selon le grand dessein d'amour du Père, cela signifie être le ferment de Dieu dans notre humanité ; cela signifie annoncer et apporter le salut de Dieu dans notre monde, qui est souvent égaré, qui a besoin d'avoir des réponses qui encouragent, qui donnent l'espérance, qui donnent une nouvelle vigueur sur le chemin (...)* Que chacun puisse se sentir écouté, aimé, pardonné, encouragé. » (Audience papale du 12 juin 2013). Cette exhortation est dans la droite ligne de la mission de Saint François d'Assise qui se laissait guider par le Seigneur. « *Le Seigneur lui-même me conduisit parmi les lépreux et je les*

*soignai de tout mon cœur. Ce qui m'avait semblé si amer s'était changé pour moi en douceur pour l'esprit et pour le corps.* » (Testament de Saint François). En effet, « **il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir** » (Actes 20,35). Devant la crèche et ce divin Enfant donné totalement au monde par un Père infiniment Bon et Miséricordieux, nous pourrions reprendre la prière de Mère Teresa (\*). Alors **la face du monde pourrait changer et nos tristesses se transformer en joies !**

Dominique Soupé

(\*) Prière de Mère Teresa :

« *Seigneur, quand je suis affamé, donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.*

*Quand j'ai soif, envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.*

*Quand j'ai froid, envoie-moi quelqu'un à réchauffer.*

*Quand je suis blessé, donne-moi quelqu'un à consoler.*

*Quand ma croix devient lourde, donne-moi la croix d'un autre à partager.*

*Quand je suis pauvre, conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.*

*Quand je n'ai pas de temps, donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.*

*Quand je suis humilié, donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.*

*Quand je suis découragé, envoie-moi quelqu'un à encourager.*

*Quand j'ai besoin de la compréhension des autres, donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.*

*Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi, envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.*

*Quand je ne pense qu'à moi, tourne mes pensées vers autrui.*

*Amen. »*

© Cathédrale de Papeete – 2019

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

« *TE VAI-ETE* »

Dans quelques jours, le 23 Décembre exactement, le centre d'accueil « *Te Vai Ete* » va célébrer son 25<sup>e</sup> anniversaire d'existence. Cette structure d'accueil et d'accompagnement des personnes à la rue a vu le jour sous l'impulsion du Secours Catholique et de son aumônier récemment nommé à l'époque, le P. Christophe. Pendant ces 25 années, le centre « *Te Vai Ete* » s'est développé, il a eu besoin d'avoir recours aux locaux du presbytère de la Cathédrale pour assurer son service. En 25 ans, la situation sociale a également changé sur Tahiti, les demandes d'aide ont augmenté en nombre et en diversité. Ainsi, en plus d'assurer une aide alimentaire, le centre assure depuis quelques années une assistance médicale et un suivi des dossiers des SDF pour la CPS. Le « *truck de la miséricorde* » assure des « *maraudes* » non seulement à Papeete mais également de Arue à Faaa, et le 1<sup>er</sup> Vendredi du mois, sur tout le tour de Tahiti et presque l'île. Une équipe de bénévoles se dépense sans compter pour faire fonctionner cette structure d'accueil. Qu'ils soient ici remerciés pour leur dévouement et pour ce témoignage discret qu'ils donnent de l'amour de leur prochain.

Mais aujourd'hui, « *Te Vai Ete* » ne peut plus guère continuer à assurer son service dans les conditions actuelles. Après 25 ans, les responsables ont jugé le moment venu d'envisager l'avenir

sur de nouvelles bases, et avec de nouveaux locaux. À cette occasion, il est bon pour nous de nous redire l'importance de la présence de l'Église dans ce combat contre la misère sous toutes ses formes. Avec le Secours Catholique, l'Ordre de Malte, « *Emauta* » et tous ceux et celles qui s'engagent au service des plus pauvres, « **Te Vai Ete** » doit poursuivre la mission d'Église qui lui a été confiée, et pour cela, doit s'équiper pour pouvoir répondre aux besoins d'aujourd'hui. Ce doit être le souci de tout notre diocèse que d'accompagner ce projet de mise en place d'un nouveau centre pour un meilleur service. Ce projet est en gestation, et nous pouvons déjà prier pour sa réussite.

Au-delà de tous les propos négatifs que parfois nous entendons dire sur les « *sans domicile fixe* », et qui pourraient constituer un bon motif pour ne rien faire afin de les aider, ouvrons plutôt nos cœurs et accueillons ces paroles de Jésus en Mt 25,35 : « *J'avais faim et vous m'avez donné à manger... J'étais malade et vous m'avez visité* ». Le Seigneur ne nous reprochera jamais d'avoir été trop bons !

M<sup>gr</sup> Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete - 2019

AUDIENCE GENERALE

LA CRECHE EST UN ÉVANGILE VIVANT ET DOMESTIQUE

Dans la frénésie du monde contemporain, la crèche est une invitation à la contemplation. Une semaine avant les célébrations de Noël, le Pape François est revenu sur le sens de la crèche lors de son audience générale donnée en salle Paul VI au Vatican, mercredi 18 décembre.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans une semaine, ce sera Noël. Ces jours-ci, alors que l'on court pour faire les préparatifs de la fête, nous pouvons nous demander : « *Comment est-ce que je me prépare à la naissance de celui que nous célébrons ?* » Une manière simple mais efficace de se préparer consiste à faire la crèche. Moi aussi, cette année, j'ai emprunté ce chemin : je suis allé à Greccio, où saint François fit la première crèche, avec les gens du lieu. Et j'ai écrit une lettre pour rappeler la signification de cette tradition, ce que signifie la crèche pendant le temps de Noël.

En effet, la crèche « *est comme un Évangile vivant* » (Lett. ap. *Admirabile signum*, 1). Elle apporte l'Évangile dans les endroits où l'on vit : dans les maisons, dans les écoles, dans les lieux de travail et de retrouvailles, dans les hôpitaux et les maisons de retraite, dans les prisons et sur les places. Et là où nous vivons, elle nous rappelle quelque chose d'essentiel : que Dieu n'est pas resté invisible dans le ciel, mais qu'il est venu sur terre, il s'est fait homme, petit enfant. Faire la crèche, c'est célébrer la proximité de Dieu. Dieu a toujours été proche de son peuple, mais quand il s'est incarné et qu'il est né, il a été très proche, extrêmement proche. Faire la crèche, c'est célébrer la proximité de Dieu, c'est redécouvrir que Dieu est réel, concret, vivant et palpitant. Dieu n'est pas un monsieur lointain ni un juge détaché, mais il est l'Amour humble, descendu jusqu'à nous.

L'Enfant dans la crèche nous transmet sa tendresse. Certaines statuettes représentent le « *petit enfant* » les bras ouverts, pour nous dire que Dieu est venu embrasser notre humanité. Il est beau alors de se tenir devant la crèche et là, de confier au Seigneur notre vie, lui parler des personnes et des situations qui nous tiennent à cœur, faire avec lui le bilan de l'année qui se termine, partager nos attentes et nos préoccupations.

Aux côtés de Jésus, nous voyons la Vierge Marie et saint Joseph. Nous pouvons imaginer les pensées et les sentiments qui étaient les leurs tandis que l'Enfant naissait dans la pauvreté : joie, mais aussi désarroi. Et nous pouvons également inviter la Sainte Famille chez nous, là où sont nos joies et nos préoccupations, là où nous nous réveillons tous les jours, où nous prenons notre nourriture et où nous nous endormons auprès des personnes qui nous sont les plus chères. La crèche est un Évangile domestique. Le mot « *crèche* » signifie littéralement « *mangeoire* », tandis que la ville de la crèche, Bethléem, signifie « *maison du pain* ». Mangeoire et maison du pain : la crèche que nous installons à la maison, où nous partageons notre nourriture et notre affection, nous rappelle

que Jésus est la nourriture, le pain de la vie (cf. Jn 6,34). C'est lui qui alimente notre amour, c'est lui qui donne à nos familles la force d'avancer et de nous pardonner.

La crèche nous offre un autre enseignement de vie. Dans les rythmes parfois frénétiques d'aujourd'hui, elle est une invitation à la contemplation. Elle nous rappelle l'importance de nous arrêter. Parce que c'est seulement quand nous savons nous recueillir que nous pouvons accueillir ce qui compte dans la vie. Seulement si nous laissons hors de chez nous le vacarme du monde que nous nous ouvrons à l'écoute de Dieu, qui parle dans le silence. La crèche est actuelle, elle est l'actualité de toutes les familles. Hier, on m'a offert une petite représentation d'une crèche particulière, toute petite, qui s'appelait : « *Laissons maman se reposer* ». Il y avait la Vierge Marie endormie et Joseph là, avec l'Enfant Jésus qu'il aidait à s'endormir. Combien d'entre vous doivent partager la nuit entre le mari et la femme pour l'enfant qui pleure, pleure, pleure. « *Laissez maman se reposer* » : c'est la tendresse d'une famille, d'un couple.

La crèche est plus actuelle que jamais, alors que l'on fabrique tous les jours dans le monde tant d'armes et d'images violentes, qui entrent dans les yeux et le cœur. La crèche, au contraire, est une représentation artisanale de la paix. C'est pour cela qu'elle est un Évangile vivant.

Chers frères et sœurs, de la crèche nous pouvons enfin saisir un enseignement sur le sens même de la vie. Nous voyons des scènes quotidiennes : les bergers avec leurs brebis, les forgerons qui battent le fer, les meuniers qui font le pain ; parfois s'insèrent des paysages et des situations de nos territoires. C'est juste, parce que la crèche nous rappelle que Jésus vient dans notre vie concrète. Et c'est important. Faire une petite crèche chez soi, toujours, parce que c'est le rappel que Dieu est venu chez nous, est né chez nous, nous accompagne dans la vie, est un homme comme nous, s'est fait homme comme nous.

Dans la vie de tous les jours, nous ne sommes plus seuls, il habite avec nous. Il ne change pas les choses de façon magique mais, si nous l'accueillons, tout peut changer. Je souhaite pour vous alors que faire la crèche soit l'occasion d'inviter Jésus dans votre vie. Quand nous faisons la crèche chez nous, c'est comme ouvrir la porte et dire : « *Jésus, entre !* », c'est rendre concrètes cette proximité, cette invitation faite à Jésus pour qu'il vienne dans notre vie. Parce que, s'il habite notre vie, la vie renaît. Et si la vie renaît, c'est vraiment Noël. Joyeux Noël à tous !

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## ÉTHIQUE SOCIALE

### ACCUEIL TE VAI-ETE : QUE FAISONS-NOUS ?

Tahiti infos de mercredi s'est fait le relais de notre question. Au-delà du 23 décembre, l'avenir de l'Accueil Te Vai-ete est entre les mains du diocèse de Papeete. L'an dernier à la veille de Noël, le Père Christophe avait fixé cette date butoir en se donnant un an pour lancer la construction d'un nouveau centre d'accueil pour nécessiteux. L'échéance approche sans que rien de concret n'ait pu voir le jour.

À sa création en 1994 sous l'impulsion du Secours catholique, l'Accueil Te Vai-ete était une cuisine couplée à une salle à manger où des repas étaient servis aux personnes à la rue de Papeete. Un endroit où ils pouvaient également laver leur linge, prendre une douche. En 25 ans, la mission de cette œuvre

caritative s'est étoffée d'une activité d'accompagnement à l'emploi, d'assistance judiciaire et de soutien administratif en faveur des sans-abris, pour les demandes ou renouvellements de carte d'identité, carte CPS, dossier Cotorep, etc. L'activité a été complétée, depuis le presbytère de Papeete, d'une aide

médicale avec la collaboration de médecins généralistes et spécialistes bénévoles ; d'un service de consultation psychiatrique tous les mardis matin. L'Accueil se charge aussi de la redistribution aux nécessiteux du linge et des produits d'hygiène issus de donations. Il ouvre une table pour les sans-abris tous les mercredis soir au presbytère. Il assure des maraudes à la rencontre des SDF dans les quartiers, avec son *Truck de la miséricorde*, les mardis et jeudis.

Non-conformité aux normes de sécurité et sanitaires, exigüité, dispersion de ses locaux entre Vaininiore et le presbytère de Papeete, le Père Christophe avait interpellé la collectivité polynésienne au sujet de l'avenir de l'Accueil Te Vai-ete, pour la date anniversaire des 24 ans d'activité du centre : « Une certitude... Le 23 décembre 2019, l'accueil Te Vai-ete là où il est ne sera plus... »

Entre temps, un projet de relocalisation de l'Accueil a été annoncé pour un investissement de 150 millions de Fcfp. Un appel aux dons a été lancé. Il totalise « plus de 18,5 millions de francs » à ce jour. Mais la recherche d'un terrain dans l'agglomération urbaine a été entreprise en vain. « J'ai exprimé la nécessité de pouvoir, 25 ans après, construire un lieu qui soit plus adapté, et qui englobe toutes les activités de l'Accueil Te Vai-ete », rappelle le Père Christophe. « Aujourd'hui, je suis contraint de constater que nos objectifs n'ont pas été atteints : nous n'avons pas trouvé de terrain qui convienne ; la récolte des fonds nécessaires est insuffisante. On arrive à un moment où, strictement par rapport à ma parole, je ne peux pas aller plus loin. Que puis-je faire d'autre, si ce n'est m'adresser à celui qui m'a confié la mission ? »

**« La mission ne m'appartient pas »**



Le Père Christophe a donc interpellé publiquement l'archevêque Jean-Pierre Cottanceau, son supérieur hiérarchique. Durant la messe de la patronne de la cathédrale de Papeete, l'Immaculée Conception, dimanche 8 décembre en soirée, il a remis entre ses mains l'avenir de la mission caritative dont il a la charge depuis 25 ans, en tant qu'aumônier du Secours catholique : « L'an dernier, à la même époque, j'ai annoncé qu'il n'était plus possible de continuer la mission de l'Accueil Te Vai-ete dans les conditions que nous connaissons », a-t-il rappelé durant le culte avant de questionner devant l'assemblée de fidèles : « Nous voici aujourd'hui, à deux semaines de l'échéance que je me suis fixée pour prendre une décision. Mais comme je viens de le rappeler, ce n'est pas « ma » mission, c'est la mission de l'Église ; il ne m'appartient donc pas de prendre une telle décision. Je voudrais ce soir, en mon nom et au nom de tous les bénévoles qui ont œuvré et qui œuvrent à tout ce qui fait l'Accueil Te Vai-ete aujourd'hui, te

*demander : Que faisons-nous ? Je n'attends pas une réponse ce soir, mais une réponse, écrite si possible. »*

*« Normalement, dimanche il va annoncer quelle est la décision du diocèse, estime l'homme d'église. Il y a peu de chance que l'on s'arrête, soyons clairs, mais je laisse la primeur à l'évêque d'annoncer la chose. Jusqu'au 8 décembre, l'annonce que j'avais faite n'engageait que ma parole. Mais au bout du compte, il faut bien reconnaître que je ne suis pas en mesure de prendre une telle décision. Le 23 décembre, l'évêque décidera ce qu'il advient. Nous ne sommes pas arrivés au bout du projet. Mais c'est à lui qu'il appartient de voir si la mission doit continuer ou pas et avec ou sans moi. Même si je suis la cheville ouvrière de l'Accueil Te Vai-ete, la mission ne m'appartient pas. Elle nous a été confiée par l'Église et confirmée par les évêques successifs. »*

### **Te Vai-ete en chiffres**

L'Accueil Te Vai-ete a pris en charge autour de 300 personnes différentes dont un tiers de femme et autour de 10% de mineurs en 2019. En 2018, le Secours catholique a ainsi pu servir un total de 17 037 repas, dont 10 850 à l'antenne de Vaininiore de l'Accueil Te Vai-ete et 6 187 lors des maraudes.

Et, pour le Père Christophe, quelle que soit la décision que prendra le Diocèse ce dimanche au plus tard, « on peut envisager que les choses se fassent autrement, que l'engagement de l'Église soit autre. Mais l'engagement auprès des plus pauvres n'est pas une option parmi d'autres pour l'Église, c'est une exigence de l'Évangile ».

### **Un nouveau centre d'accueil dans les cartons du Pays**

L'annonce d'une éventuelle cessation d'activité de l'Accueil Te Vai-ete a précipité la réflexion du Pays en vue d'une solution de remplacement. Le maire de Papeete s'est engagé cette année à céder l'emprise foncière sur laquelle sont construits les hangars qui hébergent les activités du Secours catholique et du centre de jour de l'association Te Torea, derrière la caserne des pompiers à Vaininiore. Une délibération du conseil municipal de Papeete doit encore être prise, pour formaliser ce transfert de propriété.

La construction d'un centre d'accueil de jour des sans-abris est prévue sur ce terrain de 1 500 mètres carrés, à l'emplacement des locaux existants.

La gestion du site sera confiée au service des affaires sociales. La mise en œuvre du projet a été donnée à TNAD. Le 19 septembre dernier, Édouard Fritch avait fait un point sur l'état de ce projet, lors du discours prononcé à l'assemblée pour l'ouverture de la session budgétaire : « Nous allons procéder à la reconstruction du centre de jour qui accueille actuellement les associations Te Vai'ete et Te Torea sur l'actuel terrain de Vaininiore, derrière la caserne des pompiers. Cette opération se doublera d'une résorption de l'habitat insalubre du quartier. »

Le nouvel immeuble prévoit l'aménagement de 26 appartements à l'étage destinés au relogement de riverains de Vaininiore actuellement en habitat insalubre. Le rez-de-chaussée sera dédié aux actions caritatives. « D'ici la fin de l'année 2020, on pourra installer le nouveau centre de jour », annonce le ministère des affaires sociales.

Une solution que rejettent l'association Te Torea, tout comme le Secours catholique. « Il se trouve, que nous n'avons pas été consultés », s'indigne le Père Christophe. « La perspective de faire quelque chose sans prendre en compte l'expérience de ceux qui sont sur le terrain me semble curieuse ».

Mais pour le ministère des Affaires sociales, « les associations ont rendu des services importants, mais aujourd'hui, on n'a pas



une vision claire sur l'évolution de cette population précaire. Il est temps que le Pays reprenne la main, pour identifier, répertorier et accompagner cette population nécessiteuse dans un centre à l'identique de ce qui se fait déjà en métropole ».

Un appel à candidature sera lancé pour la gestion de ce nouveau centre d'accueil de Vainioure. Le Secours catholique

confirme qu'il n'y participera pas, tandis que Te Torea déménage progressivement son centre de jour à Mamao.

© Tahiti Infos - 2019

## ÉTHIQUE – ABUS SEXUEL

### LE PAPE ABOLIT LE SECRET PONTIFICAL POUR LES CAS D'ABUS SEXUELS

C'est un fruit direct de la rencontre sur les abus de février dernier : avec l'abolition du secret pontifical pour les cas de violences sexuelles et abus sur mineurs, François poursuit sur le chemin de la transparence.

Le sommet sur la protection des mineurs convoqué en février dernier par François au Vatican continue à porter des fruits : on annonce ce mardi 17 décembre une décision importante, -qu'il n'est pas hasardeux de qualifier d'historique-, au regard du secret pontifical. Le Pape a ainsi décidé de l'abolir dans les cas d'abus sur mineurs, de violence sexuelle et de pédopornographie.

Concrètement, cela signifie que les plaintes, les témoignages et les documents des procès relatifs aux cas d'abus conservés dans les Archives des dicastères du Saint-Siège, ainsi que ceux qui se trouvent dans les Archives des diocèses, et qui jusqu'à aujourd'hui étaient soumis au secret pontifical, pourront être consignés aux magistrats instructeurs des pays qui en feront la demande. Un signe d'ouverture, de disponibilité, de transparence, de collaboration avec les autorités civiles.

Dans le cas des dicastères du Vatican, la demande pourra être transférée à travers une commission rogatoire internationale, ce qui est habituel dans le cadre des relations entre États. En revanche, la procédure est différente dans les cas où les documents demandés sont conservés dans les archives des curies diocésaines : les magistrats instructeurs des pays respectifs transmettront en effet la demande directement à l'évêque. Toutefois, les régimes spéciaux, qui peuvent être prévus dans des accords ou arrangements entre Église et État, ne sont pas concernés.

Il est évident que la portée de cette décision du Pape François se relie au Motu proprio « *Vos estis lux mundi* » de mai dernier : le bien des enfants et des jeunes doit toujours primer sur la sauvegarde du secret, fût-il pontifical. Le rescrit n'affecte bien évidemment en rien le sceau sacramentel, c'est-à-dire le secret de la confession, qui n'a rien à voir avec le secret pontifical sur les actes et les témoignages. Il ne signifie pas non plus que les documents des procès doivent devenir du domaine public ou qu'ils soient destinés à la divulgation. La confidentialité pour les victimes et les témoins doit toujours être protégée. Mais maintenant, la documentation devra être mise à disposition des autorités civiles pour les enquêtes concernant les cas déjà sous le coup d'une procédure canonique.

Ce sont deux documents qui feront date : dans un premier rescrit, le Pape François abolit le secret pontifical dans les cas de violences sexuelles et d'abus sur mineurs commis par des membres du clergé ; dans un second, il change la norme concernant le délit de pédopornographie, faisant tomber dans la catégorie des « *delicta graviora* », -les délits les plus graves-, la détention et la diffusion d'images pornographiques montrant des mineurs âgés de moins de 18 ans.

Le premier document, le plus important, est un rescrit signé par le cardinal secrétaire d'État Pietro Parolin, qui communique que, le 4 décembre dernier, le Souverain Pontife a ordonné l'abolition du secret pontifical sur les plaintes, les procès et les

décisions concernant les délits cités dans le premier article du récent Motu Proprio, « *Vos estis lux mundi* » (Vous êtes la lumière du monde), à savoir : les cas de violences ou d'actes sexuels accomplis avec menace ou abus d'autorité ; les cas d'abus sur mineurs et sur personnes vulnérables ; les cas de pédopornographie ; les cas de non-dénonciation et de couverture des abuseurs de la part d'évêques et de supérieurs généraux d'instituts religieux.

La nouvelle instruction spécifie que les « *informations sont traitées de manière à en garantir la sécurité, l'intégrité et la confidentialité* » établies par le Code de Droit Canon afin de protéger « *la bonne réputation, l'image et la sphère privée* » des personnes impliquées. Mais ce « *secret professionnel* », peut-on encore lire dans cette instruction, « *n'empêche pas l'accomplissement des obligations établies par les législations nationales* », y compris les éventuelles obligations de signalement, « *ainsi que l'exécution des requêtes exécutives des autorités judiciaires civiles* ». En outre, « *aucun devoir de silence sur les faits ne peut être imposé* » à celui qui effectue un signalement, à la victime et aux témoins.

#### SUR LA CONFIDENTIALITE DES CAUSES

1. Les dénonciations, les procès et les décisions regardant les délits suivants ne sont pas couverts par le secret pontifical :
  - a. de l'article 1 du Motu proprio « *Vos estis lux mundi* », du 7 mai 2019 ;
  - b. de l'article 6 des *Normae de gravioribus delictis* réservées au jugement de la Congrégation pour la doctrine de la foi, dont parle le Motu proprio « *Sacramentorum Sanctitatis Tutela* », de saint Jean-Paul II du 30 avril 2001, et ses modifications successives.
2. Quand ces délits sont commis en concours d'autres délits, ils sont également exclus du secret pontifical.
3. Dans les cas du point 1, les informations sont traitées de façon à en garantir la sécurité, l'intégrité et la confidentialité au sens des canons 471, 2° CIC et 244 §2, 2° CCEO, afin de protéger la bonne renommée, l'image et la sphère privée de toutes les personnes impliquées.
4. Le secret professionnel n'empêche pas l'accomplissement des obligations établies par les législations nationales, y compris les éventuelles obligations de signalement, ainsi que l'exécution des requêtes exécutives des autorités judiciaires civiles.
5. Aucun devoir de silence sur les faits ne peut être imposé à celui qui effectue un signalement, à la personne qui se dit offensée et aux témoins.

Dans un second rescrit, toujours signé par le cardinal Parolin et par le préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, le cardinal Luis Ladaria Ferrer, sont rendues publiques les

modifications appliquées à trois articles du Motu proprio « *Sacramentorum sanctitatis tutela* » (daté de 2001 et modifié une première fois en 2010). Sont désormais considérés comme relevant de la catégorie des délits les plus graves : « *l'acquisition ou la détention ou la divulgation, à des fins sexuelles, d'images pornographiques de mineurs de moins de 18 ans par un membre du clergé, de quelque manière que ce soit et quel que soit l'instrument utilisé* ». Jusqu'à aujourd'hui, la limite d'âge était fixée à 14 ans.

Enfin, dans un autre article, il est permis que, dans les affaires concernant ces crimes les plus graves, « *le rôle d'avocat et procureur* » puisse également être assumé par des fidèles laïcs titulaires d'un doctorat en droit canonique et non plus seulement par des prêtres.

Voici notre traduction de ce rescrit, accompagné d'un autre rescrit qui inclut dans la catégorie des « délits les plus graves » la détention et la diffusion d'images pornographiques de mineurs âgés de moins de 18 ans.

#### ARTICLE 1

L'art.6 §1, 2° de *Sacramentorum Sanctitatis Tutela* est intégralement substitué par le texte suivant : « *l'acquisition ou la détention ou la divulgation, à des fins sexuelles, d'images pornographiques de mineurs de moins de 18 ans par un*

*membre du clergé, de quelque manière que ce soit et quel que soit l'instrument utilisé* ».

#### ARTICLE 2

§ 1 – L'art.13 de *Sacramentorum Sanctitatis Tutela* est intégralement substitué par le texte suivant : « *Peut faire fonction d'avocat et de procureur un fidèle, titulaire d'un doctorat en droit canonique, qui est approuvé par le président du collège.* »

§ 2 – L'art.14 de *Sacramentorum Sanctitatis Tutela* est intégralement substitué par le texte suivant : « *Dans les autres tribunaux, ensuite, pour ces causes, seuls les prêtres peuvent remplir les offices de juge, promoteur de justice et notaire, selon les présentes normes.* »

Le pape François a disposé que le présent rescrit soit publié sur *L'Osservatore Romano*, ainsi que dans les *Acta Apostolicae Sedis*, entrant en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2020.

Du Vatican, 3 décembre 2019,

Cardinal Pietro Parolin  
Secrétaire d'État

Cardinal Luis Francisco Ladaria  
Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 22 DECEMBRE 2019 – 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DE L'AVEINT – ANNEE A

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 7, 10-16)

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acas : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acas répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse,  
la terre et tous ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers  
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur  
et se tenir dans le lieu saint ?  
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,  
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,  
et de Dieu son Sauveur, la justice.  
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !  
Voici Jacob qui recherche ta face !

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 1,1-7)

Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont

à Rome. Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés. À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 1, 23)

Voici que la Vierge concevra : elle enfantera un fils, on l'appellera Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 1,18-24)

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel*, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ». Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. – Acclamons la Parole de Dieu.

## PRIERES UNIVERSELLES

*Dans une prière largement ouverte sur le monde, tournons-nous vers Celui qui a donné le nom de « Jésus », c'est-à-dire « Le Seigneur sauve », à son Fils car en lui il offre son salut à tous les hommes.*

Pour tous les baptisés, pour qu'ils répondent aux appels de Dieu avec la foi de Marie et de Joseph,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour les parents qui attendent un enfant, dans la joie ou dans la peine,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour celles et ceux qui, dans la vie de tous les jours se font proches des pauvres et témoigne de toi, Père de l'Emmanuel, Dieu-avec-nous,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour les gouvernants de tous les peuples, pour qu'ils les dirigent avec clairvoyance et soient attentifs aux signes des temps,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour notre communauté, les absents, les malades,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

*Dieu qui veut sauver tous les hommes et qui nous as envoyé ton Fils, Jésus, vois ton Église en prière. Accorde-nous de l'accueillir, lui, l'Emmanuel, « Dieu-avec-nous », dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

La liturgie d'aujourd'hui, qui est le quatrième et dernier dimanche de l'Avent, est caractérisée par le thème de la proximité, la proximité de Dieu à l'humanité. Le passage de l'Évangile (cf. Mt 1,18-24) nous montre les deux personnes, les deux personnes qui plus que toute autre ont été touchées par ce mystère d'amour : la Vierge Marie et son époux Joseph. Mystère d'amour, mystère de proximité de Dieu avec l'humanité.

Marie est présentée à la lumière de la prophétie qui dit : « *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils* » (v.23). L'évangéliste Matthieu reconnaît que cela est arrivé en Marie, qui a conçu Jésus par l'opération du Saint Esprit (cf. v.18). Le Fils de Dieu « *vient* » en son sein pour devenir homme et Elle l'accueille. Ainsi, de façon unique, Dieu s'est approché de l'être humain en prenant la chair d'une femme : Dieu s'est approché de nous et a pris chair d'une femme. Dieu s'approche aussi de nous, de façon différente, avec sa grâce pour entrer dans notre vie et nous offrir en don son Fils. Et nous que faisons-nous ? Est-ce que nous l'accueillons, nous le laissons s'approcher ou bien nous le rejetons, nous l'écartons ? Comme Marie, qui en s'offrant librement au Seigneur de l'histoire, lui a permis de changer le destin de l'humanité, ainsi, nous aussi, en accueillant Jésus et en cherchant à le suivre tous les jours, nous pouvons coopérer à son dessein de salut sur nous-mêmes et sur le monde. Marie nous apparaît donc comme le modèle vers lequel se tourner et le soutien sur lequel compter dans notre recherche de Dieu, dans notre proximité à Dieu, pour laisser Dieu s'approcher de nous et dans notre engagement en vue de construire la civilisation de l'amour.

L'autre protagoniste de l'Évangile d'aujourd'hui est saint Joseph. L'évangéliste met en évidence que Joseph seul ne peut s'expliquer l'événement qui est en train de se produire sous ses yeux, c'est-à-dire la grossesse de Marie. Précisément alors, dans ce moment de doute, et aussi d'angoisse, Dieu se fait proche — de lui aussi — à travers un messenger et il est éclairé sur la nature de cette maternité : « *Ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint* » (v.20). Ainsi, face à l'événement extraordinaire, qui suscite certainement dans son cœur de nombreuses interrogations, il se fie totalement de Dieu qui se fait proche de lui et, suivant son invitation, ne répudie pas son épouse promise, mais la prend chez lui et épouse Marie. En accueillant Marie, Joseph accueille consciemment et avec amour Celui qui a été conçu en elle par l'œuvre admirable de Dieu, auquel rien n'est impossible. Joseph, homme humble et

juste (cf. v.19), nous enseigne à avoir toujours confiance en Dieu, qui se fait proche de nous : quand Dieu s'approche de nous, nous devons avoir confiance. Joseph nous enseigne à nous laisser conduire par Lui avec une obéissance volontaire. Ces deux figures, Marie et Joseph, qui, les premières, ont accueilli Jésus à travers la foi, nous introduisent au mystère de Noël. Marie nous aide à nous placer dans une attitude de disponibilité pour accueillir le Fils de Dieu dans notre vie concrète, dans notre chair. Joseph nous encourage à toujours rechercher la volonté de Dieu et à la suivre avec une confiance totale. Tous les deux se sont laissés approcher par Dieu.

« *Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : "Dieu avec nous"* » (Mt 1,23). L'ange dit : « *L'enfant s'appellera Emmanuel, qui signifie Dieu-avec-nous* », c'est-à-dire Dieu proche de nous. Et à Dieu qui s'approche, est-ce que j'ouvre la porte — au Seigneur — quand je sens une inspiration intérieure, quand je sens qu'il me demande de faire quelque chose de plus pour les autres, quand il m'appelle à la prière ? Dieu-avec-nous, Dieu qui s'approche. Cette annonce d'espérance, qui s'accomplit à Noël, accomplit l'attente de Dieu également en chacun de nous, dans toute l'Église, et dans tant de petits que le monde méprise, mais que Dieu aime et dont Dieu s'approche.

© Libreria Editrice Vaticana – 2016



**ENTRÉE :**

R- Les temps se renouvellent, la sève montera.  
La Vierge attend son heure, l'Enfant naîtra.

1- Dans le vent de la montagne,  
La nouvelle est arrivée.

2- Pour la joie de tout le peuple,  
Le Messie est annoncé.

3- Apportez la délivrance :  
Les oiseaux s'envoleront !

4- Oubliez chacun vos dettes,  
Et vos yeux s'éclaireront !

5- Refermez les plaies ouvertes,  
Annoncez la guérison.

6- Entonnez les chants de fête,  
Appelez vos musiciens !

7- Faites rire les visages,  
Découvrez les joies cachées

**KYRIE :** *Pro Europa*

**PSAUME :**

A haere mai e te Fatu e, a faaora mai ia matou.

**ACCLAMATION :** *Coco MAMATUI*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Viens Emmanuel, viens, viens nous sauver.

**OFFERTOIRE :**

R- Bientôt Noël chantera  
Bientôt l'enfant dans la crèche  
Couché sur la paille fraîche  
L'enfant Jésus sourira.  
Là-haut tout au fond du ciel,  
L'étoile d'argent brillera  
Bientôt Noël chantera,  
Bientôt l'enfant sera là.

1- Au cœur des malheureux  
Qui crient vers lui leur malchance  
Au cœur des malheureux,  
Il apporte l'espérance.

2- Au cœur des mal logés  
Qui crient vers lui leur misère,  
Au cœur des mal logés  
Il apporte sa lumière.

3- À tous les mal aimés  
Qui crient vers lui leur détresse,  
À tous les mal aimés  
Il apporte sa tendresse.

4- Il donne son pardon  
À tous les hommes qu'il aime,  
Il donne son pardon  
Et la paix de Dieu lui-même.

**SANCTUS :** *Pro Europa*

**ANAMNESE :**

Gloire à Toi qui étais mort  
Gloire à Toi qui es vivant  
Notre Sauveur, notre Dieu  
Viens Seigneur, Jésus

**PATER :** *récité*

**AGNUS :** *Pro Europa*

**COMMUNION :** *Orgue*

**ENVOI :**

1- I te ono o te Marama, ua tono te Atua  
I te merahi i Nazareta, i te ho'e paretenia,  
Ua parau atu te Merahi iana.

R- laorana (*bis*) e Maria e (*bis*),  
Ua i oe (*bis*), te Karatia (*bis*), tei ia Oe (*bis*),  
Te Fatu e (*bis*), e to Oe (*bis*), Te Tama Atua (*bis*).



**ENTRÉE :**

R- En famille, en peuple, en Église,  
Seigneur nous arrivons, de tous les horizons,  
En famille, en peuple, en église,  
Seigneur nous arrivons, pour célébrer ton Nom.

- 1- Tu nous accueilles différents...  
C'est toi qui nous rassembles.  
Chacun de nous est ton enfant...Car tu es l'amour !
- 2- Nous avons quitté nos maisons...  
C'est toi qui nous rassembles.  
C'est notre vie que nous t'offrons... Car tu es l'amour !
- 3- Nous avons froid, nous avons faim...  
C'est toi qui nous rassembles.  
Tu viens nous partager ton pain... Car tu es l'amour !

**KYRIE :** *San Lorenzo - grec*

**PSAUME :** *MHN p. 40*

Haere mai Emanuera, haere mai, a faaora mai.

**ACCLAMATION :** *MHN p.61*

Alléluia, Alléluia, o Iesu te Fatu ! (*bis*)

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
de même nature que le Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- Révèle ta puissance, Seigneur viens nous sauver.
- 2- Mehe manu kave ono no 'Oe, a hiti ta matou pure,  
Te Hatu a 'ono mai.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Prends ma vie Seigneur, prends ma vie,  
prends ma vie, que ma vie ressemble à ta vie.
- 2- Prends mon cœur Seigneur prends mon cœur  
prends mon cœur, que mon cœur ressemble à ton cœur.
- 3- Prends mes mains Seigneur, prends mes mains,  
prends mes mains, que mes mains ressemblent à tes mains.
- 4- Prends ce pain Seigneur, prends ce pain,  
prends ce pain, que ce pain devienne ton corps.
- 5- Prends ce vin Seigneur, prends ce vin,  
prends ce vin, que ce vin devienne ton sang.

**SANCTUS :** *San Lorenzo - latin*

**ANAMNESE :** *MH n°4 p ;69*

Ei hanahana, ia oe e Iesu Kiritou,  
O tei pohe na e o tei ti'a faahou e te ora nei a.  
O oe, to matou faaora, e to matou Atua, to matou Fatu,  
A haere mai e Iesu, e to matou Fatu e.

**PATER :** *Dédé I - tahitien*

**AGNUS :** *Petiot XXIV - tahitien*

**COMMUNION :** *MHN 89 (4)*

- 1- O vau to outou Atua, te Ora te Parau mau,  
e au to'u aroha ra, i to'u manahope,  
i roto i te oro'a, o vau ta'atoa ia,  
Ua ore roa te pane, ua ore roa te vine.
- 2- O vau te pane ora o tei pou mai te ra'i mai,  
O ta'u Pane e horo'a, O ta'u Tino mau ia.  
E inu mau ta'u Toto, e ma'a mau ta'u Tino,  
O tei amu iana ra, e ora rahi tona.

**ENVOI :**

- R- O Marie, aide-nous à dire oui au Seigneur,  
ô Marie, chaque jour de notre vie.
- 1- Quand l'ange Gabriel t'est apparu,  
pour t'annoncer la venue de Jésus.  
Tu n'as peut-être pas bien compris, pourtant tu as dit oui.
  - 2- Tu as cherché un toit pour ton enfant,  
mais à la rue on met les pauvres gens,  
dans une étable sur la paille ô Marie, tu as donné la vie.

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 21 DECEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Louise et la famille NOUVEAU ;

#### DIMANCHE 22 DECEMBRE 2019

**4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent (A) - violet**

*Bréviaire : 4<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Famille UEVA, YUEN, TAUX, SIENNE et CHANZY ;

18h00 : **Messe** de l'anniversaire de la dédicace de la Cathédrale ;

#### LUNDI 23 DECEMBRE 2019

144<sup>e</sup> anniversaire de la dédicace de la Cathédrale de Papeete – solennité – blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

#### MARDI 24 DECEMBRE 2019

**NATIVITÉ DU SEIGNEUR - veille - solennité – blanc**

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

20h00 : **Messe** : Communauté chinoise ;

24h00 : **Messe** : pour la communauté paroissiale ;

#### MERCREDI 25 DECEMBRE 2019

**NATIVITÉ DU SEIGNEUR - jour - solennité – blanc**

08h00 : **Messe** : pour la communauté paroissiale ;

#### JEUDI 26 DECEMBRE 2019

**Saint Étienne, premier martyr – fête – rouge**

[Saint patron des paroisses de Punaauia et Hakahau]

05h50 : **Messe** : Joël POIRRIER ;

#### VENDREDI 27 DECEMBRE 2019

**Saint Jean, apôtre et évangéliste – fête – blanc**

[Saint patron de la paroisse de Toahotu]

05h50 : **Messe** : Famille RAOULX – anniversaire de Matahi ;

14h00 : **Pas de confessions** ;

#### SAMEDI 28 DECEMBRE 2019

**Les Saints Innocents, martyrs - fête - rouge**

05h50 : **Messe** : Familles Pierre OHU, Teiki TAPI et Rossi TEHAAMOANA ;

18h00 : **Messe** : Familles PETERANO et MATIKAUA – action de grâce ;

#### DIMANCHE 29 DECEMBRE 2019

**La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – fête – blanc**

[Patronne de Haapiti et Huahine]

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Philippe HERVÉ et Irène et Heneré MAUI ;

#### CONFESSION DE NOËL

LUNDI 23 DECEMBRE DE 08H30 A 11H30

#### CELEBRATIONS

DIMANCHE 22 DECEMBRE A 18H :

#### SOLENNITE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE

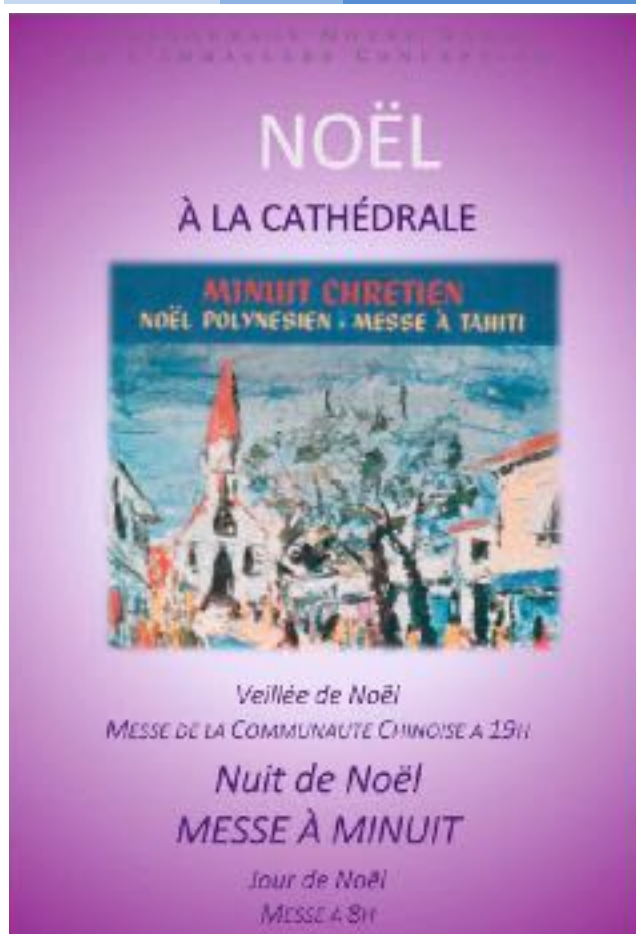
MARDI 24 A 19H00 : MESSE DE LA VEILLE DE NOËL  
(COMMUNAUTE CHINOISE)

MARDI 24 DECEMBRE A MINUIT : MESSE DE LA NUIT DE NOËL

MERCREDI 25 A 08H00 : MESSE DU JOUR DE NOËL

### LES CATHE-ANNONCES

**Mercredi 4 décembre à 17h** : Répétition de la chorale Kikiria Peata ;



**À CE JOUR LA COLLECTE DE LA CATHEDRALE S'ÉLEVE A 3 013 500 XFP...  
SOIT 91 % DE 2018...**

#### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES** : du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS** : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;

- samedi : 20h à 22h ;

- dimanche : 13h à 16h.

**« RENDONS GRACE POUR TOUT LE BIEN DANS LE MONDE, POUR CEUX QUI S'ENGAGENT GRATUITEMENT OU CONSACRENT LEUR VIE AU SERVICE, POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS HUMAINE ET PLUS JUSTE. NOUS NE POUVONS PAS NOUS SAUVER SEULS. »**

**PAPE FRANÇOIS**

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guilton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°64/2019  
Mercredi 25 décembre 2019 – Nativité de notre Seigneur – Année A

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 20 004 778 XFP..... SOIT 13,34%..... SUR 150 000 000 XFP ..... MANQUE 129 995 222 XFP

HUMEURS...

## LE NOËL DE LA RUE !

Petit bonhomme où t'en vas-tu  
Courant ainsi sur tes pieds nus  
Je cours après le Paradis  
Car c'est Noël à ce qu'on dit...

Le Noël de la rue  
C'est la neige et le vent  
Et le vent de la rue  
Fait pleurer les enfants  
La lumière et la joie  
Sont derrière les vitrines  
Ni pour toi, ni pour moi  
C'est pour notre voisine

Mon petit, amuse-toi bien  
En regardant, en regardant  
Mais surtout, ne touche à rien  
En regardant de loin...

Le Noël de la rue  
C'est le froid de l'hiver  
Dans les yeux grands ouverts  
Des enfants de la rue

Collant aux vitres leurs museaux  
Tous les petits font le gros dos  
Ils sont blottis comme des Jésus  
Que Sainte Marie aurait perdus...

Le Noël de la rue  
C'est la neige et le vent  
Et le vent de la rue  
Fait pleurer les enfants  
Ils s'en vont reniflant,  
Ils s'en vont les mains vides  
Nez en l'air et cherchant  
Une étoile splendide  
Mon petit, si tu la vois  
Tout en marchant, tout en marchant  
chauffe y tes petits doigts  
Tout en marchant bien droit

Le Noël de la rue  
c'est au ciel de leur vie  
Une étoile endormie  
Qui n'est pas descendue.

Edith PIAF

VŒUX DE M<sup>GR</sup> JEAN-PIERRE COTTANCEAU...

## VŒUX DE NOËL ET DE SAINTE ANNEE

### GRANDIR EN HUMANITE

*Frères et sœurs,*

en ces jours où il nous est donné de faire mémoire de l'année écoulée avant de basculer dans une année nouvelle, nous pouvons nous rappeler les événements qui ont marqué notre vie pendant cette année 2019, notre vie et celle de nos proches. Événements heureux et malheureux qui ont marqué notre vie par des réjouissances et par des moments de souffrance, retrouvailles joyeuses et séparations douloureuses, réussites personnelles et échecs lourds à assumer, expériences qui nous ont fait grandir et expériences qui nous ont abîmés, gestes de réconciliation et gestes de rupture, que ce soit envers Dieu ou envers nos prochains. C'est là, au cœur de ce qui fait notre vie de tous les jours que je veux vous rejoindre pour vous présenter mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année 2020 et mes meilleurs vœux de joyeux Noël.

Mes vœux sont pour vous, habitants des Australes, des Gambier, des Tuamotu, des îles du Vent et des îles Sous-le-Vent, quelle que soit votre confession religieuse. Mes vœux sont pour vous, pour les membres de vos familles, ceux qui souffrent, pour vos enfants et particulièrement pour ceux qui ont quitté le *fenua* pour leurs études ou pour d'autres raisons. Mes vœux sont pour vous frères et sœurs malades, isolés ou détenus. Mes vœux sont pour vous qui êtes loin de vos familles parce que vous êtes en voyage pour raisons professionnelles.

Que peuvent signifier ces vœux de Noël et de bonne année ? Accueillir l'enfant de la crèche avec Marie et Joseph, c'est d'abord accueillir la vie dans sa forme la plus simple et la plus belle, cette vie qui fait irruption sans aucune considération de richesse, de classe sociale, de race ou de niveau intellectuel. La naissance d'un enfant est, dans nos familles, un moment privilégié car elle ouvre



N°64  
25 décembre 2019

un avenir. Elle est une victoire de la vie. Elle est un don. Elle est, ou devrait être, un fruit de l'amour. La naissance du Christ Jésus dans la crèche de Bethléem c'est tout cela, mais plus encore ! Elle donne à chacun et chacune d'entre nous une dignité incomparable puisque Dieu se fait homme. Désormais même le plus petit, le plus pauvre, le dernier, se voit revêtu de cette dignité qui trouve son origine dans l'amour que Dieu porte à notre humanité. Désormais ce qui touche et concerne l'humain, touche et concerne Dieu, et blesser l'homme c'est blesser Dieu. Cette naissance nous dit enfin où nous pouvons chercher Dieu : ni dans de riches palais, ni dans des luxueuses maisons, ni dans des lieux inaccessibles aux pauvres et aux humbles, mais dans une crèche où Dieu se fait petit, faible et fragile comme un nouveau-né, un lieu où les bergers pourront le trouver simplement, sans encombre, car il est venu habiter chez nous.

Accueillir une nouvelle année c'est aussi accueillir une nouvelle page de vie à écrire. C'est poursuivre l'aventure que Dieu nous propose avec confiance, même si nous savons que tout ne sera pas facile tous les jours. Accueillir une nouvelle année c'est nous donner de nouvelles occasions d'aimer et de servir pour rendre

notre vie plus belle et pour rendre notre *fenua* meilleur. Aussi à toutes et à tous je souhaite que durant cette nouvelle année 2020, nous puissions grandir en humanité. Je souhaite à chacun et à chacune beaucoup d'amour à donner, à recevoir et à partager. Je demande au Seigneur d'écarter de nos cœurs tout ce qui avilit et tout ce qui détruit. Je lui demande de faire grandir ce qu'il y a de meilleur en nous, ce qu'il y a de beau, afin que puisse germer en chacun de nous la semence de paix, de réconciliation et de fraternité qui nous permettront de bâtir ensemble cette nouvelle année encore plus belle et encore plus fraternelle, dans nos maisons, dans nos quartiers, sur nos lieux de travail, dans nos écoles, là où nous sommes.

À tous et à toutes je souhaite un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2020 !

**+ Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU,**  
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete - 2019

## CONTE DE NOËL...

### LA FETE DES TOITS FANTASIE...

À une certaine époque, *Le Figaro* avait l'habitude de faire appel à des écrivains pour raconter un conte de Noël : ces histoires apportent quelque chose de merveilleux aux lecteurs, voire un moment de féerie enfantine. Voici le conte d'Alphonse Daudet, paru en 1873, parenthèse magique en ce 25 décembre.

*Oh ! comme les toits de Paris étaient beaux cette nuit-là ! Quel silence, quel calme, quelle clarté surnaturelle !*

*En bas, les rues étaient noires de boue, la rivière lourde de glace, le gaz triste se noyait dans le dégel des ruisseaux. En haut, à perte de vue, au-dessus des palais, des tours, des terrasses, des coupoles, sur l'aiguille mince de la Sainte-Chapelle, et ces milliers de toitures serrées, inclinées l'une vers l'autre, la neige étincelait toute blanche avec des reflets bleuâtres, et cela faisait comme une seconde ville, un Paris aérien suspendu entre le vide de l'ombre et la lumière fantastique de la lune.*

*Quoiqu'il fût encore de bonne heure, tous les feux étaient éteints, pas la moindre fumée ne flottait sur les toits. Pourtant les cheminées heureuses, où chaque jour le bois, flambe et craque, se reconnaissent bien au cercle noir que la fumée élargit autour d'elles et à leur souffle tiède montant dans l'air glacé comme l'haleine de la maison endormie. Les autres, rigides, serrées dans la neige épaisse, gardaient encore des nids du dernier printemps, vides comme elles de chaleur et de vie...*

*Et dans cette ville haute, engourdie de blancheur, que les rues de Paris traversaient en tout sens comme d'immenses précipices, les ombres de toutes ces cheminées inégales, déchiquetées et noires ainsi que des arbres d'hiver, s'entrecroisaient sur des avenues désertes où personnes n'avait jamais marché, excepté les moineaux parisiens, dont les traces aiguës et sautillantes égratignaient de place en place la neige cristallisée. À cette heure même une bande de ces effrontés petits bohèmes s'agitait, voletait au bord d'une gouttière, et leurs cris troublaient seuls le silence religieux, l'attente solennelle de la ville des toits, recouverte entièrement d'un immense tapis d'hermine comme pour le passage d'un roi-enfant.*

Les moineaux de Paris : Nom d'un chien ! Qu'il fait froid ! Pas moyen de dormir. On a beau se mettre en boule, hérissier ses plumes : la gelée vous réveille et vous cingle...

Un moineau : (de loin). Ohé ! les autres, ohé !... vite par ici. J'ai trouvé une vieille cheminée à chapeau de fonte, où l'on a fait du feu très tard. Nous aurons bien chaud en nous serrant centre elle.

Toute la troupe : (volant vers lui). Tiens ! c'est vrai. Comme on est bien. Comme il fait chaud... Rions, chantons. Vive la joie ! Piou, piou, piou... Cui, cui, cui...

La cheminée : Voulez-vous bien vous taire, galopins. Il n'y a que vous vraiment pour oser crier dans un moment pareil, quand tout se recueille et fait silence. Voyez ! le vent lui-même reprend son souffle. Pas une girouette ne bouge.

Comment ! Vous ne savez pas que c'est la fête des toits cette nuit ?

Les moineaux : (plus bas). Qu'est-ce qu'il y a donc ?

La cheminée : Comment ! Vous ne savez pas que c'est la fête des toits cette nuit ? Vous ne savez pas que Noël va venir pour faire sa distribution aux enfants ?

Les moineaux : Le roi Noël ?...

La cheminée : Eh ! oui... Si vous voyiez en bas dans les maisons tous ces petits souliers rangés devant là cendre tiède. Il y en a de toutes les formes, de toutes les grandeurs, depuis les mignons souliers bleus des petits pieds qui hésitent, jusqu'aux petites bottes qui résonnent si ferme en remplissant de train tout le logis ; depuis le brodequin brodé de fourrures, jusqu'aux petits sabots des courses indigentes ; jusqu'à ces souliers trop grands qui chaussent par hasard des pieds nus, comme si le pauvre n'avait pas d'âge, ni le droit d'être enfant.

Les moineaux : Mais toute à l'heure...à minuit...chut ! écoutez.

L'heure : (d'une voix grave) Dan...Dan...Dan...

La cheminée : Voyez-vous là-bas tout le fond du ciel qui s'allume.

Les moineaux : (avec l'élan des badauds parisiens regardant un feu d'artifice). Oh !!



L'heure : (continuant). Dan...Dan...Dan...Minuit !...

... À peine le dernier coup de minuit était-il sonné, qu'une grande volée de cloches retentit de tous les côtés à la fois. Sous les clochers encapuchonnés de neige elles carillonnaient à la hauteur des toits et comme pour eux seuls, alternant leurs voix, les confondant, mêlant les carillons clairs aux bourdons, s'éloignant, se rapprochant, avec ces ampleurs, ces effacements de son qui viennent de la direction du vent et donnent l'illusion d'un clocher, tournant comme un phare.

Les cloches : Baoum, Baoum...Le voilà. C'est lui, C'est le roi Noël...

Le vent : Hu...Hu... Sonnez ferme, mes bonnes cloches, à toute volée, encore plus fort. Noël est là, il me suit. Sentez-vous cette bonne odeur de houx vert, d'encens, de cire parfumée que j'apporte sur mes ailes ?

Les carillons : Dig din don... Dig din don...Noël ! Noël !

Le vent : Allons, les cheminées. Qu'est-ce que vous avez donc à rester là la bouche ouverte ? Chantez Noël avec moi. En avant les toits, en avant les girouettes !

La cheminée : Ui...Ui!.. Noël ! Noël !

Les girouettes : Cra...Cra...Noël ! Noël !

Une tuile : (trop enthousiaste). Noël ! No... (Dans sa joie elle fait un bond et se précipite dans la rue) patatras...Bing !...

Les moineaux : Quel tapage !

La cheminée : Eh bien ! les moineaux, vous ne dites plus rien. C'est maintenant qu'il faut chanter.

Les moineaux : Piou, piou, piou. Cui, cui, cui... Noël !

La cheminée : Montez donc sur mon épaule, vous serez mieux pour voir.

Les moineaux : (sur la cheminée). Oh ! que c'est joli, que c'est joli ! Toutes ces lumières roses, vertes, bleues qui dansent sur les toits.

*Les kobolds les esprits familiers de chaque maison conduisent Noël à toutes les cheminées où il y a des petits souliers qui attendent.*

La cheminée : Et cette procession de corbeilles pleines de joujoux, de rubans, de fleurs, de bonbons, tout l'hiver de Paris qui passe entouré de dorures et de couleurs vives.

Les moineaux : Qu'est-ce que c'est donc que ces petits hommes qui portent les corbeilles ? Est-ce que c'est des rois Noël, tout ça ?

La cheminée : Mais non. Ce sont les kobolds.

Les moineaux : Vous dites ? Les...

La cheminée : Les kobolds c'est-à-dire les esprits familiers de chaque maison. Qui conduisent Noël à toutes les cheminées où il y a des petits souliers qui attendent.

Les moineaux : Et Noël, où, donc est-il ?

La cheminée : C'est le dernier de tous, ce petit blond avec des yeux si doux, ses cheveux aux rayons d'or éparpillés autour de lui comme des brins de paille de sa crèche, et ses joues rosées du froid de l'air. Regardez-le marcher ses pieds effleurent la neige sans laisser de traces.

Les moineaux : Qu'il est beau ! On dirait une image...

La cheminée : Chut ! Écoutez.

À ce moment une voix grave et jeune, perlée comme un rire de baby, résonna dans cette atmosphère de cristal que font sur les hauteurs le grand froid et la lune claire. Le Roi-enfant s'était arrêté sur un toit en terrasse, et là, debout, entouré de tous ses petits porte-corbeilles, il parlait ainsi à son peuple :

Oh ! oui, mon Paris, je t'aime, parce que toi qui ris de tout, tu n'as pas encore ri du petit Noël, parce que tu crois à lui.

Noël : Oui, mes amis, c'est moi, c'est Noël. Bonjour, les toits. Bonjour, mes vieux clochers. La nuit est si claire que je vous vois tous dispersés autour de moi dans ce grand Paris que j'aime. Oh ! oui, mon Paris, je t'aime, parce que toi qui ris de tout, tu n'as pas encore ri du petit Noël, parce que tu crois à lui, toi qui ne crois guère plus rien. Aussi, tu vois, **je viens te visiter régulièrement tous les ans. Jamais je n'y ai manqué** ; Je suis même venu pendant le siège, te rappelles-tu ? C'était bien triste, par exemple. Ni feu ni lumière, les cheminées toutes froides ; les obus qui sifflaient sur ma tête, trouant les toits, renversant les cheminées. Et puis, tant de petits enfants qui manquaient ! J'avais trop de joujoux, cette année-là ; j'en ai remporté de pleines corbeilles. Heureusement que cette nuit il ne m'en restera pas. On m'a prévenu que j'aurais beaucoup de petits souliers à remplir. Aussi, j'apporte des jouets merveilleux, et tous français, pas un qui vienne d'Allemagne. C'est fini les Allemands !

Un moineau de Paris : Bravo ! Je le gobe assez ce petit là, moi.

Tous les moineaux : Piou, piou. Cui, cui Vive Noël !

Un vol de cigognes : (passant dans le ciel en triangle). Oua.Oua. Vive Noël !

Le vent : (bousculant la neige). Chante donc Noël, toi aussi !

La neige : (très-bas). Je me puis pas chanter, mais je l'encense. Regarde les tourbillons de fine poussière blanche que j'envoie autour des corbeilles, dans les cheveux blonds de mon petit roi. C'est que nous nous connaissons depuis longtemps, tous les deux ! Pense que je l'ai vu naître là-bas dans sa petite étable.

Le vent, les cloches, les cheminées : (chantant ensemble, de toutes leurs forces) Noël ! Noël ! Vive Noël !

Noël : Pas si fort, mes amis, pas si fort. **Il ne faut pas réveiller tout notre petit monde de là-dessous. C'est si bon la joie qui vous arrive en dormant, sans qu'on y pense...** Ça ! maintenant, messieurs les kobolds, marchez avec moi sur la pente des toits, nous allons commencer notre distribution. Seulement écoutez ceci. Cette année j'ai résolu d'essayer quelque chose. Tout ce que nous avons de plus beau comme joujoux, les polichinelles en or, les sacs de satin pleins de pralines, les grandes poupées tout en dentelles, je veux que tout cela tombe aux plus pauvres souliers, dans les cheminées sans feux, dans les mansardes froides, et que nous jetions au contraire aux maisons heureuses, sur le velours des tapis, les fourrures épaisses, tous ces petits jouets d'un sou qui sentent la résine et le bois blanc.

Les moineaux de Paris : Fameux, fameux !.. Voilà une bonne idée.

Les Kobolds : Excuse-nous de te faire une observation, mon petit Noël. Pourtant, vois ! avec ton nouveau système, les pauvres seront heureux, mais les riches pleureront. Et dame, un enfant qui pleure n'est plus ni riche ni pauvre. C'est un enfant qui pleure ; et il n'y a rien de si triste.

Noël : Laissez donc. Je connais mieux cela que vous. Les pauvres seront ravis de toucher à ces jouets compliqués qui leur paraissent si tentants derrière la vitrine des magasins- et dont le luxe doré n'ajoute rien à leur valeur de joujou, à leur grâce d'amusement. Mais je parie, que les petits riches seront tout aussi contents d'avoir pour une fois des pantins au bout d'une ficelle, des poupées à ressort toutes ces tentations des bazars à treize sous où ils ne sont jamais entrés...

Allons, voilà qui est entendu. À présent, en route, et dépêchons-nous. Il y a tant de cheminées à Paris et la nuit est si courte.

*Là-dessus les petites lumières se répandirent de tous les côtés, comme si l'on avait secoué sur la neige des toits toutes les branches allumées d'un sapin de Noël. Pas une cheminée n'était oubliée, depuis les palais entourés de terrasses et d'arbres blancs de givre*

*jusqu'à ces pauvres toits lourds de misère, qui semblent s'étayer l'un l'autre pour ne pas crouler sous le poids. Bientôt sur toutes les maisons de Paris on entendit cette sonnerie de grelots, tous ces bruits fantaisistes et divers qui entourèrent les magasins de jouets, les bêlements des moutons, le bêgaiement des poupées, le froissement des satins brodés, les crécelles, les trompettes, les tambours, les roulettes des chevaux de poste, le coup de fouet des postillons, la roue ailée des moulins à vent. Tout cela s'agitait disparaissait, bondissait le long des cheminées. Où il n'y avait pas d'enfants, Noël guidé par ses kobolds passait vite sans se tromper ; mais quelquefois, au moment où il s'approchait d'elle les mains pleines, la cheminée chuchotait de sa bouche noire : « Il est mort, c'est inutile. Il n'y a plus de petits souliers dans la maison. Garde tes joujoux, mon petit roi. Ça ferait pleurer la mère de les voir... » Longtemps, longtemps les petites lumières errèrent ainsi.*

*Tout à coup un coq enroué chanta au fond du brouillard, un filet de jour blanc entr'ouvrit le ciel, et aussitôt toute la magie de Noël s'évanouit.*

*La fête des toits était finie, celle des maisons commençait. Déjà un bruit doux, ravissant, montait des cheminées en même temps que la fumée des feux rallumés.*

*C'étaient des cris de joie, des rires fous, des voix d'enfants qui criaient à leur tour « Noël ! Noël ! vive Noël !... » pendant que, sur les toits déserts, le soleil, en se levant, un beau soleil d'hiver factice et rose, faisait traîner ses premiers rayons qui ressemblaient, dans le scintillement de la neige à des nacres, des franges d'or tombés des corbeilles du petit roi.*

*Par Alphonse Daudet*

© Figaro - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

MERCREDI 25 DECEMBRE 2019 – NATIVITE DU SEIGNEUR – ANNEE A

### MESSE DE LA NUIT

#### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 9, 1-6)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers ! – Parole du Seigneur.

#### Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
chantez au Seigneur, terre entière,  
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,  
racontez à tous les peuples sa gloire,  
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !  
Les masses de la mer mugissent,  
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie  
devant la face du Seigneur, car il vient,  
car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice,  
et les peuples selon sa vérité !

#### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite (Tt 2, 11-14)

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire

de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. – Parole du Seigneur.

#### Acclamation (cf. Lc 2, 10-11)

Je vous annonce une grande joie : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

#### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » – Acclamons la Parole de Dieu.

### MESSE DU JOUR

#### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 52, 7-10)

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur

qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.

Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,  
sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor,  
acclamez votre roi, le Seigneur !

### **Lecture de la lettre aux Hébreux (He 1, 1-6)**

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. – Parole du Seigneur.

### **Acclamation**

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu ; venez tous adorer le Seigneur.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 1-18)**

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient

en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

## **PRIERES UNIVERSELLES**

### *MESSE DE LA NUIT*

*En ce Noël où brille en notre nuit la Lumière de Jésus, que notre prière s'ouvre à tous les hommes pour qui il est venu.*

Pour les chrétiens, que tu appelles à annoncer à tous les hommes qu'ils sont aimés de Dieu, prions le Seigneur !

Pour tous les peuples en guerre, et pour ceux qui retrouvent les chemins de la paix, prions le Seigneur !

Pour les familles réunies en cette nuit de Noël, et pour les familles dispersées, prions le Seigneur

Pour les oubliés de la fête, pour les isolés, pour les exilés et les prisonniers, prions le Seigneur !

Les uns pour les autres, et pour tous ceux qui n'ont pu nous rejoindre, prions le Seigneur !

*Alors que nous célébrons la venue de ton Fils Dieu et Père de tous les hommes nous te prions : Fais de nous, comme les bergers d'hier, les messagers de la Bonne Nouvelle, les porteurs de ta Lumière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

### *MESSE DU JOUR*

*En ce jour de Noël, que notre prière, fervente, à l'adresse du Père de Jésus, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, s'ouvre à tous les hommes.*

Pour tous nos frères et sœurs, qui dans le monde entier se rassemblent aujourd'hui pour célébrer la Naissance de son Fils, prions le Seigneur !

Pour celles et ceux qui, aujourd'hui, en ce jour de fête, souffriront plus encore de leur solitude, prions le Seigneur !

Pour les peuples qui vivent aujourd'hui un Noël de guerre, de violence et d'injustice prions le Seigneur !

Pour les pauvres qui, jusqu'à notre porte, manquent aujourd'hui du nécessaire quand nos vitrines affichent la surabondance, prions le Seigneur !

Pour les prisonniers et leurs familles pour les sans-travail et les sans-logis, les sans-droits et les sans-espérances, prions le Seigneur !

*Dieu notre Père, toi qui nous as dit ta parole définitive en ton Fils Jésus, écoute la prière que nous faisons monter vers toi. Par lui, qui est venu habiter parmi nous et qui règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.*

Joseph, avec Marie son épouse, monta jusqu'à « *la ville de David appelée Bethléem* » (Lc 2,4). Cette nuit, nous aussi, nous montons jusqu'à Bethléem pour y découvrir le mystère de Noël.

1. *Bethléem* : le nom signifie maison du pain. Dans cette « *maison* », le Seigneur donne aujourd'hui rendez-vous à l'humanité. Il sait que nous avons besoin de nourriture pour vivre. Mais il sait aussi que les aliments du monde ne rassasient pas le cœur. Dans l'Écriture, le péché originel de l'humanité est associé précisément au manger : « *elle prit de son fruit, et en mangea* » dit le livre de la Genèse (3,6). Elle prit et elle mangea. L'homme est devenu avide et vorace. Avoir, amasser des choses semble pour beaucoup de personnes le sens de la vie. Une insatiable voracité traverse l'histoire humaine, jusqu'aux paradoxes d'aujourd'hui ; ainsi quelques-uns se livrent à des banquets tandis que beaucoup d'autres n'ont pas de pain pour vivre.

Bethléem, c'est le tournant pour changer le cours de l'histoire. Là, Dieu, dans la *maison du pain*, naît dans une *mangeoire*. Comme pour nous dire : me voici tout à vous, comme votre nourriture. Il ne prend pas, il offre à manger : il ne donne pas quelque chose, mais lui-même. À Bethléem, nous découvrons que Dieu n'est pas quelqu'un qui prend la vie mais celui qui donne la vie. À l'homme, habitué depuis les origines à prendre et à manger, Jésus commence à dire : « *Prenez, mangez : ceci est mon corps* » (Mt 26,26). Le petit corps de l'Enfant de Bethléem lance un nouveau modèle de vie : non pas dévorer ni accaparer, mais partager et donner. Dieu se fait petit pour être notre nourriture. En nous nourrissant de lui, Pain de vie, nous pouvons *renaître dans l'amour* et rompre la spirale de l'avidité et de la voracité. De la « *maison du pain* », Jésus ramène l'homme à la maison, pour qu'il devienne un familier de son Dieu et frère de son prochain. Devant la mangeoire, nous comprenons que ce ne sont pas les biens qui entretiennent la vie, mais l'amour ; non pas la voracité, mais la charité ; non pas l'abondance à exhiber, mais la simplicité à préserver.

Le Seigneur sait que nous avons besoin chaque jour de nous nourrir. C'est pourquoi il s'est offert à nous chaque jour de sa vie, depuis la mangeoire de Bethléem jusqu'au cenacle de Jérusalem. Et aujourd'hui encore sur l'autel, il se fait Pain rompu pour nous : il frappe à notre porte pour entrer et prendre son repas avec nous (cf. Ap 3,20). À Noël, nous recevons sur terre Jésus, Pain du ciel : c'est une nourriture qui ne périmera jamais, mais qui nous fait savourer déjà la vie éternelle.

À Bethléem, nous découvrons que la vie de Dieu court dans les veines de l'humanité. Si nous l'accueillons, l'histoire change à commencer par chacun d'entre nous. En effet, quand Jésus change le cœur, le centre de la vie n'est plus mon moi affamé et égoïste, mais lui qui naît et vit par amour. Appelés cette nuit à sortir de Bethléem, maison du pain, demandons-nous : quelle est la nourriture de ma vie, dont je ne peux me passer ? Est-ce le Seigneur ou quelque chose d'autre ? Puis, en entrant dans la grotte, flairant dans la tendre pauvreté de l'Enfant un nouveau parfum de vie, celle de la simplicité, demandons-nous : ai-je vraiment besoin de beaucoup de choses, de recettes compliquées pour vivre ? Est-ce j'arrive à me passer de tant de garnitures superflues, pour mener une vie plus simple ? À Bethléem, à côté de Jésus, nous voyons des gens qui ont marché, comme Marie, Joseph et les pasteurs. Jésus est le Pain de la route. Il n'aime pas des digestions paresseuses, longues et sédentaires, mais il demande qu'on se lève en hâte de table pour servir, comme des pains rompus pour les autres. Demandons-nous : à Noël, est-ce je partage mon pain avec celui qui n'en a pas ?

2. Après Bethléem maison du pain, réfléchissons sur Bethléem *maison de David*. Là, David, jeune garçon, faisait le pasteur et à ce titre il a été choisi par Dieu, pour être pasteur et guide de son peuple. À Noël, dans la ville de David, pour accueillir Jésus, il y a précisément les pasteurs. Dans cette nuit « *ils furent saisis d'une grande crainte, nous dit l'Évangile* » (Lc 2,9), mais l'ange leur dit : « *Ne craignez pas* » (v.10). Dans l'Évangile revient tant de fois ce *ne craignez pas* : c'est comme un refrain de Dieu à la recherche de l'homme. En effet, l'homme depuis les origines, encore à cause du péché, a peur de Dieu : « *j'ai eu peur [...], et je me suis caché* » (Gn 3,10), a dit Adam après le péché. Bethléem est le remède à la peur, parce que malgré les « *non* » de l'homme, là Dieu dit pour toujours « *oui* » : pour toujours il sera Dieu-avec-nous. Et pour que sa présence n'inspire pas la peur, il s'est fait un tendre enfant. *Ne craignez pas* : cela n'est pas dit à des saints, mais à des pasteurs, des gens simples qui en même temps ne se distinguent pas par la finesse ni par la dévotion. Le Fils de David naît parmi les pasteurs pour nous dire que personne n'est jamais seul ; nous avons un Pasteur qui surmonte nos peurs et nous aime tous, sans exceptions.

Les pasteurs de Bethléem nous disent aussi comment aller à la rencontre du Seigneur. Ils veillent dans la nuit : ils ne dorment pas, mais font ce que Jésus demandera à plusieurs reprises : *veiller* (cf. Mt 25,13 ; Mc 13,35 ; Lc 21,36). Ils restent éveillés, attendent éveillés dans l'obscurité ; et Dieu « *les enveloppa de sa lumière* » (Lc 2,9). Cela vaut aussi pour nous. Notre vie peut être une *attente*, qui également dans les nuits des problèmes s'en remet au Seigneur et le désire ; alors elle recevra sa lumière. Ou bien une *prétention*, où ne comptent que les forces et les moyens propres : mais dans ce cas, le cœur reste fermé à la lumière de Dieu. Le Seigneur aime être attendu et on ne peut pas l'attendre dans le divan, en dormant. En effet, les pasteurs se déplacent : « *ils se hâtèrent* » dit le texte (v.16). Ils ne restent pas sur place comme celui qui sent qu'il est arrivé et n'a besoin de rien, mais ils s'en vont ; laissant le troupeau sans surveillance, ils prennent des risques pour Dieu. Et après avoir vu Jésus, sans même être des experts de discours, ils vont l'annoncer, à telle enseigne que « *tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leurs racontaient les bergers* » (v.18).

Attendre éveillé, aller, risquer, raconter la beauté : ce sont des gestes d'amour. Le bon Pasteur, qui à Noël vient donner la vie aux brebis, à Pâques adressera à Pierre et, à travers lui à nous tous, la question finale : « *M'aimes-tu* » (Jn 21,15). C'est de la réponse que dépendra l'avenir du troupeau. Cette nuit, nous sommes appelés à répondre, à lui dire nous aussi : « *Je t'aime* ». La réponse de chacun est essentielle pour le troupeau tout entier.

« *Allons jusqu'à Bethléem* » (Lc 2,15) : c'est ce qu'ont dit et fait les pasteurs. Nous aussi, Seigneur, nous voulons venir à Bethléem. Aujourd'hui également la route est ascendante : on doit dépasser le sommet de l'égoïsme, il ne faut pas glisser dans les ravins de la mondanité et du consumérisme. Je veux arriver à Bethléem, Seigneur, parce que c'est là que tu m'attends. Et me rendre compte que toi, déposé dans une mangeoire, tu es *le pain de ma vie*. J'ai besoin du parfum tendre de ton amour pour être, à mon tour, pain rompu pour le monde. Prends-moi sur tes épaules, bon Pasteur : aimé par toi, je pourrai moi aussi aimer et prendre mes frères par la main. Alors, ce sera Noël quand je pourrai te dire : « *Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime* » (cf. Jn 21,17).



## CHANTS

MARDI 24 DECEMBRE 2019 – MESSE DE LA NUIT DE NOËL – ANNEE A

### ENTRÉE :

- 1- Tuira'a po o te hora rahi ra, i pou mai ai te logo ta'ata,  
ia faaore te hara tumu ra, a maru mai ai te riri Atua.
- R- Oaoa tu ai to te ao ato'a nei ra, i tena po, i pa mai te ora,  
a tuturi tatou i te tavaira'a, Noël, Noël, e na te Faaora.

**KYRIE** : *Petiot IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU** : *FROGIER - MH*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME** : *André GOUZES*

Aujourd'hui, un sauveur nous est né,  
c'est le Christ le Seigneur, c'est le Christ, Alléluia.

**ACCLAMATION** : *Ismaël KAUA*

Alléluia, ua fanau mai te Metia,  
Alléluia, Alléluia, te Emanuera

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descéndit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto

ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,  
et ascéndit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procédit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspécto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *Ismaël KAUA*

Toi l'Emmanuel, toi, Enfant du Très-Haut,  
emmaillotté, couché dans une mangeoire,  
écoutes, exauces nos prières. (*bis*)

**OFFERTOIRE** :

- 1- Ô nuit, nuit si limpide et si claire ô nuit, plus belle que le jour.  
En nos cœurs répand ta lumière  
ô nuit d'Amour, ô nuit d'amour.
- 2- Ô nuit, nuit d'ineffable mystère  
Où Dieu s'abaisse jusqu'à nous.  
Le baiser du Ciel à la terre ô nuit d'Amour, ô nuit d'amour.
- 3- Ô nuit, nuit de bonheur et de grâce  
où Dieu pardonne sans retour.  
Du péché la honte s'efface, Ô nuit d'amour, o nuit d'amour.

**SANCTUS** : *Petiot XX - tahitien*

**ANAMNESE** :

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël,  
il est vivant c'est Noël

**NOTRE PÈRE** : *Petiot VII - tahitien*

**AGNUS** : *Petiot XXV - tahitien*

**COMMUNION** : *BARBOS*

- 1- Tuira'a po o te hora rahi ra, i pou mai ai te logo ta'ata,  
ia faaore te hara tumu ra, a maru mai ai te riri Atua.
- R- Oaoa tu ai to te ao ato'a nei ra, i tena po, i pa mai te ora,  
a tuturi tatou i te tavaira'a, Noël, Noël, e na te Faaora.

**ENVOI** : *Alleluia de Friedrich HANDEL*

## CHANTS

MERCREDI 25 DECEMBRE 2019 – MESSE DU JOUR DE NOËL – ANNEE A

### ENTRÉE : G. COSTELEY

Gloire a Dieu qui se révèle par son Fils en l'Esprit Saint,  
gloire a Dieu car il nous aime

R- Que la terre entière chante, que la terre entière chante,  
Gloire a Jésus Christ seul Seigneur

- 1- Roi des siècles éternels, tu parais dans notre monde,  
répondant a notre appel, ta lumière nous inonde.
- 2- Oui le verbe s'est fait chair, cet enfant c'est notre maître,  
des confins de l'univers, rois, venez le reconnaître.
- 3- Resplendis roi glorieux, sainte image de ton père,  
Guide nous auprès de Dieu, au royaume de lumière

### KYRIE : Petiot IV - tahitien

### GLOIRE À DIEU : FROGIER - MH

Voir page précédente

### PSAUME : André GOUZES

La terre tout'entière a vu le Sauveur  
que Dieu nous donne, Alléluia !

### ACCLAMATION : Ismaël KAUA

Alléluia, ua fanau mai te Metia,  
Alléluia, Alléluia, te Emanuera

### PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur

et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptismum  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- Toi l'Emmanuel, toi, Enfant du Très-Haut,  
emmaillotté, couché dans une mangeoire,  
écoutes, exauce nos prières. (bis)
- 2- Te a'e nei te pure o to'u a'au, i te pae avae o to phatene,  
e Iesu, Emanuera e a faaro'o mai, a faari'i mai.

### OFFERTOIRE : Air ancien

I roto i te Phatene, eaha ta outou i ite,  
e te mau, tia'i mamoe, te ho'e 'aiu maru hau e.

H : Te parau mai nei o letu vau, te faora no teie ao  
Teie te oro'a rahi, a himene ra, ma te puai,  
a huro tatou Noere, ena te Emanuera.

### SANCTUS : Petiot XX - tahitien

### ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël,  
il est vivant c'est Noël

### NOTRE PÈRE : Petiot VII - tahitien

### AGNUS : Petiot XXV - tahitien

### COMMUNION :

- R- Dans votre crèche et dans l'hostie,  
toujours caché, toujours aimant,  
Ô doux enfant né de Marie,  
notre foi vous chante humblement.  
Noël à notre Emmanuel, Noël à notre Emmanuel.  
Dans sa crèche et sur son autel, Noël, Noël
- 1- Lorsque la Vierge offrit son Jésus à la terre,  
le Sauveur Né se donna sans retour.  
Et ce fut pour jamais, grâce au divin mystère,  
que parmi les mortels, il fixa son séjour.
  - 2- Endormi sur la paille où des bergers l'adorent,  
en un geste d'accueil au monde il tend ses bras ;  
en mourant sur la croix il les tendait encore,  
et ce geste, en l'hostie, il ne le cesse pas.
  - 5- Beaux anges qui , la nuit d'une douce harmonie  
berçâtes le sommeil de votre divin Roi,  
Avec nous... mieux que nous, chantez l'Eucharistie,  
chantez notre respect, notre amour, notre foi !

### ENVOI : Alleluia de Friedrich HANDEL



# P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°65/2019  
Dimanche 29 décembre 2019 – Dimanche de la Sainte Famille – Année A

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 20 069 778 XFP..... SOIT 13,3%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 129 930 222 XFP

HUMEURS...

## LA FAMILLE DANS UN MONDE EN MUTATION !

Les discours sur la famille sont légions... Les discours, qu'ils soient politiques, religieux, associatifs se résument bien souvent à : « Si la société va mal, c'est parce que la famille va mal » ou mieux « Si la société va mal c'est la faute aux familles, aux parents » ! Comme si la famille idéale avait jamais existé ! Il suffit de scruter les Écritures pour se rendre compte que la famille parfaite n'a jamais existée... la famille biblique n'est pas parfaite... Adam et Ève, Noé, Abraham, Isaac, Samuel, Saül, David... La famille idéale n'existe pas... elle est en devenir... et dans un monde en mutation, elle doit inventer de nouvelles façons de se construire...

Cependant la famille n'est pas abandonnée à elle-même... Dieu lui donne des points de repères fondamentaux : « Aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et son prochain comme soi-même »... et le prochain le plus proche est sa famille...

La famille est appelée à être le sanctuaire de l'Amour de Dieu... Ne craignons pas le monde qui vient... La famille n'est pas en danger... elle doit juste se réinventer dans une société en profonde mutation... le monde passe... l'Amour de Dieu demeure... et son sanctuaire qu'est la famille transcende le temps !

LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

## 1<sup>ER</sup> JANVIER 2020 : 53<sup>EME</sup> JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX NOTRE FRATERNITE N'A PAS DE FRONTIERES

Ils ont été nombreux celles et ceux qui n'ont pas fêté Noël. Beaucoup parmi eux ont été victimes ou menacés par des armes venues de Pays étrangers. Des conflits qui ne les concernent pas ont bouleversé leur vie : villes et villages détruits, familles dispersées et même martyrisées, maltraitances et emprisonnements abusifs ... Et notre « belle » nation -berceau des « droits de l'homme », « modèle » de fraternité, de justice- est parmi les premières pourvoyeuses d'armes ! **Les fabricants d'armes français ont fait des bénéfiques records en 2019.**

En ce dimanche 29 décembre où nous fêtons la Sainte Famille, il peut paraître déplacé, voire inconvenant de parler de guerres et de donner l'impression de jeter l'opprobre sur notre « mère-patrie ». Celle-ci possède l'arme nucléaire, elle préserve le Pays des conflits ; elle rassure car elle défend les peuples opprimés (du moins certains). Nous, Français, sommes responsables -directement ou indirectement- d'un bon nombre de mouvements de réfugiés. Le comble est, quand ceux-ci se présentent à nos frontières, ils sont rejetés ou parqués. Les associations qui leur viennent en aide sont vilipendés ou, pire, traduits en justice !

Le Pape François lui-même se fait moquer lorsqu'il s'élève contre l'arme nucléaire. Depuis 1945, les papes avaient admis la dissuasion nucléaire comme un pis-aller, à condition qu'elle soit une étape sur la voie du désarmement. Depuis deux ans le Pape François revient sur cette position : « L'Église catholique, pour sa part, est irrévocablement engagée dans la décision de promouvoir la paix entre les peuples et les nations : c'est un devoir auquel elle se sent obligée devant Dieu comme devant tous les hommes et femmes de cette terre. Nous ne pourrions jamais nous laisser

d'œuvrer et de soutenir avec insistance les principaux instruments juridiques internationaux de désarmement et de non-prolifération nucléaire, y compris le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires ». (Discours à Nagasaki le 24 novembre 2019)

Dans son message pour la 53<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Paix (1<sup>er</sup> janvier 2020) le Souverain Pontife insiste : « nous ne pouvons pas prétendre maintenir la stabilité mondiale par la peur de l'anéantissement, dans un équilibre plus que jamais instable, suspendu au bord du gouffre nucléaire et enfermé dans les murs de l'indifférence, où l'on prend des décisions socio-économiques qui ouvrent la voie aux drames de l'exclusion de l'homme et de la création, au lieu de nous protéger les uns les autres. » (Message pour la 53<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Paix, 1<sup>er</sup> janvier 2020, n°1)

Il insiste sur la nécessité d'une réconciliation : « **Le chemin de la réconciliation exige patience et confiance.** On n'obtient pas la paix si on ne l'espère pas. Il s'agit avant tout de croire en la possibilité de la paix, de croire que l'autre a le même besoin de paix que nous. En cela, l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous peut nous inspirer un amour libérateur, sans limite, gratuit, inlassable. » *ibid.*, n°5)

Chrétiens, bien au chaud dans nos îles tropicales, ne restons pas indifférents face aux grandes questions qui agitent le monde. Chacun(e) de nous peut agir à son niveau pour changer nos regards, nos pratiques, nos mentalités. Il ne tient qu'à nous d'être artisans de paix et de justice ; d'être acteurs pour sauver notre « Maison Terre » et celles et ceux qui y vivent.

**Notre fraternité n'a pas de frontières.**



N°65  
29 décembre 2019

## Dominique SOUPÉ

EN MARGE DE L'ACTUALITE...

VENEZ ! LAISSEZ VOS ACTIVITES... IL VOUS ATTEND...

Ils sont venus, pauvres comme les bergers ; riches comme les Mages... « *Ils ont vu une grande lumière... sur eux la lumière a resplendi* » (Isaïe 9,1).

Où trouver refuge, consolation, tendresse, compréhension, réconfort, courage ? Si ce n'est auprès de la Sainte Famille de Bethléem, la ville de David. En effet l'ange l'avait dit aux bergers : « *Je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur.* » (Luc 2,10-11).

C'est exactement la prophétie d'Isaïe : « *Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : "Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix"* ». (Isaïe 9,5).

Difficile d'imaginer une telle réalité en contemplant ce petit bébé en ce lieu si improbable. C'est le « *mystère de l'Incarnation* ». Saint Jean confirme : « *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* » (Jean 1,14) C'est pourquoi il nous faut **prendre le temps de contempler le mystère de la Nativité** ; comme disait Saint François d'Assise : « *Je veux, évoquer*

*le souvenir de l'Enfant qui naquit à Bethléem... Je veux le voir, de mes yeux de chair, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne.* »

Quoi de plus beau qu'un enfant devant la crèche, émerveillé par ce "poupon" appelé Enfant-Jésus, réchauffé par un bœuf et un âne (!), surveillé tendrement par Marie et Joseph. C'est alors que l'enfant se prend à rêver : « *Qu'il fait bon auprès de cette famille – la Sainte Famille de Dieu - ! J'aimerais tant que cette crèche reste gravée dans mon petit cœur !* » Quelle belle image !

Résonne alors en moi cette parole de l'Évangile : « *Si vous ne changez pas pour devenir comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.* » (Matthieu 18,3) **Puisse mon cœur être une petite crèche** afin que tous ceux qui viennent à moi y trouvent Pain et Refuge. Alors le mystère de l'Incarnation s'éclaire un peu plus...

Joyeuse et Sainte fête de Noël à toutes et tous.

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete - 2019

MESSAGE URBI ET ORBI

## JESUS CHRIST NOTRE PAIX EST NE

En ce 25 décembre 2019, le Pape François a prononcé sa traditionnelle bénédiction de Noël, entouré du cardinal Renato Martino, protodiacre, et du cardinal Konrad Krajewski, aumônier apostolique.

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Is 9, 1).

*Chers frères et sœurs, joyeux Noël !*

Du sein de la mère Église, cette nuit, le Fils de Dieu, fait homme, est né de nouveau. Son nom est Jésus, qui signifie Dieu sauve. Le Père, Amour éternel et infini, l'a envoyé dans le monde non pas pour le condamner, mais pour le sauver (cf. Jn 3,17). Le Père l'a donné, avec une immense miséricorde. Il l'a donné pour tous. Il l'a donné pour toujours. Et Il est né, comme une petite flamme allumée dans l'obscurité et dans le froid de la nuit.

Cet Enfant, né de la Vierge Marie, est la Parole de Dieu faite chair. La Parole qui a orienté le cœur et les pas d'Abraham vers la terre promise, et continue d'attirer ceux qui font confiance aux promesses de Dieu. La Parole qui a guidé les Hébreux sur le chemin de l'esclavage à la liberté, et continue à appeler les esclaves de tout temps, même d'aujourd'hui, à sortir de leurs prisons. C'est une Parole plus lumineuse que le soleil, incarnée dans un petit fils d'homme, Jésus, lumière du monde.

Pour cela, le prophète s'exclame : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Is 9,1). Oui, il y a des ténèbres dans les cœurs humains, mais plus grande est la lumière du Christ. Il y a des ténèbres dans les relations personnelles, familiales, sociales, mais plus grande est la lumière du Christ. Il y a des ténèbres dans les conflits économiques, géopolitiques et écologiques, mais plus grande est la lumière du Christ.

Que le Christ soit lumière pour les nombreux enfants qui subissent la guerre et les conflits au Moyen Orient et dans divers Pays du monde. Qu'il soit le réconfort du bien-aimé peuple syrien qui ne voit pas encore la fin des hostilités qui ont déchiré le Pays en cette

décennie. Qu'il secoue les consciences des hommes de bonne volonté. Qu'il inspire aujourd'hui les gouvernants et la communauté internationale à trouver des solutions qui garantissent la sécurité et la coexistence pacifique des peuples de la Région et qu'il mette fin à leurs indicibles souffrances. Qu'il soit un soutien pour le peuple libanais, afin qu'il puisse sortir de la crise actuelle et redécouvre sa vocation d'être un messenger de liberté et d'harmonieuse coexistence pour tous.

Que le Seigneur Jésus soit lumière pour la Terre Sainte où Il est né, le Sauveur de l'homme, et où continue l'attente de nombreuses personnes qui, bien qu'étant fatigués mais sans se décourager, attendent des jours de paix, de sécurité et de prospérité. Qu'il soit la consolation pour l'Iraq, traversé par des tensions sociales, et pour le Yémen, éprouvé par une grave crise humanitaire.

Que le petit Enfant de Bethléem soit une espérance pour tout le Continent américain, où plusieurs Nations traversent une période d'agitations sociales et politiques. Qu'il fortifie le cher peuple vénézuélien, longuement éprouvé par des tensions politiques et sociales et qu'il ne lui fasse pas manquer l'aide dont il a besoin. Qu'il bénisse les efforts de tous ceux qui s'engagent pour favoriser la justice et la réconciliation et s'efforcent de surmonter les multiples crises et les nombreuses formes de pauvreté qui offensent la dignité de toute personne.

Qu'il soit la lumière, le Rédempteur du monde, pour la chère Ukraine, qui aspire à des solutions concrètes pour une paix durable.

Que le Seigneur qui est né soit la lumière pour les peuples de l'Afrique, où persistent des situations sociales et politiques qui contraignent souvent les personnes à émigrer, en les privant d'une maison et d'une famille. Qu'il soit la paix pour la population qui vit



dans les régions orientales de la République Démocratique du Congo, meurtrie par des conflits persistants. Qu'il soit le réconfort pour tous ceux qui souffrent à cause des violences, des calamités naturelles ou des urgences sanitaires. Qu'il soit le réconfort pour tous ceux qui sont persécutés à cause de leur foi religieuse, spécialement les missionnaires et les fidèles kidnappés, et pour tous ceux qui tombent victimes des attaques de la part des groupes extrémistes, surtout au Burkina Faso, au Mali, au Niger et au Nigéria.

Que le Fils de Dieu, descendu du Ciel sur la terre, soit une défense et un soutien pour tous ceux qui, à cause de ces différentes injustices et d'autres, doivent émigrer dans l'espérance d'une vie sûre. C'est l'injustice qui les oblige à traverser des déserts et des mers, transformés en cimetières. C'est l'injustice qui les contraint à subir des abus innombrables, l'esclavage de toutes sortes et des tortures dans des camps de détention inhumains. C'est l'injustice qui les refoule des lieux où ils pourraient avoir l'espérance d'une vie digne et leur fait trouver des murs d'indifférence.

Que l'Emmanuel soit lumière pour toute l'humanité blessée. Qu'il assouplisse notre cœur souvent endurci et égoïste et qu'il fasse de nous des instruments de son amour. Qu'à travers nos pauvres visages, Il donne son sourire aux enfants du monde entier : à ceux qui sont abandonnés et à ceux qui ont subi des violences. À travers

nos pauvres faibles bras, qu'il revête les pauvres qui n'ont rien pour se couvrir, qu'il donne le pain aux affamés, qu'il soigne les malades. Par notre fragile compagnie, qu'il soit proche des personnes âgées et de celles qui sont seules, des migrants et des marginalisés. En ce jour de fête, qu'il donne à tous sa tendresse et illumine les ténèbres de ce monde.

—

#### **Vœux de Noël après le Message Urbi et Orbi**

*Chers frères et sœurs,*

Je renouvelle mes vœux de joyeux Noël à vous tous, venus de toutes les parties du monde sur cette place, et à toutes les personnes de divers pays reliés par la radio, la télévision et d'autres moyens de communication. Je vous remercie pour votre présence en ce jour de joie.

Nous sommes tous appelés à donner l'espérance au monde, en annonçant par la parole et surtout par le témoignage de notre vie que Jésus, notre paix, est né.

S'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi, bon déjeuner de Noël et au revoir !

© Libreria Editrice Vaticana - 2019

## SOCIÉTÉ

### LES GRANDS ÉVÉNEMENTS RELIGIEUX MARQUANTS DE 2019

Dans l'actualité religieuse de l'année 2019, *La Croix* a retenu une douzaine d'événements particulièrement significatifs.

#### **22-27 janvier : Les JMJ de Panama rassemblent plus de 110 000 jeunes**

Le pape axe ces Journées mondiales de la jeunesse, célébrées de manière inédite à cette période de l'année, autour des migrations qui ravagent l'Amérique centrale. Il se rend également dans un centre de jeunes malades du sida et dans une prison pour mineurs.

#### **29 janvier : Asia Bibi est définitivement libre**

Après que la Cour suprême du Pakistan a rejeté le recours déposé par l'imam qui s'opposait à son acquittement, cette chrétienne, condamnée à mort pour blasphème en 2010, pourra s'exiler au Canada. Elle y vit désormais avec son mari et ses deux filles dans un lieu tenu secret.

#### **4 février : Le pape et l'imam Ahmed al Tayeb signent un document sur la fraternité**

À Abu Dhabi, pendant sa visite aux Émirats arabes unis, le pape François signe avec l'imam d'Al-Azhar, université de l'islam sunnite au Caire (Égypte), une déclaration courageuse sur la « *Fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* », insistant sur le dialogue interreligieux et l'égalité des droits.

#### **15 février : Le nonce apostolique en France est visé par une enquête**

Après que trois plaintes pour agressions sexuelles ont été déposées en France par des hommes majeurs contre de Mgr Luigi Ventura, le nonce apostolique quittera Paris fin septembre. Sa démission « *pour raison d'âge* » est acceptée par le pape le 17 décembre.

#### **7 mars : Le cardinal Barbarin est condamné à six mois de prison avec sursis**

Condamné par le tribunal correctionnel de Lyon à six mois de prison avec sursis pour non-dénonciation des abus sexuels commis

par Bernard Preynat, l'archevêque de Lyon part à Rome remettre sa démission au pape (qui la refuse), tandis que ses avocats annoncent qu'ils feront appel. Le 29 novembre, l'avocat général demande la relaxe du cardinal devant la 4<sup>e</sup> chambre correctionnelle de la cour d'appel de Lyon. Sa décision sera rendue le 30 janvier 2020.

#### **15 mars : Les attentats contre deux mosquées de Christchurch font 51 morts**

Un suprémaciste blanc australien de 28 ans attaque deux mosquées de Nouvelle-Zélande, pays de cinq millions d'habitants (dont 1 % de musulmans), connu pour sa tradition d'accueil et sa faible criminalité.

#### **15 avril : Le toit et la flèche de Notre-Dame de Paris sont détruits par un incendie**

Si la cathédrale est sauvée, grâce à l'intervention de 400 pompiers, elle reste en état d'« *urgence absolue* ». Aussitôt, le président Macron annonce vouloir sa reconstruction dans un délai de cinq ans, et une collecte nationale est lancée, permettant de recueillir 922 millions d'euros. Fin juillet, la loi « *Notre-Dame* » autorise certaines dérogations pour échapper aux lourdeurs administratives, mais le chantier doit être interrompu trois semaines pour des contrôles du plomb et la mise en place de mesures dans la « *zone contaminée* ». Le démontage de l'échafaudage devrait commencer en février 2020.

#### **21 avril : La Pâques sanglante au Sri Lanka fait 258 morts**

Sept musulmans radicalisés provoquent des explosions dans quatre hôtels de luxe et trois églises, en pleine messe de Pâques, en plusieurs endroits de cette île d'Asie du Sud qui compte 7 % de chrétiens et 10 % de musulmans. Daech revendiquera ces actes. Un mois après, le cardinal Fernando Filoni, alors préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, se rend sur place pour témoigner de la proximité du pape aux victimes.

## 7 septembre : Les orthodoxes européens se rattachent à Moscou

Après que le Saint Synode du Patriarcat de Constantinople a décidé en 2018 de révoquer l'acte par lequel il octroyait le statut d'exarchat à l'archevêché des Églises russes en Europe occidentale (AERO, dont le siège est à Paris), puis de démettre, fin août, M<sup>gr</sup> Jean de Charioupolis de ses fonctions à la tête de cet archevêché, l'AERO choisit de quitter le Patriarcat de Constantinople pour rejoindre celui de Moscou. Un choix qui clôt un siècle d'histoire de la diaspora russe en Europe.

## 3 octobre : Un agent administratif radicalisé tue quatre policiers

À la suite de cette attaque au couteau, au cœur même de la préfecture de police de Paris, et après l'appel du gouvernement à détecter les « signes » de radicalisation et à construire une « société de vigilance », de vives polémiques divisent les partis politiques sur le voile tandis que les musulmans dénoncent instrumentalisation et stigmatisation.

## 13 octobre : Le cardinal Newman est canonisé

Passé de l'anglicanisme au catholicisme, le cardinal britannique John Henry Newman (1801-1890) fut un grand théologien qui a notamment travaillé sur la conception de l'Église et ses relations avec le monde et les autres religions, sur la conscience et la liberté religieuse, sur le rôle des laïcs et l'appel à la sainteté des fidèles. Des réflexions qui ont préparé Vatican II.

## 27 octobre : Le Synode sur l'Amazonie publie son document final

Présenté la veille de la clôture de l'assemblée du synode pour l'Amazonie, le document final des pères synodaux reprend les cris des peuples amazoniens, face à la destruction de leur territoire et de leurs cultures, et sollicite la possibilité d'ordonner prêtres des diacres mariés. En revanche, il ne demande pas le diaconat féminin. La publication de l'exhortation apostolique post-synodale est attendue pour début 2020.

## 5-6 novembre : Des laïcs à l'Assemblée des évêques de France

Pour la première fois dans l'histoire de l'Église de France, des non-évêques participent à l'Assemblée plénière de Lourdes. Parmi les 200 baptisés invités par leurs évêques, une majorité a moins de 40 ans et est engagée dans l'écologie, en lien avec le premier sujet abordé par cette Assemblée d'automne.

Celle-ci s'est ensuite prononcée, à la majorité des deux tiers, en faveur d'un « geste de reconnaissance financière de la souffrance vécue » pour les victimes de prêtres, dans le prolongement de l'un des quatre axes de travail mis en place par le nouveau président de la CEF élu en avril 2019, M<sup>gr</sup> Éric de Moulins-Beaufort.

## 24 novembre : Depuis le Japon, le pape redit « non » aux armes nucléaires

Le pape choisit d'être au Japon, seul pays à avoir été frappé par deux bombes atomiques, pour lancer un appel vigoureux en vue de l'élimination totale des armes nucléaires. Après ses propos à Nagasaki puis à Hiroshima, il redit dans l'avion du retour que « l'usage des armes nucléaires est immoral » et que « cela doit entrer dans le Catéchisme de l'Église catholique ».

## En 2019, la religion au cinéma

Plusieurs films autour de la religion ont marqué l'année. Celui que François Ozon a consacré à l'affaire Preynat, « *Grâce à Dieu* », a attiré près de 920 000 entrées. D'autres ont séduit la critique, comme « *Jeanne* » de Bruno Dumont revisitant la figure de Jeanne d'Arc dans un film épuré. Ou comme celui de Sarah Suco, « *Les éblouis* », racontant les désillusions d'une famille confrontée aux dérives sectaires d'une communauté charismatique. La fin de l'année cinématographique est marquée par la sortie, le 11 décembre, du chef-d'œuvre de Terrence Malick, « *Une vie cachée* », inspiré de la vie du paysan autrichien Franz Jägerstätter, qui a résisté au nazisme et a été béatifié en 2007.

© La Croix - 2019

## BIBLE

### LES FAMILLES DANS LA BIBLE

La parole de Dieu est remplie de références à la famille. Cependant, même si nous voyons et réalisons le projet de Dieu pour la famille en connexion avec le royaume de Dieu et l'influence qu'elle est appelée à exercer, il est difficile de trouver dans les Écritures des exemples de famille qui le vivent pleinement et à qui nous pourrions regarder en disant : « Voici une famille-modèle. »

#### Les familles bibliques, des familles imparfaites

Quand le péché est entré dans le monde au travers d'Adam et Ève, il a non seulement affecté la relation de l'homme avec son Créateur, mais également ses relations dans sa famille. Ainsi, chaque famille depuis la chute est une famille imparfaite. Dieu a donné des lois à l'homme pour l'aider à vivre dans la justice, puis bien sûr il lui a donné le salut en Jésus-Christ afin de recevoir un cœur nouveau et une vie nouvelle et de briser le lien du péché. Les lois divines, comme l'enseignent les Écritures, continuent de nous guider pour vivre dans la justice (2Tm 3,16). Dans les Écritures, nous trouvons des « normes » pour la vie de famille, mais nous peinons à trouver un exemple d'une famille vivant selon ces normes. Une famille « normale » semble être une famille qui n'atteint pas ces normes, une famille imparfaite.

Les Écritures définissent clairement ce que la mission du chrétien dans la vie doit être, ce qui est la somme et le cœur de toute la loi : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Mt 22,37-39).

Ces deux commandements sont essentiels à la famille. Si nous n'aimons pas Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, nous ne pouvons pas aimer notre famille. Et en parlant de prochain, il n'y en a pas de plus proche que celui de notre propre maison.

Notre mission est donc claire : Aimer Dieu et aimer notre famille. Pas notre famille seulement, mais notre famille d'abord. Si nous échouons ici, nous n'aurons que peu de succès en aimant et en servant qui que ce soit d'autre. Nous croyons que la plupart des familles chrétiennes échouent dans cette étape fondamentale de s'aimer les uns les autres, et c'est probablement une des raisons principales pour laquelle l'église n'est pas aussi pertinente qu'elle devrait l'être aujourd'hui.

Cependant, nous ne sommes pas seuls dans notre échec. Les Écritures dépeignent maintes familles ayant été moins que parfaites dans l'accomplissement de la mission de la loi. En les observant, nous pourrions peut-être apprendre de leurs erreurs.

#### Les familles dans les Écritures

Comme mentionné précédemment, il est difficile de trouver dans les Écritures un modèle de famille accomplissant la mission de la

loi. En survolant la liste ci-dessous, quelle famille prendriez-vous comme modèle ?

- *Adam et Ève* : deux de leurs fils se sont battus, et l'un tua l'autre.
- *Noé* : alors qu'il avait un problème avec la boisson, son fils Cham le voit nu et est maudit.
- *Abraham* : il « vend » sa femme deux fois par crainte pour sa propre sécurité, et a un enfant hors mariage (Ismaël).
- *Lot* : tente de donner ses filles à des homosexuels puis, plus tard, se saoule et commet l'inceste avec elles.
- *Isaac* : il préférerait un de ses fils à l'autre, alors que sa femme Rachel préférerait l'autre, entraînant une rivalité entre frères.
- *Jacob* : plusieurs enfants nés hors mariage. Il a favorisé les enfants d'une des femmes par rapport aux autres. Ses enfants se sont battus et ont tenté de tuer leur frère Joseph.
- *Caleb* : positif : il a pourvu à un mari pour sa fille, ainsi qu'à tous ses besoins matériels (Jg 1,12-15).
- *Gédéon* : il emmena son fils aîné Jéther à la guerre alors qu'il n'était qu'un enfant, il fit un idole, eut plusieurs femmes et un fils né hors mariage (Abimelek) qui tua soixante-dix de ses frères nés des femmes de Gédéon.
- *Jephté* : né d'une prostituée, il fit un vœu insensé qui lui coûta la vie de sa fille.
- *Ruth* : Le dévouement de Ruth envers sa belle-mère Naomi est un des meilleurs exemples d'accomplissement de la mission de la loi que nous puissions trouver dans les Écritures.
- *Elkana* : il était marié à deux femmes, bien qu'ayant une description positive de la manière dont il a pourvu pour ses femmes et ses enfants. Anne choisit de ne pas élever son fils aîné Samuel, mais de le laisser avec le grand prêtre Eli.
- *Eli* : il honora ses fils plus que Dieu (1S 2,29), ses fils étaient méchants.
- *Samuel* : il fut élevé par un Eli qui échoua avec ses propres fils, « *les fils de Samuel ne marchèrent point sur ses traces ; ils se livraient à la cupidité, recevaient des présents, et violaient la justice* » (1S 8,3).
- *Saül* : il fit un vœu insensé dans une bataille qui lui coûta presque la vie de son fils Jonathan (1S 14), sa fille Merab était promise à David, mais finalement donnée à quelqu'un d'autre. Son autre fille Mikal devint femme de David, et elle sauva son mari de la mort. Saül donna ensuite Mikal à un autre homme. David finit par la reprendre (2S 3,13-16), mais elle méprisa David et resta stérile (2S 6,16-23).
- *David* : David eut au moins huit femmes, dont une avec qui il commit adultère et tua le mari avant de l'épouser. Un de ses fils, Amnon, viola sa demi-sœur Tamar (fille de David), puis le frère de Tamar, Absalom tua Amnon. Absalom se rebella contre son père et tenta de le tuer et de lui prendre le royaume.
- *Job* : il avait sept fils et trois filles. Job était très préoccupé par ses enfants, qui apparemment passaient leur temps à boire et à faire la fête. Dieu lui enleva tous ses enfants, et il semble que sa femme l'abandonna aussi. Plus tard, Job éleva sept autres fils et trois autres filles. Ses filles partagèrent son héritage avec leurs frères, et Job vit ses petits-enfants jusqu'à la quatrième génération.
- *Jésus* : Joseph, mari de Marie la mère de Jésus, est dépeint comme un homme attentionné que ne veut pas l'exposer à la disgrâce quand il découvre qu'elle est enceinte. On n'entend plus parler de Joseph après que Jésus ait douze ans. Quelques passages des Évangiles nous montrent que les frères de Jésus ne soutenaient guère son ministère et ne croyaient pas qu'il soit le messie avant sa crucifixion.
- *Philippe* : Un des sept diacres établis dans Actes 6, Philippe alla évangéliser la Samarie après la mort d'Étienne et finit à Césarée où apparemment il s'établit et fonda une famille. Vingt-trois ans

plus tard, on le retrouvera à Césarée avec quatre filles qui prophétisent (Ac 21,8-9).

Un certain nombre de choses nous frappent lorsque nous considérons ces familles. Tout d'abord, il est très étonnant que certains des personnages les plus justes dans les Écritures aient eu une vie de famille déplorable ! En dépit des échecs dans leur famille, Dieu les a malgré tout utilisés. Mais n'auraient-ils pas pu être bien plus efficaces s'ils avaient pu remplir la mission de la loi dans leur propre famille ? Bien sûr, nous n'avons pas accès à la vie de famille de tous. On ne peut que spéculer, par exemple, sur ce qu'a été la vie de famille de Moïse à Madian. Il y fut établi pendant quarante ans, a eu le temps d'y élever une famille avant que Dieu ne l'appelle à délivrer les Israélites.

Le deuxième élément frappant, c'est que bien que nous voyions certaines relations familiales positives, comme celles de Ruth avec Naomi, de Job, de Caleb ou de Philippe, il n'y a pas de famille dans les Écritures que nous pourrions mettre à part et étudier comme la « *famille idéale* ». Nous sommes ainsi laissés avec les « *normes* » pour la vie de famille plutôt que des exemples.

### Une trame de fond : le sanctuaire familial

Dans son livre « *Family sanctuary* », John Garr souligne que, cependant, en parcourant les Écritures, nous trouvons une trame de fond. Adam et Ève vivaient en communion avec Dieu quand il venait les visiter dans leur jardin dans la fraîcheur du soir. Ils n'avaient pas un temple que Dieu aurait bâti pour eux. Dieu les visitait dans leur foyer, qui était un lieu naturel pour l'adoration et la communion. Garr l'appelle le sanctuaire familial. Il n'y avait pas de grande façade. Tout y était simple. Ce n'étaient qu'Adam et Ève – la première famille – et Dieu. Le prototype dans les Cieux était reproduit dans la famille de l'homme sur la terre. L'homme devenait l'image de Dieu et le temple familial l'ombre du céleste. Plus tard, Noé « *trouva grâce aux yeux de l'Éternel* » et sauva l'humanité dans son sanctuaire familial, l'arche. Le salut du déluge fut accompli dans le contexte de la famille. « *Par la foi, Noé, étant averti divinement des choses qui ne se voyaient pas encore, craignit et bâtit une arche pour la conservation de sa maison* » (Hb 11,17). La tente de Sarah et d'Abraham fut un exemple magnifique de sanctuaire familial. La tradition rabbinique souligne le fait que la tente de Sarah était ouverte des quatre côtés, démontrant l'hospitalité profonde de son foyer. Cette tente était si consacrée qu'elle pouvait accueillir le Seigneur lui-même. Accompagné de deux anges, Dieu visita le sanctuaire familial d'Abraham et de Sarah.

Jusqu'au moment où Dieu amena les descendants du patriarche au Sinaï et en fit le peuple d'Israël, toutes les fonctions sacerdotales étaient vécues dans le contexte de la famille. Même le grand événement qui suscita leur libération de l'esclavage en Égypte ne s'est pas déroulé dans un contexte collectif, mais dans chaque foyer hébreu.

« *Placez le sang de l'agneau sur les deux poteaux et le linteau de la porte de vos maisons.* » Telle fut l'instruction reçue par les Israélites. « *Restez dans vos maisons, mangez la viande d'agneau rôtie et le pain sans levain.* » Moïse aurait certainement pu dire à Aaron de sacrifier un agneau pour tout le peuple au cours d'une cérémonie publique solennelle. Mais l'acte qui amena le salut d'Israël fut une histoire de famille. Moïse avait dit aux gens : « *On prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison* » (Ex 12,3). Dieu était sur le point de délivrer tout Israël ; cependant, la méthode qu'il allait employer pour leur délivrance serait manifestée dans une famille à la fois au travers d'une célébration dans leur maison qui allait durer toute la nuit !

Depuis le temps de l'Exode jusqu'à aujourd'hui, la principale expérience d'adoration annuelle pour les descendants de ceux qui sont sortis d'Égypte a été la Pâque. Ce rendez-vous divin est célébré chaque année depuis des millénaires dans le contexte de la famille, comme la première fois. Les parents et les grands-parents conduisent chaque famille dans cet acte de commémoration. Tous les membres de la famille, du plus âgé au plus jeune, célèbrent le fait qu'ils ont été délivrés de l'Égypte.

Toute cette célébration demeure avant tout une expérience d'adoration familiale. Dans l'esprit d'hospitalité si cher à la pensée juive, le sanctuaire familial est aussi élargi pour inclure les membres de la famille élargie (oncles, tantes, cousins, neveux ou nièces), des amis et même des étrangers. Le sanctuaire familial n'est pas un cercle fermé et exclusif. C'est une compagnie ouverte, inclusive, qui invite les autres à partager la sainteté de l'adoration et de la communion familiale.

Comme le dira Jérémie quelques siècles plus tard : « *En ce temps-là, dit l'Éternel, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple* » (Jr 31,1). Voyons encore quelques exemples instructifs parmi tous ceux que nous trouvons dans les Écritures.

### **La prise de position de Josué**

« *Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au-delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* » (Jo 24,15).

Chaque tribu d'Israël, au moment d'entrer dans son héritage, est défiée par son chef à se positionner. Notre mentalité humaniste moderne, disant : « *Je ne veux rien imposer à mes enfants. Ils choisiront quand ils seront grands ce qu'ils veulent croire !* », n'avait alors pas voix au chapitre. « *Moi et ma maison* », s'écria Josué. Quelle prise de position ! L'enjeu de cette prise de position pour sa famille est l'idolâtrie. Qui voulez-vous servir ? Votre famille aura de toute façon un ou plusieurs dieux. Il s'agira peut-être du matérialisme, de l'humanisme, des loisirs, voire de la famille elle-même !

Malgré cette prise de position familiale et le fait que tout le peuple rassemblé s'engage de même derrière Josué à trois reprises pendant ce rassemblement à servir l'Éternel, il semble y avoir peu de répercussions concrètes dans le vécu familial du peuple.

« *Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Éternel, ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël. Les enfants d'Israël firent alors ce qui déplaît à l'Éternel, et ils servirent les Baals. Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte, et ils allèrent après d'autres dieux d'entre les dieux des peuples qui les entouraient ; ils se prosternèrent devant eux, et ils irritèrent l'Éternel. Ils abandonnèrent l'Éternel, et ils servirent Baal et les Astartés* » (Jg 2,10-13).

Après la génération de Josué, qui a vécu tant de victoires, qui est entrée dans les promesses de Dieu, vient une autre génération qui ne connaît pas l'Éternel, qui ne l'a pas vu agir et qui se détourne de lui pour servir les idoles ! Comment est-ce possible après la prise de position si ferme de Josué 24 ? Voyez-vous, il nous faut plus que des bonnes résolutions ou des grandes déclarations pour que l'héritage de Dieu se transmette d'une génération à la suivante. Il faut des gens qui prêts à changer leurs priorités, leur style de vie et à investir dans leur famille d'abord. Sinon, nous courrons le risque de perdre après chaque génération ce que nous aurons conquis, et de devoir à chaque génération recommencer à zéro.

### **Obed Édom**

Voici un homme dont on ne parle pas souvent. David, couronné roi de tout Israël, avait voulu ramener l'arche de Dieu à Jérusalem. Cependant, il l'avait faite transporter sur un char plutôt que porter par des Lévites selon les prescriptions de la loi. À un moment, l'arche a glissé et a failli tomber du char. Uzza, qui se tenait à côté, s'est précipité pour la retenir, et le Seigneur l'a foudroyé sur place. David et tout le peuple eurent peur de l'Éternel en ce jour-là. Le roi se dit : « *Comment l'arche de l'Éternel entrerait-elle chez moi ?* » (2S 6,9).

« *Il ne voulut pas retirer l'arche de l'Éternel chez lui dans la cité de David, et il la fit conduire dans la maison d'Obed Édom de Gath. L'arche de l'Éternel resta trois mois dans la maison d'Obed Édom de Gath, et l'Éternel bénit Obed Édom et toute sa maison* » (2S 6,10-11).

Voilà un homme qui a eu l'arche de Dieu pendant trois mois dans sa maison. Imaginez ! L'arche de Dieu ! L'arche de l'alliance ! Dans votre salon ! Cette même arche qui, dans le tabernacle, était dans le lieu très saint, dans lequel seul le souverain sacrificateur pouvait entrer une fois par an. Cette arche représentait la présence et la gloire de Dieu, comment pourrait-elle prendre place ailleurs que dans le temple ou le tabernacle ? Cependant, le résultat fut surprenant. Dieu ne foudroya pas Obed Édom et sa famille, mais il les bénit. La présence et la gloire de Dieu dans nos maisons, dans nos familles, est une source de bénédiction. Obed Édom va être marqué par cette proximité de la présence de Dieu. Par la suite, nous le retrouvons parmi les portiers de la maison de Dieu (1Ch 15,18), puis parmi les chantres (1Ch 15,21). Mais cela ne lui suffisait pas. Il se retrouva portier de l'arche (1Ch 15,24). Il avait appris à chérir cette présence de Dieu et à rechercher sa proximité. Dans 1Ch 26,4-8, on nous donne la liste de ses fils, huit au total, « *car Dieu l'avait béni* » (v.5), ainsi que certains de ses petits-enfants, desquels il nous est dit : « *Tous ceux-là étaient des fils d'Obed Édom ; eux, leurs fils et leurs frères, étaient des hommes pleins de vigueur et de force pour le service, soixante-deux d'Obed Édom* » (1Ch 26,8).

Une famille zélée pour le service de Dieu, et ce sur plusieurs générations. Une famille qui a commencé par accueillir la présence de Dieu chez elle, dans sa maison. Certaines personnes ont peur que, en mettant trop l'accent sur la famille, nous cherchions en quelque sorte à « *privatiser* » l'église, niant la nécessité de l'église locale plus large. Non ! Voyez le résultat dans la famille d'Obed Édom ! Ils se sont tous mis au service de la maison de Dieu et ne sont pas restés centrés sur eux-mêmes.

### **La famille d'Esaié**

« *Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion* » (Is 8,18).

Esaié servait le Seigneur en famille. Ses fils avaient des noms prophétiques : Chear-Yachoub (Is 7,3, « *un reste reviendra* ») et Maher-Chalal-Hach-Baz (Is 8,3, « *vite au pillage, en hâte au butin* »). Chear-Yachoub accompagna son père pour certaines déclarations prophétiques (Is 7,3). Sa femme est appelée la prophétesse dans Is 8,3.

Les mots utilisés pour signe et présage signifie réellement cela : signe, miracle, prodige, mais aussi monument, bannière, évidence. Pouvons-nous imaginer, en tant que famille, avec nos enfants, avoir une portée prophétique ? Sans même ouvrir la bouche, être un monument, une bannière de l'Éternel, une évidence de son action et de son règne ?

Le nom même des enfants avait été donné par Dieu et, chaque fois qu'ils étaient prononcés, rappelait à ceux qui les entendaient ce que Dieu avait déclaré ! Le Seigneur est-il impliqué dans le choix des noms de nos enfants ? Dans la pensée biblique, le nom



représente l'identité, et nous voyons à plusieurs reprises le Seigneur donner à des futurs parents le nom de leur enfant. De même, le Seigneur est celui qui change le nom d'Abram, de Simon, de Lévi, de Saul... pour refléter ce qu'il a fait en eux et leur nouvelle identité en lui. Et le Seigneur promet à chacun de nous un nom nouveau (Ap 2,17). Finalement, le Seigneur a promis à Esaïe de poursuivre l'œuvre commencée en lui et par lui dans la vie de ses descendants : « *Mon esprit, qui repose sur toi, et mes paroles, que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants, ni de la bouche des enfants de tes enfants, dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais* » (Is 59,21).

### **Le style de vie d'Ezechias...**

Dans l'histoire des rois de Juda, nous voyons souvent que le règne d'un roi juste est suivi du règne de son fils méchant. Le fait de vivre le cœur de la loi dans sa propre famille est apparemment une des leçons les plus difficiles que le peuple de Dieu doit apprendre. Par conséquent, nous ne sommes toujours qu'à une génération d'une société corrompue. La triste leçon des Écritures est que peu importe combien Dieu nous utilise pendant notre vie, si nous n'avons pas aimé notre famille et transmis notre héritage en Dieu à nos enfants, tout ce que nous accomplissons dans cette vie peut être balayé en une génération. Cette leçon n'est probablement nulle part aussi évidente dans les Écritures que dans le récit du règne d'Ézéchias, puis de son fils Manassé.

Le roi Ézéchias était le fils du roi Achaz, un des plus mauvais rois du royaume de Juda. Le roi Achaz marchait sur les mauvaises voies des rois d'Israël, le royaume du nord, adorant les Baals et faisant même passer certains de ses enfants (les frères d'Ézéchias) par le feu (2Ch 28,1-3). Ce n'était pas là exactement un environnement idéal pour l'éducation d'Ézéchias ! Mais Dieu toucha la vie de ce jeune homme, qui devint roi à l'âge de vingt-cinq ans et, dans le premier mois de son règne, il entama des réformes nationales et restaura l'adoration dans le temple. Il devint l'un des rois les plus justes de l'histoire de Juda : « *Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël ; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui. Il fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Éternel avait prescrits à Moïse. Et l'Éternel fut avec Ézéchias, qui réussit dans toutes ses entreprises. Il se révolta contre le roi d'Assyrie, et ne lui fut plus assujéti* » (2R 18,5-7).

Nous lisons dans 2R 20 qu'Ézéchias tomba gravement malade à l'âge de trente-neuf ans. L'annonce de sa mort imminente fut apportée par le prophète Esaïe. Ézéchias pleura et pria le Seigneur, qui répondit en le guérissant et en lui faisant savoir qu'il vivrait encore quinze ans de plus. Que fit Ézéchias pendant ces quinze années ? Apparemment, il accumula beaucoup de richesses (2Ch 32,27-29) et tomba dans l'orgueil, dont il se repentit plus tard (2Ch 32,25-26). Il accomplit beaucoup pour rendre la nation prospère, ce qui apparemment inclut l'arrangement et la transmission des Écritures de l'Ancien Testament, selon Pv 25,1 qui dit : « *Voici encore des Proverbes de Salomon, recueillis par les gens d'Ézéchias, roi de Juda.* » Son fils Manassé naquit également pendant cette période (dans la troisième année de ces quinze ans supplémentaires), bien que nous n'ayons aucune référence à la vie de famille d'Ézéchias. Cependant, en observant la vie d'Ézéchias, sur-occupé à servir le Seigneur, sa propre éducation par Achaz et le style de vie de Manassé qui dépassera grand-papa Achaz dans sa méchanceté, il paraît raisonnable de tirer l'hypothèse qu'Ézéchias a passé très peu de temps pour remplir la mission de la loi envers son fils.

### **Et ses fruits dans la vie de son fils Manassé !**

Manassé devint roi à l'âge de douze ans, et il régna cinquante-cinq ans. Il fut un plus mauvais que tous les rois l'ayant précédé. Auparavant, quand un roi de Juda était mauvais, il était comparé aux mauvais rois du royaume du nord, Israël (comme par exemple Achaz en 2R 16,3). Mais le roi Manassé tomba à un niveau encore plus bas : « *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, selon les abominations des nations que l'Éternel avait chassées devant les enfants d'Israël* » (2R 21,2). Il nous faut remonter jusqu'aux nations païennes que Dieu avait chassées par Josué dans la conquête du pays promis. Ces nations desquelles Moïse avait déclaré : « *Lorsque l'Éternel, ton Dieu, les chassera devant toi, ne dis pas en ton cœur : C'est à cause de ma justice que l'Éternel me fait entrer en possession de ce pays. Car c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel les chasse devant toi* » (Dt 9,4). Ces nations païennes étaient si méchantes que Dieu dut les annihiler du pays. Et voilà que Manassé, le roi du peuple élu de Dieu, se mettait à commettre des péchés pires qu'elles. Manassé revint en arrière sur toutes les réformes que fit son père, souilla le temple, fit passer ses propres fils par le feu et répandit le sang innocent d'un bout de Jérusalem à l'autre. Manassé se repentira à la fin de sa vie, après que le roi d'Assyrie l'ait emmené captif à Babylone (2Ch 33,11-17). Il reviendra en Juda et restaurera le temple. Mais même avec ces réformes, et les réformes et réveils sous le règne de son petit-fils Josias quelques trente ans plus tard, Dieu ne pardonna pas les péchés de Manassé (2R 23,26-27), et la nation fut jugée et emmenée en captivité à Babylone pour soixante-dix ans pour expier les péchés de Manassé.

Ézéchias fut utilisé par Dieu pour de grandes choses dans sa nation pendant sa vie, mais le fait d'avoir négligé sa famille affecta sa nation bien après sa mort.

### **Néhémie met les familles au travail**

Néhémie est arrivé à Jérusalem avec un fardeau pour reconstruire la muraille. Le temple et l'autel avaient déjà été redressés, mais les murailles et les portes de la ville étaient encore en ruine. Quelle va être sa stratégie ? Va-t-il tout faire tout seul ? Va-t-il organiser des rencontres de construction où les parents vont venir tous au même endroit alors que les enfants seront à la maison avec des baby-sitters ?

Non, nous voyons dans le merveilleux chapitre de Néhémie 3 comment cet homme mit toutes les familles de Jérusalem au travail, chacune devant sa propre maison. La vision de construire toute la muraille est écrasante, mais chacun peut imaginer réparer une petite portion qui lui est proche et qui le concerne directement. Et quand toutes les familles se mettent au travail, ainsi que les corps de métiers, la tâche avance.

Il en va de même dans l'Église : si nous ne comptons que sur les pasteurs et les responsables, la muraille ne sera jamais construite et ils seront vite épuisés. Imaginez Néhémie, avec sa vision, qui se met à la tâche tout seul ! Dans la symbolique biblique, la muraille représente la puissance et la force. Les portes représentent l'autorité. C'est là que les décisions étaient prises. C'est là qu'on laissait passer ou non certaines choses. La muraille et les portes de l'église doivent être restaurées, mais ce n'est pas qu'une question de responsables. Chaque famille doit faire sa part devant sa maison.

### **Le Nouveau Testament**

La vision familiale reste au cœur de la nouvelle alliance, même si elle n'est plus aussi forte que dans l'ancienne. Nous voyons les églises se réunir dans les maisons (donc dans les familles). On nous mentionne spécifiquement les maisons de Corneille, de Lydie, de Crispus, du geôlier de Philippes, de Stéphanas, de César, de Nymphas, d'Onésiphore, de Philémon, de Prisca et Aquilas. Il nous

est spécifié que Corneille craignait Dieu avec toute sa maison (Ac 10,2) et que le geôlier de Philippes, qui accueillit Paul et Silas au milieu de la nuit dans sa maison pour laver leurs plaies, « fut baptisé sur le champ avec tous les siens. Et il les fit monter dans sa maison, et fit dresser une table ; et croyant Dieu, il se réjouit avec toute sa maison » (Ac 16,33-34). Nous voyons Philippe, diacre-évangéliste, accueillir Paul dans sa maison avec ses quatre filles qui prophétisent, nous entendons parler de l'influence de la mère et de la grand-mère de Timothée sur la foi de celui-ci...

Jésus était annoncé et enseigné comme le Christ tous les jours dans le temple et de maison en maison (Ac 5,42), donc de famille en famille ! Le salut était promis à l'ensemble de la famille. Bien sûr, cela n'enlève pas la nécessité d'une décision personnelle de chacun des membres, mais la vision familiale était là. Nous le voyons dans les deux versets suivants : « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta maison* » (Ac 16,31) et « *Fais venir Simon, surnommé Pierre, qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison* » (Ac 11,14). Qu'il est bon d'avoir de telles promesses pour nous appuyer dans notre intercession !

Jésus lui-même cherchait à avoir un impact sur des familles complètes. Dans Jean 4,53, le père du paralytique guéri crut, lui et toute sa maison. Dans Jn 8,14, il entra dans la maison de Pierre et guérit sa belle-mère qui souffrait de la fièvre. Dans Mc 5,19, il renvoya l'ex-démoniaque de Gadara maintenant délivré, lui disant : « *Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a usé de miséricorde envers toi.* »

Il envoyait ses disciples prêcher aux familles entières. Dans Mc 10,12, il leur dit : « *Quand vous entrerez dans une maison, saluez-la.* » Il ne s'agissait pas de saluer le bâtiment, mais la famille qui

l'habitait ! Ainsi, quand les disciples arrivaient deux par deux dans une localité, ils cherchaient d'abord à établir le contact avec un « *homme de paix* » et sa famille, qui constituerait par la suite la base missionnaire pour toucher la région. Beaucoup de mouvements d'implantation d'église utilisent aujourd'hui cette même approche.

### Conclusion

La famille biblique n'est pas une famille parfaite. Notre mission dans la vie est d'aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Nos prochains les plus proches sont les membres de notre propre famille, et l'appel à aimer sa famille est un appel élevé. Ceux qui sacrifient leur famille pour leur carrière ou leur ministère sèment des conséquences éternelles.

Les chrétiens qui manquent d'aimer leurs prochains les plus proches sacrifient non seulement leur propre famille, mais le fondement même de l'église et de la société. Tout comme la nation d'Israël est tombée lorsque ses leaders ont négligé leur famille, ainsi nos églises sont au bord du désastre parce que les leaders chrétiens sont trop occupés par leur ministère pour servir leur propre famille. Plutôt que d'avoir une église qui affecte positivement la culture, ce sont les valeurs de la culture contemporaine qui ont intégré l'église et la façon dont les chrétiens voient la famille. Notre seul espoir est de revenir à notre mission dans la vie, et de faire de nos familles notre ministère premier.

Famille de Foi - 2019

## LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 29 DECEMBRE 2019 – DIMANCHE DE LA SAINTE FAMILLE – ANNEE A

### Lecture du livre de Ben Sira le Sage (Si 3, 2-6.12-14)

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché. – Parole du Seigneur.

### Psaume 127 (128), 1-2, 3, 4-5

Heureux qui craint le Seigneur  
et marche selon ses voies !  
Tu te nourriras du travail de tes mains :  
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison  
comme une vigne généreuse,  
et tes fils, autour de la table,  
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni  
l'homme qui craint le Seigneur.  
De Sion, que le Seigneur te bénisse !  
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 12-21)

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Col 3, 15a.16a)

Que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ ; que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse !

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : *D'Égypte, j'ai appelé mon fils*. Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : *Il sera appelé Nazaréen*. – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

*Demain, nous entrerons dans une année nouvelle. Que nos vœux, en cet instant, deviennent prière, prière ouverte à toute la famille humaine, prière « universelle ».*

Pour la grande famille des chrétiens, hélas encore divisée,... prions le Seigneur !

Pour les responsables politique de la famille humaine, et pour tous les bâtisseurs de paix, prions le Seigneur !

Pour les familles exilées, pour les familles dispersées, et pour les sans-famille, prions le Seigneur !

Pour les parents, pour les grands-parents, et pour leurs enfants et petits-enfants, prions le Seigneur !

Pour nous-mêmes et nos familles, pour nos absents, pour nos malades, prions le Seigneur !

*Dieu et Père de tous les hommes, tu es présent à nos joies et à nos épreuves, tu marches sur nos chemins et tu es aux carrefours de nos rencontres. Fais que cette prière se transforme en actes qui révèlent à nos frères et sœurs le Visage de ton Amour, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

En ce premier dimanche après Noël, la liturgie nous invite à célébrer la fête de la Sainte Famille de Nazareth. De fait, chaque crèche nous montre Jésus avec la Madone et saint Joseph, dans la grotte de Bethléem. Dieu a voulu naître dans une famille humaine, il a voulu avoir une mère et un père, comme nous !

Et aujourd'hui l'Évangile nous présente la Sainte Famille sur le chemin douloureux de l'exil, à la recherche d'un refuge en Égypte. Joseph, Marie et Jésus font l'expérience de la situation dramatique des réfugiés, marquée par la peur, l'incertitude, les désagréments (cf. Mt 2,13-15.19-23). Hélas, de nos jours, des millions de familles peuvent se reconnaître dans cette triste réalité. La télévision et les journaux donnent presque chaque jour des nouvelles de réfugiés qui fuient la faim, la guerre, d'autres graves dangers, à la recherche de la sécurité, et d'une vie digne pour eux et pour leurs familles. Même lorsqu'ils trouvent du travail, dans des terres lointaines, les immigrés et les réfugiés ne trouvent pas toujours un vrai accueil, le respect, et les valeurs dont ils sont porteurs ne sont pas appréciées. Leurs attentes légitimes se heurtent à des situations complexes et les difficultés qui semblent parfois insurmontables. C'est pourquoi, en tournant notre regard vers la Sainte Famille de Nazareth, au moment où elle est contrainte à devenir réfugiée, pensons au drame de ces migrants et de ces réfugiés qui sont victimes du rejet et de l'exploitation, qui sont victimes de la traite des personnes et du travail forcé.

Mais pensons aussi aux autres « exilés », je les appellerais les « exilés cachés », ces exilés qui peuvent se trouver à l'intérieur même des familles : les personnes âgées, par exemple, qui sont parfois traitées comme des présences encombrantes. Je pense souvent qu'un signe pour savoir comment une famille se porte est la façon dont on y traite les enfants et les personnes âgées.

Jésus a voulu appartenir à une famille qui ait fait l'expérience de ces difficultés, afin que personne ne se sente exclu de la proximité

amoureuse de Dieu. La fuite en Égypte à cause des menaces d'Hérode nous montre que Dieu est là où l'homme est en danger, là où l'homme souffre, là où il s'enfuit, là où il fait l'expérience du rejet et de l'abandon. Mais Dieu est aussi là où l'homme rêve, espère rentrer dans sa patrie en toute liberté, fait des projets et fait des choix pour sa vie et sa dignité, la sienne et celle de sa famille.

Aujourd'hui, notre regard sur la Sainte Famille se laisse aussi attirer par la simplicité de la vie qu'elle a menée à Nazareth.

C'est un exemple qui fait tellement de bien à nos familles, les aide à devenir toujours plus une communauté d'amour et de réconciliation, où l'on fait l'expérience de la tendresse, de l'aide mutuelle, du pardon réciproque.

Rappelons les trois mots-clefs pour vivre dans la paix et dans la joie en famille : s'il te plaît, merci, excuse-moi. Quand, dans une famille, on n'est pas intrusif et que l'on demande « *s'il te plaît* », quand, dans une famille, on n'est pas égoïste et que l'on apprend à dire « *merci* », et quand, dans une famille, quelqu'un s'aperçoit qu'il a fait quelque chose de mal et sait demander « *excuse-moi* », dans cette famille il y a la paix et la joie. Souvenons-nous de ces trois mots. Mais on peut les répéter tous ensemble : *s'il te plaît, merci, excuse-moi* !

Je voudrais aussi encourager les familles à prendre conscience de l'importance qu'elles ont dans l'Église et dans la société. De fait, l'annonce de l'Évangile passe avant tout par les familles, pour ensuite atteindre différents milieux de la vie quotidienne.

Invoquons avec ferveur Marie la très sainte, la Mère de Jésus et notre Mère, et saint Joseph, son époux. Demandons-leur d'éclairer, de reconforter, de guider chaque famille du monde pour qu'elle puisse accomplir avec dignité et sérénité la mission que Dieu lui a confiée.

© Libreria Editrice Vaticana – 2014

**ENTRÉE :**

R- Sainte Vierge, Ô notre mère,  
Garde nous auprès de toi.

1- Toute la famille humaine  
Se rassemble près de toi.  
T'acclamant pour souveraine,  
Et te redisant sa foi.

2- Toute la famille humaine  
Jette son appel vers toi.  
Et décharge en toi sa peine,  
Sa souffrance, son effroi.

3- Montre à la famille humaine  
Le Sauveur entre tes bras.  
Que sa grâce nous soutienne,  
Dans les luttes du trépas.

**KYRIE :** *Petiot - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *Léo MARERE*

*Voir page suivante*

**PSAUME :**

Le Fils de Dieu pour nous s'est fait homme,  
Emmanuel est son Non.  
Le Fils de Dieu pour nous s'est fait homme, Alleluia.

**ACCLAMATION :**

Alle Alle Alleluia, Ua fanau mai te Mesia  
Alle Alle Alleluia, te Emmanuera.

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilem omnium et invisibilem.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natus ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e tō mātou Arii.  
E te Fatu e tō mātou Fa'aora.  
Aroha mai ia mātou.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle : c'est fête sur terre,  
Le Christ est né. Viens à la crèche voir le roi du monde.
- R- En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître,  
En lui viens reconnaître, ton Dieu, ton Sauveur.
- 2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,  
Il naît d'une mère, petit enfant.  
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.
- 3- Peuple, acclame, avec tous les anges, le Maître des hommes  
Qui vient chez toi. Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

**SANCTUS :** *Petiot XIV - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot III*

**PATER :** *chanté*

**AGNUS :** *Petiot XXIV - tahitien*

**COMMUNION :**

- 1- C'est dans une grotte obscure près de Bethléem  
Qu'il naquit loin de la ville au soir de Noël.  
Et moi, je reste là à regarder le ciel  
Cherchant dans les nuages, un paradis lointain.
- 2- Ce n'est pas dans le vacarme qu'il faut t'accueillir  
Il faudrait tant de silence pour te rencontrer.  
Et moi, je cherche ailleurs, je cherche sans trouver  
J'ai peur, tu le sais bien, de quitter ma maison.
- 3- Qui pourra crier au monde par-dessus les toits  
Qu'aujourd'hui, sur notre terre, un Sauveur est né.  
C'est moi, si tu le veux, qui m'en irai chantant,  
Chantant à tous les vents, la paix de Bethléem.

**ENVOI :**

- 1- Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux,  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux
- R- Gloria in excelsis Deo  
Gloria in excelsis Deo
- 2- Ils annoncent la naissance  
Du libérateur d'Israël  
Et pleins de reconnaissance  
Chantent en ce jour solennel :



**ENTRÉE :**

- R- Sainte Famille, que sous vos yeux  
la vertu brille à nos foyers joyeux.  
Sainte Famille, que sous vos yeux  
la vertu brille à nos foyers joyeux,  
la vertu brille à nos foyers joyeux.
- 1- L'astre du jour qui jette dans l'espace ses rayons d'or  
et ses gerbes de feu,  
n'a jamais vu resplendir tant de grâce  
qu'à Nazareth où grandit l'Enfant Dieu.
- 3- Qu'ils étaient beaux, Jésus, Joseph, Marie !  
Et que de fois, les anges gracieux,  
ont visité leur trinité chérie, qui ravisait la trinité des Cieux.
- 7- A votre exemple, ô Famille admirable,  
que, dans la paix, le respect et l'amour,  
nous méritons la gloire incomparable,  
de nous aimer au céleste séjour.

**KYRIE :** *Petiot IV - tahitien*

**GLOIRE À DIEU :** *FROGIER - MH*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :** *psalmodié*

Heureux qui craint le Seigneur et qui marche selon ses voix.

**ACCLAMATION :** *Sainte Famille*

Alléluia, alléluia alléluia alléluia,  
alléluia, alléluia, alléluia, alléluia

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

*Voir page précédente*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

- 1- E Iesu fa'aora e, te Tamaiti a te Atua,  
Aroha mai, ia matou nei.
- 2- Pour les hommes et pour les femmes,  
pour les enfants de la terre, ton Église qui t'acclame,  
vient te confier sa prière.

**OFFERTOIRE :**

- R- En famille je veux te prier, en famille, je veux t'adorer,  
en famille je veux t'aimer, et te dire merci pour ce beau cadeau.  
Ô Jésus, je veux te dire merci pour la famille que tu m'as donné,  
Ô Jésus, je veux te dire merci pour la famille que tu m'as donné.

**SANCTUS :** *Petiot XX - tahitien*

**ANAMNESE :** *Petiot III*

E hanahana ia'oe e te Fatu, to matou faaora,  
o te pohe na, e te ti'a faahou e te ora noa nei a.  
O'oe to matou Fatu, e to matou Atua e,  
a haere mai, e ta'u Fatu e, haere mai.

**PATER :** *Petiot VII - tahitien*

**AGNUS :** *Petiot XXV - tahitien*

**COMMUNION :**

- R- Dans votre crèche et dans l'hostie,  
toujours caché, toujours aimant,  
Ô doux enfant né de Marie,  
notre foi vous chante humblement.  
Noël à notre Emmanuel, Noël à notre Emmanuel.  
Dans sa crèche et sur son autel, Noël, Noël
- 1- Lorsque la Vierge offrit son Jésus à la terre,  
le Sauveur Né se donna sans retour.  
Et ce fut pour jamais, grâce au divin mystère,  
que parmi les mortels, il fixa son séjour.
- 2- Endormi sur la paille où des bergers l'adorent,  
en un geste d'accueil au monde il tend ses bras ;  
en mourant sur la croix il les tendait encore,  
et ce geste, en l'hostie, il ne le cesse pas.
- 5- Beaux anges qui , la nuit d'une douce harmonie  
berçâtes le sommeil de votre divin Roi,  
Avec nous... mieux que nous, chantez l'Eucharistie,  
chantez notre respect, notre amour, notre foi !

**ENVOI :**

I Beterehema i Iudea, ua fanau mai te Metia  
I te hau o te arii, o Heroda la rahi te himene e te oaoa  
Te reira Maria e Iotefa E te mau tia'i mamoe e Iesu iho  
Mai haere tatou ato'a i to Iesu phatene

## LES CATHEDATES

### LES CATHE-MESSES

#### SAMEDI 28 DECEMBRE 2019

18h00 : **Messe** : Familles PETERANO et MATIKAUA – action de grâce ;  
Jacqueline DELGROSSI

#### DIMANCHE 29 DECEMBRE 2019

**La Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph** – fête – blanc  
[Patronne de Haapiti et Huahine]

*Bréviaire : 1<sup>ère</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Philippe HERVÉ et Irène et Heneré MAUI ;  
11h30 : **Baptême** de Reretini ;

#### LUNDI 30 DECEMBRE 2019

6<sup>e</sup> jour dans l'octave de la Nativité - blanc

05h50 : **Messe** : Gilles THURET ;

#### MARDI 31 DECEMBRE 2019

7<sup>e</sup> jour dans l'octave de la Nativité

Saint Sylvestre 1<sup>er</sup>, pape ☒ 335 à Rome - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâces – Famille SUI et les âmes du purgatoire ;

#### MERCREDI 1ER JANVIER 2020

**SAINTE MARIE MÈRE DE DIEU** – Solennité - blanc

[Rétablie en 1969. Le 1<sup>er</sup> janvier fut la première fête mariale (VII<sup>e</sup> siècle) de la liturgie romaine.]

**JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX**

08h00 : **Messe** : pour la communauté paroissiale ;

#### JEUDI 2 JANVIER 2020

Saint Basile le Grand, évêque de Césarée, docteur de l'Église + 379, et  
Saint Grégoire de Nazianze, évêque de Constantinople, docteur de l'Église  
+ v.389 – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâces – Anniversaire de James – Familles  
ESTALL et OMITAI ;

#### VENDREDI 3 JANVIER 2020

Saint Nom de Jésus – blanc

05h50 : **Messe** : Marie France de BALORRE ;

14h00 : **Confessions au presbytère** ;

#### SAMEDI 4 JANVIER 2020

Férie - blanc

05h50 : **Messe** : Angèle BRUNEAU – anniversaire – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Action de grâces - Margaret TAUX – anniversaire et famille  
Eugène TAUX ;

#### DIMANCHE 5 JANVIER 2020

**ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR** – solennité - blanc

**QUETE POUR LA SAINTE ENFANCE – ROME**

*Bréviaire : 2<sup>ème</sup> semaine*

08h00 : **Messe** : Damien OMITAI – Famille OMITAI et PERRY ;

09h30 : **Baptême** de Taianui ;

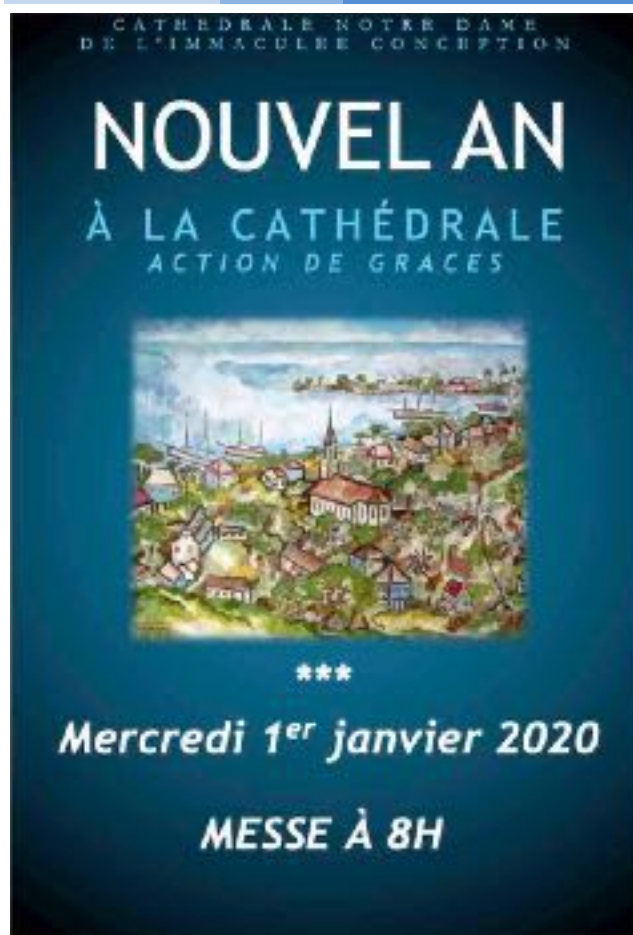
### LES CATHE-ANNONCES

**LE SECRETARIAT DU PRESBYTERE DE LA CATHEDRALE**

**EST FERME**

**DU JEUDI 26 DECEMBRE 2019**

**AU JEUDI 2 JANVIER 2020 ;**



### LES REGULIERS

**MESSES : SEMAINE :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

**MESSES : DIMANCHE :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 8h ;

**OFFICE DES LAUDES :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**CONFESSIONS :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

**EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :**

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;
- samedi : 20h à 22h ;
- dimanche : 13h à 16h.

# SAINTE FETES A TOUTES ET A TOUS

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : [notre-dame@mail.pf](mailto:notre-dame@mail.pf) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# Rassemblement diocésain des catéchistes à Pueu Samedi 17 août 2019

## Le Programme

### Accueil

08H00 : Accueil avec les symboles  
Chant Marie et Jean-Pierre, Dominique  
Prière (...)

08H30 : Mot d'accueil du chargé de pastoral de Pueu (diacre Gilbert TEANAU)

### Activités dans les Ateliers

08h40 : Présentation du programme de la matinée (Francine MAMA ou Jacqueline TEAUROA).  
Consignes et mise en équipe des ateliers (Pascale et Léonie)

09h00 : Départ dans les ateliers (chaque équipe rejoint son atelier). 20mn.

09h20 : Changement d'atelier (par un chant « Accroche-toi au soleil » (5mn)

09h25 : 2<sup>ème</sup> atelier

09h50 : 3<sup>ème</sup> atelier

10h15 : Fin des ateliers/Pause / toilettes/ Boisson (eau)

10h30 : Rassemblement dans l'église/ Chants/ Intervention Sœur Régine.

### Célébration Eucharistique

11h00 : Célébration Eucharistique

12h00 : Lecture de la lettre d'envoi en mission des catéchètes du diocèse. Informations diverses -  
clôture

**12h30** : Repas partagé avec les membres du Service Diocésain de la Catéchèse en compagnie de Mgr. JP COTTANCEAU et le diacre Gilbert TEANAU, à la pension d'en face chez VAN-CAM.

## **1<sup>ère</sup> lecture : Exode 34, 27 – 30**

**27** Le Seigneur dit encore à Moïse : « Mets par écrit ces paroles car, sur la base de celles-ci, je conclus une alliance avec toi et avec Israël. »

**28** Moïse demeura sur le Sinaï avec le Seigneur quarante jours et quarante nuits ; il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau. Sur les tables de pierre, il écrivit les paroles de l'Alliance, les Dix Paroles.

**29** Lorsque Moïse descendit de la montagne du Sinaï, ayant en mains les deux tables du Témoignage, il ne savait pas que son visage rayonnait de lumière depuis qu'il avait parlé avec le Seigneur.

**30** Aaron et tous les fils d'Israël virent arriver Moïse : son visage rayonnait.

## **Psaume : 121 (120) (en récitatif)**

**01** Je lève les yeux vers les montagnes : d'où le secours me viendra-t-il ?

**02** Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

**03** Qu'il empêche ton pied de glisser, qu'il ne dorme pas, ton gardien.

**04** Non, il ne dort pas, ne sommeille pas, le gardien d'Israël.

**05** Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage, se tient près de toi.

**06** Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper, ni la lune, durant la nuit.

**07** Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie.

**08** Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais.

## **Acclamation :**

## **Evangile : Mat. 5, 13 – 16**

**13** « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

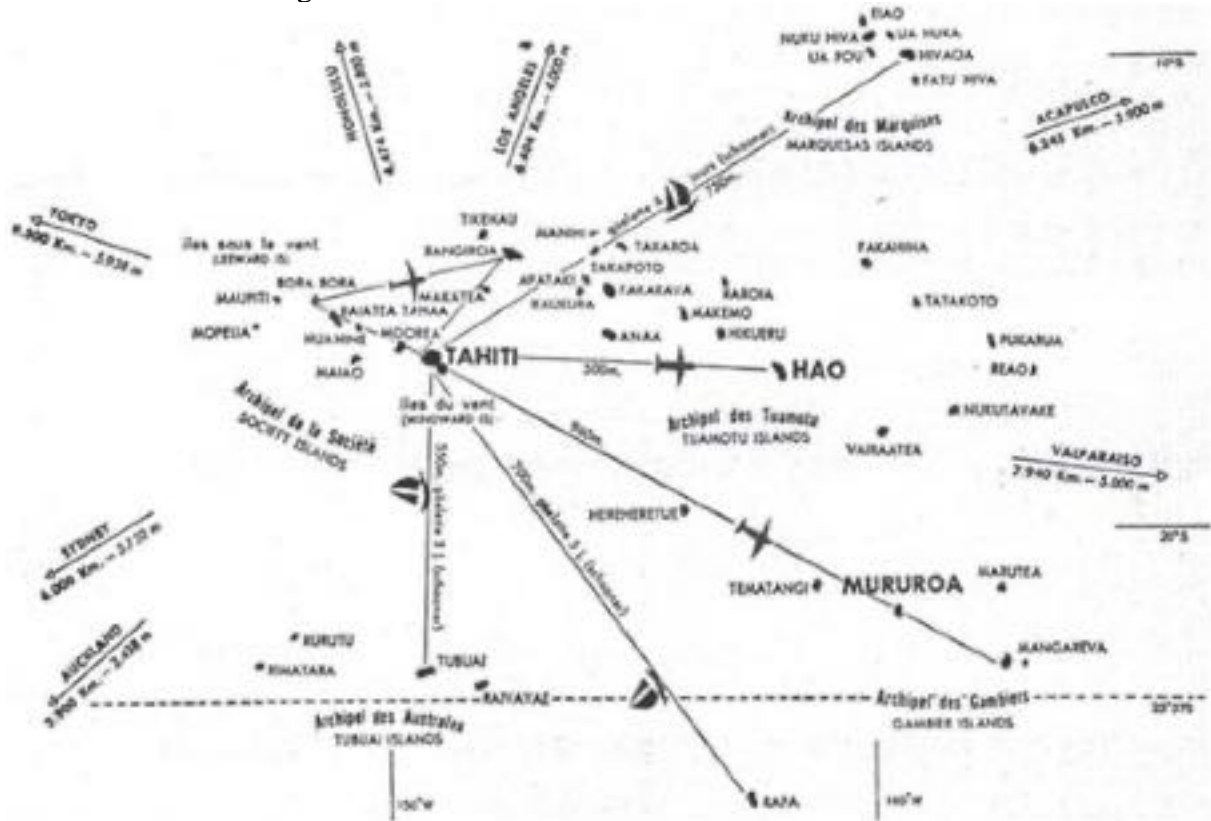
**14** Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

**15** Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

**16** De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.



1 L'évangélisation des îles du Pacifique n'a pas été une œuvre accomplie uniquement par des missionnaires européens, protestants ou catholiques ; elle l'a été par des insulaires du Pacifique. Les premiers indigènes convertis au christianisme ont été envoyés à leur tour pour évangéliser les populations des autres îles du Pacifique, et c'est entre eux et les indigènes des îles qu'eurent lieu les principaux contacts. Or le rôle ainsi que l'œuvre évangélique de ces missionnaires locaux sont en général dépeints comme secondaires et on ne les considère très souvent que comme de simples *assistants*, *évangélistes*, *envoyés* ou bien *pasteurs* [1][1] Voir sur cette question : Doug Munro et Andrew Thornley,..... Le statut de *missionnaires* ne leur est que rarement reconnu malgré le fait qu'un des plus célèbres missionnaires européens de la *London Missionary Society*[LMS] dans le Pacifique, John Williams, reconnaisse aux *Maohi* ce statut dans son ouvrage *A Narrative of Missionary Enterprise in the South Sea Islands* en raison de leurs efforts et de leurs réalisations [2][2] Voir son ouvrage, John Williams, A Narration of Missionary..... Et pourtant, les missionnaires des îles ont largement contribué à l'expansion du christianisme dans le Pacifique depuis la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils ont été recrutés, formés puis envoyés en mission dans différentes îles de la région.



2 Les Européens, avec des objectifs divers, ont commencé à visiter les îles du Pacifique vers la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces visites ont contribué à établir des contacts permanents avec la population locale. Les missionnaires protestants furent les premiers à entreprendre une mission chrétienne dans la région à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (1797), à l'exception de deux missionnaires catholiques originaires du Pérou arrivés à Tahiti (*Tautira*) en 1772 pour établir une mission dans l'île, mais leur tentative s'est soldée par un échec. Ces contacts ont permis aux *Maohi* d'entrer dans l'histoire des Européens et à ces derniers, dans l'histoire des *Maohi*. Ces deux cultures différentes ont ainsi forgé une histoire commune à jamais gravée dans la littérature du Pacifique.

## Toute une littérature sur les *Maohi*

---

<sup>3</sup> Les informations sur l'histoire des insulaires, ainsi que sur l'œuvre missionnaire dans la région – y compris sur celle des *Maohi* – nous sont fournies en grande partie par les missionnaires européens des siècles derniers. Ces informations sont conservées aux archives nationales d'Angleterre notamment, ainsi qu'aux archives de Nouvelle-Zélande ou d'Australie. Parmi les sources principales concernant les *Maohi*, on peut citer l'ouvrage de John Davies, *History of the Tahitian Mission*, et celui de John Williams, *Missionary Enterprise* <sup>3</sup><sup>3</sup> J. Davies, The History of the Tahitian Mission, 1799-1830, C.W..... Ces deux pionniers de la mission chrétienne dans le Pacifique, particulièrement en Polynésie Orientale et Centrale, ont passé la plus grande partie de leur vie dans la région et ont été les témoins oculaires de l'implantation des premières communautés dans les îles à partir des années 1820, ainsi que de la conversion de la population indigène au christianisme.

### Deux pionniers : John Davies et John Williams

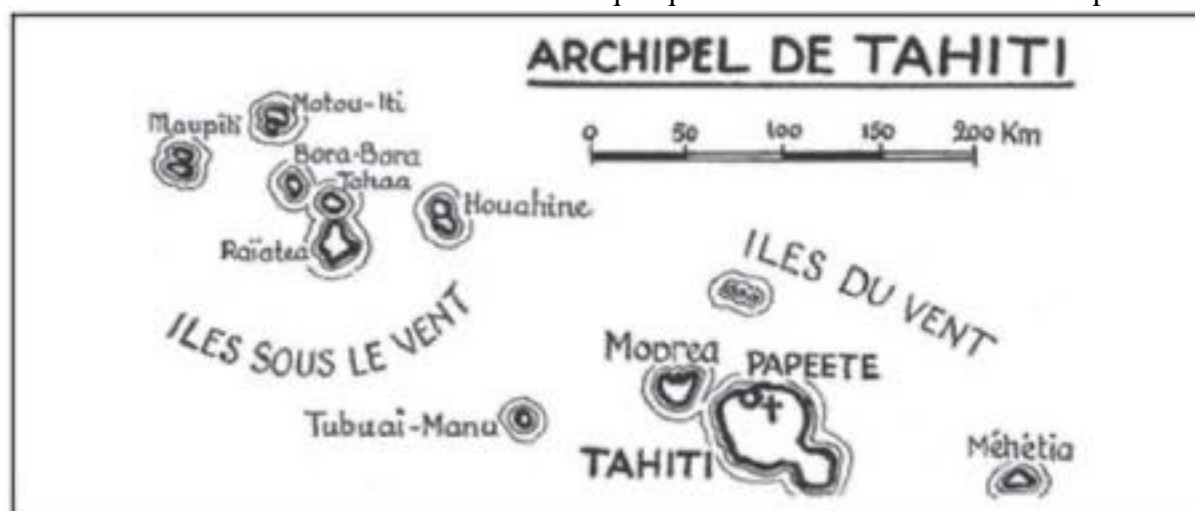
<sup>4</sup> John Davies a foulé pour la première fois le sol *Maohi* en 1801 en tant que missionnaire de la LMS et a œuvré parmi la population indigène jusqu'à sa mort en 1855. Il a été le principal traducteur de la Bible en langue *Maohi* – avec Henry Nott, autre missionnaire de la LMS ayant longuement servi dans le Pacifique. Expert en langues, il fonde, en 1803, à Matavai, sur la côte Sud de Tahiti, la première école pour l'instruction des *Maohi* et des missionnaires européens ; puis une autre à Papetoai, Moorea, en 1813. Il a vécu une « expérience extraordinaire » lors de la construction de la première chapelle à Tahiti en 1819 et du baptême du Roi Pomare II le 15 mai de la même année, tournant important dans l'histoire de la mission <sup>4</sup><sup>4</sup> Voir l'ouvrage d'Henri Vernier, Au Vent des Cyclones-Puai Noa...

<sup>5</sup> Son collègue, John Williams, lui, est arrivé à Moorea en 1817, âgé seulement d'une vingtaine d'années <sup>5</sup><sup>5</sup> L'histoire de John Williams et de sa conversion est aussi.... Il venait d'épouser, en 1816, Mary Chawner, l'une des rares candidates féminines de la LMS à l'époque. Artisan lui-même, passionné par la construction de bateaux, Williams a bâti le succès de sa mission sur le travail déjà accompli par le premier groupe de missionnaires arrivé à Tahiti en 1797. Cependant, il a joué un rôle primordial en formant des missionnaires *Maohi* à Raiatea. Le voyage entrepris par ces derniers pour entamer une mission d'évangélisation dans les îles du Pacifique a constitué le début d'une entreprise missionnaire indigène dans la région vers la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

### William Ellis et John Muggeridge Orsmond

<sup>6</sup> D'autres sources d'information sur le travail missionnaire des *Maohi* se trouvent également dans les ouvrages de William Ellis, arrivé à Tahiti en février 1817 avec une imprimerie, et de John Muggeridge Orsmond, débarqué avec son épouse en avril 1817 <sup>6</sup><sup>6</sup> W. Ellis, Polynesian Researches During a Residence of Nearly..... Cependant, rares sont les informations ou les écrits rédigés de la main des *Maohi* eux-mêmes, si on excepte une publication sur Papeiha, originaire de Raiatea et missionnaire *maohi* à Aitutaki (1821) et à Rarotonga (1823), rédigée en 1977 par le Rarotongien Rere Taira, ainsi que le journal de Papeiha lui-même <sup>7</sup><sup>7</sup> Rere Taira, The History of the Papehia Family, Suva, Lotu.... Il y a diverses raisons à cela : les missionnaires européens ont eu la priorité ainsi que l'autorité sur les missionnaires locaux et ils les considèrent comme de simples *assistants* dans la mission, ce qui ne les a pas empêchés parfois d'exiger des *Maohi* qu'ils rédigent le compte rendu de leurs activités dans

leurs journaux. À cela s'ajoute le fait que la culture ancestrale des *Maohi* est de tradition orale – l'oralité constituant une partie importante de leur identité – et que, de ce fait, l'écriture était quelque chose de totalement nouveau pour eux.



7 Ce que l'on a écrit sur les *Maohi* est peu de choses comparé au foisonnement de la littérature consacrée aux Européens. Il faut pourtant se poser toute une série de questions fondamentales à leur sujet : Pourquoi les *Maohi* ont-ils décidé de voyager d'île en île afin de répandre la foi chrétienne parmi les populations du Pacifique ? Quelles forces les ont poussés à devenir des messagers de la Grâce ? Comment sont-ils devenus missionnaires de la Parole ? Quels impacts ont-ils laissés sur les populations au milieu desquelles ils ont vécu et œuvré ? En tant que pionniers de l'expansion de l'Évangile dans la région, les efforts des *Maohi* sont à prendre en considération tant ils ont joué un rôle important pour porter la Bonne Nouvelle à leurs voisins du Pacifique.

## Une mission de *Maohi* à *Maohi*

8 L'envoi des *Maohi* en mission a été une initiative de John Williams manquant de personnel et de fonds pour diffuser l'Évangile dans la région étendue du Pacifique. Pour mettre leur projet à exécution, les missionnaires européens se sont tournés vers les indigènes. En juin 1820, Williams avait adressé une lettre aux Directeurs de la LMS à Londres, dans laquelle il faisait part de son mécontentement quant à son travail d'alors et exprimait le désir d'œuvrer dans « un champ de mission beaucoup plus étendu » [\[8\]\[8\] Lettre de John Williams à la LMS, 7 juin 1820, LMS South Seas...](#) On sentait une certaine rivalité entre lui et les Directeurs de la mission. Mais à partir de là, de nouvelles perspectives vont s'ouvrir qui, selon Williams, vont permettre « d'étendre les avantages et les bienfaits de l'Évangile avec l'aide des indigènes » [\[9\]\[9\] Dans la même lettre, Williams exprimait également son désir...](#) ». Pour Williams, en effet, l'expansion de l'Évangile « au-delà des récifs » est un mouvement naturel qui émane du Christ qui, après sa résurrection a transmis son « grand commandement » à ses disciples les invitant à aller jusqu'aux extrémités de la terre pour partager la Bonne Nouvelle avec tous ceux et toutes celles qui désiraient entendre la Parole (Matthieu 21 : 19). Au moment du Réveil spirituel du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Europe a mis en pratique ce commandement de partage du message évangélique avec différentes communautés du monde.

## Un premier poste de mission à Raiatea

<sup>9</sup>C'est ainsi que John Williams et son ami Lancelot E. Threlkeld établirent leur station de mission aux Iles-Sous-Le Vent, à Raiatea notamment, près du grand *marae Taputapuatea* (district de Opoa) dédié au culte d'Oro (Oro étant le dieu de la guerre). Pour Williams, Raiatea devait être « une base permanente pour la mission chrétienne vers d'autres champs lointains <sup>10</sup>[10] Voir l'ouvrage de Ebenezer Prout, *Memoirs of the Life of the...* ».

<sup>10</sup>Raiatea est une île qui fut longtemps considérée par les ancêtres *maohi* comme le lieu de naissance du monde *maohi* : habitée par les premiers Polynésiens bien des siècles auparavant, c'est d'elle qu'était partie la migration vers d'autres îles <sup>11</sup>[11] Voir l'articles de Kenneth P. Emory, « *The Societies* », dans... L'île est aussi connue sous le nom de Hawaiki ou bien Hawaii. C'est également de là, en particulier de Opoa, que les reliques du dieu Oro ont été envoyées par les *Arioi maohi* (prêtres *maohi*) vers d'autres îles pour promouvoir le *mana* (pouvoir) de celui-ci ; c'était aussi, en même temps, un moyen de défier le *mana* du grand dieu Taaroa, dieu de la création du cosmos *maohi*. L'établissement de Williams et de Threlkeld dans un site aussi historique que celui de Opoa ouvrait une nouvelle ère et constituait un tournant important dans la vie politique, culturelle, sociale et religieuse de l'histoire de la Polynésie orientale : en effet, c'est là qu'étaient formés les nouveaux *Arioi* du christianisme pour les envoyer porter, non plus les reliques du dieu Oro, mais l'Évangile du Christ vers d'autres horizons du Pacifique.

## Des chefs et des prêtres traditionnels

<sup>11</sup>Parmi les *Maohi* qui, entre autres, ont fréquenté l'école de Opoa à partir des années 1820 – mis à part les *Maohi* instruits à Moorea en 1816 –, beaucoup ont occupé des fonctions importantes dans la société *maohi*, telles que celle de *Ra'atira Nui* (Grand chef) ou bien celle d'*Arioi* (prêtre local), ou bien encore avaient des liens proches avec des familles royales. C'est le cas, par exemple, de Papeiha envoyé, avec son ami Vahapata, aux îles Cook où il a joué un rôle important dans l'introduction du christianisme <sup>12</sup>[12] Rere Taira donne une description détaillée de Papeiha dans son... C'est le cas aussi de Patii, grand prêtre du *marae* de Papetoai, à Moorea, qui, en 1808, demanda publiquement de brûler les idoles et d'accepter ainsi la nouvelle religion proclamée par les missionnaires, ce qui a créé un véritable bouleversement dans l'esprit de ceux qui l'entouraient <sup>13</sup>[13] Patii fut envoyé en 1831 à Raivavae pour s'occuper de la... Ou encore du jeune chef Taaroarii, de Huahine, qui, réfugié à Moorea en 1811, a été inspiré par l'exemple de Patii. L'historien Niel Gunson écrit notamment dans son livre, *Messengers of Grace*, que les missionnaires *maohi* étaient considérés comme des « chefs sacrés » ou bien des « chefs guerriers » et que ces « chefs » furent les « missionnaires les plus autorisés et les plus sérieux parmi les *Maohi* » <sup>14</sup>[14] Niel Gunson, *Messengers of Grace. Evangelical Missionaries in...*

<sup>12</sup>Plusieurs *Maohi*, connus d'abord comme des *Haapii parau* – des apprentis de la Parole – sont envoyés dans différentes îles de la Polynésie et au-delà, comme, par exemple, les missionnaires : Puna et Mahamene à Rurutu en 1821 ; Papeiha et Vahapata aux Îles Cook en 1821 ; Porapora, Taute et Toropapera à Vava'u, Tonga en 1822 ; et aussi Hape et Tafeta à Nukualofa, Tonga en 1826 ; Auna à Hawaii en 1822 ; Arue, Taataori, Moea et Umia à Savai'i, Samoa en 1830 ; Taharaa, Faaruea et Hatai, aux îles Fiji en 1830 <sup>15</sup>[15] Les *Maohi* ne furent pas uniquement envoyés à partir de Raiatea...

## Le succès de la « native agency »

<sup>13</sup>Avec l'envoi des *Maohi* en mission, les missionnaires européens montrent qu'ils ont admis l'idée que l'efficacité et le succès de la mission ne peuvent reposer que sur une mission



de *Maohi* à *Maohi* afin que les missionnaires locaux puissent « faire beaucoup de biens à ceux qui habitent dans des îles aussi dispersées, que leurs dieux puissent être détruits et que la puissance du Prince de la Paix puisse y régner [16][16]Lettre du Rev. John Davies, missionnaire à Tahiti, septembre... » Cette « forme de mission » connue des Européens comme la « *native agency* », a aussi été reconnue comme présentant plusieurs avantages, en raison notamment de l'utilisation par les insulaires de la langue *maohi* comme moyen de communication et par le fait aussi que tous les *Maohi* appartiennent à une même culture *maohi*. Les missionnaires ont également compris « qu'un missionnaire local rencontre beaucoup plus de succès dans la transmission de l'évangile du Christ parmi les siens qu'un agent européen [17][17]Bernard Thorogood, « After 200 Years. The LMS Legacy », The... ». C'est dans cette optique que les *Maohi* ont été envoyés pour « casser » le système des croyances religieuses traditionnelles et le remplacer par le christianisme.

## Une mission de christianisation et de civilisation

---

[14]Devant leurs efforts pour proclamer la foi chrétienne parmi la population des îles du Pacifique, les *Maohi* ont transmis leurs connaissances religieuses selon deux axes principaux, ceux-là mêmes reçus de l'enseignement des missionnaires : prêcher/enseigner (christianisation) et introduire le style de vie européen (civilisation) en utilisant le *Fa'aMaohi* ou culture *maohi* [18][18]Le *Fa'aMaohi*, culture *maohi*, est un concept utilisé notamment...

[15]L'enseignement religieux des *Maohi* consiste, en premier lieu, dans l'apprentissage de la lecture et l'étude de textes déjà traduits en langue *maohi* : par exemple, une partie des Écritures Saintes (notamment l'évangile de Luc traduit en 1817) ou bien un catéchisme (rédigé en 1817), ou encore un dictionnaire Tahitien/Anglais (composé en 1807) [19][19]Voir l'ouvrage de Jacques Nicole, *Au Pied de l'Écriture*.... Il est à noter, cependant, que peu de moyens aussi bien humains que matériels sont mis à la disposition des missionnaires pour l'éducation des *Maohi*. Pour la plupart, la formation ne se fait que pendant une courte période – une année du moins –, et c'est « sur le terrain » que, selon les missionnaires, une plus grande expérience est acquise. Comme le dit John Williams dans une de ses correspondances, « nous faisons tout notre possible pour utiliser les missionnaires locaux qui sont des agents efficaces, à notre avis, pour la transmission de l'Évangile parmi les communautés de la région [20][20]Williams, *Missionary Enterprise*, p. 112-113 ; voir également... ».

## De grands « orateurs de la parole »

[16]Durant une de ses visites à Huahine en 1820, Williams Ellis a noté l'attitude des *Maohi* pendant une session de formation au cours de laquelle « les traditions, les connaissances et les chants des *Maohi* étaient appris par cœur et ils [les *Maohi*] apprenaient très aisément les leçons enseignées en classe et cela a beaucoup facilité l'enseignement et le travail des missionnaires [21][21]Ellis, *Polynesian Researches*, vol. I, p. 493. ». Cette facilité à apprendre n'est pas quelque chose de nouveau chez les *Maohi* mais reflète un aspect de leur tradition orale pratiquée bien avant la période de contact avec les Européens et qui consiste à transmettre récits ou histoire par le recours à la mémoire, ce que l'on appelle le *Aai or Tuatua*, et qui a fait des *Maohi* de grands *Orero parau* – ou orateurs de la parole – parmi les Polynésiens. C'est également cette méthode, à travers l'usage du *Fa'aMaohi*, que les missionnaires locaux ont adopté pour leur tâche évangélique dans la région.

<sup>17</sup>Cependant, l'enseignement donné aux *Maohi* ne s'est pas limité à la lecture et à l'apprentissage des textes mais a consisté également en l'acquisition de connaissances pratiques et techniques : comme, par exemple, apprendre à construire une maison de style européen ou bien à fabriquer un bateau de pêche sans balancier en utilisant du matériel local, ou bien encore à apprendre de nouvelles techniques en matière d'agriculture (ou *Faaapu*) pour produire de meilleures récoltes sur une période plus courte <sup>[22][22]</sup>Voir, par exemple, les activités de Puna, originaire de Raiatea... L'historien tongien Sione Latukefu fait remarquer que « le travail des missionnaires du Pacifique ne se limite pas uniquement à étudier la Bible ou à faire des commentaires bibliques mais également à construire des infrastructures religieuses telles que temples, écoles ou maisons <sup>[23][23]</sup>Sione Latukefu, « Pacific Islander Missionnaires », dans Doug... ». Ces nouvelles méthodes font partie de la promotion de la civilisation européenne voulue par les missionnaires pour que les *Maohi* puissent vivre dans un cadre plaisant et dans de bonnes conditions.

## De grands constructeurs d'édifices religieux

<sup>18</sup>La construction d'édifices religieux – ou *Fare pure raa* – est sans nul doute le domaine où les *Maohi* ont le plus imprimé leur marque et se sont révélés comme de véritables « experts » en la matière. Dans chaque village, le *Fare pure raa* se distingue comme l'un des édifices les plus impressionnants, tant par sa grandeur que par sa beauté, témoignant du dur labeur accompli par la communauté locale avec l'aide des missionnaires. Ces édifices religieux sont le reflet des églises construites en Europe, en particulier en Angleterre, dont les missionnaires ont enseigné le modèle aux *Maohi*, modèle que ces derniers ont transporté avec eux lorsqu'ils se sont déplacés dans les îles du Pacifique. La construction de *Fare pure raa* constitue très souvent un travail collectif. Il est intéressant, cependant, de noter la façon particulière dont cette tâche est accomplie <sup>[24][24]</sup>Manuscrit de la LMS, South Sea Incoming Correspondence,...

<sup>19</sup>Les hommes s'emploient à extraire la roche de corail de la mer, puis ils la taillent sur la plage pour faire des murs ; ils brûlent aussi certains coraux pour les faire fondre et les mélanger avec du sable pour obtenir de la colle. Pour la construction du *Fare pure raa*, d'autres matériaux sont également utilisés, comme le bois de sapin ou *aito*, les troncs de cocotiers ainsi que les palmes ou bien les feuilles de pandanus. Le *Fare pure raa* donne l'image d'un nouveau *marae* érigé pour l'adoration du nouveau Dieu chrétien apporté par les missionnaires. Une nouvelle forme de liturgie se crée, proche de celle pratiquée dans les Églises « non-conformistes » en Angleterre, dans laquelle le *A'oraa* (sermon) et les *Himene* (chants religieux) occupent une place importante pendant le culte <sup>[25][25]</sup>Les premiers Himene pour le culte ont été utilisés et composés...

<sup>20</sup>Quant aux femmes, elles sont généralement occupées à préparer la nourriture composée essentiellement de produits du *fenua* tels que *Umara*, *Uru*, *poissons*, jus de cocos <sup>[26][26]</sup>Les récits relatant à la construction d'un édifice religieux..... Un repas ou *tamaa raa* est souvent organisé pour marquer l'évènement de la dédicace du lieu de *pure raa*, réunissant hommes, femmes et enfants. L'acceptation de la foi chrétienne ainsi que la construction de *Fare pure raa* ont contribué, parmi bien d'autres facteurs, à la disparition des *marae* de la société *maohi*.

## Formation d'auxiliaires missionnaires locaux et Codes de Lois

---

<sup>21</sup>Le rôle des *Maohi* ne s'est pas limité à construire des lieux de culte et à surveiller la vie et la croissance de la communauté chrétienne. Ils ont cherché également à motiver

les *Maohi* pour qu'ils participent davantage à la vie même de l'Église et qu'ils aident, en l'occurrence, l'organisation-mère à Londres à financer la mission chrétienne éparpillée un peu partout dans le monde – notamment à Madagascar, en Afrique du Sud et dans le Pacifique – au moyen de contributions, gages de leur conversion. C'est ainsi que naquit une société locale d'Auxiliaires des missions, connue sous l'appellation de *Oro'a Mê* ou *Oro'a faatupu raa parau*. Dès lors, les *Maohi* ont pris l'habitude de « donner ». Concrètement, à l'époque, on donnait des produits du pays, tels que *umara*, *taro*, cochons cuits en bambous et bien d'autres encore. Cette pratique du *Oro'a Mê* existe depuis des décennies et a été largement suivie dans la communauté jusqu'à aujourd'hui [27][27] Cette fête du Oro'a Mê fut organisée à l'initiative des....

## Le code Pomare (1819), le code Tamatoa (1821)

[22] La création de cette société locale d'Auxiliaires des missions a souvent été liée à la promulgation de codes législatifs tenant une place importante dans la mission des *Maohi*. La mise en place de ces codes nécessitait le soutien des chefs locaux, et ces lois portent le nom de ces chefs : c'est le cas à Tahiti du *code Pomare* promulguée en 1819 ou encore du *code Tamatoa* promulguée à Raiatea en 1821.

[23] Ces codes, selon le professeur Gunson, avaient un « rôle disciplinaire » et ils ont également contribué à la disparition des lois coutumières établies dans les îles par les ancêtres *maohi* [28][28] Gunson, *Messengers of Grace*, p. 305.. Par ailleurs, ces codes ont servi, comme l'a admis Kirsteen Murray, de moyens « pour contrôler l'attitude des *Maohi* dans leur nouvelle vie comme chrétien [29][29] Kirsteen Jean Murray, « *Missionary Kingdom of the South...* ».

[24] Le modèle de travail missionnaire des *Maohi* consiste donc dans la plupart des cas à édifier des temples où se pratique une nouvelle forme d'adoration ; à construire des écoles où les indigènes apprennent à lire et à écrire ; à se doter de maisons de style européen où les *Maohi* jouissent d'un certain confort ; à introduire une forme de dons par laquelle chaque *Maohi* est encouragé à participer à la vie de la communauté ; et enfin, à mettre en place un système de lois pour contrôler l'attitude des nouveaux chrétiens.

[25] L'ensemble de ces activités renvoient à l'image d'un Dieu puissant qui impose aux indigènes un changement de style de vie fondé sur le partage et l'esprit communautaire. Ce type de bagage chrétien reçu des missionnaires a constitué la base de ce que les missionnaires *maohi* ont emporté avec eux pour évangéliser les autres îles du Pacifique.

## Obstacles et menaces

[26] Pour autant, cette mission chrétienne ne s'est pas répandue sans rencontrer d'obstacles. L'incident, par exemple, qui s'est produit à Mangaia où le missionnaire Papeiha, pendant sa tournée dans l'île en 1823, a failli être étranglé par les indigènes – et lui a presque coûté la vie –, en raison de conflits précédents entre ces derniers et les Européens [30][30] Les habitants de l'île ont mis un Tiputa – morceau de tissu –... Ou encore, l'attitude hostile du chef Finau de Vava'u, aux îles Tonga, interdisant aux missionnaires *maohi* de propager la nouvelle religion sur l'île, en 1822, de peur – selon Orsmond – « qu'il ne perde son autorité politique suite à l'introduction de la nouvelle foi chrétienne » [31][31] Manuscrit de John Orsmond, LMS South Seas Journal, 23 septembre... Ou bien encore, les menaces du chef Fijien Niubalavu de Lakemba, aux îles Fiji, adressées aux *Maohi*, leur ordonnant « de quitter l'île sous peine

d'être torturés [\[32\]](#)[\[32\]](#) Voir l'article d'Andrew Thornley, « [The Legacy of Siloam :...](#) ». Autant d'exemples, parmi d'autres, qui décrivent les dangers et les menaces subies par les *Maohi* dans leurs efforts de propager l'Évangile du Christ parmi les communautés du Pacifique.

## Pionniers de la Mission

---

[27](#) L'introduction du christianisme dans le Pacifique ainsi que le nouveau mode de vie voulu par les missionnaires et accepté par les *Maohi*, constituent les deux facteurs qui ont entraîné un profond changement dans le style de vie et le mode de croyance de la population indigène. Plusieurs éléments appartenant aux anciennes croyances et aux pratiques traditionnelles ont disparu, ou ont été du moins légèrement changés. Dans cette optique, Taaroa, dieu de la création du monde *maohi*, est devenu le Dieu Jéhovah. Le *marae*, lieu traditionnel du culte Polynésien, a été abandonné et remplacé par le *Fare pure raaou* temple. La pratique des sacrifices humains destinés à plaire aux dieux a été abolie, s'y substituant le sacrifice du Christ offert sur la croix une fois pour toutes et pour tous. Le *Orero* par lequel les *Maohis* adressaient aux dieux avec tout un art pour mémoriser la parole, a été remplacé par la prière chrétienne.

## L'expurgation des anciennes croyances

[28](#) Reste, cependant, une question fondamentale : jusqu'à quel point l'ancienne croyance des *Maohi* a-t-elle été affectée par le christianisme lors de l'implantation des communautés chrétiennes dans la région ? Les *Maohi*, en effet, ne se sont pas contentés uniquement de choisir entre les deux types de croyances que sont le paganisme (pour utiliser le concept européen) et le christianisme. Ils ont établi des liens entre les deux systèmes sans méconnaître les bienfaits et les méfaits de leur ancienne croyance. Dans cette confrontation complexe, les *Maohi* ont choisi les éléments qui leur paraissaient profitables et rejeté les autres pour adapter leur nouvelle vie aux éléments chrétiens apportés par les missionnaires européens [\[33\]](#)[\[33\]](#) Le choix que les Maohi ont fait en acceptant le christianisme... Ils se sont efforcés de comprendre la nouvelle religion à la lumière de leur culture *maohi*, ce qui a contribué à la création du *Lotu Taiti*, l'Église Tahitienne. C'est ce *Lotu Taiti* qu'ils ont voulu partager avec les habitants des autres îles du Pacifique [\[34\]](#)[\[34\]](#) Le Lotu Taiti – l'Église Tahitienne – est un concept bien connu...

[29](#) En décidant donc de partir vers d'autres lieux, les *Maohi* ont ouvert une mission de *Maohi* à *Maohi*. La vie traditionnelle des habitants a été changée de par l'action des missionnaires locaux ayant offert leur vie au service de la mission. Malgré une formation limitée et le peu de matériel, les *Maohi* ont transmis leur connaissance religieuse selon les enseignements reçus pour améliorer le style de vie des populations et transmettre la puissance du nouveau Dieu chrétien par la création de la communauté chrétienne avec tous les avantages qui en découlent.

## Le désir d'aller voir ailleurs

[30](#) D'autre part, les *Maohi* ont été motivés par une certaine curiosité : ils avaient le désir d'aller voir ailleurs, de rendre visite aux autres îles de la région et de rencontrer de nouvelles populations qui partageaient en principe une même langue et une même culture polynésiennes.



Ces ressemblances culturelles partagées par un même peuple ont été des facteurs déterminants ayant également contribué au succès de la mission dans les îles.

<sup>31</sup> Les *Maohi* ont été envoyés également dans des endroits où aucun Européen n'avait entamé de mission évangélique, et ils sont ainsi devenus les premiers à entreprendre une mission initiale en Polynésie Orientale et Centrale et aux îles Fiji. Entre autres, ils ont dû affronter les dangers et périls de la mission sans aucune garantie de recevoir la visite de ceux qui les avaient envoyés. De ce fait, ils furent amenés à prendre des décisions par eux-mêmes avec le soutien des chefs des îles.

### Des « royaumes chrétiens »

<sup>32</sup> La mission consiste dans l'enseignement et dans la prédication de la Parole, ainsi que dans la construction d'édifices religieux comme autant de signes visibles de leur conversion au christianisme. Les *Maohi* ont transplanté l'influence reçue des missionnaires au sein des communautés et ont rarement apporté d'innovations dans leur travail missionnaire. Cependant, leurs œuvres ont largement contribué à la fondation de communautés connues à l'époque comme des « Royaumes Chrétiens » dans lesquels les chefs locaux ont joué un rôle prépondérant.

## Conclusion

---

<sup>33</sup> Malgré cela, la mission des *Maohi* va toucher à sa fin en raison de l'arrivée, dans les années 1830, de missionnaires catholiques : cela crée une rivalité entre les deux grandes Églises traditionnelles, protestante et catholique, et entraîne le départ définitif du Pacifique des missionnaires de la LMS vers les années 1850. Pour ce qui est de la mission des *Maohi*, la relève sera alors prise par les missionnaires des autres îles du Pacifique, en provenance des îles Cook, de Tonga, de Samoa et de Fiji, qui s'aventureront, eux, dans les îles de la Mélanésie vers la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>34</sup> Le rôle des *Maohi* dans l'évangélisation des îles de la région, aussi significatif qu'il ait été, est longtemps resté absent – comme « endormi » – dans la littérature traitant de l'histoire du Pacifique. Les études historiques entreprises sur ces insulaires ont permis de révéler et de mettre en pleine lumière, à partir d'écrits négligés jusque-là, le rôle qu'ils ont joué et la place qu'ils ont tenue lorsque l'Évangile est arrivé dans le Pacifique vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment à Tahiti d'où ils sont alors partis pour évangéliser, avec l'aide de leurs « mentors » européens, les autres îles de la région. Leur histoire est maintenant racontée et prend place aux côtés de celle des missionnaires des autres îles de la région, rééquilibrant ainsi la balance. On peut présentement trouver aux archives du Collège théologique du Pacifique, à Suva, la liste de tous les originaires des îles qui ont travaillé à la mission : pour que soit gravé à jamais dans nos mémoires le travail accompli par eux dans notre histoire et dans celle de la mission chrétienne dans notre région.

### Groupe de musiciens tahitiens



(*Les Missions Catholiques*, n° 1257, 14 juillet 1893, p. 325.)

## Notes

- [\[1\]](#)

sur cette question : Doug Munro et Andrew Thornley, « Pacific Islander Pastors and Missionaries : Some Geographical and Analytical Issues », *Pacific Studies*, vol. 23, N<sup>os</sup> 3-4, Sept.-Déc. 2000, p. 2. Munro et Thornley ont écrit que les missionnaires européens étaient des *missionnaires officiels* en raison de la formation reçue dans une institution accréditée en Europe, à Londres en particulier, ce qui ne fut pas le cas des missionnaires originaires du Pacifique, même si des écoles furent érigées pour former les indigènes à la mission évangélique.

- [\[2\]](#)

sur son ouvrage, John Williams, *A Narration of Missionary Enterprise in the South Sea Islands With Remarks on the Natural History of the Islands, Origins, Languages, Traditions and Usages of the Inhabitants*, London, John Snow, 1837, p. 40, 42, 117, 363. J'ai utilisé le terme *Maohi* qui est un terme inclusif et concerne tous les habitants de la région connue aujourd'hui comme la Polynésie Française. *Tahitien* est un terme exclusif qui ne désigne que les habitants de Tahiti, principale île de la région. La plus grande partie de ceux qui sont devenus missionnaires venaient de l'ensemble des îles.

- [\[3\]](#)

sur son ouvrage, John Williams, *A Narration of Missionary Enterprise in the South Sea Islands With Remarks on the Natural History of the Islands, Origins, Languages, Traditions and Usages of the Inhabitants*, London, John Snow, 1837, p. 40, 42, 117, 363. J'ai utilisé le terme *Maohi* qui est un terme inclusif et concerne tous les habitants de la région connue aujourd'hui comme la Polynésie Française. *Tahitien* est un terme exclusif qui ne désigne que les habitants de Tahiti, principale île de la région. La plus grande partie de ceux qui sont devenus missionnaires venaient de l'ensemble des îles.

Davies, *The History of the Tahitian Mission, 1799-1830*, C.W. Newbury (ed.), Cambridge, Hakluyt Society, 1906, p. 100.  
John Williams, *Missionary Enterprise*, titre abrégé pour *A Narrative of Missionary Enterprise in the South Sea Islands*, cité à la note précédente.

- [\[4\]](#)

voir l'ouvrage d'Henri Vernier, *Au Vent des Cyclones-Puai Noa Mai Te Vero-Missions Protestantes et Église Évangélique à Tahiti et en Polynésie Française*, Papeete, Haere Pô no Tahiti, 1985, p. 27-28.

- [\[5\]](#)

le portrait de John Williams et de sa conversion est aussi publiée par John Faure, *John Williams, Missionnaire en Océanie*, Paris, Société des Missionnaires de Paris, 1929. Les informations originales sur John Williams sont conservées aux archives de la SOAS, School of Oriental and African Studies [École des Études Orientales et Africaines] à l'Université de Londres (Adresse : LMS South Seas Personal, Box 2, SOAS).

- [\[6\]](#)

Ellis, *Polynesian Researches During a Residence of Nearly Eight Years in the Society and Sandwich Islands*, London, Fisher Son and Jackson, 2 vols., 1829 ; et les manuscrits non publiés de Orsmond, « Notes on Tahiti - Account of the Mission », Orsmond Manuscripts, 1830-1849, Mitchell Library, A 2006.

- [\[7\]](#)

re Taira, *The History of the Papehia Family*, Suva, Lotu Pasifika Publications, 1977. H. Hayes a également une brochure intitulée *Papeiha of the Islands*, non datée, publiée par la LMS, Venturer Series, *LMS South Seas Journal*, Box 4, et conservée aux archives de la LMS à l'Université de Londres. Cette brochure ainsi que les informations qui s'y trouvent sont tirées d'un manuscrit intitulé, « More Joy for Christians or the Power of Christ Displayed in Effecting Mighty Things by Weak Instrument in the Complete Overthrow of Idolatry in the Island of Papeiha », rédigé par John Williams lui-même et provenant de la bouche du missionnaire *maohi* Papeiha, originaire de Raiatea et missionnaire aux Îles Cook, conservé également aux archives de la LMS : *LMS South Seas Journal*, 1822, Box 4, Folder 59, SOAS. Certaines des informations contenues dans cette brochure ont été utilisées par John Williams pour son livre, *Missionary Enterprise*, p. 58-70.

- [\[8\]](#)

la lettre de John Williams à la LMS, 7 juin 1820, LMS South Seas Incoming Letters, 1796-1840, Box 3, Folder 6, SOAS. Cette lettre est reproduite par l'historien Richard Lovett dans son livre, *The History of the London Missionary Society, 1795-1895*, London, Henry Frowde, 1899, vol. I, p. 249 et aussi par Gavan Daws, *A Dream of Islands-Voyage of Self-Discovery in the South Seas*, New York, Norton, 1980, p. 36. Traduction des citations du texte anglais par l'auteur.

- [\[9\]](#)

la même lettre, Williams exprimait également son désir qu'une modique somme d'argent soit donnée en guise de récompense à tous les envoyés en mission, Européens ou indigènes, afin de les aider financièrement dans leur travail. Dans une lettre du 9 avril 1821, le missionnaire Henry Nott, de Matavai (Tahiti), adresse la même requête au directeur général de la Mission, le pasteur George Burder ; il y fait part de son souhait « qu'une petite somme de 50 pounds soit allouée à chaque missionnaire et à leurs épouses en mission dans les îles ». Voir *LMS South Seas Journal 1817-1822*, Box 4, SOAS.

- [\[10\]](#)

ouvrage de Ebenezer Prout, *Memoirs of the Life of the Rev. John Williams, Missionary to Polynesia*, London, Snow, 1843, p. 83. Le grand roi Tamatoa, de Raiatea, a cédé une partie de son terrain aux missionnaires de la fin que ceux-ci puissent instruire de la foi chrétienne la population de l'île. Ce fût donc à Opoa que Williams en 1821 la première école et la première chapelle aux Îles-Sous-le-Vent. C'est également dans cette école que les *Maohi* furent formés pour le travail missionnaire. Lorsque Williams et Threlkeld arrivèrent à Raiatea en 1828, le *marae Taputapuatea* ne servait plus et aucune activité n'y avait été pratiquée depuis le combat qui avait opposé les guerriers de Bora-Bora et ceux de Raiatea vers l'année 1750 et qui s'était soldée par la défaite de ces derniers.

- [\[11\]](#)

articles de Kenneth P. Emory, « The Societies », dans Jesse D. Jennings (ed.), *The Prehistory of Polynesia*, Canberra, Australian National University, 1979, p. 200-221, ainsi que : A. Howard, « Polynesian Origins and Origins : A Review of Two Centuries of Speculation and Theory », dans G. A. Highland et al. (ed.), *Polynesian Culture History*, Honolulu, Bernice P. Bishop Museum, 1967, p. 45-101.

- [\[12\]](#)

re Taira donne une description détaillée de Papeiha dans son livre, *The History of the Papehia Family*, Suva, 1977.

- [\[13\]](#)

il fut envoyé en 1831 à Raivavae pour s'occuper de la communauté chrétienne après le retrait de Horoinuu, de Raiatea, en 1830. Son statut de prêtre de l'ancienne religion et de responsables chrétiens a aidé Patii dans sa tâche missionnaire. En voir le récit dans l'ouvrage de William Ellis, *Polynesian Researches*, vol. II, p. 109, ainsi que le manuscrit du missionnaire LMS William Henry, *LMS South Seas Journal, 1829-1830*, n° 5, conservé au Mitchell Library, à Sydney.

- [\[14\]](#)

Gunson, *Messengers of Grace. Evangelical Missionaries in the South Seas 1797-1860*, Oxford, U.P., 1978, p. 104 ; voir également l'ouvrage de Douglas Oliver, *Ancient Tahitian Society*, Honolulu, The University Press of Hawaii, vol. 3, 1974, p. 759-65, 890-913.

- [\[15\]](#)

*Maohi* ne furent pas uniquement envoyés à partir de Raiatea où se trouve la principale station de mission mais également à partir des autres îles, comme ce fut le cas, par exemple, à partir de Tahaa (Vaitoare), avec le missionnaire Robert Bourne ; à partir de Huahine (Pare), avec Charles Barff ; à partir de Bora-Bora (Vaitape), avec John Drsmond. On trouve dans l'*Appendice* de la thèse de l'auteur une liste de tous les *Maohi* ayant œuvré dans les îles du Pacifique.

- [\[16\]](#)

lettre du Rev. John Davies, missionnaire à Tahiti, septembre 1830, Lettre IX, p. 284, manuscrit en possession du Professeur Niel Gunson. Les traductions des textes de référence en Français sont de l'auteur.



- [\[17\]](#)

ernard Thorogood, « After 200 Years. The LMS Legacy », *The Pacific Journal of Theology*, 1995, p. 9. Ce numéro spécial est dédié au Bicentenaire de la LMS.

- [\[18\]](#)

*Fa'aMaohi*, culture *maohi*, est un concept utilisé notamment en Polynésie Centrale : à Tonga, le *FakaTonga*, culture Tongienne, et aux Iles Samoa, le *Fa'aSamoa*, culture Samoanne. Voir la thèse de Ha'alanga, *FaaTonga and Christianity*, Thèse de Licence, Collège théologique du Pacifique, Suva, 1977.

- [\[19\]](#)

ouvrage de Jacques Nicole, *Au Pied de l'Écriture. Histoire de la traduction de la Bible en Tahitien*, Papeete, Haere Pô no Tahiti, 1988, p. 173.

- [\[20\]](#)

Williams, *Missionary Enterprise*, p. 112-113 ; voir également l'ouvrage édité par D. Coates, John Beechan et Ellis, *Christianity the Means of Civilisation shown in the Evidence Given before a Committee of the House of Commons on Aborigines*, London, John Snow, 1837, p. 304-305.

- [\[21\]](#)

Ellis, *Polynesian Researches*, vol. I, p. 493.

- [\[22\]](#)

par exemple, les activités de Puna, originaire de Raiatea et premier missionnaire à Rurutu en 1821, envoyé par Williams, dans le journal de la LMS, *South Seas Journal, 1796-1860*, SOAS, « Notes on Activity of Puna at Rurutu ».

- [\[23\]](#)

Sione Latukefu, « Pacific Islander Missionaries », dans Doug Munro et Andrew Thornley (eds.), *The Tenant Makers-Islander Missionaries in the Pacific*, Suva, Pacific Theological College et Institutes of Pacific Studies, University of the South Pacific, 1996, p. 22.

- [\[24\]](#)

Manuscrit de la LMS, *South Sea Incoming Correspondence, 1819-1822*, Box 3, Folder N° 7, SOAS.

- [\[25\]](#)

chœurs *Himene* pour le culte ont été utilisés et composés par John Davies en 1813 pendant le culte dans le *Fare pure raa* de Papetoai, Moorea ; voir Davies, *The History of the Tahitian Mission*, p. 168.

- [\[26\]](#)

écrits relatant à la construction d'un édifice religieux comme, par exemple, celui de Papetoai, Moorea en 1822, se trouvent dans le journal de la LMS, *South Seas Incoming Correspondence, 1819-1822*, Box 3, Folder No 7, SOAS, Londres.

- [\[27\]](#)

La fête du *Oro'a Mē* fut organisée à l'initiative des missionnaires de la LMS pour coïncider avec l'Assemblée générale de la LMS à Londres se tenant au mois de mai. Le premier *Oro'a Mē* fut organisé à Moorea, Papetoai, en 1818, avec le soutien du Roi Pomare II. LMS, *South Seas Incoming Correspondence, 1819-1822*, Box 3, SOAS.

- [\[28\]](#)

Gunson, *Messengers of Grace*, p. 305.

- [\[29\]](#)

Christine Jean Murray, « Missionary Kingdom of the South Pacific. The Involvement of Missionaries from the London Missionary Society in Law Making at Tahiti, 1797-1847 », PhD thesis, University of Edinburgh, 2000, vol. I, p. 102.

- [\[30\]](#)

Les habitants de l'île ont mis un *Tiputa* – morceau de tissu – autour du cou de Papeiha pour l'étrangler. Seule l'intervention de John Williams a permis de disperser les indigènes. Cet incident est relaté dans le journal de Papeiha, *More Joy for Christians*, traduit en anglais par Williams. Voir note plus haut, ainsi que : Taira, *The History of the Papehia Family*, p. 11.

- [\[31\]](#)

Manuscrit de John Orsmond, *LMS South Seas Journal*, 23 septembre 1823, n° 68, conservé à la Mitchell Library, Sydney.

- [\[32\]](#)

Voir l'article d'Andrew Thornley, « The Legacy of Siloam : Tahitian Missionaries in Fiji » dans : Ian Munro and Andrew Thornley (eds.), *Covenant Makers. Islander Missionaries in the Pacific*, Suva, Pacific Theological College et Institutes of Pacific Studies, University of the South Pacific, 1996, p. 101.

- [\[33\]](#)

Le choix que les *Maohi* ont fait en acceptant le christianisme et en rejetant de ce fait les éléments contraires à la nouvelle religion – comme, par exemple, la pratique des sacrifices humains, l'infanticide ou l'adoration des anciens dieux – Tippet l'a défini par le terme d'*expurgation*, désignant ainsi le processus consistant à se débarrasser des éléments non profitables ou destructeurs pour les remplacer par de nouveaux éléments tels que la construction de temples, les chants religieux, la lecture de la Bible... (Alan Tippet, *People Movements in Southern Polynesia-*

*Studies in the Dynamics of Church Planting and Growth in Tahiti, New Zealand, Tonga and Samoa*, Chicago, Moody Press, 1971, p. 140.)

- [34]

*Lotu Taiti* – l'Église Tahitienne – est un concept bien connu en Polynésie Occidentale, dans les îles Samoa et Tonga, car il renvoie à la première Église établie dans ces îles par les missionnaires *maohi*.